

Bibliothèque numérique

medic@

**Gaston III (comte de Foix ; 1331-1391)
/ Gaston Phoebus. Phébus des Déduiz
de la chasse des bestes sauvages et
des oyseaux de proye. Nouvellement
imprimé à Paris. [Suivi du Poème de
Gace de la Bigne sur la chasse.]**

Paris : Antoine Vérard, 1507 circa.



Exemplaire de l'Ecole nationale vétérinaire de Maisons
Alfort

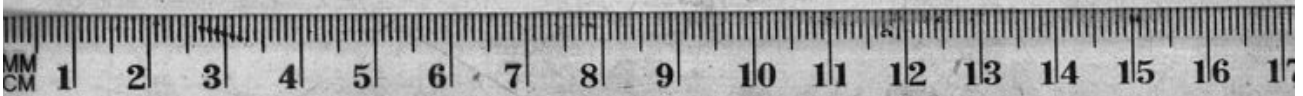
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?extalfo00045>



Phébus des déduiz de la chasse des bestes sauvages et des oyseaux de proye

Nouvellement imprime a Paris.

Par G. G. G. Paris.





Estant pheb⁹ ou signe des poiss⁹
 Saturne et mars au signe du lyon
 Retrogradez dehor^s de le^s mais⁹
 faisât des mau⁹ ecore vng mili⁹

Puis iupiter ou signe des balances
 Mal fortune en toutes circonstances
 Voyant Venus en vng signe terrestre
 Avec mercure qui ne veult terre estre

Si non aux bons quant il leur est propice
 Pour leur monstret le signe a la lectre
 Qui fait fuir tout peche et tout vice

Ce liure qui pheb⁹ est nomme
 Est decore plus que pigmalion
 Qui fut ydole par tous pays renommee
 A troie la grant en la tour delyon

Pourtant monsieur qui desirez scauoir
 Choses ioyeuses vtilles a auoir
 Je vous ay fait le liure de phebus
 Qui demonstre bien sans faire nul abus
 Comme on doit prendre le cerf ou la bische
 Et autres bestes et oyseaulx a la gluz
 On fait foyr tout peche et tout vice

COr est ainsi quau Bray considerer
 Plusieurs beaulx ieu sont faitz pour pas
 ser temps
 Mais quon y ioue sans aucun mal penser
 Cest tresbien fait ainsi comme ientens
 Mais en iouant/fault que le ieu soit beau
 Du len ne pense/tat soit vieil ou nouveau
 Or a ce ieu qui est de venerie
 Doit on iouer foy et cheualerie
 Pour passer temps et oiseuse la nice
 Huez y donc monseigneur ie vous prie
 Car foyr fait tout peche et tout vice

CLe liure cy fait foyr plusieurs mauulx
 Qui le deult lire et mettre en bon effect
 Les sept pechez quon appelle mortaulx
 fait oublier comme chascun le fect
 Sans delaisser a seruir dieu ses sains
 Et ouyr messe chascun iour pour le moins
 Comme faisoit monseigneur saint hubert
 Et saint eustace qui fut veneur expert
 En bien chassant firent a dieu seruite
 Pourtant doncqs ce liure va soit ouuert
 Qui fait foyr tout peche et tout vice

CPrince beguin ce liure est de grant art
 Que vous a fait vostre seruant berard
 Recepuez lay faictes en vostre office
 A vous affiert de chasser tost ou tard
 Car foyr fait tout peche et tout vice

CPrologue

Dnom de dieu le createur &
 seigneur de toutes choses &
 du benoist son filz iesucrist &
 du saint esperit et de toute
 la saicte trinite et de la vier
 ge marie et de tous les saitz
 et saintes qui sont en la grace de dieu. Je
 gaston par la grace de dieu surnomme phe
 bus conte de foyr seigneur de beau ru qui
 tout montemp me suis delicte par especial
 en trois choses Lune est en amours/lautre
 est en armes. Et lautre si est en chasse.
 Et car des deuy offices il ya de meilleurs
 maistres trop q ie ne suis. Et aussi de meil
 leurs chances damours ont eu trop de ges
 Pour ce seroit grant nicete se ie en parloye
 Mais ie reuiens a deuy offices darmes
 damours. Car ceulx qui les voudroient sur
 uir a leur droit y prendront mieulx de fait
 que ie ne le scauroye deuiser. Et pour ce men
 tairay/mais du tiers office de q ie ne doub
 te que iaye nul maistre. Combien q ce soit
 dantence de celuy voudray ie parler Cest
 de chasse et mettray par chapitres de tous
 tes manieres de bestes & de leurs manieres
 a die q len chasse comunement/car aucune
 gens chassent lios liepars & cheuaulx saul
 uaiges/et de ceulx la ne veulx ie pas pler
 car pou les chasse len/mais de autres que
 on chasse comunement & q chassent. Voulē
 tiers entens ie a pler pour aprendre moult
 de gens q veullent chasser et ne le sceuent
 mye faire/ainsi come ont la voulente. Et
 pleray pmièrement des bestes douces qui
 viennent pour ce quelles sont pl⁹ gentils &
 plus nobles/a pmièrement du cerf & de tous
 te sa nature. Secondement du rangier & de
 sa nature. Tiercement du dain et de toute
 sa nature. Quartement du bouc et de sa na
 ture. Quintement du cheureul & de sa natu
 re. Septemēt du lieure & de sa nature. Sep
 tement du Connin et de toute sa nature.

Et apres parleray de lours & de toute sa nature/apres du senglier et de toute sa nature/apres du loup et de toute sa nature/apres du regnard du biereau de la loutre & de le nature. Et puis par la grace de dieu parleray de la nature des chiens qui chassent et prennent bestes. Et premierement de la nature des allans. Secondement de la nature des leuriers Tiercement de la nature des chiens courans. Quartement des chiens pour la perdrix. Quintement de toutes natures de chiens mesles comme sont de mastins dalans de leuriers/ et de chiens courans. Et apres parleray de la facon et maniere que bons veneurs doiuent auoir. Et ce liure iay commence a celle fin q ie vueil que chascun qui ce liure lira ou oira lire q de chasse ie ose bien dire quil peult venir beaucoup de bien. Premierement on en fuit tous les sept pechez mortels. Secondement on est mieulx cheuauchant et plus iuste et plus entendant et plus appert et plus entreprenant et mieulx congnoissant tous pays et tous passaiges et brief & court toutes bonnes choses en viennent et la saluacion de lame. Car qui fuyt les sept pechez mortels selon nostre foy il doit estre sauue. Doncques bon veneur sera sauue & en ce monde aura assez de ioye de lesses & deduit. Mais quil se garde de deux choses/ lune q ne perde la pgnissance ne le seruice de dieu de qui tout bien vient pour sa chasse. Lautre qui ne perde le seruice de son maistre ne ses propres besongnes qui plus luy pourroient monter. Or te prouueray comment bon veneur ne peult auoir nulz des sept pechez mortels/ car quant on est oiseulx et ne diligent sans travail et on est occupe a faire aucune chose et on demeure en son lit ou en sa chambre cest vne chose qui tire a ymaginacion du plaisir de la chair/ car il na cure de demourer en vng lieu et penser en or

gueil/ en auarice/ en ire/ en paresse en goule/ en luxure/ ou en enuie. Car les ymaginacions de lhomme vont plus tost amal q a bien par les trois ennemis qui a cestay sauoir le dyable/ le monde/ et la chair dont est assez prouuee mon intencion combien q ait trop dautres raisons/ mais elles seroient trop longues a dire Et aussi chascun q a bonne raison scet bien que oyeuete est foudement de toutes males ymaginacions/ or te prouueray coment ymaginacion est seigneur et maistre de toutes oeures bones & mauuaises quelle fait et de tout le corps et membre de lhome/ tu sces bien que oeuvre bone ou mauuaise soit petite ou grande ne se fist que premier ymaginee et pensee dont elle est maistresse/ car selon q limaginacion commande ou fait leuure bone ou mauuaise qle quelle soit come iay dit Et se vng home pour quant quil fust iarge ymaginast tousiours quil fust fol/ ou quil eust aultre maladie il le seroit/ car puis que fermement il le cuideroit il feroit les euures de fol ainsi come son ymaginacion le comanderoit & il le cuideroit fermement/ si me sēble q assez tay prouue dymaginacion/ cobien q moult dautres raisons y ait lesqles ie laisse pour la longueur de lescripture. Or te prouueray a bone raison coment le veneur ne peult estre oiseulx/ ne en fuyant ne peult auoir mauuaises ymaginacions ne apres mauuaises euures. Car lendemain qui deuera aller en son office il se couchera en son lit et ne pēsera que de dormir et de soy leuer matin pour faire son office bien et diligement ainsi que doit faire bon veneur et naura q faire de penser fors qua sa besongne quil a et est occupe. Car il nest point oiseulx/ aincois a assez a faire de ymaginer de soy leuer matin et de bien faire son office sans pēser a autres peches ne mauuaities. Et au matin des laube du iour il fault quil soit le

ue et quil aille en sa queste bien et diligem-
ment ainsi que ie diray plus a plain quant
ie parleray comment on doit quester / et en
ce faisant il ne sera point oiseux / car tous-
iours est en cuure. Et quant il sera retour-
ne a l'assemblée encore y a il plus a faire de
faire la suite et de laisser courre sans ce q'il
soit point oiseux ne ne luy conuient ymagi-
ner fors que a faire son office. Et quant il
a laisse courre encores est moins oiseux et
doit moins ymaginer en nulz pechiez / car
il a assez a faire de cheuaucher avecques
ses chiens et de bien les compaigner et de
bien huer & de bien corner & de regarder de
quoy il chasse et de quelz chiens. Et apres
quant le cerf est prins encores est il moins oi-
seux et moins mal pensant doit estre Car
il a assez affaire de penser de bien escorcher
le cerf et le bien deffaire et leuer les droitz
qui appartiennent et de bien faire la curee
et de regarder quans chiens luy faliend de
ceulx qui ont esté amenez le matin au bois
et de les aller querir. Et quant il est a l'ho-
stel encores doit il estre mains pesant car il a
assez a faire de penser de soupper et de son
aisier luy & son cheual de dormir et de repo-
ser pource quil est las ou de son ressuier / ou
de la roussee du bois ou par aduerture quil
aura pleu. Ainsi dy ie que tout le temps du
Veneur est sans oisiete & sans mauuaises
ymaginaciōs. Il est sans males euures de
peche. Car cōme iay dit oisiete est fonde-
ment de tout mauuais vice et pechie et Ve-
neur ne peult estre oiseux sil veult faire le
droit de son office ne aussi auoir autres yma-
ginaciōs / car il a assez a faire a ymaginer
et penser a faire son office qui n'est pas peti-
te charge qui bien et diligemment le veult
faire / especialement ceulx qui arment bien
les chiens et leur office dont dy ie puis que
Veneur n'est oiseux il ne peult auoir mau-
uaises ymaginaciōs / il ne peult faire mau-

uaises euures / Il fault quil sen aille tout
droit en paradis par moult d'autres raisōs
qui seroient moult longues / il me souffist
Car chascun qui a bonne raison sçet bien
que ie men dois parmy le boire. Or te prou-
ueray comment Veneurs Viuent en ce mōs
de pl^{us} ioyeusement q' autres gēs. Car quāt
le Veneur se lieue au matin il doit la trespas-
sante et douce matinee et le temps cler et
serain et le chant de ses oiseletz qui chantēt
doulcement melodieusement et amoureux-
sement chascun en son langage du mieulx
quil peult selon ce que nature luy a aprins
Et quant loisel sera leue il verra douce ro-
see sur les rancelles et herbettes et le sou-
leil par sa vertu les fera reluire cest grant
plaisance et ioye au cuer du Veneur. Apres
quant il sera en sa queste ou il verra ou il
rencontrera bien tost sans trop quester de
grās cerfs et il destournera bien & en court-
tour cest grant ioye et plaisance a Veneur.
Après quant il vendra a l'assemblée et sera
deuant le seigneur et les autres cōpaignōs
son raport ou de veue a loeil ou de raport
par le pied ou par les fainctes quil aura en
son cor ou en son giron et chascune dira de
ce cy grant cerf et si est Vne bonne meute /
allons le laisser courre lesquelles choses ie
desclaireray cy auant que cest a dire dont a
le Veneur grant pied. Apres quant il com-
mence sa sente & il na gueres suruy il l'orra
ou verra lancer deuant luy et scaura bien
que cest son droit et les chiens vendront au
lit et seront illec descouplés tous sans que
nulz en aille couple & toute la cueildra bien
lors a le Veneur grant ioye & grant plaisir
Après il monte a cheual a grāt haste pour
acompaigner ses chiens. Et pource que par
adventure les chiens arment Vng petit es-
longier le pays ou il les aura laissez il prēt
aucune aduantage pour Venir au deuant
des chiens. Et lors il verra passer le cerf

deuât luy et huer fort a terra que les chiens
 viennent a la premiere bataille ne en la se-
 cōde ne en la tierce ou quarte selon ce quilz
 verront/et puis quāt tous ses chiens serōt
 deuât il se mettra a cheuaucher sur la meu-
 te apres les chiens et huer a et cornera de la
 plus forte et grāt alaine quil ne pense a nul
 autre peche ne mal. Apres quant le cerf se-
 ra desconfit et aux abais lors y aura il grāt
 plaisir. Apres quant il est prins il lescor-
 che et le deffait et fait la curee. Et quant il
 sen viēt a lhostel il viēt ioyeusement/car son
 seigneur lui a donne de son bon vin a boire
 a la curee. Et quāt il sera a lhostel il se des-
 pouillera et deschauffera et lauer a ses cuyf-
 ses et ses iābes et par aduātute tout le corp
 Et entreduep fera bien appareiller a souper
 du lart du cerf et dautres bones viandes et
 de bon vin. Et quant il aura bien mange et
 bien beu et il sera tout lie et bien aise il pra-
 querit lait et le serain du Despre pour le grāt
 chaust quil a eu et puis sen pra boire et cou-
 cher en son lit en beaultz draps fraiz et lin-
 ges et dormira bien et sainement sans pen-
 ser de faire peche. Donc dy ie que Veneurs
 sen vōt en paradis quant ilz meurent et vi-
 uent en ce monde plus ioyeusement que nul-
 le autre gēt. Encores te deulx ie prouuer q
 Veneurs viuent plus longuemēt que nulle
 autre gēt/car cōme iay dit yocras dit/plus
 occist replection de viādes que ne font glay-
 ues ou cousteaulx et cōme ilz boquent et mā-
 geuent moins q gens du monde/car au ma-
 tin a lassemblee ilz ne māgeront quing pou-
 et se ilz souppent bien au Despre au moins a-
 uront ilz errige leur nature/car ilz auront
 pou māge et leur nature ne sera point em-
 peschee de faire sa digestion par quoy mal-
 les humeurs ne superfluytez se puissent en-
 gēdrer. Et toutesvoies quant ung hōme
 est malade que on le met en diette deux ou
 trois iours ou plus pour abaisser ses hu-

meurs on ne luy dōne que de leaue et du suc-
 cre et de telles chosettes/et encores oultre le
 feront il buyder. Au Veneur ne le fault pas
 faire / car il ne peut auoir replection par le
 petit māge et par le travail quil a. Et sup-
 pose ce que ne peut estre quil fust ores plain
 de mauuaises humeurs si scait on bien que
 le plus grant terme de maladie qui peut es-
 tre est sueur. Et cō les Veneurs si fōt leur
 office a cheual ou a pie cōuient quilz seruēt
 Donc conuient quen la sueur sen aille sil pa-
 riens de mal/mais quilz se gardēt de pren-
 dre froit quant ilz seront chaulx. Si me sem-
 ble que iay assez prouue/car petis māgiers
 font faire les mires aux malades pour gua-
 rir et huer pour aterminer et guarir de tout
 Et comme les Veneurs mangeuent petit et
 souuent tousiours doyuent ilz viure longue-
 ment et sains. On desire en ce monde a vi-
 ure longuement en sante et en ioye et apres
 la fin la salutacion de lame et Veneurs ont
 tout cela. Donc soyez tous Veneurs et vous
 ferez que sage. Et pour ce ie loz et conseille
 a toutes manieres de gens de quelque estat
 quilz soient quilz armet les chiens/car doy-
 siueter de stre oiseux oncques se maist dieux
 nen dy preudhomme pour tant quil fust ri-
 che/car se par destresse la chair tyter quant
 on ne travaille et sil y auoit besoing ou guer-
 res il ne scauroit que ce seroit/car il naurait
 pas acoustume le travail et conuendrait q
 ung autre fist ce quil deuroit faire / car on
 dit tant vault seigneur comme sa terre. Et
 aussi dy ie que oncques ne dy hōme qui ay-
 mast travail ne deduit de chiens et doyseau-
 x qui neust moult de bones coustumes en luy
 car ce luy vient de droicte noblesse et gentil-
 lesse de cuer de quelque estat que lhomme
 soit ou grant seigneur ou petit ou pource
 ou riche.

¶ Cōmence la table de ce liure.

¶ Deuise du cerf & de sa nature chapitre. i
 ¶ Deuise du rengier & de toute sa nature
 chapitre ii
 ¶ Deuise du dain & de sa nature. chap. iii
 ¶ Deuise du bouc et de sa nature cha. iiii
 ¶ Deuise du cheureul & de sa nate. cha. v
 ¶ Deuise du lieure & de sa nature. cha. vi
 ¶ Deuise du cōnn & de sa nature. cha. vii
 ¶ Deuise de loutre & de sa nature cha. viii
 ¶ Deuise du sanglier & de sa nate. cha. ix
 ¶ Deuise du loup & de sa nature chap. x
 ¶ Deuise du regnart & de sa nature. ch. xi
 ¶ Deuise du blereau & de sa nate. cha. xii
 ¶ Deuise du chat & de sa nature. cha. xiii
 ¶ Deuise de la loutre & de sa nate. ch. xiiii
 ¶ Deuise des manieres et condicions des
 chiens Chapitre xv
 ¶ Deuise des maladies des chiens et de
 leurs curacions Chapitre xvi
 ¶ Deuise de lalant & de sa nature. ch. xvii
 ¶ Deuise du leurier & de sa nate. ch. xviii
 ¶ Deuise du chien courant et de toute sa
 nature. chapitre. xix
 ¶ Deuise du chien doisel et de toute sa na
 ture. Chapitre xx
 ¶ Deuise du mastin & de sa nate. cha. xxi
 ¶ Deuise des manieres & condicions que
 doit auoir chien que on veult aprendre a
 estre bon chapitre xxii
 ¶ Deuise du chenil ou les chiens doiuent
 demourer & pmet il doit estre tenu. c. xxiii
 ¶ Deuise comment on doit mener les chi
 ens esbatre chapitre xxiiii
 ¶ Deuise comment on doit faire & lassier
 toutes manieres de laz. chapitre xxv
 ¶ Deuise comment on doit huer & corner
 chapitre xxvi
 ¶ Deuise comment on doit mener les chi
 ens a faire la suite chapitre xxvii
 ¶ Deuise comment on doit mener enqste

son Barlet pour aprendre a congnoistre le
 cerf par le pie Chapitre xxviii
 ¶ Deuise comment on doit congnoistre
 grant cerf par les fumees chap xxix
 ¶ Deuise a congnoistre grant cerf par le
 froyes. chapitre xxx
 ¶ Deuise commēt on doit oller en queste
 a la veue chapitre xxxi
 ¶ Deuise comment on doit aller en queste
 entre les champs et la forest. chap xxxii
 ¶ Deuise cōment on doit aller en queste
 en ieunes taillies chapitre xxxiii
 ¶ Deuise comment on doit aller enqueste
 parmy les fors. chapitre xxxiiii
 ¶ Deuise comment on doit aller en queste
 par les houffoyes. chapitre xxxv
 ¶ Deuise commēt on doit aller en queste
 pour ouyr rire les cerfs. chap xxxvi
 ¶ Deuise commēt on doit aller en queste
 pour le sanglier. chapitre xxxvii
 ¶ Deuise comment l'assemblee se doit fai
 re en puer. chapitre xxxviii
 ¶ Deuise cōment on doit aller laisser cour
 re pour le cerf chapitre xxxix
 ¶ Deuise comment on doit escorcher & de
 faire le cerf. chapitre xl
 ¶ Deuise cōment on doit faire droit aux
 leuriers & la curee aux chiens. chap xli
 ¶ Deuise comment on doit laisser courre
 pour le sanglier. chapitre xlii
 ¶ Deuise commēt on doit deffaire le san
 glier. chapitre xliiii
 ¶ Deuise pmet on sera bon aide. ch. xliiii
 ¶ Deuise cōment le bon veneur doit chas
 ser et prendre le cerf a force. chap xlv
 ¶ Deuise cōment le bon veneur doit prēs
 dre le rangier. chapitre xlvi
 ¶ Deuise cōment le bon veneur doit chas
 ser et prendre le dain a force chap xlvii
 ¶ Deuise cōment le bon veneur doit chas
 ser et prēdre le bouc sauuaige. chap. xlviii
 ¶ Deuise cōment le bon veneur doit chas

ser et prendre le cheurel a force. cha pxiij
 Deuise comment le bon veneur doit chas-
 ser et prendre le lieure a force. cha l
 Comment on doit prendre les cōnins. cha. li
 Comment on doit chasser a prēdre lours. ch lii
 Comment on doit prēdre a chasser le sanglier
 Chapitre liii
 Comment on doit ferir le sanglier. cha liiii
 De on doit chasser a prēdre le loup ch lv
 Come on doit chasser le regnart. cha lvi
 Come on doit chasser a prendre le blereau
 Chapitre lvii
 De on doit chasser a prēdre le chat. lviii
 De on doit chasser a prēdre la loutre. lip
 Come on doit faire hayes pour toutes bes-
 tes. Chapitre lp
 Comment on peut chasser sangliers et autres
 bestes aux fosses. Cha lpi
 Come on peut prēdre lours a autres bestes
 aux dardieres. Cha lpii
 Comment on peut prēdre le loup a lours et
 toutes autres bestes aux dardieres. c lpiii
 Come on peut prendre ours et autres bes-
 tes a haussapie. Cha lpiiii
 De on peut prendre sangliers a autres bes-
 tes quant ilz vont a leurs viadiers ou man-
 geues es champs ou es bergiers. cha lpv
 De on prēt lours aux fosses a train lpvi
 Come on peut prendre sanglier a beantier
 Chapitre lpvii
 Come on peut prendre les lours aux aguil-
 les. Chapitre lpviii
 Comment on peut prēdre les lours tout vifz
 aux parcz. Chapitre lpix
 Comment on peut prendre les lours es per-
 ches. Chapitre lpx
 Come on peut prendre les lours a la cropie
 Chapitre lpxi
 Come on peut traire aux bestes de l'arbale-
 tre et de l'arc a main. cha lpxii
 Comme on peut mettre les bestes au tour
 pour traire. cha lpxiii

Comment on peut mener la charrette pour
 traire aux bestes. Chapitre lpxiiii
 Comment on peut asseoir les archiers pour
 traire aux bestes. cha lpxv
 Comment on peut aller es forestz pour trai-
 re aux bestes. cha lpxvi
 Comment on peut porter la toille pour trai-
 re aux bestes. cha lpxvii
 Comment on peut traire aux bestes noi-
 res. chapitre lpxviii
 Comment on peut traire aux sueils aux
 bestes noires. cha lpxix
 Comment on peut traire aux bestes rous-
 ses et noires a la reueneue de leurs viadiers
 ou mangeues. cha lpxx
 De on peut traire aux lieures. ch lpxxi
 Comment on peut prendre lieures aux refoi-
 seulx. chapitre lpxxii
 Comment on peut prendre lieures es pe-
 neaulx. chapitre lpxxiii
 Comment on peut prendre lieures es po-
 ches et es petis roiseux. cha lpxiiii
 Comment on peut prendre les lieures a la
 cropie. chapitre lpxv
 Comment on peut tendre poches et menues
 cordelettes et roiseux pour prendre les lie-
 ures a leurs releues. Cha lpxvi

¶ De fine la table

C De diuise du cerf et de toute
sa nature. Premier chappitre



Cerf est assez commune be-
ste Si ne conuiet ia dire de sa
façon / car pou de gens sont q
nen apēt deu / Ilz sōt legiere
bestes et sachātes a grāt mer-
ueille. En le^r amour ilz ōnt
que on appelle le ruit Ver^s la saicte croix de
septembre / sont en leur grant chaleur Vng
mors tout entier / et auant quilz soient res-
traiz du tout pres dedeux mors / a lors sont
ilz fiers et courent sus a l'homme ainsi com-
me feroit Vng sanglier sil estoit biē eschauf-
fe / a sont moult perilleuses bestes / Car a
grant paine Vng homme gar ira sil est fort
blece d'ung cerf. Et pource dit on apres le
sanglier le mire et apre^s le cerf la bierre / car
trop fort fient ainsi cōme Vng coup de gar-
rot / Car il a grant force en la teste et au
corps. Ilz tuent et blecent a se combatent
lung a l'autre quant ilz sont en ruit / cest en
leur amo^r / et chantent en leur langage ain-
si comme fait Vng homme bien amoureux
Ilz tuent chiens et cheuals a hommes en
celluy temps / et se font abayer comme fait
Vng sanglier / especiallemēt quant ilz sont

las. Encozes au partir de son lict apē deu
quil bleffoit le barlet qui faisoit la sainte
occioyt le lumier et en oultre Vng courcier
Et encozes quāt ilz sont en ruit cest en le^r
amour en forest ou il y apt trop petit de bi-
ches et forson de cerfs addē se tuent ilz et se
bleffent et se combatent car chascun veult
estre maistre des biches Et boulientiers le
plus grant cerf et le plus fort tient le ruit
et en est maistre. Et quant il est bien pource
a las les autres cerfs a qui il a tollu le ruit
luy courent sus et le tuent et occient / ce est
verite. Et sen le peut bien prouuer / Car il
ne sera ia saison que tousiours le plus grāt
cerf ne soit tue par tous les autres non pas
tant quil est en ruit mais quāt il est retrain
et pource et maigre. Es forestz ne se font ilz
pas si souuēt comme ilz sont au large la ou
il leur plaist. Et aussi y a ruitz en plusieurs
lieux de la forest a part ne peut estre en nul
lieu fors que dedans le parc. Apres quant
ilz sont retraiz des biches ilz se mectent en
ordre et en compaignie auerq^s le harpail et
demourent es landes et es brouperes plus
que ne font au boys pour auoir la chaleur
du soleil. Ilz sont pources et maigres pour
le travail quilz ont eu auerques les biches
et pour luer et le pou de viande quilz trou-
uent. Apres ilz laissent le harpail et se com-
paignent Deux / ou trois / ou quatre cerfs
ensemble iusques a tant quilz viennent au
mars / qui ne gectent leurs testes a commu-
nement les Vngs plus tost selon ce quilz sōt
vieulx / et aucuns plus tard selon ce quilz
sont plus ieunes ou ont eu mal luer / ou on
les a chatrez / ou ilz sont malades / car lors
muent ilz leurs testes et se repaēt pl^u tard
Et quant ilz ont gecte leurs testes ilz pren-
nent leurs boissens au plus requoy que ilz
peuent pour reffaire leurs testes et leurs
gresses apres bon pays de viande et de blez

de pommes/De vignes/De reuenues/De
boys/De poys/De feues et d'autres fruitz &
herbes de quoy ilz viuent. Et aucunesfoys
vng grant cerf a bien vng autre compai-
gnon avecques luy qu'on appelle s^o escuyer
car il est a luy et fait ce quil veult et illecqs
demoure quil ne luy fera ennuy toute la
saison iusques a la fin daoust. Et lors com-
mence a musier / a penser et a eschauffer et
a crier et a remuer dela ou ilz ont demoure
toute la saison pour aller querir les biches
ilz reffont leurs testes et sont sommees de
quaque ilz porteront tout san des mars q
ilz gectent leurs testes iusques a la mortie
de iuing et lors sont ilz reparez de tout le
poil nouuel et leur teste est molle et couuer-
te de pel et de poil au commencement des-
soubz celle pel elle se fortifie et aguise/ Et
puis vont aux arbres froier et oster celle
pel enuiron la magdalehe et dont demou-
re la teste forte et dure et les vont brunir &
aguyser aux charbonnieres que les gens
font/ Aucunesfoys aux graues que on ap-
pelle en france craulieres ou botumieres /
aucunesfoys aux marlieres ou a la terre q
se appelle marle et silz ont la mortie de le
gresse ou enuiron du mors de iuing quant
leur teste est sommee et leur plus grāt gres-
se si est en aoust tout au long Du mors ilz
naissent communement en may/ et porte la
biche euuiron neuf mors comme vne bache
et aucunesfoys deux saisons. Et ne dy mye
quilz ne naissent aucuns plus tost/ aucuns
plus tard selon ce que les causes et les ray-
sons y sont. Mais ie parle conuenablement
et aussi faiz ie des autres choses. Ilz nais-
sent es chaquectes et durent en tel point ius-
ques a la fin daoust quilz tournent rons cō-
me leur pere et leur mere et des lors vont
ilz ia comme vng leurier et a assez affaire
a lataindre car il va tost comme vng trait
darbaestre/ de cerf iuge le poil en mōst

de manieres especiallement en trois q len
dit lung brun lautre fauve et lautre bians
che. Et aussi leurs testes sont de diuerfes
manieres / l'une est appelee teste bien nee
bien cheuilee/ bien croutee ou bien pamee
et bien regee si est quant elle est bien or-
donneement selon la haulteur et la taille
quelle a regees/ les cornes a mesure lune
pres de lautre/ cest donc bien regee et biē
nee si est quant elle est bien grosse et de me-
rien et dautoillieres et est biē regee et biē
cheuilee et bien haulte et ouuerte. Bien
cheuilee si est se elle est basse ou haulte ou
grosse ou gresle et soit menuement cheuil-
lee et peuplee de cors et hault et bas. Lau-
tre est dicte co^{te}te faicte ou diuerse cest quāt
elle est diuerse et que les entailleures vont
derriere ou quil doubles meullez ou autre
diuersite que communement nont les au-
tres testes de cerfs / Lautre teste haulte est
ouuerte mal cheuilee et longues perches
Lautre basse grosse et bien cheuilee menu-
ment. Et le premir cor qui est aps les meul-
les sappelle autoillier / et le second sur au-
toillier et les autres cheuilleures ou cors.
Et ceulx du bout de la teste sappellent es-
pois/ et quant il est dedans il sappelle for-
chie. Et quant il est de deux ou de quatre il
sappelle fourcheure/ et quant il est de cinq
ou de plus il sappelle paumeure/ a quant il
est tout au to² de s⁹ cheuille cōme couron-
ne. Et quant leurs testes sont bonnes aux
charbonnieres boulentiers la teste demou-
re noire aussi fait elle quant elles sont bru-
nes aux croillieres pour la terre qui est noi-
re comme boe/ et quant ilz sont bruns aux
raschies ou aux marlieres adōc demourēt
le²s testes blāches/ mais aucuns les ont blā-
ches ou noires de leur nature/ a quāt ilz se
brunissent ilz sentrent cōme vng cheual du
pied et se boustrēt adōc brunissent le²s testes
leurs autoilliers et surautoilliers espoys

et brief toutes leurs perches et cheuilles-
res. Et quant ilz sont bruns qui n'est pas
tout le mois de iuillet insques a la sainte
croix ilz demourēt et lors vont au ruit ain-
si comme iay dit deuant. Et au premier an
quilz naissent ilz portent les bosses / et au
second an ilz gectent leurs testes et en froy-
ent et des lors requierent engendrer. C'est
bonne chasse que de cerf / car c'est belle cho-
se que de bien quester vng cerf / et belle cho-
se de le bien desto'ner / belle chose de le lais-
ser courre / belle chose de le chasser / et belle
chose de rechasser / et belle chose aux abais
soit en eaue ou en terre / et belle chose la cu-
ree et belle chose le scorchiē et leuer les droiz
et belle chose et bonne la venoison. Et il est
belle chose et diuerse tant quen regardant
toutes choses Je tiens que cest la plus no-
ble chasse que on peut chasser. Ilz gectent
leurs fumees en diuerses manieres selon le
temps et selon les viandes quilz font / ore
entourthe / ore en plateaulx / ore formees
ore en guillonnes / ore entees / ore presrees
ore deboutees et autres diuerses manieres
lesquelles ie te diray plus a plain quant ie
parleray comment le veneur les doit iuger
Car aucuns se mangeuent bien par leurs
fumees si font ilz par le pie. Et quant ilz
gectent leurs fumees par plateaulx cest en
aurilou en may iusques emmy iuing ou ilz
ont viandes / blez de verdure tendres et her-
bes tēdres. Car encores nont ilz pas leur
fumees formees aussi nōt ilz parfaicte le-
gresse / mais iay deu assez de fois grāt cerf
et vieil et gras ou en droit cueur de saison
gecte ses fumees en tourche Et pource et
pour autres choses y peut on bien estre en-
gigne des cerfs / les vngs sont plus tost al-
lans et mieulx fuyans que les autres aisi
comme des hommes que lung est plus sa-
ge que lautre et leur vient de bonne natu-
re de leur pere et de leur mere et de bonne

engendreur et de bonne nourriture et de
bonne naissance en bonnes constellacions
et signes du ciel et cela est en hommes et en
toutes autres bestes. On le' prēt aux cethz
aux chiens / aux leuriers / aux laz et autres
harnoyz et aux fosses a traire et autres
engins / Et a force comme ie diray cy en a-
uant merueilleusement est sage vng vieil
cerf a garantir sa vie et a garder son auan-
tage Car quant on le chasse et il est laisse
courre du limier ou chiens le trouuent en
taillant sans limier sil ya vng cerf qui soit
son compaignon il le baillera aux chiens
affin quil se puisse garantir et que les chi-
ens aillent apres lautre et il demourra a
tout coy. Et sil est tout seul et les chiens le
accueillent il tournera en sa meute sagement
et querant le change de cerfs ou des biches
pour les bailler aux chiens / et pour veoir
sil pourroit demontrer / et sil peult demou-
rer il prent congie a sa meute et commen-
cera a faire sa sainte la ou il scait que il ya
dautres cerfs ou biches / et quant il est ve-
nu il demoure emmy le change et aucunes
foys fuyt ensemble avecques eulx / et puis
fait vne ruse et demoure affin que les chi-
ens accueillent les autres bestes fresches et
nouuelles de change et il puisse demorer
Et sil ya chiens sages qui se sachent garder
du change et il voyt que tout ce la ne luy
bault dont au prime commence il a faire
ses mallices et fuyt les voyes et reffuyt sur
soy. Et tout cela fait il affin que les chiens
Et tout cela fait il affin que les chiens ne
puissent deffaire ses estorces et quil les puis-
se eslongner et soy sauuer. On appelle ruse
les quant vng cerf fuyt et refait sur soy es-
torces aussi pource quil garantist sa vie en
faisant les subtilitez il fuit volentiers a
bal le vent et cest a trois fuiz / car quant il
fuit contre le vent le vent luy entre par la
bouche et luy seiche la gorge et luy fait grāt

mal. Et aussi fuit auai le vent pource quil
oye tousiours les chiens venir apres luy.
Et aussi affin quilz ne puissent assentir de
luy/car ilz auront la queue au vent et non
pas le nez. Et quant il orra que seront pres
quilz se hastent bien/ et quant il les orra biē
loing quilz ne se hastent pas trop. Et quāt
il est chault et las il se va rendre et reffres-
chir es grosses riuieres et se fera porter a
leauue aucunesfoys dempe lieue ou plus sās
venir a lune riue ne a lautre / Et ce fait il
pour deux raisons / Lune pour soy refroidir
et refreschir du grant chault quil a / lautre
pource que les chiens ne veneurs ne puis-
sent venir apres luy ne assentir les chiens
en leauue comme ilz ont fait par terre / et se-
ento² le pays na grosses riuieres il va aux
petites et batera amont ou a val selon ce q̄l
luy plaira dune lieue ou plus sans venir a
vne riue / et se gardera le plus quil pourra
de toucher aux riuies ne aux brāches / mais
tousiours par le meillieu de leauue / affin q̄
les chiens nen puissent assentir / Et tout ce
fait il pour les deux raisons dessusdictes.
Et quant il ne peut trouuer riuieres il va
aux estangz et aux autres mares / et si fuit
de fort loing aux chiens / Cest adire que il
les ait bien eslongnez il entrera dedans les-
tang et se baignera vng tour ou deux par
tout lestang et puis sen ira arriere tout p
le lieu mesme ou il entra et reffuyra sur soi
par la mesmes ou il est venu vng traict de
arc ou plus et puis se destournera pour des-
mouuer et reposer. Et ce fait il pource quil
sait bien que les chiens viendront chassāt
iusq̄s a lestroit la ou il sera venu. Et quant
ilz ne trouueront quil aille plus auant ia-
mais ne pront chassant par la mesmes ou
ilz seront venus chassant / car ilz sentiront
bien que ilz y auront este autrefoys. Vng
cerf v̄t plus longuemēt que beste qui soit
Car il peut bien viure cent ans / Et tant

plus est vieil et tant plus est beau / et de sō
corps et de sa teste et plus luxurieux / mais
il nest mye si viste / si legier / ne si puissant
Et si dient aucunes gens mais ie ne lasseray
me mye que quant il est tresvieil il bat du
pied aucun serpent iusque² a tant quelle est
courrouce et puis la mangeue et puis va
boyre et puis court ca et la / et leue et le de-
nin se messent tout ensemble et luy fait gee-
ter toutes ses mauuaises humeurs quil a
du corps et luy fait reuenir chair nouvelle
La teste du cerf porte medicine cōtre adoul-
cissement de nerfs et est bonne a oster tou-
te douleur especiallement quant elle est de
froideur ainsi sont les moules / ilz ont des
dans le cuer vng os qui porte medicine /
car il conforte le cuer et trop dautres cho-
ses a il en soy qui seroient trop longues po²
escripre qui portent medicine et sont proffi-
tables en diuerses manieres. Cerf est pl²
sage en deux choses que nest hōme du mon-
de ne beste / Lune si est en gouster / Car il a
meilleur goust et mieulx asauoure et sent
les bonnes herbes et fueilles et autres pas-
tures qui luy sont profitables mieulx que
ne fait homme du monde ne beste qui soit.
Lautre il a plus de sagesctes et malices en
garantir sa vie que nulle autre beste ne hō-
me / car il n̄ya nul si bon veneur ne si bons
chiens qui moult de foiz ne faillent bien a
prendre le cerf a force / et si est par raison sō
sens par sa malice et par sa subtilite. Quāt
des biches les vnes sont breshaignes / et les
autres sont qui portent faons / de celles qui
sont breshaignes cōmence leur saison quant
celle du cerf faust et dure iusques au l̄ares-
me et biche qui porte faons au matin quāt
elle ira en son embuschemēt elle ne demo²
ra ia avecques son faon / mais lattendra et
le laissera bien loings de luy / et le frappedu
pied tant et par telle facon quelle se fait cou-
cher / et la le faon demeure Jusques a tant

quelle se lieue pour viander et lors l'apelle/ ra elle en son langage et il viendra a elle. Et ce fait elle affin se on la chassoit que s'o faon se sauuaft et quil ne feust pas trouue pres d'elle. Les cerfs ont plus de pouoir de fuyr des l'entree de may iusques a la saint iehan que en nul autre temps/ car ilz ont re nouue llee leur chair/ leur poil et leurs tes tes pour les herbes nouuelles et reuenue des boys et des fruijs/ et si ne sont pas si pe sans/ car ilz n'ont pas encores refaites le²⁵ gresses ne dedans ne dehors ne leurs testes si en sont asses plus legiers et plus vistes/ Mais de la saint iehan iusques par tout le mors daoust demourent tousiours plus pesans/ et leur pel est moult bonne po¹ fai re beaucoup de choses quant elle est bien con ree a prinse en bonne saison. Les cerfs quat ilz sont es haultes montaignes et vient au temps de ruit ilz descendent es plaines fo restz/ broyeres et landes et illec demourent tout l'uer iusques a l'etree d'auril. De lors prennent ilz leurs buissons pour reffaire leurs testes pres des villes ou villages au plain pais ou il y a beau viandier de gaigiz laiges. Et quant les herbes sont haultes a perciennes ilz montent es plus haultes mo taignes quilz peuēt trouver po² les beaulx viandiers et belles herbes qui sont lassus. Et aussi pource quil n'y a nulles mousches ne autres vermines ainsi comme il y a au plain pays et se montent leste sur les mon taignes. Et celluy temps des le ruit iusqes a la penthecouste trouueres vous de gran^s cerfs et beaulx en plain pais/ Mais des la penthecouste iusques au ruit en trouueres vous pou de grans fors es montaignes se ilz len sont a quatre ou a cinq lieues pres et cecy est verite se ce ne sont ieunes cerfs qui sont nez au plain pais/ Mais de ceulx qui sont nez aux montaignes non.

Cy diuise du rangier et de toute sa nature. chap. deup



Rangier est bien diuerse beste/ et po² ce vous diray de sa facon/ premiere ment la teste est bien diuerse/ car il a la teste plus grande que le cerf et plus cheuillee/ car il porte bien quatre. pp. cors et aucuneffois moins selon ce quil se ra Vieil rangier et grant il a pammee des sus de tresslongue a diuerse pammeure car il a toute la cheuilleure de la paumeure de mere ainsi comme le cerf au deuant fors q les autoilliers deuant lesquelz sont pam mes aussi car il na point les autoilliers a guz deuant comme vng cerf/ quant on le chasse il fuit par la grant charge quil a en la teste. Mais apres quil a couru vne lon gue espace de temps en faisant ses tours a fuyant ainsi comme iay dit deuant tantost se met et acculle en contre vng arbre/ af fin que riens ne luy puisse venir fors que par deuant et met sa teste basse contre ter re et quat il a ce fait il nest au monde allāt

B iii

ne leuriert qui y osent entrer ne que dedans
 le puissent auoir par nul lieu pour sa teste
 qui luy coeuure tout le corps se dôt il ne luy
 vient par derriere ainsi que les cerfs frap-
 pent des autoilliers dessous ilz frappent
 des espors dessus/mais ilz ne frappent nre
 si grant coup comme vng cerf mais ilz sôt
 plus grant paour aux allans et aux leuri-
 ers quant ilz voyent leur diuerse teste & mer-
 ueilleuse. Ilz ne sont pas plus haults qung
 daing mais ilz sont plus espes et plus gros
 Se vng rangier lieue la teste en arriere sa
 teste est plus longue que nest son corps / et
 son corps entre dedans sa teste. Jen ay deu
 en morienne et pueudeue oultre mer/mais
 en rommain pais en ay ie plus deu/ ilz vi-
 andent comme vng cerf ou cōme vng daing
 et gectent leurs fumees en tourchez ou en
 plateaulx. Ilz viuent bien longuement on
 les prent aux arcs/aux rethz/aux la's/aux
 fosses et autres engins/vng rangier a pñ
 grant benoison que na vng cerf en sa sai-
 son et sa saison est comme dunc cerf/ilz dôt
 en ruit apres les cerfs cōme font les daings
 et portent comme vne biche/et pource que
 on les chasse pou ie men tairay De parler
 plus de sa nature car assez en ay dit.

Ccy diuise du daing et de
 toute sa nature. Chap. iiii



Daing est vne diuerse
 beste/Et combien que
 moult de gens en ayent
 deu trestous nen ont
 pas deu/et pource en
 vueil diuiser / Il ne a
 pas le poil tel comme vng cerf car il pa pñ
 de blanc ne aussi la teste. Il est plus petite
 beste que le cerf et plus grant q le cheureul
 Sa teste est paumee de longue paumeure et



porte plus de cors que ne fait vng cerf. Sa
 teste ne pourroit on bien diuiser sans pain-
 dre/ilz ont longue queue trop plus que vng
 cerf selon leur corfaige/ilz naissent en la fin
 de may/et brief toutes leurs meurs ont a-
 pres a la guse dunc cerf fors tant da plus
 tost au ruit et est plus tost en sa saison que
 le daing et en toutes autres choses de leurs
 natures aussi da deuant le cerf. Car quat
 les cerfs ont ia este quinze iours au ruit a
 paine le daing se commence a eschauffer. On
 ne fait point de suite de limier au daing / ne
 da enqueste comme au cerf/mais on le iu-
 ge par le pie et par la teste ainsi comme ie
 diray plus a plain cy auant/ilz gectent le's
 fumees en diueres manieres selon le tēps
 et les viandes comme font les cerfs /mais
 plus volentiers en torches que aultremēt
 Quant chiens les chassent ilz tournent en
 leurs pais et ne font point ainsi longue fui-
 te comme fait le cerf/car ilz ressaillent aux
 chiens moult de fois/mais ilz fuyent mōlt
 longuement/et avecques ce ilz fuyent tous
 iours si peuēt les voyes et tousio's avec le

change ilz se font prendre es eaues et batēt les ruyssaulx comme les cerfz : mais non pas si malicieusement ne si subtillemēt ne aussi ne bont ilz pas a si grans riuieres/ilz font longue fuyte pres dautāt comme ung cerf. Ilz vōt trop plus tost de prinsault/ilz roent quant ilz sont en ruyt non pas de la guise dung cerf/mais trop plus bas en garguant dedans leur gueulle. Leur nature et celle du cerf ne entreayment mye l'ung l'autre/car ilz ne demeurent mye dousen tiers ou il y ait des dains. La chair du dain est plus sauoureuse a tous chiens que n'est celle du cerf ne celle du cheureul. Et pour ce esse mauuais change quant on chasse le cerf aux chiens qui ont autrefois mange du dain. Leur venoison est trop bonne et la garde on a se sale cōme celle du cerf. Ilz demeurent dousentiers en sec pays a tousiours dousentiers en cōpaingie d'autres dains/se ce n'est des le mors de may iusques a la fin daoust que par paour des mousches ilz prennent leurs bupssons aucunesfois avec ung autre dain/aucunesfois to? seulx : a demeurent doulētiers en hault pays ou il y a bales et petites montaignes.

Cy deuise du bouc et de toute sa nature. Chapitre. iiii.



Bouc n'est pas cōmune beste que chascun congnoisse/ Et pour ce vueil deuise de sa facon nature et vie/ des boucz ra de deux manieres. Les uns s'appellent boucz sauages et les autres ysarus. Et aucuns les appellent sarris. Les boucz sauages sont aussi grans comme ung cerf/ mais ilz ne sont mye si longs ne si eniambez par



hault/mais ilz ont bien autant de chair. Ilz portent leurs testes en telle facon cōme est icy figuree. Et aussi le corps de la forme cōme il est icy figure. Et aucuns diēt que autant dans cōme ilz ont autant de grosses rayes ont ilz au trauers de leurs cornes/mais ie ne lasserme mie:mais tout ainsi cōme ung cerf met sa teste et ses cornes tout ainsi mettent ilz leurs rayes: toutes uoyes ilz ne portent fors que leurs perches lesquelles sont grosses cōme la iābe dung homme et aucunesfois cōme la cuisse de ung homme selon ce quilz sont vieilz boucz. Ilz ne gectent point ne ne muent leurs testes ne nont point de meneses cōme ont cerfz ou autres bestes. Et tant plus ont de rayes en leurs cors et plus les cors sont longs et plus gros tant plus vieilz sont les boucz. Ilz ont grant barbe et sont bruns de poil de loup et bien beluz et ont vne roye noire parmy le schine tout au long: et les fosses et le ventre fauve/ Les iambes noires et derriere fauve/et leurs piedz sont cōme des autres boucz priuez ou chieures. Et aussi sont leurs trasses Grosses et

grandes et rondes plus que dung cerf/les os ont tous a lauenant dung bouc priue ou dune chieure: fors que ilz sont plus gros. Ilz naissent en may: et faonne la chieure iuuuaise ainsi que fait dne biche ou cheureule ou daine/ mais elle na nulle fois q'vng boucquet a lalaicte tout ainsi que fait dne chieure priuee. Ilz viuent dherbes de fruitz tout ainsi comme iay dit des autres bestes douces. Ilz gectent leurs fumees en tourches au comencement du nouueau teps: a apres ilz les remuent formees ainsi que fait vng cerf: on les iuge par les fumees quant sont en torches ainsi que on fait dung cerf: et aussi quant elles sont formees come on fait vng cerf / cobien q'elles ne soient mie de telle maniere: car elles retrapent quant elles sont formees sur la forme de fumees dung bouc ou dune chieure priuee/ mais quelles sont trop plus grades et plus grosses. Ilz vont au ruit enuiron la toussaine et demeurent vng mois en leurs chaleurs: et puis quant leur ruit est passe ilz se mettent en ordre et compaignie ensemble et descendent des haultes motaignes a roches a ou ilz auroient demoure tout leste tant pour la neige que pour ce q'iz ne treuuent de quoy viander la sus non pas en vng pays droit plain/ mais vers les piedz des motaignes querir leur vie et ainsi demeurent iusques vers pasques/ a lors les boucz sen montent es plus haultes motaignes quilz treuuent a chascun pret son bursson ainsi q' font les cerfs et aucuneffois vng tout seul. Les chieures se departent lors deulx a vont demourer pres des ruisseaulx pour faonner. Et aussi demeurent tout la saison de leste les boucz hors daucc les chieures iusques a tant q' le temps de leur ruit viengne come iay dit/ a lors courent ilz sus aux gers a bestes a se combatent entre eulx et iouent en la ma-

niere que fait vng cerf/ mais non pas de celle guise/ car ilz chantent trop plus laide met: et de la maniere coment on les chasse et prent diray ie quant ie parleray du veneur. Quant on est blese dung cerf cest trop plus perilleuse chose q' quant on est blese dung bouc/ car le cerf fait playe come dung coustet: et le bouc ne fait point de playe/ mais il blese du coup quil donne/ non pas du bout de la teste: mais du meillieu tant que iay veu q' il copoit a vng home les bras a a vng autre la cuisse. Et sil tenoit vng homme en contre vng arbre ou encontre terre il le tueroit ou romperoit tout sans ce quil luy fist ia playe. Ne il n'ya si fort homme au monde sil fiert dune grant barre de fer sur leschiene dung bouc qui la luy face point player ne baisser. Quant il est au ruit il a le col si gros que cest grant merueille de le veoir. Ilz sont bien longues fuytes quant on les chasse et vont bien tost et se vont garentir es haultes roches ainsi q' font les cerfs aux eaues. Cest grant merueille des gras saulx quilz font pour garentir leur vie dune roche a lautre / car iay veu le bouc saillir de dix toises de hault et ne mouroit mye a ne se faisoit point de mal/ car il se treuve aussi fermement sur dne roche que fait vng cheual sur le sablon. Toutesfoies aucuneffois cheent ilz de si hault a pour la pasture quilz ont q'iz ne se peuent soubstenir sur les iabes et pour ce fierent ilz de leurs testes contre les roches et par cela se garentissent ilz. Mais ilz faillent bien aucuneffois/ car ilz se rompent le col et se tuent / mais cest peu souuent. Des autres boucz ysarus sont leurs corps et leur testes de la forme comme dessus est dit. Car ilz ne sont gueres plus grans que vng bouc priue. Leurs natures et vies sont come dung grant bouc sauuaige. Et aussi aucuneffois les boucz ysarus

se deussent grater en les cuspées de leurs corps/et boutēt aucunes fois si fort quil les se mettent par les fesses et ne les peuent retirer pour ce quelles sont reuirtées et picto-
 tees et ainsi tombent et se rompent le col moult souuent. Aussi quant ilz viennent de leurs biades tousiours sont demourer aux roches et gisent sur le plus dur des ro-
 chiers/lesquelz des grans boucz sont com-
 me dung cerf et des autres boucz sont com-
 me de boucz priuez. Le fiel de chascun des
 deux boucz est bon contre adurcissement de
 nerfz. Ilz acueillent trop grant benoison/
 especialement les grans boucz et plus de
 dans q de hors. Les cheures ont aussi leur
 cornes comme les boucs de chascune natu-
 re/mais non pas si grans. Les deux manie-
 res de boucz ont leurs gresses a leur saison
 comme le cerf et leur ruit enuiron la tous-
 sains/et lors les doit on chasser iusques a
 leur ruit. Et pour ce quilz ne treuent riens
 vert en puer ilz mangeuent des pins et sa-
 pins es bois quon appelle bois q tousiours
 est vert et qui soit leur refreschemēt. Leur
 pel est moult chaulde quant elle est bien co-
 rotee en bone saison/car nul froit ne pluye
 ny peut entrer se le poil est de hors/et en mes-
 mōtaignes en sont les gēs bestuz assez cō-
 munemēt et en sont aussi leurs chausses et
 leurs souliers/car de telles bestes pa il trop
 Tāt pour la chair que pour la pel chascun
 paysāt y est bon veneur: car il n'ya pas grāt
 maistrise a les prēdre/ mais quāt ie parle-
 ray du veneur ie diray cōment on les doit
 chasser. Leur chair nest pas trop saine/car
 elle engēdre fieures pour la grāde chaleur
 q ilz ont: toutesuoyes quāt ilz sont en saison
 leur benoison est bonne salee a gens qui
 nont pas chair fresche ne dautre meilleure
 quant ilz deussent

Cy deuise du cheureul et de
 toute sa nature Chapitre. V



Acheureul est assez commu-
 ne beste si ne me cōuient ia
 dire de sa facon/car pou de
 gens sont qui nen ayēt deu-
 moult est bonne beste let-
 te a gracieuse pour chasser
 Qui bien le scait faire comme ie deuise-
 ray cy apres. Et pou de veneurs sont qui bien
 a droit sachent sa nature. Ilz sont en leur
 amour en octobre et dure leur ruyt enuiron
 quinze iours/mais le ruit nest fors quau-
 cune cheureule qui toute la saison demour-
 ront ensemble le masle et la fumelle com-
 me font les oyseaulx iusques a tant que la
 fumelle doit faonner/et lors la fumelle se
 depart du masle et va faonner bien loing/car
 le masle tueroit le faon sil le trouuoit. Et
 quāt il est grāt quil peut māger des herbes
 et de la fueille et fuyr: adonc la cheurelle se
 racompaigne avec le masle a tousiours se-
 ront ensemble qui ne les tuera et qui ne
 les departira ou chassera moult loing lūg
 de lautre et tousiours se racompaigneront

le plus tost quilz pourrôt et si querrot lung
lautre iusques a tât quilz se soient trouuez
La cause pour quoy ilz sôt tousiours ensem-
ble le masle et la fumelle et nulle autre bes-
te du monde ne lest si est pour ce que voulen-
tiers vne cheureule porte deux faons mas-
le et fumelle et quant ilz sont nez ensemble
tousiours se tiennent ensemble. Et pourtât
quilz ne seroient nez dune cheureule si est
leur nature telle comme iay dit dessus. Jay
pris cheureule qui auoit cinq faons de /
dans le corps. Des que ilz sont retraits du
ruit ilz gectent leurs testes / car pou de che-
ureul sont silz ont passe deux an^s quilz ne
soient muez a la touffains puis refont leurs
testes desues ainsi comme le cerf / et fraiet
en mars cōmunement. Cheureul na point
de saison de chasser / car il ne porte point de
benoison / mais adonc doit on laisser a chas-
ser les cheureules pour les faons qui se per-
droient desquelles elles sont prain^s iusque^s
a tant quelles ont faonne a que leurs faons
puissent viure sās elles. Cest bonne chair
car elle dure tout lan et ilz sont bonnes fuy-
tes et plus longues que ne fera vng grant
cerf en droit cuer de saison. Cheureul
nont point de iugement par les fumees ne
par le pie gueres le masle de la fumelle cō-
me ont les cerfs. Ilz nont pas trop grant
beue. Il ne cueillent point de benoison cō-
me iay dit se ce nest dedans a la plus grant
gresse quilz puissent auoir dedās cest quāt
ilz ont les roignons couuers de suif. Quāt
chiens les chassent ilz tournent leur pays
et raffaillent bien souuent aux chiens. Et
quant ilz voyent quilz ne peuvent durer ou
leuriers les ont courus ilz vuydent le pays
et font leur fuyte bien longue pour aller
mourir et fuyent et rafuyent les voyes bien
longuement et batent les ruisseaulx tout
ainsi et en la guise du cerf. Et se il fust aus-
si belle beste comme le cerf ie tiens que ce se

roit plus belle chasse que du cerf / car elle
dure tout lan et est trop bonne chasse et de
grant maistrise / car ilz fuyent trop bien lon-
guement et malicieusement pour tant quilz
gectent leurs testes ne feroient / ilz ne se re-
parent point de leur poil iusques au temps
nouuel. Il est diuerse beste / car il ne fait
nulle chose de nature dautre beste et fuit le
peuple parmi maisons / car il ne scait ou il
va quāt il fuyt pour soy descōfire. La chair
du cheureul est la plus saine quoy puisse
manger de bestes sauuaiges. Ilz viuent de
herbes et de gaignage et de ronces / de vi-
gnes / de feues et de toutes autres reue-
nues de bois. Quāt la cheureule a son faon
elle fait en la guise que iay dit de la bische
Quant ilz sont au ruit ilz chantent de trop
laide chancon / car il semble dune chieure q
chiens tiennent. Quant ilz fuyent a leur
ayse tousiours vont saillant / mais quant
ilz sont las ou que leuriers les chassent ilz
courent aucunesfois trotent et vont le pas
et aucunesfois se hastent a ne saillent point
lors. Aucuns dient du cheureul quil a per-
du ses saulx et mal parlent / car tousiours
laisse il les saulx quāt il est bien haste a aus-
si quant il est las. Quāt il fuyt au cōmence-
ment deuant les chiens il fuyt comme iay
dit les saulx et tout herice a le cul et les na-
ches reboutees et bien blanches quant il a
fuyt longuement. Il fuyt le poil tout alon-
gne et nest point herice ne le cul nest pas si
blanc. Quāt il ne peut plus en auant il sen
vient rendre a aucun ruyssel et quant il la
bien longuement batu ou a mōt ou a val il
demeure en leue dessoubz aucunes raci-
nes quil nappert de luy en leue fors que
la teste et luy passeront les chiens et les be-
neurs par dessus et par decoste quil ne sen
bougera ia / car cōbien ql soit fole beste si a
il assez de malices a de subtilite pour soy
garētir. Il va trop tost au partir de son lic

Il affichera Vne paire de leurriers. Ilz de-
meurēt es forz buiffōs ou es fortes bruy-
res ou es idēz et Boulentiers en hault pays
ou montaignes et Valées & aucunesfois en
plain: & leurs fads naiffēt es chauquettes
tout ainsi q̄ ceulx des cerfs. Et ainsi q̄ les
cerfs mettent leurs boctes au premier an
ilz portent ia leur fuyseaulx et broche ain-
cois quilz apent leur an. Il ne sescorche
pas ne deffait comme Vng cerf. Car il
na point de Venoson quon doye saller. Et
aussi aucunesfois on le dōne tout aux chiēs
ou partie. Ilz sont a leurs Viandiers ainsi
comme font les autres bestes au Despre ou
au matin sen vont pour eulx aller demou-
rer. Cheureul se tient Boulentiers et de-
meure en Vng pays este et yuer qui ne lui
fera ennuy.

Cy deuise du lieure et de tous
de sa nature. Chapitre. Vi



Leure est Vne beste assez cō-
mune si ne me conuient ia
dire de sa facon / car pou de
gens sont qui nen apēt deu
Ilz viuēt des bledz et d'aus-
tres gaignages dherbes de

fueilles / descorces darbres et de raisins et
daucuns autres fructz. Leure est Vne
moult bonne petite beste et moult pa de
plaisances en sa chasse plus quen beste du
mōde par cinq raisōs ce ne fust si petite cho-
se. Lune car tout lan sa chasse dure sās riēs
lespargner et de nulle autre beste ne se fait
Et aussi le peut on chasser au Despre et au
matin / au Despre quāt sont releuez: au ma-
tin quant sont allez au giste et des autres
bestes non / car sil pleut au matin do? auez
perdu vostre iournee et de lieure non. L'au-
tre / car querir et chercher Vng lieure est
trop belle chose especialement qui le fait cō-
me ie le fais. Car il conuient que mes
chiens le aillent trouuer par maistrise et
querir point pour point en deffaisant tout
tant quil a fait la nuyt de son Viandier ius-
ques a tant quilz le facent saillir: et est bel-
le chose quant les chiens sont bons et le sca-
uent bien faire. Et Vng lieure pra bien au-
cunesfois en son giste de son Viandier dempe-
lieue especialement en plain pays. Et quāt
elle est saillie cest belle chose / car elle sen
pra par aduanture de vingt ou trente le-
uriens: car elle va moult tost. Et puis est
belle chose la chasse des chiens a le prendre
a force / car elle fuit longuement et mali-
cieusement. Vng lieure supra bien deuy
lieues ou pl? sil est dieil lieure masse. Dōc
est tresbonne chasse du lieure quāt tout lan
dure comme iay dit: et le querir est tresbel-
le chose / car cest grant maistrise pour les
subtillitez quelle fait. Quant Vng lieure
se lieue pour aller a son Viandier ou sen re-
vient a son giste Boulentiers il va et vient
et ne peut souffrir quil y ait rosel ne herbet-
te qui le touche & tout par Vng chemin / ain-
cois recoit des dens et y fait son sentier.
Aucunesfois va demourer loing de son Viā-
dier dempe lieue ou mois / aucunesfois pres
de son Viandier: mais quant elle demeure

pres ne sera ia quelle ne tournie Vng quart de lieu ou elle aura viande / et puis sen reuiuent de son viandier demourer et ou quelle aille demourer pres ou loing de son viandier elle y va si malicieusement que il n'est homme du monde qui dist que nulz chiens peussent deffaire ce quelle a fait ne qui la deussent trouuer / car elle yra Vng traict darc ou plus par Vne boye et puis reuiendra sur soy et puis prendra dautre part et fera celle mesme chose dix ou vingt fois puis sen viendra en fort pays et y fera semblant de demourer et trassera dix ou vingt fois et fera ses reffus illec: puis prendra aucun faulx sentier et sen yra bien loing. Telz semblans elle fera trop de fois aincois quelle sen aille en son demourer. Celle est la cautelle du lieure. Le lieure na nul iugement par le pied ne par les fumees / car tousiours les gecte en Vne gypse ou en Vne autre: fors que quant elle va en amours quelle gecte ses fumees plus arses et plus menues. Especiallement le lieure masse ne voit gueres longuement / car a grant paine passe le lieure le septiesme an pour tât que on ne les chasse ne preigne. Elle oit bien / mais elle voit mal / elle a grant paour de courre pour la seichere des nerfs quelle a. Elle a son pou derriere et trop deuant. Quant on la quiert a chiens crient elle sen furt de la paour quelle a des chiens. Aucunes fois la voit on en son lict gisant et aucunes fois les chiens la prennent aincois quelle se meue. Telles qui demeurent et que on voit au lit volentiers sont fors lieures et bien courans. Lieure qui furt les deus oreilles droictes na gueres paour et se sent fort. Encores quant elle tient Vne oreille droicte a lautre basse sur leschine elle ne prise gueres tous les chiens ne leuriers. Vng lieure quant il part de son giste et dresse la queue sur leschine comme Vng conuil cest

signe destre fort et bien courant. Lieure furt en diuerses manieres / car aucuns furent tout droit tant comme ilz peuent Vne ou deus lieues puis furent et refurent sur elles et demeurent quant plus ne peuent et se font prendre que ia tout le iour on ne les aura deus. Et la premiere fois quelle refaut elle se fait prendre pour ce quelle na plus de pouoir. Autres furent Vng pou et puis demeurent et cela font bien souuent a puis prennent leurs fuytes pour mourir. Autres sont qui se font prendre en leur meute mesme / especialement silz sont ieunes lieures qui n'ayent passe demy an. On congnoist au deuant de la iame du lieure par dehors quant elle a passe Vng an / si fait on du chien et dung renart aussi / si fait on dug loup a Vng petit os qu'ilz ont en los qui est pres des nerfs ou il a Vne caue entre deus. Aucunes fois quant leuriers les courent ou chiens les chassent elles se boutent deffoubz la terre ainsi comme fait Vng conuil ou es caues des arbres ou passe Vne grant riuer. Chiens ne chassent mye si bien lieures les Vngs comme les autres par quatre raisons. L'une quant lieure sont engendrez de nature de conuins comme sont es garènes chiens ne saultent point si bien. L'autre est car lieure de sa nature porte du sentement plus Vng que autre / Et pour ce les chiens assentent mieulx les Vngs que les autres ainsi comme Vne rose a plus de fleur l'une que lautre: combien que toutes soient roses. L'autre que aucuns font fuyes que chiens chassent tousiours apres tout droit / les autres sont riotans tournant et demourant dont les chiens sentiront et les faillent plus souuent. L'autre si est selon le pays par ou elles furent le couuert chiens sentiront mieulx que se elles furent la champaigne ou le chemin pour ce quelles touchent leurs corps aux arbres au pays fort. Et quant

elles sont les champs ou les champaignes
Elles ny touchent que du pie/dont les chis
ens nen peuvent pas tant bien assentir. Et
aussi dy ie que Vng pays est plus doulx et
plus amiable que nest Vng autre/lieure ti
ent Doulentiers Vng pays/ et selle accom
paigne dung autre ou de leurs enfans pa
ou cinq ou six iamaïs autre lieure estrange
fors que celle de leur nature ne laisserot a
proucher entoute la marche quilz tiennent
Et pource dit on que qui plus chassent de
lieures plus en tiennent Car quat en Vng
pays a pou de lieures on en doit celles chas
ser a prendre/affin que les autres lieures du
pays enuiron viennent en celle marche des
lieures les Vngz sont plus fort et sont pl⁹
fors que les autres ainsi comme des hom
mes et des autres bestes. Et aussi les di
diers et le pays ou elles demeurent y fait
moult. Car quant Vng lieure demeure en
plain pays ou il na nulz buissons ces Lie
ures sont Doulentiers fors et tost allans.
Et aussi quat elles diadent deux herbes
Lune que on apelle le surpol/et lautre pou
lieu elles sont fortes et tost allans lieures
not point de saison de leur amour au mors
de ianvier et en celui mors sont elles plu^s
tost que en mors qui soit en lan et masses
fumelles. Et communement elles sont en
leur grāt chaleur et amour en celui mors
de ianvier et de may iusques aux vendan
ges sont ilz plus lasses/car elles sont plei
nes derbes et de fruitz ou prains ou com
munement ont leurs leureteaulx/les lie
ures demeurent en diuers pays et selon le
temps/car Vne fors demeurent es feuchie
res/autres fois es bruyeres/autres fois es
blez ou en garetz/autres fois en bois et en
auril et en may. Et depuis que les blez sont
haulx quilz se peuvent couvrir ilz y demeu
rent Doulentiers Et quat le blez se commē
cent a leuer ilz demeurent es vignes/et en

puer en bruyeres fortes et es buissons et es
bops/et es hayes/et tousiours Doulentis
ers au couuert du vent et de la pluye. Et si
fait point de soleil ilz sont Doulentiers au
ray du soleil/car Vng lieure de sa nature a
de son sentement congnoist la nuyt deuant
quel temps fera lendemain. Et pource se
garde elle au mieulx q̄lle peut de mal tēp^s
lieure porte deux mors les leureteaulx a
quant elles ont leurete elles siment de la
langue leur leureteaulx ainsi comme fait
Vne lice et puis sen fuyent loing dilec adēt
querir Doulentiers le masle. Car se elles
demouroient avec leurs leureteaulx/elles
les mengeroient Doulentiers. Et se elles
ne treuuent le masle elles reuenient avec
leurs leureteaulx au chief de piece et nour
rissent leurs sapereaulx par le space de xv.
iours ou enuiron Vne lieure porte comune
mēt deux leureteaulx/mais ien ay bien deu
qui en portoient v. ou. vi. iiii. ou. iii. Et se
dedēs trois iours q̄lle a leurete elle ne treu
ue le masle/po^r ce faire a lignier les leure
teaulx seront menges par elle. Quant ilz
sont en leur amour ilz sont comme chiens
mais quant ilz ne se lient pas ensēble ilz ont
leurs leureteaulx en aucuns petis buissons
ou haïettes ou estouffes de bruyeres ou de
de ronces/ou en blez ou en vignes. Se vo⁹
trouues Vne lieure q̄ ait le iour mesmes le
urete a leuriers la courent a vous y retour
nez lendemain vo⁹ trouuerez q̄lle aura re
mue ses leureteaulx a porte autre part aux
dēs cōme Vne lice porte ses petitiz chiēa/on
prend les lieures a leuriers a force a pous
chettes a filez et a raiseaulx/se elle passe y
lieu ou il y a connilz elle en emenera la pl⁹
grant partie apre^s elle/car ilz pour supurēt
cōme les chiens font les lices chauldes.

C De diuise du conuil et de tou
te sa nature. Chap. vii.



LConnil est assez commune beste si ne me conuiet ia dire de sa facon. Car pou de gens sont qui bien nen ayent deu. Le Connil porte trente iours et non plus. Et conuient quelle aille tantost au masse. Car autrement elle mengeroit ses connil laup ainsi que iay dit de la lieure/elle porte ore deux ou trois ore quatre ore cinq la pereaux. Et qui veult auoir bonne garenne de connilz il les doit deux ou trois fois la sepmaine faire chasser aux espaignolz q sappellent chiens doiseaux et les faire encroter. Car autrement ilz vident le pays se on ne les tiét tousiours pres de leurs terriets especialemēt se lieure y passe qui soit chaulde connine cōme iay dit deuant. quāt le connil veult aller a la connille il fiert si grāt coup du pie en terre que cest grāt merueille et en cela eschauffe/et quant il a fait sa besongne/il se laisse cheoir arriere tout pasme et demeure tout pasme vng petit cōme sil fust mort. On les prent tout ainsi cōme les lieures quant ilz sont es fosses. La chair du connil est meilleur que celle du lieure. Car celle du lieure est melencolicque et seiche plus que celle du connil. Et quant a la chasse du connil ie la diray quāt ie par

leray comment on doit chasser et prendre les autres bestes et luy Et pource quon le chasse a force/cōbien quil y ait bien maistrise a le chasser il me semble que iay assez parle de sa nature.

Cet deuise de lours et de toute sa nature. Chap. viii.



Dur est assez commune beste si ne me conuient ia dire de sa facon/car pou de gens sont qui pou nen ayent deu Durs si sont de deux condicions/Les vngz sont grans de leur nature/ales autres petit par leur nature/pourtant quilz soient vielz toutes uoyes leurs manieres a condicions sōt toutes vnes/mais les grans sont les plus forz Et ceu qui naurent aucune fois les bestes priuees merueilleusement sont forz p tout le corps/forz quen la teste quilz ont si foible que silz y sont feruz ilz sont mors/ilz vont en leur amo^r en decēbre les vngz pl^u tost q les autres selon ce qz sont a requoy en bonnes pastures et durēt en leur chaleur

quinze iours. Et tantost comme lource a conceu et se sent grosse/ elle se met en vne caue de roche et demeure dedens iusques a tant quelle ait faonne/ et pource prent on pou dources qui soiēt prains/ et aussi les ours masses demeurent dedens les caues quarante iours sans mengier et sans boire fors quilz succent leurs mains. Et au quarantesme iour yssent dehors a se iceluy iour fait bel ilz sen retournent dedans leurs caues iusques a autres quarante iours. Car ilz se pencent q̄ encore sera mal ruer a froit iusques a celuy iour. Et se iceluy iour quilz yssent hors de leurs caues fait lait ilz vōt hors pensant quil fera beau deormais en auant/ ilz naissent en mars/ et naissent les plus deulx tous mors par le space dung iour et leur mere les alaime si fort a les eschaufse et laiche de sa langue quelle les fait reuiure a leur poil est plus pres de blanc que de noir et alecent bien vng mors petit/ et plus la cause est/ car ilz ont males ongles a males dens/ et sont felonneses bestes de leur nature. Et quant ilz ne trouuent le lait de leur mere a leur guise ou que lource se remue ou se meult ilz mordent a esgratignent les paupes de leur mere et elle se courrouce et les blesse ou tue aucunefois. Et pource se garde elle quant ilz sont vng pou fors q̄ ne les laisse plus alaicter/ mais elle va mangier tout quant q̄lle peult trouuer et puis leur gecte par la gorge deuant eulx ce quelle a mengie. Et ainsi les nourrist iusques a tant que ilz se peuvent pourchasser. Et quant lours fait sa besongne a uec lource/ ilz sont en gurse d'homme et de femme et tous esclādus l'ung sur l'autre/ ilz viuent de berbes/ de fruitz/ de miel/ de chair crue et cuite quant ilz peuvent auoir de lait de glan/ de febues/ de fromis/ et de toutes autres hermines et charongnes a montēt sur des arbres pour querir des fruitz a au

cuneffois quant tout leur faulst par grant ruer et par grant famine ilz osent bien p̄dre et tuer vne vache ou vng veuf. Mais pou sont quilz le facent/ mais pour ceaulx brebis chieures a tel menu bestail menguet et prennent vōlentiers quant ilz les tiennent a point. Especialement ceulx qui sōt de la grant forme/ ilz durent en leur force dix ans a aggrauē peine/ ours peult viure vingt ans/ car ilz deuiennent vōlentiers auēgles/ Et puis ne peuvent querir leurs vies. Ilz vōnt trop loings querir leur mangier selon si pesans bestes. Et cest affin que on ne les treuve. Car ilz ne demeurent ia pres de leurs diandiers. Quāt on les chafse ilz furent l'homme et ne luy courent pas sus iusques ilz soient bleciez. Mais quant ilz sont blecez/ ilz courent sus a tout tant quilz voient deuant eulx/ ilz ont merueilles leu a fors bras de quoy ilz estraignent aucunefois vng homme ou vng chien si fort quilz lassolent ou tuent des ongles ne font ilz pas mal. Pourquoy nulle beste en puis se mourir/ mais ilz tirent aux mains amainent a leur bouche et a leurs dens et de ces la font leurs merueilleuses armes. car ilz font trop forte et trop male morsure/ tant que se ilz tenoient vng homme par la teste ilz luy romproient la teste iusques a la cervelle/ et le tueroient/ Et se ilz tenoient les bras ou la iambe dung homme aux mains et aux dens ilz le romproient tout oultre/ Ne il il n'est si fort haste despee q̄ aux mains quant ilz sont feruz quilz ne la rompent/ Il est si pesant beste tāt que les chiens qui le veulent chasser le vōrēt tousiours. Car il ne court gueres plus fort que vng homme/ Il ne se fait point abbayer au trouuer cōme fait le sanglier. Aincois sen fuit de loings comme fait vng lieure iusques a tant que les gens approuchent et que les chiens le tiennent/ Et luy commencent

a faire mal/et lors il se met en deffence/au
cuns se lieuent sur les piedz de derriere com
me vng homme et cest signe de couardise a
deffray/mais silz s'ot sur les quatre piedz
et attendent l'homme qui vient cōtre eulx
Adonc est semblant qui se veulent reuen
cher et non pas fuyr/ilz sentent de loing et
ont bon vent plus q nulle autre beste fors
que le sanglier/ car ilz sentiront vnes pa
stures de glan silz sont en vne forest et en
tout le pays nen a plus fors que en celle fo
rest/ilz en auront le vent de six lieues loigz
et quant ilz sont las et desconfiz ilz se font
prendre en aucune petite riuere ou ruisel
On les chasse aux allans a leuriers a aux
chiens courans/ a larc a lespieu aux laces
a espees a aux fosses a autres engins deux
hommes a pie/mais quilz ayent bon espieuz
et se veulent bien tenir compaignie tuent
bien vng ours/car sa nature est telle que a
chascun coup que on le fient il se veut re
uencher de chascun/ et quant l'ung le fient
il court sus a celui/et quant l'autre le fient
il laisse celui a court a l'autre a ainsi le peult
on ferir chascun tant de fois come il veut
Mais vng homme tout seul ne luy con
seille mye/ car il auroit tost blecie ou mort
Leur nature est de mourir es grās montai
gnes/mais quant il neige fort ilz descen
dent pour la neige/et pource quilz ne treu
uent que mengier es plaines forestz ilz ge
ccent leurs laisses aucunesfoies entorches
aucunesfoies en plateaux come vne vache
selon ce dont ilz auront mengie raisins ou
autres choses semblables qui soient moles
ilz gectēt leurs laisses en plateaux a silz ot
menge du glan ou des febues ou sembla
bles choses dures ilz les gectent en tor
ches/ Et peut engendrer en vng an/et lors
se partent de leurs meres/ilz vōt ou le pas
ou le cours/ Et pups troctent sil est priue
pourtant quil soit estache/petit demeure q

tousiours naillē ca a la finon quil mengue
ou dorme/il va boulietiers les vopes quat
il va a son aise. Mais quant on le chasse
il fuyt les forestz a les couuers la saison de
lours commence en may/et dure iusques a
tant quil va aux ourses/et toutes les sai
sons sont gras ou dedens ou dehors Et pl⁹
dure sa saison que de nulle autre beste qui
soit. Et quant il est blecie et peut eschaper
aux chasseurs et estre hors deulx/il se eu
ure aux mains sa playe/et actaint hors ses
boyaulx quant il reuiet de son mengier/
il va boulietiers les chemins/cest po^r sen
aler demourer quat il se destourne de^s che
mins. Et quant il sen va demourer il ne
fait point de ruses/il se baigne et soille cō
me vng sanglier/et boit en maniere de san
glier et mengue en guise de chien. Il a ma
le chair/et male sauoureuse/et male seine
a mengier Son sain porte medicine contre
goute et adoulcissement de nerfz mesle a
uec autres oignemens/les piedz sont mer
ueilleux a mengier et meilleurs que riens
quil porte. Et debuez scauoir et enteudre
que on appelle de toutes bestes mordans le
sain et mengues quant ilz vōt mengier a
de cerfz et de toutes bestes rouffes qui ne
sont mordans on lappelle le suif. Et quant
ilz vōt mengier on apelle viander/a lais
ses de ours ou de sangliers et de loups a fu
mees de cerfz du dain du cheureul et de cel
le des lieures et des connilz/et celle du re
gnart/et des taissons et d'autres puantes
bestes sont appelees fientes/ Et celle de
lours esprainctes

C De diuise du sanglier et de
toute sa nature. Chap ix.



Englier est asses commun/
ne beste si ne me conuient
ia dire de sa facon: car pou
de gens sont qui bien nen
aiēt deu. Cest la beste du
mōde qui a plus fortes ar
mes & qui plus tost tueroit vng homme ou
vne beste/ ne il n'est nulle beste qui ne tuast
seul a seul aussi tost ou pl⁹ quelle ne feroit
sur ne lion ne liepart. Si donc il ne luy fail
loit sur le schine la ou il ne peut aduenir et
le reuēcher de ses dēs/ car lion ne liepart
ne tuent nul homme vne beste a vng coup
comme il fait. Car il conuient q̄ ilz tirent
et esgratignent de leurs ongles et mordēt
Et le sanglier tue d'ung coup comme on fe
roit d'ung coustet. Et pource sauroit plus
tost tue quil n'auoit luy Cest vne orgueil
leuse et fiere beste. Car ien ay deu aucu
neffois moult de mau⁹ aduenir/ et luy ay
deu ferir homme des le genoil iusques au
pi⁹ tout fendre & tuer tout mort a vng cop
sans parler a homme. Et moy mesmes a il
porte a terre moult de foiz moy & mon cour
sier et mort le courcier. Ilz vont en leur a

mour aux trupes enuiron la saint andré/
Et durent en leur grant chaleur trois sep
maines/ et portent que les trupes soient re
frescees le sanglier ne se retrait pas desle^s
comme fait lours/ aincois demeure en le^r
compaignie/ et safeuche et sont ensemble
iusques a la thiphaine/ & lors se departent
des trupes et vont prendre leurs boissons
et querir leur vie tous seuls & tous demou
rent iusques a l'autre bout de luy quilz vōt
aux trupes/ & lors les appelle len otes/ car
ilz ne sont point vne nuit ou sont vne au
tre fois que tant quilz treuuent a mēgier
Car toutes mengailles leur sont faillies
comme glay/ fences/ et autres choses aucu
neffois vng grant sanglier a vng ieune as
uec luy/ mais cest a tart/ ilz naissent en mar^s
et vne fois lan vont en amour. Et pou de
trupes portent deux fois lan/ especialement
les sauuaiges. Mais ien ay bien deu qui
portent bien deux fois/ ilz vont bien loing
aucuneffois en leurs mengues et se relie
uent pour aller en leur^s mēgues être nuyt
et iour/ et sen vōt en leur demeure ainco^s
quil soit iour Mais se aucuneffois le iour
les prent au chemin ilz demeurent tousiours
en aucun petit fort lieu la ou le iour le^s prē
dra iusques a tant quil soit nuyt. Ilz ont
le vent de la gēt ainsi comme lours ou pl⁹
ilz viuent derbes de fleurs/ especialement
en may qui leur fait renouellier leur poil
et leur chair/ et diēt aucuns/ vous verrez
quen celluy temps pour les herbes et pour
les fleurs que ilz menguent ilz portent me
decine. Mais ie ne lasserme pas et men
guent tous fruitz et tous blez. Et quant
tout cela leur fault ilz boutent de la rouel
le du musel deuant quilz ont trop forte de
dans terre bien parfont pour querir les ra
cines de la feuchiere et desparge & d'autres
racines dont ilz ont le vent dessous terre
Et pour ce ay ie dit quilz ont trop grāt vēt

a merueilles et menguēt toutes vermines et toutes charoignes & ordures/ ilz ont fort cupr et forte chair/ especialement sur les paule. Et quant ilz vont aux trupes leur saison comence des la sainte croix de septē bre iusques a la saint andry quilz vōt aux trupes/ car ilz sont en leur gresse quant ilz sont retraiz des trupes/ les trupes ont leur saison iusques a tant q̄lles ont leurs pour ceaulx quant on les chasse ilz se font douz lentiens abayer au p̄tir du lit pour lorueil quilz ont et courent sus aux chiens et aux cuns aux hommes. Mais quant il est eschauffe ou courrouce ou blecie/ lors court il sus a quāt quil doit deuant luy il demeure ou plus fort boys et pl⁹ espes quil peult trouuer/ et fuyt le couuert et le fort/ car il ne voudroit ia que on le vist pource quil ne se fie point en son fuyt fors que en sa deffēce et en ces armes et se arreste souuent especialement vng grant sanglier longuemēt fuit quant chien^s le chassent especialemēt quant il est atrocte et a vng pou dauantaigne deuant les chiens/ iamaiz ces chiens ne le raproucheront se nouueaulx chiens de relais on ne luy laisse il fuyra biē de soleil leuant iusques a soleil couchant Sil est ieune porc sur son troiesime an au tiers mar^s comptant celui en quoy il est ne/ se depart de sa mere et peult engendrer au bout dun an Ilz ont quatre dens/ deux en la barre dessus et deux en la barre de dessous des petis ne parle ie point qui sont cōme dūng autre porc les deux dessus ne luy seruent de riens fors daguifer celles de dessous & faire taillier/ et celles de dessous appelle len les armes ou lime dūng sâglier dequoy ilz font le mal/ celles de dessus appelle len ges Car elles ne seruent fors de ce que dit est. Et quant ilz sont esbahyz ilz les assaillent tousiours en marschant lūne contre lautre pour les faire mienlx taillans & pl⁹ agues

Quant on les chasse ilz se soillent doulentiers es boues et se ilz sont bleciez cest leur medicine que de soiller le porc qui est au tiers an ou passe fait plus de mal et est plus viste que nest vng vieil sanglier/ ainsi cōme vng homme ieune plus que vng vieil. Mais le vieil sâglier se fait plus tost tuer Car il est orgueilleux et pesant et ne peut ne ne daigne fuyr/ aincois court tātost sus a lhomme et fait de grans coups/ mais nō pas si appertement com me fait vng ieune sanglier/ il oit trop clerelement/ et quant on les chasse pour vider le pays/ il a doubte dentreprendre la champaigne ou de laisser la forest. Et pour ce il gecte la teste hors du boys auant quil en ysse du tout ou tout le corps/ et illec demeure et regarde & prēt le vent de toute pars. Et se lors sent nulle chose q̄ luy puisse nuyre a faire son chemin quil veult aller/ il sen retourne dedens le bois & iamaiz par illec ne saudra se toutes les hueres du monde y estoient. Mais puis quil ait entrepris son chemin il ne le laisseroit pour riens quil nallast oultre quant il fuyt il fait pou de ruses se ce nest q̄ vueil se demourer/ aincois court sus aux chiens ou aux gens pourtant q̄ on le fient ne blese il ne se plaint ne ne crie point/ mais quāt il viēt courre sus aux hommes il menasse fort en groignant/ mais tantost q̄l se peult deffendre il se deffend sans plaindre/ & quāt il ne se peult pl⁹ deffendre pou de sanglier^s sont qui ne se plaignent et crient quant se vient sus le mourir ilz gectēt leurs laisses com me les autres porcs/ et selon les menques ou molles ou dures/ Mais on ne les porte a lasssembler ne on ne les iuge com me on faict le cerf ou dautre beste rousse a grant peine vit vng sanglier vingt ans il ne remue iamaiz ses dens/ ne ne les part se ce nest de coups on appelle de toutes bestes mordās les trasses & des beste^s rouffe^s

le pie ou les foyes. Et peult on appeller les
vnes et les autres toutes ou erres/le^r sain
est bon cōme d'autre porc priue et leur chair
aussi. Aucunes gens dient que a la iambe
de deuant on congnoist quans ans vng sa
nglier a. Car il a tant de petites forcettes
a la iambe comme il a dans. Mais ie ne
lafferme mpe/ les trupes meinent avec el
les leurs pourceaulx deup ventrees sans
plus et puis chassent ceulx de la premiere
ventree yssus delles. Car ilz ont ia deup
ans et trois mope cōptāt celluy an enquoy
ilz sont nez. Et brief elles ont toutes natu
res d'autres trupes priuees fors quelles ne
portent q^e vne fois lan/ et les priuees portēt
deup fois en lan/quant elles sont courrou
cees elles courēt sus aux hōmes aux chiēs
et aux bestes ainsi cōme le sanglier et se el
les ont mis a terre vng hōme elles demou
ront plus sur luy que ne fait vng sanglier
Mais elles ne le peuent mpe tuer comme
vng sanglier/ car elles nont mpe telles dēs
mais elles font aucuneffois assez de mal.

Cy deuise du loup et de toute
sa nature. Chapitre. p.



Dup est assez cōmune beste. Si ne
me conuient ia dire de sa facon/ car
pou de gens sont q^e nen apent deu
ilz vōt en leur amour en feurier aux lou
ues et fōt en la maniere que font les chiēs
et font en leur grant chaleur dix iours ou
douze/et quant vne louue est chaulde sil y
a loups ou pays ilz vōt tous apres elle ain
si cōme font les chiēs apres vne lisse quāt
elle est chaulde/ mais iamaiz nul ne lali
gnera fors que vng elle fait en telle manie
re quelle pourmenera les loups six ou huit
iours sans mengier ne sans boire et sans dor
mir/ car ilz ont tāt de couraige a elle quilz
ne leur chault ne de boire ne de mengier ne
de dormir/et quant ilz sont las elle les lais
se bien reposer iusques a tant quilz sont en
dormis. Et puis grate du pie et esueille cel
luy qui luy semblera qui plus lait amee et
plus traueille pour elle et sen va loings di
lec et se fait assignier a luy. Et pource dit on
quant aucune femme fait aucun mal quel
le semble la loupue/ pource que se prent au
plus meschant et au plus lait/ pource quil
a le plus traaille et le plus ioue pour elle
que nont les autres. Et il est le plus poure
le plus maigre et le plus meschant/ et cest
la cause pourquoy on le dit/ aucuneffois
gens dient que oncques loup ne vit son pe
re/ et cest verite aucuneffois et nō pas tous
iours. Car il aduient que quant la louue
a emmene celluy loup quelle aime plus cō
me iay dit/ et les autres loups sesueillent
ilz se mectent tantost aux rottes de la loup
ue et silz trouuent que la louue se tiengne
et le loup ensēble trestous les autres loups
courēt sus au loup et le tuent et pource dit
on que le loup ne veit oncques son pere/ ce
cy est verite en ce cas/ mais quant en tout
le pays nen a sinon vng loup et vne loup
ue lors ne peult ce estre verite ou aucuneff
fois par aduenture les autres loups se sōt

esueillez si tost ou si tard que écores le loup nestendra pas avec la louue et par aduētūre seront la laissez/et lors sensuyt il des autres loups qui ne le tuent pas et ce cas ausi si nest pas verite/ ilz peuent engendrer au bout d'ung an et lors se partent de la mere et de leur pere. Et aucuneffois aincois q̄lz ayent d'ng an/ mais quilz ayent reffaictes leurs dēa toutes a leur droit des autres petites dētes quilz ont premier. Car ilz ont deux dens en d'ng an/ Les premieres leur cheent quant ilz ont demy an. Et puis leur reuennent les autres quilz portēt tous les iours de leur vie sans remuer. Et quant elles sont reffaictes a leur endroit adōc laissent ilz leur pere et leur mere et vont querir leur aduētūre. Mais pour tant quilz aillent loings ne demeurent ilz mye lōgue ment lung sans lautre/ pource nest pas que filz nencontrent leur pere et leur mere q̄lz les ont nourris quilz ne leur facent feste a reuerence tousiours. Et saiches que quant d'ng loup et d'ne louue se sont accōpaignez ilz demeurent doulentiers tousiours ensemble et pour tant quilz aillent q̄rir le proye loing lung deca/ lautre dela il ne sera que la nuyt ilz ne soyent ensemble se ilz peuēt et si non aumoins au bout de trois iours. Et telz lousps ainsi accōpaignez portent a mengier a leurs enfans aussi bien le pere comme la mere/ fors q̄ tant que le loup mengue premierement son saoul/ et puis porte le remanant a se cheaulx/ La louue ne fait pas ainsi/ car aincois q̄lle mengue elle porte a ses cheaulx. Quant la louue vient et elle porte aucune chose et le loup na assez mengie/ il oste la proye a elle et a ces cheaulx et mange son saoul premier/ et puis laisse le remanant si en va/ et si non si meurent de faim si voyent quil ny a cōpte guerres/ mais quil ait le ventre plain. Et quant la louue voit ce elle est si faulce q̄lz

le laisse la viande quelle porte loing de la ou sont les loupeteaulx/ et vient veoir que le loup sen soit ale et puis apportera la viande a ses loupeteaulx/ mais le loup q̄ est ausi si malicieux quant il doit venir la loupue sans nulle proye il va flerer sa bouche et si sent q̄lle ait riens porte il la prent aup dēs et la bat tant quil conuient quelle sup mōstre ou elle a laisse sa proye. Et quāt la louue sappercoit quil fait ainsi quant elle retourne a ses cheaulx elle vient le couuert/ et ne se monstre point iusques a tant quelle ait veu se le loup y est point. Et sil y est elle se mace iusques a tant q̄ sen soit alle querre sa proye pour la fain quil a. Et lors quāt il sen est alle elle porte a mengier a ses loupeteaulx et cest la droicte verite. Aucuns dient quelle se baigne et corps et teste quāt elle reuiert affin que le loup ne sente riens quelle ait porte. Mais ie ne lasserme mye. Autres lousps pesans de nature qui ne sont mye ainsi acompaignez naident point a la louue a nourrir ses loupeteaulx/ mais quāt le loup et la loupue sont acompaignez/ et il n'ya plus loup ou pays par droit naturel/ sement il sct bien que les loupeteaulx sont siens/ et pource les aide il a nourrir/ mais cest mauigracieusement. Au temps que les loupeteaulx sont petis les lousps sont plus gras que en tout lan. Car ilz menguent ce quilz prennent/ et ce que la loupue et les loupeteaulx doiuent mengier. Et portent les louues neuf sepmaines/ et aucuneffois trois ou quatre iours plus d'ne fois la vont en amours. Aucunes gens dient que la loupue ne porte point de loupeteaulx tant comme sa mere soit viue/ mais ie ne lasserme pas. Elles ont ainsi leurs loupeteaulx cōme d'ne lisse ore plus ore moins. Ilz ont grant force especiallement deuant et male morsure/ et forte. car aucuneffois d'ng loup tuera d'ne vache/ ou d'ne iument. Et asi

grant force en la bouche/ Car il portera a tout sa gueule vne chieure ou vng mouton du vne bresbis ou vng pourcel. sans toucher a terre/ et courra si fort portat la beste que se mastins ou cheuaucheurs ne viennent au deuant les pasteurs ny autres gens ne le pourroient attandre/ il vit de toutes charnes de toutes charongnes et de toutes vermines et sa vie nest pas longue/ car il ne vit plus de pui. ou. pui. ans/ il a male morsure et venimeuse pour les serpens et vermines quil megue/ il va si tost/ mais quil soit vuid que iay deu laisser quatre lasses de leurriers a doubles lins apres lautre qui ne pouoient afficher vng loup/ car il va aussi tost comme beste du monde et dure trop longuement son aller quant on le chasse/ fort aux chiens courans il ne fuyt gueres loiz deulx/ et se mastins ou leurriers ne lesongnent il fuyt le couuert comme vng sanglier ou comme vng ours/ et vouleutiers les boyes/ il va communement querir sa vie de nuyt/ aucune fois de iour quant il a grant faim. Et aucuns sont qui chassent cerfs sengliers et cheuteulx et sentent autant qui vng mastin et prennent des chiens quant ilz peuent/ il en va aucuns qui menguent des enfans et aucune fois les hommes et ne menguent nulle autre chair puis quilz sont encharnez aux hommes/ Aincors se laisseront mourir/ et ceulx on apelie loupz garoulz/ car on sen doit garder/ et sot si cauteulx que quant ilz assaillent vng homme ilz le tiennet si peuent aincors qils les voient Et filles doit premierement ilz laissaillet si subtillement que a peine eschappe quilz ne se preignent et tuent/ car ilz se sentent tresbien garder des armes que homme porte. La cause pourquoy ilz se prennent aux hommes si sont deux/ Lune si est quant ilz sont trop vielz et perdent leurs dens et leur force/ et ne peuent porter leur prise ainsi qils

souloient faire dont conuiet il quilz se preignent aux enfans qui nest pas forte prise pour eulx et ne leur conuient porter nulle part fors que seulement megier et ont pretendre chair que nest la peau ne la chair ou ne beste. Lautre raison si est quant ilz sont encharnez en pais de guerre ou il y a eu batailles et efforts et lors ilz menguent ou des penduz qui sont ba atachez ou qui cheent du gibet et la chair de homme est si saoureuse et si plaisant que pur qils sont encharnez ilz ne menguent autres bestes aincors se laissent mourir/ car iay deu quilz laissent les bresbis et prenoient et tuoient le pasteur/ merueilleusement est sauante beste/ et faulce plus que nulle beste a garder toutes aduantaiges/ car il ne fuyra iamais trop fort/ fors quant il aura besoing/ car il veut estre tousiours en sa force et en son alaine/ Car chascun iour luy est besoing/ car chascun qui le voit le scie et chasse. Quant on le chasse a force il fuyra tout vng iour se leurriers ne luy font laisser/ il se fait vouleutiers prendre en aucun villaige ou ruisseau/ il se fait pour abbayer/ sinon quil ne puisse aller auant. Ilz deuennent aucune fois enraiges. Quant ilz mordent vng homme a peine en peult garir comme iay dit/ car le morsure est trop venimeuse pour les crepaulx quilz menguent comme iay dit et dautre part pour la maladie de la rage quant ilz sont plains ou malades/ ilz paissent de lherbe comme vng chien pour eulx vider Ilz demeurent longuement sans mengier/ Car vng loup demourra sans megier vi. iours ou plus. Quant la louue a ses luyteulx a peine nra ia pres de la ou elle le aura pour paour de les perdre/ se le loup vient a vng porc ou a vng parc de bresbis sil a loisir/ il les tuera toutes aincors quil en mengue/ on se pret a force aux chiens aux leurriers aux la/ et aux cordes/ mais se il est

prins en ung las ou en autres cordes quelz
les quelles soient il les couppera merueil-
leusement de ses dens/ se on n'est tantost
pour le tuer aux fosses/aux aguilles/aux
chaussépiedz/ou a pouldres venimeuses q
on leur dōne en la chair/et/ aussi en autres
manieres Quant le bestail descent des mō-
taignes lors ilz descendent pour auoir leur
vie/ Ilz suyuent volontiers gens d'armes
pour les charoignes du bestail ou des che-
uaux mors ou d'autres choses/ Ilz valent
comme chiens/et silz sont deux loups ilz fe-
ront si grant noise que vous diriez quil en
ya plus de vingt/ Et cela font ilz quant il
est cler temps et seram Du quant ilz sont
ieunes loups quilz nont pas passe encores
leur an/ou quant on les appelle en hurlāt
pour les encharner. A grāt peine se on les
a acharnez demeurent la ou ilz auront mē-
gie/espécialement vielz loups aumoins la
premiere foiz quilz mengerōt. Mais quāt
ilz sont assurez quilz ont menge deux ou
trois fois ilz demeurent/mais aucuns sōt
si malicieus que ilz mengerōt la nuyt a sen-
pront le iour loing bien d'empesche ou pl^{us}
demourer/espécialement se ilz sentent que
on leur ait fait ennuy/ou ilz sentēt que on
leur ait fait train de chair pour les chasser
Ilz ne se plaingnent point quāt on les tue
comme font chiens/mais des autres natu-
res les ressemblent ilz. De ses autres na-
tures manieres et malices diray ie plus a
plain quant ie parleray comment on le doit
chasser. Se on y gecte moult de leuriers il
regarde deuers chascun quāt il les voit ve-
nir. Et congnoist tantost celui qui le deult
prendre/lors se haste il de fuyr quant quil
peut Mais silz sont leuriers qui ne losent
prendre tantost les congnoist si nen haste-
ra ia son erre. Et quant on luy gecte au co-
ste ou deuant leuriers qui le deussent bien
prendre et il les voit se il est plain il se dōit

de et derriere et deuant tout courant pour
estre plus viste et plus legier. On ne peult
nourrir ung loup enchaigne ieune et on le
chastie et bate et tienne en discipline q tous
iours il ne face mal se il a loisir et le peult
faire. Et iamais pourtant quil soit priue
ne sera se on le maine hors quil ne regar-
de tousiours deca et dela po^{ur} deoir sil peult
en nul lieu faire mal ou il regarde. Car
il doubte que on ne luy face mal/car il seet
bien en sa congnoissance quil fait mal/ Et
pource on les chasse et tue/ mais pourtant
cela ne peult il laisser sa mauuaise nature
On dit que le destre pied de deuant porte
medecine au mal des mamelles et aux bos-
ses qui viennent aux pourceaux prenes des-
soubz les masselles/et aussi au foye de l'ho-
me/touteffois ie ne lassermie mpe. Car ie
ne vueil mettre en mon liure chose qui ne
seet droicte verite l'appel du loup est moult
chaude pour faire pelices. Mais ce nest
pas belle fourreure/et aussi elle put tous-
iours se elle nest bien conroyee.

Ce deuise du regnart a de tou-
te sa nature. Chap. vi.



Regnart est assez commune beste/
si ne me conuient ia dire de sa fa-
con. Car pou de gēs sont qui nen
apent bien deu/il a moult de con-
dicions telle^s comme le loup/car la regnar
de porte autant comme la loupue fait ses
loupeteaux/Vne fois plus et lautre mois
ainsi comme la louue/ mais quelle les fait
deffoubz terre bien parfoi plus que la lou-
ue ne fait/et est chaulde Vne fois lan/ elle
a la morsure venimeuse comme le loup/et
sa vie nest pas plus longue que dung toup
A grant peine prent on regnarde prains
Car quant elle se sent prains et pesante
elle demeure tousiours enuiron ses tani-
eres a se elle oit riens tantost se boute dedēs
aincois que chiens la puissent prendre elle
est malicieuse a faulce beste comme le loup
la chasse du regnart est moult belle/car les
chiens la chassent de pres. Et voulentiers
tousiours en assentent/pource quelle surt
les fors pays et aussi pource quelle put du-
rement. A grant peine deult vuyder Vng
pays ne prēdre la champaigne pource quel
le ne se fie point en sa cource ne en sa deffē-
ce Car elle est trop foible/et se elle le fait
ce sera par droicte force et tousiours tiēdra
le couuert et selle ne se pouoit couvrir que
dune tonse elle se couvrera. Et quant elle
voit quelle ny pourra durer adonc se met
elle dedens terre et a ses fosses qui sōt ses
forteresses/lesquelles elle scet bien et illec
les peut on bien fourr et prendre mais que
ce soit en plain pays et non pas es roches.
Se leurier^s le courent le dernier remede q̄l
a se il est en plain pays il conchie voulentis-
ers les leuriers affin quilz le laissent pour
la pueur et ordure. Et aussi pour la pueur
quil a Vng petit leurier qui prent tout seul
Vng regnart fait beau hardement/car ien
ay bien deu de grans qui prenoient bien le
cerf a sanglier et loup qui en laissoiēt bien

aler Vng regnart. Quant elle va en amo^r
et elle quiert son cōpaignon eile crie a voip
entouee voip de chien entaige. Et aussi
quant elle na tous ses regnardeaux elle
les appelle en celle meisme guise/elle ne se
plaint point quāt on la tue mais tousiours
se deffēd a son pouoir/elle vit de toute ver-
mine/de toutes charōgnes a ordures mais
sa meileur viāde que elle aime plus se sōt
gelines chapons/can: s et oyseaux petiz oy-
sōs et oyseaux sauuaiges quant elle les trou-
ue a point/papillons gerlons/lait fromai-
ge et beurre/grant dommaige font es ga-
rennes de conuitz et de lieures quilz pren-
nent et menguent voulentiers pour leur
grant subtilite et malice/et non pas pour
courre Aucunes sont qui chantent comme
loups/ aucunes sont qui ne sont fors au vi-
laige querir leur proye comme iay dit/elles
sont si malicieuses et si subtiles que hom-
mes ne chiens ny peuent mettre remede/el-
le ne se peult garder de ses tours. Elle des-
meure voulentiers es fortes hayes a buis-
sōs ou fosses pres de vile ou de vilage po^r
tousiours faire mal aux gelines et autres
choses comme iay dit/ la peau du regnart
est moult chaulde pour faire moufles ou
pelices/mais se nest mye belle fourreure et
aussi elle put tousiours selle nest bien con-
royee/le sain dung regnart et les mouelle^s
sont bonnes a adoulcissemens de nerfz de
ses autres manieres a malices parleray ie
plus a plain quant ie diray comment on le
doit chasser. On le prent aux chiens aux
leuriers aux las aux cordes/mais il coupe
las et cordes comme fait le loup/mais non
pas si tost

Cy deuise du blereau et de
toute sa nature. Chap. vii.

Blereau est assez commune beste si
ne men conuient ia dire de sa fa-
con. Car pou de gēs sont qui nen



ayent bien veu/et aussi ie nentens gueres
a plet de luy car ce nest mye ou il y ait grāt
maistrise a le chasser ne quon le chasse par
force/car elle ne fuyt guere lōguemēt/car
les chiens la tiennent tantost ou il se faict
abaye r a puis on le tue vōlentiers et de-
meure dedās terre ou se il est dehors il nest
gueres loing de tesnieres/ Il dit de toutes
vermines et charongnes et de tous fruitz
et dautres choses cōme le regnart/ mais il
ne se ose mye tant aduenturer le iour cōme
il faict/car il ne sceit ne ne peut fuyr/ il dit
plus de dormir que dautre chose ilz fōt vne
fois lan cheaulx cōme regnars a les fōt de
dens les fosses/ Quant on les chasse ilz se
deffendēt fort a ont leur morsure venimen-
se cōme de regnars. Encore se deffendent
ilz pl⁹ fort que le regnart. Cest la beste du
monde qui plus acueilt de gresse dedans et
pour long dormir qui fait et son saing por-
te medicine cōme celui du regnart On dit
que vng enfant q onques nauoit chausse
soulers se les pmiers qui chaufferoit esto-
ient de peau de taissō il garira le⁹ cheaulx
de farcin si monte sus/mais ie ne lasserme
mye/ sa chair ne vault rien a mngier non
fait elle du regnart.

C Et deuise du chat et de toute
sa nature. Chap. viii.



L chat est assez cōmune beste/ tou-
teffois y a il de diuerses manieres
de chatz sauuaiges/ especialemēt il
en ya vngz qui sont grans comme liepars
a ceulx appelle len aucuns lous seruiers/
a les autres cha⁹ lous ne ceruiers ne cha⁹
lous. on les pourroit mieulx apeler chas
liepars que aultrement / car ilz retrayent
plus a lieppars que a autres bestes/ ilz vi-
uent de telle viade cōme font autres chatz
fors tant quilz prennent des gelines a des
cogez a vne chieure ou vne bzebis si la treu-
uent toute seule/ car ilz sont aussi grans cō-
me vng loup/ sont avec eulx la forme dūg
liepart/ mais q ne sont pas si longs/ vng le-
urier ne le pourroit prendre tout seul ne ar-
rester/ il prendroit a tendroit plus tost vng
loup qui ne feroit le chat/ car il a les ogles
cōme liepart a en oultre trefmale morsure
on le chasse pou se nest daduētūre quāt chi-
ens le treuuent il ne se fait pas lōguemēt
chasser/ mais se met tost en deffence ou il
monte sur vng arbre a pour ce quil ne fait
point longue fuyte en parleray ie pou/ car
la chasse de luy na gueres de maistrise Ilz
portent et sont en amour comme vne au-
tre chat/ mais ilz ne font de leurs chatons
fors que deux/ ilz demeurent es caues des
arbres a le masle aide a nouerir ses chatons

C Et deuise du loutre et de tou-
te sa nature. Chap. viii.



Loutre est assez commune beste / si ne me couient ia dire de sa facon. Le loutre mangeut des poissons et demeure enuiron les riuieres et estangs / aussi mangeut il des herbes de prez aucunefois quant elles sont tendres. Elle demeure dessoubz les racines des arbres pres des riuieres. Elle mangeue aussi comme vne autre beste fait les herbes seulesint au printēps & va aux poissons cōme dit est Elle noe par dessus les riuieres et par dessoubz quant il luy plaist / et pour ce ne luy peuent eschapper nulz poissons q̄lle ne preigne silz ne sont trop grans. Elle fait grant dommaige es viuiers et estangs / car vne paire de loutres sans plus destruitont bien de poisson vng grant viuier et estangt / et pour ce les chasse on. Ilz vōt en leur amour au temps que font les furons que chascun qui en tient en sa maison ou en son hostel scait. Et portent autant leurs cheaulx comme le furon aucunefois plus ou moins. Et sont leurs cheaulx es fosses dessoubz les racines des arbres pres des riuieres. On les chasse aux chiens par grant maltrise ainsi que ie diray cy apres. Et aussi les

prēt on es riuieres a cordelettes comme on fait les lieures aux filez aux chaussepiedz et autres engins. Elle a male morsure & benimeuse: elle se deffend bien de sa force des chiens. Et quant elle est prinse es cordes ou es fillez se on n'est tantost elle les ront aux dens & se deliure. Je ne dueil plus faire mencion d'elle ne de sa nature / car la chasse de luy est ce qui plus vault: fors tant seulement quelle a les piedz cōme vne oye car elle a pel d'ung doit a l'autre et na nul talon fors quelle a vne bocette dessoubz le pie. Et appelle on les marches du loutre ainsi comme on appelle le pie d'ung cerf et ses fumees fiantes ou espraintes. Loutre ne demeure gueres en vng lieu / car quant elle a espouente ou mange le poisson qui y est lors va elle aucunefois vne lieue en amont ou en auant querant les poissons se elle n'est en estangt.

Ccy deuise des manieres et conditions des chiens. Chapitre. xv.



Dres ce que iay dit de la nature des bestes tant des doulces comme des mordās que on chasse si vueil ores dire de la nature des chiens qui les chassent. Et premierement de leurs noblesses et condicions lesquelles sont si grandes et si merueilleuses en aucuns chiens quil nest homme qui le peust croire sil nest trop bon veneur et bien congnoissant et les ait hantez trop longuement / car cest la plus raisonnable beste et la plus congnoissant que dieu fist oncques. Et si nen oste home ne autre beste en moult de cas. Car nous trouuons es anciennes histoires tant de noblesses de chiens et voyons tousiours en eulx qui bien les veult congnoistre que nul homme comme iay dit ne le pourroit croire ne penser. Combien que toutes natures et de hommes et de toutes autres bestes sont en descendant et en appetissant et de vie et de bonte et de force et de toutes autres choses / si tresmerueilleusement que quant ie voy les chiens qui au iour duy chassent / ie pense aux chiens que iay veuz au temps passe / et aussi ie voy la bonte et la loyaulte qui souloit estre aux seigneurs du monde et autre gens et voy ce que maintenant y est ie dy quil nya nulle comparaison et ce scait bien tout homme qui a sens et raison. Or en laissons ordonner a nostre seigneur ce que bon luy en semblera. Mais pour traire auant les noblesses des chiens qui ont este ien feray aucuns cōptes que ie treuve es brayes escriptures. Premierement du roy claudes de france q māda vne fois sa grāt court et y auoit des roys qui tenoient terre de luy / Entre lesquelz estoit le roy appollo de lyonnois qui amena a ladicte court sa femme avec soy et vng leurier quil auoit tresbel et tresbon. Le roy claudes de france si auoit vng filz ieune

bachelier de vingt ans et tantost quil vit la royne de lyonnois si layma et la pria damours. La dame qui bonne dame estoit et aymoit son seigneur luy refusa et luy dist q se il en parloit plus elle le diroit au roy de france a son seigneur. Apres ce que la feste fut passe le roy appollo de lyonnois sen retourna luy et sa femme en son pays. Et ainsi ql sen retournoit le filz du roy claudes de france luy sailut au deuant avec vne cōpaignie de gens darmes pour luy tollir sa femme. Le roy appollo de lyonnois qui a merueilles estoit bon cheualier de sa main combien quil fust tout desarme si deffendit il sa femme au mieulx quil peut et tant quil fut naure a mort. Et lors quant il se sentit blesse a mort il se retrahyt en vne tour luy a sa femme. Et le filz au roy claudes de france qui ne vouloit mye laisser la fēme entra apres et print la fēme et vouloit gesir avec elle a force / mais elle luy dist. Vous mauez tue mon mary et maintenant me voulez deshonorer / certes iayme mieulx a mourir. Et lors sadressa a vne fenestre et saillit en la riuiere de loire q estoit au pie de la tour et fut tantost noyee. Apres ce ne demoura gueres q le roy appollo de lyonnois mourut ce iour mesmes et fut gecte dedans la riuiere. Le leurier de quoy iay parle qui tousiours estoit avecques le roy quāt il vit que sen eut gecte son seigneur en la riuiere il saillit apres et fist tant aux dēs quil le tira hors et fist vne grande fosse aux ongles et au musel au mieulx quil peut. Et ainsi demoura le leurier tousiours bien demy an sur la fosse de son seigneur et le garda de toutes bestes et oyseaulx. Et se on me demandoit de quoy il viuoit ie diroye quil viuoit de charongnes et de rappines quil pouoit auoir. Si aduint que le roy claudes de france cheuauchoit par son royaume si passa par le lieu ou estoit le leurier qui gar

doit son maistre et son seigneur/et le leurier se leua encontre et cominencia a abbayer pour deffendre son seigneur contre tous. Le roy claudens de france qui preudhomme et apperceuant estoit tantost quil vit le leurier si congneut que cestoit celluy que le roy Appollo de syonnois auoit amene a sa court si en fut moult esmerueille: et pour scauoir que cestoit alla luy mesmes vers le leurier/et quant il fut pres il vit et apperceut la fosse. Lors fist descendre de ses gens pour veoir quil y auoit dedans / si trouuerent le corps du roy appollo de syonnois/dont le roy Claudeus de france en fut moult durement courrouce. Et fist creper par tout son royaume que qui luy scauroit dire la verite de ce fait quil luy donneroit tel don quil luy demanderoit. Dont il vint vne damoyelle qui estoit en la tour quant le roy appollo de syonnois fut occis. Si dist au roy Claudeus de france. Sire fait elle se vous me voulez donner le don que ie vous demanderay et le me iurer deuant vostre bernai: ge ie vous monstreray celluy qui a ce fait. Et le roy claudens luy iura deuant tous ceulx qui la estoient presens. Le filz au roy claudens estoit derriere son pere: et la damoyelle dist au roy. Sire voicy vostre filz qui a ce fait. Or vous requiers ainsi que vous auez iure que vous le me donnez/ car cest le don que ie vous demande. Lors le roy Claudeus de france se tourna deuers son filz et luy dist. Vous mauez honny et hault et ie vous honniray/ ne ia ne demourra pour tant se nay enfant que vous que ne vous face mourir de male mort. Lors fist alumer vng grant feu et fist gecter son filz dedans/ puis se tourna vers la damoyelle et luy dist. Damoyelle or le prenez quant il vous plaira/ car ie le vous donne ainsi que ie lay iure et le vous ay promis. La damoyelle ny osa toucher/ car ia estoit tout ars.

Ceste exemple ay ie mise auant pour la noblesse des chiens et des seigneurs qui ont este/ mais maintenant ie croy q'on en trouueroit pou qui feissent si parfaite iustice. Chien est loyal a son seigneur et layme de bonne amour a braye. Chien est de bon entendement et a grant congnoissance a grant iugement. Chien a force et bonte/ chien a sagesse et est beste veritable/ chien a grant memoire a grant sentement/ chien a grant diligence et grant puissance/ chien a grant baillance et grant subtilite/ chien a grant legerete a grant apperceuance: chien est bien au comandement de l'homme/ car il apprend ainsi que l'homme tout ce qu'on luy veult enseigner. Tous esbatemens sont en chien. Tāt sont bons chiens que a paine est il l'homme qui nen vueille auoir ou pour vng mestier ou pour autre. Chiens sont hardis/ car vng chien osera bien deffendre vng hostel de son maistre et gardera son bestail et tout ce qui sera du sien a sen exposer a mort. Encores pour mieulx affermer la noblesse des chiens feray ores vng compte du leurier q fut a aubery de montdidier lequel vous trouueres en france paint en moult de lieux. Rubery estoit seruiteur du roy de france si sen alloit vng iour de la court a son hostel et ainsi quil sen alloit et passoit par le bois de boudis q est empres paris a menoit vng tresbel et son leurier q auoit vng homme q le haroit par enuie sans autre raison q estoit appelle machaire si luy courut sus dedans le bois sans deffiet et le tua. Et quant le leurier vit son maistre mort si le courrit de terre et de fueilles au mieulx quil peut aux ongles et au musel. Et au tiers iour pour la grant fain quil auoit sen reuint a l'ostel du roy et la trouua machaire q estoit moult grant gentilz homme auq il courut sus a leust affolle se on ne leust deffendu a force a lencontre dudit leurier. Le roy de france qui saigea

et prudens estoit demanda que cestoit: et on
 luy dist toute la verite. Le leurier prenoit ce
 q'il pouoit des tables et le portoit a son mais-
 tre et luy mettoit en sa bouche/ et ainsi fist
 le leurier par trois ou par quatre iours/
 pourquoy le roy le fist supuir pour veoir ou
 il portoit ce quil pouoit auoir de l'hostel.
 Si trouuerent aubery qui estoit mort la ou
 le leurier portoit sa viande. Adonc le roy
 qui saige estoit comme iay dit si fist venir
 plusieurs de ses gens de son hostel et fist a-
 planier et grater et tyrer le leurier par le co-
 lier a bal l'ostel/ mais il ne se bougea. Et
 puis le roy fist prendre a machaire vne pie-
 ce de chair et la luy fist donner au leurier/ et
 tantost que le leurier vit machaire il laissa
 la chair et courut sus a machaire. Et quant
 le roy vit cela il eut grant sospeçon sur luy
 et luy dist quil luy conuenoit combattre le le-
 urier. Et machaire commença a rire/ mais
 le roy le fist de fait. Vng des parens de au-
 bery vint a la iournee pour ce quil vit la
 grant merueille du leurier il dist quil vou-
 loit iurer le serment acoustume pour le le-
 urier/ et machaire iura de lautre part. Si
 furent menez en l'ysle nostre dame a paris
 et la se combattirent le leurier et machaire
 qui auoit vng grant baston a deux mains
 et tant que machaire fut descōfit. Dont cō-
 manda le roy que le leurier fust retrait ar-
 riere qui le tenoit dessoubz soy. Si fist demā-
 der la verite a machaire/ lequel recogneut
 quil auoit tue aubery en trahyson et fut pen-
 du et trainne. Lisses sont chaudes en leur
 amour communemēt deux fois lan/ mais
 elles nont nul terme/ car en tout temps en
 trouueres de chaudes: et demeurent en leur
 amour depuis quelles attendent le chien
 sans faire nulle deffence. vi. iours ou mois
 ou aucune fois quinze selon ce quelles sont
 de chaude nature ou de froide les vnes pl⁹

que les autres ou selon ce quelles sont gras-
 ses/ et aussi leur peut bien arder se on leur
 donne trop a manger/ car elles demou-
 ront plus en leur chaleur que se on leur en
 donne peu. Et aussi se on les baigne deux
 fois le iour en vne riuere elles seront plus
 tost froides. Elles portent neuf sepmaines
 leurs cheaulx ou plus/ et naissent aueugles.
 Mais au bout de neuf iours ilz voient et
 mangent au bout d'ung mois/ mais ilz
 ont bien mestier de leur mere iusques a tāt
 quilz en ont deux: et lors les peut on oster
 de leur mere et leur donner du lait de chie-
 ure ou de celluy de basche cuyt meisme-
 nuement avecques de la myette de pain. Es-
 pecialement au matin. Et a la nuyt pour
 ce quelle est froide plus que nest le iour si
 leur fault donner de la myette du pain au
 brouet gras de la chair. Et ainsi les pouez
 nourrir en telle maniere iusques a tant que
 ilz ayent demy an. Et lors ilz auront mue
 leurs premieres dens. Et quant ilz auront
 mue toutes leurs dens si les aprenez a mā-
 ger du pain et de leau petit a petit. Car
 chien qui est nourry de gresse et de soup-
 pes ou lescheries voule tiers est de mauuai-
 se garde. Et aussi ilz nont mye si bonne a-
 laine comme ilz ont quant ilz mangent
 pain et eau sans plus. Quant on fait
 aligner les lisses elles perdent leur temps
 tant comme elles sont prains ou quilz alait-
 tent: et se on ne les fait aligner elles perdēt
 presque autant. Car leurs testes leur de-
 meurent grosses et suentes iusques au ter-
 me quelles deurent auoir leurs cheaulx.
 Et pour ce quelles ne perdent leur temps
 les fait on chaster fors celles que on veult
 qui portent cheaulx. Et aussi vne chienne
 qui est chastee dure plus longuement en
 sa honte que ne sont deux autres lisses qui
 portent cheaulx ne se sont mie au moins q

Une et demye. Aucuns les font aligner: ou se une lisse est alignee qui ne soit de garde a on ne veult faire mourir les cheaulx il ne la fault que faire ieuner vng iour naturel et puis luy donner mesle avecques gresse le ius dune herbe qui a nom titimal que les appoticaies congnoissent bien elle gectera ses cheaulx. / Touteffois cest peril especialement se les cheaulx sont grans et formez dedans son corps. Le pis que chiens ayent cest que ilz viuent pou/ car a grant paine viuent douze ans. Et plus fort ilz ne peuvent chasser que neuf ans au plu^s. Et on ne doit faire chasser chien de quelque condicion q^l soit quil nait vng an passe

Cy deuise des maladies des chiens et de leurs condicions. cha. p^{re} vi



Chien

Chiens ont moult de maladies et la plus grant cest la rage de quoy il en va de neuf manieres/ desquelles ien diray vne partie. La premiere est appellee rage en

ragee/ les chiens qui sont enragez de celle rage crient et hurlent a voip cusse et non pas tellemēt quilz font quant ilz sont sain^s. Et quant ilz peuent eschapper ilz vont par tout mordant hommes et bestes et tout ce quilz treuvent deuant eulx. Et moult est perilleuse leur morsure: car silz mordent tellement quilz tracent sang a grant paine sera quil ne soit enrage celluy qⁱ en sera mors. Les signes de cōgnoistre le commencement du chien enrage cest quil ne mangeue mye si bien quil fait par deuant quil soit enrage a quil mort les chiens en les festoiant de la queue et les flaire premiers et puis les biesse et lors fait vng grant soufflet du nez et a fiere regardure: et regarde a ses costez et fait semblāt quil ait mousches enuiron soy et puis tye. Et quant on congnoist telz signes on le doit oster dauec les autres iusques a quatre iours que on doye la maladie toute clere ou que ce ne soit riēs/ car aucuneffois on y est engigne. Et puis que chien est enrage de lune des neuf rage^s nul ne le peut guarir ne iamais ne guarira/ et leur rage ne peut durer plus de neuf iours sans quilz meurent. Lautre maniere a telz signes en son commencement comme la rage dessusdicte fors quil ne mort hommes ne bestes fors que les chiens: et aussi est perilleuse sa morsure comme de lautre et datusiours ca et la sans petit sarrester. Ceste sappelle rage courant. Et toutes ces deux rages dessusdictes se prennent aux chiens avec qui ilz demeurent suppose quilz ne les mordent point. Lautre rage sappelle et se nomme rage mue et ne courent ne ne mordent/ mais ilz ne veulent manger et ont vng petit la gueule ouuerte comme silz auoient vng os en leur gueule et se debauent et ainsi demeurent iusques au terme dessusdit cest assauoir de. ix. iours q^lz meurent sans faire autre mal. Et dient aucuns que

d iii

ce leur vient d'ung ver quilz ont deffoubz la langue de quoy vous trouuerez pou de chiens quilz ne lapent. Et aussi dit on que qui osteroit le ver au chien iamaiz n'entrageroit/mais ie ne lasserme mie. Toutes fois il est bon de leur oster et on l'oste en ceste maniere. On doit prendre le chien quant il a demy an passe et luy tenir bien les quatre piedz et luy mettre vng baston au trauers de la gueulle affin quil ne puisse mordre et puis prendre la langue et le ver que on trouuera deffoubz la langue et fendre vng peu la langue et puis passer vne esguille a tout du fil entre le ver et la langue et puis tyrer le fil a mont a tout le ver. Et cōbien que on l'appelle ver ce nest q̄ vne grosse baine que les chiens ont deffoubz la langue. Ceste raige ne se prent point aux autres chiens ne a homme ne a riens. L'autre raige se appelle la rage cheante pour ce q̄ quant ilz cupdent aller auant ilz cheent d'une part ou d'autre et ainsi meurent dedans ledit terme. Ceste rage ne se prent point aux autres chiens ne a bestes aussi ne a hommes. L'autre maniere de rage sapelle la rage flattere/car ilz sont confus parmy les flans et se batent et ne veulent mangier et tiennent la teste basse et le regart bas/et quant ilz vont ilz lieuent les piedz hault et vont chancelant. Ceste rage ne se prent point aux autres chiens ne a autres bestes/et meurent comme est dit dessus. L'autre rage si sapelle la rage endormie pour ce q̄ ilz sont tousiours couchez et font semblant de dormir et ainsi meurent sans manger/et aussi celle rage ne se prent a rien. L'autre maniere de rage sapelle raige de teste/combien que toutes les rages soient de folies et de clafeur de mer pour ce que la teste leur deuient grosse et enflée/les yeulx gros et enflez et ne mangent point et ainsi meurent en ceste rage qui aussi ne se prent a rien. Et saichez que silz sont

entragez de lune des sept raiges ie nen vis oncques guerir. Toutefois moult de gens cupdent assez de fois que vng chien qui ne lest pas le est/et pour ce le fault essayer et esprouuer et est le meilleur que on puisse faire que le traire hors des autres chiens a le essayer trois iours naturels ensuyuant sil veult ne chair ne autre chose et sil ne veult manger dedans les trois iours tuez le pour la rage. Les remedes qui y sont a hommes ou a bestes qui sont mordez de chiens entragez conuient quilz soient bien brief fais/car se ilz passent vng iour naturel ie ne les oseroye reprendre a guerir des deux rages q̄ iay dit/car les autres ne portent mye mal. Et sont diuers les remedes. Les vngs vont a la mer et est bien petit remede et font passer neuf fois les vngs de la mer par dessus celluy ou celle qui en sera mors. Les autres ont vng coq et le plument entour le cul et le pendent par les iambes et par les esles et mettent le trou du cul sur le pertuis de la morsure et aplaignent le col au coq et les espaulles affin que le cul du coq face sortir le venin de la morsure et ainsi font longuement sur chascune des playes/et se les playes sont trop petites ilz les font ouurir d'une lancette. Et dit on/mais ie ne lasserme mye que se le chien est entrage que le coq enflera et mourra et celluy qui sera mors guerira. Et se le coq ne meurt cest signe que le chien nest point entrage. Il y a autre remede que on peut faire saulse de sel et de vin aigre et fors aux pilliez et criblez eschauffe ensemble avecques oithies et tout chault mettre sur la morsure/et cecy est bon et veritable/car ie lay esprouue. Et se doit mettre chascun iour deux fois sur la morsure si chault comme on se peut souffrir iusques a tant que la playe soit sanee et guerie ou au moins par neuf iours. Encores y a autre remede meilleur que tous les autres/pre-

nez des poreaulx et des aulx / des oygnons et de la rue et des orties et les faictes toutes menuser d'ung coustel bien menuement et puis les mettez avec hyulle d'oliue et vin aigre et bouillir en vne cuillier / puis prenez toutes lesdictes herbes si chauldes cōe vous les pourrez souffrir et les mettez sur la playe chascun iour deux fois chascune des herbes ensemble comme dessus est dit iusques a tant que la playe soit bien garie ou au moins par neuf iours / mais premierement soient gectees ventoses que on appelle coupes ou boictes sur la playe pour tirer le venin hors quil naille au cuer. Et se vng chien est mors d'ung autre chien enrage / cest bonne chose le pertuiser enuiron la morsure d'ung fer chault. Les chiens aussi ont vne autre maladie qui s'appelle ronge / et cest pour ce quilz sont melencolieux qui leur aduient voulentiers ronge. Il y a quatre manieres de rongnes / l'une s'appelle vne ronge qui pelle le chien et luy fait fendaces au cuir et fait le cuir gros et espes et ceste cy est bien malie a en garir / car se le chien garist elle luy reuiert voulentiers. Et a ceste ronge est le meilleur remede que on y puisse faire / combien que ie y en metroye de dix manieres si est telle prenez six liures de miel et vng quart de verdet et que le miel soit premierement fondu et reueny au fons a vne cuillier / et puis laisser reffroidir et arriere bouillir avec tant d'huile de nops comme de miel et de aue / ou vne qui s'appelle en latin oleobozum / et en nostre langage Vallarra qui fait esterneuer les gens et meslez tout ensēble sur le feu et remuez bien et puis le laissez reffroidir et quant il sera froit oignez le chien au pres du feu ou au soleil et gardez quil ne se leische / car il luy feroit mal / et sil ne garist de la premiere foiz si le faictes huit iours iusques a tant quil soit gary car certainemēt

il garira. Et si vous voules plus faire dognement si prenez des choses dessusdictes a laduenant ou du moins moins. L'autre maniere de ronge si s'appelle ronge voulentiers car elle nest pas par tout le corps mais elle vient plus voulentiers aux oreilles et iambes des chiens que en autre lieu / ainsi comme farcin ceste est encore plus grieve de garir / Et a ceste ronge est le meilleur oygnement que on y puisse faire combien que ien fetoye de plusieurs manieres / prenez six argent tant comme vous voudrez et mettez en vne escuelle avecques la salieue de trois ou de quatre hommes a ieun et remuez tout ensēble contre le cul de l'escuelle avec les doiz iusques a tant que l'argent six soit amorty comme eue / Puis prenez au tant de verdet pouluereuse comme de six argent et meslez ensemble avec ladicte salieue tousiours remuant avec les doiz ainsi comme deuant iusques a tant quil soit bien incorpore / Puis prenez viel saing de porc sans sel vne grosse piece et ostez la pel de dessus et mettez en l'escuelle dessusdictes avecques les choses dessusdictes et meslez et pilez tout ensemble vne grant piece / Puis le gardez et en oignez le chien la ou il aura la ronge mais non pas en autre lieu et certainement il garira. Cest oygnement est merueilleusement bon et veritable non pas seulement pour ceste chose / mais cōtre six et chancre et fistules et farcins et autres maulx six qui sont fors a garir. Autre est comme de grater aux piedz et aux dens / et est par tout le corps / et toutes cestes manieres de rongnes viennent aux chiens pour faire grans trauaulx et longues chasses. Et quant ilz sont chaulx ilz boquent des eues qui ne sont pas nectes qui leur corrompent le corps / et aussi quant ilz chassēt par mal pays de ioncs et despines ou de rōces ilz passent ruières ou pleut par aduan

ture sus eulx/lois leur vient la rongne.
 Aussi leur vient rongne de gresse quāt ilz
 demourent a l'hostel sans chasser ou en le
 estable/et ce est quant le stable est mal nec-
 toree et la paille est trop remuee Et leaue
 mal fresche/et brief les chiens mal tenus &
 mal gardez. A ceste rongne commune pre-
 nez la racine d'une herbe qui est sur les pa-
 roiz des maisōs qui s'appelle en latin preos
 et en nostre langage l'irgue & la taillez me-
 nu/et faites boillir en eaue/et puis mettez
 au tant duille comme de eaue dedans / Et
 quant elle sera boillie gectez hors l'herbe &
 ayez de la poiz gomme et raisine et tant de
 lung comme de l'autre bien pisse et poulue-
 risse et gectez dedans leaue dessusdicte et
 remuez tout ensemble sus le feu a vne cuil-
 lier/et puis le laissez refroidir & en oignez
 le chien comme dessus est dit. Aux chiens
 aussi aduient vne autre maladie aux peulx
 car il leur vient vne toille dessus et vne char
 qui leur vient par lung des bours de loeil &
 s'appelle onglee et ainsi deuiennēt borgnes
 qui ne si prent garde/aucuns leur mettent
 collier dorme de la fueille et de le scorce. Et
 dient que quant il sera sec que longle leur
 cheoirra/mais cela est bien petit remede.
 Mais les vrayz remedes que on y fait ilz
 sont telz. Prenez le ius d'une herbe qui s'ap-
 pelle clere et autrement celidoine avecqz
 pouldre de gingembre et de popure et me-
 tez tout ensemble trois foiz le iour dedans
 loeil et ne luy laissez pas pour rien froter
 ne grater d'une grant piece et cela luy acou-
 stumez par neuf iours et vous congnois-
 trez apres les neuf iours que loeil luy esclar-
 cira si luy acoustumez iusques a tant quil
 soit gary/et aussi est bon de mettre par mes-
 me maniere de la pouldre de la tutie dont
 on trouue assez aux apothicaires. Et se lo-
 gle estoit si fort et si endurcy que pour ce ne
 la peust garir ayez vne aiguille et la ploiez

au meillieu quelle soit bien courbe & prenez
 bien subtillement celle chair qui est dessus
 loeil et la tirez hault & puis la coppez d'ung
 rasoir/mais prenez bien garde que la quille
 ne natouche a la chair. Et ceste chose scai-
 uent bien faire les mareschaux / car ainsi
 comme longle se trait d'ung cheual ainsi se
 trait il a vng chien et sans faulte il garira
 Et aussi aduient aux chiens autre mala-
 die es oreilles qui part du rume de la teste
 quant ilz se gratent du pie de derriere / car
 ilz font venir ordure et leur gectent ordu-
 re les oreilles aucune fois en demenāt icel-
 les du pie fort. Prenez du vin tiede avecqz
 vng beau drap a tout vostre doy et luy la-
 uez l'oreille trois ou quatre foiz le iour / et
 puis quant vous la luy aurez lauee si luy
 gectez dedans trois gouttes d'huile de cama-
 mille tiede meslee tout ensemble et ne luy
 laissez mie grater ne froter d'une grant pie-
 ce l'oreille/cecy luy acoustumez iusques a tāt
 quil soit gary. Aussi ont les chiens autre
 maladie qui leur appert de rume/cest quilz
 ont la morue aux narines comme ont les
 cheuaux et ne peuvent rien sentir et au der-
 nier aucuns en meurent/si prenez du ma-
 stic densens bien pouldre en eaue et de vne
 chose qui s'appelle estoratis calamita et de
 lapda et de camamille et de melilot/de an-
 thos/de talament/de bagella et de ronce /
 de mente et de sauge et faites bien boillir
 toutes ces choses ensemble/et puis faites
 tenir les narines du chien sur le pot ou cel-
 la boillira affin quil en recoiue la fumee p-
 les narines / et luy faites tenir ainsi vne
 grant piece trois ou quatre foiz chascun ior
 iusques a tant quil soit gary/et cecy est bon
 a cheual quant il est fort morueux. Aussi
 ont chiens autre maladie qui leur vient a
 la gorge/aussi fait il aux hommes qui ne
 les laissent sengloutir ce quilz mangent
 ains comme quilz le gectent arriere/et aus

neffois ont le mal si fort quilz ne peuēt de
 riens aualler dedans le corps et meurent.
 La meilleure medicine qui y soit si est de les
 laisser aller par tout ou il leur plaira et les
 laisser manger par tout ou ilz voudront
 car aucuneffois les choses contraires profi
 tent moult bien. Et quant on leur vou
 dra donner a manger dōnez leur de la char
 bien menuement taillee et picquee mise en
 brouet ou en lait de chieure ou de vache pe
 tit a petit affin quilz puissent aualler sans
 travail et ne luy en donnez mye trop a vne
 fois affin quil le puisse mieulx digerer/aus
 si le beurre/les oeufz leur font grant bien
 Aussi aucuneffois les hūrtēt du pis ou des
 iambes ou des piedz/et quant cest des ioin
 ctes des espaulles ou de^s pies quilz apēt mis
 hors du lieu/le meilleur remede qui y soit
 est les y faire retourner a vng homme qui
 bien le saiche faire a leur droit et puis met
 tre dessus des estoupes moillees en blanc
 de oeuf et le laisser iusques a tant quil soit
 garcy a sil ya os rompu on le doit retourner
 au plus droit que len peut lung os au droit
 de lautre. Et lyer les estoupes dessusdictes
 et quatre petites lattes ensemble lrees po^r
 tenir le membre rompu en lestat ou il est re
 mis par dessus les estoupes lune dung co
 ste lautre de lautre a remuer laliace de qua
 tre iours en quatre iours naturelz et luy
 donner a boire du ius dherbes qui sapellēt
 consolides et de maior et de minor et de les
 mesler en brouet ou en ce quil mangera car
 cela luy fera consolider les os. Chien aus
 si se perdent voulentiers par les piedz/ Et
 se aucuneffois ilz les ont eschauffez prenez
 du vin aigre et de la suye qui est es chimi
 nees et leur y lauez leurs piedz Jusques a
 tant quilz soient garies / et silz ont les soles
 batues et se deullent pource que ilz auront
 chassé par mal pays ou de ronces ou despi
 nes qui leur ait donne par les iambes ou p

les piedz de leur laver les iambes de suif de
 monton boilly en vin reffroyde/en frotant
 de bas en hault et en reboutāt le poil amōt
 Le plus que on peult faire aux chiens po^r
 garder les piedz quilz ne perdent les ongles
 cest que on ne les laisse trop sejourner / car
 a sejourner perdent ilz voulentiers les on
 gles et les piedz/et pource les doit on faire
 chasser trois fois la sepmaine ou au mois
 deuy. Et silz ont trop sejourne faictes leur
 acourcer le bout des ongles dunes tenail
 les auant quilz chassent pource que les on
 gles ne se rompent / encores quant ilz sont
 trop longs/aussi quant ilz sont a sejour on
 les doit mener esbatte deux fois le iour de
 vne lieue loings sur grauelle de riuere af
 fin quilz ayent plus durs piedz. Chien
 aussi se reffroydissent comme vng cheual
 quant ilz ont trop couru et viennēt chaulx
 en aucune eue ou demourēt en aucun lieu
 froit et dont tous periz et ne peuent que
 res aller ne ne deullent manger. Adonc le
 doit on faire saigner de deux iambes et de
 la iointure de deuant par dedans la iam
 be/ Et des iambes de derriere doit on faire
 saigner de la part de dehors dune baine qui
 traueise dessoubz le iaret car en celle der
 riere on voit clerement les baines que ie dy
 Et aussi en celles de deuant les baines que
 ie dy et ainsi sera garcy/et luy donnez chose
 de confort iusques au lendemain du tiers
 iour quil sera garcy. Chien aussi ont ma
 ladies au bit qui sappellent fip / et de cela
 se perdent/on doit prendre le chien et le fai
 re bien tenir et mettre le ventre cōtre mōt
 et faire bien lier les piedz et le musel a puis
 on doit prendre le bit par derriere pres des
 coullons et bien bouter en mont/et vng au
 tre homme dehors/et puis quant il sera de
 hors on luy pourra oster le fip aux dōys ou
 aux ongles / car se on y touchoit de coustel
 on le pourroit affoller en maniere que ias

mais ne aligneroit lisse / Et puis lauer de bon vin tiede et mettre du miel et du sel afin quil ne luy reuiengne et reto'ner le vit dedans la pel comme deuant / et regarder chascune semaine que rien ne luy en reuiengne a tousiours oster iusques a tant quil soit bien gary. Aussi vient aux lisses si en leur nature et aucuneffois les ont dehors / et aucuneffois les ont dedans / Et quant il est dedas si luy faictes ouurer la nature avec les doiz a vng autre et luy tirez dehors et sil est dehors tirez le aux mains comme iay dit du vit et luy oster et luy mettez des choses dessusdictes comme iay dit au vit. Les deux curacions de quoy plusieurs chiens se perdent ne sont mye tous les bene's. Aussi aucuneffois ont les chiens maladie quilz ne peuvent piffer et sen perdent et aussi si quilz ne peuvent chier / prenez la racine de vng chou et la baignez en huille doliue et luy mettez par la nature mais que vous en laissez dehors par ou on le puisse tirer dehors arriere quant besoing sera. Et se pour ce il ne garist faictes luy vng castoir ainsi que a vng homme feriez de mesmes / et prenez des blectes et de merturiel vne poignee et de rue et densens et soit tout cuit en eue et mettez du son dedans et soit ladicte eue toute coulee et en cadicte couleure soit dessous deux dragines dagret et de miel a sel et huille doliue a tout ensemble luy faictes bouter par dedans le cul a cheoierra / et prenez cinq grains de tate pisse et les pillez et destrempez de lait de chieure ou au brouet et en donnez au chien par la gorge et a la quantite d'ung doigt et se il ne peut piffer prenez des fueilles de poreaux et de marz rubre blanc / dactenuise et de paritoire mor sus galine / d'ortie et de fueille de persil et tant de l'ung comme de lautre et soient pillez avec sang de porc / soit plastre sur le vit et sur tout le ventre vng pou chaust et sont

les choses qui sont obscures a entendre et les appoticayres les entendront bien. Et aussi aduient aux chiens bosses qui leur viennent es gorges a en autre partie du corps. Lors prenez des mauues et des dimaues et du lyz blanc et les faictes picquer d'ung coustel bien menu et mettez en vne cuillier de fer et melez avec sang de porc les herbes sus dictes et leur mettez sur leurs bosses et cela les fera muser / et quant elles seront moles si les creuez de l'une a lautre et quant elles seront creuees Mettez dessus entrain tirant et sera gary. A chiens aduient aussi qui se combattent et sont plopez et lors on doit prendre de la laine des bresbis que ne soit point lauee et de shuille doliue vng petit / Et mouiller la laine dedans shuille et soit mise sur la plaie du chien Et pur soit lye en cela et luy soit fait par trois iours entiers. Et puis apres deux foiz le iour luy oingnez de shuille sans mettre riens dessus / et il se leschera de sa langue et se garira / car la langue du chien porte sa medecine. Especiallement a eulx mesmes. Et se par aduventure en la playe luy venoient vers / Si comme aucuneffois ont oster les luy par chascun matin d'une broche dessus / et puis y mettez du ius de la fueille du pescher melez avec de la chaup viue iusques a tant quil soit gary. Aussi aduient aux chiens que ilz hurtent du genoil deuant de la iambe derriere et leur seichent la cuisse et sen perdent. Et lors se vous vrez qui leur dure plus de trois iours quil ne touche du pie a terre si leur fendez au long et au trauers dedans la cuisse en croix sur los qui est sur le tour du genoil derriere / Et puis mettez dessus de la laine mouillee en huille comme dessus est dit par trois iours naturelz / Puis luy oingnez moult fort la playe de huille sacher comme dessus est dit / Car il se garira

de la langue comme dit est. Aucuneffors
 Vng chien est mallement eschauffe et de-
 moure bien demy an ou plus auant que il
 soit bien differme du tout dont fault il que
 vous le laissez longuement sejourner ius-
 ques a tant quil soit gary du tout & quil ne
 se dueille point et ql ait la cuisse aussi gros-
 se comme lautre/et se pourtât cela il ne ga-
 rist faictes luy faire ainsi que on fait a vng
 cheual quant il est affolle deuant de lespau-
 le Vne ortye et vng seon de corde si garira.
 Aussi aduiet il aucuneffors mal aux chiens
 en leur bourse de coullons/et aucuneffors
 pour faire longues chasses ou iournees et
 par derompement. Du aucuneffors quilz
 sont morfondus comme vng cheual/ aucu-
 neffors quant il y a lisses chaudes et ilz ne
 peuent tenir a leur apse/celle boullète & hu-
 meur leur descent aux coullons/ aucunes-
 fors par coups quilz prennent sur les coul-
 lons en chassant ou autrement. A ceste ma-
 ladie et a toutes les autres dont elles peu-
 ent venir le meilleur remede qui y soit cest
 faire vne bourse de drap de troyz ou de qua-
 tre doubles et auoir de la semence de lin et
 mys dedans vng pot mesle avec du vin et
 le laisser bien boillir ensemble et le mesler
 tousiours dune cuillier/et quant il sera bi-
 cuit le mettre dedans la bourse dessusdicte
 et si chault comme le chien le pourra souf-
 frir luy mettre les coullons dedans et luy
 dune bande par entre les cuisses et par des-
 sus le schine bien serre les coullons en mont
 et laisser au drap derriere par ou la queue
 saille et le cul et vng autre pertuis deuant
 par ou le dit saille aussi/ affin quil puisse
 piffer et renoueller chascun iour vne ou
 deux iusques a tant quil soit gary. Aussi
 est ce moult bonne chose a vng homme et a
 vng cheual qui ont ces maladies.

Cy diuise de lalant et de
 toute sa nature. Chap. xviii.



Lant Est vne Maniere
 et nature de chiens/ Et
 les bons sont que on ap-
 pelle alans gentils. Les
 autres sont que on appel-
 le allans deautres. Les
 autres sont alans de bou-
 cherie. Les autres sont gentils et doiuent
 estre faiz et taillez droitement comme vng
 leurier de toutes choses fors de la teste qui
 doit estre grosse et courte. Et combien quil
 est de chascun poil le droit poil de bon alant
 et qui est plus commun doit estre blanc a-
 uec aucune tache noire a lenuiron de loreil-
 le/les peulx bien petis et blancs/et les na-
 rines blanches les oreilles droictes &agues
 et aussi le affaict on. Allant fault mieulx
 acoustre que nulle autre beste/ Car il est
 mieulx taillie et plus fort pour faire mal q
 nulle autre beste. Et aussi les alans sont
 boulientiers estourdis par leur narine Et
 nont pas si bon sens comme moult dautres
 chiens ont/ Car se on court vng cheual ilz
 le prennent boulientiers et sont aux beufz
 aux brebis/aux pourceaulx ou a autre bes-
 tail ou aux gens ou a autres chiens/ car iay
 veu alant qui tuoit son maistre/et en tou-
 tes guises alans sont mal gracieux et mal
 entencieux et plus folz et estourdis que au-
 tre maniere de chiens/ ne oncques ie ne en
 vy troyz bien entechiez et bien bons/ Car
 bon alant doit courre si tost comme vng le-
 urier et ce a quoy il attraint il doit mettre la
 dent et ce doit estre sans laisser/ car vng al-
 ant de sa nature tient plus fort sa morsu-
 re que ne feroient troyz leuriers les meil-
 leurs quon puisse trouuer. Et pour ce est ce
 le meilleur chien quon puisse tenir po^r pren-
 dre toutes bestes a tenir fort/et quant il est

bien duit et parfaitement bon ie tien que cest le souverain de tous les autres chiens mais pou en trouue on de parfaitz. Bon alant doit apmer son maistre et suivre a luy apder en tous cas et faire ce qui luy cōvien dra quelque chose que ce soit. Bon alant doit aller tost et est hardy a prendre toutes bestes sans marchander et fort tenir sans laisser et bien acondicionne et bien au commandement de son maistre. Et quant il est de telle condicion ie tiens Que comme iay dit que cest le meilleur chien qui puiest estre pour prendre toutes bestes. L'autre nature dalans beaultes si sont presque taillez comme layde taille de leurier mais ilz ont grosse teste/grosses leures et grans oreilles/et de ceulx saide len tresbien a chasser les ours et les porcs sangliers/car ilz trouuent fort de leur nature/mais ilz sont pesans et lo's et si meurent dung sanglier ou dung ours ce nest mie trop grant perte et les meslez avec leuriers qui soient bons. Car quant ilz ataignent vne beste ilz laient et la tiennent tout cor/mais par eulx mesmes ilz ne lattaindroient ia se nestoient les leuriers/la beste en destruy. Dont tout hōme qui veult hanter la chasse des ours doit auoir des as sans et leuriers et beaultiers ou de boucherie et de mastins sil en peult auoir des autres/car fort tiennent comme iay dit comme les autres et plus que les leuriers. L'autre nature dalans de boucherie sont tous comme vous pourrez veoir tousiours aux bonnes villes/car se vng beuf eschappoit au bouchier q le maine son chien le va prendre et arrester iusques a tant que son maistre soit venu et luy ayde a remener a la ville et sont de pou de despens/car ilz mangent les ordures des boucheries/et aussi gardent ilz lostel de leur maistre et sont bons pour la chasse des ours ou des sangliers ou soit avecques leuriers au tuites ou soit as

uecques chiens courans. Et quāt on gecte telle mastinaille ou ilz le prennent emmy les fors et les font tuer a aucun homme ou ilz luy font vider le pays qui ne demourera gueres aux abays/et aussi sont ilz bons pour vialtrier sicomme ie diray Quant ie parleray du veneur.

Cy diuise du leurier et de toute sa nature. Chap. .xviii.



Leurier est vne nature de chiens que pou de gens sont qui nen apēt veu/touteffois pour diuiser commēt leurier doit estre tenu pour bon a po' bel ie diuiseray de leurs manieres de tous poiz de leuriers de bons et de mauuais. Vonte de leurier vient de droit cueur et de bonne nature/de bon pere et de bonne mere et aussi on les peut apder a faire bons/en les encharnant avecques bons leuriers et faisant bonnes curees en la beste quant on prendra qui prengne le meilleur et en autre maniere que ie diray quant ie parleray du veneur. Leurier doit estre moy en ne trop grant ne trop petit et lors est il pour toutes bestes/car sil estoit trop grant

il ne vaudroit riens pour les menues bestes et sil estoit trop petit il ne vaudroit riens pour les grâs bestes. Toutefois q les peult maintenir il est bon quil en ait q des vngs et des autres/des grans et des petitz et des moyens/leurier doit auoir longue teste et assez grosse faicte en forme de lis/bons cros et bonnes dens lung endroit l'autre/non pas que la maiselle de dessous passe celle de dessus/ Ne celle de dessus passe celle de dessous les yeulx. Doient estre vermeilz ou noir comme dung esperuier/les aureilles petites et hautes en guise de serpent le pis grant et ouuert/et la barbe bien aualee a guise de serps/le cul l'og ploye en guise de signe/hautes espaulles cōme cheureul/les iambes de deuant droictes et assez grosses et non pas trop hault en iambe les piedz droitz et rons comme vng chat et gros ongles/la testel'ongue comme vne bische q bien auale le rabble de l'eschine gros et dur comme l'eschigne d'ung cerf. Et sil est q'il ait vng pou hault l'eschine il en vult beaucoup miculx que sil a basse ou plate petit bit et pou pendant petitz couillons serres et ventres a ligne pres des rièbles comme l'emproye/les cuisses grosses et quarrées comme lieure les iattes drois q non pas courbes comme vng beuf/la queue de rat faisant vng pou d'angle au bout et non pas trop haulte les deupos de l'eschine derriere larges et de plaine paulme ou plus. Et pa des bons et hardis leuriers a l'ogues queues et tost allans/et bon leurier doit aller si tost que si l'est bien gecte/il doit actandre toutes manieres de bestes q la ou il actaindra la doit prendre par ou plus tost pourra sans abbayer et sans marchander q doit estre courtois et non pas fel/bien supuant son maistre et faisant ce quil luy commande/et doulx et nect et gētil et lie q ioyeux et vouldentiers gracieux en toutes manie-

res/foirs tant seulement aux bestes sauuaiges ou il doit estre fel/despitieux/cruel et aigre.

Ccy deuise du chien courant et de toute sa nature. chap. xij.



Chien courant est vne maniere de chien que pou de gens font qui bien ne peuvent deu. toutesuoyes pouz diuiser commēt chien courant doit estre tenu pour bon et pour bel. Je deuise ray de leurs manieres de tous poils de chiens courans y a de bons et de mauuais ainsi que des leuriers et autres chiens/mais le plus commun poil qui soit bon de chiens courans si est noir tauelee. Aussi la bonte du chien courant ainsi que de toutes autres natures de chiens vient de droit cuer et de bonne nature de bon pere et de bonne mere. Et aussi comme iay dit du leurier on leur peut bien aider a faire bons en bien les enseigner et d'uyre en les bien cheuaucher et accompagner en faisant plusieurs bones cures q'ilz ont bien fait/car ilz sont bestes/si leur doit on monstrier ce que on vult quilz fassent. Beau chien courant doit estre grāt et gros de corps et doit auoir grosses narines et ouuertes et long musel et grosse lures bien pendans et aualees/yeulx gros q vermeilz/front et teste grosse/et larges aureilles bien pendans et aualees et larges et espesses/cul gros/piz gros/grosses espaulles/grosses iambes et droictes q non pas trop hault en iambes/gros piez et rōs gros ongles/la harpe vng pou aualee escale p le vêtre q longz costez petit et pou pendans petis couillons et serres/bon rabble et grosse eschine/bōnes cuisses et grosses le-

ci

iambes de derriere les iarez droitz et non pas courbes la queue grosse et haulte nō pas ressercelee sur le schine. Mais droicte regardant contremont. Chiens a queue espesse ay ie bien veu moult de bons et ausi ay ie dautres. Chiens courans chassēt en diuerfes manieres. Car les vngs chassent vne randonnee et derompent vne beste / car ilz vont legierement et tost quāt ilz ont fait leur redōnee ilz se sont tant hastez quilz sont hors de pouoir et dalaine et demeurent et laissent la beste quant ilz la deueroient prendre. Ceste nature de chiens courans trouueres voulientiers en Espaigne Ilz sont moult bōs pour le porc / mais pour le Cerf ilz ne sont mpe bons pour le prendre par maistrise fors que pour les derompre. Car ilz ne quierent pas bien ne ne rachassent pas bien / ne ne chassent de fort loingz / car ilz ont acoustume et leur nature de chasser de pres / et ont ia fait le pouoir au commencement. Autre maniere de chiens va qui chassent lentement et pesamment. Mais de leurs aleures ilz chassēt tout vng iour. Ces chiens ne derompent pas si tost vng cerf ou vne autre beste comme font les autres dessusditz / mais ilz les prennent mieulx de forte alaine longue. Et pour ce quilz sont pesans / il fault quilz chassent leurs bestes de loingz et pour ce resistent mieulx que ne font les autres q ont aguement couru sans soy aduiser iusques a tant quilz apent distie. Chien saige voyant ne doit iamais crier sil nest a ses routes / aussi doit il requierir les voyes. Car vng cerf les fuyt et refuyt voulientiers chien courant vault a la chasse quant il est li eu et temps il craint sil est entour son maistre et fait ce quil luy commande. Chien vault ne doit laisser ne pour vent ne pour pluye ne pour chault ne pour nul mal tēps la beste / mais pou en va de tel a aussi biē

doit il chasser tout seul la beste sans aide dō me comme se lomme chassoit tousiours avec luy. Autres manieres de chiens saiges va qui sappellent cerfz baus muz cerfz sappellent pour ce quilz sont baus et bōs a saiges pour le cerf / pour ce que quāt vng cerf vient au change ilz yront apres / Mais ilz ne diront mot tant cōme il soit avec le change / adonc crieront ilz et chasseront et prendront le cerf bien et parfaicement et errāment parmy tout le change. Ces chiens ne sont pas si bons comme sont les chiens baus ne si par faiz par deux raisons / l'une / Car ilz ne chassent fors que le cerf a le chien vault chasse la beste ou son maistre le decouplera lautre y tire tousiours parmy to les chāges et le chien cerf vault mu ne crie point comme iay dit. Quant le cerf est emmy le change si ne scet il ou il va se il ne le voit / et on ne le peult pas tousiours deoir de telz manieres de chiens ay ie eu maintes fois. Autre maniere de chien saige va q sappelle cerfz baus restis / ces chiens aussi ne chassent a autre beste que le cerf / a pour ce sappellent cerfz baus / pour ce quilz sont baus et bons a saiges restis sappellēt pour ce que vng cerf emmy le change ilz ar resteront et demourront to quors et actendrōt leur maistre / et quant ilz le verrōt ilz se foteront de la queue et yront compissant les voyes et les buissons. ceulx cy sont bōs chiens / Mais non pas si bons comme les muz dessusditz sont. Car ilz sont bien saiges de congnoistre qz ne doiuent mpe chasser le changer / mais ilz ne sont pas saiges de seurer leur droit hors du change aincor demeurent tous cors et restis. Ceste maniere de chiens ie les tiens pour bons et saiges. Car le veneur qui les congnoist leur peult moult bien aider a prendre le Cerf comme ie diray cy apres quant ie parleray du veneur. Nulz de ces Trops manieres

De chiens ne chassent tât comme le cerf est a ruyt se nest le chien bault de tous chiens Le meilleur deduyt qu'on puisse auoir si est de chiens courans. Car se vous chassez lieures ou cheureulx ou cerfz/ ou autres bestes en taillant sans leurier cest belle chose et grant plaisir a prendre a force/ et par maistrise et deoir le sens et la congnoissance que dieu a donne aux bons chiens et deoir les beauulx retours et maistrises et subtilitez que bons chiens font. Car de leuriers et daultres natures de chiens quelles quelles soient dure pou le deduyt. Car tâtost a pris ou faillit bon leurier ou bon alât sa beste et toutes autres manieres de chiens fors que les chiens courans qui fault qui chassent tout le iour en parlant ren riotât en son langage /et en disant beaucoup de vilennies a la beste qui deult prendre po^r quoy ie me tiens a eulx deuant toute autre nature de chiens. Car ilz ont plus de vertu seme semble que na nulle autre beste. Aucuns chiens courans sont qui crient et ianglent quant sont lasses de courre comme quant sont aux routes comme quât ilz ny sont mpe. Et encore quant ilz sont aux routes crient ilz trop en querant leur beste quelle quelle soit/et silz la prennent quon les laisse cela faire en leur ieunesse/ ilz seront tousiours ieugleurs/ especialemēt en querât leur beste. Car se vne beste est sailie chien ne peult trop crier/mais quil soit aux ronces. Et a ces chiens affaictes a asseze de remordz que ie diray quant ie parleray du veneur. Aussi y a il veneurs que on ne peut faire taire de crier au matin /si en font aller vne beste que on ne peut laisser courre ne mettre deuant les chiens et de ce cy a remede/lesquelz ie diray quant ie parleray du veneur. Chiens qui ne sont parfaitement saiges voulentiers chassent de may iusques a la saint iehan. Car quant

ilz treuent le change des bisches les bisches ne deullent fuyr deuant les chiens po^r ce quelles ont leurs faons. Mais touruient/mais les chiens les voient bien souuent pource les accueillent ilz plus voulentiers/et aussi ilz treuent leurs faons qui ne peuent fuyr si les chassent voulentiers et cōmunement. Aucune^s foiz aussi quant les cerfz et les bisches sont au ruyt chiens changent voulentiers. Car les cerfz et les bisches sont tousiours sus piez si les treuent et acueillent plus voulentiers et plus tost que en autre temps. Aussi chiens assentent pis des lētree de may iusques a la saint iehan qui ne font en temps de lan. Car at si que ie diray q le brulis oste lassentir aux chiens de la beste quilz chassēt aussi les herbes en celuy temps ont les fleurs et leurs odeurs chascune selon sa nature. Et quant les chiens cudent assentir de la beste quilz chassent la fleur et lodeur des herbes leur oste moult en celuy temps la fleur de leur beste.

De deuise du chien doisel Et de toute sa nature. cha. pp.

Autre maniere y a de chiens quon appelle chien doisel et espaingnoiz pource que celle nature vient despaigne/ cōbien quil en y ait en autre pays. Et telz chiens ont moult de bonnes coustumes et de mauuaises aussi. Beau chien doisel doit auoir grosse teste et grant corps et bel/ de blanc poil ou canele. Car ce sont les plus beauulx et de tel poil en y a moult voulentiers de bōs ne il ne doit mpe estre trop belu et doit auoir le bout de la queue espiee. Les bonnes coustumes que telz chiens ont sont quilz ayment trebien leurs maistres et le supuent

sans perdre parmy toutes boyes. Aussi vôt ilz vouldentiers deuant oyseaulx querant et iouant de la queue et encontrent de tous oyseaulx et de toutes bestes/mais leur droit mestier si est de la perdrix et de la caille/cest chose moult bonne a vng homme qui a bon aoustour ou faulcon/lanier ou sacre/et aussi si qui a bon esperuier sons bons pour le gibier/et aussi quant on les enseigne a estre couchans sont bds pour prendre la perdrix et la caille au file/et aussi sont ilz bds quant on les aprent pour la ruiere a vng oysel qui est au plonge/Mais apres ilz ont tant de mauuaises tachez ainsi come le pays dont ilz viennent le doit/car le pays tire a deux natures a homes a bestes et oyseaulx/et ainsi qu'on dit leurier de bretaigne les alans et les chiens doiseaulx viennent despaigne/et leur tire la nature de la mauuaise generation dont ilz sont partiz/chiens doisel sont grans rioteurs et grans abbayeurs. Et se vous chasses avecques chiens courans ql que beste que vous chassez et ilz y sont/ilz la vous feront faillir/Car ilz veullent se mettre deuant et vont ca et la aussi bien a faulte come a droit/et emainent tous les chiens et les font faillir/aussi se vng leuiet fait sa suppe et il ya vng chien doisel il se vouldra tantost mettre deuant et fera le leurier balancer et yssir de ses routes. Aussi se vous menez leuriers avec vous et il y ait chien doisel ail doit chieures ou oyse ou gelines ou boeufz ou autres bestes il courra tantost la et comencera tantost a abbayer et chasser et fera tant q tous les chiens et les leuriers vendront la prendre la beste a sa requeste/car il fera toute la riote et toute la noise et tout le mal. Tât dautres mauuaises taches ont chiens doisel q se ie nauoye oisel sur le poing ie nen quier ia auoir.

¶ Deuise du mastin et de toute sa nature. chap. ppi.

Mastins sont vne nature de chiens que chascun a deu/les mastins ont office et est leur nature de garder le bestail de leur seigneur et est bone nature de chiens car ilz deffendent et gardent a leur pouoir tout quat que est de leur seigneur/mais baillans chiens de vilain tail sont. Toutesuoyes en ya d'aucuns qui chassent toutes bestes/mais ilz ne rachassent pas/car ilz nen sont de nature de mastins et de chiens courans ya aucunes fois de bons. Especiallement pour ges qlz chassent au prouffit de l'ostel toutes bestes pour la chair/aussi en ya de bons pour les porcs pour les ours et pour les lours/aussi de mastins de chiens doisel ya il de bds chascun selon sa nature/mais pource quilz ne sont pas chiens de quoy on dore faire grant mencion ie nen diray plus/car ce nest mye grant maistrise ne de grant recouurer les chasses qui sont.

¶ Deuise des manieres et condictions que doit auoir celui que on doit aprendre a estre bon veneur.

Chapitre. ppii.



Du sires q̄lque tu soyes ou grāt
ou petit & vueilles faire aprendre
a vng homme a estre bon veneur
Premierement il fault quil soit enfāt pas
se le vii. an a non plus. Et pource q̄ moult
de gens me blasment pource que de si pou
daage ie met enfans au travail de chiens
Je leur respons que toutes natures sabres
gent et descendent. Car chascun scet que
plus scet vng enfant au iourdū de ce quil
luy plaist /ou l'aprent en laage de sept ans
quō ne jouloit faire au temps que iay deu
en laage de douze ans. Et pource luy veulx
ie mettre si ieune: car vng mestier requiert
toute la vie d'ung homme acois q̄ en soit
parfait. Et aussi doit on ce que on aprent
en ieunesse /on veult tenir en sa vieillesse
Et en oultre fault a cest enfant moult de
choses. Premierement quil ait a son mai
stre amour cuer et diligence et aux chiens
et quil l'apreigne et le bate quant il ne fera
ce qui luy commandera tāt que lenfant ait
doubtance de faillir. Premierement le veulx
ie aprendre et luy bailler p̄script tous les
noms des chiens et des lisses et du chenil
tant que lenfant les congnoisse de poil /et
de nom /apres luy veulx ie aprendre de met
tre le que fresche deux fois le iour /vne au
matin /et vne au vespre au baisselou les
chiens buront qui soit clere et necte de fon
taine ou de ruisel courant. aps luy veulx
aprendre de nectoyer tous les iours au ma
tin le chenil de toutes ordures. Apres luy
veulx aprendre q̄ vne fois la sepmaine tout
le chenil et feutre soit v̄vide & bien nectoye
et remis du feutre nect & blanc tout de nou
uel grant foison et bien espes et la ou il le
mettra les chiens geront. Et doit estre
fait d'ung pied de hault de boi /a puis doit
mettre le feutre dessus /affin que la froi
dure & humeur de la terre ne face enfondre
les chiens.

De devise du chenil ou les chiens
ens doivent demourer / a p̄mēt
il doit estre tenu. chap. p̄tiii

Tem le chenil doit estre grant de
dix toises de long & cinq de large sil
va grant foison de chiens. Et doit
auoir vne porte deuant et vne der
riere vng beau preau /ou le soleil se voye
tout le iour desce quil leuera iusques a tāt
quil se couchera. Et celiuy preau doit estre
enuirōne de palaise ou de terrasse ou mur
d'autant de long et de large comme le che
nil. Si doit estre la porte derriere tousiours
ouuerte affin que les chiens puissent aller
dehors esbatre vers le preau quant le
plaira. Car trop grant bien fait aux chiens
quant ilz peuvent aller dedens et dehors la
ou il leur plaist & p̄tāt en sont roigneux
Et doit auoir au chenil petis bastōs fichez
en terre & en tortilles de paille hors de leur
lictiere iusques a six / affin que les chiens
viennent pisser la et doit auoir au chenil
vne gontiere ou deux par ou le pissat & tou
tes les eues sen voient que au chenil nen
demeure riens et tout ce luy veulx ie apren
dre a lenfant. Le chenil doit estre bas (non
pas en solier) Mais doit auoir solier dessus
affin quil soit plus chault liuer & p̄tāt soit
leste. Et tousiours de iour & de nuyt veulx
ie que lenfant gise au chenil avec les chiens
affin quilz ne se combatēt. Et si doit auoir
vne cheminēe pour chauffer les chiens quāt
il fait froit ou ilz sāt moullies ou de pluie
ou de passer les riuieres. Et luy veulx ap̄
dre de filer pour faire des couples aux chi
ens & trez de leurier /lesquelz doivent estre
de queue de cheual ou de iument. Car ilz
vassent beaucoup mieulx et durent plus
que se tous estoient de chanure ou de laine
Et doit principalement auoir la couple
d'ung chien entre l'ung chien et l'autre

quant ilz sont acouplez ung pie/ et le trait
dun leurier trois toises et demye. Et po^r
quant quil soit saige leurier cest assez.

Cy deuisse comment on doit
mener les chiens esbastre.

Chapitre ppiiii.



Aussi le veulx ie aprendre
de mener les chiens esbas-
tre deux fois le iour au
matin & au vespre/mais
q le soleil soit leue hault
Especiallyment en puer/
puis le doit laisser au so-
leil esbastre en beau pre grant piece et peiz-
ner chascun chien l'ung apres lautre & ap^r
le froter dun torchon de paille et ce doit
faire chascun matin. Et les doit mener en
aucun lieu ou il ait herbes tendres comme
sont blesz et autres choses pour paistre de
herbe & faire leur^s medicines/ car aucunes
fois chiens sont malades & limages si se ga-
rissent/et vuidet tât quilz ont mège leibe.

Cy deuisse cōment on doit faire
lacer toutes manieres de laz c. ppv

Dres luy veuil aprendre a lacer
toutes manieres de laz cōme sont
raiz pour grosses bestes ou pour
menues/pouches et bources pe-
neulx cheuestres las qui sappellent de li-
me cheuestre croise las commun de pource
gens et toutes manieres de laz.

Cy deuisse comment on doit
huer & corner. Chap. ppvi

Dres luy veuil aprendre tous lā
gaiges dappeller chiens et de les
menacer & de les rebaudir & brief
tous langaiges q on appelle aux
chiens/lesquelz ie ne pourroie dire/ car trop
longues sont et trop de lāgaiges. Et selon
le pays dont on sera. Et aussi dun mesme
langaige parle on en chasse/ car on ne par-
le mpe a ses chiens quant on chasse les san-
gliers comme on faict quant on chasse les
cerfs/ou quāt on chasse cheureul ou lieure
ou autre beste on ne parle mpe a ses chiens
comme on fait quant on chasse le cerf ou le
sanglier. Aussi luy veul ie aprendre toute
maniere de corner. Premièrement corner
quant on veult que les compaignōs traitēt
hors de leurs questes pour venir a l'assem-
blee et celui qui cornera aura encontre luy
ung grāt cerf ou sanglier/ & il aura double
que ses autres compaignons luy facent en
nuy en la queste/ lors doit il huer deux lōg
motz ou corner en gleilāt deux lōgs motz
et cest signe a ceulx qui l'orront que celui a
encontre de grant cerf ou de grāt sanglier
Et quilz traitent hors & qui sen viennent a
l'assemblee. Aussi luy veulx ie aprendre a
corner/ a huer po^r chiens pour laisser cour-
re ung des trois lōgs motz/ lequel luy plai-
ra de tous ou tous aussi luy veuil aprendre
a corner de chasse/ lequel celui qui chasse &
est avecques les chiens doit corner ung lōg

mot. Et puis bien menuelement pour cours
motz motoyant tant comme luy plaira. Ap
pres luy deulx ie en seigner a corner quant
vne beste se fortpasse d'ung pays et sen va
et vnde celle contree/dont celluy qui chas
sera auecques les chiens pour ce q les bar
letz et les paiges et les reles et autres ges
qui sont a la chasse saichent quilz vident
le pays/ doit il corner deulx lōg motz a cha
ce sus bien menuelement comme iay dit/ ap
pres luy deulx apredre a corner de requeste cest
vng long mot/ a puis quatre cours a vng
autre lōg mot et autres quatre cours/ ap
pres luy deulx apredre cōmune prise/ cest quat
la beste est morte et doit corner vng long
mot premierement et puis cours motz tāt
comme il luy plaira lūg apres lautre a sil
pa autres cors les vngz doiuent respondre
aux autres/ et en la fin corner deulx longs
motz lūg apres lautre/ puis luy deulx a
predre a corner retraicte/ cest quant on se
retrait et sen vient on a lostel/ doit corner
vng long mot pmiement/ et puis on doit
corner deulx lūg apres lautre a puis en cor
nera trois lūg apres lautre.

Ce deuise comment on doit
mener les chiens pour faire la
suyte. Chap. xxvii

Apres luy deulx apredre a sca
uoit mener les chiens a la suy
te. Car quant celuy qui suyt
du limier commence sa suyte
celuy qui meine les chiens doit demourer
loings au moins le gect d'une petite pierre/
et ne le doit mouuoir dissic iusques a tant
quil oye celuy qui suyt du limier crier a par
cy par cy. Et lors il doit aller auant auec
tous ses chiens acouplez iusques la ou il
aura ouy que celuy qui pour suyt du limier
aura dit parcy parcy il doit aller auant. Et

se il not se mot il doit demourer tout quoy
et doit aller a tout vne bonne Berge ses chi
ens et deulx ou trois autres barletz par les
coustes et derriere les chiens/ affin que les
chiens ne se formoient de la meute et tous
tez par ou le limier suyt/ affin quilz ne sen
aillent acouplez. Et quat viendra au des
coupler et laisser courre il doit bien gar
der quil descouple les plus saiges chiens
premiers et recueillir bien ses couples qui
ne les perde a se doit mectre au dessoubz du
vent/ affin quil oye ou ses chiens vont et q
soit a la prise du cerf Et sil doit il doit sca
uoit comment il fourchera le cerf/ et puis
luy deulx apredre quant la beste sera pris
se de regarder quant chiens luy faillent et
de les aller querir par tout enuiron la ou
ilz auront chasse en les appellant et cornāt
au dessus du vēt affin que les chiens loiet
mieu. Et sil ne les peult trouuer de tout
le iour si aille lendemain luy et des autres
compaignons les querir enuiron la forest
aux viles et vilage. Aussi luy deulx ap
dre de mener les chiens esbatre deulx foy
le iour aisi que iay dit sur garniere de pier
res especialement quant ilz sont au seiour
et leur faire leurs ongles dunes petites te
naillles Car ilz leur deuient trop lōg
quant ilz demourent trop au seiour comme
iay dit/ lequel seiour ie ne loue pas/ a main
tes foy men suys ie debatu auecques hie
de hautes qui fut vng bō vneur po^r trop
de raisons. Premierement Bouletiers au
seiour les chiens perdēt les piedz ou les on
gles et les autres maladies en viennent q
iay deuant dictes/ lesquelles lenfant doit
auoir apzins de garir. Et trois choses sont
qui ne doiuent point seiourner trop/ hom
mes et bestes et oyseaulx/ les hommes par
la raison des perchez que iay deuant ditz/ et
aussi deuient ilz gras et ne leur plaist
si seiournent longuement ne gueres tras

ueiller en leur mestier soient clerz ou lai z
 Car la chair satruandist/et silz traueillēt
 & ilz apent trop seiourne il leur fera grant
 mal et par aduenture en cherront en vne
 grāt maladie. Aussi les cheualx des mar
 chans q̄ sont gras & gros au seiour ne pour
 roient fournir dune forte iournee de cour
 re /mais courriers qui sont tousiours en a
 laine/ Aussi les faulcs ou austours ou au
 tres oyseaulx au partir de la mue et du se
 iour ne pourroient voler longuement /car
 ilz ne sont pas en poit de voler ne assainez
 Des chiens chascun qui est de nostre mesti
 er scet bien que chiens de seiour qui ont fort
 geu ne peuent fournir vne bonne chasse &
 longue/ Bonne volente ont /mais le pou
 oir n'y est pas. Et pour la grant volente
 quilz ont aucunefois font plu' qui ne peu
 ent /dont ilz viennent en grans maladies
 de rongnes & d'autres maladies que iay dit
 deuant et ien ay trop deu mourir soudai
 nement et par diuer ses manieres. Et pour
 ce loue ie que tout homme qui aura bons
 chiens & soiges pour le cerf les face courre
 vne fois la sepmaine aumoins en puer /mais
 quil face beau temps & chault pourtāt que
 la saison soit faille /non pas quilz facent
 longue chasse par puer ne par force /car la
 froideur de passer les eues & du temps le²
 pourroit faire grant mal /mais aux leuri
 ers aux hayes ou aux autres harnois est il
 bon quilz soient tousiours en laine et a la
 boye et a la chair /affin quilz n'oublient le²
 mestier /ne les maladies que iay dictes de
 uant ne leur puisse venir au seiour. Aussi
 luy vueil ie apprendre a aprestier les chiens
 Car il y a chiens qui sont de mauuaise gar
 de et se tiennēt maigres les Engz plus que
 les autres. Et d'autres qui sont limages et
 les Engz plus souuent que les autres dont
 il doit apprendre se vng chien ne veult men
 ger de tout le iour ne de toute la nuyt. Et

si non si luy donne aucune aduantaige de
 soupper et sil ne vouloit soupper qui le tire
 hors des autres et lessayer sil voudra mē
 ger quāt il aura ieune tout vng iour & vne
 nuyt. Et sil ieunoit plus longuement si luy
 donne de la chair iusques il soit guery. Et
 sil estoit longuement sans mengier /si luy
 face on comme iay dit dessus Et aux chiens
 quilz se treuuent maigres et sont de mau
 uaise garde on leur doit donner a menger
 a part & donner aduantaige a menger deux
 ou trois fois le iour. Et aux chiens qui se
 tiennēt trop gras on se doit garder que on
 ne leur donne trop a menger /especialment
 si sont au seiour ou en puer Aussi luy vueil
 apprendre de desjeuner les chiens a l'assem
 blée leur doit dōner a chascun demy pain
 affin que le grāt chault ne les eues quilz
 beurent en chassant ne leur face mal ne ne
 leur puisse alaschir le cuer. Car iay deu
 moult de fois chiens qui ne pouoient aller
 en auant et on leur donnoit deux ou trois
 morceaulx de pain et le cuer se² reuenoit
 et tantost se mettoient en chasse. Et aussi
 vng homme sil est bien las et il mengue et
 boit vng pou tout le cuer luy reuiendra &
 pource les dit on desjeuner auant q̄s chas
 sent /especialment quant on chasse a for
 ce. Aussi quant ilz sont au chenil il le² doit
 donner a menger de bone heure deux fois
 vne au matin et lautre au vespre /mais le
 iour deuant qui deuroit aller chasser Ilz
 doiuent moins mengier et de plus haulte
 heure que les autres iours /affin quilz ne
 soient plains lendemain. Aussi luy vueil
 ie apprendre a saulcer les piedz aux chiens
 deaue et de sel quant ilz auront chasse par
 dur pays et en sec temps ou sur pierres ou
 roches & aussi silz ont les piedz eschauffez
 les leur lauer de vin aigre et suye de chemi
 nee /aussi se chien rongneux aucun y auoit
 il le doit traire des autres du chenil /affin

que la roigne ne preigne aux autres / & luy faire les medicines que iay dit dessus iusques a tant quil soit gary. Et se les chiens ont les iambes enfleez pour le mal pays de ioncz ou de rōces il face comme iay dit dessus iusques a tant quil soit gary. Toutes choses et autres q̄ touchant office de proye luy dueil ie auoir aprins. Et lenfant les doit auoir aprinses et en autres sept ans q̄l demoura page et doncques aura il quatorze ans.

Et deuisse commēt on doit mener son Barlet en queste pour aprendre a congnoistre le grant cerf par le pie. Chapitre. ppviii.



Lors le doit son maître faire mener sō limier en queste au matin a pres luy & luy enseigner quelle differēce ne quel le cōgnoissance a du pie du cerf a celui de la bische comme iay dit dessus et du pie du grant cerf encontre celui de la bische / et quelz iugemens & congnoissance il y a pour mieulx len acertener / Vng pied d'ung grant cerf et Vng autre d'ung ieune cerf et aultre d'une bische et les doit chascun mettre en pierre dure et puis en mole bien bouter dedēs terre les piez aīsi comme sil furoit / autre fois le mettre bellemēt aīsi comme sil allaist le pas. Et en cela pourra aduiser les differences et congnoissances qui sont es piez. Et trouuera quil nest nul cerf si ieune si porte six cors ou plus quil nait le talon plus large et meilleur / et plus gros os que na Vne bische et Doulentiers plus lōgues trasses. Toteffois y a il bien aucunes bisches qui sont bien meschantes qui ont aussi large sole de pie comme a Vng ieune cerf qui porte

six cors / mais le talon ne les os nōt si gros ne si larges / & aussi Vng Vieil cerf et grant fait meilleur sole de pie et de talon & meilleur os et plus gros et plus large q̄ ne fait Vng ieune cerf ne Vne bische Au pie de cerf et bische que iay dit dessus mettre en terre pourra il p̄gnoistre les differences mieulx que ie ne scauroye deuiser / aussi la bische a plus creuses trasses communement que na Vng ieune cerf / et pl̄ ouuert longle du cerf deuantdit chassable et des aultres ne menchault. & est le iugemēt au talon gros et large / et a la sole du pie grant & large et aux os gros et larges et la poīcte du pied ronde Et iay bien deu grant cerf et Vieil q̄ auoit bien creuses trasses et ce ne peut greuer / mais que les autres signes y soient dessusditz. Car creuse trasse & taillant ongle ne signifiet sinon les signes dessusditz / ilz sont fors que cerf qui auroit haulte & molz pas ou il naura gueres de pierres ou quil naura gueres este chasse / aussi luy dueil ie aprendre que sil encontre Vng tel cerf qui ait les signes dessusditz et on luy demande quel cerf cest il peut dire que cest cerf chassable de dix cors ou il na point de reffus / et sil doit le pied d'ung cerf qui ait les signes dessusditz et toz les signes soient bien gr̄s et larges il peut dire q̄ cest cerf qui autrefois a porte dix cors. Et sil doit les signes plus gr̄s et pl̄ larges il peut dire q̄ cest grant cerf et Vieil et est tout quant q̄l peut dire du cerf. Aussi luy dueil aprendre quil appelle le pie du cerf les foyes et d'ung sanglier les trasses. Et aussi luy dueil aprendre que routes & erres ne sōt pas tout Vng Car erres sont les alleures par ou Vne beste va / ou soit de bon temps ou de Vieilles routes par la ou il va.

Et deuisse comment on doit congnoistre de grant cerf les fumees. Chap. ppix.



Apres luy dueil aprendre a con-
gnoistre & iuger les fumees
dung cerf / car aucunesfois
les gectent en torches / au-
cunesfois en plateaux / au-
cunesfois formees aucunes-
fois aguillonees / aucunesfois presrees au-
cunesfois autees / et aucunesfois de bons
tours et en autres diuerfes manieres com-
me iay dit deuant. Et quant ilz les gectent
en plateaux & cest en auril ou en may iusq^s
en iuing se les plateaux sont larges & gros
et espees cest signe que cest cerf de dix cors
chassable. Et sil treuve les fumees & ce est
demy iung iusques a my aoust de grosse for-
me et grosses torches et bien moles cest si-
gne que cest cerf de dix cors chassable. Et
sil treuve les fumees qui ne sentretiennent
point cest du comencement du moy de iuil-
let iusques a la fin daoust grosses & noues
& longues et quelles ne soient autees ne q^l
les n'ayent point de picons aux boutz & est
cerf de dix cors chassable & se elles s^ot bai-
nes et legieres et limonneuses et autees co-
munement ou les plus deboutees ou aguil-
lonees aux deux boutz / ce sont mauuais
signes & nest point cerf chassable ne de dix
cors se ce nest quant ilz d^ot aux forests q^lz
deffont vng petit leurs fumees et les get-
tent plus arces & aucunesfois aguillonees
a lung des bouz. Et tantost come ilz d^ot hui
ny ilz reffont leurs fumees comme deuant
pourtant que les fumees soient bonnes et
grosses se elles sont lymonneuses / cest signe
q^l a eu a souffrir. En la fin daoust fumees
ne sont de nul iugement / car elles se deff^ot
pour le ruit.

Cet deuise a congnoistre
grant cerf par le froye.
Chapitre. xxx



Apres luy dueil aprendre
a congnoistre grant cerf
p^{ar} les froyes / car sil treu-
ue le froye dung cerf al
boit que les boys ou il
cest froye soit gros q^l ne
se puisse auoir ploye / se
soit froye bien hault et ait l'arbre escorche
esmonde et les branches rompues et tr^oces
bien hault / et que les branches soient bien
grosses cest signe que il est grant cerf. et q^l
il doit porter haulte teste et bien tronchee
ou paulmee. Car par la tr^ocheure qui est
droicte de front il haulce les branches qui
ne peut tenir ne ployer deffoubz luy. Car
se le froye estoit menu et il mectoit les br^{an}-
ches deffoubz luy / ce nest point signe quil
soit grant cerf / especialement si continuel-
lement les froyes estoient menuz. Toutes-
uoyes froye bien aucunesfois vng grant
cerf en petis arbres / mais non pas continu-
ellement. Mais ieune cerf ne froira ia en
gros arbre / d^ot doit il regarder a plusie^{rs}
froyes et sil doit les signes deffusditz plus
souuent au gros bois que au menu il peut
iuger pour chassable et pour cerf de p. cors
Et se les froyes sont continuellement me-
nuz hault et bas non est signe quil y doit a-
uoir refus. Aussi luy dueil aprendre a con-
gnoistre grant Cerf ou lict ou reposees.
Quant vng grant cerf viendra au matin
de son viardier & se couchera & puis au chief
de piece il se leuera & sen ira autre part cou-
cher pour y demourer tout le iour d^ot qu^{and}
il vendra au lict ou aux reposees et il ver-
ra long et large et bien foule / apraincte l'er-
be et au leuer quil fera du lict le pie et le ge-
nouil auront bien fondue la terre et pressee
l'erbe se sont signes quil est grant cerf et pe-
sant et se a la reposee ne s^ot pas ces signes
pource quil y aura pou demourer / mais que
la reposee soit longue et large il le peut iu-

ger chassable de dix cors. Aussi luy Bueil aprendre a congnoistre grant cerf par les bois porter / car quant vng cerf va parmy les bois fors et espees et il a haulte teste et large et il treuve le boys ieune et les ravis seauz tendres il a la teste plus forte que le bois adonc emporte il le bois et mesle vne branche sur lautre. Car il les porte amect la ou elle ne souloient pas estre de leur nature Et quat les portes du bois sont haultes et larges dont le peut il iuger cerf chassable et de dix cors / car il na pas haulte teste ne large il ne peut faire les portes haultes et quil neust leurier en sa main et il scauoit de quel temps ses portes sont il fault qui mecte son visaige parmy les portes asu et quil retiengne son alaine au mieulx quil pourra. et sil treuve que tiraigne y ait file parmy les portes cest signe que ce nest pas de bon temps ou au moins esse de la reuee de la nuyt deuant du cerf. Toutes voyes aille querre son leurier / Car il sera mieulx fin / aussi luy Bueil aprendre a congnoistre grant cerf par les foutees du cerf comment on lappelle quant il marche sus lieu ou il y ait trop serbe ou on ne peut veoir la forme du pie. Et quat il marche sus serbe et il ne peut veoir a loeil adonc doit il mecte sa main dedens la forme du pied a sil voit que la forme du pie ait largeur de quatre doiz il peut iuger grant cerf par les foutees. Et sil luy semble du pied encontre trois doiz il le peut iuger pour cerf de dix cors. Et aussi sil voit ql pese bien et rompt bien la terre a presse bien serbe cest signe q il est grant cerf et pesant. Et sil nen peut veoir a plain pour le dur terrain / ou pour la pouldre loz se doit il abaisser pour oster la pouldre et souffler sur la forme du pied du cerf iusques a tant quil en voye bien la forme. Et sil ne le peut veoir en vng lieu il le doit poursuivre iusques a tant que il

le voye bien a son aise Et sil ne peut veoir en nul lieu il doit mecte la main sur la forme du pie / car lors trouuera il comment il rompt la terre des ongles du pie de chascune partie et le pourra iuger po^r grant cerf chassable ainsi comme iay dit des fueilles de lherbe Et se fueilles ou autres choses sot dedans la forme du pied quil ne puisse veoir a son aise il len doit oster tout belement les fueilles et autres choses de sa main / afin quil ne defface la forme du pied / a souffler dedans et faire les autres choses que iay dessusdictes. Apres luy Bueil aprendre comment il parlera entre bons veneurs de loffic de vennerie. Premièrement petit parler et soy pou vanter / et bien ouurer subtilment / et fault quil soit saige et diligent en son mestier. Car vng bon veneur ne doit mye heroder son mestier. Et sil aduient ql soit entre bons veneurs qui en parlent Il en doit parler par la maniere qui sensuyt Premièrement son luy demande ou ilz parlent en mengues ou de viandes de bestes il doit dire des cerfs et de toutes bestes rous ses mordans comme sont ours porcs loups et autres bestes mordans mengier comme iay dit dessus. Et son en parle et on luy demande des fumees il doit appeller fumees celle de cerf de rangier de dain de cheureul et de bouc Et des ours et des bestes noires et de loups il les doit nommer laisses. celle des lieures et des connins il les doit nommer crotes. Celles des regnars a des taifons et des autres bestes puans doit il nommer fiantes. Celles de loutre espraintes comme deuant est dit. Et se on luy demande ou on parle aucunement des piez des bestes / les piez des cerf doit appeller foyes ou piez. Car chascun est bien dit Et ceulx des ours / des sangliers et des loups il doit nommer a appeller trasses. Et celles des autres bestes puans marches comme dit est. Et

fil a deu. Vng cerf a loeil il ya de trois manieres de couleurs de poil de cerf. Lung est brun/lautre est blou/ & lautre est dit fauve. Et ainsi les peult il facilement appeller selon ce quil luy semblera quil ait la couleur. Et se on luy demande quel teste a le cerf q̃l a deu/ il doit respondre en per/et nō pas en non per. Car sil portoit de nulle part p. cors/et de lautre nen portoit q̃ vng/ si doit il dire quelle est figuree de dix cors. Car le plus emporte le mois. Et aussi ou du pl⁹ ou du moins tousiours en per est tout cors de cerf si peult compter quon y puisse prendre sept esperons ou autrement non. Et quant il porte autant dune part comme de lautre/ il peult dire que elle est fourmee de tant de cors comme elle portera. Et quant elle ne porte que dune part il peult dire q̃lle est signee et formee de tant de cors comme elle portera. Sil doit que le pied du cerf ou autres signes que iay dessusditz qui luy semble cerf chassable & on luy demande q̃l cerf cest/ il doit dire q̃ cest cerf de dix cors et non pas de plus. Et sil luy semble grant cerf et on luy demande quel cerf cest il doit dire que cest cerf qui a autrefois porte dix cors ou il na point de refus. Et sil a bien deu a loeil ou par les signes dessusditz/et bien deu a plain & doit quil soit grant cerf comme cerf peult estre/et on luy demande quel cerf cest il doit dire grant cerf & vieil et cest le plus grant mot quil puisse dire/ ainsi comme iay dit deuant. Et se on luy demande a quoy il congnoist quil est grant cerf il peut respondre et dire. Pour ce quil fait bons os ou long talon ou bone sole de pie ou belles reposees/ou brise bien lherbe ou la terre ou belles portees/ou belles fumees/ou tous les autres signes quil y congnoist ainsi comme iay dit deuant. Et se il doit vng cerf qui ait la teste bien ordonnee ment faicte selon la haulteur et la taille q̃l

le est bien regee les cors a mesure pres lūg de lautre/et on demande quelle teste il porte Il doit dire et respondre quil porte belle teste et grosse et de merien & dautortillieres et est mouit bien regee et bien cheuilllee et bien haulte/et on luy demande quel teste il porte/ il doit respondre et dire q̃l porte belle teste et pour tous signes et bien nee. Et sil doit aussi vng cerf qui ait la teste basse ou haulte/ou gresse ou haulte et fort menuement cheuilllee/et peuplee de cors et hault et bas/et on luy demande d'adventure quelle teste il porte Il peult facilement respondre quil porte la teste tresbien cheuilllee selon la faconquelle a ou basse ou menue ou dautre maniere. Et sil doit vng cerf qui ait la teste diuerse/ ou que les autortillieres aillent derriere ou quilz soient a doubles meules ou autre diuerse/ cest que communement nont les autres testes des cerfs. Et on luy demande quelle teste il porte. Il doit respondre vne teste contre faicte ou diuerse. Car il ya telle diuersite. Et quant il doit vng cerf qui porte haulte teste et ouuerte et mal cheuilllee/et longues perches. Et on luy demande quelle teste il porte Il doit respondre quil porte belle teste et ouuerte et longues perches. Mais elle est mal cheuilllee et mal arreegee. Et sil doit vng cerf qui porte la teste basse et grosse cheuilllee menuement Et on luy demande quelle teste il porte Il doit tantost respondre quil porte vne teste bien cheuilllee de sa facon ainsi comme dit est. Et se on luy demande par la teste la facon et maniere a quoy il congnoist quil est grant Cerf et vieil. Il doit habilement respondre sans ygnorer. Car les signes de grant cerf par la teste si sont. Premièrement quant il a grosses meules et fort pierreuses/ comme menues pierrettes et les meules pres de la teste. Et aussi les autortillieres qui sont les

premiers cors gros longs et pres des meulles et bien pertens et les surautoilliers qui sont les secondz cors doiuent estre pres des autoilliers / Et de ceste forme combien qz ne doiuent mye estre si grans / et les autres cors gros et longs et bien cheuillez et rengez et la troncheure et paulmeure ou couronneure que iay dit deuant haulte et grosse. Et tout le long des perches sont grosses et pierreuses et ya au lōg des perches vne^s petites combelectes que on appelle goutieres / lors doit il dire quil congnoist la quil est grant cerf par la teste. Apres luy vueil apprendre a cōgnoistre grant ours ou grāt sanglier et scauoir parler entre les beneurs de chasses / de bestes mordans / et sil doit du sanglier qui luy semble assez grāt sanglier ainsi que on dit du cerf chassable. Cerf de dix cors / Il doit dire du sanglier porc entiers an ou il na poit de fuz de mainz porcs de compaignie / Et sil doit grans signes q ie diray icy apres il peut dire que il est grāt sanglier. De la saison / de la nature des sangliers et de autres bestes ay ie parle deuant Et se on luy demande des mangeues dung sanglier sont proprement appelees fauie ou de glant. Autres manieres ya que on appelle vermeiller cest quant ilz boutent et reuerfent la terre du groing deuant poquerir les vers et la vermine de la terre q ilz mangeuent. Lautre maniere de viancier Est aux bledz ou gaignages ou aux fleurs ou autres herbes. Lautre maniere si est quant ilz font de grans fosses et vont querir la racine de la feuchere ou de lespere dedans terre. Et son luy demande a quoy il congnoist grant sanglier / il doit respondre que on les congnoist par les trasses et par le sict et par le sueil. Et se on luy demande a quoy il cōgnoist le grant sanglier du ieune et le sanglier de la truie. Il doit

respondre Que quant grant sanglier doit auoir les trasses longues et les ongles rōs deuant et large sole de pied et bon talon et longs os / et quant il marche il entre par fond en terre et fait gros pertuys et larges et moult loings lung de lautre. Car a grant paine on verra par les trasses de vne Truie que on ne voye par les os / et du sanglier non. Car les os sont plus pres du talon qui ne sont dune truie. Et aussi sont plus loings et plus grans et plus tailans assez. Et pource que tantost la forme de celles trasses est en terre et auecques ce y est la forme de ses os. Et voulientiers il fait grant pigasse ou deuant ou derriere / ou de chascun. Cest a dire que longle de ses trasses est plus longue que lautre. Et ou il verra les signes dessusditz plus grand il pourra iuger par les trasses pour plus grans et de moins de la truie encontre le sanglier peult il iuger. Car la truie ne fait pas si bon talon comme fait vng bien ieune porc. Et aussi les ongles sont de bien plus longs et plus aguz deuant que dung ieune porc et aussi les trasses sont plus ouuertes deuant et moult plus estroictes derriere. Et aussi la sole du pie nest mye si large comme dung ieune porc mais quil ay deup ans. Ne la truie na pas les os si lōgs ne si larges ne si loings lung de lautre comme sont dung ieune porc. Et auecques ce ne entrent pas tant dedans la terre / mais sont fort gresles et menuz et aguz et courts et pres lung de lautre beaucoup plus que ne sont dung ieune porc mais quil ait deup ans. De toutes manieres de truyes par les trasses / Car de ieunes porcs de compaignie ne dy ie mye aussi nen suis ie pas certain. Et puis aussi se on luy demande a quoy il congnoist vng grant sanglier a son sict selon les beneurs il doit ainsi respondre

que se le lict du sanglier est grant et long & par font et large ce sont signes quil est grāt sanglier. mais que le lict soit nouuellemēt fait et quil ny ait geu que vne foy et que te le lict est par fond sans lictiere / et que le sanglier gise pres de la terre cest que il ayt bonne venoison. Et se on luy demande a quoy il cōgnoist grant sanglier par le sueil il doit respondre / Que volentiers quant vng sanglier vient au sueil a lentre ou a lissue on les voit par les trasses / si len peut on iuger comme iaydit par le lict combien que aucune fois il se tourne dung coste et daultre damont et dauual. Mais non obstant cela encores peut on veoir la forme de son corps. Aussi aduient il volentiers que quant vng sanglier sest souille et il part du soleil il se va froter a aucun arbre et laisse larbre moille et en boe et la ou il sest frote Et illec peut on veoir sa grandeur ou hauteur de luy / combien que aucune fois il frote du muselet de la teste plus hault que il nest Mais on peut bien apparcevoir le q̄l est de lechine a le quel est de la teste car par ses lesses ne par autre iugement on ne peut congnoistre grāt sanglier se on ne le voit / fors tant quant il fait grosses laisses / cest signe quil ayt grant boyau et quil soit grāt sanglier / ou par les dens ougies quant il a mors / Car quant les dens dūng sanglier sont longues ainsi comme dūng coube ou plus et sont grosses et larges de dix doiz ou de plus. Et il y a goutieres et combellectes tout au long et au dessus et au dessous ce sont signes quil est grant sanglier et vieil et de moins en moins. Et aussi quant il a les gies qui sont les dens dessus grosses et b̄ces / des dens de dessous et iaunes ce est signe de grant sanglier.

C Et diuise comment on doit aller en queste pour le cerf. Chap. .xxxi.



Pres luy vueil aprendre daller en queste pour le Cerf a tout son limier tout par luy sans maistre et lors sera barlet de chiens / Et doit quester le barlet au pais que on luy aura deuise la nuyt deuant / Et soy leuer a laube du iour / et lors doit il aller a la veue pour veoir chose qui luy plaise. Et laisser son limier en certai lieu ou il ne puisse faire nul effroy / et doit aller es basses tailles de la forest ou autre part ou il puisse dōye veoir le cerf / et tousiours soy garder que il ne se mette au dessous du vent et peut mōter sur vng arbre affin que le cerf en puisse moins auoir le vent et quil puisse mieulx veoir de plus loing / et se il y voit cerf establi si regarde quel part il sembuschera ou entrera la ou il puisse plus veoir / Si aille faire vne brisee Mais ne la face pas dūne grant piece apres / car vng cerf demoure et muse aucune fois vne grant piece auant q̄l aille a son giste / especiallement quāt il fait roser / ou reuiert arriere hors pour escouter et regarder et soy ressuir / pource doit il demorer longuement affin quil ne luy face nul effroy / puis doit aller querre sō limier et len doit faire assentir tout bellement et garder q̄l ne dye mot car il len feroit aller.

C Et diuise cōment on doit aller en queste entre les chāps et la forest. Chap. .xxxi.



Encore peult il quester aux champs bedz / vignes / bergiers et terroirs et autres lieux ou les cerfs vont viander Aux champs hors du bois et y ails

se bien matin ou il na riens deu / ia pource
ne laisse de quester / mais quil puisse deoir
a terre et bien iuger / Et se il doit chose qui
luy plaise il peult gecter les basses.

C Et diuise comme on doit
aller en queste en ieunes tail-
lies. Chap. xxxiii.

Encores peut il quester es ieunes tail-
lies / Et pource si est alle a la deue
au matin ou il na riens deu / ia po²
ce ne laisse de quester a tout son ly-
mier quant il sera hault iour que toutes be-
stes doibuent estre allees aux gistes / Car
par aduanture aucune fois vng cerf se met
plus tost au boys que il ne sera venu en sa
queste.

E Et diuise comment on doit
aller en queste parmi les fors.
Chap. xxxiiii.

Encores peult il quester a
se bouter a tout son ly-
mier parmi les fors de
haulte heure comme dit
est / Car il aduient aucu-
ne fois souuent que les
cerfs sont si malicieus de leur nature quilz
viennent sur eulx mesmes emmy les fors
sans aller hors aux champs ne aux tailles
Especiallyment quant ilz ont vne foye ou
plus oy chasser les chiens en la forest / mais
il doit auoir affaictie son limier / ainsi quil
ne crie point au matin / car il len feroit al-
ler / a si soit de haulte heure comment dit est
que toutes bestes soient aux gistes et son ly-
mier en encontre si le tiengne court et puis

le mette derriere luy et regarder de quelle
beste cest / et se cest chose quil luy plaise si po²
surue de son limier sans crier iusques a tât
quil lait bonte en fort / et face illecques bri-
sees et se retraye.

C Et diuise comment on doit
aller en queste es haultes fos-
soyes. Chap. xxxv.

I peult encores bien quester
aux fosses / et clariaux / et
haults boys / Especiallyment
quant il aura pleu la nuit et
au matin / ou temps que les
cerfs ont leurs testes moules
quilz demourent boultiers aux fosses
et haults bois / Car le fort pays leur feroit
par aduanture mal a leurs testes quilz ont
tendres / et silz encontrent ou temps de la
pluye comme iay dit ou quant ilz ont leurs
testes molles / De chose qui luy plaise il ne
doit pas poursuir de son limier / Car ilz
demourent moult souuent au cler pays ain-
si comment iay dit en celluy temps et on len
pourroit faire aller en quelque lieu des que-
stes dessusdictes Quil encontre ou boye a
loeil face assentir a son limier que ce soit de
bonne erre / Et se cest cerf qui se oultre mar-
che cest a dire quil mette le pied de derriere
par dessus celluy de deuant sans oultre pas-
ser encores nest ce pas bon signe / Mais sil
met le pied de derriere loings de celluy de
deuant cest bon signe / ou sil marche derrie-
re plus large que deuant encores est ce bon
signe. Car quant vng cerf sentremarche ce
est signe quil soit cerf errant legierement et
bien fuyant et maigre / car sil auoit gros co-
stz et flans il ne se pourroit entremarcher
Et par le contraire si feroit. Et quant aus

cuneffois cerfz sont pigassez Boulétiers sôt mal fuians et doiuent auoir este pou chassiez. Et sil en a les fumees il les doit mettre en son cor avecques de lherbe ou en son geyron avec de lherbe aussi / Car en la main ne les doit il pas porter Car ilz se chasseroient vieilles. Et quant il rencontrera aux champs de chose quil luy plaise il doit traire lembuschemēt pour le mettre au fort entre les champs et le boys. Et quant il trouuera la ou il entre au boys gecte vne brasse le bout rompu deuers la ou la teste va et ne le poursuiue plus auant parmy les boys prengne dont grant tour par aucunes boyes ou sentiers et sil doit que il ne passe hors de son tour il le peult tenir pour destourne / et sil sen peult venir a lasssemblée et faire tel rapport / et sil doit quil passe par la ou il prendra son tour son limier deuant soy il doit regarder ce cest celluy cerf quil a destourne / Et sil nen voit bien a son aise il doit aller le contre ongle iusques a tant q il en voye a son aise bien aplain mais garde que son limier ne crye. Et sil doit que ce soit son cerf il ne le doit pas poursuir / mais prendre encore autre tour mais garde quil ne le prengne par le long des boyes / car il nra si mauuairz traire comme le long des boyes / car vng limier y trespassse Boulentiers route / mais aille vng pou hors chemin par luy des costez / et aussi iusques a tant quil ait mis dedans son tour / car lors en est plus seur et la sypse en sera plus courte / mais sil estoit trop tard pour laisser courre et il doit quil aille le pas et entre en son fort papeil ne luy conuient ia faire toutes ces choses. Et ie loe que ou il ait encontre de cerf ou bonte ou fort ou es tailles ou es fosses ou aux champs ou aux forz il prengne les asseurs et tours dessusditz pour es-

tre plus seur et faire courte sypse se il a tēps de la faire comme iay dit. De que iay dit des questes entens ie a dire depuis que les cerfs prengnent leurs buyffons et que on les chasse de puis pasques iusques a la fin daoust. Car quant ilz vont au ruyt on ne doit point quester ainsi comme on fait a la saison.

Cy diuise comment on doit aller quester po^r ouurer les cerfs.

Chap. pppvi.



Dres luy dueil aprendre daller deuant le iour pour ouurer les cerfs qui par aduantage reront par la forest en diuerses pars et regarde selon la voix de luy lequel luy semble plus grant cerf / et tousiours escoutant en soy approchant au dessoubz du vent en guise que quant viendra a laisser courre il ne faille que le dresser du limier et tantost quil verra que ce soit du cerf quil abate tost les chiens apres / et ce doit estre bien matin si matin comme on pourra deoir le cler iour que les cerfs dechassent les biches en celluy temps et vont ca et la et ne demourent point en lieu ainsi comme ilz font en la saison. Et pour ce qon ne pourroit approcher du lymier est il bon que on laisse tantost courre / Car les chiens luyront plus tost rapprocher et les bons chiens rapprochent les cerfs de biches / cerfs reēt en diuerses manieres selon ce qz sont vieulx ou ieunes et selon ce qz sôt

en pays requoy quilz nont ouy les chiens ou
quilz les ont ouys / les vngs reent hault a
plaine gueulle ouuerte et souuent sont la te
ste leuee contre mont et sont ceulx qui ont
pou ouy les chiens en la saison et qui sont
bien eschauffez. Et encores de iour a haulte
prime ou plus auant reent aucunefois que
ce dessus dit y est. Les autres reent bas et
gros et la teste basse et le musel vers terre
et cest signe de grant cerf ou vieil ou malis
cieux ou que a ouy les chiens et pource nose
il fort rire ne queres de iour se ce nest a laus
de du iour / et les autres reent le musel tout
droit deuant eulx en gorgotant et raillant
dedans leur gorge cest signe aussi de grant
cerf vieil et qui est assure et afferme a son
ruit. Briefment tous cerfs qui plus gros &
plus fort reent doibuent estre plus grans &
plus vieils.

Cy diuise comment
on doit aller en queste
pour le sanglier.

Chap. pppvii.



Darlet qui est nouuellement
fait doit aller en queste pour
le sanglier en telle maniere.
Au commencement de la saiz
son des sangliers qui est com
me iay dit vers la saicte croix
de septembre & il a encores aux champs des
demourans des blez et autres fructz de q^l
que condicion quilz soient la doibt il aller
pour rencontrer le sanglier. Car boulen
tiers ilz vont aux vignes et aux pommes
soient sauuaiges ou non. Et puis quant les
fructz de la terre sont recueillis quilz nen
trouuent mes plus sur les champs ne pom
mes ne raisins lors doibt il aller aux fo
restz ou il a du glay et de faine. Et se le gla
et la faine ont passe leur saison / lors doibt
il aller en queste aux fouchieres pour les
racines quilz mangeuent et de leperge.
Et aussi peult il aller en queste aux marec
et ruisseaulx pour rencontrer au sueil et au
manger. Car aucunefois le glay chiet es
ruisseaulx et les porcs y viennent bien ques
tir quant toute mangeues leurs sont fails
lies. Et se il lencontre il le doit destourner
en telle maniere. Comment iay dit les
sangliers demourent boulentiers en fort
pays ou de boys ou de bruyeres ou de rons
ces / Du aucunefois ilz demourent bien es
haultes foussioies mais que de bas y ait au
cun fort. Et se il rencontre vng sanglier
quil luy plaise en aucune des questes que
iay dictes dessus et il entre aux haultes fo
ssoies combien quil luy puisse demourer har
diement le poursuiue / Car sil len fait al
ler ne peult gueres greuer / car il est repro
cher plus que nulle autre beste pour le grāt
orgueil quil a. Toutefois il y a bien des
sangliers malicieux que tant comment ilz
oyent vng chien ilz sen vont que ia de tout
le iour on ne les rapprochera / aussi bien q
se trois chiens ou quatre les chassoyent.
Et pource ie loe pour le mieulx que se il en
contre vng sanglier il ne le poursuyue pas
trop / Especiallement se il entre en fort pais
ou il luy semble quil puisse et doive demou
rer. Mais quant il verra que il entrera
en bon pays si face illec ses brisees et pren
gne au tour a tout son limier ainsi commēt
iay dit en la queste du cerf et sen viengne a
lasssemble.

C Et diuise comment l'assemblée se doit faire et en quel et eneste.

Chap. ppviii.



Assemblée se fait en telle manière. La nuit deuant que le Seigneur de la chasse ou le maistre veneur voudra aller en boys il doit faire venir deuant lui les veneurs / les aydes / les varletz et les paiges / et leur doit a chascun assigner leur queste en certain lieu et separer l'un de l'autre / et l'un ne doit point venir sur la queste de l'autre ne faire ennuy / Et chascun doit quester en la manière que iay dit du mieulx quil peut / Et leur doit enseigner le lieu ou l'assemblée sera faicte au plus aise de tous et au plus pres de leurs questes / et doit estre le lieu ou l'assemblée sera en un beau pre bien vert ou il y ait beaulx arbres tout au to^r loing l'un

de l'autre et une fontaine clere ou ruisseau de lez. Et sappelle l'assemblée pour ce que tous les gens de la chasse et chiens si assembleront / car ceulx qui vont en queste doivent tous reuenir au certain lieu que iay dit aussi font ceulx qui partent de l'hostel / et tous les officiers de l'hostel doivent la porter ce qui leur fault selon son office plantureusement et doivent estendre touailles et napes par tout sur l'herbe verte et mettre viandes diuerses a grant foison sus selon le pouoir du seigneur / Et l'un doit mangier assis et l'autre sur piedz / l'autre acoude / l'autre doit boire / l'autre doit rire / iangler et bourder et iouer et brief tous e/batemens et leesse. Et quant on sera assis es tables auant que on mangeue dont doivent venir les veneurs / aydes et varletz qui auront este en queste a chascun doit faire son rapport de ce quil aura fait et trouue et mettre sus les fumees deuant le seigneur celluy qui en aura. Et le seigneur ou le maistre de la chasse par le conseil deulx tous doit regarder auquel il yra laisser courre ne lequel sera plus grant cert ne en meilleur meute. Et quant ilz auront mangie le seigneur doit deuiser ou les relesais et leurriers et deffences prout et autres choses lesquelles ie diray plus a plain quant ie parleray du veneur. Et puis doivent le seigneur et les autres monter a cheual et aller laisser courre.

C Et diuise comment on doit aller laisser courre pour le cerf

Chapitre. ppix.

Il fault il puis que le varlet nouuel scait aller en queste et destourner le cerf et le sanglier Que il

face tresbien et apoint laisser courre. Dont quant il partira de l'assemblee il fault quil se mette deuant tous les autres la main derriere son dos et son lymier derriere son en le tenant bien court au bout du collier. Et se aucunefois des le partir de l'assemblee sil met son lymier deuant luy pour le apprendre de se remener et retourner a ses brises ie ne le tiens ny a trop mal fait. Car quant vng lymier scait remener son maistre es brises cest moult bonne chose. Especiallement en vne forest ou on ne se congnoist point ou quant encontre vng cerf ou vng sanglier emmy les fors q on ne scait rassembler a ses brises le chien ne faudra point a se remener sil y est apprins. Et quant il sera a ses brises il doit mettre son lymier deuant son en le tenant court affin quil se tienne mieulx aux routes iusques a tant quil en ait mieulx assenti. Et luy eslargir le lien petit a petit et le suivre tout bellement et non pas trop tost tousiours regardant a terre la ou il aura terrain que on puisse veoir ou par le pie ou par les fovees ou par les fumees ou par les portees ou en quelconque maniere quil en voie il doit dire veez le cy aller et par cy va par les fumees ou par les fovees ou par les portees. Et se le lymier fault a ses routes il doit demourer tout coy et doit laisser reuenir son lymier du lög du lieu ou arriere dune part ou dautre. Car quant vng cerf va a son demeure il reuient volentiers sur son et fait vne ruse ou esforce et par aduantage plus de trois auant quon le puisse trouuer selon ce quil est malicieus. Et sil se dresse il doit regarder a terre et sil voit que ce soit son droit il doit dire son droit par cy et illecques gecter vne brisee et tousiours il en verra et doit gecter brises ou pendens aux boys ou gecter a terre et les chiens lors doyuent traire auant

comme iay dit deuant. Car les brises söt de grant necessite pour celui qui fait la surte. Car il scaura comme iay dit iusques la ou son lymier aura suruy son droit. Et aussi sont elles de grät necessite pour ceulx qui mainent les chiens/ car ilz scauront aux brises par ou le cerf et le lymier va. Car les chiens qui viennent derriere doyuent aller par icelles mesmes affin que plus assentent du cerf et quilz le sachent mieulx garder quant ilz seront descouplez. Et se son lymier ne le dresse tantost il doit prendre vng petit tour arriere et puis reuenir la ou il aura veu la derreniere fois et la il pourra prendre ses cours et essayes iusques a tant quil ait dresse: et tousiours ainsi suruant et requerant quant il sera hors des routes et se son lymier traict au vent comme aucuns font volentiers: especiallement ceulx qui vont suruant la teste leuee il ne le doit pas suivre mais doit demourer tout coy et le retrer arriere aux routes et luy faire mettre le musel a terre en monstrant au doy veez le cy aller beau frere ou mon amy/ car sil surt la surte du lymier nest pas bonne chose pour ce que au pays mesmes pourroit il bien auoir autres bestes que le cerf de quoy il sent de quoy il pourroit bien auoir le vent. Car iay bien veu suivre vng grant cerf et laisser courre sur vne bische pour ce que le varlet ne regardoit pas bien quil ne changeast sa surte. Et tousiours ainsi comme iay dit doit il regarder en terre quil ne change ses routes. Et aussi il peut congnoistre par les fumees se elles sont telles et semblables que celles quilapporta au matin a l'assemblee pour monstrier au seigneur et a ses compaignons. Mais bien touteffois que vng cerf change bien ses fumees en deux manieres/ mais ce nauient pas souuent se ce nest par remeates

de viandes. Et aucunefois les fumées de la nuit deuant ne sont pas telles cōe celles du matin quāt le cerf viēt au fort pour y de mouer: car elles sont plus pressées et plus molles & mieulx digerées que ne sont celles quil geete quāt il vient de son viādier pour demourer: car il a repose tout le iour/mais vouliens se ressembliēt de forme se le viādier comme iay dit ne les fait dessembler. Adoult de fois aduient q le Barlet qui suit ne viēt pas au lict de sa beste qui sen va: car le limier tient au Bēt aucunefois aux meilleurs routes qz leur portēt. Et sil aduient ainsi il doit mettre loeil a terre & regarder se cest son droit et pourra congnoistre sil sen va iuyāt a son limier q auendra & doublera sus la guille & sefforcera de crier tāt quil pourra. Et aussi si len voit par le pie il congnoistra sil sefforce ou fuyt ou va bellemēt. Car quant vng cerf fuyt ou sefforce les ongles sont ouuerts ou il marche. Et quant il va bellemēt ilz sont tōz closz. Et sil voit ces signes il doit lper son limier a vng arbre ou huer ou corner pour chiens et abatre pour descoupler ses chiens apres les plus sages & les meilleurs deuant. Et se aucunefois il viēt au lict du cerf il doit mettre son visage dedans le lict ou le dos de sa main: & sil treuve q soit chault & son limier sefforce de crier et double sa gueulle cest signe quil sen va deuant luy et ce sera vne reposee et nest pas le droit lict: et lors ne doit il pas huer pour chiens laisser courre. Mais quāt les signes que iay dit y seront encores ie loe quil fuyue ainsi cōe le gect dune pierre plus auant que le lict nest tousiours regardant en terre: car aucunefois le cerf qui oira venir le limier & les chiens quant il part de son lict il ne sen ira npe tout droit auant par aduanture il fuyra ou a vng coste ou a autre. Et pour ce loe ie quil dresse vng pou plus auant du lict car se les chiens estoient descouplez sur le lict

et il fuyoit arriere ou de coste les chiens qui ont grant volente au partir des couppies proient auant & le cerf fuyroit arriere ou de coste & ainsi faudroit a lacueillir. Et quāt il verra que cest son droit et il aura fuy vne piece plus auant que le lict donc doit il lper son limier et huer et corner pour chiens et descoupler: car sans deoir en terre que ce soit son droit aucuns autres ieunes cerfs pourroient estre bien venus demourer dautre pays en sa iuyte si pourroit il bien faillir a laisser courre son cerf. Et aucunefois vōt bien deux cerfs ensemble de quoy le grant cerf baille cōme iay dit dessus le plus ieune aux chiens et le grāt ira demourer vng pou plus auant. Donc doit regarder le Barlet quil ne laisse courre fors au plus grant. Et quant il aura descouple ses chiens encores loe ie quil chasse menuelement a tout son limier comme le traict dune arbalestre. Car aucunefois autres cerfs et bisches peuent estre au mesme pays et les chiens le pourroient acueillir: pour ce doit il chasser toutes a tout son limier. Et sil voit q les chiens eussent acueilly le change il doit demourer tout coy sur ses routes et faire illec ses brisfees et fort huer tant quil pourra et les veneurs apdes et Barletz doyuent briser les chiens en menassant et disant hou hou hou cy cy a lahart ou pra ou pra. Et lūng des veneurs se doit mettre deuant eulx en appelant et disant ca ca tashou tashou: et les autres luy doyuent chasser les chiens apres en disant appelle appelle et oultre a luy oultre. Ainsi les doyuent mener iusques a celui q a hue. Et celui doit mettre le limier deuant soy et le dresser deuant les chiens puis doit retraire son limier et le festoyer et luy donner aucun lopin de chair quil ait aporsee de lasssemblée. Puis doit mettre son limier derriere luy et prendre au dessoubz du vent pour ouyr ou les chiens prout. Et se par

aduanture en aucune requeste ou autrement
les chiens auoient change et ilz rencontroi-
ent le cerf et il veist que ce fust son droit et
nul des chiens ne le chassoient il ne se doit
bouger dillecques: mais fort huer tousiours
iusques a tant que le veneur ou les chiens
ou aucuns deulx soient venuz. Et se le ve-
neur vient avecques une partie des chiens
il doit mettre le lymier deuant et le dresser
aupres chiens: et puis se doit retraire et pren-
dre arriere le vent. Et sil venoit a son fort
huer trois ou quatre chiens ou plus. Et se
nul des veneurs y venoit il doit mettre son
lymier et chasser menee et cryer et corner
chasse tout le iour avecques eulx iusques a
tant que ung des veneurs ou aydes y soit
venu. Et lors doit retraire son lymier et pre-
dre le vent comme iay dit et ainsi faire ius-
ques a tant quil soit prins

Cy deuise comment on
doit escorcher ung Cerf et
deffaire. Chapitre. xl.



E quant il sera prins il
et tous les autres qui se-
ront de la Venerie doy-
uent corner prinse com-
me iay dit et le doit escor-
cher et deffaire en telle
maniere. Premièrement quant cerf est
prins et on le veult escorcher on doit met-
tre la teste du cerf contre terre et puis tour-
ner tout le corps du cerf sur la teste les qua-
tre piedz et le ventre en amont. Et la pre-
miere chose quil doit faire auant quil com-
mence a lescorcher il luy doit couper les
couillons ensemble a toute la pel que on ap-
pelle daintres et puis doit faire ung petit
pertuis en la pel d'ung coustel et bouter par
une verge que on appelle fourchee laquelle
doit estre fourchee: et lune des fourches
doit estre assez plus longue que lautre: puis
doit fendre le cerf depuis endroit la gueule
le tout au long par dessus le ventre iusques
au cul et puis doit prendre le cerf par le pie-
deptre deuant et enciser tout au tour la iam-
be deuant au dessous de la ioincte du pied
et le doit pour fendre a la poincte du coustel
par dessus la iambe tout au long depuis
son encreuse iusques a la iambe ou poictri-
ne iusques a lencireuse quil a fait au long
du ventre. Et tout ainsi soit fait en la iam-
be deuant de lautre part. Puis doit pren-
dre la iambe de derriere et lenciser tout au
tour au dessous de la ioincte du pied com-
me il fait des autres. Et puis le doit pour
fendre tout au long par deuers le iaret ius-
ques a la fente premiere oultre le cul et ou
il osta les daintres ce sont les couillons: et
tout ainsi et en telle maniere face de la iam-
be de derriere de lautre part. Puis le doit
commencer a escorcher par les iambes.
Et quant il escorche le corps dudit Cerf se
donne bien de garde que il noublic mye

a leuer le paremēt. Et quant vouldra leuer le parement garde tant d'ung coste cōme de l'autre que le cūp tiēgne aux costez du cerf trestout droit depuis le meillieu de l'espaule iusques aux flans au dessoubz des longues bas/puis coupe de son coustel la chair vng pou tout au long de l'escorcheure du cūp si que il semble quil demeure sans le cūp vne charnure tendre et soit ainsi fait de tous les deux costez et est appelle parement : Puis soit tout escorche et ne coupe mie la queue avecques le cūp/mais coupe tout entour le cūp bien pres de la queue. Et aussi laisse du cūp tout entour le cul bien pres du trou et ne coupe mie les oreilles laisse les en la teste ne aussi n'escorche riens de la teste fors le col et coupe le col par derriere. Et metz du boy coupe entre la terre et le cūp quil aura escorche tout au tour et d'une part et d'autre si que le corps du cerf demeure tout entier dedans le cūp affin que le sang ne puisse yssir hors du cūp quant il l'aura escorche. Et quant il l'aura escorche il le desse-
ra en telle maniere. Premièrement il oste-
ra la langue toute entiere et bouterà son coustel parmi le gousier qui tient a la lan-
gue: et y face vne fente et la boute en four-
che comme iay dit la ou seront les dentiers et puis oste les nerfz du col et les espaulles et encise en trauers celle chair ioignant de l'espaule et face vng pertus en icelle a bouter son boy si la soubzlieue a son boy et coupe au long du col celle chair environ plain pie de long et face vng pertus et met-
te au fourche sus dit: et ainsi doit il faire de l'autre. Puis prengne le pied dextre deuant du cerf et encise tout au trauers du coste du cerf au long de l'espaule par deuers le coste et oste l'espaule et ainsi face de l'autre part: Puis oste le susgorion/cest vne chair qui est depuis le bout de la hampe par dessus la

gorge iusques au gontroyn et en coupe plain pie et face vne fente et metie en fourche. Apres mette son coustel ou charjel qui est en la cane environ demy pie de la hampe et la fende vng petit au long: puis prengne l'herbier qui ioinct au iourguel qui est ain-
si comme vng boutel de chair et la fende au long ainsi comme le iarguel et la coupe a-
sez pres du bout de la fente par deuers la tes-
te dudit cerf et la boute parmi la fente vng tour ou deux affin que la viande quil a ma-
gee qui est dedans l'herbier en ysse et saille par la fente. Puis coupe le iarguel a len-
droit ou il a coupe l'herbier dedans la hampe en tenant a ses dois le iarguel et l'herbier sans les descoupler pour les descharner puis les doit laisser aller et leuer la vaine du cuer que aucunes gens appellent iar-
gel et mettre au fourche dessusdit: Puis lieue la hampe et commence au bout au des-
sus du pis et puis apres sen viengne par vng coste en agrandissant et eslargissant son tail par dessus le ventre droitement a la cūsse en couppant au rez de la cūsse ius-
ques au dessoubz du penillier. Et ainsi face de l'autre part. Et quant il aura coupe la chair du ventre tout en tout si la tourne et renuerse sur la hampe et puis soit oste le vit tout au long iusques au cul puis tyre a soy la pance et la brouaille et l'herbier sen viendra avecques la pance. Et puis oste dentre les autres le franc boyel que aucunes appellent pisse ou boyau cuillier et soit mis au fourche dessusdit. Et quant cela sera oste coupe vne chair qui est au trauers du corps sur le cuer empres les costes et tyre a soy le cuer et les entrailles et avecques ce sen viendra le iarguel. Puis coupe la hampe au trauers du coste tout d'une part et la tourne et renuerse de l'autre part si se brisera et rōpera legeremēt par les ioinctes

qui sont au coste et luy monstreray cōment
il la leuera autrefois / car elle se doit leuer
par les iointes des costez de chascune part
mais cha/cun ne le sçet pas faire / puis le
uera le collier que aucuns appellent fol luy
laisse: cest chair qui demeure entre la ham
pe et les espaulles et vient tout au tour par
dessus los du long de la hampe sus le iar /
get et cela mette aussi au fourchie . Puis
leuera les nonibles / Cest vne chair et vne
grosse auecques les rongnons qui est par
dedans endroit les longes pres des deuy
cuysses: et les ouure et coupe par dedans
vng pou des cuysses dung coste et dautre
et tourne son coustel tout autour par des
sus la cuysse et aille couppant tout au long
par dessus les longes en telle maniere que
les os de leschigne demeurent tous descou
uers par dedans / et oste le saing quil ne luy
nuyse et garde quil ne chape dessus le cur
Et puis si lieue les cuysses et prengne les
deuy iâbes de derriere et les croise l'une sur
l'autre et puis fiere contre terre / puis coup
pe et descharne la chair des costez qui tient
aux cuysses sicomme les cuysses se compor
tent et coupe tout iusques a leschigne et
dung coste et dautre et desioingne de la poin
te dung coustel la iointe du neu de leshi
gne qui est plus pres des cuysses : et mette
vng baston dessoubz et la ploie dessus le
baston et elle rompera. Apres se lieue le col
dauecques les costez / coupe le col tout en
tour rez a rez des espaulles par le bout de
la hampe et face tenir a vng homme les cos
tes et tourne le col a force si se rompera da
uecques les costez deuers terre et leschigne
dessus / et encise tout au long de leschigne
de son coustel dung coste et dautre selon la
largeur de leschigne: puis coupe os et tout
dung coste et dautre tout au long de leschis
gne selon ce quil aura encise le plus pres

quil pourra de los de leschigne et que les
costez sentretiengnent a los du bout de la
hampe quant leschigne en sera hors. Apres
se leuera la queue / mette les cuisses du cerf
contre terre et soient iointes pres l'une de
l'autre le plus quil pourra en telle maniere
que la queue du cerf soit contremont / puis
afourche les deuy iambes du cerf par de
uers la queue et mette son coustel au bout
de la cuysse et encise en venant droit a soy
et en prenant sus les cuysses en venant par
dessus le cul et face dung coste cōme dau
tre. Et sil a bonne venoison si la coupe
plus large et laisse vng pou de los corbin /
cest los qui est sus le trou ou cul et la ou la
bessie est mette doncques les cuysses con
tre terre de icelle partie dont il otera la
queue et reuerse bien les cuysses et il ver
ra deuy grosses iointes de l'une partie et
de l'autre de los corbin si desioingne sus les
iointes et les reuerse et boute son coustel
parmy dung coste et dautre tout au long de
los corbin tout au pl^s pres de los quil pour
ra ce faire . Apres leuera la teste du Cerf
dauecques le col. Coupe le col bien pres
des ioues de la teste tout entour et il trou
uera vne iointe si boute son coustel piny et
coupe les nerfs de derriere si face bien te
nir l'un et l'autre et puis soit la teste torse
si sen viendra les morceaulx du fourchie
que iay dit dessus qui sont les meilleures
viandes qui soient sur le cerf / pour ce met
tēt au fourche pour la bouche du seigneur

Cy deuise la maniere com
ment on doit faire le droit au
lymier et la curee aux chiens

Chapitre. xlii

Dres quant il aura escor-
che son cerf et deffait en la
maniere que iay dit: il doit
prendre la teste du cerf et la
faire tyrer a son lymier en
luy disant de beaultz motz
et faisant feste / lesquelles choses seroient
trop longues a raconter et escrire. Et en
ce faisant les autres compaignons doivent
decoupper menuement au sang qui sera de
dans le cuyr du cerf. Et sil y a trop de chiens
ou les chiens ont bien chassé ou ilz sont mes-
gres et pources ainsi que mieulx luy semble
ra il peut faire decoupper dedans messe a
uec le pain les espaulles et le col du cerf /
combien que ce soit des droitz des veneurs
et des varletz de chiens et tout tant qui est
dedans le corps du cerf fors que les brouail-
les quil doit mettre a part et la pance faire
luyder et lauer et trencher menuement a
uec lautre curee. Et sil y veult mettre des
cuysses et des costez / mais que la venison
ne soit trop grasse il le peut faire pour fai-
re meilleure curee aux chiens. Et quant
tout sera decoupe dedans le sang il doit
faire leuer le cuyr a tout ce qui est dedans
hault de terre et doit auoir les manches
des bras reuersees et lors a tout les mains
doit mesler et tourner le sang avec la chair
et le pain tout ensemble / et les autres var-
letz doivent tenir chascun une verge pour
deffendre que les chiens ne viennent sus
iusques a tant quon veult quilz mangent.
Et les autres varletz doivent offer la
feuille comme iay dit deuant qui est mise
pour soubstenir le cuyr affin que le sang ne
sen aille hors. Et puis il doit mettre le cuyr
a terre et apres il doit huer au plus fort
quil pourra en disant Tiau lau tiau lau
comme quant il a deu. Et adonc doivent
venir les chiens manger sur le cuyr a qui

mieulx pourra. Et quant ilz auront man-
ge la mortie de leur curee ou pl^{us} il doit pren-
dre les brouilles du cerf ung petit long
de la curee et les tenir hault en la main af-
fin que les chiens ne luy puissent offer / et
doit encores faire huer tiau lau et les au-
tres varletz doivent ferir de verges sur les
chiens affin quilz laissent la curee et aillent
deuers luy en disant Vasset appelle appelle
et oultre a luy oultre. Et quant les chiens
seront a luy venuz il doit gecter les brouail-
les au meillieu de tous si en prengne qui
pourra. Et quant il auront cela mange il
doit recrier sur la curee arriere arriere af-
fin que les chiens retournent manger le de-
mourant de la curee. Puis doivent corner
tous ceulx qui sont de la venerie prinse qui
se corne comme iay dit deuant. La cuperie
du cerf si se doit faire la ou le cerf se prent
ainsi comme iay dit deuant. Toutefois se
la cuiree se fait aucune fois a lhostel ce nest
mye trop mal fait / car quant les chiens ont
apprins a manger la cuperie a lhostel et ilz
ont faillly ung cerf long ilz se retrayent la
nuyt plus volentiers ou ilz ont acoustu-
me de manger leur cuperie. Toutesuoyes
de la y faire tousiours ne seroit pas bié fait
Car quant les chiens sont las et ung cerf
leur fuit de fort longue et par grant cha-
leur ilz le laissent volentiers et sen retour-
nent a lhostel en esperance de y trouuer
tousiours leur cuperie prest / et pour ceste
cause ne leur doit on mye souuent faire la
cuperie en la maison pour la mauuaise con-
dicion quilz pourroient pour ce apprendre

Et y deuise la maniere com-
ment on doit laisser courre
pour le sanglier. Cha. xlii.



De Barlet des chiens doit tout ainsi faire sa supte et laisser courre le Sanglier du lymier come iay dit du cerf / Aussi l'assemblee se doit faire en ruer pour le sanglier comme en este pour le cerf fors tât que ceulx de la Benerie doyent estre bestuz de gris et en la saison du cerf ilz doyent estre bestus de Bert. Et a l'assemblee dung sanglier y doit auoir quatre feux du moins / Lung doit estre pour les seigneurs / lautre doit estre pour chauffer tout homme / lautre si doit estre pour la cuspine et pour reschauffer les viades. Lautre doit estre pour les chiens et pour les Barletz des chiens et leuriers et paiges.

Cep deuse comment on doit defaire le sanglier. Chapitre. pliii



D comment on doit chasser le sanglier diray ie quant ie pleray du Benier / mais quant il est prins il se doit deffaire en telle maniere. Premierement aincois que le sanglier soit trop refroide il luy doit ouurir la gueulle le plus fort quil pourra et puis mettre ung baston entre les deux machoueres dessoubz et dessus qui luy face tousiours tenir la gueulle ouuerte. Apres luy doit coupper la hure. Et deuez scauoir que on ne doit pas ainsi appeller du cerf et des autres bestes douces / mais la teste. Et des ours des loups et des bestes mordans la hure. Doncques preigne le sanglier par la hure et lencise tout au tour a trois doies de loreille par dessus le col et luy desnoue et torse la hure a elle sen viendra

Puis luy doit oster les trasses en telle maniere. Prenne le deptre pie de deuant et coupe par deuant la iointe: et quant la iointe sera coupee coupe le cuyr au long de la iambe vers le corps: et en celle pel doit il faire ung pertuyx pour la tenir ou pendre la ou on voudra: et ainsi mesmes lautre pie de deuant. Et aussi pareillement coupe les deux piedz de derriere a la premiere iointe pres des os et face comme dit est deuant. Et mette ung baston de pied et demy de long entre les deux iambes de deuant et ung tel entre celle de derriere parmy deux pertuyx quil y doit faire: puis preigne ung fort baston et le mette tout au long dessoubz les bastons dessusdis / et soit prins par les deux boutz ledit baston et sanglier, lieue et le porte sur le feu et illec soit bien fuaille et brusle. Et deuez scauoir que le fouail doit on appeller de sanglier ainsi comme on doit appeller curee de cerf pour ce quil se fait sur le feu: et curee sur le cuyr de cerf / a soit tourner puis dune part puis dautre tant que nul poil ny demeure / mais soit garde quil ne arde trop a soit batu tout au tour de bastons et bien frote affin que le poil en chee: et puis bien refroter dung torchon / Puis le doit tourner sur le dos les piedz a le batre cõtre mōt a doit fendre les couillons a pousser sur le ventre de son genoil et traire les couillons hors. Aucuns les ostent tantost que le sanglier est mort pour manger / mais le droit est de les gecter sur le feu pour les chiens. Apres doit prendre le iambon droit deuāt et droit de conde il doit enciser le cuyr de son coustel tout en tour et doit bouter son coustel entre le cuyr et la chair et couper la chair au al puis doit tyrer a soy le iambon en tordant et ferir du dos dune hache et los rompera et puis doit coupper le cuyr et la Chair endroit ladicte rompure de

los et doit mettre le iambon appuye sur les costez du sanglier et a terre affin que le sanglier se tiengne quil ne chaye de celle part et face ainsi de lautre iambon. Et derriere a la ioincte qui est au deuât du genoil hault que on appelle la cuyssse la se doit desioindre et couper entre le cuyr et la chair trestout au tour de la ioincte iusques au derriere de la chair du iambon plus hault que le iartret et ainsi mesmes en lautre: et les doit apuyer sur chascune cuyssse affin que le sanglier se tiengne tout droit: et doit fendre le cuyr sur le dit et fendre tout au tour de la largeur de deux doies de chascune part puis doit tper le dit a soy et le descharner iusques la bas ou les couillons estoient et la se doit il couper. Puis doit couper des la gorge dune part et dautre les deux iambons tout au long de la poitrine en eslargissant son tail ainsi comme viendra plus a bal iusques au fons du vêtre et des cuysses et puis doit cela reuerfer sur la poitrine puis il doit couper les os entre la poitrine et les costez de chascune part et couper tout oultre deuers la gorge/ puis doit tper hors la brouaille et la pante et tout faire bupder/ et puis apres tout ce faire cuyre pour les chiens. Aucuns mangeuent le gerbanier du sanglier et la ratelle et le foye/ mais par raison doit estre des chiens et doit estre come la triaille gecte sur le feu pour eulx/ Puis doit leuer les nonilles ainsi comme iay dit du cerf: et est le droit en gascongne et en languedoc que celluy qui le tue de lespee sans arde de leurier ne daltant les doit auoir. Tout le sang du sanglier soit garde en vng baissel pour faire le fouail aux chiens/ puis doit tourner le sanglier a ventrillons et leuer leschigne. Et doit commencer a leuer leschigne au bout de dessus vers le col de la largeur de trois doies et doultre leschigne

il doit enciser de son costel iusques a la queue et couper os et tout selon ce quil aura encise et puis oster leschigne des costez que on doit appeller les dung cerf costez. Et aussi le bourbellier du sanglier que on doit appeller la hampe dung cerf. Et quant leschigne est leuee alors demeure les deux lez chascun a sa part. Et ainsi se defait sanglier en gascongne et en languedoc de ceulx qui le scauent faire/ aussi fait il en bretaigne. Mais en france iay veu que on leuoit la queue dung sanglier ainsi quon fait dung cerf et vng collier tout au long du col tout au trauers qui a trois dops de le ou en uiron et celluy collier tient a leschigne. Apres doit faire le fouail et le droit aux chiens en telle maniere comme iay dit du foye et de la ratelle. Tout tant qui est dedans le sanglier doit estre mys au fouail sur le feu pour faire le droit aux chiens et les boyaulx tourner sur le feu puis dune part puis dautre de bastons et puis retourner sur le feu trois fois ou quatre iusques a tant quilz soient bien fort cuyrs. Et on doit prendre du pain selon les chiens qui y sont ou trop ou peu et faire plateaulx tout au tour du pain et puis mouiller ces plateaulx dedans le sang que on aura garde en vng baissel et gecter lesditz plateaulx sur la braise du feu ensanglantez dune part et dautre et apres les tourner/ puis soient decoupez les boyaulx et du pain et tout ce que le sanglier a dedans soy et mesler tout ensemble comme dit et quant il sera vng pou froit si y forhue tous les chiens et les face manger ensemble tout ainsi comme chascun deulx pourra. On fait le fouail aux chiens pour deux causes et raisons/ et la premiere est/ Car la chair ne le sang du sanglier nest point aux chiens si plaisant comme est celle dung cerf ou dautres bestes rouffes

ne si sauoureuse a manger. Et pour ce quāt elle est cuyte et chaulde elle est plus sauoureuse et plus volentiers la mangeuēt que s'elle est crue & froide. Et aussi elle leur fait plus grant bien quant elle est cuyte et chaulde que se elle est crue et froide/ car au tēps que len chasse les Sangliers il fait grant froit et par aduanture auront passe eues ou aurapleu sur eulx/ ainsi que le feu quāt ilz sont reuenuz a l'hostel leur fait grant bien pour la froideur et pour les essuyer: tout ainsi leur fait grāt bien le fouail quāt il est cuyt/ car il les eschauffe tout dedans le corps. Et doit estre faicte la curee du cerf par droit par la ou on la prent se on a de quoy le faire ou sil nest trop tard/ Du du sanglier doit estre fait le fouail quant on est reuenu a l'hostel. Or se le Barlet des chiens apprend bien ce que iay dit et ayne son mestier et il a bonne diligence et est subtil et a bonne congnoissance et bon sens naturel ie vous prometz quil sera bon Barlet de chiens et bon Veneur. Et deuez entendre que ie ne metz point en mon liure quester ne laisser courre du leurier se ce nest de cerf et de sanglier/ car des autres bestes come de mordans diray ie comment chascun se doit quester chasser et prendre et deffen/ dre et faire le droit aux chiens quāt iauray fait Veneur cest enfant que iay fait Barlet de chiens.

Et deuisse comment on fera bone arde. Cha. xliiii.



Le puis quil est Barlet de chiens ie le vueil monter et faire arde et enseigner comment il sera bone arde ainsi comme il est bon Barlet de chiens.

Et toutes voyes loe ie que quant il sera monté quil ait laage de vngt ans si que toute sa vie il ait hante comme iay dit avecques les chiens fors que le septiesme an quil auoit quant ie le fiz premierement paige. Dont conuient premierement que layde soit montee de deux bōs cheualx au mois et doit aller en queste ainsi comme font les Veneurs et Barletz que iay dit a tout vng Barlet qui luy mane son lymier. Et quant son lymier rencontrera au matin il doit mettre pie a terre et regarder en terre et es autres signes que iay dessus dya et brief quester et destourner le cerf par la maniere que iay deuisee du Barlet des chiens et doit estre reuenu a lasssemblee le plus tost quil pourra/ mais quil ait bien faicte la besongne. Et sil nen peut faire sa volente il peut demourer iusques a la haulte prime et puis sen doit reuenir a lasssemblee au fait ou nō fait. Et luy destourne le cerf et que il doye laisser courre et son Barlet ne scait encores bien laisser courre il doit mettre pie a terre et faire la sypite comme iay dit. Et quant il aura laisse courre ou luy ou autre il doit ayder a descoupler puis doit demourer vng petit ou il aura laisse courre pour escouter et scauoir se les chiens se partyront ou se ilz pront tout a vng tirant. Et se les chiens se partent il doit prendre le vent & venir au deuant des chiens/ et sil voit quilz chassent le change il les doit briser et menacer comme iay dit deuant et les appeller et tyrer a grant cry des autres qui chassent le droit. Et sil voit que ce soit son droit il doit fort huer et corner chasse et laisser passer chassans tous les chiens qui le chasseront/ et puis se mettre apres a cheuaucher menee. Cest a dire par les voyes et chemins par ou les chiens et le Cerf sen vont et faire chasser tout ainsi et en la mesme maniere

comme veneur doit faire laquelle chose ie diray plus a plain quant ie parleray du veneur. Et sil ya des veneurs qui chassent leur droit tant de fois comme il orra les chiens chasser en deux ou en trois parties il les doit briser et retourner au grant cry et a leur droit. Mais sil ne scauoit que les autres chassassent leur droit il ne les doit pas briser iusques a tant que il saiche bien quilz chassent. Car moult de fois aduient que trois ou quatre chiens en menant leur droit et toute la meute les veneurs acueilleront le change. Et pour ce doit il regarder aincois quil brise les chiens silz chassent la folie ou le droit. Et ainsi doit il faire tout le iour. Et se ces trois ou quatre chiens qui chassent leur droit venoient au lieu pres ou releiz fussent il doit faire reslaisser et chasser tout le iour meure sil ya pays ou il se puisse faire ne tenir a ce non le plus pres quil pourra et ses chiens prenant tousiours le vent et faire souuent brises pendentes ou en terre ou par tout ou par passees de boyes ou par autre mol terrain ou il pourra veoir a teue. Il doit tousiours regarder affin quil ne change son droit iusques a tant que le cerf soit prins. Et sil a laisse courre il le doit deffaire en la maniere que iay dit dessus. Et le cheual quil meure ne a main en queste doit il euoyer au releiz. Il doit moter sur lautre affi q les cheuaux ayent moins de paine. Les barletz de chiens a les ardes et les veneurs doiuent tenir chascun son lymier en sa chambre pour trop de raisons car ilz en sont plus netz et en demeurent plus tard rongneux. Et aussi tat plus seront ensemble le maistre et le lymier tant mieulx scaura lung les coustumes de lautre et mieulx se cognoistront a lui pour ce le veneur enseigner moult de choses a lhôtel qui ne feroit pas au boys comme est

coucher et leuer et faire manger et laisser et faire cryer et taire et aller deuant et de mouurer derriere trop dautres choses pour le mettre en bonne creance et doubtance et amour. Et sil est au chenil ce sera tout au contraire car il deuiendra rongneux pour le chenil et chaleur des autres chiens a perdra les piedz et aussi il ne sera de si bonne creance ne ne fera si bien la voulente de son maistre car il ne hantera ne cōtinuera fort tant comme il le tirera hors du chenil et le menera au boys et le ramenera arriere au chenil. Et qui veult bien affaictier son lymier il le doit prendre et tenir avecques soy des lors que il aura vng an et faire les autres choses que iay dessus dictes et sil nauoit nul cerf en parc ou en prinse il le doit faire fuyr de haultes erres et de bonnes espesiallement luy enseigner de fuyr de haultes erres au commencement car tousiours assentent chiens voulentiers de bonnes erres et non pas de haultes. Et sil peut auoir des testes de cerf quon lapprenne a lhôtel. On la doit faire traifner et celluy qui la traifnera doit aller vne fois arriere et lautre auant en restant et quant le lymier aura tant fuiuy quil aura trouue la teste la ou on laura mussée on luy doit lors faire feste et luy faire tyrer la teste ou luy donner de la chair cuyte sil y en a. Aussi lui peut on faire train de chair. Et deuez scauoir que de tant plus que vng lymier fait de fuytes de tant plus meilleur en deuient mais pour ce que tousiours vng lymier ne fait pas les fuytes car aucune fois lung des cōpaignons destourne le cerf et fait la fuyte et lautre fois lautre qui ne le laisse pas courre. Celluy qui veult affaictier son chien doit fuyr apres le lymier qui fait la fuyte non pas de pres mais dūg petit loing car lung lymier se balancerait pour lautre

especialement pour le chaust quil auroit au
cueur et la volente a celluy qui yroit de
uant et n'auoit point de courage a l'assen
tir en terre et le doit tenir court. Et quant
on l'aura laisse courre il le doit faire supuir
vne piece et mener et chasser toutes. Et sil
vient aux passees ou le cerf fera passe il le
doit faire chasser es routes vne piece toutes
les fois quil voudra aux passees. Et ainsi
fera son lymier bon sil est de bonne nature
et le scait bien faire. Et quant layde sera
retournee a l'ostel sil y a aucune chose come
font moules de gelines ou vng paste ou sem
blables choses petites il doit manger vng
petit et boire vne fois ou deux puis doit al
ler veoir ses cheualx et ventoyer et froter
et aiser de tout tant quil pourra luy et son
barlet comme ayans de bonne lictiere de
foing et dauoine. Et silz ont eu malles iours
nee especialement en puer il doit donner a
boire de leau tiede et de bonne farine de
froment meslee dedans. Puis sen doit aller
au chenil pour veoir que aux chiens fault a
quelz chies leur faillent. Et pour veoir silz
ont eue fresche et bonne lictiere et du feu
et se ilz sont moulez ou fait froit et autres
choses semblables a leur aise. Apres sen
doit reuenir a son seigneur faire la relacon
des choses dessusdictes. Et puis se doit soup
per et bien boire et puis aller dormir et luy
donner de sa viande ce doit faire le seigneur
pour ce quil a bien fait son deuoir.

Cy deuise comment le bon
Veneur doit chasser et prendre
le cerf a force

Chapitre. xlv



Deulx ie doncques puis que cest
enfant a este page et barlet de
chiens or est bon ayde or conuient
quil soit bon veneur et le dueil apprendre
et comment il doit chasser et rechasser et res
querir et prendre a force et par maistrise le
cerf. Et doit auoir le veneur gros houe
aulx et de fort cuye contre les espines ron
ces et boys et doit estre vestu de vert en este
pour le cerf. Et en puer de gris pour le san
glier luy conuient au col le spec ceinte au cos
te et le coustel pour deffaire de lautre part.
Et doit bien estre monte de trois bons che
ualx: les gans et laustour couche en sa
main qui est vne verge qui doit auoir deux
piedz a demy de long. Et sappelle estortoue
re pour ce que quant on cheuauche parmy
fort boys on la met deuant son visage et cel
le estort les coups des branches quelles ne
fierent sur le visage. Aussi quant on est
en requeste on fiert et frappe de ce baston
sur la grosse bosse pour plus eschauffer et

g iii

esbaudir les chiens:et aussi son cheual est
 ombraige ou il seuppe deuant il luy donne
 aucuneffois sur la teste si fait il a son bar-
 let ou a vng chien se mestier est. Et aussi on
 a la main plus aperte quāt on y porte aucu-
 ne chose que sil ny auoit rien. Et doit estre
 lestornere pelee de^s ce que les cerfz ont froie
 iusques a tant quilz gectent leurs testes/et
 quant ilz ont gecte leurs testes iusques a
 tant quilz voient au froyeur on la doit por-
 ter a toute lescorce. Premièrement quant le
 veneur partira de l'assemblee comme iay
 dit deuant il doit deuiser ou les leuriers
 prout/les deffences et ceulx qui tiendront
 les relai. Et doit mettre les leuriers en tel
 se maniere les plus legiers les premiers et
 les plus legiers apres es secondes lung en
 droit de lautre en doublant et les plus pe-
 san^s a la tierce ou quarte laisse en doublant
 sil a tant de leuriers. Et si non si double les
 laisses selon ce quil pourra. Et trois le-
 uriers est droicte laisse de leuriers a de trois
 en trois leuriers chascun vng barlet qui
 les gardent. Et ne doyuent plus estre le-
 uriers tenez ensemble en vng hostel se ce
 nest par necessite qui bien les veult garder
 et armer. Car silz estoient ensemble trop
 de leuriers ilz se combatroient ou deuie-
 droient rongneux. Et doyuent estre gardez
 et apsez de bonne lictiere et de bonne eue
 et autres necessitez ainsi comme iay dit des
 chiens courans. Touteffois on les peut bien
 tenir deux pour former plus de laisses au
 tiltre. Et doit mettre deux ou trois cheua-
 leurs que on doit appeller fortitreours
 au commencement de l'entree du tiltre au
 bout des premieres laisses affin que ce vng
 cerf venoit et se vouloit fortitret hors de la
 ou les leuriers seroient que ceulx qui sont a
 cheual les puisse tyrer et debouter dedans
 les leuriers. Et doyuent laisser passer les

premieres laisses le cerf et entrer dedans le
 tiltre vng petit tant quilz le voyent par les
 cuisses de derriere et lors doyuent gecter
 leurs leuriers. Et les secondes laisses le
 doyuent encores laisser passer vng petit et
 puis gecter. Et les tierces laisses les doy-
 uent laisser venir iusques bien pres deulx
 et lors luy doyuent gecter les leuriers en-
 my le visage. Et sil ya quatre laisses au dou-
 ble qui doyuent estre les plus grās leuriers
 et plus pesans estoient deuant ilz ne pour-
 roient attaindre au cerf qui sera tout frois
 Et se les legiers estoient derrier ilz pour-
 roient bien attaindre/mais ilz ne le pour-
 roient ne noseroient prendre. Car cest trop
 grant beste et forte a arrester pour eulx.
 Donc fault il que les legiers leuriers se haf-
 tent et se mettent hors dalaine au commen-
 cement affin que les gros leuriers qui lo-
 seront et pourront prendre en ayent bon
 marche et puissent legèrement attaindre.
 Et ces leuriers pesans doit on appeller re-
 cours. Ceulx la doyuent estre gectez au
 deuant de luy des quil voyent quil a passe
 les tierces laisses. Car les leuriers prout
 plusost et prendront leur aduantage que
 les barletz ne pourroient ne ne scauroient
 faire. Et ainsi faisant ilz le prendront et
 gecteront a terre. Et doyuent estre mys
 les leuriers au deuant des grosses riuieres
 ou en autres lieux et certains acours ou il a
 beau pays pour courre leuriers. Et les
 deux doubles laisses premieres doyuent a-
 uoir huriaux/ cest a dire du boys deuant
 eulx et par les costez affin que les cerfz ne
 les puissent veoir a l'entree du tiltre ne a-
 uoir le vent deulx. Des leuriers se peut
 on ayder pour ce que le cerf comme iay dit
 fuyt aux grosses riuieres. Et quant
 on veult essayer se leuriers sont bons et
 veoir comēt ilz courēt on fait des taceaulx

pour donner aux chiens de la chair et affairier et aussi pour faire beau deduit aux dames ou aux seigneurs estranges qui seront venus et ne voudront gueres courre / mais si auront plus court deduit ou mal pays / au mal pais aussi on ne peut forcer ne bien cheuaucher apres ses chiens. Aussi doit il mettre les deffences la ou il ne veult pas que la beste aille fuyant. Aussi silz sont mis en couuert de bois ilz doiuent estre mis pres l'un de l'autre / car silz estoient loing l'un de l'autre il leur seroit tost passe entre deux pour ce qui ne les auroit deuant la main pour le boys qui est fort. Et doiuent estre mys et assis leurriers es deffences et relais aincoys que on laisse courre. Et se les deffences sont mises en cler pays ilz doiuent estre mis plus loings qu'enmy les foras / toussefois ou en fort ou en cler selon ce que il a de gens le doit il mettre le plus pres quil pourra l'un de l'autre / car encores a tout ce la trop de foras sefforcent ilz Et passent les deffences. Et doiuent les deffences sans ce quilz oyent nulz chiens parler hault l'un a l'autre des ce quilz sont assis non pas assemblement / mais chascun a son lieu / Car une beste vient moult de fois loing de chiens ou sen sera allee des ce que le lymier commencera sa suite et selle oynt ses deffences parler elle ne se mettra ia passer parmy eulx / a se elle ne les oynt elle ira son chemin et sera auant sur eulx et les aura passez quilz ne scauront que cest pour ce que ilz nauront point oynt les chiens / Et se ilz les oyent dont doiuent ilz crier plus fort et plus hault / et silz voyent venir le cerf a eulx ilz ne se doiuent point bouger ne courre au deuant mais crier fort et demorer chascun en son lieu / car silz le faisoient aucunefois le cerf sarreste et laissera passer le cheuaucheur auant. Et

puis il sen passera par derriere luy. Aussi doit il mettre les relais et les bailler aux barletz qui se congnoissent au mestier / car aucunefois un cerf viendra bien passer par deuant celluy qui tient les relais. Et lors ne doit il bouger ne fort huer pour tant quil ait deu / car moult de fois un cerf qui sera au mesme pays sen pourra bien aller de lespaire et effrainte des chiens / et ce ne sera pas le droit / dont doit le barlet escouter ses chiens se ilz viennent apres ou vendeurs ou aides Ilz gectent illec leurs brisees. Et silz les font dont doit il fort huer et ne doit point laisser iusques a tant que les chiens qui le chassent soient passez / ou au moins la mortie / puis doit il ressaillir le visaige de ses chiens tourner tout droit ou le cerf fuit / car sil relaisoit au trauers aucuns des chiens qui nauoiert poient assenty prendront la contre ongle. Et quant il aura relaisse il doit demorer a tousiours fort huer illecques a grant piece. Et se chiens venoient trop derriere qui feussent vieulx il les doit reprendre et au dessous du vet venir au deuant de ses chiens et les relaiser autre fois et donner aduantage. Mais silz sont ieunes chiens il nen doit nulz reprendre / les vieulx chiens doit on tenir tousiours au relais. Et sil aduenoit que quatre ou six chiens le chassent et il feust grant cerf il doit fort huer et corner une piece pour traire a luy ou vendeurs ou aides / et sil les oynt venir il les doit relaiser aux six chiens qui seront passez sans attendre le vendeur. Et sil ny venoit ne vendeur ne aide a il doit que le cerf soit grant cerf et vieul / et les six chiens qui le chasseront soient des bons chiens de la meute accueillent bien le change la ou quatre chiens ou plus ou moins emmeneront le droit. Et luy mesmes doit chas

ser tout a pie apres et corner quant il aura laisse. Et puis quant le veneur aura tout ordonne si doit alier laisser courre/quant il ou ses compaignons auront laisse courre le cerf il ne doit pas trop hastier ses chiens ne eschauffer au commencement ne cheuaucher trop sur eulx. Car ilz sont assez chauds et ardans au partir des coupplés. Mais leur doit bien laisser acueillir (bien aprendre a chasser. Car ung cerf quant il est lasse de courre tourne voulentiers en sa meute querant le change pource q'il veult demourer et luy griefue de laisser son pays. Et quant il voit quil ne pourra demourer il prent congie a sa meute et sen va et fait la suppe qui veult faire pour soy garantir/dont doit le veneur quant tous les chiens seront passez cheuaucher queue a queue de ses chiës/car cest le droit de bon veneur de tousiours cheuaucher par la ou il le pourra faire par trop de raison. Car sil cheuauche tousiours menee et est avecques ses chiens il scaura ou ses chiens faudront et iusques ou ilz auront chassé. Et dont il leur peult aider a faire redresser le cerf et scaura/lesquelz chiens sont les mieulx requerrans et rechassans et ressautans et redressans et les plus roides et plus saiges et les meilleurs et les plus puissans et les plus forsonnans. Et sil nestoit avecques eulx il nen scauroit riens ne aussi ne scauroit on requerrir son cerf/car il ne le scauroit ou ses chiens lauroient failliz. Mais pource que aucunefois on ne peult cheuaucher menee ou par montaignes ou par coulieres ou betunieres que on appelle grauez en gascogne ou par autres mauuais pays. Et lors quant il ne peult cheuaucher la menee/il doit prendre auantaiges le plus pres de ses chiens quil pourra a Venir au par deuant

de ses chiës q'il soit tousiours au dessus du vent. Et sil voit le cerf il le doit fort huer comme iay dit et demourer tout coy illecqs et laisser passer tous ses chiens et lors verra il quelz chiens viennent deuant. et quant ilz seront tous passez il se doit mettre a la menee et corner et huer et rebouldir ses chiens comme iay dit. Et sil oit que les chiës se taisent il doit demourer et crier arriere. Car doit penser quil a fait une ruse ou esrouse ou quil refuyt sur soy ou que le chage leur est failliz et sil alast auant les chiës chassassent tousiours apres et doit demourer et laisser venir ses chiens et laisser requerrir et passer deuant luy et de congnoistre lequel de ses deux est peult il bien scauoir/car ce cest le change tous les chiens de meute ne sont pas saiges/car aucuns chasseroient le change/mais les saiges chiens non/dont doit il traire arriere par ou il est venu chagant et mettre ses chiens deuant luy et prendre tours et essayz le plus pres quil pourra de la menee ou dune part ou dautre. Car sil prenoit grant tour le chage luy pourroit bien baloier/touteffois fait bien ung cerf ruses longues et longuement reuint sur soy ainsi aucunefois comme ung trait darc ou plus. Et se les chiens ne le peuvent redresser du premier tour ou effraint quil aura prins si en preigne ung autre plus grant et ainsi en esslargist ses tours et essayz tant de fois iusques a tant que ses chiens sadressent tousiours les cors et essayz le plus quil pourra de la menee. Car ung cerf pourra bien demourer entre son tour et sa menee par ou il est venu chassant. Et ainsi faisat ne peut estre qui ne le dresse/car il ne le peult failliz que ses chiens ne le dressent. Se ce nest par ruses ou par demourer dedes son tour et en ce se doit il bien aduiser et estre subtil et

cauteleur. Bien est voir que chiens viennent aucunefois chassant Jusques a une Voye qui sera foullée et vsee batue et poulz dreuse et dont les chiens passēt la Voye tout oultre et le cerf aura fuy et reffuy la Voye ou auai ou amont. Et quant ilz ne sentent quilz aissent oultre la Voye ilz retournent arriere iusques a la ou ilz auront assenty derrenierement. Aucunefois prennent la contre ongle / aucunefois prennent cours deca et dela pour redresser. Et pour ce en ce cas doit le veneur venir la ou ilz ont faillly et regarder et penser ce que le cerf pourroit ou deueroit auoir fait / et mettre loeil a terre sur le chemin ou descendre se mestier est Et sil voyt quil fuy la Voye ou amont ou a val ou au long du chemin il doit gecter ses brisees par tout la ou il en voyt en tirant a ses chiens / en disant / Veez / Veez les fuy la Voye / et sil voit quil reffuy sur soy arriere Veez le fuir arriere / a se aucun chien le dres se il doit nommer le chien et huer sur luy en disant / illec fuyt et criant hault et cornant Et touteffoy quil sera en requeste il doit parler a ses chiens Du plus bel et du plus gracieux langage quil peult / Lesquelz seroient longs et diuers pour escrire espes ciallement quant ilz sont las ou ilz chassēt deffort ou par mal temps ou trop grāt chas leur ou de pluye ou par mauuairz pays sec ou cru / comme sont fossez / guerez et gaschieres / fresches eaues ou semblables choses / car en tous ses cas ont les chiens mestier de confort et de rebaudissement. Huet de nantes et le sire de mommorency eurent trop beaux langaiges et trop bonnes consonances et bonnes Voyes et bonnes manieres et belles de parler a leurs chiens. Chiens faillent voullentiers le cerf aux Voyes et chemins par trop de raisons / car leur cuer ne leur apensemēt ne leur a portempe que le cerf doye auoir fuy les Voyes

ne les chemins. Et pour ce ne veullent mettre paine a requerir les chemins / si ne peuent ilz si bien assentir comme en vng autre lieu par trop de raisons / car quant le cerf fuyt les fors il touche du corps et de la teste au boys et par dessoubz aux herbes / Et les chiens en assentent par tout / et quant il va la Voye il ne touche que par le pied a terre / et si nen peuent les chiens si bien assentir. Aussi quant il fuyt par les boys il fuyt par lombre et les chiens en assentent bien. Et quant il fuyt le chemin le soleil qui frappe dessus halle toutes les routes et art et eschauffe la terre et oste lhumeur que les chiens ne peuent bien assentir. Et aussi les chiens mettent le nez au boys ou aux herbes ilz en assentent bien / et silz le mettent sur le chemin et il a eulx pour en auoir et ressentir la poulzre leur donnera par les narines et par le nez qui leur osterā le ressentir. Aussi aduient il aucunefois que es fors et broyeres et la ou les pastoureaulx boutent le feu et brulent le pays pour reuenir lherbe nouvelle pour leur bestail. Et quant chiens viennent chassant iusques es brulez iamaiz ne passeront oultre parmi les brulez pour trop de raisons / aincoys retourneront arriere quant ilz ne peuent assentir aux brulez / car tu scayz se tu passes pres dune charongne tu sentiras la pueur / mais se tu portes roses en ta main ou violetes / sauge ou mente ou autres herbes qui portent bonne fleur tu ne sentiras riens de la pueur / car la bonne odeur oste la mauuaise. Aussi ie dy quant les chiens viennent aux brulez et ilz cudent assentir du cerf q ilz ont chassé la pueur et lodeur du brule et ilz cudent assentir du cerf et le p^r en porte le moins / Car plus forte est lodeur du feu que nest lodeur du cerf. Et aussi quant ilz mettent leur nez a terre les brulez et la sure leur entre par les narines et par le nez

que ilz n'oseront tirer a eulx aincors eſters. nueront et quant le veneur verra que les chiens veuſſent tourner arriere il ne doit pas faire ainſi mais doit touſiours aller a uant et prendre hors des brulez et par les coſtez ou deuant par pays qui ne luy ſemble que chiens ſen puiſſent et doiuent bien aſſentir. Et lors le redreſſera ou ſcaura certainement quil aura fuy ſur ſoy et ſil ne le dreſſe dont doit il retourner arriere / car il peult bien ſauoir quil fuyt arriere ſur ſoy a prengne ſes tours et eſſaiz comme iay dit. Auſſi aduient il aucunesfoys que quant le cerf eſt mal mene il laiſſe toutes foreſtz et entreprennent a fuyr la champaigne / et ceſt ſa ſuite pour aller mourir / car aucunesfoys il fuyra parmy les villages car il ne ſcait ou il va pour ce que les chiens l'ont tāt eſchaufé et mal mene quil a perdu ſon ſens et ſon eſme. Et aucunesfoys auant quil viengne a la champaigne il aura fait des ruſes ou eſtorces deuy ou trois tant que les chiens de mourront a deſſaire ce quil a fait Si que il les aura eſlongnez de la ruſe de vne ou de deuy lieues ou de plus. Et quant les chiens viennent aux champs ilz nen peuvent pas ſi bien aſſentir cōme ilz font aux forſ et aux foreſtz par trop de raiſons / car aux champs ne peuvent ilz aſſentir forſ que par le pie cōme iay dit et aux foreſtz par tout. Et auſſi es foreſtz ilz aſſentiffent par l'ombre / a aux champs il n'a point d'ombre / aincors a le ſoleil arſe la terre tant quilz nen peuvent tirer nulle humeur ne reſſentir de leur cerf. Et pour ce ſilz vont apres ſans dire mot par les choſes deſſuſdictes et pour ce qui les fait de loings et auſſi quilz ſont las et alachiz ilz nen peuvent tant auoir ne aſſētir quilz puiſſent crier ne dire mot. En ce cas les doit le veneur rebaudir de huer et de corner / et ſil voit que les chiens branlent les queues et quilz flairent a terre et vont oultre po²

tant quilz ne peuvent bien penſer quil fuyt la / Car par les raiſons deſſuſdictes ilz ne peuvent crier ne bien penſer ſi les doit afforcer. Et ſil aduenoit quilz bienſiſſēt en vng garet ou en vne gaſchiere ou raller et les chiens ne vont pl² auant ia pour ce ne doit la requerrir arriere car il doit fuyr auant / Mais face tout ainſi comme iay dit du balle et touſiours loeil a terre / Et la ou il nen pourra veoir quil prengne par deuant des guerez en pays ou les chiens en puiſſent aſſentir en herbes ou autres choſes car la terre qui eſt remuee du labourage neſt pas ſi bonne pour en aſſentir les chiens comme eſt celle qui neſt point remuee et ou il y a herbes. Et ſil aduenoit choſe que les chiens laiſſaſſent du tout et que ilz ne vouliſſent aller apres ou ne peuiſſent ou pour le grant chaault ou pour la forte longue au pour leur mauuaistiſie le veneur ne le doit pas laiſſer ainſi / Mais doit gecter ſes briſees la ou il en aura deu par le pie ou la iuſſe ou il ſcaura que les chiens auront chaſſe. Puis doit mener ſes chiens en vnruiſſe el ou eue pour boire et reſſreſchir et doit porter le veneur deuy pains derriere ſoy pendus a larcōn de ſa ſelle lung deca lautre dela / Et au moins ſi en doit dōner a chaſcun chien vng morcel ou deuy ſelon ce quilz ſeront et ceſt bonne choſe ou pour prendre et ramener ſes chiens a l'hoſtel ou en ce cas que ie dis / Et auſſi les chiens len congnoiſſent mieulx len ayment mieulx. Puis doit deſcendre et oſter la bride a ſon cheual et le laiſſer paistre et repoſer les chiens et abaiffer la grāt chaleur et doit corner requere de foiz a autre comme iay dit pour faire venir les barletz des chiens et relaiſz veneurs et ardes et autres gen^s du meſtier / et ſil aduenoit que nul ne veint et la grāt chaleur feust paſſee lors ſuropt vouſētiers vng plain hanap de vin / puis doit rebaudir ſes chiens et les mec

tre en oeuvre/ car ilz se deueroient redres-
ser tant pour la frescheur du despre et hu-
meur de la terre cōme pource quilz se sont
reposez et le pain quilz auront mangie leur
aura fait reuenir le cueur et la bōlente.
Et si ilz le drescent si chasse apres iusques a
tant quil soit nuyt/ il doit reprendre ses chi-
ens et demourer au plus pres quil pourra
dillecqs et y faire les brisees /et lendemain
des ce quil sera cler iour il doit retourner a
ses brisees et requerrir son cerf /car iay deu
prendre trop de cerfs lendemain quilz auoi-
ent este failliz le iour deuant/ et se leuriers
ou relais estoient venus au corner quil as-
ura fait tant le deurent ilz mieulx dresser
car ilz ne sont pas si las cōme les aultres q
ont tout le iour chasse/ aussi aduiēt il mōlt
de fois que quant le cerf aura fuy pmy les
fors il se lassera et se greuera le faillir ar-
dre le fort boys car le fort pays et espes des-
rompt le cerf et adonc laisse il le fort boys
et vient fuir aux fouffoyes en haultes for-
restz ce sōt les haults arbres/ mais deffoubz
a cler pais si ne luy griefue pas tant le fuyr
cōme il fait parmy les fors boys & espes car
il fuyt tousiours en l'ombre & au fort pays
il ne le fait pas. Et quant il sent la froide-
de l'ombre et a quine luy griefue point a co-
re ne a fuir pource que il est cler deffoubz /
fors eslongne il ses chiens en faisant ses ru-
sees et estorces ou courtes ou longues d'une
part et d'autre dōt doit il bien garder le be-
neur cōme il chasse ne de quoy & bien requ-
rir et sagement et subtillement en prenant
bien appertement ses tours et essayz. Et de-
uez scauoir que se vng cerf se deslo^{ne} hors
de la ruse au cōmencemēt et aux premiere^s
ruses a quelque main que ce soit ou a des-
tre ou a senestre deux fors ou trois ensuy-
uant a l'une part Il a de tout le iour ne fera
ruse qui ne se destourne a celle mesme part
quil aura commence. Et en ce cas doit le

Benieur quant il sen apparcoit Prendre le
tour de celle part et tousiours le nez des chi-
ens au vent affin que les chiens le puisset
plus tost dresser parmy telz fouffoyes fault
on bōlentiens le cerf par les raisons que
iay dictes par deuant. Et aussi les chiens
nen peuent pas si bien assentir commēt ilz
font parmy les fors. Ne ne se peuent pas
si bien tenir aux routes Quant les chiens
chassent parmy les fors ilz vont tousiours
la menee par ou le cerf va. Et quant ilz
sont au cler pays ilz se balencent ca & la po^r
ce quilz ont bel aller. Aucuneffois accueils-
lent le change Du aucuneffois par le cler
pays /et par leur roideur trespassent rou-
tes /et aussi le cerf y fait plus souuent apl⁹
a son aise ses ruses comment iay dit quil ne
fait aux fors tant que auant que les chiens
ayent deffait ses routes il pourra les eslon-
gner car il en aura fait souuēt ore courtes
ore longues pour le beau loysir quil a. Les
chiens le fauldront tout avec tāt les fuyra
de fort loing et tant aura fait de ruses que
les chiens ne beneurs ne scauront quelles
erres lemporent. Et par les choses deffus
dictes lay ie deu faillir aux deux meutes
ensemble du roy philippe et du conte d'alen-
con son frere qui auoient meilleurs chiens
fors qui nen est nulz maintenant ou mon-
de aux fouffoyes de la forest de compaigne.
Et se les chiens le faillent tout au nect et
le benieur ne eulx ne peuent mettre autre
conseil le benieur doit donner du pain a ses
chiens et corner souuent requeste affin que
les autres compaignons viennent a luy et
demourer tout coy la ou il aura chasse Si
gecte tousiours brisees comme iay dit. Et
quant les leuriers et les barletz seront be-
nus il doit faire acoupler ses chiens tous
et demourer en vng lieu Et faire plaidoye
aux barletz des chiens a tout leurs leuris-
ers l'ung d'une part l'autre d'autre grā to^s

et effaiz hors du fossiz et des ruses/et ainsi les vngs ou les autres des leuriers les deueroient dresser. et il doit tousiours regarder a terre pour veoir et garder quil ne chage ses routes. Et se vng des leuriers le dresse il doit tousiours faire fuyr le varlet a laisser aller quatre ou six chiens des plus sages et meilleurs quil ait et faire tenir les autres/car il en chassera mieulx et plus certainement et plus saigement et plus erramment/et tousiours le limier se tiengne aux routes et ainsi face iusques a ce quil ait fait reffaillir/et sil voit que ce soit son droit il doit faire abatre tous les autres chiens. Et ainsi faisant le deueroient ilz aller prendre. Aussi aduient il moult de foiz que au commencement et au meillieu et a la fin de la chasse le cerf quiert le change pour le baillier aux chiens et quil se puisse sauuer. Et quant se change fault au commencement cest plus grant peril de faillir aux foussoies que nest en la fin pource que les chiens sont en ardeur et ne sont encore las ne folez et accueillent plus volentiers la folie/mais en quelque lieu que chage leur faille ou en foussoies ou en fort pais cest plus grant peril de faillir es foussoies que ce nest es fors. Car les chiens ne sen peuvent si bien tenir de balancer ca et la comme ilz sont es fors pais ainsi comme iay dit. Et ainsi les biches et faons et ieunes cerfs en la saison demourent plus volentiers es foussoies et hautes forestz qui sont es fors pais/et les grans cerfs tout au contraire. Et puis quant se change fault le veneur doit escouter quels chiens chassent. Car le bon veneur doit congnoistre les gueulles et menées de ses chiens especiallement des sages et bons/et ne doit point estre si chault de huer ne de corner et de courre quil ne sache de quoy ne quels chiens ilz sont. Et quant il orra ses

bons chiens chasser il doit huer et aller apres. Et quant il orra les autres chiens chasser et les bons chiens ne chasseront. Dont se peut il bien apparcevoir que cest le change. Lors doit crier arriere en nommant ses bons chiens/et disant/garde le change gare/gare. Et sil oynt l'ung des bons chiens et sage quil le dresse/il doit crier a huer sur luy et corner et tirer tous les autres chiens a luy. Et sil y a nulle compaignie avecques luy/celluy doit aller briser les autres chiens et les tirer a celui qui l'aura dresse. Et sil aduient que son droit fuyt avecques le chage ce quil fait bien souuent il le pourra congnoistre a ses sages chiens/car se son droit est demoure la ou le change leur est failluy ou est reffuy sur soy et le change sen est alle oultre les bons chiens retourneront arriere et viendront requerir et redresser. Et se le droit fuyt avecques le change/les bons chiens demourront tous coys et ne voudront tourner arriere ne requerir ou prout avant par ou le change va pour ce que leur droit y va aussi/mais ce sera lentement et sans crier/car ilz nosent ne ne veulent chasser tant comme leur droit soit avecques le change especiallement au iour duy ou il n'a nulz chiens bons ne si bons chiens dassez comme ilz fouloient estre/aussi n'a il de nulles si bonnes creatures. Et quant le veneur verra les signes dessusditz il se pourra bien apparcevoir que leur droit fuyt avec le chage/et lors se doit tenir avec les bons chiens et sages et requerir avant non pas arriere tousiours par ou le change va. En parlant gracieusement a ses chiens iusques a tant que les vngs ou les autres de ses bons chiens se dressent de la ou il aura laisse et se sera party du change. Et aucunefoiz vng cerf mal mene fuyt bien longuement avec le change/pource ne doit mye greuer aux

Beneurs daller longuement par ou le chan-
ge va Jusques a tant que l'ung de ses chi-
ens le dresse comme iay dit. Et se les chi-
ens vouloient tourner arriere et requerrir
il les doit croire. Car cest signe quil ne
fuyt mye avecques le change/et aincoys de
ueroit estre demoure ou reffuy sur soy. Et
lors doit il prendre ses tours et ses essayz
comment iay dit deuant. Et sil doit que au-
cun de Benerie le hue fort Du avecques le
change ou sans change il doit laisser tout
et frapper de l'esperon droit la et y tirer tres
tous les chiens quil a en disant / ca/ca/ca
thaou/thaou/Et en criant a cellui qui fort
hue/appelle/appelle / et ainsi doit chasser
tout le iour en doubtant et regardant et sa-
chant de quoy il chasse. Aussi quant vng
cerf est chault et mal mene il va bouten-
tiers a leaue cest adire aux grosses riuieres
ou aux estancz ou petis ruisseaulx selon ce
que sa Boulente sera. Aucuneffois y vient
pour y demourer et se faire prendre aucu-
nes foyes pour soy baigner et reffreschir.
Et fera encores plus grans fuyte. La pre-
miere chose que en ce cas doit faire le bene-
il doit scauoir certainement par ou le cerf
entre en leaue et illec sur les routes gecter
vnes brisees et autres en pendet la endroit
affin se chiens ou cheuaulx emportent celle
de terre que celles pendans demourent et q
il y saiche rassener car il les verra de plus
loings quil ne fera celles de terre. Et se cest
grosse riuere et il vient la ou son cerf en-
tre en leaue il doit regarder ou il tient sa te-
ste a l'entree de leaue Du allant aual ou a-
mont. Et tantost doit passer toute la riuie-
re Et se cest au chemin la trespasent vou-
lentiers chiens leurs routes tant pour che-
min comment pource quil vient le pie moil-
le hors de leaue. Et il le met a terre la ter-
re boyt et tyre la meilleure humeur du cerf
que chiens ne peuent assentir. Car quant

le cerf a batu les eaues et il se resseue leaue
du corps et des iambes chiet sur les routes
si nen peuent les chiens assentir / car il est
tout relaeue ainsi comme su estoit sur pleu /
mais quant il est vng peu alle lors en sen-
tent les chiens mieulx car il est sec de leaue
quil aura portee es iambes et ou corps po-
ce loe ie que on requere pres de leaue a loig
pour les raisons dessus dictes. Et sil doit
que l'entree de leaue il y tiengne la teste a
val ou que la riuere soit royde et forte Il
peut bien penser quil fuyt et va aual leaue
le plus pres de la riue quil pourra en par-
lant a ses chiens en disant leaue fuyt leaue
et dautres gracieux motz et langages bien
aual/car aucuneffois comment iay dit il se
fait bien porter longuement aual la riuie-
re. Et se ilz sont deux beneurs ou plus l'ung
doit requerrir et estre avecques vne partie
des chiens de l'une part de la riuere et de
l'autre. Et sil doit quil ne fuyt aual il doit
requerrir amont leaue par la mesme maniere
puis d'une part et puis de l'autre tousiours
cornant requeste/affin que les compaignons
viennent la. Et sil doit quil ne ressaile ne
amont ne aual ne de l'une partie ne de l'au-
tre lors peult il bien penser quil est demou-
re dedans leaue ou se si baigne en la riuere
et retourner soy par la mesmes ou il entra-
se dont les chiens nestoient si mauuais que
ilz eussent sur alle et trespasse routes / lors
doit il requerrir par la ou il est venu chas-
sant arriere et prendre ses tours et essayz
ainsi que iay dit que on doit requerrir. Et se
les limiers venoient il leur doit faire pren-
dre les erres de leaue/car vng homme a pie
ira par trop de lieux ou celluy de cheual ne
pourroit pas bonnement aller. Et aussi le
cerf y pourroit bien estre demonte. Et silz
sont deux l'ung doit aller d'une part de la ri-
uere a l'autre ausside l'autre partie et puis
que ilz ayent avecques eulx leurs limiers

regardant les riuages Pour Deoir se ilz le
 verront en lieu en quoy il peult estre arres-
 te et demoure requerant bien longuement
 la riuere de chascune part et auale et amont
 En requerant arriere par la ou il est venu
 arriere a leue. Et se le Veneur se doubtoit
 que ses chiens neussent passe routes il fa-
 ce prendre au limier plus long tour et plus
 grant/et ainsi faisant deueroient ilz le re-
 dresser. Et sil aduient quil viengne en pe-
 tis ruisseaulx hors de grans riuieres ou on
 puisse aller a mont et auale par tout parmy
 leue lors le doit il requerir comment il a
 fait la grande riuere et plus / Car sur les
 ruisseaulx a aucunes fois boyz et ravis qui
 biennēt sur leue car le ruisel sera estroit
 que le cerf ne pourra passer ne batre leue
 ne amont ne auale quil ne touche les boyz
 ou de la teste ou des costez / Lors doit cela
 regarder le Veneur et entrer dedans le ruis-
 sel et y appeller les chiens et les faire assen-
 tir au boyz ou au ravis qui sont sur leue .
 Et sil voit que les chiens ne assentent en
 criant il peult bien scauoir quil sen fuyt la
 ou soit auale ou soit amont selon ce quil sera
 entre dedans leue / si doit tousiours aller
 ou a bal ou amont selon ce quil verra par
 les signes quil fuyra. Et se les chiens ne le
 dressent ne rassentēt de l'une part de leue
 ou de lautre Il peult bien penser quil fuyt
 leue / Si aille tousiours requerant auant
 iusques a tant quil voye aucune chose en
 leue ou au trauers par ou il puisse passer
 sans venir au bout de la riue de leue Du
 dune part ou dautre. Et la doit il appeller
 ses chiens car il conuient quil soit yssu hors
 par ce quil na peu passer parmy leue sans
 venir hors ne dune part ne dautre iusques a
 tant quil a trouue dne grant souche qui es-
 toit au trauers du ruisel et lors luy couint
 il yssir a lung des bouz / car il ne pourroit

passer par dessus la souche et lors reuiert
 arriere a leue. Jay deu cerf Vng petit ruis-
 sel aller par leue dne lieue sans nullemēt
 venir hors ne dune part ne dautre iusques
 a tant quil trouua dne grant souche qui es-
 toit au trauers du ruisel. Et quant ie dy
 quil ne pouoit estre passe par dessus ie ap-
 pellay les chiens au bout de la souche si en
 assentirent et crierent iusques la ou il en-
 tra arriere en leue . Et ainsi doit faire le
 bon Veneur quant ce cas luy aduient. Et de-
 uez scauoir Que les chiens assentent trop
 mieulx d'ung cerf qui fuyt amont leue q
 d'ung cerf qui fuyt a bal leue. Car quant
 il fuyt a bal leue Et que les chiens sont au
 dessus leue emporte tout lassentemēt du
 cerf contre bal deuant eulx . Et quant les
 chiens sont au dessous de leue et biennēt
 amont leue qui vient a bal leur porte lhu-
 meur du cerf qui fuyt amont / Tout ainsi
 comme les chiens chassent mieulx les nez
 au vent quilz ne font auale le vent . Et sil
 aduient que Vng cerf viengne a Vng estac
 ou diuier ou marescz ou marcheis le Vene-
 r vient chassant iusques a l'entree de lestanc
 Il doit gecter ses brisees et faire ainsi que
 iay dit que doit faire quant le cerf vient a
 la riuere / et doit prendre tout au tour de
 lestanc a tout ses chiens Pour Deoir dune
 part et dautre sil en est saillly. Et se ses chi-
 ens ne le dressent il peult bien penser que il
 sest baigne en lestanc et reffuy sur soy. Si le
 doit requerir ainsi comment iay dit quant
 Vng cerf vient a la riuere. Toutefois il
 est bon quil ait aux estangs des bateaulx /
 Car Vng cerf peult bien demourer dedans
 Vng estang sil est grant / especiallement sil
 y a roseaulx ou caues ou souches ou on ne
 pourroit pas entrer dedans lestang sans ba-
 tel. Et aussi se les chiens le menoient en les-
 tang il fault quil y ait des bateaulx po^r len

tirer dehors. Aussi dy ie aux grosses riuieres passer a gue des chiens comme iay dit sont les vngs plus sages que les autres ainsi que des hommes. Car il y a telz chiens pour tant quilz eussent bon maistre iamaiz ne seront sages et telz qui sont sages en vne saison. Toutefois le veneur les peult faire sages par celle maniere / luy mesmes le doit donner a manger et les doit apprendre et les tenir en amour et en doubte. Et ie loe que quant il leur voudra faire laisser qui leur dye ou si ou si ou yea. Cecy dy ie affin que quant ilz chasseront le change ql leur dye les mesmes motz et ilz laisseront chasser le change ainsi quilz font a laisser le pain / si les efforce ainsi quil voudra faire quant il voudra quilz chassent. Et silz accueillent le change il les doit battre par vne autre maniere / En disant / ou / ou / ou yea / si / si / a la hart / a la hart. Et quant ilz oiront ces motz et ilz chasseront le change ilz se doubteront destre batuz et par ainsi laisseront leurs chasses et sen viendront a leur beste / car quant ilz chassent le change ilz sont batu. Et quant ilz chassent le droit ilz ont les bonnes cuirees et on leur fait feste. Toutefois qui veult auoir bons chiens ne sagent il conuient quilz soient menez par vne main. Et sil y a plusieurs veneurs au moins qui parlent tout vng langage a leurs chiens et non pas diuers. Et lors les chiens scauront quant ilz font mal ou bien. Aussi ie dy d'ung limier de le faire traire a main ou luy enseigner autres coustumes qui le peuent mieulx faire quil ne fait aux chiens courans. Car il se tient tousiours en loy si en peut mieulx faire a sa guise. Encores Quant vng chien ne se veult bien aduiser ne laisser d'accueillir le change se le chien est au prendre et chasser le droit avecques les autres il luy doit faire bonne curee et bonne feste / et faire tirer

la teste ainsi qua vng limier / et sil a a cueillir le change et na este a prendre le cerf il le doit lher lez la curee que il voye les autres manger sans ce quil nen mangeue point. Aussi y a il des chiens que quat on a limier et on chasse cheureul ou lieure ou dain on les laisse aller querant / et en y a de telz qlz croient et sont si iangleurs que on ne scait se cest de bonnes erres de quoy ilz crient / et ce leur vient en tropes choses / l'une pource q ilz ont bon nez / lautre a la grant volente qlz ont / la tierce il y a des chiens par leurs estourdis ainsi que de gens ou que trop parlent ou chiens qui trop tirent ne peult estre quilz ne faillent trop de fois a telz chiens a moult a faire a les faire taire. Toutefois le bon veneur les doit mener de haulte heure a leur chasse quelle qlle soit affin quilz ne puissent assétir fors q des haultes erres car au moins en assétiront et moins en crieront car ilz ne peuēt si bien assétir de haultes erres cōe ilz font au matin quant vne beste sen va deuant eulx aussi les doit il mener chasser avecques peu de chiens car sil y auoit trop de chiens ilz crieroient lung pour lautre plus quilz ne feroient silz estoient tous seuls ou silz estoient en petite compaignie de chiens. Aussi les doit il battre et fort menasser quant ilz crient trop mal apoint. Aussi les menacer souuent chasser et fouler les fait bien taire a laisser le crier. Car quant ilz sont las ilz nont cure de iangler. Et en toutes ces choses et autres q on pourroit dire sont en la main a en la bonne gouuernance du bon sens et de la bonne raison du veneur car a luy tient tout. Quant le cerf est descōfit il demoure et se fait abaier aux chiens bien longuement lors doit attendre q tous les chiens soient venus car chiens font trop bien abayer longuement le cerf mais il est froy a bruy il le doit tuer le plus tost quil pourra / Car cest grant peril de le

laisser abayer longuement pour doubte quil ne tue les chiens. Et le doit tuer en telle maniere. Sil a arc il luy doit tirer / mais quil prengne garde des chiens / et si non il se doit descendre a pie et lyer son cheual et y Behir de loings par derriere et se garder quil ne le voye en soy couurant des arbres et ainsi le pourra frapper en gectant de son espee ou le esparreter.

C Et diuise comment le bon veneur doit prendre le rangier. Chap. plvi.

Quant le veneur voudra chasser rangier il le doit querir en traitlant de ses chiens et non pas quester ne laisser courre de son lyer comme iay dit du cerf par les fors ou par pays ou il luy semblera que bestes rous ses doivent demourer / et tendre des rethz a hayes la ou il luy semblera selon les atours de la forest a mener leurriers emmy les bois. Car il est pesante beste pou la grant teste quil porte et pour la grant gresse quil acquiert. Tantost sans fuyr gueres longuement il se fera abayer. Et pour ce quon ne le chasse pas a force il na gueres de maistrises ne de veneurs ne de chiens en sa chasse.

C Et diuise comment le bon veneur doit chasser a prendre le dain a force.

Chap. plvii.



S le veneur veult chasser le dain il le doit querir tout ainsi que iay dit du rangier de quatre ou de six chiens au plus hault et plus sages et les meilleurs que il

ait et se les chiens trouuent ou il aura vande au mati ou de la releuee ou de la nuyt il leur doit laisser faire et attendre et mettre pie a terre Et garder que ses chiens ne aillent le contre ongle. Et brief le chasser tout ainsi comment on fait vng cerf. Car vng daing fuit tout ainsi commet fait vng cerf / fors tant quil fuyt plus longuement les voyes que ne fait le cerf et plus longuement fuyt avecques le change et plus souuent ressault es chiens. Si le doit chasser rechasser / relaisser / requerir le veneur ainsi que iay dit du cerf / et le corcher et le defaire tout en la mesme maniere.

C Et diuise comment le veneur doit chasser et prendre le bouc sauuaige.

Chap. plviii.

E quant le veneur voudra chasser le bouc sauuaige ou le bouc ysaru il le doit chasser en la saison que iay dit deuant. Et doit faire aller gesir la nuyt deuant es haultes montaignes et cabanes ou les pastours gisent qui gardent le bestail. Et doit auoir pourueu pour huit iours deuant ou plus tost les faiz des montaignes et les atours et fuytes auoir fait des hayes et tendre au deuant des roches ou ilz se veullent garantir tout ainsi comme feroit au deuant dune riuiere po^r vng cerf. Car cest grant peril pour les chiens que de saillir a val les roches. Et tantost quilz sont vng peu mal menez a moult trauallez ilz senbont rendre es roches / et se par tout ilz ne peuent faire hayes toutes les gens quil po^rra auoir il les doit mettre

fus le plus hault des roches quilz leurs ger-
tent des pierres et leur tirent darbalestres
affin quilz ne viengnent la ou qui les tuët
darbalestres ou de pierres les face saillir a
bas les roches / et se doit quester et laisser
courre de son limier tout ainsi comment on
fait du cerf. Et suffist bien de laisser cour-
re de son limier avecques dix ou douze chi-
ens de meute et faire tout au moins qua-
tre relays chascun comment quatre chiens
aup beez et au plus hault des montaignes
a bnoieue lung de lautre tout a lenviron
de la ou il laissera courre. Car quant les
chiens ont monte dne montaigne pour la
grant chasut ilz ne peuvent querir en auät
ne chasser aucuneffors de force de chasseur
si sen vont rendre en aucunes et plusieurs
petites ruiieres se il en ya aup piez des mō-
taignes et la doit il mettre relays Et ne se
doit point attendre a celluy qui laissera les
chiens quilz le chassent. Car par aduan-
ture ilz voudroient chasser de fort loings /
Mais les y doit laisser tout de veue ainsi
que leuriers. Car les chiens qui sont fres
et reposez ne luy laisseront ia mōter la mō-
taigne que tousiours ne luy soient au cul /
Ne aussi ne luy laisseront ilz pas battre les
eaves a aussi se perdont ilz. Et pource que
sa chasse nesi pas de grant maistrise car on
ne peult acompaigner ses chiens ne aller a
uecques eulx ne a pied ne a cheual men tair
ray ie / Car il me semble que ien ay assez
parle.

Cy diuise comment le
bon veneur doit chasser et
prendre le cheureul a force.

Chap. .plix.



L quant le veneur vou-
dra chasser et prendre
le cheureul Il ne doit
point quester de limier
mais peut enuoyer des
compaignons Et aller
au pays ou il voudra aller laisser courre a
la veue. Et celluy qui le verra au matin
doit faire ses brisees la ou il aura veu / Et
puis venir a lassemblee / Car assemblee
se doit faire qui veult chasser le daing / le
cheureul a force tout ainsi comme du cerf
et desjuner les chiens car vng cheureul fuit
longuement et malicieusement si nesi pas
bon que les chiens soient ieunes. Et son ne
les doit point au matin on doit querir le
cheureul quant on aura fait lassemblee en
pays ou il y ait petites montaignes et gor-
ges et balles Car en tel pais demourent
voulentiers si sont ilz aucuneffois aup ba-
et plains pays / Mais quil y ait de bonnes
viandes tāt de boys comme de gaignages
et bon pays pour demourer es fors buissōs
ou brouperes ou genestes ou ronces et se il
peult faire relays il les peult faire / et sil a
este veu au matin il doit faire laisser ses
chiens non pas sur les routes ou on le aura
veu / mais deux ou trois traiz darbalestre
auant que on soit a ses routes. Et cest po-
ce que les chiens sont vdydez aincois quilz
entrent en besongne. Et quant il sera aup
brisees il doit illec appeller ses chiens et di-
re telz motz comment bon luy semblera. Et
quant les chiens seront illecques ilz assen-
tiront du cheureul. Dont se il leur fait en
ceste guise trois ou quatre foyes iamais ne
dita celluy mesme mot que les chiens ne vi-
ennent illec pour quant quil ny ait riens.
Car ilz cupderont tousiours bien assentir
de la beste quilz veussent chasser. Aussi les
apret on destre de bone creance et de les fai-
re venir la ou on veult. Et bō veneur ne doit
h iii

Dire a ses chiens fors que la pure Verite a/fin
fin qui ilz donnent plus grant creance en
ce quil leur dit / Et quilz le croient mieulx /
Car ie feroye bien venir mes chiens a met
tre le nez en terre mille fors la ou ie Boul
droye et crier la ou il nauroit riens. Et ce ne
poutroye mye bien apprendre par escriptu/
re commēt ie feroye de fait qui le me Ver/
roit faire. Et Brayement cest tresmauuaise
chose et tresmauuaise Venerie de trop par/
ler et de trop crier a ses chiens / car les chi/
ens nen donnent mye si grant foy ne croy/
ent si bien quant on parle trop commēt ilz
font quant on parle peu. En Verite ie ne dy
moye quant ilz sont las ou en requeste quon
ne doye parler a ses chiens et bien et graci/
eusement et les rebaudir / mais ce doit es/
tre fait par raison et non pas trop. Et par
ma foy ie parle a mes chiens comme ie fe/
roye a ung homme en disant / Va auant ou
arriere ou bien la ou ie suis / ou faire telle
chose. Et tout quant que ie vueil quilz fa/
cent et ilz mentendent et font ce que ie le/
dy mieulx que homme qui soit a mon hos/
tel / mais ie ne croye quonques homme
ne le fust faire ce que ie fais ne par aduan/
ture ne le fera quant ie seray mort. Et se on
aideu le cheureul au matin on doit laisser
aller ses chiens querant et traillāt au pays
ou il luy semblera que cheureulx doibuent
mieulx demourer. Et se les chiens encon/
trent daduanture le Veneur il se doit arres/
ter et dire les motz telz comme ilouldra/
et le langage de son pais luy apportera. Et
se les chiens boutent auant leurs routes il
peult descendre et regarder silz sont droit a
la contre ongle. Et aussi le peult il cōnois/
tre aux chiens / car se les chiens sont leur
droit ou plus auant yront a plus se eschauf/
feront et crieront / car ilz renouellent to/
iours leurs routes. Et silz sont la contre
ongle ilz feront la contre ongle Cest tout

le contraire. Et ne les doit point oster mais
aller tout bellement apres parlant a ses
chiens. Car ung cheureul fait moult de
malices aincois quil demoure et attend les
chiens aucunesfois iusques a tant que ilz
soient sur luy / ainsi par maistrise et sages/
ment doit faire le Veneur tourner a ses chi/
ens le cheureul. Et quant les chiens sont
fait saillir il doit chasser et racher apres
ses chiens et requerir tout ainsi que iay dit
du cerf. Bray est que le cheureul dentoure
et ressaute trop plus souuent aux chiens q
ne fait le cerf / car il est trop malicieus et a
grant pouoir en luy / et le Veneur sera tren/
te fors en requeste pour le cheureul auant
quil en soit Vne pour le cerf. Et pource en
chassant le cheureul aprent on a estre bon
Veneur a chasser toutes autres bestes / car
il demoure plus et tourne en son pays que
nulle autre beste ne fait. Et quant il voit
quil ne peult plus demourer ou on luy aura
gecte leurriers qui lauront haste / Car on
doit gecter leurriers toutes les fois que on
peut au cheureul / qui na si bons chiens ne
si sages qui ne le veuillent prendre a force.
Et on le fait Affin quil vuyde plus tost le
pays et que on doye chasser les chiens / af/
fin que on le prengne plus tost et affin que
on ne faille pour le change / Car combien
que chiens de cheureul soient sages que ilz
ne cuideront ia ne biche ne cerf ne daing ne
regnart ne lieure peu en y aura de sages du
cheureul comme dune autre beste. Et pour
ce quil tourne comme iay dit plus que nul/
le autre beste conuēt il quil face saillir pl/
tost le change sil en va au pays que ne fait
nulle autre beste. Et adont quant les le/
urriers lauront haste ou chiens moult tost
chasse et puis quil verra quil ne pourra de/
mourer en sa meute a lors il commence a
vuidier le pais / fait sa suite tout droit tirāt
en fuyant ores les champaignes / ores les

landes/ores le peuple/ores les boyes / ores
les ruisseaulx/ & la doit estre le veneur tous
iours a la queue des chiens affin quil leur
ayde a le dresser ou pour veoir a terre ou
pour prendre bons tours et raisonnables.
Et sil vient es eues il les doit tout ainsi
batre et requerir comme iay dit du cerf et
encores plus subtillement. Car ung che
ureul demourra en leue dessoubz une raci
ne ou dessoubz une haulte riue quil naura
ia hors de leue fors que la teste. Et deuez
scauoir quil nest si bon veneur qui ne faille
bien a cerf et dain et cheurel et lieure a pre
dre a force. Et se aucuneffois la failly par
nuyt qui lui soit suruenue/mais que le cerf
et le cheurel soient fort passe quil ne saiche
la ou il aura fuy sil est du tout desconfit/ et
communement quat le veneur deffauldra
il demourra toute la nuyt illecques et fera
plus de dix licz lautre deca lautre dela/ car
il ne treuve gyste gueres bon. Et viandra
la nuyt bien petit pour ce quil est mal mene
et las. Et le trouuera le veneur illecques
ou enuiron lendemain sil y va requerir/ et
sil y a bon pays pour viander et demourer il
y demourra encores deux ou trois iours ius
ques a tat quil ait recouure ung peu de for
ce et de pouoir. Et sil nest du tout par faicte
ment desconfitet supuy quant le veneur la
ura failly il demourra illecques enuiron
une nuyt et puis il sen yra tout le pays quil
est venu fuyant. Le iour deuant le veneur
doit faire ainsi en ce cas que iay dit du cerf
et en toutes gyses doit il auoir plus grant
engin a chasser et racher le cheurel quil
ne doit auoir en nulle autre beste. Le che
urel na point de iugement ne par pie ne par
fumees du masle a la fumelle ne par lic ne
par pontees ne par autres choses que par
la veue. Aussi ne doit il pas estre escorche
de fait cō le cerf/ car il naquier point de
venaison fors que dedans. Et la curee doit

estre faicte de pain au sang comme iay dit
du cerf: et sil a fromage ou chair cuyte il fe
ra bien de luy mettre et doit tout couper
le cheurel dedans la curee fors que les os/ &
se aucuneffois ie vueil manger des cuysses
au moins metz ie tout le surplus aux chiens
Et quant tout est decoupe et mesle tout en
semble tant quil suffist ie fai^s estendre a ter
re une belle lictiere et mettre toute la curee
et departir dessus/ car selle estoit sur le cuir
ce seroit trop petite place: & aussi se ie le met
toye sur terre ou sur lherbe ilz pourroient
manger la pouldre ou lherbe. Et quant la
curee sera mise dessus et departie ie diray a
mes chiens quilz se gardent bien que nul no
se manger iusques a tant que celluy hom
me que ie vueil qui les face manger leur cō
mandera et leur monstrera au doy. Et lors
tous les chiens st tyteront arriere que ia
nul nen fera semblant. Et quant celluy qui
leur deura commander quilz mangeussent
leur commandera ilz courront a la curee et
mangeront comme autres chiens font. Et
quant ilz auront mange leur curee on leur
doit donner les petis os tendre du cheurel
de la main ores a luyg ores a lautre affin q
ilz congnoissent mieulx et entendent ceulx
qui les gouvernent. Et en ce faisant il les
congnoistront et aymeront & croyront tant
que se aucuneffois leur gouverneur est ma
lade ou quil ny soit point et on les maine
chasser ilz ne chasserōt ia auecques nul au
tre ou se ilz chassent ce sera bien petit. Et
aucuneffois iay deu que mes chiens auoi
ent failly le cheurel et estoit demoure en re
queste grant piece et ne vouloient aller a
uant/ mais se lassoient du tout de chasser
pour ce que ny estoit point quant ie nauoye
peu attaindre a eulx pour les mauuais pas
sages qui sont en ce pays/ et quant ilz me
oyoiēt et voyoiēt ilz se mettoient en be
songne aussi appertement cōme silz nauoiēt

chasse de tout le iour & le dressioient tantost
Et la ou ie congnoissoye quil fuyoit et ilz
nen tyroient point pour ce quil tyroit de trop
grant fort longue et les chiens estoient re-
froidis et las maugre leur voulente les fai-
soye cryer et chasser apres / Car tousiours
ie fais cryer ou taire mes chiens quant ie
veulx / chascun ne scait mpe faire ainsi / mais
ie loe au bon veneur quil face aux chiens
leur droit et leur plaisir et quilz les tiengne
en amour et en doubtance se il veult deulx
bien iouyr et quilz fassent bien son plaisir.

Cy deuisse comment le bon
Veneur doit chasser et prendre
le lieure a force. Chapitre. l

Arreilement quat le ve-
neur voudra chasser le
lieure il le doit querir et
faire trouver et chasser
et rechasser et requerrir &
prendre a force en ceste
maniere: et le peut chasser en toute l'annee
en quelque temps que ce soit / car tousiours
la saison dure / pour ce esse tresbonne chasse
come iay dit deuant que du lieure. En este
le peut il chasser iusques a prime / et puis
peut faire boire et disner ses chiens et des-
mouvoir ou dedans l'hostel ou en l'ombre et
soy reposer luy et ses chiens iusques a tant
que la chaleur du iour soit baissée a heure
de nonne: et dislec en auant les lieures se re-
leueront si les pourra chasser tout le iour
iusques a la nuyt / et cest d'auril iusques a
la fin de septembre quilz se relieuēt de haulte
heure pour les courtes nuytz / Une fois
plus tost et une fois plus tard. Et aussi se-
lon le tēps quil fera / car sil fait grāt chault
ilz se releueront de plus haulte heure / car
des ce que midy est passe on les trouuera en
viron les bledz qui seront derreniers semez

et plus tendres de quelque nature quilz soi-
ent / car illecques trouueront ilz quil y aura
viande. Et doit mener ses chiens la. Et
quant ilz assentiront il doit demourer tout
coy et appeller ses chiens et les faire venir
a l'assemblée illecques et les laisser bien as-
sentir / Car ilz assentent trop mieulx aux
viandiers quilz ne font quant il sen va au
giste pourtāt quil sen aille de meilleur tēp.
La raison si est / Car ung lieure yra aux
champs ou il viandera de trop derres et les
chiens en assentiront par tout / car il aura
bien hante et conuerse. Et quant il sen yra
a son giste il prendra aucune boye ou petite
ou grande laquelle il yra batant une grant
piece / et puis se tropera et lauera ses piedz
son musel et ses oreilles / puis yra oultre ou
reuiendra sur soy et fera ses malices et sub-
tillitez. Donc doit le veneur attendre se les
chiens le dresseront et mettront hors de son
viandier / et silz le font cest bien fait si aille
apres tout bellement et non pas trop se has-
ter. Car comme iay dit les lieures vont et
reuiennent sur eulx. Et pour ce nest il pas
bon quil aille trop pres deulx / car se ung lie-
ure reuenoit sur soy il defferoit ses routes
de ce que les chiens ne le peuent mettre hors
du viandier pour ce quilz ne le peuent assen-
tir comme en autres lieux / car le lieure ne
dit mie aux chiens quil aille le chemin poul-
dreux hasle et batu / pour ce nen peuent ilz
mpe si bien assentir a leur gre pour tant q'ilz
voulussent. Non font ilz quant il sen va a
son giste par autre pays / car il sen va tout
droit d'une randonnee et la ou il aura viande
il y aura este et alle et demoure toute la
nuyt si assentent les chiens comme ilz veul-
lent. Et quant il sen va tout droit d'une ran-
donnee et dunes erres et non plus les chiens
ne peuent pas assentir si aisement ne si biē
dassez. Lors doit le veneur appeller ses chiens
et prendre tout au tour du chāp allant tout

bellement le pas affin que ses chiens ne trespas-
sent routes. Et quant il aura fait son es-
jay et son tour enuiron le champ ou il aura
viande se nul chiens le dresse la ou il se destour-
ne du ch&ap il doit apeller tout bellem&ent les
autres chiens avec celluy la et aller apres
comme iay dit. Et se nul des chiens ne le
dresse hors de son viandier il peut penser
qu'ilz ont sur alle et trespasse routes. Lors
doit il regarder tout au tour du champ sil
ya ne chemins ne boyes grandes ou petites
car par la sen deura estre alle / donc il doit
appeller ses chiens et aller par lung des cos-
tez du chemin bien longuement et reuenir
par lautre iusques a tant que ses chiens le
treuuent ou il se sera destournez hors du che-
min / car tousiours ne peut il aller les che-
mins / mais il les va bien volentiers a lon-
guem&ent. Et se enuiron le champ ou il aura
viande a plusieurs chemins comme iay dit
iusques a tant que les chiens lauront redres-
se: et se ilz le redressent si aille apres comme
iay dit. Et se ilz le faillent arriere a vng au-
tre chemin il doit regarder quant il vient
au chemin ou il tient sa teste: et lors doit il
batter aual le chemin comme iay dit se les
chiens ne le drescent ne dune part ne dau-
tre si preigne amont le chemin comme il a
fait aual ou dune part ou dautre le plus pres
quil pourra du chemin. Car vng lieure de-
meure bien aucunefois pres du chemin.
Et silz ne le drescent aual ne a mont si pren-
gne encores plus long tour et aual a a mont
tousiours pres du chemin et ainsi le deurd&ent
dresser. Car vng lieure fuit aucunefois
trop longuem&ent le chemin. Et silz ne le dres-
sent ne aual ne a mont ne par longs tours
ne aussi par cours lors peut il bien scauoir
quil est refuy sur soy ou il est demoure de-
dans son tour / donc doit il prendre par ou il
est venu chassant arriere hors du fueillis
vng gr&at tour ou allant bien arriere pour

Deoir sil auroit refuy sur soy et puis se fust
destourne ou dune part ou dautre / et se les
chiens le drescent si aille apres et silz ne le
drescent dicelluy tour qui soit bien grant si
en preigne vng autre qui soit plus court et
en cours essays en appetissant tousiours q
ses chiens le drescent ou facent saillir sil est
demoure. Car vng lieure demeure aucu-
nefois tant comme on le doit en sa forme
en son lict ou que les chiens le preignent sans
quil se bouge. Et quant il est mal mene et
chasse de chiens encores demeure il plus
volentiers et plus longuement. Et par ce
cas on fault / trop brief on ne peut faillir a
trouuer vng lieure et prendre a force sil a
b&os chiens et le veneur est bon se ce nest ou p
fuyr les boyes ou par refuy sur soy ou par
demourer: se ce nestoit par change ou par le-
uiers qui ne lui fussent gectez quilz euss&ent
tant alonge que chiens ne peuss&ent assen-
tir / ou par bestail vaches ou brebis au au-
tres bestes qui fuss&ent venues sur les touz-
tes. Bien est vray que aucuns lieures de-
meurent volentiers en leurs viandiers ou
enuiron / de la sera la quil ny ait fait vng
grant tour loing de la pour soy ressuier ou
pour faire ses malices: et puis sen viendra
demourer en son viandier ou delez au des-
pre en celluy temps de ce ne doit il pas ainsi
faire / Car il ne doit mie attendre que ses
chiens le aillent trouuer ainsi c&ome au ma-
tin / car ilz ne le pourroient assentir ne laller
trouuer de hautes erres: Car les iours
deste sont trop longs a la grant chaleur qui
a tout basse lassentement dune si basse a pe-
tite beste comme est vng lieure que iamais
point pour point ilz ne le pourroient trou-
uer comme on fait au matin / mais au des-
pres se doit il aller querir aux bledz et aux
gaignages pres des buissons et des ruy-
seaux et des auays en ses ombres en la fres-
cheur. Et peut scauoir se ses chiens en cri&ent

ne font bon semblant quil soit releue. Car
iamais nassentiront comme iay dit des er-
res de la nuyt deuant si aille et chasse apres
ses chiens & coure tousiours bien apres eulx
pour scauoir la ou ilz lauront faillir tout en
telle maniere que iay dit quil face en este
au matin et attende que ses chiens le treu-
uent aussi bien de haulte heure comme de
basse / especiallement sil fait froit et brun
temps: Car tout le iour en assentiront ca &
la et non pas vniement: Il leur doit apder
et renger et querir a longues verges la ou
il luy semblera ou il doye demourer. Et ie
loe que on naille pas trop matin chasser /
car se on va trop matin les chiens assenti-
ront du lieure qui sen pra deuant eulx de
bon temps et quant se viendra au hault iour
ilz ne voudront point assentir pour ce quilz
auront acoustume de chasser au matin.
Pour ce dy ie que cest mauuaise coustume
de mener ses chiens a la chasse trop matin
se ce nest en este pour le grant chault. Enco-
res vueil en este que le soleil soit leue au
moins dune toyse de hault / car nul chien q
ait acoustume de chasser de pres ne voudra
forloque chasser: & tout chien qui a acoutu-
me de chasser de forlongue chassera enco-
res plus boulientiers de pres. Briefuement
le chasser et requerir du lieure en quelque
temps que ce soit si face tout ainsi comme
iay dit si en fauldra peu se les chiens sont
bons. Aucuns mauuais chasseurs sont qui
vont querant le lieure tout de ranc et ne
leur chault comment ilz facent mais quilz
le facent saillir et ne laisseront ia faire a
leurs chiens leurs maistrises de laller trou-
uer qui est vne des belles choses qui soit en
la chasse du lieure. Telz gens feront bien
chiens de bonne nature deuenir mauuais.
Mais quant le bon veneur quiert bien et
diligemment son lieure & le chasse & quiert
et les chiens apparcoient que leur maistre

le deult et il leur en fait bons plaisirs et bo-
nes curees lors mettent ilz grant paine en
querir et requerir vng lieure quant ilz ont
faillir et ne le veulent laisser iusques a tant
quil soit mort pour les bonnes curees. Et
pour ce que leur maistre leur apprent. Et
quant ilz sont prins a force il doit mettre le
lieure a terre deuant tous ses chiens et le
deffendre que nul ny touche et faire abayer
vne piece / et doit mettre vne lictiere a ter-
re deuant tous ses chiens comme iay dit de-
uant du cheurel et mettre du pain dedans
le sang du lieure: & sil est homme qui le puis-
se faire il doit faire porter de la chair cuyte
et du fromage et mettre tout ensemble sur
la lictiere. De la chair du lieure ne doit il
point donner a ses chiens / car elle est feso-
tueuse viande et les fait vomir / et ilz pren-
nent si grant desplaisance a le vomir quilz
nayment mie tant a la chasser vne autre
fois / mais il y peut mettre tout le sang com-
me iay dit et le cuer et les rongnons et la
langue et les couillons et non plus. Puis
doit faire manger ses chiens en la maniere
q iay dit de la curee du cheurel. Lieures des-
cendent des montaignes quant il neige pour
venir a la plaine cinq ou six lieues. Et aus-
si en ianvier quant ilz vont en leur amour
viennent ilz tenir leur ruyt de deux ou trois
lieues loing.

Cy deuise comment on doit chas-
ser et prendre les commins. Cha. li.



Le quant le veneur voul-
dra chasser Commins il
doit auoir chiens doyselez
que on appelle espaignolz
et les doit faire querir p
les hayes & p les buissons
au pays ou il curdera qz demureret / et doit

auoir aussi de petis leuriers pour le lie-
ure et pour le conuin: et se leuriers le pren-
nent cest bien fait et si non les chiens doiel
le feront entrer dedans les fosses: et quant
ilz seront dedans ilz doiuent mettre les bour-
ses qui sont faictes de cordes au pertuis du
terrier et autant de pertuis quil y a fault
mettre de bourses: et sil n'y a tât de bourses
comme de pertuis estoupper le surplus fors
que ung par ou il boutera le furon q̄t doit
auoir: et le furd doit estre enmurele/ car au-
trement il occiroit le conuin et ne ystroit de
deux ou trois iours des fosses/ mais de-
mourroit dedans et le mangeroit. Doncq̄s
cuyderont saillir les conuins et se prendrôt
aux bourses qui seront aux pertuis. Et se
les conuins sont en grant pays ou il n'y ait
terriers fors que les fosses qui mesme sont
en terre lors le doit il chasser et tendre pou-
chettes et rasiens et penneaux/ et se mestier
est faire hayes passees et petis pertuis/ se-
lon que la beste le requiert es pertuis peut
tendre pouches et laiz ou petites et menues
cordelettes/ especialement par les faulces
boyes et sentiers ou il voie quilz ayent acous-
tume d'aller et de venir. Aussi se il na furd
et il veult prendre les conuins qui sont de-
dans les fosses il les peut faire saillir hors
auec la poudre d'orpiment de souffre et de
mpene quil mette arse dedans ou en parche-
min ou en drap et ait tendu au dessoubz du
vent les bourses comme iay dit quant le fu-
ron y est et mette au dessoubz du vent le feu
des poudres dessusdictes: et ia conuin n'y de-
mourra que tous ne se diengnent faire pre-
dre es bourses. Et pource que la chasse nest
pas de trop grant maistrise ne on ne les chas-
se pas a force men tairay ie/ Car assez en
ay dit et parle

¶ Deuise comment on doit chas-
ser et prendre lours. Chapitre. lii



Le quant le veneur vou-
dra chasser lours/ cest le
meilleur et la plus seu-
re chose d'aller en queste
a tout son limier/ car au-
trement a loeil il trespas-
seroit trop de fois routes/ car le chien en as-
sentira en trop de lieux quil nen pourroit ia-
voir. Et sil na limier il fault quil le quiere
en traillant a l'auanture ainsi comme iay
dit du dain et du cheurelet comme iay dit
deuant de sa nature et de ses mangeues il
doit aller en queste selon le temps que les
bledz et herbes sont si aille en queste aux
champs. Et au temps des vignes des glâs
et des feines et d'autres mangeues que iay
dit quil fait si aille en queste a chascun selon
sa saison: et le doit destourner et laisser cour-
re tout ainsi comme ung sanglier. Et pour
le chasser et plus tost prendre doit il auoir
meslez mastins auecques les chiens courans
Car ilz le pincent et le font courroucer tât
quilz le mettent aux abais ou ilz luy font
vuidier le pays. Et sil a des allans que il les
gette aux abais et ilz luy feront surprendre le
pays/ dedans le bois ilz ne le laissent point
partir d'une place iusques a tant que on l'ait
tue. Et ainsi sera plus tost prins/ Car il ne
tue mye les chiens ainsi comme fait ung sa-
nglier/ mais il les mort et estraint et affolle
tant que se iauoye beaulx leuriers et bons
ie les y mettroye moult enuis. Aussi pour
chasser lours doit on auoir archier/ ou arba-
lestriers ou du tout bons fors espieux. Et
comme iay dit deuant ung homme tout seul
ne se doit mye iouer a luy/ mais deux a bds
espieux qui se facent bonne compaignie le
peuent bien tuer. Et tout homme le peut
bien ferir seurement la premiere fois/ car
comme iay dit iusques a tant quil est blesse
il ne court sus a l'homme/ mais dislecques
en auant se garde bien chascun. Ceulx de

cheual se doiuent ferir en gectant leurs lan-
ces et espieux et non pas assembler a luy de
lespee ainsi comme on fait a vng sanglier /
car il lacolleroit & embrasseroit nō pas trop
gracieusement. Aussi doit il auoir des rethz
et autres harnois pour le prendre. De sa
nature et de ses fuytes ay ie dit deuant. Et
pour ce quil n'ya gueres de maistrise en sa
chasse fors tant comme quester et destour-
ner et laisser courre men tairay ie a tant :
car il me semble que assez en ay dit. Durs
na nul iugement par ses laisses / car quant
il est plain il gecte ses laisses en grant qua-
tite / et quant il est durt on ny peut faire nul
iugement. On congnoist lours de lourse
par les truffes: car lours a plu^s rondes traf-
ses et plus gros dours et plus grans ongles
que na lource. Et aussi pour tant que lours
soit ieune / mais quil passe deux ans il a les
signes dessusdiz meilleurs que na nulle our-
se / especialement le pied de derriere / car le
pie de derriere de lourse est plus estroit et
plus long et le talon plus petit quil nest de
lours pour tant quil soit ieune / ainsi q^{ue} vne
fēme a pl^{us} petit talon q^{ue} na vng hōme & cest
le plus vray iugement quon y puisse faire.

Et deuisse cōment on doit chasser
et prendre le sanglier. Cha. liii.

Semblablement quāt le ve-
neur voudra chasser le sa-
glier il sera a laisser cour-
re il ne doit pas laisser cour-
re tous ses chiens / car vng
sanglier fuyt longuement
et aussi il aura tue et blesse beaucoup de
chiens et sil ny auoit des chiens fraiz & nou-
ueaux il pourroit bien faillir a le prendre
Donques ait mys en deux ou trois lieux
relais / Et doit le veneur cheuaucher ses
chiens de pres et sil veult porter vng espieu
en sa main tout a cheual cest chose bonne /

Combien que le tuer de lespee soit plu^s bel
le chose et plus noble / mais touteffois ne le
peut il pas ferir de lespee / car vng vng sang-
lier ne vient pas courre sus a vng homme
Disaige a Disaige ou on ne le vient pas acou-
rant par derriere / ou leuriers ne le treuuent
en autre maniere il ne le touchera ia de son
espee / mais il doit bien regarder comment
il gectera son espieu / car sil le faillloit a ferir
et lespieu se fischoit en terre auant quon ait
retenu son cheual pourtant quil soit bien
enbride ou est ia venu sus a la queue de les-
pieu qui sera fische en terre: et par ceste ma-
niere ay ie deu mourir cheualx et encores
hōme et cheual blece si se bautoiet la queue
de lespieu parmy le corps. Mais quāt il a-
ura son espieu tantost quil luy sera saillly de
la main il doit tourner son cheual a la main
droicte. La cause si est / Car nul homme ne
peut gecter son espieu fors que deuāt soy ou
petit sur la senestre main: mais sur la droi-
cte non / pour ce se doit il tourner de celle
part: car cest vng grant peril. Et aussi sil
veult descendre aux abais cest plus seure
chose de lespieu q^{ue} de lespee / aussi quāt il a es-
pieu & espee il a deux armes et quant il na q^{ue}
lespee il nen a q^{ue} vne. Et sil veult auoir ar-
balestre ou arc pour le ferir au tourner ou
aux abais il en sera plus tost mort: et se le
Veneur est en requeste il ne luy cōuient mie
faire si grāt maistrise a le redresser cōme a
vng cerf. Cōme iay dit vng sanglier ne fait
poit de ruses ainsi q^{ue} vng cerf se ce nest pour
demourer aux abais & attēdre les chiens: et
quāt il sera abay le veneur doit aller sans
huer ne sans cornet aux abais tout a cheual
Et sil est en pays q^{ue} ne soit pas espes et fort
pays il doit courre sus a tout son espieu ou
espee: Et sil est en fort pays il lui court sus
il est en peril destre blesse ou son cheual.
Mais il doit venir au deuāt de luy & le doit
appeller auāt maistre auāt or ca or ca.

Et deuse comment on doit
ferir le senglier. Chap. liiii



Le senglier luy vi-
ent courre sus au visai-
ge il doit venir contre
luy non pas courant.
Mais troctant les re-
gues de sa bride bien
courtes a ne doit poit regarder au sanglier
ne a quil fera/ mais penser et aduiser ou il
pourra mieulx asseoir son coup et le fier
de lespieu/ il doit ferir de hault en bas tant
comme il pourra ferir en soy leuant sur les
estriers. Et doit tout veneur cheuaucher
court aincois que long/ car il en est plus ai-
se et moins greue son cheual. Car sil mon-
te dune coste il se peult soubstenir sur ses estri-
ers et ne greuera pas tant son cheual. Et
aussi se peult tourner ca et la a viser a bais-
ser. Et sil cheuauchoit loig il ne le pourroit
faire. Aussi dy ie quil en est plus aise a plu-
s de liure en toutes armes soient de paiz ou
de guerre. Aucunes gens fieret le senglier

de lespieu soubz main aucuns metent les
spieu deffoubz laiffelle ainsi come silz vou-
loient ioustier et ce sont deus nices contenā-
ces/ car ilz ne peuent ferir grant cop. Et sil
veult descendre aux abais emmy les fors
ce ne sera mpe de mon conseil si nra des le-
uriers ou alans ou mastins. Car si fault a
le bien ferir ce que on fait bouientiers/
Car il se cueure trop bien de sa teste le se-
glier ne faudra pas a le tuer ou blecer cest
grant peril de soy mettre en aduventure de
mourir ou destre mehaigne ou affole pour
si pou donner ou de prouffit conquerre/ car
ien ay deu cōquerre et mourir de bons che-
ualiers escuyers et seruans. Toutefois sil
nest si fort il doit auoir son espieu croise bien
agu et bien taillant et bonne haste et forte
et doit regarder son coup qui ne faille et te-
nir son espieu par le meillieu et quil en ait
autant deuant pourtant quil ferist le sen-
glier a ce quil a longue teste le musel touz-
cherait ia a luy/ car lespieu entroit touz-
iours dedens et le sanglier seroit trop pres
de luy si le pourroit bleffier ou tuer. Et qe
le senglier vient a luy il ne doit mpe tenir
la hante deffoubz laiffelle pour mieulx as-
seoir son cop ou pour tourner sa main la ou
mestier sera. Mais des ce quil aura feru
il doit mettre lespieu deffoubz laiffelle et
bouter fort. Et se le senglier estoit pi fort
que luy il doit gāchir ore dune part ore dau-
tre sans laisser lespieu/ tousiours bien bou-
ter iusques a tant que dieu luy aide ou que
secours luy soit venu. Quant leuriers ou
allans le tiennent on le peult bien faire seu-
rement ou a cheual le tuer sans leuriers ne
dallans ou despieu ou despee/ car le pl9 grāt
peril est du cheual/ si le veult tuer de lespee
a il nra ne leurier ne alain a il luy viēt cō-
sus visage a visage il doit venir a course
ses regnes de sa bride comme iay dit troctāt
et doit auoir son espee de long quatre piez

dequoy la moictie qui sera deuers la croiz
ne taille dune part ne dautre/on doit ferir
le sanglier auant quil fiere par deuant le
pis de son cheual a la droicte main et doit
on ferir grāt cop et se laisser trestout peser
dessus. Et sil est feru le sanglier ne fera ia
mal cop/mais pource quil vient de si grāt
force esse grant peril/Car ien ay deu des
gens playez et affolez/Car du taillant de
lespee se blaiissoient au genoil ou en la iam
be /pour ce dy ie que lepee ne taille point
comme iay dit. Et cest belle maistrise et bel
le chose qui bien seet tuer Vng senglier de
lespee. Et se le senglier luy deult venir cou
rir sus il doit ferir des esperons apres luy
encourant et le ferir par derriere par la ou
mieulx pourra entre les quatre membres
et sen passer oultre/car quant le senglier se
sent feru par derriere il se tourne tantost a
fiert le cheual es iambes et tombe aucunes
fois tout a terre et homme et cheual/aussi
dy ie q luy viengne courir sus vi saige a vi
saige il ne se doit mye arester sur luy. mais
ferir et passer oultre/ affin qui ne blaiisse
luy ne son cheual. Et quant il aura tue /il
doit corner prinse comme iay dit du cerf au
bouleiz du fouail/et le deffaire ap ie dit ca
deuāt. Aussi peult on prendre senglier auy
hapes auy raiz auy bources auy fossez et
autres guises et engins que iay dit. quant
Vng homme seet quil y a mengues en Vne
forest de glan ou de faine et ce sera apres le
premier somme et les sengliers seront allez
a leurs petiz sengliers autres a leurs men
gues et il scaura ou les mēgues sont il doit
venir la tousiours au dessoubz du vent Et
puis doit aller Vng chien sans pl⁹ dire mot
et le chien qui aura le vent des sengliers.
Car il sera au dessoubz du vent et les pra
tantost abayer/loz doit il laisser aller to⁹
ses chiens et leuriers et allans et mastins
sans dire mot et ilz pront tantost la ou le

chien abbaye. Car ilz auront le vent des
sengliers. et les sengliers nauront pas le
vent deulx iusques a tant quilz soient sur
eulx Et ainsi en prendres deuy ou trois ou
aumoins Vng assez me semble que iay par
le de chasse de sanglier/car iay bien ailleurs
a faire

Cy deuise comment on doit
chasser et prendre le loup ch. lxx.



L quant le veneur voul
dra chasser le loup /il
doit écharner les loups
par ceste maniere. Pre
mierement il doit regar
der Vng beau a Vne lieue
ou demye pres dautres grans forestz ou il
y ait beau tilre de leuriers et belle place a
lenuiron et eaue dedens et la doit tuer Vng
cheual ou Vng beuf ou autre beste grosse et
prendre les quatre mēbres cuiſſes et espau
les et non pas traine/et doit mener quatre
cōpaignons es grans forestz la ou chascun

doit faire son train Et doiuent abatre leur
chair et aler a la queue de leurs cheuaux
trainier les boies la ou la beste est morte et
laisser illec chascun son train. Et quāt les
loups se releueront a la nuyt ilz prout par
les chemins de la forest et sentiront le train
de la charongne ilz prout apres iusques ilz
joient la ou la beste est morte & mangeront
tant qui leur plaira/dōt doit le veneur q̄t
il sera cler iour aller a la charongne et lier
son cheual bien loig dillecque au deffoubz
du vent et doit venir tout bellement la ou
est la charongne & regarder sil pourra veoir
les loups & sil les voit il doit retraire sans
leur faire nul ennuy & sans regarder p̄bien
ilz ont mengie/car silz ont mengie ou trop
ou peu ce n'y fait riēs au fait se mal nō pui
qui les a veuz. Car cest trop merueilleuse
beste & malicieuse comme iay dit. Mais ie
loē q̄ vng peu loings de la charongne il mō
te sus vng arbre pour veoir ou les loups y
ront et ou ilz demourront. Car de leur na
ture ilz ne demeurēt pas volentiers la ou
ilz ont mengie/aincois prout de haulte pri
me. Ou pource que ilz seront venus trop
tard mengier ou pource quilz veullent aler
demourer au soleil plus q̄ au boi qui est en
en sōbre & au froit ou pour eulx wider & es
bestre ou pour aucun ennuy que on leur a
aura fait pource loē ie quilz demeurent ius
ques a heure de prime si en scaura mieulx
la verite/et si ne les peult veoir au matin
il doit aller veoir a la charongne et regar
der silz ont mengie & cōbien de loups selon
les mengues quilz auront fait qui ilz dois
uent auoir Et puis sen doit reuenir a l'ho
stel et faire son raport a son seigneur apeut
regarder par les boies qui sont autour du
buisson silz sont hors du buisson ou silz de
meurent quant ilz ont mengie/et sil a li
mier q̄ encontre volentiers soupz il peult
prendre autour du buisson sans entrer des

dens si sera plus seur se ilz y sont demourez
ou nō/car sō limier en assētira en moult de
lieux & doit regarder se ce sont toz les loups
q̄ y dōmēge/car aucuneffoiz vng loup sen va
et les autres demeurent. Et aucuneffoiz
vng demeure & les autres sen vont comme
leur vient a volente ou les causes y sont
cōme est quāt ilz sont trop plains ilz demeu
rent plus volentiers. Et quant ilz nont
mengie leur saoul deuant le iour ilz demeu
rent plus volentiers que ceulx qui ont
mengie au despre deuant ou ieunes loups
ou autres causes semblans Car vng loup
est si malicieux q̄ a grāt peine demeure ou
il a mengie/et pource esse bōne chose de fai
re de petit de chair son train/et laisser au
buisson ou on vouldra chasser vne mauuai
se beste viue encore liee les iābes quelle ne
se puisse deffendre. Et quant les loups a
uront mengie le train qui sera de petit de
chair & ne seront pas saoulz/ilz tueront la
beste qui viue sera/& silz ne le font la p̄mie
re nuyt silz le feront ilz la seconde ou la tier
ce. Et lors quant ilz ont tue la beste et mē
gee ilz demeurent plus volentiers/car ilz
sont gloutees bestes et vueillent garder le
charongne quilz auident auoir prinse/& se
ilz trouuent quilz demeurent et apent mē
gie deux nuytz lune aps lautre il se peult
ordonner & mander de gens quil aura & de
quoy il aura besoing pour chasser le tiers
iour et se les loups nont mengie la p̄mies
re nuyt ainsi comme iay dit deuant q̄ leur
aura fait son train si se face le lendemain a
la nuyt ainsi comme iay dit deuant et par
tout le pais enuiron ou il pense que loups
doiuent demourer et ainsi face iusq̄s a qua
tre nuytz et sās faille sil y a loups ou pays
ilz y vendront se ce nest ou moy de feurier
la ou ilz vont en leurs amours/car lors ne
cōptent ilz gueres de suuir nul lieu/aussi
est il voir que aucuneffoiz les loups bienēt

poursuivant le train iusques a la charo-
gne et ne menguent point / adonc quant le
beneur verra quilz ne voudront mengier
pour quant que on leur face trains il doit
remuer la chair de lencharnement comme
est de cheual ou de beuf ou par le contrai-
re ou de mouton ou de brebis ou pour ceaulx
ou asnes quilz menguent boulientiers. Et
ainsi ne peult scauoir sil ya loups ou non.
Car ilz nauront point mengie il les doit
appeller et huer en telle guise qui fait ung
chien quant il se reclame et chante et hurle
auec en telle maniere Et sil ya loups dedes
le buisson ilz luy respondront ou les ungs
ou les autres et sil aduenoit que ilz men-
gassent et sen allassent hors du buisson et
cela faisoient par deux fois ou y trois nuyz
sans ce que nul y demourast / il doit au ve-
spre deuant quil soit nuyt pendre la charo-
gne par les arbres si hault que on y puisse
aduenir. Et laisser des os sil en ya en terre
affin quilz les rongent et viennet au buis-
son ainsi comme une heure deuant le iour
Et doit auoir laisse la robe du pasteur qui
garde les brebis affin quilz narent nul vet
de celuy qui les enuoye et leur doit abattre
et puis sen doit aller. Et quant laube du ior
sera il doit mettre les leuriers par ou les
loups sen sont accoustumez daller les au-
tres nuytz. Et les loups qui nauront men-
gie de toute la nuyt quant on leur aura a-
batue la chair ilz mengeront tant que par
leur glotonnie le iour les y prendra et de-
mourront et silz sont hors ce sera despays
quil sera iour / car ilz ont tant court terme
de mengier tant que le iour leur y est surue-
nu / et les leuriers serot ia assez comme iay
dit si y aura riote / mais pour ce que le sei-
gneur ne se lieue a laube du iour pour ve-
oir le deduit loe ie que quant il leur aura a-
batue la chair une piece apres il face faire
dix ou douze feuz ou tant comme bon luy

semblera entre la forest ou ilz sen alloient
les autres nuytz et le buisson a deux traitz
darbaleste du buisson tant quilz puissent
voir les feuz et oy ceulx qui parleront et
a chascun feu ait ung homme ou deux qui
de luy iusques a lautre le giet dune peti-
te pierre et les ungs plet aux autres hault
sans assembler en demandant des nouuel-
les ou chantant ou riant sans huer. Et
quant les loups verront et oyront cela et p-
le iour qui leur sera surueni ilz deueront
demourer Et entre deux sera venu le sei-
gneur si les pourra chasser et prendre en ce-
ste maniere. Premièrement il doit regar-
der le plus beau tistre le plus long et le pi-
pian qui soit enuers le buisson et la doit il
mettre les leuriers et sil ya beau tistre par
ou les loups souloient aler les autres nuyz
quant ilz ont mengie la les doit il mettre su-
pose quil y eust mauuais vent et contraire
pour les leuriers. Car a tout cela sen ven-
dront ilz plus boulientiers par illecques q-
y autre part. Et sil ya bon vent tant vault
mieux. Et sinon il doit mettre les leur-
iers comme iay dit au plus beau tistre et au
plus long et les doit tant copemet asseoir
et mettre tout de renc ou cinq ou six laisses
ou plus ou moins selon quil aura de leur-
iers / et aussi autant tout de renc derriere
celle lune de lautre enuiron le giet dune
flesche lune laisse lune de lautre Ainsi doit
faire de laisses trois ou quatre doubles et
garder tousiours le vent que les loups ne
le puissent auoir des gens ne des leuriers
Et doit ouoir mande toutes les gens en-
quoy il a mandement ung ou deux iours
deuant / et prie tous ses voisins qui seront
pres de luy demourans quilz luy viennent
aider a chasser les loups et ilz le feront tres
boulientiers pour le grant dommaige que
leur font lesditz loups de leur bestail. Et
q- il aura assez de ges a son aduis et aura

aussi assis les leuriers / il doit mettre tou-
 te la gēt autour du buisson fors que deuant
 les leuriers au plus pres quil pourra l'ung
 de l'autre les gens quil aura et cela appelle
 on deffences l'autre deca l'autre dela toute
 assēblees les vnes gens viennent les vngz
 contre les autres affin qui soit plus fort. &
 affin que se on les mettoit tous p vne part
 et ilz oioient le bruyt de toutes pars de la
 gent si sen yront par l'autre / mais quāt ilz
 seront tous mis l'ung d'une part / et l'autre
 de l'autre en venant les vngs contre les au-
 tres / ilz noferont aler fors que parmi les
 leurieres quāt ilz oiront le bruyt de toutes
 pars / lors doit aler le veneur a tout son li-
 mier avec ses chiens a la charongne ou ilz
 auront menge & les doit dresser du limier
 hors de la charogne iusques la ou ilz ētrēt
 au fort. Et lors doit il abatre le tiers de ses
 meilleurs chiens / et doit faire tenir bien
 longuement en son buisson aucune fois as-
 uant quil ysse hors. Et doit le veneur che-
 uacher ses chiens de pres et huer & corner
 fouuent / Affin que ses chiens les chassent
 mieulx. Car moult de chiens doubrent
 a chasser le loup / pour ce est bon que il les
 cheuache de pres et les ēchauffe & rebaul-
 disse. Et doiuent estre mis les leuriers bien
 couuerts de fueilles de bois ainsi que iay dit
 deuant. Et se les premieres laisses le lais-
 sent passer elles se doiuent faire iusques a
 tant quil vore par derriere comme dit est.
 Et aussi les secondes & la tierce les doiuent
 passer et venir iusques au coste de la quar-
 te qui est de la derriere sil a tāt de leurier
 doit estre gectē enmy le visage au deuant
 de luy. Et ainsi le deuant ilz prendre. On
 peult faire ses chiens tous pour le loup a
 leur apprendre a chasser les ieunes q nont
 mye encore passe vng an. Car ilz les chas-
 sent plus volentiers et a moins de doub-
 te qui ne font vng vieil loup. Et aussi on

les prent plus tost / car ilz ne se scauent mpe
 si bien garder comme vng grant loup. Et
 aussi peult on prendre les loups difz a di-
 uers engins lesquelz ie diray cy apres quāt
 temps sera / et ceulx peult on mettre en au-
 cune part de les faire chasser a ses chiens
 et le faire tuer deuant eulx. Et quant le
 loup est mort il doit faire le droit aux chiē
 en telle maniere. Premier il doit faire le
 loup bien fouler et bien tuer a ses chiens.
 Apres le doit fendre tout au long & vider
 tout quant quest dedēs et bien laver & puis
 doit mettre dedens le ventre du loup de la
 chair cuitte ou fromaige / & doit auoir vne
 ou deux brebis ou chieures et faire decou-
 per et hacher dedens bien menu avecques
 du pain. Et doit illec faire mengier ses
 chiens. Aussi y doit il encharner les leur-
 ers plus que nulle autre beste. Plus vol-
 entiers que ne feront vng loup / pour ce
 fault il quilz soient mieulx encharnez. Et
 se par aduētūre aucun loup sen va par les
 deffences qui ne viengne aux leuriers ia
 ne laisse pour cela de y retourner le lende-
 main / car il le trouuera au mesmes buissō
 Car quant la nuyt est venue il pense en le
 froys que il a eu le iour deuant il veult aler
 deoir la nuyt que ce a este et que les autres
 loups ses compaignons sont deuenuz ne sil
 y a plus de charongne. Et aussi il est bien
 si malicieus que il pense que lendemain on
 y reuendra chasser. Mais quant il aura
 sentu que les autres loups ont este prins et
 aura eu le vent des gens il aura encore pl
 grant paour quil na eu le iour de deuant.
 Et lors a l'autre nuyt videra il le buisson
 et ny retournera ia de grant espace de tēps
 pour y demourer. Et se on luy encharnoit
 il y pourroit bien mangier. Mais il sen yra
 demourer bien loings / on peult cōgnoistre
 vng loup dauec vne louue par les traſses
 Car le loup a pl^r gros talon et plus gros

doiz et plus gros ongles et plus rons piez que na la louue/la louue a les trasses plu^s esparpillees et plus long pied et plus menu talon et plus menuz doiz et plus longs ongles a plus aguz que na le loup. Et Doulentiers elle gecte ses laisses emmy les boyes. Et le loup tousiours Doulentiers a l'ung des coustes du chemin.

Cy deuise comment on doit chasser le regnart. chap. lvi



Ors quant le Veneur Vouldra chasser le Regnart il le doit querir en fors buissons et en fort pays de ronces ou de bruyeres et pres de vilages ou hameaulx ou es gr^{ands} fosses qui sont enuiron la bonne vile qui sont fors de hayes et de ronces. Car ilz demeurent Doulentiers pour le prochaⁿ quilz ont des gelines et des oyres et des autres ozdures qui sont es viles. Aussi es vignes quant sont couuertes de fueilles et les raisins y sont ilz y demeurent Doulentiers en tout fort pays et couuert. Et sil scet ou les terriers ou teshieres des regnars soient il les doit estouper le iour deuant qui les Vouldra chasser a Vault mieulx les estouper de nuyt/mais ql face lune qui ne fait le iour la maniere destouper si est que on preigne des fouchieres et menu boyes et les bouter dedens les fosses/et puis mettre de la terre dessus et bouter bien fort/ affin quil ne puisse entrer en nulle maniere. Et se vous Vulez quil napprouche ia les pertuis prenez deux bastons par les boutz et les mettez en croix sus chascun pertuis. Et quant le Regnart Vendra pour entrer ou pertuis et il Verra blanchir les bastons il cupdera

que ce soit aucun engin contre luy si ny approuchera iamais. Touteffois pource que chiens ou leuriers les chassent aucuneffois de si pres quilz ne regardent mye cela. Et pource lor ie que les pertuis soient estoupez. Et se le Veneur ne scet ou les pertuis sont si les face querir deux ou trois iours deuant quil Vueille chasser. Et la nuyt deuant ou le matin bien matin ql Verra chasser si les face estouper comme iay dit. Et comme aucuneffois on ne puisse pas trouuer to^{us} les terriers et teshieres de regnars se regnart se Venoit enterrer en aucun lieu le Veneur le peult prendre sil Vult Vif ou sil Vult mort. Car sil ya autres pertuis fors que Vng/ il peult mettre au dessoubz du vent bources sil en a/ ou se non si mette Vng sac si Vult a les autres pertuis estouper/ fors que Vng qui soit au dessoubz du vent/ et par la bouter le feu en drap ou en parchemin/ et mettre dedens la bource du piment et du souffre et de miere a de serrer bien derriere le pertuis que la fumee ne puisse yssir/ et il ne demoura gueres qui se Vouldra bouter dedens le sac ou bource/ et ainsi le prendra Vif. Et si le Vult prendre mort si estoupe tous les pertuis et bouted tout le feu comme iay dit dedens si le trouuera lendemain mort a la bouche de l'ung des pertuis p tout ianvier feurier a mars fait meilleur chasser les regnars que en autre temps combien que tousiours les peut on chasser pource que le boyes est plus cler. Car la fueille en est cheue/ Et on le peult mieulx Veroir et Veroir chasser ses chiens et aussi treuve lon plus tost les terres et teshieres que on ne feroit quat le bois est couuert. Et aussi les peulx des regnars Vissent beaucoup mieulx lors q en autre tēp. Et aussi les chiens si affaictent mieulx et chassent plus de pres. Et quant il aura estoupe toutes les teshieres il doit mettre se

seuriers au deffoubz du vent / et des gés en
deffence enuiron le buisson especialement
la ou il y a fort pays. Car il fuyt boulen-
tiers le couuert puis doit laisser courre le
tiers de ses chiens pour trouuer le regnart
et les autres doit faire tenir par les bores
du buisson. Et quant il verra que les chiés
chasseront le regnart il les pourra relaisser
Car sil laissoit aller tous ses chiés ilz pour-
roient accueillir autres bestes quilz aurot
chassees / pour ce est il bon que on ne laisse
mye aller tous ses chiens. Car assez est du
tiers ou du quart au commencement / mais
quant il sera trouue et il scaura bien q cest
regnart il relaisse apres tous ses chiens il
orra tresbonne chasse / car il tourne longue-
ment en son pays auant quil ysse hors. Et
quant le Regnart est prins il doit faire le
droit qui appartient aux Chiens tout en la
maniere que iay dit du loup. Et doit faire
curee du regnart et donner et decouper
auecques du pain aux chiens sur le cuyr du
regnart ce sera bien fait des autres engins
et autres manieres a quoy on pret regnars
ie le diray ca deuant

Cy deuisse comment on doit
chacer et prendre le blereau
Chapitre. lviij



L quant le veneur voul-
dra chasser le tesson / il
doit querir les terriers
et tesnieres ou il demeu-
re. Et doit quant la luy-
ne sera clere apres la mi-
nyt tendre aux bouches des tesnieres ses
pouches puis le matin il doit venir a tous
ses chiens querir les hayes et fort pays en-
uiron tesnieres et des ce quilz orront effroy

des chiens / ilz se cuideront bouter dedens
terriers et seront prins es pouches a se chi-
ens les ataignent entre deux on en orra bon
ne chasse et bon deduit. Car ilz se font ab-
ayer comme vng senglier et pource que la
chasse du tesson nest mye de grant maistrise
se ne aussi nest pas beste qui fuy longue-
ment ne me semble quil en conuiegne que-
res deuiser. Car de sa nature ay ie assez p-
le par deuant.

Cy deuisse comment on doit
chacer et prendre le chat sauuai-
ge. Chapitre. lviij.



Veneur qui voudra chas-
ser le chat il ne luy puet
pas aller en queste / mais
conuient que aucun luy
enseigne quil ait ven ou
quil ait trouue dauentu-
re en querant lieures reg-
nars ou autres bestes. Et ce cest de chatz
sauuages communs tãost que chiens les
chassent ilz sen montent sur les arbres lors
doit il auoir archiers pour luy traire et tuer
Et sil treuve des autres grans chatz que
iay dit qui semblent liepars que autres ap-
pellent lous seruiers de ce aura il bonne
chasse et bon abais. Car il fuyt vne piece
et puis se fait abayer comme vng senglier
Lors doit il gecter tous les seuriers quil
a auecques les chiens courans empy le bois
et gens a piea tous leurs glaiues quilz ail-
lent aux abais et aides a ses chiens et leuri-
ers ou archiers ou arbalestriers silz en pa-
ne silz le pourroient aussi tuer. Et pource
que la chasse dudit Chat nest pas de grant
maistrise. Et aussi que de sa nature ay ie
ca deuant par le me sible quil souffist assez.

Et deuiſe comment ou doit
prendre et chacer le loutre.

Chapitre lxx.



E quant le bene^s Vou
drachasser loutre si doit
auoir limier^s po^r la lou
tre / car ce sera plus ſeu
re choſe & doit faire al
ler quatre varietez en q^ſ

te / deup a mont leaue et les autres deup a
ual leaue les vngz dune part de leaue & les
autres de lautre part. Et ſil y a loutres ou
pays les vngz ou les autres en encôtrerônt
Car loutre ne peut touſiours demourer en
leaue qui ne ſaille hors la nuit ou pour ſoy
vuidier ou pour paistre de herbe ce qui fait
aucuneſſois. Et ſe ſon chien encôtre il doit
regarder ſil en pourra veoir par le pied ou
en ſablon ou en aultre mol terrain pres de
leaue. Et doit regarder ou tiêt la teſte ou
en alant amont et auai. Et ſil ne peut ve
oir par le pied il en deuroit veoir par les fi
antes ou eſprainctes et le doit pourſuyr de
ſon chien / ou le deſtourner ainſi qu'on fait
vng cerf ou vng ſanglier. Et ſil nen peut
trouuer tantost ou encontre il peut aller
vne lieue courant ou amont leaue ou auai
leaue. Car vng loutre va bien querir ſes
mengues dempe lieue et vouſentiers & pl^ſ
communement a mont leaue / pource que
leaue qui vient auai porte le vent des poiſ
ſons qui ſont au deſſus ou le nez au vent
pource que le vent luy aporte au nez laſſe
tement des poiſſons qui ſont au deſſoubz
du vent. Et ſi ſe doit faire aſſemblee po^r
la loutre ainſi comme pour le cerf. Car de
toutes choſes de quoy on va en queſte ſe doit
faire aſſemblee / et la doit faire chaſcun
ſon raport de ce quil aura trouue en ſaque
ſie Et quât on aura veu et deuiſe et deſieu

ne ſes chiens celluy qui aura deſtourne ou
en aura encôtre doit faire laiſſer aller ſes
chiens ainſi comme de deup traitz darc a
uant qui ſoit la ou il en aura encontre aſ
fin que ſes chiens ſe ſoient vuidiez. Et auſ
ſi quant chiens portent des couples ilz cou
rent ca et la ſi vaul^t mieulx quilz ayent ſai
ctes leurs folies auant quilz ſoient aup^r lout
tres et ſe ſoyêt vuidiez que ſe ilz deſcouplo
ient ſus les routes et aloient foliant. Et
quant les chiens en aſſentiront / ilz prout
querant les riuies de leaue. Car vng lout
tre demeure deſſoubz les racines pres de
leaue. Et le varlet du limier et des autres
doient touſiours querir par les riuies & ra
cines pres de leaue iuſques a tant q^ſ l'ung
des chiens le treuve. Et doient eſtre deup
ou trois varletz amont leaue ou le varlet
en aura encontre et autant auai leaue ſus
les gens au lieu ou il aura plus petite eue
Et doit auoir chaſcun ſon baſton fourchie
et faire deuant a leur guiſe. Et quât il ver
ra venir deuant la loutre qui viendra par
deſſoubz leaue il ſe doit faire ſi peut et ſind
quât il aura paſſe ou en amont ou en auai
il doit courre par la riuie iuſques a vng au
tre lieu ou il ait baſſe eue / et ſe doit acô
dre pour veoir autre fois ſil ſe pourra ferir
Et ainſi doit faire tât de fois iuſques a tât
que ſe fiere Car les chiens ſi ſont bons po^r
la loutre vèdrônt touſiours chaſſant apres.
Et pource q^ſ ne pourrônt aſſentir en leaue
vèdront ilz touſiours chantant et querât
apres par les riuies deſſoubz les racines. et
ainſi ne pourra il eſtre que les chiens ne ſes
preignent ou que ſes gens ne les fierent.
Et ceſt treſſelle chaſſe et bonne et bon de
dupt quant les chiens ſont bons & les riuie
res ſont petites Et ſe les riuieres ſont gros
ſes ou ceſt vng viuier ou vng eſtâg on doit
auoir des filez qui ataignent dune riuie a
lautre emplommer deſſoubz & non pas deſ

sus affin que le file aille au fons de leaue.
 Et deup hommes doiuent tenir le bout a
 deup mains vng de l'une part de la rive et
 l'autre de l'autre part. Et quant la loutre q
 vendra dessus leaue cupdera passer il sen
 vendra bouter au file et ilz sentiront bran
 ler le bout de la corde qui tendront silz dois
 uent tirer leur file. Et ainsi sera la loutre
 prinse plus tost/les Chiens qui sont bons
 pour la loutre et on les met au cerf mais
 quilz ne soient trop vieulx sont merueils
 leusement bons quant vng Cerf bat les
 eaues. Et si na limier il le doit querir de ses
 chiens en traillant en la forme que iay dit
 la curee du loutre se fait tout ainsi que iay
 dit du regnart.

Cy deuise comment on
 doit faire hayes pour tou
 tes bestes. chap. lxx.



Dres ce que iay parle com
 ment on doit chasser bestes
 sauuaiges a force dueil ie de
 uiser comment on les peult
 prendre par maistris/ne a
 quelz engins on le peult fai
 re. Car il me semble que nul nest parfai
 ctement bon veneur si ne scet prendre bes
 tes a force ou par engins. Mais de ce par
 le mal voulentiers. Car ie ne deueroie en
 seigner a prendre les bestes ce se nest par no
 blesse et gentillesse pour auoir beaulte de
 duitz/affin quil y eust plus de bestes a que
 on ne les tuast pas faultement. Mais en
 trouuast on toujours assez a chasser/mais
 pour deup raisons le conuient dire. L'une
 ie feroie trop grant peche se ie pouoie fai
 re les gens sauuer et aller en paradis et ie
 les feroie aller en enfer. Et aussi se ie fai
 soie les gens mourir et ie les peusse faire
 viure longuemēt. Et aussi si ie feroie les
 gens tristes et morne et pensifz et ie les
 pouoie faire viure liement. Et comme iay
 dit au comencement de mon liure que bōs
 veneurs viuent longuemēt et ioyeuse
 ment et quant ilz meurent ilz vont en pa
 radis ie dueil enseigner a tout homme des
 tre veneur ou en vne maniere ou en aus
 tre. Mais ie dy bien que si nest bon veneur
 il nentrera ia en paradis. Mais en quelq
 paradis. Mais en quelque maniere quilz
 soient veneurs croy ie bien quilz entrerōt
 en paradis nō pas au meillieu/mais en au
 cun bout ou aumoins seront ilz logiez aux
 faulxbourgs ou basses cours de paradis
 seulement pour oster oisietez qui est fonde
 ment de tous maulx. Et aussi on dit que le
 terreouldroit que chascun fust son frere
 pour ceouldroie ie que ie suis veneur q
 chascun fut nices comme moy. Et commē
 ceray premierement en quantes manieres
 de traire a larc et autres engins on peult

prendre le cerf. Quant nostre veneur nou-
uel voudra prendre le cerf a court deduyt
et villainement et est droictement deduyt
de homme gras ou d'homme viel ou dung
prelat ou dung hōme qui ne veult pas tra-
uailier et est belle chaffe pour maistrise ou
par droicte vennerie. Mais bien est bon
pour mettre a la boye et a char des chiens
au commencement de la saison en affaictoi-
sons lors doit il doncques en temps de ha-
tesme entre le vert et le sec faire ses hayes
a doit estre faicte la boye de la haye en lieu
couuert et bas. Car se elle estoit en cler
pays en hault les bestes qui nont acoustu-
me de veoir illecques en droit le bois quon
ya abatu ne se voudroient pas bouter de-
dens la haye pour ce dy ie quelle soit faicte
en lieu couuert et bas qui ne leur semble q'l
y ait riens fait de nouuel Et ne soit pas fai-
cte toute droicte. Car se elle estoit faicte
vne heure auant et autre arriere les bestes
se prendront mieulx que se elle estoit faicte
toute droicte et doit auoir la haye pour pre-
ndre le cerf de hault vne grant toise du mois
et doit estre faicte espesse de bois gecte lūg
sur lautre non pas couper les arbres tout
au trauers. Mais a la moictie et puis ge-
cter a terre Et pour ce que le temps nouuel
vient elle garnira encores de fueilles si se-
ra tousiours plus forte Et doiuent estre les
pertuis lūg pres de lautre le plus q'l pour-
ra selon les las quil aura. Car en lūg ou
en lautre se prendra il plus tant pres serōt
Et mieulx vault faire hayes que de boyes/
les pertuis doiuent auoir de large deux cou-
tees et quatre coultees de hault a tout le
moins pour le cerf peult on tendre es par-
tuis sil veult vng las commun a vng mai-
stre ou las a deux maistres ou las de la li-
me ou petis las de pources gens ou cheue-
tres ou las a croiser ainsi comme iay deuāt
dit. Et ie loe quil en ait de tous. Car plus

toft se prendra en lūg ou en lautre que silz
estoient tous dune maniere. Et doiuent
estre les pertuis faitz et couuers par telle
maniere que le cerf ne puisse veoir les bas-
tons de dessus ne ceulx des costez. Et doi-
uent estre tenduz pour le cerf les boutz de-
sus vng pie de hault sur terre et bien loig
de chascun couste. Et peult lier le maistre
au maistre qui est la corde qui tient a vng
arbre on le peult facilement lier a vng des
bastons du pertuis. Et quant le cerf ou la
bische se bouterā dedens ies las il empor-
tera et las et baston et tout si me semble que
cest le meilleur pour affaictier chiens. Car
le cerf ne pourra gueres fuyr quant il em-
portera le traisnel cest le baston et les chi-
ens lactaindront toft et labayeront grant
piece et le tireront a terre eulx mesmes si
affaictieront mieulx. Aussi sil a raiz il la
doit tendre aux deux boutz des hayes non
pas tout droit Mais en foloyant de chascu-
ne part. Car vng cerf vient aucunefois
a la haye et a les vent de las et va fuyāt et
lissant tout le long de la haye. Et se la raiz
estoit toute droicte il yroit tousiours iusq's
a tant quil fust au bout des raiz pour ce dy
ie quelles soient faictes en enclinant de cha-
scune part. Et quant il sera au bout de la
haye il saferra ou pres de la raiz et la font
ilz boulentiers les las et les raiz doiuent
estre tains en vert non pas trop couloure/
ou de ius vert dherbes ou du taint a quoy
on appareille les cuirs affin que les bes-
tes sauuaiges ne les appercoient Et doit
estre tendue la raiz hault de huit piedz au
moins vng dedens terre et vng dessus on
peult tendre les raiz en plusieurs manie-
res. Lune maniere de tendre est en faisant
es bastons des raiz vne ochse de lune part
du baston Et aussi peult on tendre raiz sur
le bout du baston faisant ledict baston vng
pou fourchie dessus chascune de ses dictes

tentes et est bonne/mais celle du coste n'est
que pour la venue d'une beste d'une part.
Et celle de dessus si est de toutes parts. Et
fault remuer de l'une part les bastons quāt
on veult chasser de l'autre part. Et quant
ilz sont tendus au bout de dessus non pas
aup costez/mais ie loe que tous les bastons
soient fors pour tendre la ou on voudra/et
tout homme qui chace aup raiz doit auoir
vng espieu de fer pour faire les pertuis en
terre pour ficher les bastons. Car il sera
plus tost fait ainsi que autrement. Car sil
auoit fait forte gelee il ne les pourroit fi-
cher autrement en terre. Aussi doit il auoir
vng maillet pour ficher les cheuilles ou les
raiz s'attachent. Et aussi vng petit tour a ti-
rer les cordes. Car vng homme les tiret a
plus aise que ne feroient si sans tour/aus-
si les bastons doibuent estre faitz vne fois
pour toutes tout dung hault et bien droitz.
Car ce seroit peine et tēps perdu/se a cha-
cune fois que on tent rez on auoit a faire
bastons nouueaux. Et ie loe que les raiz
soient en diuerses pieces/car mieulx vault
que silz estoient en vne grant piece ou en
deux/car on les porte et tent plus legiere-
ment qu'on ne feroit vne grant piece ou deux.
Et aussi vne piece ne peult estre tendue q̄
en vng lieu et plusieurs pieces se peuent te-
dre en plusieurs lieux a tours et diuerses
suites si vault mieulx. Car les bestes ne
font pas tousiours leurs fuyttes par vng
pays/aussi quant on veult lier l'une piece
auec l'autre fault il vne cheuille qui passe
par l'anel et coule au trauers et face ioin-
dre l'une a l'autre/se tendre des raiz se peult fai-
re et dresser aumoins a vne fourchette pour
mectre sur les bastons qui est plus legiere
chose et doit tenir la raiz a terre deux piedz
quant on chasse pour les porcs et pour les
cerfs vng pied de hault de terre. Et les

raiz doiuent estre tenduz derriere aucun
chemin enuiron six pas/car toutes bestes
qui passent chemin sefforcent et se hastent
pour le chemin q̄ en chiet en la raiz/ceulx
qui gardent les raiz ou la haye doiuent es-
te trois ou quatre selon que la haye sera
longne la raiz/la raiz a deux boutz et les
deux autres au meillieu partis autant de
l'une part comme de l'autre et doiuent estre
loings de la haye bien couuers le get d'une
petite pierre se ilz sont en cler pais. Mais
silz sont en fort pays ilz doiuent estre plus
pres. Et quant le cerf les a passes et sera
oultre eulx et la haye aucuns y mectent le
urriers/mais cest mal fait/car aucune fois
ilz le chassent tant quilz le font ferir tout
parmy la haye aussi tout comme par les per-
tuais. Et sil ne peult passer il retournera ar-
riere qui chasse aup raiz sans haye est bon
ne chose que dung leurrier/car il ne peut fe-
rir ne passer/forz que par les raiz et les
hayes pour prendre le senglier et lours s'ot
faictes par la maniere que iay dit du cerf/
forz quelles sont plus espesses et plus basses
et les pertuis plus bas ainsi come dūg
cerf se doiuent tendre vng pie de hault sus
terre/du senglier du loup et de lours se doi-
uent traifner deux piez parmy terre com-
me dit est affin quilz ne puissent passer par
deffoubz les las/car le cerf ne se baisseroit
ic mais tant. Mais pour ours ne vault ri-
ens. Car il monte sur vng arbre dont pas-
seroit il bien par dessus la haye se ce n'est da-
uenture qui se fiere en vng las/les raiz ilz
sont moult bonnes. Et qui veult chasser
pour les porcs il est bon q̄ six ou huit iours
deuant on aille pour aller veoir le pays et
pour veoir la coniugue des bestes qui se-
ront en la forest ou au buisson et pour ve-
oir ou on pourra mieulx faire les hayes et
asseoir les leurriers et mectre les deffences

et ou les porcz sont plus demourans. Et ie
 loe que ceulx qui prout aillent a cheual en
 uiron et parmy les boyes qui seroient au buis
 son et par la ou iay deuise que on doit aler
 enqueste pour les porcz et quilz ne mainēt
 point de limier de gēs a pie ne face briser
 se ce ne sont haultes brises pendans. Car
 ceulx qui vont a pie touchent de leurs ro
 bes au bois. Et pour ce quilz hantent les
 chiens conuient que leur robe sente le che
 nil et se les porcz en auoient le vent ce seroit
 pour vuidier le buisson. Si vault mieulx q
 ilz aillent a cheual/ et que les hayes soient
 faictes le iour deuāt quiouldra aller chas
 ser il doit faire aler enqueste a tout le limi
 er comme iay dit pour le senglier/ et apres
 l'assemblee comme iay dit aussi. Et doit
 prendre le quart de ses chiens et non plus
 et aler laisser courre comme iay dit ca de
 uant. Et la moictie des chiens qui sont des
 mourez doiuent estre lies et enhardiz a lūg
 des boutz des raiz ou hayes et les autres a
 l'entree la raison si est/ car se on laissoit cour
 re ses chiens tous par aduerture ilz acui
 droient ou cerf ou bische ilz seroient gastez
 et las pour chasser longuement apres. Et
 suppose q on laissast courre les chiens aup
 porcz. Et ilz en acuilloient vng auant quil
 fust Mort ou a la haye ou aultre part les
 chiens seroient las/ car vng porc tourne lō
 guement et se fait souuent abayer/ pource
 est il bon quil y ait des chiens freiz et nou
 ueaulx qui se puissent renoueller trois
 ou quatre foiz le iour/ si orra len meilleur
 chasse et plus belle/ et prendra on plus de
 bestes. Aussi acuillez et gardez de la haye
 ou des raiz doiuent acueillir le sanglier
 et faire ferir dedens la haye ou raiz quant
 il les aura passes au plus grāt cop et effroy
 quilz puissent/ car il est orgueilleuse beste.
 Car ia pour ce trop ne se hastera. sil fiert

au las il ne doit pas aller apres par le per
 tuis ou il est entre/ car cest grant peril/ car
 quant il est alle auant le long des maistres
 au maistres qui sont atachez et il ne peut
 aller plus auant et si soit feru ou despieu
 ou despee il tourne et tue ou biesse l'homme
 aussi bien comme sil nestoit point dedens
 les las. Mais l'homme doit aller passer a
 vng autre las ou par dessus la haye et des
 nir au deuant de luy/ et ainsi le peut tuer
 seurement a son aise/ car le sanglier ne peut
 alier plus auāt fors comme iay dit que les
 maistres ou maistre ont de long ceulx qui
 gardent la haye ou raiz pour le loup le doi
 uēt acueillir en autre maniere chascun de
 barlez doit auoir deux bastons. Et quant
 le loup les aura passez et sera entre eulx et
 la haye ilz ne doiuent pas trop fort crier/
 car il sen retourneroit par aduerture/ mais
 luy doiuent geier vng des bastons apres
 le cul. Et quant il sera dedens les las/ arāz
 ilz doiuent courre apres luy et mettre l'au
 tre baston dedens la gueule/ affin quil ne
 puisse mordre l'homme ne rompre les cors
 des. Et puis le peut tuer de teiz armes cō
 me il aura. Ainsi comme iay dit du cerf et
 du sanglier iay dit du dain et du cheuteul
 et du regnart quilz se peuvent prendre aussi
 es hayes et aup raiz

C De deuise commēt on peut
 chasser sengliers et autres
 bestes. Chapitre. lxi.



Assi prent on cerf ou sa
 glier ours et loups et au
 tres bestes es fosses. On
 fait vne grant fosse de
 trois toises de parfond
 plus large au fond que a
 l'entree. Acelle fin que la

beste ne sen puisse saillir et la couure sen de
menues busches et fait on esles deca & dela
tout ainsi qu'on fait aux perdrix quant on
chasse a la tournelle. Et quant on chasse il
faut trois hommes l'un a l'un bout des es
les et l'autre a l'autre: et l'autre au milieu
bien couuert. Et quant il sera entre eux et
la fosse ilz se doivent acueillir ainsi que iay
dit de la haye et le faire bouler dedans la fos
se car il ne sen prendra point garde et cur
dera que tout soit plain pays: et doivent es
tre estroictes les esles de derriere du large
de la fosse et non plus et ouuert par dela la
fosse affin quil curde bien passer oultre/ et
ou plus sont longues les esles et larges et
tant vaudra mieulx: et doivent estre re
gardees les atours et fuytes du bois ou on
voudra chasser. Et pour les bestes mor
dans la fosse doit estre au couuert et pour
les bestes doulces doit estre en cler pays. Et
qui feroit la fosse emmy le milieu et par
toutes parts deuant elles et derriere et au
milieu estroicte selonc la fosse encores vult
ce mieulx car cest pour chasser d'une part &
d'autre. Assez en ay dit: car cest chasse de vil
lains et communs payzans.

Cy deuise comment on doit
prendre les ours et autres bestes
aux dardiers. Chapitre. lxiij



On prent on bestes aux dar
diers que on fait en ceste ma
niere/ et doit on faire quant
on scait que une beste vient
manger ou es bledz ou es po
mes ou aux champs ou es vi
gnes et on doit quelle y viert chascune nuyt
fors doit cil qui les veult prendre serrer le
champ ou la vigne ou vergier fors que un
grant pertuis par la ou ilz viennent plus co

munnement a leurs viandiers ou a leurs
mangeues: illecques doit tendre ses dardiers
ou bas ou hault selonc ce que la beste sera ait
une perche qui scait tendre bien tyran et
un fer despieu bien taillant et bien agu et
bien lye a l'un des bouts de la perche de log
demy pie et de large autretant et une petite
cordelette qui soit sur le pertuis ou la beste
viendra et un cliquet tout ainsi que un
ratier pour prendre rats: et la beste curdera
entrer elle y tousschera et se destendra/ a la
perche viendra de si grant randon quelle
luy percera les costez. Plus nen vueil par
ler car cest vilaine chasse

Cy deuise comment on peut
prendre lours et loups et autres
bestes aux chaussepiedz.



On peut on prendre lours regnars
et taissans a leurs viandiers et
mangeues en ceste mesme manie
re aux chaussepiedz

Cy deuise comment on peut
prendre sanglier ou autres bestes
quant elles vont a leurs vian
diers ou mangeues es champs
ou es vergiers. Chapitre. lxiij



On le peut on prendre faisant
une fosse et quant celui qui les
voudra chasser verra quil vient
chascune nuyt en un vergier vi
dier des pommes ou en un champ viander
des gerbes de ble: il doit assembler les ger
bes ou les pommes tout en un lieu et fai
re tout au tour un mur du hault d'une coul
dee ou de fust ou de pierres affin que quant
la beste viendra manger il conuiengne q'il
le i

saillie par dessus cela. Et quant la beste viendra a son viandier ou mangeues il verra q les pommes ou les gerbes en seront leuees il les vira par tout querant: et quant il les trouuera il sauldra par dessus & les vira manger. Et celluy qui le voudra chasser quant il verra quil y aura este trois ou quatre fois il doit faire vne fosse entre les pommes ou il sault pres couuerte de petite busches et dessus dherbes. Et quant il curdera saillir comme les autres nuytz pour aller aux pommes il cherra dedans la fosse.

Et deuiſe comment on peut prendre sanglier a deanter. Cha. lxxv.



Arreillemēt peut on prendre les sangliers a deanter q se fait en telle maniere. Quant en vne forest on scait quil y a du glay ou feine les sangliers trouuent trupes et autres porcs qui se relieuent a lentre de la nuyt a toute leur cōpaignie dont la pour faire leur mängeues. Donc doit celluy qui veult deanter aller apres le premier sōme de la nuyt a tout mastins allans et leuriers au dessoubz du vent la ou il sct que les mängeues sont/et doiuent estre sū cōpaignōs ou pl⁹ & chascun doit tenir deux ou trois chiens et en doiuent laisser aller vng & celluy ira tātost trouuer les sangliers/car il a le vēt au nez & les abapera. Et ilz ne se bougeront ia pour luy tout seul especialement/car ilz auront le vent au contraire qlz norrōt riens ne des chiēs ne des gens. Et quāt les autres cōpaignōs orront abayer ilz doiuent laisser aller to⁹ leurs autres chiēs sans crier ne faire noise & courre aps a tout leurs leuriers et leurs espieus & trouueront quilz en auront prins vng ou deux ou plus.

Et deuiſe comment on peut prendre les loups aux fosses au train. Chapitre. lxxvi.



Emblablement peut on prendre loups en ceste maniere quant on scaura vne grāt forest en quoy il y aura grant foison de loups on doit faire son train par les chemins ainsi cōme iay dit et porter la charongne pres de lhostel ou la ou le voudra chasser celluy/et la doit faire vne fosse et gecter de la fosse ainsi que le grant de la teste dūng hōme. Et quant le loup viendra et sentira la charongne dedans et verra le pertuis il aura grāt paour et se tyrrera arriere & cuidera aller tout au tour lors cherra il en la fosse et le peut prendre sū a vne fourche fiere ferree deuant luy mettre sur le col cōtre terre & le lier comme vng chien ou tuer sil veult.

Et deuiſe comment on peut prendre les loups aux aguilles. Chapitre. lxxvii.



Assi peut on prendre les loups aux aguilles/ on doit auoir tant d'aguilles comme on voudra et de deux en deux pres lune de lautre les lier de poil de queue de cheual ou de iument/et puis quant ce sera lye de sū ou de huit renges enuiron on doit prendre lune aguille de lune part et lautre de lautre tant cōe on pourra quāt ilz serōt bien tyrees on les doit remettre lune pres de lautre & mettre dedans vne piece de chair qui soit plus grosse et plus longue que les aguilles & faire son train et laisser apres le train vne piece de chair en vng lieu au chief de piece en

ving autre. Et les loups qui viendront pour
suruans le train & trouveront ses morceaux
de chair ou les aiguilles seront dedans pe-
tites si les engloutira sans mascher: et quant
la chair sera digeree dedans le corps les a-
guilles seront dedans petites et tortes par
force se dresseront et mettront en croix et
perceront les boyaulx au loup si mourra.
Aussi en celle mesme maniere fait on aux
hains qui sont fais comme amecons l'un
d'une part et l'autre de l'autre. Mais les a-
guilles valent mieulx. La forme des aiguil-
les des hains doyuent estre telz come hains.

Cy deuisse comment on peut
prendre les loups tous vifs aux
parcs. Chapitre. lxxviii.

Aussi se peut en prendre
tout vif sans ce qu'il y ait
nul mal. On fait deux
parcs joinctz tout l'un
pres de l'autre de clayes
bien fortes et espesses: et
a l'entree du premier parc
a une porte et quant elle se ouvre bat a l'au-
tre parc tant que quant le loup vient et est
entre en celle porte il peut aller entre les
deux parcs tout au tour de l'une part/ mais
non pas de l'autre. Et quant il vient a la
porte qui bat il la bonte ou des piedz ou de
la teste si la recloist. Car il y a un cliquet
ou il entre dedans et ainsi ne peut il sail-
tir/ mais tousiours yra au tour/ car le parc
est hault et on leur fait train et met dedans
le parc emmy le meillieu ou qui veult y met
un cheurel ou aiguel tout vif affin que le
loup ne puisse venir.

Cy deuisse comment on peut
prendre les loups aux perches.
Chapitre. lxxix

Aussi peut on prendre les loups
aux perches: car on leur fait train
et met on dedans palis par ou il
ne peut entrer fors que par un
lieu et sur le pas on met des tables/ la se
prend il par le pie. Aucune fois quant il voit
gens ou le iour se prend il tyre si fort que son
pied demeure la et sen va sans pie. Et ainsi
il se treuve prins

Cy deuisse comment on doit
prendre les loups a la tourpie.
Chapitre. lxxx

Aussi peut on prendre les loups
a la tourpie en ceste maniere.
On doit tuer une beste la ou
il luy semblera mieulx que loup
doyuent demorer et faire son train de tous
tes pars ou bursson ou forest a l'environ et
tyrer ou la charongne sera & les doit laisser
manger une nuit. Et quant il saura quilz
auront assez mange la seconde nuit il doit
pendre la charongne a un arbre/ et la tierce
ce nuit il doit abatre la chair et tendre ainsi
comme le traict d'une pierre loing de la cha-
rongne trois pieces de rethz au dessoubz du
vent. Et doyuent estre trois compaignons
derriere la charongne. Et les rethz en droit
de deux boutz de rethz et un pou loing.
Et quant les loups viendront pour manger
et ilz seront entre la charongne et les hom-
mes les hommes se doyuent leuer et tyrer
apres le loup et gecter bastons apres luy et
le faire ferir aux rethz et puis le tuer ou
prendre vif silz veullent. Toutefois sur
toutes choses doyuent bien garder le vent.
Aucuns gectent leuriers apres/ mais ie lay
bien veu retourner/ car les leuriers le has-
toient trop.

Cy deuisse comment on peut traire aux
bestes d'arbalestre et de sac a main.
Chapitre. lxxxi



Sissi peut on prendre bestes a traire aux arcz et aux arbalestres et a larc de main que on appelle anglois ou turquoy. Et se le veneur veult aller traire aux bestes et il veult auoir de main larc doit estre d'un ou d'autre boys: et doit auoir de long de l'une ou de l'autre vingt poulces: et doit auoir entre la corde et l'arc quant il est tendu tout les cinq doigts de la paume de large. La corde doit estre de soye: car on la peut faire plus grosse que d'autre chose et aussi elle est plus forte et dure plus que de chanure ne de fil et donne plus singlant et grant coup. L'arc ne doit pas estre trop fort tant que celui qui il est ne le puisse bien tirer a son aise sans soy trop deffraier en guise que une beste le puisse deoir: et aussi le tiendra il entorse plus longuement et la

main plus seure que si estoit fort. Car au cuneffois une beste vient longuement escoutant lors conuient il qu'il ait l'entorse: et doit attendre ainsi iusques a tant que la beste soit pres pour tirer. Et si estoit trop fort il ne pourroit ainsi estre longuement: mais le conuendrait quant il tireroit a ce remouoir tant que la beste le verroit. La fleche doit estre de huit poingnees de long de la boce de la coche derriere iusques au barbel de la fleche. Et elle doit auoir de large au bout des barbeaux quatre doigts: et doit tailler de chascune part et estre bien affille et agu et doit auoir cinq doigts de long. Et quant il voudra tirer et mettre sa fleche en la corde pour traire il doit regarder que les pennons de la fleche aillent de plat contre son arc. Car quant il descocherait et laisserait aller sa saiette se les pennons estoient deuers l'arc ilz pourroient huerter a l'arc et deffraier qu'il n'en tireroit a droit. Et si veult chasser aux chiens il doit auoir tous ceux qui scauent traire aux arcz et mettre au desoubz du vent tout de ranc au gect d'une grosse pierre poingnal loing l'un de l'autre s'ilz sont en cler pays: mais s'ilz ne sont en cler pays ilz doivent estre plus pres de l'un d'un arbre chascun et non leurs eschignes derriere deuers l'arbre et les archiers doivent estre plus pres deuant tous bestes de vert: puis doit mettre ses deffences tout au tour fors que la ou ses chiens et archiers seront le plus pres qu'il pourra l'un de l'autre selon les gens qu'il aura. Et doivent parler l'un a l'autre et faire noise ainsi comme iay dit cy deuant. Puis doit aller laisser courre de dedans les deffences le quart de ses chiens: et quant la beste viendra aux archiers les archiers doivent des ce quilz auront ouy laisser courre mettre leurs fleches en l'arc et aussi mettre leurs deuy

mains la ou elles doquent estre appareillees
 de traire: car se la beste doit que on myst la
 saiette dedans l'arc et l'homme se bougeast
 elle sen yroit d'autre part / pour ce si est bon
 que ce soit tousiours appareille de tyrer sans
 son remouuoir fors tyrer du bras: et se la
 beste vient tost et tout droit devisaige a l'ar
 chier il la doit laisser venir bien pres et puis
 trairevisaige parmy le pis / car sil attendoit
 quelle passast par le coste fenestre la beste
 pourroit passer par le dextre: si n'est mie bien
 assie de traire a dextre coste / car il conuiet
 que on tourne tout le corps. Et selle vient
 par le fenestre ie loue quil la laisse venir et
 luy tyre au coste / mais il fault quil tyre au
 deuant d'elle et non pas au coste / Car sil ty
 roit entre les quatre membres deuant que
 la saiette fust la la beste seroit passee d'une toi
 se ou plus oultre: si faudroit / et ou plus loig
 le passera la beste plus doit tyrer au deuant
 d'elle. Et aussi est il de grant peril qui tyre
 droit a son coste / car on fault moult de fois
 a ferir la beste / ou se elle est ferue la saiette
 passe tout oultre & ainsi pourroit blesser ou
 tuer vng de ses compaignons qui seroit au
 ranc. Car par tel cas vy ie affoller messie
 re godeffroy de harecourt de lung des bras
 Pour ce loe ie que on tyre vng pou auant
 non pas tout droit la ou est son compaignon
 ou la laisse vng pou passer son compaignon
 et puis tyre au long des costez / car sil a bien
 feru la beste entre les quatre membres & il
 doit que ce soit grant cerf ou grant dain il
 doit huer vng long mot ou siffler qui bault
 mieulx pour auoir les chiens pour le sang
 qui deuroient estre les vngs au bout des ar
 chiers et les autres a l'autre desquelz chas
 cun archier en doit auoir vng ou plus. Et
 sil a lymier pour le sang il doit suyuir la bes
 te iusques a tant quelle soit morte. Et sil na
 lymier & a autre chien pour le sang il le doit

abatre sur le sang et aller apres a cheual ou
 a pie. Et se l'archier na pas apperceu par
 ou il a feru la beste et il treuve la saiette san
 glante il scaura bien quil en sera entre de
 dans et verra le sang gros et espes et mesu
 rera des dois sur le fer et trouuera le sang
 lymonneux et gras sur la froideur du fer
 lors pourra il bien scauoir quil la ferue en
 tre les quatre membres et mortellement.
 Et sil voit le sang cler et vermeil et au con
 traire de ce que iay dit cest signe quelle est
 ferue en lieu dont elle ne doit mie mourir
 si tost. Et selle est ferue parmy la pance le
 fer sera plain de ce quil aura viande et sera
 feru mortellement / mais il ne mourra mie
 si tost comme sil est feru par les costez. Les
 lieux par ou vne beste peut mourir plus tost
 quant elle est ferue est par les songes et par
 les costez / especialement bas pres dung coul
 de de lespaulle: et selle est ferue par le pis en
 venant dedans le corps par le col. Aussi
 quant on luy trenche la maistresse doine ou
 la grosse ou le briere: autrement non. Et ou
 tre les deux sil passe tout oultre: mais sil est
 feru par lespaulle et ne passe point dedans
 le corps non. Car selle est ferue par les cuif
 ses elle ne mourra point. Se elle est ferue
 par deuant les cuiffes parmy les flans du
 ventre / selle est ferue par la crope pres du
 cul elle mourra aussi. Et est beau deduit et
 tresbelle chasse quant on a bon lymier et
 bons chiens pour le sang / car aucune fois
 d'une venue on ferira trois ou quatre bestes
 ou plus et chascun qui aura feru sa beste tra
 serra son fust et son arbre et le suyura et chas
 sera de son lymier ou de ses chiens / mais
 les autres qui nauront nulles bestes ferues
 ne se bougeront / mais attendront que plus
 de bestes viengnent si sera moult de fois
 que lung veneur croifera sur l'autre. Et
 aucune fois il aduiendra bien que tous les

chiens prout apres une beste si y aura debat entre eulx / car l'un dira: cest celui que iay feru: lautre dira: mais cest le mien. Et ausi si est belle chose le traire et le supuir du le muer et le chasser. Et au despres apres soup per y sera le debat grant: et en la fin le vin en fera la paix. Des arcz ne scai ie pas trop mais qui plus en voudra scauoir si aille en angleterre: car cest leur droit mestier. Toutefois me fault il parler de toutes choses qui touchent a la venetie si petit que ien scai. Et pourcec diray comment a traire des arcz on prout les bestes sans chasser aux chiens. Cest mettre les deffences comme iay dit et gens a huer parmi le bryffons et les faire venir et bryder aux archiers.

Cy deuise comment on peut mettre les bestes au tour pour traire.
Chapitre. lxxii.

Issi en autre maniere a mettre au tour qui se fait en telle maniere. On doit auoir deux cheuals et a chascun cheual ait un homme vestu de vert et chapellet de bois dessus la teste pour mieulx couvrir sa teste et son visage: et doit aller l'un cheual apres lautre le plus pres quil pourra le muselet sur la queue de lautre. Et quant on verra les bestes au matin ou au despres a la leuee ou en puer la ou elles sont en cler pays volentiers tousiours sur piedz il doit auoir ses archiers tat comme se pourrout couvrir aux costez des cheuals quilz ne puissent estre veuz des bestes / et doit aller au dessoubz du vent et mettre un archier a un arbre et un autre a un autre: ainsi en passant tousiours couuers doit laisser puis l'un puis lautre s'ag pres de lautre au gect d'une pierre pointu / puis doiuent environner les deux cheuals les bestes petit a petit en chantant a

en folloyant et prout tousiours leurs tours plus pres d'elles et les approchant sans leur faire effroy: mais petit a petit les doiuent amener vers les archiers. Et se les veulent aller en autre part ilz doiuent aller au deuant bien loing d'elles pour les faire venir par deuers les archiers / et en ce a belle maistrise de les mener. Et brief ainsi come perdrieux meinent les perdrix a la tournerain / celle mesme guise doit faire celui qui maine les bestes aux archiers. Les archiers doiuent auoir leurs arcz tendus deuant quilz partent leurs cheuals de derriere et doiuent estre vestuz de vert / aussi leurs arcz vers soient arbalestres ou autres. Et doiuent auoir au moins deux chiens pour le sang loing dilecque en certain lieu: et quant ilz auront feru leur beste ilz doiuent siffier pour auoir les chiens et les mettre apres.

Cy deuise comment on peut mener la charrette pour traire aux bestes
Chapitre. lxxiii.

Issi peut on tuer les bestes a larc: que on ait une charrette et un homme dedans sur ses piedz et la charrette toute couverte de feuilles et luy mesmes vestu de vert et ceint par les costez et sa teste couverte de feuilles et un autre sur le cheual qui maine la charrette soit aussi couuert de feuilles: ainsi doit aller tournant environ les bestes iusques a tant quil soit si pres quil leur puisse traire a sa guise / car ia nen sen effrayeront ne ne fuyront. Et les roes de la charrette doiuent estre estroictes et serrees affin quelles facent plus grant bruit / car les bestes musent et escoutent et en attendent plus volentiers quant elles oyent cela.

Cy diuise comment on
peult asseoir les archiers
pour tirer aux bestes.

Chap. lxxiiii.

Encore en autre maniere qui est bien
seure et de poure gent / monte ung
homme sur ung cheual et ung ar-
chier aille avecques luy tousiours
a pied couuert au costé du cheual. Et quant
il verra quil sera assez pres si demeure lar-
chier sans soy bouger / Et lhomme a che-
ual sen aille / Et les bestes museron et re-
garderont tousiours lhomme a cheual et
dont pourra larchier bien aduiser son coup
et frapper a son aise.

Cy diuise comment on
peult aller aux forestz pour
tirer aux bestes.

Chap. lxxv.

Dssi en autre maniere peult on ti-
rer aux bestes en les querant da-
uanture ung ou deux hommes a
pied ou plus et sans chien parmi
les forestz et que chascun ait son arc et les
doibuent querir en temps qui fait vent de
menue pluie ou bruyne / car en tel temps
font elles plus volentiers sus piedz quen
autre temps. Et se ilz trouuent les bestes
ilz se doibuent couvrir des arbres et les ap-
procher tousiours au dessoubz du vent. Et
se les bestes viandent ilz peuent tousiours
aller auant et les approcher petit a petit.
S'ilz trouuent les bestes benees ilz ne doiuent
bouger / Et ainsi bien sagement doibuent
faire leur fait et sil y a arbres deuant et de-
raenc ilz doibuent aller darbre en arbre / et
si non ilz doibuent aller une fois hault et
lautre bas querant les arbres et se couuert
iufques a tant quilz soient pres des bestes

et quilz leur puisse tirer. Et puis se ilz ont
rien frappe si siflent pour les chiens quilz
doibuent auoir laissez en certain lieu com-
me iay dit.

Cy diuise comment on
peult porter la toille pour ty-
rer aux bestes.

Chap. lxxvi.



Dn peult aussi en autre ma-
niere tirer aux bestes / on doit
faire une toille qui semble a
ung beuf et tainte du poil du
beuf / et tout ainsi que font
les perdrieux / on le doit por-
ter deuant soy / et tout ainsi que on approu-
che les perdrix doit on approcher les bestes.
Et quant il sera pres il doit ficher en terre
le fust ou la toille se tient et tendre derriere
la toille son arc et tirer par dessus la toille
et quant il en aura frappe une si sifle po^r les
chiens comme dit est.

Cy diuise comment on
peult tirer aux bestes nois-
res. Chap. lxxvii.



Dssi peult on tirer aux bes-
tes noires / et les doit on ques-
rir en telle maniere / ie loe q
ilz soient deux ou trois archi-
ers / et quant ilz scauront une fo-
rest ou il aura magesues com-
me de glan ou feine ou blez ou autres cho-
ses selon la saison cōe iay dit ilz doiuent aller
au matin la et chascū doit auoir ung chien
ou deux et en doiuent laisser aller ung tout
seul le meille^r q^rir et trouuer qui y soit a al-
ler apres leur chien sans dire mot / a quant
ilz oiront que le chien abaiera le sanglier ou
beste noire ilz doiuent aller le plus cōmēt que
ilz pou^rront et eulx mectre au dessoubz du
vent et aduiser de tirer / et silz le frapēt ilz

doient abatre tous les autres chiens aps
Et si est en si fort buysson quil ne puisse en
trer ne deoir pour luy traire ilz doient en
uironner la place ou il est l'ung ca l'autre la
et laisser aller vng autre chien sa dire mot
affin quil le face saillir hors ou ql viengne
courre sus a l'ung ou a l'autre des chies tat
qz le puissent deoir et frapper / a silz le fail
lent a frapper et le sanglier sen da si aillent
aps leurs deup chiens tousiours sans mot
dire l'ung avec les chiens et les deup au de
uant aux montaignes et acours des bestes
et il ne peut estre q en aucun lieu ilz ne fa
cent abayer si face comme iay dit / et ainsi
aille tout le iour apres iusque a tant que la
nuyt les prengne / a silz lauoient blessie ala
nuyt les y prenoit / mais quil seoit frappe en
bon lieu ilz doient reprendre leurs chiens
et demourer le plus pres quilz pourrnt dis
secques en aucune bourde / Et sil ny auoit
bourde ilz doient demourer emmy le bois
Car chascun archier q deult faire a droit
son mestier doit apporter esche / pierre et fu
sil pour alumer du feu / et doit aussi porter
vng pain trosse avecques soy / tousiours en
vng petit barillet du vin car on ne scait les
aduantures qui aduiennent en chasse.

C De diuise comment on peult
traire aux sueils aux bestes noy
res. Chap. . . lxxviii . .

N peult aussi traire aux bestes
noyres au sueil / et doit regarder a
chercher par la forest a parmy les
buyssons / sur les ruisseaux / garènes / gra
uier / maroiz / marchois / a autre lieu molz
sil ya sueilles qui soient hantees de sangliers
ou d'autres bestes noires comme iay dit cest
leur nature que de eulx soueiller / et quant
il verra en aucun lieu Que les bestes a
uront bien hante et venu soiller souuent il

doit faire au dessoubz du vent par la ou il
doit q les bestes viennent au sueil sur qua
tre fourches aucune mote de terre ou vne
fouche du haut de deup piedz pres du sueil
a vng gect d'ung palet / car voulientiers vi
ennent au sueil quant ilz reuiennent de le
viandes et la doit il venir deup lieues de
uant le iour et que la lune soit leuee et du
re iusques a tant quil soit iour / lors doit il
monter sur la fouche ou mote et auoir larc
appareille et attendre ainsi iusques a tant
quil soit iour / si verra venir plusieurs bes
tes au sueil selon ce q en la forest en aura /
sil ya des autres sueils en la forest si y apt
des compaignons qui facent ainsi meismes
On doit estre au sueil haut et au dessoubz
du vent q vng sanglier ne autre beste nayt
mye le vent de haut si fort q celluy de bas /
car se vng home estoit sur vng arbre ou sur
vne fouche ia beste nen auroit le vent ainsi
q sil estoit a terre / dnt po^rra il choisir a tray
re a celle beste ainsi q bon luy semblera. Et
quant il aura frappe sa beste il doibt le ma
tin a laube du iour mettre son chien sur le
sang et aller apres comme dit est .

C De diuise comment on peut traire
aux bestes rousses et noyres a la re
uene de leurs viandiers ou man
geues. Chap. . . lxxix . .

A autre maniere aussi peult on tra
ire aux bestes rousses et noyres a
la reuene de leurs viandiers ou
mangeues / car quant vng cerf ou
autre beste rouffe da viander aux basses
tailles ou aux champs / et les sangliers en
hautes forestz a glay ou es hayes ou aux
champs on doit regarder auant dont ilz re
lieuent et par ou ilz vont a leurs viandiers
ou mangeues et par ou ilz sen reuiennent
a leur demeure et doit on estre deup lieues

deuant le iour entre leurs viandiers et les
fors et attendre chascun archier la reuenue
de chascun de leurs viandiers ou mages
apie derriere ung arbre ainsi comme iay dit
ca deuant et traire a ferir quant la beste pas
sera/et puis le matin mettre les chiens sur
le sang apres.

Cy diuise comment on
peult traire aux lieures.

Chap. iiii. pp.

Issi peult on traire aux lieures
quant on les voit en fourme / ou
quant sont releuez aux bledz / et
on leur va au deuant et les fait
on demourer es royes des bledz.

Cy diuise comment on doit
prendre les lieures aux roiseulx

Chap. iiii. pp. i.

Issi peult on prendre lieures en
plusieurs manieres de cordes des
quelles ceulx qui les y prennent
le bouldroye quilz les eussent au
col / premierement aller a leurs viandiers
ou au reuenir a leur giste. Car comme iay
dit bouldroye lieure se relieue et sen vient
a son giste par ung lieu et brise a ses dens a
fait sentier desguise affin que rien ne luy fa
ce ennuy / car trop est dangereuse beste. La
peuent tondre les mauuais qui ainsi les pren
nent a menues cordes lectes que chascun scet
faire / ausi peult on tendre roiseulx sur les
carrefourcz des voyes / Car lieures quant
vont a leurs viandiers ou sen reuiennent
tiennent bouldroye les voyes / et sil y a ro
iseul en chascune des voyes il ne peult estre
que en l'ung ou en lautre il ne se prengne / a
silz sont quatre compaignons et chascun de
moure enuiron les voyes a qz y soient vne
lieue deuant le iour / et sil fait lune ilz ver

ront les lieures qui sen reuiendront a leur
giste / dont ne les doibuent pas accueillir ne
escrier fort car ilz pourroient saillir hors de
la voye et roiseul / mais quant le lieure aura
passe celluy qui le guectera doit ferir dung
baston ou dune verge contre terre sur le che
min sans dire mot et le lieure sen ira ferir
au roiseul / Des roiseulx doit on auoir des
grans et des petis / car le roiseul doit tenir
toute la voye / et se la voye est grande il fault
quil soit grant / et se elle est petite il fault q
il soit petit.

Cy diuise comment on peult
prendre lieures aux peneaulx.

Chap. iiii. pp. ii.

N peult aussi prendre lieures en pe
neaulx enuiron les boys au venir
de leurs viandiers / on doit auoir
des peneaulx qui sont ainsi faiz come rethz
le plus qu'on pourra / et quant viendra deus
lieues deuant le iour on doit aller tendre
toute la liere entre le boys et les champs
tout avec ses peneaulx / puis doit on auoir
vne corde la plus longue qu'on pourra auoir
ou deus ou trois liees lune a lautre ou il y
ayt des sonnettes pendues et doit on com
mencer au fons de la champaigne et venir
vers le boys en tirant la corde par dessus les
bledz / et quant les lieures orront les sonnet
tes et la noise de la corde ilz sen viendront
ferir aux peneaulx / touteffois sil y a ung
chien ou deus q les chassent aux peneaulx
tant vault mieulx.

Cy diuise comment on peult
prendre les lieures es pouches
et aux petis roiseulx. Chap. lxxx. iii

Dant lieures entrent dedans ung
clos ou de champs ou de vignes
ou de bergiers po² viander et on
sait le pas par ou ilz entrent on
leur doit mettre ung roiseul et vne pou

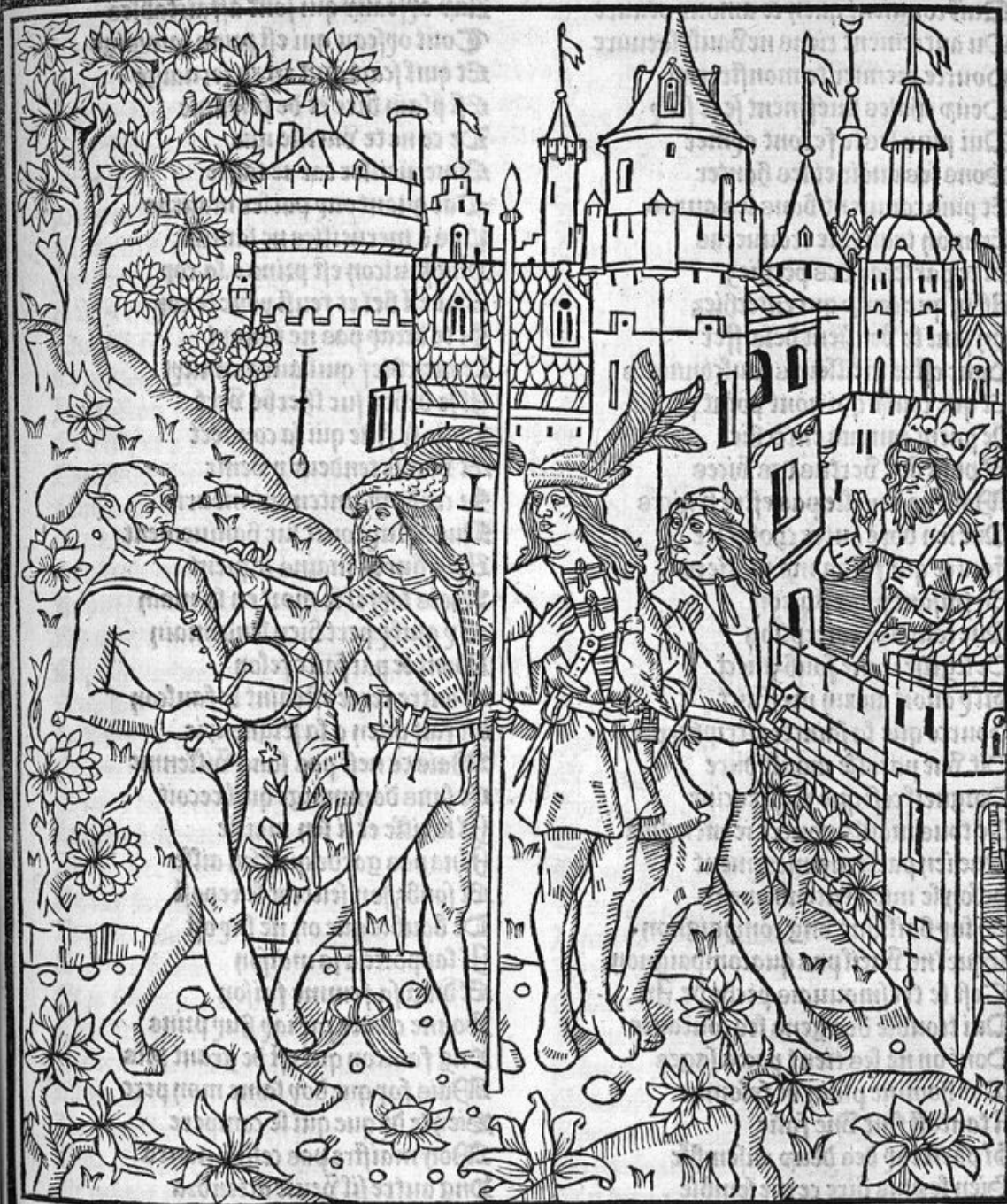
che et actendre leur releuee selon le temps qui fera ou diuer ou destre et doit demourer l'homme derriere le roiseul ou pouche bien couuert pour veoir quant le lieure viendra Et quant le lieure viendra et il aura passe il ne doit pas trop fort crier/mais leffrayer Vng pou affin quil se frappe dedans le roiseul ou pouche.

Cy deuise comēt on doit prēdre les lieures a la cropie. quatre vintz & quatre
Aussi peut on prendre les lieures a la cropie et cest encore bonne chose car celluy qui aura ses leuriers et scait biē buisson ou forest entre nō ne et Despres sen ira et doit auoir Vng ou deux compaignons avec luy chascun ses leuriers en sa main & se doibuent mettre dedēs le bois au couuert ainsy comme vne toise de dens loing lun de lautre le giet dune petite pierre & doiuent actendre quant les lieures viendront hors du bois pour venir biander aup blez Et quat celluy aqui il passera plus pres le berra venir au dehors du bois & sera Vng petit loing il se doit monstret a ses leuriers et les laisser aler sans dire mot. Et silz le prēnent cest bien fait/et se non il doit reprendre ses leuriers et demourer aussi ilz leques pour veoir. se plus de lieures venront iusques a la nuyt. Et en celle guise doiuent faire les autres compaignons

Cy deuise comment on peut tendre poches et menues cordes lctes et roiseux pour prendre les lieures a leur releuee quatre vintz et cinq.

Aussi les peuent on chasser aux chiens a cordes de nuit tēdre de nuyt ses pouches ou menues cordes ou roiseaux ou ce quil aura le Despre

quant lieures sont releuez ou le matin vne lieue deuant le iour leq̄l q̄l aimera le mieulx a chasser ou le Despre ou le matin et tendre ses cordes. lesquelles doiuent estre tendues es pas. **D**es voies a venir tousiours hault car vng lieure quant chiens le chassēt tousiours veult il aler vne fois au pl^r hault du pays et doit regarder les venues par ou le lieure doit fuir la doit il tendre ses cordes en celle heure que encore soient ilz pendus/puis doit laisser aler ses chiens q̄ trouueront les lieures releuez et les chasseront Et sil pa lieure ou pays. il en prendra asses si le scet bien faire **E**t a autant dun chien ou de deux pour faire beaucoup de mal come de mil. Aussi peut on faire haies et laz et autres choses comme pour le cerf & senglier. & autres bestes selon la petitesse de sa nature et moult dautres engins et subtilites desquelles ie men tais. Car il me semble que iay touche au meilleur de la Venerie selon mon petit scauoir. Mais affin que ceulx qui lyront ce liure puissent scauoir que cest du deduyt doreseaulx aussi bien que de cels luy de chiens et lequel est meilleur et plus noble ien ay cy fait Vng petit traicte en cy me par lequel on pourra ce congnoistre et scauoir.



Estens cy qui veulz scauoir
 Des faulcons et les veulz auoir
 Bons haultains et bien entechiez
 Saches quil est plusieurs pechez
 Se tu ten laisses entecher

Tu nauras ia les oyseaulx cher
 Et se tu bien cher ne les as
 Certes pou scauoir en pourras
 Dont conuient il que tu te gardes
 De peche et que tu regardes

Qu'il conuient quen ce amour oeuvre
 Du autrement riens ne bault loeuure
 Pour ce premier te monstretay
 Deux choses briefment se ie scay
 Qui plus ieste feront aymer
 Bons les auoir et les hanter
 Et puis conuient bons les auras
 En mon traicte le trouueras
 Si te parleray des pechiez
 Affin que ceulx qui entechiez
 En sont le deulient delaisser
 Pour estre meilleurs faulconniers
 Et que ceulx qui nont point pechie
 Ne soient iamaiz entechie
 Et puis des Vertus des Vices
 Mais ne vueille pas estre si nices
 Que ien doy autre chose dire
 Fors ce qui fait a ma matiere
 En faisant protestacion
 Que tout a la correption
 De leglise ie me soubzmet
 Sil y auoit aucun meffaict
 Pour ce que la sainte escripture
 Dit vne parolle moult dure
 Dorgueil cest que il est racine
 De tous mauz pour ce ie mencline
 Que ien parle premierement
 Selon le mien entendement
 En luy baillant vng compaignon
 Lequel ne vueil pas quacompaignon
 Cest le tresmauuaiz peche de Ire
 Qui trouble des gens les courages
 Dont on ne les tient pas a sages
 Car homme plain de felonnie
 A tantost fait vne folie
 Si parleray des deux ensemble
 Bien le puis dire ce me semble
 Car orgueil et ire pour voir
 Sentrecompaignent main et soir
 Beaulx amis ie te monstretay
 En quoy et comment et pourquoy
 Ces deux pechiez sont dommageables

Aux oyseaux qui sont affaictables
 Tout oyseau qui est prins sauuaige
 Et quil scait quil est en seruage
 Est plain dire et de felonnie
 De ce ne te vueille mie
 Esmerveiller car ie taffie
 Car quant ouy parler mauras
 Pas a merueilles ne lauras
 Vng faulcon est prins a la roy
 Qui est bel et feust pour le roy
 Si te diray pas ne tanuyt
 Le meschief quil aura ennuyt
 Il se debat sur lherbe vert
 Pour le fille qui la couuert
 Et voit le tendeur y venir
 Si cuide maintenant mourir
 Quant luy court sur hastiement
 A ses dures mains le prent
 Mais l'oyselet le mort en la main
 Ly quil y pert bien lendemain
 Adonc le parfaict felon
 Contre terre estraint le faulcon
 Et fait quen a la seigneurie
 Mais ce nest pas sans villennie
 Et sans dommaige quil recoit
 Il le cille et si len maille
 Il na pas garde quil sen aisse
 Et soubz son seurtot le repost
 De doubte que on ne luy ost
 Il l'apporte a sa maison
 Et dit a sa femme faisons
 Bonne chiere car iay huy prins
 Vng faulcon qui est de grant pris
 Mais for que doy lame mon pere
 Bien te dy que qui le compere
 Mon maistre pas cestuy naura
 Vng autre sil deult actendra
 Car tantost ailleurs l'yray vendre
 Et me deust il faire pendre
 Adonc sa femme luy dist bien
 Gardez vous quon nen sache rien
 Le maistre qui vous a loue

Je ne le vous ay pas loe
 Combien que ie y aye ma part
 Gardez vous ainsi dieu vous gart
 Ainsi se descoeuure a sa femme
 Bien en pourra auoir diffame
 Silz ne sont tresbien dung accord
 Qui vne chose moult fort
 Et se ie parle de cestui
 Pour ce nest pas de tous ainsi
 Car plusieurs bien loyaulment seruent
 Leurs maistres quant bien leur desseruent
 A vng escuyer a vendue
 Qui est fel et noir et belu
 Et orgueilleux de mal affaire
 Le faulcon qui aura a faire
 Et a luy et a son barlet
 Qui plus hault sen entremect
 Que ne pourroit faire son maistre
 Et ne le scait encores paistre
 Ne porter ne chapperonner
 Ne aussi bien aider a volier
 Mais il a moult de compaignons
 Qui en cupdent trop plus scauoir
 Que leur maistre sen est le voir
 Le barlet a le faulcon pris
 Et son maistre si luy a mys
 Ges et clochetes mais le pie
 Luy gecte si que la blecie
 Adonc lire et la felonnie
 En luy furiuent et si fescrie
 Apporte moy tost mes pincetes
 Du mes bonnes grandes forcetes
 Et ie luy pinceray si pres
 Qu'il luy perra tresbien apres
 Il prent ses pincetres bien taillans
 Et ne fait pas moult que baillans
 L'orgueilleux selon escuier
 Car il la blecie au manier
 Et quant il voit ce quil a fait
 Si se courrousse a son barlet
 En luy disant truant garson
 Tu ne scays tenir ce faulcon

Et du poing luy donne en la teste
 Mais le barlet nen a pas feste
 Qui tient loysel entre ses mains
 Et pource ne pense pas moins
 Car il a si treffort estraint
 Qua bien peu quil ne la estaint
 Il le destille maintenant
 Et puis si le met sus le gant
 Apaine se peut soustenir
 Car trop luy griefue a tenir
 Si a failly a la lecon
 Que on doit aprendre au faulcon
 Car on luy doit acoustumer
 Le chapperon a endurer
 Et si doit entendre le son
 Acoustume bien le scauon
 Auant ce quil soit destille
 Sen doit estre mieulx entechie
 Or tiens le faulcon sur le poing
 De tel maistre nauoit besoing
 En peril est qui ne le tue
 Auant ce quil viengne a la mue
 Car gens plains de grans felonnie
 A moins ont fait perdre la vie
 Son chapperon a abatu
 Et a regarde au disaige
 Son maistre qui ne fut pas sage
 Car il le tient a la clarte
 Quant doit aller a lobscurte
 Tantost arriere poing se bat
 Le scuyer dit dieu quel achapt
 Ay ie icy fait et le redresse
 Si durement que bien le blesse
 Adonc plussfort commence a battre
 Plus de trois fois boyre de quatre
 Et auant le poing si se pent
 A pou que le cueur ne luy sent
 En parlant a saint nicolas
 Et a dieu et a saint thomas
 Finablement le chapperon
 Mis a mal gre sien le faulcon

Il a son varlet appelle
 Qui estoit de taigne pelle
 Si felon et si despitueux
 Comme doit estre vng tel taigneux
 Et luy iure sainte marie
 Qu'il regne faulconnerie
 Et luy commande quil se prengne
 Et de l'affaictier ne se faigne
 Dres est venu en bonnes mains
 Le faulcon qui naura ia moins
 De la mort car trop sont felon
 Lescuyer et le garcon
 Si tay monstre bien le puis dire
 Comment les orgueilleux plains dire
 Les affaictent courtoisement
 Et te diray apres comment
 Ilz se cheussent en riuere



Mng homs dune haulte
 maniere
 Ne scay ou dachapt ou
 de don
 A trois oyseaulx en sa
 maison
 Et sil veult le matin aller
 Avec les compaignons voler
 Le matin se sont assemble
 De faulconniers grant quantite
 Ilz ont oyseaulx sours et mues
 Si ne sont pas tous bseriers
 Car gens qui ayment les oyseaulx
 Si sont communement soyaulx
 A la riuere sont venus
 Les compaignons grans et men
 Et les autres passerent dela
 Les vngs demourerent deca
 Celluy qui estoit si felon
 Auoit sur le poing vng faulcon
 Mais ne lauoit pas affaictie
 Assez tost sera corrousse
 Et avec luy ot vng varlet
 Qui portoit vng bon laneret

Et demoura de la partie
 Mais adonc fist grant folie
 Car bien tost sen repentira
 Que la riuere ne passa
 Il auoit vng autre varlet
 Qui portoit vng lanier si lait
 Si vieil/si fel/si glout/si mal
 Noies estoit mais a cheual
 Estoit si passa la riuere
 Qui sont gros et en bon voler
 Tantost leur dient signifier
 Car scauoit tresbien la maniere
 De son maistre et la felonnie
 Pour ce deuers luy nalla mye
 Vng des faulcons a deu
 Les oyseaulx et bien congneu
 Tous les compaignons sarresterent
 Mais assez tost se merueillerent
 De celluy dont vous ay parle
 Car tantost amont a gecte
 Sans demander qui volera
 Mais ce fist orgueil que il a
 Car orgueil et courtoisie
 Ne sentrefont ia compaignie
 Le faulcon se va eslongner
 Pour le change quil fist chasser
 Son maistre se print a huer
 Mais il ne vult pas retourner
 Car il auoit fain de soy paistre
 A donc qui veist la son maistre
 Rougir/palir de felonnie
 Et iurer de sainte marie
 En disant a son varlet gecte
 Le lanier/gecte/gecte/gecte
 Car plus tost en reuiendra
 Le faulcon quant il le verra
 Tantost le varlet a gecte
 Le lanier qui estoit mue
 Mais il na pas grant paine mye
 A voler car tost sest assis
 Et si a pris vne grant mote
 Adonc son maistre le rpute

Et dit ribault Va si le chasse
 Tantost a commence la chasse
 De mote en mote Va saillant
 Et son maistre Va forcenant
 Car le faulcon pour son huer
 Ne veult vers luy venir voler
 Et voit le lanier pardela
 Qui autre chose nen fera
 Il dist Va Barlet deuers luy
 Quant mauuais ribault faillit
 Gecte ce laneret amont
 Le Barlet qui le doubta moult
 De ce que lautre la haste
 Avec les longues la gecte
 Et tantost le vit le lanier
 Si print le maistre son Barlet
 Et le lanier le laneret
 Meslee commence des quatre
 Et il son Barlet a bien batte
 De quoy aucuns moult fort rioient
 Et les autres se merueilloient
 Quil laissoit tuer son oyse
 Pour batte a son Barlet la pel
 Et quant il ot tresbien batu
 A ses oyseaulx il est couru
 Si a tout maintenant trouue
 Que le lanier a ia coppe
 La gorge a son bon laneret
 Tantost au lanier la main met
 Si que a bien pou ne la tue
 Et la contre terre rue
 Et ainsi comme il regar doit
 Le laneret quainsi voloit
 Le lanier qui eut grant fain prent
 Le loirre qui au cul luy pent
 Et sil qui est plain de grant ire
 Par la teste le prent et tire
 Et a la terre la gecte
 Si que le cuer luy a creue
 Car Vne pierre a encontre
 Qui luy est au coste entree
 Or a des pennes pour enter

3
 Sil les veult a lhôtel porter
 Mais tantost monta a cheual
 Et regarde a amont et abas
 Si pourroit veoir son faulcon
 Si a feru de lesperon
 La ou il vit mouuoir coulons
 Entre deux auoit champs moult longs
 Et quant celle part fut venu
 Il na pas son oyseau deu
 Si demande a vng homme qui cloche
 Villain ou est loysel a la cloche
 Le boyteux qui auoit deu
 Son faulcon et bien congneu
 Par son parler auoit vice
 Pour ce vng peu fist il le nice
 Affin que mieulx le voulsist croys
 De la bourde quil vouloit faire
 Si luy respondit maintenant
 Sire ie vous en dy bien tant
 Qui court apres vng grant oyse
 En ces mares par saint marcel
 Mais ny allez mye a cheual
 Car le chemin y est trop mal
 Il alla la ou il luy dist
 Le boyteux a rire se print
 Car lenuoya tout au contraire
 De la ou il le deuertoit faire
 Mais bossus/borgnes/et boiteux
 Sont voulentiers malicieux
 Car les ames supuent le corps
 Le philosophe en est recors
 Se le villain il neust clame
 Son oyse eust il recouure
 Si le perdit par son oultrage
 Dont il ne fist mie que saige
 Pour ce nest pas bon de desplaire
 A celluy dont on a affaire
 En moult de manieres les perdent
 Et tuent tous ceulx qui sa heurtent
 A orgueil et a felonnie
 Quant des oyseaulx a seigneurie
 Car quant cheuauchent leur chemin

Soit ou au soir ou au matin
 Du emmy iour ou autrement
 Et il fait vng peu de grant vent
 Qui les oyseaulx voulentiers lasse
 Ilz les retirent ilz les chassent
 Et les laissent a ensient
 Pendre aual poing bien longuement
 Et adonc se rompent les rains
 Ne iamaiz ne les auront sains
 Ilz les tournent tout enuiron
 En faisant loyre du faulcon
 Et apres les cuisses leur estraignent
 De leur mal faire ne se faignent
 Vng autre sen va cheuauchant
 Et va par le chemin brochant
 Car en trop grant ire est entre
 Pour son cheual qui a soupe
 Si trouue vne grant pierre bise
 Qui est pres du chemin assise
 Son cheual prent a reculler
 Quant le cuide faire oultre passer
 Adonc luy croist sa felonnie
 Si regnie sainte marie
 Se la pierre ne brisera
 Auant que parte mais de la
 Si nentend pas a son faulcon
 Mais a frapper de lespeton
 Qui pieca arriere poing pent
 Le roucin le frain aux dens prent
 Si sen fuyt comme forcene
 Finablement en vng fosse
 Cheurent cheual et cheualier
 Mais ce ne fut mye sans blecier
 L'oyfel car lesse cest rompue
 Et la curse toute molue
 D'ung autre encore te diray
 Avec qui l'autre iour allay
 Pour veoir ses oyseaulx voler
 Mais ne sceut pas bien rinerer
 Car trop leur fist de villennie
 Sans nulle cause a la curie
 Vng sacre et vng demy faulcon

feist gecter amont le felon
 Par son barlet qui les portoit
 Et vng lanier nyes auoit
 Qu'il gecta assez tost apres
 Vng fosse ot emmy les prez
 Du les oyseaulx grans et menus
 Si y estoient assez tost cheuz
 Vng des menus partit premier
 Si le mist es piedz du lanier
 Tous troyz vindrent a la curie
 Et ceulx qui nont pas chiere lye
 Ont couru pour les desmesler
 Si commencent fort a crier
 Quant ilz virent quilz sentretenoient
 Et que a l'oyfel pas nentendoient
 Si prent et par col et par teste
 Si les gecte emmy le pre
 Mais a luy sont retourne
 Et quant vit quil nen peut cheuir
 D'ung baston commença a ferir
 Si le laisserent quant sentirent
 Les coups qui leurs testes batirent
 Et adonc sen alla l'oyfel
 Qui fut en peril de la pel
 Mais quant ainsi sen vit aller
 Apou que ne les vouloit tuer
 Le barlet ses oyseaulx reprist
 Et a son maistre tout hault dist
 Grant dommaige est que vous auez
 Oyseaulx quant ainsi les tuez
 Son maistre luy alla respondre
 Ribault dieu te puisse confondre
 Or endroit as le hault parler
 Pour ce qua toy ne puis aller
 Il est sur son cheual monte
 Aual la riuiere est alle
 Pour trouuer encores autre vol
 Si la trouue tout a son vol
 Vng beau nimier dedans gecta
 Mais a son gre pas ne vola
 Car vng oyfel a prins de change
 Si ne vbeil mye qu'amoy change

A celluy quay a ma maison
 Qui ne congnoist se amie non
 Il vint a luy plus que le pas
 Mais son deuoir ne luy fist pas
 Car il luy a si attachie
 L'oyfel qui tenoit en son pie
 Qua pou quil ne la affolle
 D'ung ongle quant luy a oste
 Si la batu et rebatu
 Abal le poing tant comme a peu
 Et puis luy mist le chapperon
 Dultre son gre bien le scauon
 Et scaps tu quil en aduiendra
 Dne autre foyz si loing pra
 Prendre le change que son maistre
 Ne luy touldra pas a son paistre
 Du si prent becasses ou mauuiz
 Du autre oyfel qui soit petis
 Jamais dessus ne le prendra
 Jusques a tant que mange laura
 Entour sera se bien venir
 Se iamais il peult tenir
 Apres alle a sa maison
 Sy le vit baigner vng faulcon
 Qui estoit nouuel affaictie
 Et cestoit encores peu baigne
 Il se siffist apres le bacin
 Qui nestoit mye plain de vin
 Le faulcon tost saillit a terre
 Car auoit fain de leaue querre
 Mais il suruint ie ne scay quoy
 Si se print a battre a destoy
 Et tantost celluy se courroussa
 Si que emmy leaue le chassa
 Adonc vouloit saillir dehors
 Si se battoit contre les boz
 Mais lautre tresbien le tenoit
 Qui hors laisser ne le vouloit
 finalement ce fut la fin
 Que tout le plungea au bacin
 Et par les deux cuisses le print
 Mais ne scay que depuis en fist

4
 Car mennuy a regarder
 Si men voulu tantost aller
 Celz gens ne sont pas faulconniers
 Elincores sont bien doyseauz meurtriers
 Je tay cy racompte les faiz
 Que orgueilleux ont faiz
 Aup oyseauz qui sont sans raison
 En nostre liure nous l'ysen
 Que dieu donna sens et sauoir
 A homme pour apparcevoir
 Le bien du mal et fut beau don
 Aup oyseauz et aup bestes non
 Si sont doncques plus a blasmer
 Ceulz qui nont pas voulu bser
 En ce que touche nostre fait
 Adonc que dieu leur auoit fait
 Si te peulz bien apparcevoir
 Se tu veulz recongnoistre voir
 Par les parolles que iay dictes
 Qui cy sont en mon liure escriptes
 Qui na pas doyseauz la maistrise
 Qui a orgueil et felonnie
 Pour ce que tu es filz de roy
 Et que tu es de bel arroy
 Vng peu taprendray du mestier
 Qui affiert a bon faulconner
 Affin que sores sans pechie
 Et que en sores mieulx entechie
 Et si en en seras plus baillans
 Quant viendra en lieu et en temps
 Mais que tu vueilles bien entendre
 A ce que ie te vueil apprendre
 Premièrement il te fault armer
 Pour plus baillamment resister
 A ses pechez que iay nommez
 Qui les oyseauz ont si greuez
 Places auras dhumilite
 Affin que parmy le coste
 Orgueil ne te puisse blecer
 Au cueur ne nullement toucher
 De patience soit lescu
 Qui est la plus grande vertu

Contre ire qui fait durs assaulx
 Et mainteffoys assez de maulx
 Especiallement en riuere
 Car pou de gens y ont maniere
 Deulx bien armer de ses deulx pieces
 Si garde que ne les despieces
 Les plates soient bien collees
 Et les blouclectes bien fermees
 Et te gardes bien que lescu
 Il ny ait nul deffault de vertu
 Mais le porte de grant courage
 Tu ne feras pas basselaige
 Car se armes ne sont bien portees
 Tantost sont arriere ruees
 De raison feras bacinet
 Mais ne sera pas a guichet
 Car pres et loing regardera
 Et tout ton fait ordonnera
 Si te pry que tu vueilles croire
 Du rien ne vaudra ton affaire
 Et ne porteras point de lance
 Pource ques encores en enfance
 Mais auras vne belle espee
 Damour par raison ordonnee
 Laquelle ne pourra forger
 Nulz homs si tu ny veulx aider
 Car amour est de telle nature
 Que de seigneurie na cure
 Naissant dung gracieux plaisir
 Acompaigne dardant desir
 Qui vient de franche volente
 Sans cremeur mais de son bon gre
 Pour deoir ou auoir ce que ayne
 Pour ce raison la sage clame
 Affin que tu vueilles ordonner
 En tout ce que vouldras aymer
 Car nest si perilleuse espee
 Comme damour desordonnee
 Si te pry que nous ordonnon
 Lespee damour par raison
 Le pommel sera de puissance
 Pource que dor a la semblance

Affin que nul peche greuer
 Ne puisse ce que veulx aymer
 Et la poignee de largesse
 Sui souuent le maistre redresse
 Des oyseaulx bien en est mestier
 Car deduyt ne veult chetiuier
 La croix sera de courtoisie
 Qui doucement oyseaulx mange
 Et bien sil les scait asseurer
 Pour les faire plusost voler
 De diligence le fourrel
 feras pour mieulx garder loysel
 Et dedans bouteras lespee
 Affin quelle soit mieulx gardee
 La renge de perseuerence
 feras pource ques en enfance
 Car le sage si nous aprent
 Que enfans sont muables gent
 Or as tu cause de forger
 Lespee se puis commencer
 Mais nest pas a ma volente
 Plaisir ne la pas ordonne
 Qui est maistre de la forgier
 Si luy pry que te vueille ayder
 Le bien/le proffit/et lhonneur
 Que peulz auoir de ceste amour
 Et que tu en peulz acquerir
 La gloire qui est sans finir
 Se au monde le tresbeau nom
 De baillance et le renom
 Et si ie te vueil bien monstre
 Et par experiment prouuer
 Si te pry que tu vueilles entendre
 Comme a prouuer le vueil emprendre
 Tu doibz de tout ton cueur aymer
 Ton dieu et de tout ton pouoir
 De ce tu as commandement
 En leuangille et ensement
 Doibz hayr peche/et aymer
 Les vertus qui sont a louer
 Or tay ie monstre en appert
 En exemple bien le tappert

Comment peche si font blesier
 Les oyseaulx quon a affaictier
 Et comme il fault belles vertus
 Acculx qui du mestier ont lus
 Ainsi que pou en peut auoir
 Citz qui ne veullent lamour auoir
 Ainsi est il de tous mestiers
 Aussi destre bons parmentiers
 Car qui son mestier deult amer
 Le mestier le deult honorer
 Et tout ainsi est du contraire
 Si nest mestier que plus declare
 Donc peulx tu clerement deyr
 Que cest de science acquerir
 Peulx legerement par lespee
 Damour a le poincte aceree
 De plaisir pour toy mieulx combatre
 Aux pechiez qui veullent abatre
 Qui requiert le mestier auoir
 Les vertus qui les deult scauoir
 Par qui pechez sont abaissiez
 Et le mestier est epaulcez
 Si mest aduis que ie puis bien
 Conclurre sans meffaire rien
 Puis que a cause de ceste amour
 La science auras et lhonneur
 Et par la science quauras
 Les belles vertus acqueriras
 Par la vertu tu desconfire
 Pourras peche bien lose dire
 Ainsi par la desconfiture
 De dieu auras lamour tresseure
 Que tu peulx ainsi acquerir
 La gloire qui est sans finir
 Et tout par cause de lespee
 Damour selle est bien ordonnee
 Se ie te deulx satisfier
 Encores me conuient il prouuer
 Comment pour armer les oyseaulx
 Pourras acquerir noms si beaulx
 Comme le nom de baillant homme
 Et pour ce te vueil dire en somme

5
 Quil conuient moult belles vertus
 A cil qui du nom est destus
 Ne ne crois que ce puisse estre
 Sans la grace du roy celestre
 Car ce nom fort a acquerir
 Est trop plus fort a retenir
 Pource il fault moult veiller
 Et assez y fault traueiller
 Auant quon puisse auoir le nom
 De baillance ne le renom
 Mais ny a que faire a le perdre
 Sa peche tu te deulx aserdre
 Du a follie reciter
 Quant il nest pas temps de parler
 Du quant auras tout ce bien fait
 Que ia ny aura eu meffait
 Se mal depars daucune place
 Du que fait darmes si se face
 Tantost ton nom perdu auras
 Jamais ne le recouvreras
 Si se sont aucuns essayez
 Aulx lauer de telz meschiez
 Mais tel deffault si fort satache
 Que nul nen peut oster la tache
 Totesuoyes par grant baillance
 A petite ou tel meschance
 Aussi tu peulx ouyr parler
 Dame quant on la deult louer
 De baillance sa aucun vice
 Dorgueil denuie ou dauarice
 Du par aduanture est bleche
 De quelque autre villain peche
 Quon sceust dire tout en appert
 Tel est baillant homme et appert
 Mais est homme trop orgueilleux
 Du mais est homme couuoiteux
 Si te garde que de ces mais
 Tu ne soyes seruy iamaiz
 Car si tu ten laisses seruir
 Du nom te conuient deffervir
 Donc vois tu bien que par peche
 Auras nom de mal entache

Or me prent donc tout au contraire
 Se tu veulx a mestier traire
 Qui te gardera de pecher
 Mais que le vueilles auoir cher
 Nesse pas bon commencement
 Dauoir bon renom de la gent
 Certes si est/mais croy cathon
 Qui de baillance eut le renom
 Qui tenseigne que cest bien drois
 Dauoir des deduis a la fois
 Pour venir a sentencion
 Pour acquerir de baillance le nom
 Des deduis te gouverneras
 Selon testat que tu auras
 Par moy le te mande raison
 Que iay laissée en sa maison
 Qui na voulu a toy venir
 Car ne scait plus ou te tenir
 Pour ieunesse et pour delict
 Qui te demainent iour et nuyt
 Neantmoins mon messaige feray
 Et sa boullente te diray
 Combien que nen apes mestier
 Que soyes dautrui faulconnier
 Mais pour exemple a tous donner
 Qui vueillent les oyseaulx amer
 Sil aduient que soyes pource homs
 Que vous entremettez des faulcons
 Va tantost seruir vng seigneur
 Pour auoir prouffit et honneur
 Et se tu es vng escuyer
 Qui doyseaulx saches le mestier
 Et ne te veulx pas asseruir
 Ne les vueilles pas tant apmer
 Quilz te facent sentir lamer
 Que folle amour aux siens depart
 Toutefois quilz ont en luy part
 Ne dois auoir ne trois ne quatre
 De deuy laneretz va tesbatre
 Du dung faulcon tant seulement
 Et se tu as besoing dargent
 Napes pas honte de le vendre

Et a garnir vueilles entendre
 Ton hostel de ble et de vin
 De draps de busche et de lin
 Ta femme en ait quelque iouel
 Trop mieulx en aymera loysel
 Et si en auras meilleur chere
 Quant tu reuiendras de riuere
 Aussi plus boullentiers auras
 La geline quant la bouldras
 Mais garde que si bien employes
 Largent que tousiours garny soyes
 Pour auoir vng nouuel oyfel
 A qui que en soit lait ou bel
 Et se tu es vng bachelier
 Qui vueilles les oyseaulx apmer
 Trois pieces ou quatre en auras
 De quoy deduyre te pourras
 Et sen as vng bon et haultain
 Bien affaictie de bonne main
 Que vueille vng grant seigneur auoir
 Du de don ou pour son auoir
 Sans diffame le peulx changer
 A vng tresbel ioly courcier
 Sur quoy tu te pourras armer
 Quant bouldras es guerres aller
 Du selon ce que laymeras
 Ton oyfel donner luy pourras
 Mais raison mye ne taprent
 Que le tien donnes follement
 Car maintz par follement donner
 Sont venuz au pain demander
 Et se tu es vng grant seignour
 Du tout ne te metz a seiour
 Car mieulx ne te peulx desconfiere
 Que te mettre sur la lictiere
 Prouuer le puis par le prouerbe
 De quoy ie te diray la duerbe
 Homme /cheual/oyfel ne chien
 Sil ne traueille il ne bault rien
 Et pour ce auras en ta maison
 De bons oyseaulx a grant foison
 De quoy souuent ttras deduyre

Pour toy mieulx a la paine d'ayre
 Qu'il conuient pour bon nom auoir
 Et le mestier d'armes scauoir
 fais que tu ayes chappellain
 Pour chanter huy et demain
 Mais quil ne soit mye trop long
 Ne ne face son memento long
 Car loysel qui est ia cure
 Na pas mestier de tel cure
 Tous les iours doit sa messe ouyr
 Cheualier sil en peut cheuir
 Grant seigneur duc et prince et conte
 De les vendre doit auoir honte
 Mais les doit souuent acheter
 Et les compaignons remonter
 Et espoir a tel en donra
 Que puis bien se remonstera
 Ainsi sen veult prendre et donner
 Plus courtois ten feras nommer
 Mais ne soyes pas trop tendriers
 De les demander voulemtiers
 Car oncques par tost demander
 Nul ne se fist saige clamer
 Se tu es roys ou emperieres
 Des oyseaulx de plusieurs manieres
 Peulx auoir bien le veult raison
 Pour toy deduyre en la saison
 Tu auras faulcons et laniers
 Pres ramaiges fors niniers
 Des gerfaulx des blans et des bis
 Et des faulcons pris de pays
 Miners de boys plus de deux paires
 De laneretz de bon repaire
 Aussi de sacres et de sacrez
 Et de ces bons grans tarteletz
 De pelerins a peu charnue
 Qui si bien seent sur main nue
 Aussi se treuve million
 Du torquet ou alerion
 En ta court les face porter
 Car peu en a deca la mer
 Pour ce y prendras plus de plaisir

A les manier et tenir
 Mais ne desplaise au million
 Il nest vol ne mes de faulcon
 Quant viendra le temps de gibier
 Chascun en ta route esparuier
 Aura qui le scaura porter
 Et qui sen scaura bien iouer
 Esmerillons et aubereaulx
 Mouschetz pour ses enfans nouveaulx
 Affin que le mestier apprennent
 Et qu'auy pechez pas ne se tiengnent
 Car oyseute pert ses affins
 Quant a luy veulent estre enclins
 Car nul ne se peut mieulx perdre
 Qua oyseute soy aherdre
 Et a crapule et a delict
 Trop est fol qui ainsi se vrit
 Car saches pour mener tel vie
 En cinq citez la sodomie
 Entra pour ce se courrouca
 Nostre seigneur et les fouldroya
 Par l'histoire en quoy se peut lyre
 Les noms des citez te puis dire
 Siboy balaat et sosome
 Segor la quinte ot nom gomorre
 De carotes de barbarie
 Qui des grues prendre ont maistrerie
 De bons autours te fault auoir
 Mais garde ne face manoir
 En la chambre des faulconniers
 Ses malgracieux astruciers
 Oncques ie ne les peuz aymer
 Et pour ce vng peu en bucil parler
 Ilz sont mautdis en lescripture
 Car de compaignie nont cure
 Mais tous seulx vont en leur deduyt
 Car ne veussent qu'on leur ennuyt
 Et portent voulemtiers mantel
 Pour la couuerte de loysel
 Affin quilz puissent mieulx trahir
 Loysel quilz veussent en hayr

Et quant ilz vont a la riuere
 Luydes tu quilz voient derriere
 Les faulconniers/mais tout deuant
 Sen prout tousdis tabourant
 Qui les orroit battre et ferir
 Tabour et verroit bondir
 Oyseaulx sachez qua lenuiron
 Rien ne remaint pour le faulcon
 Car n'ya ruyssel ne fosse
 Que tous ne soient taboure
 Si par aux seigneurs terriens
 Quilz les lient de deuy liens
 L'un quant il ira en riuere
 Que lautrucier voise derriere
 Et lautre que les bisilons
 Soient gardez pour les faulcons
 Et que a lautour plus nulz nen preignent
 Les austruciers:mais ne se faignent
 De prendre butours et badians
 Poches aguetes hairons blans
 Moyenner de mer plusieurs oyseaulx
 Cormarens cornilles corbeaulx
 Cines bistrades et aussi grues
 Et oyse grasses et menues
 Gentes perdrix faisans caillieus
 Que trouueront en plusieurs lieus
 Et se communs deussent manger
 Si les quierent loing du terrier
 Tout ce peut ung bon aultour prendre
 quant lautrucier y deult entendre
 Et plusieurs que nay point nomme
 Car ie men suis briefment passe
 Mais ie tiens celluy pour musart
 qui luy fait prendre le busart
 Si a de diuerses manieres
 Rost et fust dung emperieres
 Se lautrucier qui pas manger
 Ne deult se nest a grant danger
 Et dit quil nest pas bien souppé
 Sil na dung hairon arsonné
 Mais quil soit mangé verdelet
 Et apres dodines au lait

Si prie aux seigneurs dessusdis
 quilz ayent sur ce bon aduis
 Affin que souuent la montee
 Des hairons voient sur la pree
 Et quen ces grandes larges valles
 De belles riuieres parees
 Plus ne se voient deduyfant
 Les austruciers ne tabourant
 Mais en citez et en chasteaulx
 Du souuent sont lieus et comeaulx
 Voient mener les espousees
 Par eulx doiuent estre menees
 La du tabour dopuent iouer
 Non pas les riuieres foler
 Bien puis parler de lautrucier
 quant chascun luy scait reprochier
 Et lon voit ung mal taille
 A grosse cheuille de pie
 Et longue iambe sans pomel
 Ainsi faictes comme dung trel
 A qui nature a trop hault mys
 Les os des anches et assis
 Les espaulles en trop hault lieu
 qui na pas le col au meillieu
 quant on se deult de luy mocquer
 On dit esgard quel austrucier
 Je scay bien qui me vaudroit battre
 Mais nous sommes bien vngt et quatre
 faulconniers contre ung austrucier
 Pour ce ne les prise ung denier
 Toutefois ie vueil bien quon sache
 Que ie tiens celluy pour saige
 qui tient autour en sa maison
 Et pour la cuisine est tresbon
 Si puis bien dire sans fable
 que cest oyse moult deduyfable
 Or tay dit quelz oyseaulx auras
 quant emperiere ou roy seras
 Du prince ou autre grant seigneur
 Mais pour auoir deduyt meillieur
 Ayas ung homme avec toy
 qui mette en ton deduyt arroy

Car sans ordonnance nu l fait
 Saiches bien ne peut estre fait
 Celly saige soit et loyaulx
 qui bien apme les oyseaulx
 honnorables et diligent
 Et gracieux a toute gent
 Des dedux saiche bien parler
 Et boulientiers se vueille armer
 humble courtois et sans orgueil
 Sans couuoitise tel le vueil
 pour estre pres de toy souuent
 Mieux en vauldras certainement
 David le prophete se dit
 Qui en son psaultier nous escript
 Auecques saintz tu saintiras
 Du peruers tu peruertiras
 Et pour ce peulx tu bien scauoir
 Que bon fait o les bons manoir
 Telz homs te pourra bien retraire
 Des dedux se tu le veulx croire
 Toteffois quil sera mestier
 Quailleurs ne doyes traualier
 Mais pour ce que chascun auoir
 Ne peut pas tout a son vouloir
 Tel homme pour son conseiller
 Et pour ce te vueil conseiller
 Se guerres sourt en ton pays
 Tantost delaisse ces dedux
 Et brief remede vueille mettre
 En faisant ce que dit la lettre
 Qui dit: saucun veult faire guerre
 En ton royaume ou en ta terre
 Pour ce sil a petit pouoir
 Ne le dois mettre en nonchaloir
 Car le prouerbe dit ainsi
 Quil nest nul petit ennemy
 Car telle guerre est comme estincelle
 Et comme le feu de la chandelle
 Quant chiet il a pou de puissance
 Mais qui ne le destaint sauance
 En tant quil ait tout euiron
 Et aucuneffois la maison

Et adonc peut tel vent venter
 Quil fait ardre et alumer
 Toute la ville ou la cite
 Par negligence ou nicete
 De celly qui deuoit garder
 Tout premier le feu dembrasier
 Qui depuis a ainsi greue
 Tout le commun de la cite
 Pour ce te dy en bonne foy
 Quainsi pourroit estre de toy
 Sa resister forciblement
 Ne te prens au commencement
 Aincois quilz soient assemble
 Gens de meschante volente
 Traistres/larrons/banis/meurtriers
 Pillars/ribaulx/paillars/houliers
 Gens qui ne scauent nul mestier
 Qui dargent ont souuent mestier
 Gens qui scauent bien mestier faire
 Mais ilz ne si veullent attraire
 Gens couuoiteux sans conscience
 Et sans nulle bonne ordonnance
 Et apostas religieus
 Aussi ces couuers enuieus
 Gens qui tout le leur ont ioue
 A quelque ieu ou sont donne
 Jeunes gens qui par compaignie
 Se sont mis a mauuaise vie
 Gens qui tout le leur ont gaste
 Pour acomplir leur volente
 Gens qui par guerre ou autrement
 Sont venuz a deccheement
 Qui ont talant deulx releuer
 Par tollir et aussi embler
 Qui ton peuple te destruyront
 Et ton pays te gasteront
 Mais se dieu te donne le sens
 De considerer les tormens
 Quau peuple feroient souffrir
 Mieux deuerois vouloir mourir
 Que de ce tu fusses coupables
 Pres ddc garde aux tresbeaulx notables

Que dit iudas machabeus
 qui bien sceut du fait d'armes sus
 Meilleure chose est a nous mourir
 En bataille que n'est deyr
 Les maulx de noz gens et des sains
 Tel home nauoit pas le cueur dains
 Et se tu veulx scauoir les lieus
 Au premier liure de machabeus
 Au tiers chapitre trouueras
 Les parolles que dit iudas
 Or te diray ne men puis taire
 Puis quainsi lay emprins a faire
 Pour ce des grans maulx qui sont
 En ung pays quant ilz y sont
 Premierement ne va pas querre
 Loyaulte en pays de guerre
 Justice/droicture/raison
 Certes ny ont pas maison
 Pacience et humilite
 En autre lieu sen sont alle
 Pitie courtoisie et honnour
 Saiches ny font pas leur sejour
 Bonte confort ne bonne foy
 Ny trouueras tu pas se croy
 Seurte si n'est pas au pays
 Car de plusieurs y est hays
 Misericorde ny est pas
 Plus tost el sen va que le pas
 Ne grace ny deult demourer
 Mais avec luy sen deult aller
 Charite qui leur appartient
 De lignaige leur chemin tient
 Et abstinence sen alla
 Le iour que la guerre y entra
 Chastete sen alla apres
 Verite la suyuit de pres
 Sens aussi et tous sen partirent
 Si tost comme les guerres dirent
 Reconnoissance et amour
 Sen allerent le premier iour
 Joye liesse et deduyt
 Partirent la premiere nuyt
 Deuotion sen estallee

Plus ny deult faire demouree
 Religion et sainte vie
 Sont allez en autre partie
 Science acquise et scauoir
 Du pays sen vont main et soir
 Perseuerance et equite
 Ny deullent estre demouree
 Ne pas ny trouueras pardon
 Se ne luy trouuoyes par don
 Si me pourtoies demander
 En quel lieu sen va demourer
 Ceste tresnoble compaignie
 Qui par la guerre cest partie
 Car ie te puis bien dire le lieu
 Au roy qui craint et ayme dieu
 Sen sont allez tout dung accord
 Car a nul ne deult faire tort
 Sens lest alle seruir premier
 Raison la voulu compaignier
 Par le saige le puis prouuer
 Qui dit ses parolles au cler
 De sagesse est commencement
 Crainte du vray dieu qui ne ment
 Au liure de ses parabolles
 Tu pourras trouuer ces parolles
 Aussi iustice loyaulte
 Sont pres de son deptre coste
 Et verite pas nen menton
 Entre son nez et son menton
 fait continuel residence
 En sa pensee est conscience
 si estroicte que riens auoir
 Ne voudroit fors que son auoir
 honneur grace et courtoisie
 Tousdis sont en sa compaignie
 En son cueur hardiesse maint
 son corps de valoir ne se faine
 Car saucun deult sur luy emprendre
 Comme l'on se deult deffendre
 Et sil a cause d'assailir
 A ce iamais ne deult faillir
 Tout son peuple est en verite
 En paiz et en transquillite

Car iustice qui fait regner
 Les roys quant le veulent garder
 Et son royaume gardee
 Et de luy prisee et amee
 Et pource quil veult faire droit
 A chascun selon son endroit
 Les causes des grans et menuz
 Deult ouyr car y est tenuz
 Et dentre luy les mettre a fin
 Sans ce quil soit a nul enclin
 Or est venu en iugement
 acompaigne moult haultement
 Car a si nobles conseilliers
 Et si saiges et si entiers
 Que crainte ne amour ne don
 Ny mettroient corruption
 au siege cest assis le roy
 Et adestre pres de soy
 Amis seoir sens le premier
 Comme son maistre conseilier
 Et luy a dit par vostre foy
 Sens vng petit conseilles moy
 Lesquelz feray seoir premiers
 De ces trois nobles conseilliers
 Car ya bien a regarder
 Sens se prist a penser
 Et puis a dit a son seigneur
 Que verite est la greigneur
 Et loyaulte se sec apres
 Justice sen sieue de pres
 De lautre part droit a raison
 Seront tout ainsi la soieron
 Quant le roy son conseil ouy
 Si sen est moult fort esiouy
 Et tout ainsi les ordonna
 Sicomme sens luy deuusa
 Dont quant le roy se vit assis
 Enmy les meilleurs de ses filz
 Il regracia dieu le pere
 Son filz et sa tresdoulce mere
 De ce quainsi acompaigne
 Lauoit pour estre mieulx enseigne

Et vne demande de leur fait
 Qui grandement touche son fait
 Car trop mieulx en peult estre ame
 De son peuple et seigneur clame
 Rumours sicomme luy aduis
 Pource demande leur aduis

Le roy

En disant voulentiers bouldroye
 Se ce vous sembloit bonne voye
 Que encore en nostre conseil
 Eussions trois seurs ie le conseil
 Ditie grace et misericorde
 Sont les trois a qui ie macorde
 Sens vueillez sans contencion
 Dire vostre oppinion
 Ilz ont ouy parler le roy
 Qui est meu de bonne foy
 Si a dit sens a loyaulte
 Quelle en die sa voullente

Loyaulte

Ire voulentiers en diray
 Mais plpinement en parleray
 Car ie ne suis pas moult subtille
 Toutefois ie nembles ne pisse
 Je ne bouldroye dommaigier
 Nul qui soit pour nul denier
 Il mest bien aduis que le roy
 Voulentiers auroit pres de soy
 Ces trois seurs de qui nous parlons
 Celles ont toutes bon regnon
 Et sont saiges bons et loyaulx
 Pour estre a leur seigneur feaulx
 Aussi plus ya bonnes gens
 Et meilleurs sont les iugemens
 Pource fais ma conclusion
 En disant mon oppinion
 Les paroles considerees
 que iay cy deuant proposees
 Que ce seroit pour le meilleur
 Qu'ilz demourassent au seigneur

Sens

mi

E Vo? droit quen vouldrez dire
 Pour le meilleur de? deus eslire
 Du q ces trois se? demourassēt
 Auec le roy ou sen allassent
 Droit parle

Dis que le me demandez sens
 De par le roy ce que ien sens
 Vous diray non pour contredire
 Loyaulte ne pour la desdire
 Mais pour le prouffit et honneur
 De tout le peuple et du seigneur
 Je scay les loiz des emperietes
 Et les droitz de toutes manieres
 Diuin naturel et canon
 Qui tous sont en conclusion
 que on doit la peine donner
 Selon le meffait et loyer
 Tous ceulx qui font bon iugement
 Sens vous scaues bien se ie mens
 Aussi son doit reproouer
 Ceulx qui le veullent destourber
 Or scay ie bien que ses trois seurs
 Ont de telle nature leurs cueurs
 Que iamaiz souffrit ne pourroient
 A leur pouoir ne ne vouldroient
 que nul fust pugny de son fait
 Selon ce quil auroit meffait
 Et si sceuent tant de cautelles
 Tant de bores tant de sautelles
 Tant de gaiches tant de pertuis
 Tant de fenestres et tant d'huys
 Que trop peu faillent a entree
 quant la besongne leur agreee
 Et il leur plaist a deffaire
 Ce qui leur peut estre contraire
 Si en parleray plus en parfond
 Pour vous dire comment ilz font
 avec elles ont telz seruiteurs
 Quoncques dames ne seigneurs
 Neulx seruies ne plus proprement
 Ne furent qui sont de leur gent
 Et si ne sont en tout que deus

Qui demeurent avec eulx
 Cestassauoir priere et don
 Parqui ont leur intencion
 Car se on veult aucun iusticier
 Du de pendre ou de noyer
 Descorcher ou descarter
 Du de le tout vif decoler
 Combien que ce seroit bien fait
 Qui fut pugny de son meffait
 Se ses trois seurs le veullent bien
 De tout ce ne sera ia rien
 Ilz ne sont que dire a priere
 Parlez au baillif ou au maire
 Du a quelque homme que ce soit
 qui aucun iusticier vouldroit
 Et menes donc avecques vous
 Qui bien a la grace de tous
 Et ce que bon vous semblera
 faictes / car bien vous aidera
 adonc tantost ilz sen vont
 Mais dieu scet le chemin quilz font
 Car ilz vont par vne trauese
 Qui trop souuent les iuges verse
 Quant il leur plaist a deliurer
 Aucun quant veult a mort liurer
 Du iugement enquerent tout le estat
 Pour mieulx luy dire eschac et mat
 Aussi de sa condicion
 Sil est debonnaire ou felon
 Et se a maniere de villain
 quil soit enrage quant il a fain
 Affin quapres d'iner attendent
 Ceulx qui a le deceuoir tendent
 aussi n'ya point de deffault
 Car de certain scauoir le fault
 Qui nenquierent certainement
 De luy tout le gouuernement
 Et se du commun a la fame
 Destre au gouuernement de femme
 aussi veullent ilz bien pouruoir
 Sil est homs de simple scauoir
 Cest a dire sil a pou de sens
 A toy qui pas bien ne me tens

Et sa mise ba plus haute
 Que sa reuenue ne vault
 Du ce cestoit en luy fachie
 De couuoictise le peche
 En tous ces cas sans doubtaunce
 Du de iuge a son ordonnance
 Et tantost fait ouurer la porte
 Aup trois seurs qui souuent aporte
 Si en va aucuns de tieulx
 qui trop bien cuide faire mieulx
 Que de don ne deussent riens prendre
 Affin qu'on ne les puiſt reprendre
 Mais vne amour de jordonnee
 Est dedens leur cueur engendree
 Par fol plaisir qui est son pere
 Et sole voulente sa mere
 Enuers leurs amys leurs parens
 Qui ne leur peuent estre apparens
 quilz puiſſent assez pour eulx faire
 David dit aussi le contraire
 En son psautier / mais il oublye
 Se les miens ne me seigneurient
 Adonc ie seray non tachie
 Des autres ne me deulx pas taire
 Encore en va de deulx paire
 Les vngs qui bien deussent cesser
 De iustice et droit epercer
 Car tant en eulx paour habonde
 Qui craignent moins dieu que le monde
 Ne ne deussent croire dauid
 Qui assez en dit son aduis
 Car dist que ceulx benoistz sont
 Les autres sont qui deussent plaie
 A tous / car trop sont debonnaire
 Mais iceulx aquierent le nom
 Du vice de adulation
 Tous iceulx sont obeissans
 A priere / mais nest pas sens
 Dueillez mon songe pourpencer
 quant peine y met son penser
 Et quant elle voit quelle mis
 Le iuge tout a son aduis

Si luy prie moult doucement
 que pitie tout premierement
 Viengne iusques a sa presence
 Et le iuge luy respont que en ce
 Ny voit nulle chose fors bien
 Et quelle viengne luy plaist bien
 Asses tost apres pitie vient
 qui moult simplement se maintient
 En son viage tresbien pert
 que de douleur a moult souffert
 Car quelque chiere quelle face
 Toute a esplotee sa face
 Deuant le iuge les mains ioinctes
 qui nont pas trop grosses les ioinctes
 A deulx genoulz tost sagenoille
 Et de larmes sa face mouille
 En faisant chiere encore plus piteuse
 Et quant la voit si douloureuse
 Le cueur du ventre luy estraint
 Si fort qua peu que ne sestaint
 Mais par les yeulx les degonſissent
 Qui de la mort la garentissent
 Adonc le iuge sen va
 Vers priere et voit que tourna
 fors luy octroyer sa requeste
 Si ne luy fault plus estre en queſte
 Dauocat qui son fait propose
 Car le iuge tantost postpose
 Justice et a pitie octroye
 que grace deuers luy se trape
 Et misericorde sa seur
 Car bien scet que lame du cueur
 Dequoy moult forment la merce
 Pitie que de ce moult est lie
 Mais quant ma seur iustice et moy
 Dyons du iuge tel octroy
 Il conuient que nous nous taison
 Combien quil nest pas saison
 Car grace est ia dentre le iuge
 qui a son vouloit de tors iuge
 Et sicomme trop grater cuist
 Et tout ainsi trop parler nuyſt

Et mest il aduis quil appert
 Par ce que iay dit en appert
 Que ce seroit ou preiudice
 De moy et de ma seur iustice
 Et du roy et de tout son regne
 Qui lascherait en tant le regne
 A grace et a ses autres seurs
 Que par elles feussions boutez hors
 Du conseil qua mal gouverner
 Ne peult il se par nous veult regner
 Pour ce conclus par telle maniere
 Que grace se trait arriere
 Et misericorde et pitie
 Et soit mise autre equite
 Ou autrement nyront pas bien
 Les besongnes sicomme ie tien

Lacteur

Dont sens a la teste fournee
 Qui en tiens ne la effraye
 Vers raison et si luy a dit
 Quelle vueille dire son dit

En sa boullente declairant
 De ce que le roy va querant
 Raison respond quelle en dira
 Voullentiers ce quelle en scaura

Raison

E dit ie veulx que sen saiche
 Que iay nom raison la saige
 Et que moy et mon frere sens
 Auons gouverne par long teps

De nobles et de grans seigneurs
 De romme aussi les senateurs
 Et demperieres et de roys
 Qui par nous faisoient leurs loys
 Les vngs en bien perseueroient
 Car iusques a la fin nous croient
 Et les autres en mal car faire
 Vouloient du tout leur affaire
 Par celle qui a nom folie
 Qui de nous deus est ennemye
 Des premiers puis bien racompter
 Quentre les bons font a compter

Pour ce les doit cil ensuyre
 Qui bien son fait doit assouir
 Et puis bien dire se me semble
 Quant nous demourrons ensemble
 Que maint bon homs feust respire
 De mort par grace et par pitie
 Et par leur seur misericorde
 Qui bien avec eulx se concorde
 Dont grant dommaige fust venu
 Sa mort feussent par venu
 Experiance le demontre
 Fors seulement en general
 Sans venir a lespicial
 Car pour verite tant de fais
 Les vngs sont par ignorance
 Les autres par maduertance
 Par ieunesse et par compaignie
 Sans pensement de tricherie
 Que silz estoient par rigueur
 Pugniz ce seroit grant douleur
 Toutefois sont ilz crimineulz
 Et dautre en pa de telz
 Qui sont silz viz de leur nature
 Comme est pour pleige ou par sure
 Et maintz dautres folz marchiez
 Du plusieurs gens sont entechiez
 Tellement quen la fin mouroient
 Se grace et pitie nestoient
 Et misericorde leur seur
 Pour ce ie conseille a tout seur
 Quilz soient du conseil estroit
 Non obstant tout ce que dit droit
 Sens vers iustice se retourne
 Car il veult qua parler satourne
 En luy priant quil vueille dire
 Ce que scet de ceste matiere

Iustice

Iustice a respondu a sens
 Sire de cy iusques a sens
 Na personne si douloureuse
 Comme ie suis ne si honteuse

Car oncques mais iusques icy
 De la bouche raison n'essy
 Fors que tout bien et tout honneur
 Or boy ie bien que grant deshonneur
 Deult meestre droit mon frere et moy
 Et si ne scay cause pourquoy
 Ne mais que ie croy que pitie
 Que tousiours nous a despitie
 Atant fait quainsi a concius
 Dequoy nous en serons confus
 Se remede n'estoit mys
 Si en deulx dire mon aduis
 Raison dit que plusieurs faitz sont
 Que moult de gens ygnorans font
 Qui requierent estre iugie
 Par misericorde et pitie
 Et par grace ou autrement
 Mal en proit le iugement
 Et a dit aussi de rigueur
 Que ie tiens pour ung bon seigneur
 De telz cas ne se doit mesler
 Mais grace les doit desmesler
 Si mest aduis tout le contraire
 Car mieulx homs ne pourroit actraire
 Rigueur bien le congnois a tel
 Que iamaiz pour quelque chastel
 Pour haine ne aussi pour amour
 Pour priere ne pour cremeur
 Il peult estre corrompu
 Mieux se vauldroit auoir rompu
 Le col que luy fust reprouue
 Ne quil fust contre luy prouue
 Il est saige homs et discret
 Et si est bon clerc en decret
 Il est commis a toutes gens
 Tant aux riches comme aux egiens
 Et si va tout le droit chemin
 Sans ce quil soit a nul enclin
 Si me semble par bonne foy
 Que tel hon. me est bon pour le roy
 Non pas ses trois seurs qui ne font
 Fors que tout mal la ou elles sont

Et se le roy les cherissoit
 Et a mort et congnoissoit
 Et leur donnoit auctorite
 Destre de son conseil priue
 Telz qui sont plains de felonnie
 De traison et de tricherie
 Cost se oseroient enhardir
 De battre de tuer de ferir
 Dembler/de rober/et de piller
 Et de trahir et depiller
 L'ung l'autre et tous soubz confiance
 De grace et de sa grant puissance
 Qu'ilz se feroient plus tost pendre
 Que telz faitz osassent emprendre
 Si ne la euydoient trouuer
 Pres du roy pour eulx deliurer
 Du cas qu'ilz seroient prins
 Et de leur maistre repains
 Et ses deux seurs avec luy
 Pourquoy me semble se ie dy
 Que du roy soyent eslongnees
 Avec toutes leurs margines
 De nul estre repains ne doy
 Car ie scay pour certain et boy
 Qua tout leur pouoir me destrobent
 Mon office et me perturbent
 Qui fort tonche lhonneur royal
 Car chascun nest pas bien loyal
 Pour ce m'appelle on iustice
 Affin que ie exerce loffice
 Qui est pour le commun prouffit
 Toutefois sicomme on dit
 L'escripture saccorde assez
 Et pour ce nen suy pas lassez
 Que misericorde accompagne
 Souuent et qui soit ma compaignie
 Si conclus que grace et pitie
 Car ilz ont contre moy este
 Et si soient bannis de la court
 Du chascun mauuais a eulx court
 Pour estre respite de mort
 Du soit a droit ou a tort

Affin que mon office face
 Sans ce que on pappelle grace
 Et que ainsi voye estre fait
 La sainte escripture de fait
 Le nous monstre assez clere ment
 En vng pas ou la bible ment
 Sil quil de glaiue fait mourir
 Et il doit de glaiue perir
 Et en ce lieu dit ie Bueil
 Dent pour dent perdre et oeil pour oeil
 Se tel sentence est trop inique
 Blasmez celui qui fist liniquite
 Que se en son liure la meist
 Quant il ordonna elle fist
 Du vingt et quatriesme chapitre
 Dont dy ie quant elle est escripte
 Que trop simplement feron
 Se autrement nous la mupon

Le roy

Donc le roy a appelle
 Sens qui veillesse est appelee
 Si luy a dit saiches ie Bueil
 Que doreseuauât sur vostre oeil

Sens ne vous faces appeller
 Prudence vous faictes nommer
 Ainsi vous nomma psalomon
 Quant de vous si requis le don
 A dieu le pere omnipotent
 Si voy ie que iustice tend
 Et droit et grace et pitie
 Nayent en riens auctorite
 Avec moy mais soient priuez
 De mon conseil et deboutez
 Et raison veult tout le contraire
 Et loyaulte la debonnaire
 Pour ce ie Bueil que vous aillez
 A verite et ordonnez
 Que iaye sans delectacion
 Dentre vous deux loppinion
 Lacteur.

Prudence du roy se depart
 Si a verite trait a part

Et son ambeduiz retrait
 En vng petit ioly retrait
 Et la ont bien autant este
 Comme dure vng iour destre
 Car verite qui point ne ment
 Na pas peu tost bonnement
 Comprendre les raisons prudence
 Combien quen luy ait grant science
 Mais a la fin sont accordees
 Et par deuers le roy alees
 Le roy a regardee prudence
 Combien quen lung ait grant science
 Mais a la fin sont accordees
 Et par deuers le roy alees
 Le roy a regardee prudence
 Et verite en sa presence
 Tantost a son conseil mande
 Il est venu si a commande
 A verite que la premiere
 Parlast que tresbien en a la maniere
 De tout voir dire et brieue ment
 Desclairer son entendement
 Verite

Verite respondit au roy
 Sire mais que vous napez euoy
 Dueillez faire parler prudence
 Que tant en luy a de science
 Tant sens tant bien et tant honneur
 Qui nest en tout le monde seigneur
 Qui en riens deuroit iuger
 Quelle ne face a honnoier
 Le roy a appelle raison
 Car il en est bien saison
 Si luy demande lequel veult
 Qui premier parle de ces deux
 Raison luy respond que prudence
 Est dame de grant pacience
 Et si est de si noble affaire
 Que tout homme qui la veult croire
 Ne peult viure que honnestement
 Sans venir a descheuement
 Pourquoy chascun la doit amer

Moult priser et moult honnoier
 Toutefois pieca iay senty
 Conques verite ne mentit
 Ne voulut querir nulz angles
 Pour racompter bourdes ne iangles
 Et de tout temps est alignee
 A la cestial lignee
 Pourquoi se affaire ie la voye
 Parler premier ie la feroye
 Raison car vous auez bien dit
 Et ie me tiens a vostre dit
 Auant verite dictes nous
 Crestout ce que prudence et vous
 Auez ordonne de ce fait
 Sire sil nest pas vous deffait
 Je croy bien que charrien
 Tous sip en vne oppinion
 Droit et iustice et loyaulte
 Raison prudence et verite
 Car auons trouue vng moyen
 Qui liroit du plus fort loyen
 Grace pitie et misericorde
 Que sil nestoit de fer ne de corde
 Doit est quilz sont bonnes et belles
 Mais vng petit rongnees les aelles
 Leur conuient que trop hault ne volent
 Affin que les iuges la fissent
 Si ne seroit que nicete
 Puis quil nest necessite
 De vous reciter les raisons
 Que sur ce veues auons
 Mais ie feray conclusion
 En monstrant nostre intencion
 Les seurs trois du conseil seront
 Mais vng tout seul mot no seront
 Parler fors de lauctorite
 De raison et de loyaulte
 Le roy respond se mest aduis
 Quen ce vous auez bon aduis
 Droit iustice et loyaulte
 Et raison si sont accordez
 Prudence cest en piez leuee

Du du conseil est ennuee
 Sa dit au roy sire enten dez
 Se vous a bien regner entendez
 Napez point de conseil a part
 Car se lung de nous de vous depart
 Et de vostre court lesloingnez
 Nous voulons bien que vous saichez
 Que tantost tous vous laisserons
 Auez vous plus ne serons
 Car en vain vous demanderies
 Conseil se vous ne loctroies
 Encore autre chose diray
 Depuis quen commandement lay
 Diligence vous fault auoir
 Pour vous reueillier main et soir
 Et gardez que noubliez mpe
 Honneur largesse et courtoisie
 Amour aussi vous seruira
 Qui bien amer dieu vous fera
 Aussi vostre peuple ensement
 Car saichez nature en soy ment
 Se ainsi nestes mieulx ame
 Dudit peuple et mieulx honnore
 Le roy respond et ie maccort
 Que nous soyons tous dung accord
 Et veille que doreseuuant
 Aussi le petit comme le grant
 Vignent a moy son leur fait tort
 Et dune chose me fais fort
 Que tout mon pouoir mettray en cure
 Quilz treussent en ma court droiture
 Prudence de ce se mercie
 Qui de sa responce est moult lie
 Lacteur.

Ceste matere tenir
 Ne me vueil plus mais reuenir
 Au propos dou premier traicte
 Quant des pechiez ie te parloye
 Qui sont aux oyseaulx rauissables
 Grandement preiudiciables
 Et se iay des iuges parle
 Si ne men saiche nul mal gre

Tar ne fust oncques mencion
 Que par priere ne par pardon
 Par haine ne par amour
 Ne par craincte ne par faueur
 Les bons iuges corrompuz fussent
 Pour nul prouffit que ilz en eussent

Cy parle de luxure et
 de gloutonnie



Dis quoy parle dire
 et doiguel
 Du pechie de la gueus
 le dueil
 Parler et de son com-
 paignon

Dui pechie de luxure a nom
 Et de ces deux pechiez en semble
 Saint pol si dit en le scripture
 Que du vin en quoy est luxure
 Ne vous weillez pas en purer
 Doncques doy tu bien escheuer
 Toute mauuaise compaignie
 Du est luxure et gloutonnie
 Tar saiches que tel deuieudras
 Comme celui que hanteras
 Si veulx a mon propos descendre
 Affin que ie te puisse apprendre
 De ses deux pechez escheuer
 Il ne te fault fors bien amer
 Les oyseaulx qui sont affaictables
 Qui a prendre autres sont vsables
 Comme esperuier esmerillons
 Toutes manieres de faulcons
 Austours aubers et mouchetz
 A qui ont acoustume gietz
 Si ne priseray rien mon oeuvre
 Si clerement ie ne te preue
 Que par lamour que y auras
 Ces deux pechiez escheueras
 Lescripture si nous racompte
 Qui scait bien que telle chose monte
 Qui ne souffist pas alament
 Quant vne fois da regardant

Le quil aime/mais plusieurs fois
 Et aussi chascun iour tu voyes
 Que on garde a tout son pouoir
 Le quoy aime de mal auoir
 Especiallement de la mort
 Dont te conuient estre daccord
 A moy se veulx raison entendre
 Que se veulx vng beau faulcon prendre
 Et tu le vueilles affaictier
 Tout sauuaige sour ou muer
 Se tu laymes parfaitement
 Tu le regarder as souvent
 Et le garder as de la mort
 A tout pouoir /mais si destoit
 As a moy et tu le vueilles dire
 Que nature a ce tencline
 Si as tu franche voulente
 Combi en quilz soient encline
 Et pour certain te fais scauoir
 Quamour a si tresgrant pouoir
 Et par tout si grant seigneurie
 Quelle damct tout quoy que nul dye
 Adoncques pourras bien resister
 Se tu veulx les oyseaulx amer
 A ces deux vilz pechiez puans
 Qui maintes gens ont fait truans
 Mais doit est que iay a prouuer
 Que ces deux pechiez font tuer
 Les oyseaulx qui sont affaictables
 Que on appelle rauissables
 Pour ce tantost le prouueray



Dig ribault glouton que ie scar
 Contrefaisoit le faulconnier
 Vng faulcon vouloit affaictier
 Tout sauuaige prins de nouuel
 On ne peult trouuer plus bel
 Si est en vng hostel entre
 Du le vin nestoit pas donne
 Et ie men entre par derriere
 Tout pour regarder la maniere
 Mais auant que fuisse venu
 Auoit ia menge et beu

Tant chair/tât pain/tant aulx/tât vin
 Qui put comme vng breil mastin
 Vng faulcon tenoit sur le poing
 De quoy auoit petit de soing
 Les dens bons iouffle geine et route
 Le faulcon bat vers la fenestre
 Qui a l'air des champs doulxist estre
 Mais force le fait assentir
 L'air de la maison sentir
 Si le rachasse tellement
 Que de l'autre part du poing pent
 Et quant le glout se deult leuer
 Le vin si le fait chanceler
 Mais saichez se plus fort chancelle
 Il luy pourra bien compre telle
 Du la cuisse ou le tuera
 Car dessus sen oyseau cherra

E croy quas ouy racompter
 Du vin qui fait les gens tuer
 Lung l'autre cest vin de l'yon
 Tel vin nest pas prins pour la facon
 Car certes oyseau na mestier
 Ne despee ne de boucler.

E ay trouue vng autre vin
 qui boit de soir a de matin
 Qu'on appelle vin de trupe
 q trop malemēt fort enuie
 Aux oyseaulx qu'on deult
 affaictier

Car d'homme endormy nont mestier
 Et sil qui le boit tondis fort
 Si ne sont pas bien dung accord

Acore pa vng autre vin
 que combien quil soit cler et fin
 qui par gloutonnie le boit
 Cest a dire plus quil ne doit

Il luy eschauffe le ceruel
 Combien quil desplaie a loisel
 Il iangle et parle et chante et rit
 Il quiert des femmes le deduyt
 Il dance il bale il tombe il fault
 Il cude que nul ne le vault

Vin de singe se fait nommer
 Vin aussi qui fait demener
 Ceulx qui en bauerent a oultraige
 Telz gens si ne sont mye saige
 Car pour bray ie dy que loysel
 Na pas besoing de tel reueil

Il qui si bien beu auoit
 L'autrier par la rue benoit
 Lors ie me mys a ma fenestre
 Tout po^r regarder mieulx
 son estre

Si sen benoit les bras branlant
 Deca et dela regardant
 Dne grant piece sarrestoit
 Loysel qui tient assez peine a
 Trois fois ou quatre luy osta
 Le chapperon tout ensuyuant
 Et puis le reua maniant
 Par les costes a sa main dure
 Haulgre soy conuient quil endure
 Et dedens la gorge son doy
 Rudement luy boute tout droit
 Et tantost luy taste la meule
 Et loysel se haulte a recule
 qui sent trop lourdement venir
 Sa main dont a grant desplaisir
 Et pource te vueil aprendre
 que la mule et la gorge ont tendre
 Pourquoy ie te pry pour se mieulx
 que ne touche a ses deuy lieux
 Ne le moins aussi que pourras
 Et grant bien a loisel feras
 Je ne tien pas a nicete
 quant il en est necessite
 Quant voudras aller en deduyt
 De garder sil aura enduyt
 Mais tout courtoisement y garde
 Par dessoubz la plume et te garde
 De ses plumes desordonner
 Car il de splaist sentreprenier
 Et pourras bien de la main:

Garder sil est ou wid ou plain
Tout bellement sans le blesser
Du doy la muse peus toucher
Mais qui trop souuent la manie
Saiches leur fait grant villenie

Et tay vng incident icy fait
Si dueil reuenir a mon fait
De celui qui va par la rue
Aqui toute la couleur mue

Car est saillie vne ribaude
De vin et de luxure chaude
Qui prent son oyseil par la teste
Les bras au col si luy fait feste
Il maulgree saint nicolas
Et de la feste et du soulas
Mais elle tantost dit luy a
Grant feste ay de vostre venue
Et en sa maison fait vng sault
Et apres entra le ribault
Qui luy a dit nous soupperon
De la geline/du faulcon
Laquelle est grace et bien nourrie
Et ienuoye a la boucherie
Achapter vng cuer de mouyon
Dequoy ie pestray mon faulcon
En loz donnance de son fait
Il ny ot oncques riens de fait
Car en crapeule et en ribauldise
Passeront toute la nuytee
Mais loisel quafaietier vouloit
De tel maistre mestier nauoit
Car briefuement en sa main mourra
Du a affaietier luy fauldra
Laquelle chose mieulx dauldroit
A sil qui apres luy lauroit
que ges et cloches luy ostant
et que sa boye sen alast
Car pour certain par telz oyseaulx
Ont este tuez mains cheuaulx
Et moult traueille et pene
Par ceulx qui les ont gouverne

Na donne a cest gourmant
Vng autre faulcon bien volant
Pour eue et prenoit bien haiton
Sil se doit on tenir pour bon

mais tellement le gouverna
Que sa bonte pas ne dura
Longuement/car il le perdit
Par ses deux pechiez que iay dit
Que on appelle ribauldie
Et son compaignon gloutonie
Si regarday quil en feroit
Et comment en exploiteroit
Quant loisel tient il le regarde
Si en feray mauuaise garde
Car sa nature est de voler
Souuent sicomme a toy daler
Et il ne va pas la sepmaine
Deux fois voler/fora a grant peine
Et encore quant il yra
Tandis hors heure volera
Car le soir deuant fut tout ytre
Si nen peut pas estre deliure
Si matin comme il appartient
Du la ribaude le retient
Trop longuement et conuient boire
Auec autre chose que poire
Si attendra vng de sa sorte
Que quelque lecherie apporte
En buuant assez ienglera
Et tandis leur passera
Si sen est venu le meschant
D vne fleche sur les champs
Doiseaulx y auoit vne paice
Si que a luy auront affaire
Il a tantost gecte a mont
Mais briefment luy desplaira moult
Il ne fist ne pluye ne vent
Mais quant le faulcon hault se sent
Si se estendit quil faisoit chault
Si commença a reculer
En tournant et luy assonner
finablement le vit emprendre

A cheminer pour oyseau prendre
 Mais iusques a luy si songa
 Pource que si tost se longna
 Que lueil ne peult acertener
 Du le faulcon vouloit aler
 Voir est comme il le vit
 Moult fort de le speron ferit
 Vint com lamour que il auoit
 Il demande a ung pastorel
 Sil a deu passer loysel
 Et il luy respond quil sen va
 Tout droit par celle vile la
 adonc chemine celle part
 Mais que trop luy estoit a tart
 De trouuer et vin et viande
 Et pource a autre demande
 Son vendoit en la ville vin
 Il dist oup de beaulne fin
 Si nest mestier que luy enseigne
 Car bien a congneu lenseigne

Antost a mis le pie a terre
 En dijat quil veult alier qre
 Son faulcon sans arcefement
 Eten my leure le clerc le prent
 Les clefz du selier et le pot
 La chamberiere le fagot
 La dame aporte le doubler
 Pain et sel pour celui mengier
 Et luy a dit sire il est prest
 Ne dueil icy faire larrest
 Premièrement le vin tasta
 Mais oncques puis ne se hesta
 Car il trouua grant appetit
 Et de lamont ot si petit
 a son faulcon quil oubli
 Pour la grant saueur quil ya
 On luy aporte ung gras chapon
 Tantoft le prist par le cropion
 Et le remanant tout menga
 Quonques a nul rien nen donna
 finalement tant a deu
 Quant il se leua il est cheu

Si luy conuient aler dormir
 aincois que le faulcon querir
 Mais entretant qui dormira
 Le faulcon tandis jen pra
 Si loing que cest sans recouurer
 Tout pour son boire et son mengier
 Garde toy de telles gens sur
 mais a ton pouoir les fuyr
 De mestier de faulconnerie
 Quier ung homme de honneste vie
 Car ribault glouton ne peut faire
 chose qui a loysel peut plaire
 Et je tu ne luy fais plaisir
 Nullement ne pourras ioyr
 fay comme le bon faulconnier
 Qui na cure de son mengier
 Il met toudis contre luxure
 Contenance et contre crepule
 abstinence si ne craint rien
 Des deup pechiez comme ie tien
 Ains a necte conscience
 Pour lamour que sa science
 Car scet bien quon mesurerait
 Sa ces deup pechez sahardoit
 Saint pol en parle en son epistre
 Pres de la fin du tiers chapitre
 Quil enuoya aux philipenses
 Si vous pry que vous bien pense
 Comme il met ceulx en mauuais lieu
 Qui font de leur ventre leur dieu
 Dieulx on doit amer le faulcon
 Quant il te donne occasion
 Destre de cest lieu garenty
 Si ne soyes pas alenty
 De la noble science amer
 Par laquelle te puis sauuer
 De paresse parler ne dueil
 En mon traicte car tant me dueil
 Delie que ie donne licence
 A qui doyseau a diligence
 Je treuve par ceulx qui portant
 Disel qui luy porte le gant

Et loisel que aura sus le poing
Depuis quil nen veult auoir soing



E deux autres pechez mortels
Te vueil parler car ilz sont tels
Que se les laisses approcher
De toy tu nauras iamaiz chier
Les oyseaulx et par ce perdroye
Ma peine si ten enseigne
Si te puy que hair les dueilles
A la fin que tu ne ten dueilles
Car nulz ne peuent estre pres des eues
Qui soit liez larges et loyaux
Luy ont fait nommer auarice
L'autre enuie qui est tel vice
Que de tous les pechiez mortels
Est ung de ceulx que plus hair dieux
Des des pechiez ensemble ay mis
Car bien scay quilz sont grans amys
Chez les princes tenant lecole
Ensemble pour ce ien parolle
Et veulent estre les greigneurs
En moult de cours de grans seigneurs
Souuent ne sont pas en arriere
Ilz chassent bien dautre maniere

Auarice ne sen faine pas
Dassebler florins a grans tas
Villes chasteaulx et seigneuries
a couuoictise sont baillees
Car auarice et couuoictise
Sont tous deux en une chemise
Ce que lung veult lautre accorde
Ilz ne sont chiens que dune corde



E te diray comment
ilz sont
Quant de lestroit conseil ilz sont
De roys de princes
demperieres
Ilz congnoissent toutes manieres
De gens qui ont a court a faire
Car il n'ya preuost ne maire
Ne seneschal ne officier
Tant soit preudhomme ne entier
qui puiست demourer en office
Que on ne le tienne pour nice
Se on ne vient par deuers eulx
A loffrande une fois ou deux
a ce ne leur nuyt pas enuie
Qui est leur seur et leur amy

Car bien scait a point prendre l'heure
Deuers le seigneur pour leur nuyre
Et scez tu comment le fera
En faignant quil l'honorera
Et que du bien moult luy voudroit
Nonobstant ce quil luy touldroit
Tout ce quil en a voultentiers
Et cherche les voyes et sentiers
Comment pourra hors grace mettre
Celluy et dira a son maistre
Premierement par trahison
Grant dommaige est dung tel preudhom
Lequel a en luy vng tel si
Et a fait ainsi et ainsi
Jamais ie ne leusse cuyde
Que ainsi fust oultre cuyde
Adonc qui orroit desployer
Parolles et multiplier
Ce quil scait et ne scait mie
Dira sil deuoit perdre la vie
Celluy qui nest en riens coupable
Accuse par enuie damnable
Enuie si est tousiours prompte
A dire ou faire a aucun honte
Et a malles parolles retraire
Que nullement ne sen peut taire
Telz conseilliers sont perilleux
A tenir pres de grans seigneurs
Si te garde de les tenir
Pour le mal qui ten peut venir
Ce sont gens plains de desraison
En eulx na ryme ne raison
Tousiours pensent a quelque mal faire
Furs les ilz se doyuent desplaire
Ne les laisses de toy approucher
Car moult ten pourroit couster cher
Plusieurs princes ont este deceuz
Par telz gens et en peril cheuz
Tant que les vngs ont este mors
Et les autres dechassez hors
De leur seigneurie et prouince
Telz gens ne doit auoir vng prince

14
Tousdis ne font que conseiller
Du peuple commun epiller
Par nouuelles exactions
Tailles et imposicions
Tousiours treuuent nouuelle voye
Pour auoir du peuple monnoye
Et puis nouueaulx officiers
Qui recueilleront ses deniers
ausquelz il sera moult a tart
Que chascun deulx ny ait sa part
Si passeront par tant de mains
que le prince en aura le moins
Or me donne et ie ten donneray
Si en auras et ien auray
ainsi le font les couuoiteux
Enuieux et auaricieux
Si n'ayes pas telz conseilliers
Car ilz sont larrons et meurtriers
Et aussi traistres a leur seigneur
Quant le mettent a deshonneur
Par eulx se font rebellions
De peuple et mutacions
De royaume par couuoitise
Du toute leur entente ont mise
Mais tu verras communement
Qu'ilz en ont tresbon payement
Car ilz en sont mors ou tue
Du perdent ce quont assemble
Et se croire tu ne me deulx
De tout ce que ie tay dit deulx
au moins dueille croire aristote
Qui sceut philosophie tote
Qui au roy alexandre escript
Que nullement il ne tenist
Homme couuoiteux pres de soy
Si le creut voultentiers le roy
Et mist largesse delez luy
Et auarice sen fuyt
De sa court: et tant quil regna
Largesse avec luy demoura



Encores denuee et daua-
rice
Qui sont plains de grant
malice

Deux parolles te parleray
L'autre iour en riuiere allay
Auecques telle compaignie
Que certes ie ne curdoie mie
Que on trouuast pour nulz deniers
Autant de si bons faulconniers
Comme estoient la assemble
Mais auec eulx tout en emble
Vindrent auarice et enuie
Car ilz estoient grant compaignie
Je te nommeray voulentiers
Les noms de ses bons faulconniers
Car bien scay quant les congnoistras
Les oyseaulx mieulx en aymeras
Dedit auoit nom le premier
Qui est vng tresbon faulconnier
Honneur noblesse et courtoisie
Les trois ont doyseaulx la maistrise
Amour largesse et diligence
Loyaulte raison patience
Baillance et bonne compaignie
Aussi ließe ny failloit mye
Tous ceulx icy ensemble estoient
Qui si tresbons oyseaulx auoient
Encques homme ne vit meilleurs

Ne a dames ne a seigneurs
Assez pres de paris allerent
Auec eulx si me menerent
Le droit chemin vers saint denis
Et la diligence ie vis
Qui auoit ia trouue hairon
Honneur dit et que la feron
Dedit dictes qui voltera
Raison site le nous dira
Mais que nen ayez desplaisir
Car de nous tous est le plaisir
Enuiron raison s'assemblerent
Et tous ensemble luy prierent
quel dist lesquelz volteront
Ceulx qui meilleurs haironniers sont
Doiuent voler premierement
Sa dit raison par iugement
que le temps se pourroit muer
On en faudroit puis a trouuer
Du viendroit autre empeschement
Car en riuiere aduient souuent
Et pour ce ne volteroient point
Le bon faulcon qui est a point
Dedit congnoist les compaignons
Et scait bien lesquelz les ont bons
Si luy allons tost demander
Tantost leur a fait apporter
Diligence amour courtoisie
Ont les meilleurs nen doubtiez mie
Enuie grumelle vng poe
Mais raison luy a dit tout quoy
Trois hairons auoit en la pree
Si verras ia belle montee
Car on gecta vng biel faulcon
qui auoit este assez bon
Mais quant iusques au hairon venoit
Nul dommaige ne luy portoit
Si les fist droit sur nous monter
Car le temps estoit sans denter
Habre estoit sans grosse nue
De quoy mieulx en valoient la deue
Raison vit quil estoit appoint

De gecter / car son cheual point
 Vers eulx si leur a dit gectez
 Il est temps ou vous le perdrez
 Car se prennent a cheminer
 Tout au fort veussent aller
 Dilligence amour courtoisie
 Saichez quilz ne dormirent mpe
 Mais entendirent bien raison
 Quant leur dit quil estoit saison
 En leurs leurs faulcons gecterent
 Et pour change en riens ne branslerent
 Chascun apperceut son hairon
 Au descouvrir du chapperon
 Et aussi les hairons les dirent
 Qui contremont tantost se tirent
 Tellement que nul ne curdast
 Que querir faulcon les allast
 Car trop auoient grant auantaige
 Mais au sens et au basselage
 Des trois bons faulcons sen suruoient
 Ceulx qui si tard gecte auoient
 Et qui estoient sains et entiers
 Distes en alaine et legiers
 Auecques ce que bien scauoient
 Que de voler a point estoient
 Adonc qui regardast monter



15
 Legierement et reuerfer
 Les esles a ces trois faulcons
 Je ne croy pas quil soit nulz home
 Qui leur appertise dist
 Que iamaie le mestier harst
 Je descendy de mon cheual
 Que le col me faisoit grant mal
 Et tout enuers emmy la pree
 Me couchay pour voir la montee
 Mais bien vous ose dire et dueil
 quil ny eut oncques si bon oeil
 Qui du tout ne perdit la veue
 Non contrestant la clere nue
 Et en lheure ie saillis sus
 Pource que ie ne les dy plus
 Si trouuay amour coste moy
 qui dist regardez que ie boy
 Lung des hairons pour desconfire
 Sen va tout droit en la riuere
 Et lung des faulcons fut apres
 Mais dilligence fut bien pres
 qui tantost le hairon fist leuer
 Si le vint le faulcon lper
 De lautre part de la riuere
 En nom dieu cy a bien maniere
 Se dit dilligence a passer
 Amour qui vint sans y penser
 En la riuere se bouta
 Tout droit au faulcon sen alla
 Et le garde destre blesse
 Du hairon quil auoit lie
 Dilligence lequel trouua
 Tout droit vers le faulcon alla
 Si trouua que cestoit le sien
 Si pensee celle losa bien
 Amour aux autres retourna
 qui son faulcon pas noublia
 Si alla trouuer courtoisie
 qui prioit la vierge marie
 Et les autres bons faulconniers
 qui promettoient leurs deniers
 Aux sains ou plus ont de fiance

n ii

Affin que dieu sans destourbance
 Leur doint tel ioye des faulcons
 Qu'ilz puissent prendre les hairons
 auarice se tient derrier
 Qui oncques nen promist denier
 Chascun deulx a mont regardoit
 Pour scauoir se riens en verroit
 Mais amour qui eut la veue
 De tous les autres plus ague
 a dit que chascun la ouy
 Seigneurs soiez tous esiouy
 Car vous aurez tantost nouuelles
 De voz faulcons bonnes et belles
 adonc les deulx faulcons choisirent
 Qui vers terre leurs hairons tirent
 Tant par la teste ont tyre
 Que tous cheurent emmy le pre
 Deuant toute la compaignie
 Lieffe ne soublia mye
 Car toute la premiere y vint
 amour compaignie luy tint
 Et diligence et courtoisie
 y vindrent faire leur curie



Comme ainsi du vol par
 loient
 Et dieu et les saintz en
 louoient
 Et la riuere deuant
 eulx
 Une paire de gros oyseulx
 Si vint mettre qui vollera
 Sa dit deduit beez le vous la
 A ce respondit courtoisie
 La sont auarice et enuie
 Que dauanture auons trouue
 Car nest pas de nostre bon gre
 Je vous pry faisons les voler
 Deduit leur dit allez gecter
 Et a dit lors par mocquerie
 Vous verrez bonne volerie
 Auarice a amont gecte
 Ung faulcon tout a labreue
 Mal taille de menu plumage
 Petit si ne fut mye saige
 Auarice quant lacheta
 Mais couuoitise luy loua
 Qui oncques beau faulcon payer
 Ne voutut car sont ly plus cher
 Pourment se print a voler
 De plate esle et souuent planer
 Deffaulte auoit de baing et dayer
 Souuent mangoit mauuaise chair
 Car la geline est encherie
 Qui mangoit chair de boucherie
 Enuie gecta son faulcon
 Qui estoit bel et non pas bon
 Car il estoit mal affaictie
 Mal gouuerne et mal traictie
 Et loysel le sceut bien monstret
 Qui estoit encozes au curer
 Car ung grant arbre prendre alla
 Du se cura et parcura
 Entretant vola auarice
 Mais de tant fist elle que nice

Car neut qui contre riueraft
 Ne qui la riuere en passast
 Doit est que deux barletz estoient
 De l'autre part qui bien scauoient
 Comme on doit contreriueter
 Mais oncques ny voufurent aller
 Enuers leaue pour leur arder
 Adonc commence a maugroier
 Et dire de dieu vilennie
 Auarice aussi fist enuie
 Car vit que son faulcon vint prendre
 L'autre qui ne se peut deffendre
 Car pas nauoit assez pouoir
 Si fut mort oultre son vouloit
 Mais aincois bng pou se vengea
 Car a l'autre oyfel loeil creua
 Adoncques fut toute esbahie
 Auarice aussi fut enuie
 Quit la riuere eut passe
 L'oyfel ne fust pas trespasse
 Et l'autre faulcon ot deux peulx
 De quoy leaue au partir vit mieulx



Eduit a dit aux compaignons
 Allous vollet de nos faulcons
 Laissons auarice et et et enuie
 Nostre sire dieu les mauldie
 Tout droit allerent vers bondis
 Du les oyseaulx se furent mys
 En plusieurs lieux en beaulx marchez
 Enuiron eulx les champs sont secz
 Sans montaigne et sans vallee
 Et faisoit belle matinee
 Si vollerent les compaignons
 Si bien pour anne et pour hairon
 Quen tout le mont on ne trouuast
 Qui de bien vollet les passast
 La furent honneur et vaillance
 De la droicte lignee de france
 Qui auoient faulcon pour grue

Pour lasser querir en la nue
 Et quant ilz eurent tout vole
 En lesse dung boys sont alle
 Dne nappes sur lherbe bert
 Leur mist largesse qui les sert
 De pastez froiz de gras chappons
 avecques de salez iambons
 Et deuant eulx on leur a mis
 Du pain et du vin du pays
 Mais ilz auoient appetit
 Tel que le relief fut petit
 Si ne firent pas long sejour
 Car si beau temps faisoit ce iour
 Car tard leur estoit quilz montassent
 Et quen riuere tost allassent
 Mais raison a dit a deduit
 Je vous pry quil ne vous ennuyt
 Laissez manger les seruiteurs
 Qui seruy ont a leurs seigneurs
 Aussi lauoine a voz cheualx
 Entretant pourrez voz oyseaulx
 Garder comment se pourroient
 au soleil et comme semblesongneroient
 Deulx manier appertement
 En ce aurez grant esbatement
 Deduit respondit a raison
 Vous dictes bien nous le feroyn
 si sont a leurs oyseaulx allez
 Dilligence y ont trouuez
 Et amour qui la se feoit
 Et qui les oyseaulx regardoit



Tout droit a cheual mon
 terent
 Tout droit a la riuere al
 lerent
 Qui sen court par delez ennoy
 Car orgueilire et gloutonnie
 Luxure auarice et enuie
 Estoiert ia sur la riuere
 Enuie ne fut pas derriere
 Mais estoit tout au chief deuant

Et tantost comme nous vit venant
 Si a dit a ses compaignons
 Je vous prie gections noz faulcons
 Car raison voudra ordonner
 Des volz si faudrons a voler
 Oyseaulx eurent mal affairiez
 Mal loirrez et mal entaichez
 Lung estoit trop mesgre de fain
 L'autre estoit entour tout plain
 Si estoient mal gouvernez
 Et de leurs maistres pou amez
 Tous sip ont gectez leurs faulcons
 Lung sen va tout droit aux coulons
 L'autre vit vng oyseau passant
 Si le va contre val chassant
 Le tiers s'assit sur vne mote
 Le quart et le quint ont riote
 Ensemble car se vont batant
 Et le sixte si va paissant
 Vng couart oysele se demoure
 En vng petit estroit fosse
 Mais tant le batit et pescha
 finablement quil le chassa
 Si congnoissent bien leur deffault
 Orgueil et pre qui pou vault
 Et tous ceulx de leur compaignie
 Qui doiseaulx nont pas la maistrice
 Si commencent a maulgroier
 Et leur createur regnoier
 Car orgueil et pre deoient
 Leurs faulcons qui sentrebatoient
 Comme se fussent deus corbeaulx
 Si disoient dieux quelz oyseaulx
 Haulx aigles les puissent manger
 Et eulx plus fort de maulgroier
 Mais la faulx pre finablement
 Jura vng tres vilain serment
 Adonc s'assemblerent entour
 Honneur largesse et amour
 Noblesse deduit patience
 Raison baillance et diligence
 Loquelte et toutes leurs gens

Qui de voir ne furent lens
 Contre pre qui trop follement
 Auoit iure vng tel serment
 Baillance la main a luy mist
 Et par la poictrine le prist
 Et courtoisie print orgueil
 Et luy vouloit creuer vng oeil
 Car cestoit de sa compaignie
 Mais il croit ie le regnie
 Honneur luy dist ce ne vous vault
 Noblesse tost a l'arde vault
 Si fut de tous humilie
 Tellement quilz lont fort lie
 Mais baillance qui tenoit pre
 Tellement du cheual le tyre
 A terre quil luy eust le col
 Rompu se le pre ne fust mol
 En luy disant tantost mourez
 Quant de dieu si mal dit auez

Dailance

Entendez tous sa dit bail
 lance
 Quant ie souloie estre en
 enfance

Gallay vng bien peu aux escolles
 Ne scay se dy en paraboles
 Du en epode ou en iudich
 Mais bien scay les scripture dit
 Qui qu'onques dit mal de son dieu
 Doit estre mene en vng lieu
 Du il doit estre lapide
 mort de pierres ou oppresse
 Et ceulx qui luy ont ouy dire
 Le mal sans y point contredire
 Luy mettent sur le chief les mains
 De quoy tantost il vault trop moins
 Car adonques est lapide
 Du peuple commun et tue
 Et puis que tous auons ouy
 Le grant mal que pre a dit de luy
 mettons luy la main sur la teste
 Et dieu en aura ioye et feste

Car feron son commandement
Ny mectons plus d'alongnement
Toutes fois sil vous plaist raison
Raison leur respont sagement

Raison



Gre mourir sans iuges
ment
Les gens trop seroit grāt
folie
A cela ne maccorde
mre

Mais en parlons a patience
Qui moult tressaige est en science
Et fut longuement a l'escolle
Pour ce est ce bon quelle emparolle
Patience leur respondit

Patience

De Baillance ay ouy le dit
Qui parle du Vieil testament
Si a dit voir certainement
De tout ce que vous a compte
Mais elle na pas bien compte
En l'antique est contenu
Ce qua dit ie lay retenu
Du vingtiesme chappitre
Si nen tenons cy plus chappitre
Car a nouvelle ordonnance
faic par saint loys de france
Que qui tel serment si fera
Du fer chaulton le seignera
Du front pour le deshonorer
Et pour exemple a tous donner
Qui de dieu mal dire voudroient
Et qui son nom blasphemeroient
Si vous en diray mon aduis
Nous ames cy pres de paris
Enuoies les en chastellet
Au preuost avecques leur meffait
Pour tous a respondu raison
Ainsi soit fait nous le bonlon
Dauanture comme ilz parloient
De les mener par la passoient

17
Quatre sergens de la douzeine
Lung deulx qui vient deuant emmayne
Vng meurtrier quilz auoient pris
Aux boys qui sont delez senlis
Aux autres trois sergens a dit
Raison entendez vng petit
Nous auons cy deulx prisonniers
Qui valent pis que deulx meurtriers
Pour itelz nous vous les bailleron
Orgueil et ire cest leur nom
Droit les menerez au preuost
Mais gardez quon ne vous les ost
Et luy porterez vng escript
Du tout leur meffait est escript
Nous les y merrons voulentiers
Puis quilz sont pires que meurtriers
Ce respondent les trois sergens
Auant baillez nous de voz gens
Car bien scauon trop sont felon
Ce verrez que nous leur feron
Ardiement dist o eulx iray
Et le fait vous rapporteray
Tantost luy ont lyees les mains
Par derriere au dessoubz des rains
Orgueil se cyde bien garder
Et ire cyde forcener
Quant sentent que on les estraint
Et que la corde les destraint
Mais mal gre eulx les fault aller
Au preuost de paris parler
La iusticie de fait feron
Selon ce que meffait auron
En chastellet sont arriuez
De fers qui furent bien ruez
Tellement ont este ferrez
Qua paine seront ilz defferrez
Et puis sont a la fosse allez
Du ilz ont este deuallez

Hardement

Quant ieuz regarde la maniere
Aux faulconniers tournay arriere
Que sur la riuere trouuay

Au pres de la ou les laisse
 Entour moy se sont assemble
 Tous ceulx qui estoient ou pre
 honneur son cheual arrogua
 Et vint vers moy si ma resta
 En moy demandant quauetz fait
 Sont ilz tous deup en chastellet
 Dux sire ien bien tout droit
 Le preuost leur fera bon droit
 En la fosse bien enserrez
 Si vous plaist la les trouueres
 Si commencerent tous a rite
 Quant ilz sceurent que orgueil et ire
 furent demenez tellement
 Si partirent ioyeusement
 De la ou assemblez estoient
 Tout ainsi comme sen alloient
 Verite eut deu passer
 honneur lest alle saluer
 Si luy a rendu ses salus
 En disant bien soyez venus
 Loyaulte tantost la congneut
 Et verite luy recongneut
 Qu'ilz yssirent dune lignee
 La vint toute la compaignie
 Moult furent de noble barnage
 Plusieurs y ot de son lignage
 Raison leur dist temps est daller
 Trop est tard mesluy de voler
 Et si a dit en verite
 Ne laissez mesluy loyaulte
 Ne ceste belle compaignie
 Qui de vous est ioyeuse et lye
 Au bergier delez saint denis
 En hostel de la fleur de lys
 La tous ensemble soupperon
 Maintz beau faulcon vous monstregon
 Aussi vous entendon a dire
 De quauons fait dorgueil et dire
 Et comme ont este ramenez
 Et puis en chastellet menez
 Verite dit et ie le vueil

Car oncques ie neu chier orgueil
 Si orray voulientiers ses meschiez
 Car cest vng home mal entechez
 Si vindrent a hostellerie
 De tout ce qui fault est bien garnie
 En la cuisine sont les queup
 La demande ce que tu deulx
 La sale a double chiminee
 Qui fut de blanc feurre poudree
 Du furent grans feuz alumez
 La furent faulcons apportez
 Grosses perches ont enuiron
 Bien assises pour le faulcon
 Et si estoient ia couuertes
 Venoit soit qui telz chiminees
 fist car ny ont point de fumee
 La sale eut ades la bise
 Car fut faicte de bonne guise
 Les fenestres deuers midy
 Bien cloyantes pour voir le dy
 Sen fut la sale trop plus chaude
 La vint leesse gaye et baude
 Qui tenoit deduit par la main
 Ilz passeront pou de demain
 fors que lair soit cler sans gros vent
 Et quarent temps a leur talent
 Deez vous venir verite
 Raison/honneur et loyaulte
 Baillance/amour et patience
 Et courtoisie et diligence
 Noblesse ne soubliia mpe
 La fut toute la compaignie
 Raison
 Raison la premiere parla
 Qui bien de parler maniere a
 En disant trayons nous a part
 Car prochainement sera tart
 Si parleray vng pou a vous
 Enuiron la s'assembleront tous
 A verite compte le fait
 Ainsi comme luy a este fait
 Et comment luyure et enuie

Et auarice et gloutonnie
 Sen suprent qui dirent batre
 Orgueil et du cheual abatre
 Gre/car du pis quilz pouoient
 De dieu et de ses sains disoient

Amour doyseau

Mour qui est bon faulconnier
 Et qui les oyseaulx a si chier
 En mettant le genoil a terre
 Leur a dit ie vous vueil requerre
 Que ces gens qui icy nommez
 Qui se sont si mal renommez
 Bannis de ceste compaignie
 Soient et de faulconnerie
 Enuie doyseau na mestier
 Bien scait iouer dautre mestier

Courtoisie

Courtoisie la debonnaire
 Leur dit ie ne me puis plus taire
 Combien que soyre lameneur
 Car nous mectent a deshonneur
 Orgueil neut oncques bons oyseaulx
 Car est felon et desloyaulx
 Vous trouuerez en mon traictie
 Quil a mal ses oyseaulx traictie
 Auecques ire sa compaignie
 Qui est felle comme vne aregne
 Et scauez par experience
 Comme ilz hayent nostre science
 Et comme enuie scait parler
 De ceulx qui la souloient armer
 Pourquoy vous pry que bannis soient
 Et que iamais plus ne nous voyent

Deduit doyseau

Deduit son chapperon osta
 Deuant tous dit que mal oste a
 Qui auecques orgueil se herberge
 Car cest tresmauuaise herberge
 Et dit a sa maison allay
 Lautrier et ire o luy trouuay
 Et plusieurs de sa compaignie
 Luxure y estoit et enuie

Allez nous donna a souper
 Mais a paine daignoit parler
 Apres coucher alasmes
 Lendemain matin nous leuasmes
 Si montasmes sur noz cheuals
 Pour aller querir les oyseauls
 Car orgueil mauoit dit le soir
 Quil auoit tresbon faulcon fort
 Et vne mue qui bien voloit
 Mieux que nul autre quant voloit
 Mais ie trouuay tout le contraire
 Bien tost apres quant vint au faire
 Orgueil deduit tantost allez
 Deuant/qui le pays scauez
 Tout droit les menez vers vitreu
 Si by les oyseaulx en beau lieu
 Que ie leur allay enseigner
 Qui lysant alloit son psaultier
 Orgueil encontre vis a vis
 En lheure luy dist son aduis
 Orgueil et par le conseil de ire
 Dan moine dieu vous puisse huy nuytre
 Car mes huy bon deduit nauron
 De puis quencontre vous auon
 Si sen fuit a sa vergongne
 Le moine faire sa besongne
 Les oyseauls allez sen estoient
 Car trop pres deulx trop hault parloient
 Et on parle volentiers hault
 Quant ire a la seruelle fault
 Mais pource que au moine entendirent
 Les oyseauls pas aller ne dirent
 Et gecta deulx faulcons orgueil
 Mais cuida forcener de dueil
 Car vng nouueau faulcon auoit
 Qui auec lautre bien voloit
 Si sapprocha de la riuiere
 Mais puis moilla la gibeciere
 Et fiert contre son estinel
 Pour baillet au faulcon loysel
 Mais tout si sen estoit alle
 Tant que au moine auoit parle

A donc mist il le pie a terre
 Et tout pour les oyseaulx mieulx querre
 Et va le ruisfel approcher
 Mais sachez quil acheta chier
 Il courort amont et aual
 Si gecta loeil a son cheual
 Qui sen fuyoit droit a la ville
 Si ne peut auoir la geline
 Adonc ire se trait apres
 De luy et le tient de sipres
 Quil semble vng homme forcene
 Mais il ne fist pas que sene
 Car le ruisfel curda faillir
 Et vng des piedz luy vit faillir
 Si chapt emmy le meillieu
 Mais il ne choisist pas bon lieu
 Car le ruisfel estoit par font
 Si se moilla iusques au front
 Tantost gecte au bort la main
 Si en yssit car luy fut sain
 La riuere si la moillie
 Tresbien dont ie fus moult lie
 Mais ce fut dehors et dedans
 Car leaue luy passa les dens
 Si se courroussa si forment
 A dieu qui ne fault ne ne ment
 Que de tous pions le regnoya
 Et que saint ne sainte ny a
 Qui ne biengnent a la feste
 Pour ire qui ainsi les tempeste
 Froit faisoit au temps de lauent
 Estion si faisoit la vent
 Si commence fort a trembler
 Ses gens se vont tous assembler
 Enuiron luy si luy menerent
 En vng hostel si le chaufferent
 Lhostel estoit pource et desert
 Si ny auoit fors busche vert
 Si eurent de fumee assez
 Et tant quen furent tous lassez
 Lhoste y estoit qui ne voit goutte
 Et luy tenoit aux rains la goutte

Pourquoi ne se pouoit bouger
 Mais trop bien scauoit langage
 Car quant cilz qui deuisoient
 De leur fait et quilz mangeoient
 Pleut de ce grant desplaisir

Lhoste

Et dit se vous vient a plaisir
 Dictes moy pourquoi vous iurez
 Ainsi de dieu trop mesprenez
 Et quel deduit auez vous eu
 Orgueil respont ie lay sceu
 En la riuere ie suis cheu
 Cil qui tu as amenteu
 Ay malgroepe de ce deduit
 Car a tout ce meschief ie cuil
 Que perdu ayons noz faulcons
 Mais ie cuide que nous ayons
 Tous ces meschiefs car encontresmes
 Vng moine quant nous leuasmes
 Ire luy dist cest malencontre
 Et enuie si luy raconte
 Je curde bien que ce soit voir
 Dieu luy enuoye ennuyt mal soir
 Luy pure fut de lautre part
 Qui entregecta ce broquart
 Je scay trop bien que cecy monte
 De ribaulde cest tresbonne rencontre
 Et qui preudhomme rencontrera
 Saches ia bon deduit naura
 Gloutonnie a ce tesmoigne
 Qui pres de luy pure est logee

Lhoste

Lhoste qui fut si vertueux
 Qui prenoit en gre ses douleurs
 Dit a orgueil moult merueille
 Je nay que la langue et loreille
 De quoy ie me puisse ayder
 Et si te dy par saint didier
 Que chascun iour ie regracie
 Dieu quil me donne telle vie
 Et tu es tout sain et tes membres
 Fors quen a vous aucun mal dire

Entre toy et ton compaignon ire
 Si ten va hors de ma maison
 Car tu es vng tres mauuais hom
 Si sont ceulx qui auecques toy sont
 Qui du moyne tesmoigne ont
 En disant quil a malencontre
 Nostre seigneur luy enuoye honte
 On dit tel seigneur tel mesgnie
 Ce mest aduis qui ne fault mye
 Je fuz longuement escollier
 A thoulouse et amontpellier
 Il a des ans trente passez
 Et puis si ay des faulcons assez
 Car parfaictement les ay moye
 Et pour ce trop plus en scauoye
 Mais le temps ma demene
 Qua vieillesse ma amene
 Qui me tient en ce l'yt icy
 Orgueil n'ay pas en despit
 Et ie parle vng petit de Bray
 De la science que ie scay
 Car ie ne vueil point comment quil aille
 Que nul de vous de seans faille
 Jusques a tant que vous sachez
 Comme deuinent voz pechez
 Huy en contrastes le plus preudhomme
 Moyne qui soit dicy a romme
 Mais si tost que le regardas
 Emmy l'heure tu deuinas
 Nous naurons mes huy bon deduyt
 De dieu soit ce moyne maudit
 Tantost dirent ceulx qui sont cy
 Certainement il est ainsi
 Encores oultre luy pure
 Qui a mentir a prins sa cure
 Sune ribaulde eussions trouue
 Et au iour dhuy eussions encontre
 Meilleur deduit eusse eu
 Que se vng preudhomme eusse deu
 Si vous diray quel gens vous estes
 Vous nauez foy plus que bestes
 Car par telz diuinacions

Et par telz supersticions
 Aucuns qui peuent deuiner
 Souuent sefforcent de trouuer
 Le voir des choses auenir
 Sans a dieu faire desplaisance
 Luy seul en a la congnoissance
 Ainsi le trouuon en escript
 En ysaie qui le script
 Au chappitre quarante et vng
 Aussi est en droit commun
 Que tous ceulx qui sont deuinant
 Luy hommes dont attribuant
 Les droiz a la diuinite
 Qui est grant infidelite
 Et ydolatrie pour doit
 Au tiltre tu le peulx scauoir
 Des sortileges qui en parlent
 Par tout de tel deuinaillie
 Et saches que ceulx qui mauldis sont
 De dieu qui telle creance ont
 Tes faulcons neusses pas perdus
 Ne si ne feusses pas cheuz
 En leaue sicomme ie croy
 Et raison eust este en toy
 Qui scait tout ce qu'on doit faire
 Et ce que au faulcon peut plaire
 Si te diray en quoy faillis
 Quant le moine ainsi assaillis
 Et pour certain se vous sceussiez
 Des oyseaulx tant comme deussiez
 Trop pres des oyseaulx ta restas
 Et au moyne trop hault parlas
 Pour ce remuerent place
 Se ie taprens ne te desplace
 Toy et tes gens nestes que chieures
 Scays tu comment on doit querir lieures
 Si tu les voyes ou lict gisant
 Pres ne ten va pas arrestant
 Car si tost comme tarrefieras
 Pres de luy aller sen feras
 Tout ainsi est il des oyseaulx
 Encores peut autre deffault

Aincois quamont eussiez gecte
 Tu deusses auoir regarde
 De quoy tes faulcons reprendroyes
 Puis que loirres les sauoyes
 Tu dechassoies ou de geline
 Encore a dire ie mencline
 Que vous mauez mys en loreille
 Dne puce dont me merueille
 De quoy trop estes a reprendre
 Quant oncques osastes emprendre
 A dire tant de villennie
 A deduit qui par compaignie
 Alloit avec vous deduire
 Gre adonc vers loste se tire
 Et luy a dit or viel vieillard
 Apou me tien que ne vous art
 En ce lict ou estes couche
 Orgueil a dit ne soit touche
 Mon estat trop abesseroit
 Sa si viel homme deffaisoit
 Bien semble quil est radobte
 Quant il ne vous a plus doubte
 Allons nous en par le pays
 Lort viel villain mauuais chetis

Deduit doyseauz

Cainsi de l'hoste departirent
 Mais en rien ne luy despartirent
 De leurs biens ne de leur argent
 Dont firent que mauuaise gent
 Mais iayoye en ma gibeciere
 Deux tresgrans oyseauz de riuere
 Quen son lict luy feis souper
 Et luy dis beez ce pour soupper
 Si me mercia grandement
 En moy disant deduit comment
 Allez vous avec telz gens
 Qui estes si courtors si gent
 Et ilz sont de si mal affaire
 Je vous pry que vous vueille plaie
 Que iamais iour de vostre vie
 Vous ne suruez leur compaignie
 Ne iamais le moins que vous pourrez

Mais le plus tost que vous pourrez
 Que par raison sen est allee
 Si ne faictes plus demouree
 Que tantost naillez deuers elle
 Car elle a compaignie telle
 Que tout temps mieulx en baudrez
 Si longuement vous le suruez
 A tant dieu la commande
 Que deuers vous tout droit allay
 Si vous ay recite ce fait
 Pour le tresgrant mal quil a fait
 Especiallement enuers dieu
 Car ne sarrazin ne ieneu
 Que trop mieulx mort ne doulzisse estre
 que tant du mal du roy celestre
 Auoit dit comme ilz rentrerent
 De luy quant le moyne encontrerent
 Et me dirent de villennies
 Toutes plaines mies deux oyres
 Car chascun deulx malloit disant
 Et hault criant et appellant
 faulx/mauuaiz deduit et traistre
 Sans ce que en rien mal leur fesse
 Et de leur voler mal deisse
 Mais voir est que sans mot dire
 Si commence forment a rire
 Quant a orgueil tant meschey
 Que emmy la riuere chey

Cere est deulx dne autre chose
 que ie deulx bien qui soit desclose
 Il nest oyse que ne tuassent
 Du aumoins qui ne rabataissent
 Si me semble considerees
 Les raisons que vous ay comptees
 Que moult vous deuriez regarder
 A lhonneur de celluy garder
 En qui nous sommes et serons
 Et par luy mourrons et viurons
 Du quel par ceste gent maudicte
 La villennie a este dicte
 Si les vueilles banir de fait

Pour la grant mauuaitie quont fait
De ceste noble compaignie
Et de toute faulconnerie
Car ie vous dy quil mest aduis
Quen ce faisant nous acqueron
De la grace de dieu le don
Et ainsi est il bien mestier
Soit pour vostre fait honnozer
Qui par vous est deshonore

Lacteur



Mascun deulx moult ses-
merueilla
Et moult tresgrant mer-
ueille a
Ce que deduit leur a con-
te

Si sen trouuent moult a honte
Et se sont tous mis a accort
Puis quen vers dieu ont si grant tort
Et que deduit leur cappitaine
Qui souuent deduire les maine
Ont dit Bissennie et laidure
Quilz en ayent paine si dure
Comme deduit leur a requis
Cest quilz soient du tout banis
Sans nul respit dauèques eulx
Et aussi du deduit doyseauulx
Mais quil plaise bien a raison
Qui oncques ne vult de raison
Si lux prierent chèrement
Quen deist son entendement

Prudence

Raison leur dit vous me semblez
Qui estes icy assemblez
Gens qui doiuent craindre a mesprendre
Affin que on ne vous puiست reprendre
De ce quauex cy ordonne
Car il nest hors de mere ne
Qui soit de plus noble lignee
que ceulx de ceste compaignie
Si en deuriez plus redoubter
Deffault quil y pourroit noter

20
Mais puis que pour moy voulez faire
Ce fait vous ne pouez mal faire
Il me semble par vostre dit
que nul de vous nen contredit
Que ceste gent nous soit banie
Desormais de no compaignie
A ce vueil bien estre daccord
Mais encores qui est plus fort
vous vouldroye que priuez feussent
Et que nullement plus neussent
Du mestier de faulconnerie
A ce point ne maccorde mye
La cause vous diray pour quoy
En la sainte escripture voy
Que mal pour mal ne se doit rendre
Ne se doit mal pour ce entendre
A dire mal nen doit mye
Qui ne veult faire grant folie
Ce sembleroit que renderion
Mal pour mal se le faision
Mais voir est que ce sera bien
Sans ce que meffaisson rien
Que plus avec nous ne viengnent
Nen nulle maniere se tiengnent
Et que a tout temps mais de leur vie
Davec nous soient banies
De ce ne se doit pas plaindre
Se la paine nestoit plus grande
Mais trop autre chose seroit
En nom dieu qui les priueroit
Du mestier de faulconnerie
Ce fait ne nous appartient mie
Et si pourroient aucuns dire
Que nous leur donrion matere
Dauoir contre eulx nouvelle guerre
Deduit ce ne deuez pas querre
Car vous pouez trop bien scauoir
Se guerre conuenoit auoir
Plus ue seriez cappitaine
Ne heure ne iour ne sepmaine
Vaillance ou honneur prendrion
Et cappitaine en ferion



Dissi est cil bien a repren-
dre
Quant veult contre au-
cun emprendre
S'il n'est Tellement sur sa
garde

Que tout premierement regarde
quil ait bon droit contre celluy
Qui veult faire son ennemy
Et quil regarde de son pouoir
Et le sien quelle peut auoir
Si saches que folz feroyn
Se pource guerre prenoyn
A ces gens/car ont grant puissance
Et en angleterre et en france
Orgueil a trop de grans amys
Et ire en felonnie a mys
Tellement sa melencolie
Quelle se laisseroit occire
Quant que sen voulsist fuire
Et si vous puis dire sans faille
Quenuie ameneroit grant bataille
Et quant elle va esuair
Toudis le veult elle trair
Aussi regardons quel pouoir
Avarice peut bien auoir
Elle aura sa seur couuoitise
Si auront en voullente mise
Car couuoitise a assemble
Et avarice ce me semble
Si viendront tant de souldoyers
Pour venir querre leurs deniers
Que les champs en seront tous plains
Si feront et soupires et plains
Mais quant opporree vient en place
Il conuient que len luy face
Car quiconques veult guerre emprendre
Son argent luy conuient despendre
Encores dautres choses pourroient
Assembler grant ost silz vouloient
Car avarice a son vouloir
La grant compaignie peut auoir

Pource que sa seur couuoitise
fait de ses compaignons a sa guise
Car de tous est capitaine
La ou il luy plect elle les maine
Si sont gens de plusieurs pays
De dieu et de ses saintz hays
Anglois/normans/escoz/bretons
francois/flamens et braibancs
Picars/bourgongnons/allemens
Lorrains/hennuyers/almans
De lombardie et de gasconne
Darragon et de castellongne
Se tous les pays racomptoye
Du nez furent trop vous tendroye
Sachez quilz sont grosse bataille
Combien que moult y ait de merdaille
Si sont gens moult a redoubter
Car moult bien les scait gouuerner
Couuoitise leur cappitaine
Dieu le mette en mal le sepmaine
Et trai son leur conestable
Que oncques en bien ne fut estable
Et si va deus mareschaux
Qui bien ont dix mille cheuaux
Larrecin et barat ont nom
Plus mauuais deus on ne dit onc
Pillerie fait lauanguard
Saige est qui de luy se garde
De pillars maine dix milliers
Qui ne se faignent de pillier
Et puis vient la grosse bataille
Trente mille sont bien sans faille
Et mauuaitie l'arriere garde
fait qui bien dencombrier les garde
Car par pillier ne se fainct
Tout ce qui derriere remaint
Les aelles sont de pillardeaux
Qui sont si tresmauuaiz hardeaux
Car trestout pillent et emportent
Ce que trouuent et si ostent
Ce nest encores rien que iay dit
Se l'apure faisoit edict

Qua tous ceulx qui sont deuement
 Vinssent a son mandement
 Et par tout feust signific
 Que ceulx qui sont a luy allie
 Et qui layment secretement
 A certain iour nommeement
 Deussent pour le secourir
 Du autrement proit mourir
 Je cuide que le roy priant
 quant fut dedans troye la grant
 Oncques n'assembla si grant ost
 Comme elle feroit ne si tost
 Et gloutonnie sa compaignie
 Que nul homme ne contredaigne
 Pour ce qualiez sont ensemble
 Chascun deuant leur pouoir tremble
 Parle vous ay de leur puissance
 Et dont ilz auroient finance
 S'ilz lauoient a nous affaire
 Je vueil parler de nostre affaire

Durons se a luy auons guerre
 Du prons nous finance querre
 Et gens d'armes po^r les combatre
 Nous sommes icy troye foyz quatre
 Qui grant puissance et grant pouoir
 Chascun de nous souloit auoir
 Or est maintenant autrement
 Car toudis est en mouuement
 Le monde qui nest point estable
 Tantost a fait de salle estable
 Verite qui est la plus grant
 De nous qui layme maintenant
 Et moy aussi et loyaulte
 Qui seroit de nostre coste
 Chascun nous hant/chascun nous chasse
 Deduit que voulez que ie face
 Vous scauez bien que ie dy voir
 Aussi de vous pouez scauoir
 Se au besoing assemblez
 Tant de gens comme souliez
 Je vous pry dictes le moy

Deduit d'oyseaulx
 Doulentiers dame par ma foy
 Mais sachez quau cueur ay grant ire
 De ce que le me conuient dire
 Car en le disant me recors
 De mes bons amys qui sont mors
 Trop est passe grant nombre dans
 Que de ca mer ne fist bon temps
 Car vng nouueau siecle est venu
 Qui couuoitise a retenu
 Ses souldoyers pour moy greuer
 Oncques ne me voulurent aymer
 Et me hayent parfaictement
 Pour lamour quilz ont a l'argent
 Et si me suis ie moult pene
 que ie feusse deulx si arme
 Que iestoye de leurs ancestres
 Desquelz iestoye amis et maistres
 Maistre car ie les aprenoye
 Des oyseaulx ce que ien scauoye
 Contes/duz/royes/emperieres
 D'moy par ces belles riuieres
 Souuent venoient deuisant
 Et si estoye si plaisant
 A dames et a damoiselles
 Car tout honneur estoit en elles
 Quant venoit le temps de gibier
 quilz auoient leur esparuiet
 Si estoit sans villennie
 Car sachez quoy que nul vous die
 Diconques son amour a mis
 En moy si est si ententis
 Que puis quest monte a cheual
 Ja depuis ne pensera mal
 Princes/barons et cheualiers
 Riches bourgeois et escuiers
 Clercs couronnez de grant lignaige
 Tous estoient de mon barnage
 Si me prisoient et armoient
 Et amon escolle venoient
 Se guerre aucun auoit contre aucun
 Eulx et moy estions tout vng

Car pour lamour quen moy auoient
 Mon fait comme le leur faisoient
 Tous estoient si mon amy
 Que ie ne doubtoye nully
 Or est venue la gent nouuelle
 Qui couuoitise ainsi resueille
 Qui a fait les guerres venir
 Entreulx ne me scay contenir
 Car quant ie vueil aller esbatre
 De leur glaiue me deullent battre
 Et me font fuir de riuere
 Mieux me vaulsist estre embiere
 Que viure au temps de maintenant
 Et scauez quilz font maintenant
 Qui nest nulle si bonne vie
 Comme viure de pillerie
 Si pouez bien apparcevoir
 Se couuoitise a grant pouoir
 Qui ma ainsi mes gens oste
 Pour les mettre de son coste
 Encores ya moult de pais
 Du ie nestoie pas hays
 Et de ca mer et de la mer
 Et me souloit on moult aymer
 Car moult de pais et de terres
 Sont en pais et sans nulle guerres
 Quant me plaisoit a demourer
 On me souloit moult honnoier
 Mais nature par son pouoir
 Qui a fait luxure mouuoir
 Tellement en mon preiudice
 Que nen puis auoir iustice
 Par tout elle tient son escolle
 Et mes gens de tous poins affolle
 En bourgs/en villes en chasteaulx
 En citez/en bois et en preaux
 En champs/en hayes/en buissons
 Par tout deult lyre ses lissons
 Trop long seroit a raconter
 Du nature le fait ouuer
 Et oyseuse sa chamberiere
 Lune lux trouue sa matere

Et lautre se semont au fait
 Si que tout mon fait est defait
 Luxure me fait trop de mal
 Son pouoir est si general
 Que certes ie ne cuide mye
 Que homme ne femme soit enuie
 Se nature en lux na failly
 que souuent ne lait assailly
 Voirs que maintz ont fait escu
 De chastete quilz ont vaincu
 Mais qui ne voudroit bien aymer
 Bon maistre est son amy clamer
 Si me seruiroit bien a droit
 Et feroit a loysel son droit
 Trop peu prisoit la puissance
 De luxure ne sa contenance
 Qui est de trestous acquerir
 Raison pour dieu ne men parlez
 Car trop mieulx que moy vous scauez
 Qua lacquerir a grant labeur
 A le garder a grant cremeur
 Et grant douleur a le laisser
 Pour ce ce doit on delaisser
 Dacquerir qui viure deult en ioye
 Si vous pry que sur ce ie oye
 Ce que largesse en voudra dire
 Et selle me voudra desdire
 Largesse
 Largesse respond bien boudroie
 Toudis auoir assez monnoye
 Mais voir est que a bien garder
 Je ne vueil pas moult regarder
 honneur mon pere et courtoisie
 Maniere ne maprennent mie
 Que argent ne laisse a seruir
 Puis quil est fait pour moy seruir
 Mais avecques eulx le vueil despendre
 Sans que nul me puisse reprendre
 Ne dauarice ne doultrage
 Le moyen est grant basselaige
 Deduit respont ie vous mercie
 Car vous ne me desdictes mie

Je congnois bien les bons faulconniers
 Je scay comment ilz ayment deniers
 Oncques ne trouuay nuls si riche
 Si se tient plus en escharfete
 En richesse quen pourete

Raison

COr Boy ie bien ce dit raison
 Quelz gens et quelle fin ance auon
 Nous auons des amis assez
 Mais au iour d'hy sont tous lassez
 De longuement seruir honneur
 Lequel estoit baillant seigneur
 Aussi auons nous grant fiance
 Puis que nous auons suffisance
 Mais ce n'est pas pour mener guerre
 Longuement a ce mal trechierre
 Orgueil et a sa baronnie
 Si est tresbon que ie vous die
 Ce que sur ce fait appense
 Affin qu'on sache mon pense
 Encor suis au premier propos
 Maintenant sans autre respit
 Soit fait a orgueil tel despit
 Car est de mauuairz cappitaine
 Que on luy donne telle paine
 Et aussi a ses aliez
 Qui sont par foy a luy lies
 quil soit a tous signifie
 Et a la trompecte crie
 Qu'il est bany dauecques nous
 Et aussi ses allies tous
 Mais nous ne le banirons mye
 Du mestier de faulconnerie
 Sil vous plaist ainsi le feron
 Chascun respond nous le voulon
 Raison appelle la trompecte
 Et luy a dit que se mette
 Affin que mieulx soit publye
 Tout ce qui sera la crie
 En sa main tenoit ung escript
 Du raison eut le fait escript
 Si le bailla a ung cler hon

Qui au crieur fect sa lecon
 Mais il n'estoit pas en rouez
 Si cria comme vous orrez

Comme le herault crie

COr oys seigneurs cheualiers
 Gens de commun/clercs/esquiers
 A tous nous faisons assaioir
 De bons faulconniers voler
 Orgueil/luxure et auarice
 Et enuie qui est grant vice
 Ire/paresse et gloutonnie
 Sont banis de leur compaignie
 La cause du banissement
 Est/car ilz sont mauuaise gent
 Et tousiours dient villennie
 De dieu et de sainte marie
 Et aussi des saintz et des saintes
 De mauuaises parolles maintes
 Et si sont gent de tel affaire
 Que iamais ne pourroient faire
 Ce que appartient aux oyseaulx
 Pour la tresgrant mauuaitie deaulx
 Chascun cria a son pouoir
 Il dit voir le herault dit voir

Raison

CAlon soupper sa dit raison
 Et de ses banis nous taison

Lacteur

CGrant feu auoit es chuminees
 Les torches furent alumees
 Et les bonnes tables parees
 De blanches nappes bien parees
 Leau demanderent aux mains
 Si y ot des compaignons maintz
 Qui la menoient grant ruel
 En deuissant de leur oyfel
 Sans faire nulle nicite
 Et apres benedicite
 Raison qui scait bien son affaire
 En ce cas sans a nul desplaire
 Dist a honneur et a baillance
 Qui estoient du sang de france

o iiii

Allez vous deus en ce meillieu
 Car ce doit estre vostre lieu
 Verite seoirra a deptre
 Et loyaulte a la fenestre
 Au premier chef sera noblesse
 Et en lautre sera leesse
 Qui bonne chiere fera faire
 A tous qui quen doye desplaire
 Prudence pres dhonneur estoit
 Qui ne seoit mais cestroit
 Cil qui luy disoit quil deuoit faire
 Et tout ce quil auoit a faire
 Raison sen est tout droit allee
 A la seconde chiminee
 Courtoisie print par la main
 Et luy a dit par saint germain
 Que la premiere se seoirra
 Et a lhonneur du feu sera
 Mais lautre luy dist dieu men gart
 Je me ferray de lautre part
 Illec estriuerent assez
 Et tant quen furent tous lassez
 Tous ceulx qui la manger vouloient
 Car trop longuement estriuoient
 Mais finablement pour son parler
 La fist raison deuant aller
 Entre elles deus a mon aduis
 Qui est bray et loyal amys
 Deduit a la deptre partie
 A assis delez courtoisie
 Pacience et humilite
 A mis au fenestre coste
 Et chascun selon soy est mis
 Aup autres tables et assis
 De gros torfis a grant foison
 Auoit en ladicte maison
 De quoy trop mieulx fut alumee
 Et grans feuz y ot sans fumee
 Aup seruiteurs raison commande
 Quils allassent a la viande
 A la cuisine estoit largesse
 Qui en grans platx viande dresse

Et nauoit besoing de mantel
 Car auoit prins vng deuantel
 De grosse chair furent seruis
 A la maniere du pays
 Gros iambons y ot au chaust poiure
 En vouloient plus souuent boire
 Si furent seruis assez tost
 De trois paire ou de quatre rost
 faisans/connilz/perdriz/plouuiers
 En mangerent moult bousentiers
 fraiz et chaup et bien apoint cuit
 Si en balloient mieulx sicomme ie cuit
 Bonnes saulces et bien mousues
 Despices bien apoint agues
 Si ny ot oncques entremes
 Saches certainement ne mes
 Gros et gras oyseaulx de riuiere
 Si y eut tresbonne maniere
 A les rostir vng pou loignet
 Et la dodine faicte au lect
 Si en furent seruis longuement
 Si auoient ilz communement
 Que chascun ne peult pas auoir
 Celle viande a son vouloir
 Car sa boullente sen en prent
 Ce que nauient mie souuent
 Si ne vient pas tout a bon compte
 Et delez oste on a honte
 Et semmainent les oyseaulx
 Especiallement les nouueaulx
 Aussi largesse et courtoisie
 Den donner ne se faignent mie
 Illec aduint trop bon soulas
 Vng gros oyse entier et gras
 Et fut mis deuant courtoisie
 Et pacience en fut bien lie
 Car en cuidoit manger sa part
 Mais il sen bola dautre part
 Car courtoisie en fist present
 A hostesse tout en present
 Pacience oncques mot nen dist
 Mais trop mauuaise chiere fist

Quant el vit emporter l'oyfel
Et la dodine et le platel
De quoy plusieurs se prindrent a rire
Entant que lung deulx lalla dire
A honneur par esbatement
qui en rit a l'heure present
Vng oyfel ot en sa presence
Si lenuoya a pacience

Lacteur



Chascun faisoit si bonne
chiere
Au feu trois barletz de
riuiere
Auoit qui illecques man
geoient

Qui grandement seruis estoient
Car tresbien scauoient oyder
A volter quant estoit mestier
On a seruy de venoison
De sanglier prins en sa saison
Et avecques de fromentee
Bien faicte sans estre arsee
Après furent seruis de fruct
De trois paires ou quatre ie cuyt
En la fin ne faillirent pas
aux oblies et a lypocras
Et quant fut temps furent ostres
Les nappes et les mains lauees
Tantost sont les tables abatues
Et puis apres furent rendues
Du prestre qui auoit nom gasees
Deuant la compaignie graces
Amour si ne peut plus attendre
De son faulcon sans laller prendre
Qui bien a volter commençoit
Et pour la cause plus el laymoit
Et les autres prindrent les leur
On porta le sien a honneur
Illecques les firent tyrer
Les derrains allerent soupper
Leesse vng beau faulcon tenoit
Qui grant et bien taille estoit

Si leur a dit moult me merueille
Des aduantures quauiez deu
Et par experiment sceu
Au mestier de faulconnerie
Si vous prie que aucun en die
Verite commença a rire
Et dit quelle ne deult rien dire
Raison dit: car cest excusee
Qua premier dire est condamnée
Chascun le dit raison lareuee
Si conuient que verite treuve
Quelque chose de quoy on rie
Combien que nen soit pas moult lie
Si a dit ie vous en diray
Puis quen commandement ie lay

Verite

Ne grant merueille aduint
Bien a neuf ans ou dix ou moins
Par vng samedi au matin
Que cheuauchois mon chemin
En icelluy iour ie ieusnoye
Ne nulle esperance nauoye
Que poisson au disner eusse
Car ou pescher ie ne les sceusse
Jauoye vng faulcon sur mon poing
Qui de manger auoit besoing
Car peu luy auoie donne
Le soir si cest matin cure
Vng pou regarday de costiere
Si vy deux oyseaulx de riuiere
En trop beau coup pour bien volter
La longe si allay oster
Et gectay mon faulcon a mont
Dou en a de meilleur au mont
Au descourrir du chapperon
Alla choisir vng grant poisson
Plus hault qung archier ne traitoit
Dung bien fort arc si le tyroit
Si fist tant que par effors delle
Que au disner en mon esuelle

Jus seruy dicelluy poisson
 Dieu mercy et mon bon faulcon
 Mais ie vous dy par saint legier
 Que fusmes sept a le mangier
 Et iamaiz ie ne chante messe
 Sung gros troncon nen eut l'hotesse
 Chascun commença fort a rire
 Car verite ainsi scait lire
 Raison qui tousdis deult scauoir
 Des choses douteuses le voir
 Si luy prie que ce desclaire
 En diant comme se peut faire
 Verite dit ie le diray
 Et tantost le declaireray
 Que nul ne cude que ie mente
 Car ce ne fut oncques mentente
 Vng oyselet qu'on appelle orpres
 qui a laigle appartient de pres
 En vng estangt pesche auoit
 Le poisson si lemporloit
 Le faulcon le vit empesche
 De la proye qu'auoit pesche
 A luy legerement alla
 Et fist tant quil le surmonta
 Si luy fist si dure venue
 quil luy fist perdre sa tenue
 Si cheut le poisson es pres
 Et le faulcon vola apres
 Tantost cheuauchay celle part
 Car bien vouloye auoir ma part
 Du brochet qui est bon et gros
 Pour ce ne men donnez le loz
 Destre menteur ne bourdierres
 Car mieulx aymeroie estre letres

Raison

Amour toute la compaignie
 Sa dit raison si vous supplie
 Que vous vous vueillz acquiter
 Dune aduanture reciter

Amour doiseaulx

Vne heure qui maduint vous diray
 Sa dit amour que bien le scay

Gestois vne fois en gibier
 Et auoye vng bon esparuier
 Que cil m'amenra vne aloe
 Je vueil moult bien que chascun loe
 Quelle entra en ma gibessiere
 Toute viue saine et entiere
 Raison

Auant deduyt dictes la vostre

Deduit doiseaulx

Aussi vray que la pater nostre
 Se dist deduyt ie vous diray
 Vne et la vous reciteray
 Vne fois en riuere estoie
 Delez vng hostel que i'auoye
 La passoit vne riuierette
 Si vy ens cheoir vne annette
 Vng faulcon fis a mont gecter
 Qui moult bien scauoir son vollet
 Et assez tost vng laneret
 Gectay de l'annee foret
 Ambedeux vollerent si bien
 Qu'en leur vollet ne faillit rien
 Et quant ilz furent bien a point
 Vers la riuere ay cheua point
 Si fery a mon estinel
 Pour plustost leur bailler loysel
 Je ne voulu pas qu'au dessus
 Des faulcons il allast nulz
 Affin que la proye prist
 Et qu'en leue il se remeist
 Si fut fait tout a mon vouloit
 Pour mon laneret mieulx valoir
 Et pour reuoller le faulcon
 Qui par reuoller deuient bon
 Deux fois sa remise l'annette
 Qui depuis laissa la cuyffette
 Sicomme orrez icy apres
 Mais ie la hastay si de pres
 Au tiers coup que la terre prist
 Et le faulcon es piedz la mist
 Mais ce fut de l'autre partie
 Si que aller ny pouoye mye

La eut ung barlet a cheual
 Qui bellement venoit le val
 Si luy escrie quil se hastast
 Et quau faulcon tost ardist
 De tost venir ne fut lentis
 Et quant fut venu ie luy dis
 Lieue la curse de lannette
 Le faulcon et puis la me gecte
 A lannette tpra tout hors
 La curse trestout hors du corps
 Et puis lannette me gecta
 Mais en gectant elle sen volla
 Une curse seulement
 De quoy certes ie fus dollent
 Car sil luy eust lesse rompue
 Jeusse deuere moy lannette eue
 Et si eusse fait courtoisie
 Au laneret que ne fis mpe
 Jeme partys de la contree
 Et ny fus de toute lannee
 Mais quant ce lan fut reuolu
 En celluy lieu voler voulu
 Si print mon faulcon celle annette
 Se dieu en paradis me mette
 A une curse seulement
 Et raison a dire se prent

Raison

Qui dist entendez moy seignours
 Nous en auons iusques a deux iours
 Se deduyt se met a compter
 Des grans merueilles doustre mer
 Puis coucher et leuer matin
 Ce seroit bon dauoir le vin
 Si sest adoncques apres leuee
 Et dist cest chose acoustumer
 Puis quon est en hostellerie
 Et on y vient par compaignie
 Qui ny ait anglois ne escot
 Que chascun ne paye son escot
 Honneur dit raison entendez
 Je voy bien a quoy vous tendez
 Si vous dy bien par saint germier

24
 Que ie payeray ce soupper
 Car estes de royal lignie
 Il nra qui le contredie
 Prudence
 Prudence a parler commenca
 Et dist seigneurs entendez ca
 Tant comme nous sommes ensemble
 Bon seroit sicomme il me semble
 Que nous soyons tous aliez
 Et par la foy du corps liez
 Contre noz mortelz ennemis
 Qui daueques nous sont banis
 Verite les foyz receura
 De nous et iurer nous fera
 Quil vous vueille a trestous plaire
 Lacteur



Chascun de nous tous le
 Deult faire
 Lung deulx qui auoit
 nom gilles
 Leur apporta les euan-
 gilles
 Et les bailla a Verite

Qui premier seft acquitee
 Car elle a iure labiance
 Et desditz banis la lience
 Et a tous ainsi a fait faire
 De leur gre sans a nul desplaire
 Et leur fist sur le liure mettre
 Les mains si fut fait bonne lettre
 Prudence aux compaignons a dit
 Seigneurs entendez vng petit
 Nos ennemis tantost scauront
 Ce qui est cy fait et auront
 De leurs allies grant foison
 Si vous pry que nous ordonnon
 Silz se viennent sur nous embatre
 La maniere de les combatre
 Raison dictes en vostre aduis
 Doulentiers car bien mest aduis
 que bataille desordonnee
 Est tantost a terre ruee
 Et me semble que bon seroit
 qui iusques demain attendroit
 Et chascun y voulsist penser
 Vous dictes bien alsons coucher
 Pour nous plus matin esueiller
 Adonc tantost coucher allerent
 Et au plus matin se leuerent
 Et firent a la bonne guise
 Car tantost allerent a leglise
 Et quant la messe eurent ouye
 Reuindrent en l'hostellerie
 Si entrerent en vng retraict
 Pour mieulx ordonner de leur fait

Lacteur

Prudence a emprins la parolle
 Qui bien et saigement parolle
 Prudence
 En disant: seigneurs ordonnons
 Comment ces banis combatrons
 Se ilz nous viennent assaillir
 Comment contre eulx deuons faillir
 Si requierent tous a Baillance

Quelle y dueille mettre ordonnance
 Baillance

Elle respont ie luy mettray
 Doulentiers comme ie scauray
 Mais aincois que riens vous en die
 Ne mais quil ne vous ennuie
 Je men voye vng pou conseiller
 A prudence que iay moult chier
 Et a raison par qui mes fais
 Ay doulentiers en telz cas fais

Lacteur

Quant a prudence et raison
 Baillance eut parle a bandon
 Si a dit tout en audience

Baillance

Gens darmes ont pou de science
 qui sans chief entrent en bataille
 Et semble que deulx ne leur chaille
 Pour ce nous fault vng cappitaine
 qui les gens darmes bien demaine
 Regardons de qui le ferons
 Car de bons faulconniers auons
 Si scauent tresbien le mestier
 Darmes quant il en est mestier
 Que en nommeray sil vous plaist

Lacteur

Lung respont pour tous beau nous est
 Baillance

Doulentiers vous nommeray: honneur
 Lequel nayma oncques sejour
 Mais doulentiers veult traualier
 Pou dormir et assez veiller
 Et fut filz d'ung moult baillant roy
 Qui me tint tousdis pres de soy
 Pour ce que iay a nom Baillance
 Et desquelz hoirs ay eu enfance
 Je commanday a hardement
 Qui mapartient que nullement
 Daueques luy ne se partist
 Pour quelque chose que il vist
 Si la loyalement seruy
 Que depuis de luy ne party

Et luy a donne si beau nom
Qu'auoir vng plus beau ne peut hom
C'est quil a surnom le hardy
Apresnt de ce plus ne dy
Il est loe large et loyaulx
Et si ayne bien les oyseaulx
Il ayne dieu et sainte eglise
Et a diligence a deuise
Si me semble que bien seroit
Qui cappitaine le feroit

Prudence

Prudence pour tous luy respont
A baillance: honneur vault mont
Selon ce que vous nous en dictes
Si congnoissez bien ses merites
Pour ce le voulons cappitaine
Et bien voulons que tous nous maine
Contre orgueil et sa compaignie
Que nostre seigneur dieu mauidie
Et que de tout loft ait le soing
Du cas quil en sera besoing
Si le faictes tantost venir

Lacteur

Dilligence lalla querir
Si la trouue et est venu
Baillance comme est retenu
Luy a compte de mot a mot
Et sicomme mercie luy ot
En leur disant quil nestoit mye
Homs pour tel cappitainerie

Donc Va Venir vng mes-
saige
Qui nestoit ne courtois ne
saige

Car oncques ne se descourit
Quant dilligence luy ouurit
Lhuy ne ne mist genoil en terre
Pour dire ce quil venoit querre
Combien que honneur et baillance
fussent illecques en presence
Et plusieurs autres qui valoient
Plus que nulz de ceulx qui senuoyent

Despit auoit nom le messaige
qui moult fier estoit de courage

Despit le messenger dorgueil

Despit dist: entendez mon parler
Car tantost ie men vueil raller
Orgueil le prince des pechez
Et de tous les maulx entaiches
Lupure paresse et enuie
pre auarice gloutonnie
Et tous ceulx de leur aliance
Par moy vous mandent deffiance
Encores vous dy de par orgueil
Que de londres iusques a corbueil
Les champs sont couuers de son oft
Pour ce vous commande que tost
vous vous viengnez tous a luy rendre
Du demain vous fera tous prendre
Se ie fais ma messagerie
Delle comme on la ma chargee
Nul ne men peut riens demander
Aller men vueil voulez vous riens mader

Raison

Despit point tu ne ten yras
Jusques a tant que responce auras

Lacteur

Trestout les saiges conseilier
Si se mirent a conseiller
Ceulx qui illec presens estoient
Et le mestier darmes scauoient
Si sont cheuz en tel accord
Que chascun deulx dist ie maccord
Pour le meilleur comment quil aille
Que nous emprignons la bataille
Contre orgueil et ses allies
Qui tous sont de pechez liez
Le messaige firent venir
Car plus ne le veullent tenir
Et baillance luy proposa
Le fait ainsi comme orrez ia
Car de tout la en mandement
Si en fist leur commandement

Baillance



Despit a tes maistres
prais
Et de par honneur
luy diras
Que eulx ne nous
prons pas rendre

Mais deulx nous cy d'os bien deffendre
A l'arde du bon roy celestre
Auquel nous prions quil vueille estre
De nostre arde en la bataille
Que nous aurons contre eulx sans faille

Despit

Dictes moy quant se dit despit
Car orgueil ne veult nul respit

Daillance

Daillance respont comme sage
Quant nous verrons nostre aduantage

Lacteur

Despit dislecques se partit
Mais a pou que ne luy partit
Le cueur de dueil et enuie
De la noble compaignie
Qu'auoit trouue en celluy iour
En la compaignie dhonneur
Et a feru de leperon
Si est venu a pont yblon

Il regarde oultre la riuere
Si congneut dorgueil la banniere
Adoncques si cheuauche si tost
Qu'il est venu iusques a lost
Si sen est entre en la tente
Sans y faire plus nulle attente
Il regarda orgueil au visaige
Plus fier estoit que lyon en cage
Grant compaignie auoit o luy
De quoy se tenoit moult ioly
Fierce y estoit et enuie
Et mauuaistie et felonnie
Pre desdaing et moquerie
Et oultrecuidance et follie
Despit dist tout hault a orgueil
Sire mon rapport dire vueil

Despit

Au bouquet deffoubz saint dems
A trois lieues pres de paris
ay trouue honneur et daillance
Qui avec eulx ont grant puissance
Car ilz ont en leur compaignie
Tous ceulx qui doy seaulx ont maistrie
Si vous en nommeray plusieurs
Especiallyment des seigneurs
Noblesse y est et diligence
Dedit amour et patience
Et courtoisie et verite
Prudence raison et loyaulte
Et si scay ie bien que largesse
Hy delez honneur et leesse
Et tant dautre cheualerie
Dncques tant nen hy en ma vie
Doncques descouury mon courage
Et fis de par vous mon message
Deuant toute la baronnie
En disant orgueil vous deffie
Et pre paresse et enuie
Et luxure et glotonnie
Et auarice qui moult vault
Qui pense a faire dur assaut
Et a honneur et a daillance

Et a toute leur alliance
 Et si leur deis de par vous sire
 Orgueil aussi si me fait dire
 Que demain vous fera tous pendre
 Se ne vous venez a luy rendre
 a tant men voulu retourner
 Deuers vous sans plus demourer
 Mais vng deulx qui a nom raison
 Me dist quil nestoit pas saison
 Et que responce emporteroye
 Deuers vous quant ie men vroye
 Si men conuint la demourer
 Car ie ne men pouoye aller
 adonques en leur conseil entreterent
 Mais pas long temps ny demourerent
 Si me firent en leur presence
 Venir et illec fut baillance
 Qui bien sembloit de grant maniere
 Car me dist dune chiere fiere
 Despit a tes maistres vras
 Et de par honneur luy diras
 Que luy a tous ses aliez
 que de par eulx as deffiez
 Leur mandent que les trouueront
 Espoir plus tost qui ne voudront
 Sur les champs les testes armees
 Et que pou doubtent les pouees
 Dorgueil de par qui nous menasses
 De moult merueilleuses menasses
 Cest quil nous fera trestous pendre
 Se a luy ne nous allons rendre
 Mais aincois aura la bataille
 Si luy dy bien sans nulle faille

Orgueil

Orgueil dist lorde vil merdaille
 Dueillent ilz dont auoir bataille
 Amoy et a ma compaignie
 Dieu regny et sainte marie
 Se tant est quilz mosent attendre
 Se ie ne les feray tous pendre
 Sicomme orgueil ainsi parloit
 Et ire pres de luy estoit

Dees vous cy vng homme a cheual
 De par son mareschal
 Orgueil demande quelles nouuelles
 Et il luy respond elles sont tel les
 Doz ennemis sont sur les champs
 Si ne sont que gens meschans
 Si dist orgueil ie nen fais compte
 Sire ie scay bien que se monte
 honneur y est a grant puissance
 Et deduyt doiseaulx et baillance
 Et se sont mis en trois batailles
 Despit ie vueil que tu y ailles
 Si dist orgueil pren ton courcier
 Cest cil qui fait sault de leurier
 Tost leur diray eschac et mat

Lacteur

Espit au courcier est montez
 Sans en scauoir a lestrief gre
 Si courut le cheual si tost
 Quen my leure fut hors de lost
 Il regarde vng pou sur coustiere
 Si congneut dhonneur la baniere
 Qui trop forment a regarde
 Car est de fleurs de liz semees
 Il ny auoit ne mont ne val
 Si ferit oultre son cheual
 Affin que lestat bien sceust
 Mais quant tresbien les eut vise
 Car adonc eut bien aduise
 A orgueil tout droit retourna
 Si luy a dit sire tour na
 En vostre fait fors de combatre
 Vise les ay trois fois ou quatre
 Doit est que trois batailles font
 Mais ilz ne sont pas de gens moult
 Ales viser ay mis mentente
 Vous en auez bien pour vng trente
 Et ont prins place a leur vouloir
 Si vous attendent a ce soir

Orgueil

pi

Orgueil dist bien t'ay entendu.
 Tu soyas le tresbien venu.
 Saiches nen eschappera nulz
 Blondes ne chauues ne chenuz
 Que demain pendre ne les face
 A qui quil ennuyt ou desplaise
 Et pource ie vueil ordonner
 Maintenant sans plus demourer
 Que on face cy cent gibez
 Pour eulx et pour leurs aliez
 Despit da moy querir folie
 Qui est ma cousine et mamye
 Pres estoit si est tost venue
 Orgueil la voit si la salue
 En luy disant cent gibetz vueil
 Pour pendre ces gens de pietaire
 folie faictes les moy faire
 folie.

A moſeigneur pour dieu mercy
 Je do'ay tousiours biē seruy
 Et doy porter vostre baniere
 Se ie demoure derriere
 On diroit que ce nest quen face
 Dainsi muer son ordonnance
 Oultrecuidance fera faire
 Les gibes bien luy deura plaire
 Orgueil respond vous dictes bien
 Car oultrecuidance est tout mien
 Bien scay ne mescondira moy
 De quelque chose que luy dye
 faictes le moy tantost venir
 flaterie

E de vous se scet bien pres tenir
 Sire quant il en est besoing
 Veerz le cy bien est de grant soing



Sorgueil
 E dit orgueil faire
 feras
 Cent gibetz cy sur
 ce pas
 Bien pres sont les
 bois deliure

Le marien ten sera deliure
 Oultrecuidance a respondu
 Je les tiens ia pour tous pendu
 Aux gibetz ne tendra il mpe
 Par iesucrist le filz marie
 Orgueil de ce moult fut si bault
 Quen soy leuant en fist vng sault
 Et tantost despit appella
 Il vint a luy si luy dist va
 Dire aux mareschaux de par dieu
 Quilz facent venir sans destoy
 Tout lost et bien secrettement
 Que ne sen fuissent ceste gent
 A qui nous nous voulons combatre
 Car tantost nous prons esbatre
 Vers eulx si scauront mon vouloir
 Et leur monstreray mon pouoir



Lacteur

A donc despit tout
 abergie
 Aux mareschaux
 sen est ale
 Si a fait sa mes
 sagerie
 Et les mareschaux sans targer
 Les gens de lost firent armer

Et la riuere oultre passer
 Et entretant orgueil sarma
 Tellement que ie croy quil na
 Du monde roy ny emperiere
 Qui soit de plus haulte maniere
 Il est monte sus vng courcier
 Bel et bon et fort et legier
 Ne cheuaucha pas comme lens
 Si est venu deuers ses gens
Orgueil ordonne sa bataille
 Du tous pechez furent sans faille
 Orgueil



Du dit il ay ie recouure
 Tant de gēs comme iay trouue
 Trois grosses batailles feray
 Et tantost les ordonneray
 Sans autre conseil que le mien
 Despit ce que diray si tien
 Je auray la premiere bataille
 que avec moy conuient quelle aisse
 La seconde aura auarice
 Et enure qui nest pas nice
 Lupure et glotonnie auront

27
 La tierce car ilz valent moult
 Pareille aura l'arrieregarde
 Car est de sa nature tarde
 Apie deulx que nous combaton
 Nos ennemis mieulx en batron
 Mais nos cheuaulx bien pres seront
 Pour les poui supr quant fuyront
 Et si fais vne autre ordonnance
 Tous ceulx qui sont nourris denfance
 avec moy et qui maintiennent
 Et de lignaige mapartiennent
 Allentour pres de moy seront
 Car grans et rustes coups seront
 Et si maiment par faictement
 aussi fais ie eulx certainement
 Banieres sont de grans herages
 Et ont avec eulx grans bernages
 Par leurs noms les vous nommeray
 Et ma bataille ordonneray
 Ire courroux et felonnie
 Oultrecuidance forcenetie
 Despit desdaing et mocquerie
 Cruaulte oultrage et folie
 fureur hayne et fierte
 Et villennie et mauuaistie
 Beaulx seigneurs ie vous dy bien tant
 que vous ferez au front deuant
 Entre vous que iay cy nommez
 Et voz gens pres de vous merrez
 Mais ie met en nom d'ordonnance
 Que nul deuant moy ne sauance
 Car quant vendra a l'assembler
 Je vueil tout le premier aller
 Nostre bataille par saint gile
 Est fournie bien de vingt mille
 Bons combatans et armez bien
 De pie en cap que ny fault rien
 Et vient la seconde bataille
 qui ne veult mais qu'on lassaille
 Car auarice est bien garnie
 De gens darmes si est enuie
 Pres deulx ont parens et cousins

p ii

Et si ont amys et voisins
 Baratz y est et tricherie
 Et couuoitise et flaterie
 Et traison et lartecin
 Quauarace ayne de cuer fin
 Faulcete et melencolie
 Vse caulte et roberie
 La est dissimulacion
 Menterie et corruption
 Traison et pillerie
 Et malice et symonie
 A double baniere soubstint
 Ceulx qu'ay nommez sicom ie tint
 Et de par tout leur biengnent
 Gens qui sont enuieux sur argent
 Si en y est tant arriue
 Que cent mile se sont trouue
 Et quant orgueil vit l'assemblee
 Moult forment si leur agree
 Et dit que honneur fera bien taire
 Et que a luy aura affaire
 Sicomme orgueil ainsi parloit
 Despit qui deuant luy estoit
 Sire dist il encore nauez mpe
 Ne l'apure ne glotonnie
 Et ou sont il se dist orgueil
 Au pays dela argentueil
 furent hier et par saint denis
 alerent au giste a paris
 Et tout pour amener secours
 Despit va les querir le cours
 Et leur dy que sans nul delay
 aujourd'uy ie me combattray
 Despit est monte a cheual
 Qui ne spargne ne mont ne val
 Sault de bische fait sans mentir
 Quant luy fait le speron sentir
 Il regarde en vne bassiere
 Si a veu mainte baniere
 Et se haulce sur les estriers
 Affin que les regarde mieulx
 Et vit tant de testes armees

Quonques tant nen furent trouuees
 En vne place pour combatre
 Si a fait sa messagerie
 A l'apure et a glotonnie
 Mais il fut si bien aduise
 Que leur ost a tresbien vise
 Et leur estat et leur conuigne
 Si ne faudra pas quil deuine
 quant il voudra de ce parler
 Si a prins congie de sen aler
 Vers orgueil qui combatre maine
 Tous ceulx dont il est cappitaine
 Despit ferit de le speron
 Le courcier qui est bel et bon
 Nulle rien ne la retenu
 Decy qua orgueil est venu
 Orgueil tantost si luy demande
 De moy que l'apure me mande
 Sire ie vous dy bien pour voir
 Quelle est toute a vostre vouloit
 Pres de luy sont sur la champaigne
 Et glotonnie sa compaignie
 Avec eulx tant de combatans
 quonques ne vy tant en mon temps
 Et dont sont tant de gens venus
 Sire grant bataille avec eulx
 Jeunes vieillars chauluez et chanuz
 Et plusieurs autres qui y sont
 qui vin et viande ayment moult
 Et ont fait crier tiereban
 Et en flandres et en breban
 Et a londres en angleterre
 Du l'apure a fait mainte guerre
 que chascun biengne a leur aide
 Et de son pouoir leur aide
 Qui les ayment ou autrement
 En feront grant punissement
 Si y sont tant de gens venus
 Jeunes vieillars chanues chanuz
 Descuyers et de cheualiers
 De tous ordres et de tous mestiers
 Neiz de lordre des bisectes

Car ilz ayment bien les filectes
Que chascun trop fort se merueille
Dont peult venir si grant merueille
Orgueil



Dis quauiser grant peine as mis
Quantz sont il bien a ton aduis.
Despit

Despit luy respōd p saint gile
Ilz sont bien plus de cent mile
Orgueil

Je te fais vne autre demande
Respon a ce que ie demande
Comment ont receues les monstres
De tant de gens comme tu nombres

Despit

Despit dit ie le vous diray
Vne fois en leur ost alay
Si vy comment les receuoient
Ceulx qui deputez y estoient
Tous nudz despoillier les faisoient
Tant seulement en passioient
Ceulx que nature armez auoit
De trois pieces sicomme il deuoit
Bien scay voir que nul ny passoit
Si trop ieune ou trop vieil estoit

Orgueil

Encores deulx que tu me nommes
Endementiers que icy sommes
Tous ceulx qui sont de la lignee
De luyure et de gloutonnie

Despit

Volentiers / mais trop fort seroit
Qui trestous les vous nommeroit
Si vous en nommeray partie
Car tous nommer ne les scay mye
Deduyt damour deduyt beaulte
Doulx regart et desloyaulte
Dyseuse ieunesse et nature
pureste crapule et ordure
Touchier baiser et acoler
Et fol penser et acoler
fol amour et ribauldie
houlerie et maquelerie
Gourmandie et lecherie
Appartient a gloutonnie
Et a Venus qui a fait le deu
Que par tout bouter a le feu
Tous ceulx quay dit sont de signaige
De luyure et de son pariaige
Tout prest a combattre a ce soir
Se vous leur faictes assaouir

Orgueil

Scauoir leur feray boirement
Se dit orgueil / mais dy comment
Paresse vient accompaignee
Et me dy ceulx de la lignee

Despit

Volentiers ie le vous diray
Car en son logeiz ay este
Pourete y est et meschance
Et negligence et oubliance
Ses quatre se prennent garde
Dordonner vostre arrieregarde
Mais paresse est le cappitaine
Qui eulx et leurs gens vous amaine
Ilz sont ia de la ville issy
Et seront maintenant icy

Orgueil

p iiii

Sonnes donc tantost la trompette
 Chascun en bataille se mette
 Se dit orgueil allons combatte
 Je tiens bien honneur pour fol natre
 Hui et toute sa compaignie
 Sil atent ceste baronnie

Lacteur

COr sont les banieres au vent
 Et orgueil cheuauche forment
 Mais quant il monta ou courcier
 Bien se garda de soy seigner
 Quant luy et cels qui la estoient
 Ne dieu ne homme ne craignoient

Lacteur.



Donneur ne fut mpe alenty
 quant leur venue ainsi senty
 De soy gouverner saigement
 Et de bien ordonner sa gent

Trois batailles en vne mist
 Et comme bien guerroyer fist
 Et en creut prudence et raison
 Car nauoit pas gens a foison
 La ruiere eurent a douffe
 Et au bout eut vne grant fosse
 Qui garda toute la bataille
 que derriere on ne les assaille

Et se mirent en tel arroy
 Que deuant eulx fut leur charroy
 Mais dilec bien yssir pouoient
 Toutes les heures qui vouloient
 Doit est quilz eussent bien ame
 De mettre leurs cheualx derriere
 honneur les mist tous en arroy
 Et quant ilz furent en contrroy
 Tous les a fait agenoiller
 Pour dieu et sa mere prier
 Mais ilz ont fait briefue oraison
 Car orgueil cheuauche habandon
 Au premier front de la bataille
 Ne paour fors que ne sen aille
 honneur qui ne na nul talent
 Dieulx aimeroit perdre talent
 Adonc orgueil mist pie a terre
 Mais ne sceut pas bien de la guerre
 Car ordonnance qui moult vaulx
 Les vngs a cheual demourerent
 Et les autres se reculerent
 Et firent queue a la banierere
 Dorgueil en soy mettant derriere
 Mais il fist vne fole enfance
 Car deuant tous eut vne lance
 Doit est que ire sa compaignie
 honneur se regarde venir
 Qui na garde de sen fuir
 Car hardement moult bien len garde
 Qui orgueil fierement regarde
 Et vouldentiers honneur menast
 Luy courir sus se il osast
 Mais raison luy a deffendu
 Et prudence qui ont vouldu
 que toudis soit entre sa gent
 On ne len doit tenir pour lent
 Car selon ce que dit le saige
 folie nest pas da sselaige
 Nest pas sens que cappitaine aille
 Asssembler deuant la bataille
 Toutefois ne dy ie pas
 Quez gens qui gouueront

Mauuais conuigne apperceuront
 Qu'en ses deux cas il ne se doye
 Auancer que chascun le doye
 Digneil vient a eulx assembler
 qui croit que tout doye trembler
 Et que chascun doye fuyr
 Puis que eulx le voient venir
 Mais prudence et humilite
 Qui en maint estour ont este
 Tellement ont sur luy assis
 Leur glaisue qua terre sont mis



folie et ire le suppirent
 De si pres que sur luy cheirent
 Si y eut vng grant fondis
 adonc commence le chapplis
 Si grant si fort et si hideux
 Que chascun en fut tout hideux
 De bonnes haches et despees
 Car leurs lances eurent gectees
 Oultraige et ire se ralierent
 qui si tresgrans coups sur eulx fierent
 Et prudence et humilite
 Se ne fust honneur qui suruint
 Qui en son poing l'espee print
 Et pacience et hardement
 Et baillance et moult d'autre gent

29
 Qui en sa compaignie estoient
 Leulx dient qui le regardoient
 que ne fut puis le temps rolant
 Nul prince si bien combatant
 Car sa chair baigna tout celuy iour
 En sang en eaue et en sueur
 Aussi comme sus le desconfire
 Estoiert et oultraige et ire
 Mais despit desdaing et folie
 Et mauuaistie et felonnie
 fureur et haine et fierte
 Et auecques eulx cruaulte
 Qui les aimoient plus que nulz
 a leur aide sont venuz
 Et ont fait vng si fort estour
 Apacience et a honneur
 Car ilz ne peuent pas sans doubte
 forsonner a si grosse route
 Si ne leur fust venu secours
 Mais sens et noblesse le cours
 Debonnairete aussi bonte
 Et atrempance et amictie
 Et deduyt doiseaulx et baillance
 Leur courent sus par tel puissance
 Que folie qui la baniere
 Portoit boulsist estre derriere
 Mais sens tel cop sur luy ferit
 Que la baniere luy cheyt



En luy disant rens toy folye
 Doulentiers sire saulue ma vie
 Sans condicion te rendras
 Se dist sens ou tantost mourras
 Adonc folie cest rendue
 Par pou que sens ne la tue
 Et quant ont perdu la veue
 De leur baniere qui est cheue
 Et le penoncel abatu
 Et ilz se furent bien batu
 Adonc orgueil cest humilie
 Et ire cest amolie
 Mesmement car ont regarde
 A eulx venir humilite
 Et patience sa cousine
 Vers lesquelles orgue il sencline
 En disant a humilite
 Je feray vostre Doulente
 Et ire si nen dist pas moins
 A patience puis les mains
 Si leur ont fait prison iurer
 Et puis les en laissent aller
 Dilanie a honneur se rend
 Pour soy rendre chascun luy tend
 La main ne mais ceulx qui sen fuyent
 Les autres leurs prisonniers lient
 faictes tost les cheualx venir
 Dist honneur pour les poursuyr
 Hardement luy baille vng courcier
 Qui va plus tost que loup seruiet
 Mais prudence auoit appelle
 Ordonnance et a luy parle
 Quelle ne souffre nullement
 que honneur poursuyue ceste gent
 Ordonnance a honneur vient
 Qui ia en lestrief le pied tient
 Si luy prie estre en sa bataille
 Et de poursuyuir ne luy chaille
 Ces gens dont il a victoire
 Car il aura affaire encore
 Et luy dist ne pouez mieulx faire
 Quen vostre place vous retraire

Retraire se dit hardement
 Ne la croyez pas elle ment
 Car se vous vous retrapez
 On dira que vous finez
 A ordonnance desplait bien
 Du dementir mais ne dit rien
 Car patience l'ame bien
 qui enseigne si luy a bien
 Prudence suruint et baillance
 qui dirent croyez ordonnance
 Raison et prouesse aprouuerent
 Le conseil que luy conseilserent
 Honneur dit et ie vous croiray
 Et sonner retraicte feray
 Qui le fist sur le courcier
 Sa bataille et ses gens rengier
 Et les retraire au fort pays
 Dont deuant estoient partis
 Bien sembloit estre filz de roy
 quant ainsi les met en controy
 Et bon et saige cappitaine
 quant la ou il luy plaist les maine
 N'est pas sens de tant pour suyr
 La seconde bataille vient
 qui trois archiers de front tient
 Qui est auarice et enuie
 Et avecques eulx leur signee
 Doir est quant deu ont desconfire
 Orgueil et sa bataille fuyre
 Et regardant a eulx venir
 vng homs qui bien scauoit fuyr
 Car il va plus appertement
 Que ne fait fouldre ne que vent
 Si parle et si male couloure
 Si esperdu si effroye
 Estoit que dire ne scauoit
 Ne de quelle part il venoit
 Paour se faisoit appeller
 A sil qui le scauoient nommer
 Il n'est homme si vient a luy
 qui ne face tout esbahir
 En son escu la mort est paincte

Si leur a donne telle empaincte
 Que leur bataille a fait trembler
 Et plusieurs en a fait aller
 Et tout si en eust mene
 Si couuoictise neust este
 Qui est allee vers enuie
 Et a haulte voix si lescrie
 Enuie que voulez vous faire
 Ne pen/es pas de vous retraire
 Mais de cheuaucher roidement
 Contre honneur et contre sa gent
 Qui tantost a vous se rendront
 Des cc que pres de vous vendront
 Et paour en maine la paille
 De voz gens si ne vous en chaille
 Et si estes chose faee
 Des leure que vous fustes nee
 Car en prouerbe ay dit pieca
 Quenuie si ne mourra ia
 Se ne vous fault en riens doubter
 Depuis quon ne vous peult tuer
 Et si estes si bien garnie
 Et de si bonne cheualerie
 Que tousiour mais riches seront
 Du bien que ilz gaigneront
 Pillerie cest tiree auant
 Qui dit que elle yra deuant

U Rest reconfortee enuie
 De la parolle qua ouye
 Tellement quelle a appellee

Barat malice et faulcete
 Et tricherie et traison
 flaterie et corruption
 Detraction et symonie
 Usure caute et roberie
 Et leur a dit a tous ensemble
 Beaulx seigneurs sicomme il me semble
 Il est a point de descendre a pie
 Si nen furent pas moult lie
 Toutefois plusieurs descendirent
 quant enuie descendre virent
 Mais troyx penonceaulx recueillirent

Qui toutes leurs gens emmenerent
 Barat malice et faulcete
 Tous les troyx penons quay nomme
 Et sen fut allee traison
 Mais il portoit le gousenon
 Et ceulx qui estoient derriere
 Luy disoient auant baniere



Donne fut moult biē pseillē
 De prudence qui enseigne
 Luy eut q feroit moult q saige
 Sil pnoit grāt cop de pillage
 Cestassauoir coffres et males
 Dieilz bahuz et courtines sales
 Et faire mettre sur sommiers
 En semblant quil ait deniers
 Et mettre loing de sa bataille
 Affin que couuoictise y aille
 Et ainsi comme on luy enseigna
 Prudence tout ainsi fait la
 Enuie sen vient le grant pas
 Pour assembler a tout le tas
 Et cuide que chascun la sieue
 Mais barat est ia vne lieue

18 Loings/et malice et faulcete
 Qui sen fuyent comme vers beaulle
 Et conuoicti se a moult regarde
 Du coste se prent bien garde
 Du pillage qui la estoit
 Que honneur fait mettre y auoit
 Si la monstre a pillerie
 Tous deux iurent sainte marie
 quil lairroit enue combatre
 Et quau pillage prout esbastre
 Auec les gens de leur route
 Eulx et leur compaignie toute
 Qui leurs cheualx ont a bandon
 La ont feru de lesperon
 Paour qui est ia retourne
 Dauec ceulx quauoit emmene
 Dist a enuie regardez
 Doz gens sen vont quelle ferez
 Je ny scay tout se dist enuie
 Nemaïs que tantost ie men fuye
 Car ie boy cherite venir
 Lespee au poing pour moy ferir
 Et cesticelle que plus ie doubte
 Melencolie adonc se boute
 Deuant et a dit quasssemblera
 A luy et que ia ne fauldra
 Si a acole son escu
 Qui nestoit pas a oz moulu
 Et sur main gecte vne archegaye
 Charite vng peu se deffroye
 Car elle voit le coup venir
 adonc leesse da ferir
 Dune mace melencolie
 Charite court sus a enue
 Si la feru tellement
 Quelle luy dist a vous me rend
 Mais trayson et tricherie
 De traction et flaterie
 faulce dissimulacion
 Larrecin et corruption
 Sont venuz a si grant effort
 Que charite trembla uoult fort

Et Boir est que pas longnement
 Ne peust ia a si grosse gent
 Durer se aide neust eue
 Mais honneur qui a ce deu
 y est venu a tel puissance
 que tous en ont grant doubtaunce
 Auec luy estoit verite
 Et sa cousine loyaulte
 Qui courent sus a flaterie
 Mais tant quelle peult elle crie
 flaterie

B Anson pour dieu rancon rancon
 Verite dit rien nen feron
 Car oncques tu ne noy apmas
 Et maint bon seigneur tu as
 Boir est que moult sont a blasmer
 Ceulx qui te deullent escouter
 Mais les sces bien deceuoir
 Et faire de men songes boir
 Et pource tu nous iureras
 que iamais home ne deceueuras
 Non se dit par les saintz de romme
 Mais tout bas dit sil nest riche homme
 Je feray telle chose en moy
 Dequoy auront encore ennuy
 Si sen vont ailleurs besongner
 Et a honneur sen vont aider
 Qui se combat a traison
 Et a dissimulacion
 Et a larrecin leur compere
 Si me doubte que ne le compere
 Car tantost comme il a deue
 Loyaulte a terre est cheue
 En luy disant a vous me rent
 Sans condicion simplement
 Loyaulte dit tu fais que saige
 Car ie te feray mettre en caige
 Et pourras aprendre a parler
 Et te garderay de rober
 Pres dhonneur fut deduyt doiseaulx
 Qui fut moult appert damoiseaulx
 Noblesse prouesse et baillance

Et largesse avec grant puissance
 Et si y estoit hardement
 Qui traison au camail prent
 Mais de luy ne pourroit cheuir
 Voicy loyaulte venir
 Qui de le spee par la chiere
 Le ferit si que la baniere
 Tantost quen fut feru senty
 Des poings a terre luy chey
 La veissies grant estourmye
 Et auarice mercy crie
 a largesse et a luy se rent
 Largesse adonc la main luy tent
 Si payera bonne rancon
 Car elle a asses de billon
 Le plusieurs deulx si senfourent
 Et les autres si se rendoient
 honneur commence a poursuivre
 Ceulx que voit deuant luy fouyr
 Mais prudence lest alee prendre
 A la barbe sans plus attendre
 Prudence

C A luy disant que vouslez faire
 De poursuivre vueillez vo? taire
 Deez cy luxure et glotonnie
 Qui ont bataille si fournie
 De combattre quon ne pourroit
 Le croire son ne voyoit
 Les champs en sont ia tous couuers
 Il y a moynes et conuers
 Prestres cheualiers escuyers
 De tous estatx de tous mestiers
 Ne vueillez plus auant parler
 Mais faictes voz gens assembler
 Si vous pry sire quil vous place
 De prendre ceste forte place
 Tout enuiron ceste maison
 Que deez cy pres de pont yson
 Ilz ont doulx regart et beaulte
 Jeunesse et felicite
 Qui tracent par telle maniere
 Que oncques leur fleche fiere

31
 Il sera deulx si assote
 Quil se mettra de leur coste
 Si me semble que bon seroit
 qui leans au donion mettroit
 Chastete et sa compaignie
 Car le trait ne leur nuyroit mye
 Et la basse court garderon
 honneur dit ainsi le feron
 Comme vous lauez diuise
 Si a ordonnance appelle
 Qui tout se fait ainsi a fait
 Comme prudence luy a retrait



D Rest au donion continence
 Et chastete et abstinence
 Et les autres sont tous d'accord
 Qu'ilz preignent celle place fort
 Et que ceulx qui seront au front
 Pour les fleches se heaulmeront
 Car ieunesse et doulx regart
 Et beaulte ont de traire ce lart
 que nullement ilz ne scauroient
 fors ceulx qui les regarderoient
 Si se gart de les regarder
 Car ia nest la fleche deue
 Jusques a tant quelle est cheue
 Et va par loeil le cueur naurer

Sans loeil blesfier ne entamer
Si doit on moult doubter tel cop
Qua maint bon preudhomme a foit cop.

OR vient luxure et glotonnie
Auec toute leur baronnie
Qui tous ont voue au paon
que deuant celle forte maison
De tous eulx ne partira nulz
Deuant que tout soit rue ius
Soit chastete ou continence
Du soit honneur ou abstinence
Luxure appelle ses archiers
Pour traire car moult les a chiers
Doulx regart est premier venu
Son arc en corde tout tendu
Si a dit luxure a beaulte
Quelle se mette de son coste
Et que de traire ne se faigne
Ne nul a rancon ne preigne
Car elle veult faire tel guerre
Que trestout soit rue par terre
Si ne fist pas grant nicete
Car ieunesse et faticite
A enuoye dautre partie
auecques grant cheualerie
Qui de traire pas ne se faignent
Mais les ges donneur pou les craignent
Car prudence beaulmer les fist
Pour le trait qui ne leur nuyrist
a pou que luxure ne creue
Quant voit que le trait pou les griesue



A fait cheuaucher
sa baniere
Tout droit a la porte
premiere
Laquelle nature
portoit
Deuant quant cheuaucher vouloit
Et a appelle sa lignee
En disant ne me faillez mpe
Nous auons bonnes gens assez
Nos ennemys sont ia lasses

Venus cest mise tout deuant
Qui trait vng brandon tout ardent
Et a iure que tout ardra
Qui le chastel ne luy rendra
Venue est droit iusques a la porte
Et le brandon alume et porte
Dedit damours y est venus
qui nest ne chaue ne chanuz
Et delit a sa seur oyseuse
qui gardoit la porte est oyseuse
Si ont prins targes et manteaulx
Pour les garder des magonneaulx
Que labour et peine gectoient
Contre ceulx qui les assailloient
Raison prudence et loyaulte
Estoient tout desconforte
quant honneur et deduyt doyseau
Vindrent sur la porte aux carneaux
Qui tellement la deffendoient
que le feu mettre ny pouoient
Mais luxure eut vng souldoyer
qui luy a couste maint denier
Quon appelle desirer argent
Qui va tout le fait regradant
Si a crie comme enraige
a folle amour qua le denge
Et plusieurs qui la regardoient
Pourquoy plus forment nassailloient
Adoncques qui assailir veist
Beaulte iamaiz ne la haist
Nature nen faisoit pas moins
Car aux espauls et aux mains
aportoit fagotz et bourrees
Pour mettre ou feu a charretees
aise delit tant comme pouoient
Toucher baiser ont tant soufflé
Que en la porte ont le feu boute
Or a la porte a clere flambe
Mais a prudence le cuer tremble
qui dit a honneur pour dieu sire
Vne parole vous veulx dire
Saiches que icy ie ne voy tour

Que ne soyez a deshonneur
 Se ne croyons saint augustin
 Qui de tel feu parle en latin
 En disant cil te brulera
 Qui arriere ne se traitra
 Et cest seul remede fuyr
 De vous vueillez plus cy tenir
 Contre feu ne contre eue poe
 Dault ardemment comme ie croy
 Retrayons nous en cest donion
 Chastete leans trouueron
 Et avec elle continence
 Aussi sa cousine abstinance
 qui avec eulx ont bonne gent
 Et si saichez certainement
 Que par derriere a vne yssue
 qui nest pas de chascun sceue
 Par laquelle pourrons yssir
 Pour les toyement assaillir
 Et le vous dy pour le meilleur
 Allons y doncques se dist honneur
 Mais ie vueil bien que vous sachez
 Meulx vouldroye estre detrenchez
 que dicz me feissiez partir
 Se contre eulx ne cydoie sortir
 Prudence dit faire le fault
 En ce naura point de deffault
 Lacteur



Honneur est entre au donion
 Avecques lui maint bon baron
 Si a la chastete trouuee
 En bon conuiue bien armee
 Avec luy bonne compaignie
 Honneur qui eut la chere lie
 Leur dist mettez vous en contray
 Chascun deuroit valloir vng roy
 Contre luxure et glotonnie
 Puis quilz sont gent de dieu haye
 yssons nous en appertement
 Sire faictes lay sagement
 Se luy a dit dame prudence
 Et oyez parler ordonnance
 Du est elle se dist honneur
 Me voicy mon chier seigneur
 Qui ne vous pense a contredire
 Dictes ce que vous vouldrez dire
 Pour ce que trop blasme seroye
 Du commun se ne vous croyoie
 Voulentiers ainsi que scauray
 Vous et voz gens ordonneray
 Ordonnance

Trois choses sont que
 vous vueil dire
 Qui moult souuent font
 desconfire
 gens darmes quant ilz se
 combatent

Et qui trop leurs cueurs amatent
 Premièrement quant assaillies
 Sont non ordonnez et surpris
 Secondement quant aduient
 Que secours de gens contre eulx vient
 Tiercement quant le secours crie
 En redoubte de leur partie
 Or est voir que faire pouons
 Ces trois choses se nous voulons
 Tout au plus fort de leur assault
 De leur courir sus nay deffault
 Car adoncques sont desordonne
 Le que premier ay deuise

Et quant nous ferons la saillie
 De nostre gent vne partie
 Demourront qui nous secourront
 Quant vng peu attendu auront
 Et cecy fait au second point.
 Si gardent que deffault ny ait potin
 Que ne cryent tant quilz pourront
 Vng cry qui leur desplaira mont
 Especialement a luxure
 Et a ieunesse et a nature
 Et a delict et a beaulte
 Si fait il a faicticete
 Et a tous ceulx de la lignie
 De luxure ie ne doubte mie
 Cest quilz crient en grant leesse
 Vieillesse vieillesse vieillesse
 Cest le tiers point que vous ay dit
 Lacteur

Donneur vng petit a sourris
 En disant a ceulx que estoient
 La presens qui de ce disoient
 Et chascun si a respondu
 Ce que est dit si soit tenu
 Car ordonnance dit si bien
 Que adiouster ny scauons rien
 Diligence qui ne dort pas
 Saches ne vient mpe le pas
 Mais tant quelle peut elle court
 Le feu est en la basse court
 Ce dist elle tant est dyssir
 Car ne se faingnent d'assillir
 Ilz ont eschelles et manteaulx
 Et si portent picz et marteaulx
 Et geccent fondes et pierrieres
 Et garotz en maintes manieres
 Avant avant sa dit honneur
 Petit et mopen et greigneur
 Chascun se mette en ordonnance
 Et preigne sespee et sa lance
 Deduit dorseaulx si demourra
 Qui le secours nous amerra
 Et raison pour le conseiller

Et maint autre bon cheualier
 Qu'il prendra a sa volente
 Et a retenu loyaulte
 Et noblesse que moult ayra
 Qui assez de bonnes gens a
 Adonc honneur avec sa gent
 Du donion sen yst sagement
 Si scay bien quon ne trouueroit
 Au monde telz gens quil auoit
 Avec luy estoit prudence
 Et chastete et continence
 Et paine et traueil et labeur
 Qui sont gens de moult grant honneur
 Ne ne mirent oncques leur cure
 A priser ne aymer luxure
 Honte et proesse et baillance
 Penitence et perseuerence
 Amour dorseaulx et courtoisie
 Largeesse si ny failloit mpe
 Et si y estoit abstinence
 Et charite et diligence
 Et leurs gens qui chiers les auoient
 Avecques eulx armez estoient
 Si sont venuz iusques a lassault
 Sans ordonnance les trouuerent
 Plusieurs en prindrent et naurerent
 Mais voir est que trop sagement
 Ralia luxure sa gent
 Avec ce que tant laymorent
 Que pas fuyr ne sen vouloient
 Si sasssemblerent tout en tour elle
 Deduit damours tost fist vne esse
 De ceulx qui par amours armoient
 Et qui serment a luy auoient
 Tout droit sur le dextre coste
 De luxure cest acoulde
 Delict sur la main fenestre
 avec lautre esse a fait son estre
 Si fut luxure en bataillie
 Du meillieu de sa compaignie
 Et a iure que de sa lance
 Tantost monstrera sa puissance

Nature porte la banniere
 Qui contre chastete est fiere
 Si a iure sainte marie
 quelle luy fera villennie
 Car la poindra de tel pointure
 que sa fille dame luxure
 De luy fera tout son plaisir
 Pres de luy regarde delict
 Si luy a dit auant ribault
 Ton hardement trop petit vault
 Se tu ne lofes assaillir
 Adonc dessus cupde ferir
 Chastete/mais se met arriere
 afin que dessus ne la fiere
 Mais amour doyseaulx qui la vint
 Eut des compaignons plus de vingt
 si ont tellement reboute
 Dessus qua pou ne sont tue



L'quant luxure voit
 desir
 Deuant amour doy
 seaulx fuyr

Tout hault le dieu damours maugree
 Et crie comme forcenee
 auant ieunesse auant beaulte
 Auant delict et desloyaulte
 auant mauuais faulx douls regard
 Qui de decevoir scauez lart
 Ne lairrez vous cy desconfire
 Nature pour quoy la banniere
 Ne portez auant contre honneur
 qui vous peut mettre a deshonneur
 Et oiseuse et faicticite
 Dictes en quel lieu sont alle
 Nature si a respondu
 Dame voz gens sont tous veu
 La iournee sera pour vous
 Courons vers chastete le cours
 Adonc sont allez assembler
 Par tel voye que tout trembler
 Ont fait honneur et sa bataille
 Chastete de ce ne vous chaille
 Si luy dit sa seur continence
 Garde nauons de cop de lance
 Mais deffendons nous toyement
 Contre ceste mauuaise gent
 Chastete fort se deffendoit
 Et honneur pres de luy estoit
 Qui fist darmes celle iournee
 plus quonques homs de mere nee
 Voir est que la bataille honnours
 A bien grant mestier de secours
 Car luxure a bien telz dix tans
 plus que honneur na de combatans
 Loyaulte qui ne peut mentir
 Et ne se faine pas de venir
 Qui est yssue du donion
 Et avec luy a maint baron
 Deduit doyseaulx fut tout premier
 Qui deuant en maine vng millier
 La banniere vicillesse auoient
 Que deuant eulx porter faisoient
 Si bienment si bien ordonnez
 Et en bataille si ferrez

Que leur ennemis tous trembloient
 quant ainsi venir les voyoient
 Et quant se vint a l'assembler
 Chascun commença a crier
 Vieillesse Vieillesse Vieillesse
 Deduyt dorseaulx l'oreille dresse
 qui auoit beaulte pres de luy
 Queisse dist il que iay ouy
 Jeunesse luy a respondu
 qui pres estoit tout esperdu
 Je voy que chascun sen fuyt
 Au iour d'hy sommes desconfit
 Vieillesse est venue au secours
 Pour dieu fuyons nous en le cours
 Du prons nous se dit deduyt
 Damours elle respondit
 Sire a paris qui me croira
 Car luyure si retraira
 Se elle nest ou prinse ou morte
 Len vous y ouurera la porte
 Car assez y auons damps
 Allons y donc cest bon aduis
 Delict et plaisir la passoient
 Qui vers luyure sen alloient
 Si regardent deduit damours
 qui deuoit venir au secours
 Qui sen fuyt a tout sa route
 Adonc deduyt auant se boute
 En luy disant riens ne ballez
 Certes quainsi vous en allez
 Il print ieunesse par la main
 Et plaisir et beaulte par le frain
 Et leur ont dit vous reuiendrez
 Pas ainsi ne vous en prez
 Mais viendrez secourir luyure
 Et beaulte sa mere nature
 Si luy a donne si beau don
 quelle a grace de tout le mont
 Et si sera faicticite
 Selle deult faire l'oyaulte
 Car combien quelle soit brunette

Si la elle fait faicticette
 Jeunesse luy a respondu
 Delict bien s'oyez vous venu
 Auec vous vueil mourir et viure
 Beaulte dit et ie vous vueil luyure
 Auec ma cheualerie
 Ma dame ie vous en mercie
 Allons doncques appertement
 Mettez en conroy vostre gent
 Et ie me mettray tout premier
 Car ie scay darmes le mestier
 Et vous dy foy que d'ors amours
 Qua luyure feray secours
 Car bien scay quest en mal party
 Si se sont dillecques party
 Pour venir tout droit assembler
 Du chastete cy doit trouuer
 Jeunesse la doit si la crie
 Rendez vous a moy doulce amy
 Et ie vous prendray a mercy
 Ne vous laissez mourir ainsi
 Voicy delict Voicy luyure
 Voicy beaulte Voicy nature
 Venus est qui va tout ardent
 fol amour et desir ardent
 Qui vous eschauffera les rains
 Chastete vous n'aurez ia moins
 De la mort se ne vous rendez
 Elle respont allez allez
 Je suis si bien acompaignie
 Que ie ne vous doubte vne alie
 Dont luyure eut si grant bobance
 Quel print son escu et sa lance
 Si luy court sus de grant maniere
 Mais garde na quelle la fiere
 Car la estoit perseuerence
 Amour de dieu et conscience
 qui du coup chastete garderent
 Tellement la rebouterent
 quelle cheut iambes enuerses
 La furent maintes gens diuerses



Nature par especial
 Qui a honneur fist moult de mal
 Car elle scauoit tant de la guerre
 Que nul ne la pouoit conquerre
 Lypure apres se releua
 Et a dit a purese da
 Toft assembler a chastete
 Et y maine tout ton barne
 Pourrete a appelle glotonnie
 Crapule ordure et villennie
 Si coururent sus a chastete
 Mais avecques luy ont trouue
 Grant quantite de son lignaige
 Si ne se tindrent pas pour saige
 Car continence courut sus
 A lypure et le rua ius
 Et abstinance et glotonnie
 Et courtoisie et villenie
 Confession et penitence
 Dame traueilo leur puissance
 Se sont mys deuant chastete
 Qui fierent comme forcene
 La vindrent les bons faulconnier
 Qui d'armes scauent le mestier
 Noblesse baillance prudence
 Et loyaute et diligence

Verite/largesse et amour
 La fut leur cappitaine honnour
 Qui pres de luy eut hardement
 Si iure celluy qui ne ment
 Que lypure mourir fera
 Du a chastete se rendra
 La veissiez si dur estour
 Que lypure ny scauoit tour
 Et quant chastete hesbape
 La doit a haulte voix luy crie
 Rendz toy a moy ou tu mourras



Mais paour la print par ung bras
 qui la tyre hors de la presse
 Adonc tant quelle peut selesse
 Pour sen fuyr droit a paris
 Car elle va de bons amys
 Mais ieunesse et faicticite
 Deuseuse delict et beaulte
 Avec luy sen vont fuyant
 Chastete les va poursuyuant
 Nature dit que mieulx mourir
 Deult sur les champs que' sen fuyr
 Et qua nulluy ne se rendra
 Mais iusques a la mort combatra
 Nul par deuant no soit venir
 Tant scauoit durement ferir

q iii

Mais vieillesse lest allee prendre
 Par derriere sans plus attendre
 Et de ses bras la acollée
 Si que par terre la ruee
 Et luy a dit rens toy nature
 Ta vertu plus vers moy ne dure
 Vieillesse par la gueulle la prent
 Et nature dit ie me rent
 Quant voyent luxure fuyre
 Chascun se print a desconfire
 Et Venus a fuyr sest mise
 Quant elle vit nature prise
 Doit est que nul estaint ne eust
 Le feu se vieillesse ne fust
 Et deduyt d'oyseaulx et honneur
 Qui sont les mieulx faisans ce iour
 Pareille avec sariere garde
 La desconfiture regarde
 Qui bien vouldist oultre mer estre
 Car quant a regarde sur dextre
 Elle voit vne grosse route
 De gens qui droit vers luy saroute
 Adonc demande a negligence
 Qui sont ces gens cest diligence
 Qui tout droit viennent a nous combatre
 Paour qui craint qu'on ne la bate
 Dist a pareille vous mourez
 Tantost se vous vous combattez
 Et faictes ce que ie diray
 Et tresbien vous conseilleray
 Pareille dit ce que voulez
 Que ie face si lordonnez
 Il respont pour souuer sa vie
 Je ordonne que chascun sen fuyre
 Des ce que la parolle a dicte
 Ilz se myrent tous en fuyte
 Diligence vient les galos
 Qui leur est ia si pres au dos
 quilz ne sen yront pas sans perdre
 Tant a fait quel est allee herdre
 Pareille droit par la banniere
 Qui estoit toute la dernière

Si luy crie pour dieu rancon
 Receuez moy en voz prison
 Moult en y eut prins et naure
 Mais petit en y ot tue
 Car oncques honneur tuer ne fist
 Homme puis qua luy se rendist

DR peulx tu bien apparcevoir
 Les vertus quil conuient auoir
 A tel bataille desconfire
 Comme tu mas cy ouy dire
 Et pource moult font a priser
 Tous ceulx qui sont bon faulconnier
 Ainsi est le champ demoure
 A honneur et a son barne
 Si ne te fault estre en pensee
 Se grant ioye est la demenee
 Toute la nuyt la demourerent
 Et lendemain ilz sen allerent
 Honneur
 Deduit ie me vueil retraire
 Vers la court du roy nostre sire
 Si vous prie et moult desire
 Que vous viengnez avecques moy
 Chascun ou il auoit a faire
 Deduyt
 Voulentiers sire par ma foy
 Lacteur
 Or ont tant leur chemin tenu
 qua la court du roy sont venu
 Mais entendez quel roy ie dy
 Saichez que ientens de celluy
 Dont iay parle en mon traicte
 qui de prudence est conseille
 Et des autres nobles vertus
 que iay nommees cy dessus
 Doit est que le roy bien scauoit
 que honneur deuers luy venoit
 Et deduyt en sa compaignie
 Si sachez quil ne faillit mye
 A les aller loing encontre

Pour les encores plus honnorer
 Mesmement car pour voir scauoit
 Que par eulx la bataille auoit
 Este desconfite et oultree
 Et que en icelle iournee
 Ilz furent oultre leur puissance
 Pour acquerir nom de vaillance
 Courtoisement les salua
 Et a sa dextre honneur mis a
 Et deduit doyseauz a fenestre
 Car dhonnorer gens estoit maistre
 Et quant le roy fut retourne
 Le grant disner fut apreste
 Assez y ot chair et poisson
 Et de gens y ot a foison
 Selon son estat et le leur
 Le roy fist donner a honneur
 Et a deduit doyseauz aussi
 Beaulx dons et grans pour voir le dy
 C'Après disner se sont retraictz
 En vne chambre de retraictz
 La ouyrent les instrumens
 Et dirent moult desbatemens
 Et puis apres vin et espices
 Vng cheualier qui nest pas nices
 Mais estoit de tresbel arroy
 Sagenoilla deuant le roy
 C'Deduit de chiens se fait nommer
 Le roy le fait tantost leuer
 Car tousdis la moult honnore
 Si la pres de luy appelle
 Si luy demande et luy enquier
 Quel cause lamaine et quil quier
 Il remist le genoil a terre

Deduit de chiens

C'En luy disant secours bien querre
 A vostre haulte seigneurie
 Nemas quil ne vous ennuye

Lacteur

C'Deduit doyseauz qui la estoit
 Et qui deuant le roy seoit
 Quant a deduit de chiens oy dire

Que de plaider a luy satire
 Au roy a dit moult sagement

Deduit doyseauz

C'Sire puis que sommes present
 Dueillez nous iournee assigner
 Deuant vous pour determiner
 Du debat entre luy et moy
 Le roy dist ie le vous octroy
 Soyez le premier iour de mars
 Sur paine de dix mille mars
 Dor en quelque lieu que ie soye

Lacteur

C'Puis ont congie silz vont leur voye
 Si sen vont chascun dune part
 Les deduitz parlant de leur art
 A ceulx qui sont de leur messier
 Et qui chiens et oyseauz ont cher
 Si sont allez en maintes terres
 Pour ceulx qui les enuoient requerre
 Quilz vueillent estre de la iournee
 Que le roy leur a assignee
 Le temps entretant se passa
 Et la iournee s'approcha
 Si na riens les deduit tenu
 Que tost ne soient reuenu
 Mais deduit de chiens vint premier
 Par l'espace d'ung iour entier
 Car cest droit que le demandent
 Soit premier que le deffendent
 Acompaigne fut haultement
 De nobles et de puissans gent
 Roys et princes/contes et ducz
 A sa iournee sont venuz
 Deduit doyseauz de sa partie
 A si noble cheualerie
 Que scauroye pas estre
 Se de ce me conuenoit dire
 Lequel est mieulx acompaigne
 C'Le roy qui fut bien enseigne
 Les receut gracieusement
 Et tantost fait commandement
 Que son grant conseil soit mande

Cest qui viennent en parlement
 Ou le roy fait estre present
 Demain au plus matin leuer
 Pour la cause determiner
 Qui est entre les deux deduitz
 Car a sa court se sont soubzmis
 Hecelluy iour tantost passa
 Et chascun a son fait pensa
 Le roy et tous les grans seigneurs
 Lendemain a laube du iour
 Durent messe et puis allerent
 En parlement ou ilz trouuerent
 Le conseil et les aduocas
 Tous prestz de proposer le cas
 Le roy est en son siege alle
 Pres du noble palais paue
 En la chambre de parlement
 Parce de noble parement
 Et les sieges tout enuiron
 Du sont assis si hault baron
 Moult noble conseil a le roy
 Si les appelle pres de soy
 Et si ne sont entour que six
 Qui enuiron luy sont assis
 Par leurs noms les vngs buel nommer
 Car tel conseil doit on armer
 Raison/prudence et verite
 Droit et iustice et loyaulte
 Sont les conseilliers quay nomme
 Si fut le roy plus redoubte
 Et le liet de iustice y fut fait
 Par la solennite du fait
 Mais chascun fut de son coste
 De ses amys bien aconde
 Raison dit que chascun se taise
 Et qu'on face si basse noise
 Que nul ne soit ouy leans
 Si dit a deduit de chiens
 Puis quil conuient quil luy ait plet
 Deduit de chiens dictes vo fait
 Et il respond ie le diray
 Rudement sicomme ie le scay

Deduit de chiens



Reschier et redoubte sei-
 gneur
 Je vous regracie de lhon-
 neur
 Tout premieremēt quāt
 Vous plaist

De ouyr de nous deux le plaist
 Et avec ce ie vous supplie
 A vostre haulte seigneurie
 Que par vng de mes gens monstret
 Puisse ce que veulx demander
 Car pourroye telle chose dire
 Qui depuis me pourroit bien nuire
 Et si dit on mieulx ie le scay bien
 Mieux le fait daultroy que le sien
 Raison respond le roy le deult
 Mais se deduit dorseaulx sen deult
 Quil puisse ses deffenses dire
 Par tel comme il voudra eslire
 Les deux deduitz s'agenoillerent
 Adonc et le roy mercierent
 Deduit de chiens a appelle
 Vng homs qui bien estudie
 Auoit sa cause longuement
 Pour en parler plus proprement
 Amour de chiens se fait nommer
 Si commence ainsi a parler
 Amour de chiens



Reshault seigneur & sours
 rain
 Je vous purys dire le cer-
 tain
 Par ce que de voir lay seu

Comment le debat e st meu
 Entre les deduitz qui cy sont
 Car a nostre propos fait moult
 Des deuant lincarnacion
 De cil qui souffrit passion
 En la croix mes predecesseurs

Si ont este toudis beneurs
 Et des ce temps auons seruy
 Deduit de chiens iusques icy
 Et si vous dy certainement
 Que deduit d'oyseaulx ensement
 Auoit des donc bons faulconniers
 Et luy seruoient boulientiers
 Vne fois ensemble estoient
 Et des deduitz trop fort parloient
 Vng en y eut bien le scauon
 Qui amour de chiens ot a nom
 Qui souuent en nostre lignye
 Portant ce nom ie nen doubte mye
 Et encores porter le me fault
 Pour ce des chiens ie suis si bault
 Si leur dist tost en audience
 Vous auez lart et la science
 Des deduitz des chiens et d'oyseaulx
 Et si leur estes bien loyaulx
 Si vueil mettre tout par esbat
 Entre vous vng peu de debat
 Pour oyr voz oppinions
 De deuy moult belles questions
 Combien que ie ne doubte en riens
 Qui est plus noble d'oyseaulx ou chiens
 Veez cy doncques lautre question
 Qui plus est fort bien le scauon
 Lequel deduit dictes seigneurs
 De chiens ou d'oyseaulx est meilleurs
 Si luy dist on quil arguast
 Alicois que nul autre en parloient
 Puis que les questions scauoit
 Et proposees les auoit
 Si argua pro et contra
 Mais trop petitement fonda
 La partie de deduit d'oyseaulx
 De quoy despleut a plusieurs deaulx
 Qui firent de belles raisons
 De la partie des faulcons
 Et la fut le debat moult grant
 Si se deppartirent a tant
 Et depuis quant sentretenoient

36
 Es cours des seigneurs ou deoient
 Tousiours y estoit la messe
 Qui encores nest pas deffinee
 Et fut encores est et sera
 Tant com le monde durera
 Se elles ne sont determinees
 Les deuy questions proposees
 Bien est voir que les deuy deduitz
 Qui de ce ont maintz ennemis
 Le debat ont dissimule
 Jusques cy par humilite
 Et aussi soy mesmes louer
 N'est rien fors que soy emboer
 Mais pour mettre entreulx la messe
 Vne malice ay pourpensee
 De nouuel par ne scay quel prestre
 Contre deduit de chiens mon maistre
 Laquelle vous vueil raconter
 Affin quon le face amender
 Par deduit d'oyseaulx qui a fait
 Faire a celluy prestre de fait
 Vng romant de faulconnerie
 Que ne prise pas vne aillie
 Car la malice y est enclose
 Et ou tepte escripte sans glose
 Cest que deduit se fait nommer
 Simplement sans d'oyseaulx parler
 Ainsi comme par excellence
 Si a fait trop grant foleance
 Qui se comparaige a saint pol
 On le doit bien tenir pour fol
 Ou au philozophe ou au sage
 Qui tant eurent de basselaige
 Et tant se firent aloer
 Com entent deulx sans les nommer
 Et si me semble grant simplese
 Audir prestre que en sa vieillesse
 Doibue deuenir faulconnier
 De chanter messe est son mestier
 Et aussi que les droiz deffendent
 A tous clerics qua oyseaulx nentendent
 Or est il ainsi sil se fait

Demourroit sans estre deffait
 Que ce seroit au preiudice
 De mon maistre et de sa iustice
 Car les nobles qui apprendroient
 Des deduis plus tost se mettroient
 Soubz le plus noble et le meilleur
 Car noblesse desire honneur
 Et ilz pourroient moins priser
 Tous ceulx qui a iusticier
 Pource requier se puis monstret
 Et par bonnes raisons prouuer
 Sans controuuer bordes ne lobes
 Que les chiens soient les plus nobles
 Et deduit de chiens soit meilleur
 Que nest dorseaulx a tout seigneur
 Qui se puisse faire appeller
 Simplement deduit et nommer
 Par excellence en tous pays
 Comme souuerain des deduis
 Et oultre ce que luy amendez
 Comme de deux cens mille liures
 Mais soit condampne aux despens
 Car il a tort si com ientends
 Deduit de chiens la aduoue
 De tout ce quil a propose

Deduit dorseaulx



Deduit dorseaulx dit
 monseigneur
 Jay avec moy ung
 seruiteur
 Qui moult loyaule
 ment ma seruy
 Au temps passe iusques icy
 Amour dorseaulx se fait nommer
 Si le feray pour moy parler
 Puis que ien ay lauctorite
 De vostre royal maieste
 Raison dist il plaist bien au roy
 Parler le faictes sans delay
 Amour dorseaulx



Rescher et redoubte sei-
 gneur
 Amour de chiens a pro-
 pose
 En son fait fort a expose
 Au preiudice a deshonneur
 De deduit dorseaulx monseigneur
 Deux choses par especial
 Si bueit laisser le general
 Je dy quon deuroit celui tondre
 Et a icelles deux respondre
 Comme fol et tenir pour nice
 Qui queroit barat ne malice
 En deduit dorseaulx monseigneur
 Car est de si loyal amour
 Si bon/si noble/si courtois
 Si vertueux en tous endrois
 Quil nest homme qui de luy crogre
 Que nullement il deust faire
 chose dont dore auoir reproche
 Or est il vray que luy reproche
 Que par malice escrire a fait
 A ne scay quel prestre de faict
 Ung liure quilz ont compille
 Luy et le prestre et compose
 Duquel liure il se fait nommer
 Deduit simplement sans parler
 Dorseaulx comme par excellence
 Si tien a trop pou ma science
 Comme a ce respondre ne sauoye
 Nest si simple que bien ne dore
 Que deduit dorseaulx monseigneur
 fors que dieu nostre createur
 Car ne demoure pas en terre
 En lait qui le brult laille querre
 La est sa haulte seigneurie
 Du iusticier on ne peult mye
 Doirs est que luy et le prestre ont fait
 Ung liure qui est sans meffait
 Car on y peult assez apprendre
 De bien se on y veult entendre
 Et sil le fait nommer deduit

Simplement saichez que ie cuiſt
 Que il le peult et si le doit faire
 Sans qu'on luy doye estre au contraire
 Comme ainsi soit que obeissent
 Ne soit a nul homme viuant
 Doir est seigneur trefredoubte
 Que du tout a vostre voulente
 Pouez ordonner de ce fait
 Car soubz mist fest et se soubzmet
 Du tout en tout a lordonnance
 De vostre treshaute puissance
 En ce que les questions touche
 Car nulle autre chose ny touche
 Ausquelles suis prest de respondre
 Pour luy sans men faire semondre
 Ne mais quauant aye excuse
 Le prestre qui la accuse



Pour de chiens se va mor
 quant
 Du prestre en tant comme
 va disant
 Qui ne scait dont il est
 venu
 Et faulconnier est deuenu
 Dont se merueille en sa vieillesse
 Et que cest a luy grant simpleſse
 Car sa messe il deust chanter
 Et non pas en gibier aller
 Mesmement car les droiz deffendent
 Aux prestres qua oyseaulx ne tendent
 Si luy respons par tel maniere
 Car il fait moult a ma matiere
 Le prestre est ne de normandie
 De quatre costez de lignee
 Qui moult ont armez les oyseaulx
 De ceulx de la bungne et daigneaulx
 Et de cluchamp et de buron
 Vssit le prestre dont parlon
 Si ne se doit nul merueiller
 Se les oyseaulx il a bien cher
 Quant ainsi y est enclinez

37
 Naturellement de tous costez
 Car souuent choses engendrables
 Engendrent choses ressemblables
 Aristote le nous aprist
 Qui en son liure ainsi le mist
 Et aussi que deduit doyſeaulx
 Luy faisoit porter aubereaulx
 Et le menoit parmy les champs
 Qu'il nauoit encores que neuf ans
 Du douze ans ou enuiron
 Luy fist affaictier vng faulcon
 Adonc si fut mis escollier
 Et laissa doyſeaulx le mestier
 Et quant fut grant si le fist prestre
 Le bon cardinal de penestre
 Qui eut a nom pierre des pras
 Qua or fin nous deurtion pesas
 Le prestre avec luy demoura
 Et sa chappelle gouuerna
 Et puis luy fist le bon preudhomme
 Ces biens assez en court de romme
 Doir est que es flesches de bedaine
 Vne fois ou deux la sepmaine
 Il sen alloit esbanoier
 Avec petre le faulconnier
 Qui sceut plus de faulconnerie
 Que homme qui desquist en sa vie
 Mais la messe estoit auant dicte
 Et de son office estoit quicte
 Depuis il a fait grant baillance
 Que a seruy troyſ roys en france
 En leur chappelle souverain
 De tous troyſ maistre chappellain
 Lesquelz luy ont tant fait de bien
 Qu'il ma dit quil ne luy fault rien
 Et quant allorent en riuiere
 Le prestre si nalloit pas derriere
 Pour ce nestoit pas faulconnier
 Oncques il ny gaengna denier
 Car il y alloit sachez de voir
 Pour recreacion auoir
 Laquelle chose est a prestre lissible

Car nest trouue nen droit nen bible
 Qu'il y ait probacion
 Ne que droit tiengne a nicete
 Quant il en est necessite
 Mais se trop souuent y alloit
 Donques droit si le reprendroit
 Vous trouuerez ainsi escript
 Tout ce que ie vous en ay dit
 Au tiltre du clerc benueur
 Du grant feste en font ly docteur
 Bernard qui fut moult excellent
 Et le bon docteur innocent
 Sur deux chappitres qui y sont
 Tant seullement qui bien y font
 Si me semble que sedit prestre
 Enuers tous excuse doit estre
 Les parolles considerrees
 Que iay de celly cy recitees
 Raison a prinse la parolle
 Qui de ce fait ainsi parolle
 Le roy tient le prestre excuse
 De ce de quoy est accuse

Amour de chiens

L'Amour de chiens sicomme sage
 A dit au roy par tel langage
 Trescher sire et redoubte
 Mais que ce soit de vostre gre
 Maintenant sans plus riens actendre
 Pour les chiens le fait dueil apprendre
 En declarant mentencion
 De la premiere question
 Qui est plus noble oyseau ou chiens
 Et dueillez scauoir que ie tiens
 Que chiens sont nobles quoyse
 Et dueil prouuer tost et isnel
 Cil qui le mieulx est aorne
 De meurs et de vertus pare
 Est le plus noble voyrement
 Du philozophe encement
 Juueneaulx qui dit en somme
 Que la vertu fait le noble homme
 Ceste maior est manifeste

Pource ne vous en fais plus feste
 Mais descendray a ma mineur
 Que chiens sont en vertu greigneur
 Que oyse et que mieulx aorne
 De meurs tantost sera prouue
 Et puis feray conclusion
 Pour la part de mopinion
 yodore si nous racompte
 En son liure et nous fait grant compte
 Des meurs et vertus des chiens
 En disant quil nest nulle riens
 Qui soit plus sages que chiens sont
 Et que moult belles vertus ont
 Je par le transsumptiuement
 Car aux hommes tant seullement
 Appartiennent vertus et meurs
 Et non pas aux chiens ne aux ours
 Chien est loyal a son seigneur
 Chien est de bonne braye amour
 Chien est de bon entendement
 Chien sage a bien bray iugement
 Chien a force/chien a bonte
 Chien a hardiesse et beaulte
 Chien est beste moult amiable
 Chien saige est beste veritable
 Chien a souueraine memoire
 Dont ie vous parleray encore
 Et comme des bestes assent
 Quant aux chasses les emprent
 Chien a diligence et puissance
 Et subtilite et baillance
 Bon chien est viste et tost allant
 Et si est tost apparceuant
 Chien a langue medicinable
 Amour de chien nest pas muable
 A chien trouuerez bonne gueule
 Celle vertu ny est pas seule
 Car bien verrez que bon nez a
 Quant de fort loings il chassera
 Chien ayne humaine compaignie
 Chien sauue a son maistre la vie
 Chien est bien a commandement

Le chien fait tout ce qu'on luy apprend
 On a des chiens plusieurs soulas
 Les vngs saillent par dessus les bras
 Et les autres seruent a table
 Telz y a qui gardent le stable
 Qui scauent moult bien cheuaucher
 Et des autres on fait sommier
 Trop en mieulx seroit a dire
 Tout ce a qu'on on peut chien duiue
 Tant ont de vertu et de bien
 Que chascun desire auoir chien
 Or vueil tantost prouuer mon dit
 De plusieurs que ien ay dit
 Par le philosophe yodore
 Qui du sens des chiens parle encore
 En disant quilz ont sens plus grant
 Que nulle autre beste viuante
 Ilz recongnoissent bien leur nom
 Autres bestes et oyseaulx non
 Ilz gardent les bestes le iour
 La nuit l'hostel de leur seigneur
 Aussi entre nous beneurs
 Ne voulons pas estre menteurs
 Plusieurs bons chiens courans auon
 Lesquelz sages chiens appellon
 Car vng tel chien par sa sagesse
 Nous et toute l'amitie dresse
 Quant tous les autres ont faillly
 La beste quilz ont accueilly
 Et nullement fors que son droit
 Ne chasseroit tant chasse a droit
 Or vous ay ie parle du sens
 Des chiens et dit ce que ien sens
 Apres ie vous racompteray
 De leur loyaulte ce que ien scay
 Et de leur trespas faicte amour
 Qui de tous est le greigneur
 Cyprianus en son liure met
 De l'homme et de son chien le fait
 Cice sabin estoit nomme
 Si fut a romme emprisonne
 Le chien avec luy demoura

38
 Finablement l'homme trespas
 Adonc se print fort a bruler
 Le chien et grant deul demener
 Vng home a manger luy gecta
 Du pain mais tantost le porta
 Tout droit a la bouche son maistre
 Mais il ne sen pouoit pas paistre
 Car en la prison estoit mors
 Aucunes gens prindrent le corps
 Et allerent vers la riuere
 Le chien regarda la maniere
 Si vit que ceulx qui le porteroient
 Dedans le tibre le gecteroient
 Le chien neut pas le cuer faillly
 Car en la riuere saillit
 Et le corps du mort soustenoit
 En noant tant comme il pouoit
 L'histoire le racompte ainsi
 Et que grant peuple en yste
 De romme quil fist assembler
 Le chien pour venir regarder
 La grant loyaulte et amour
 Qu'il auoit enuers son seigneur



Et l'amour et recon
 gnoissance
 Du chien ne puis
 passer sans ce
 Que encore ie ne vo
 en dire

Vng riche homme ne de suririe
 Auoit sa femme et ses enfans
 Qu'il auoit nourris beaulx et grans
 De seruiteurs a grant foison
 Auoit cel homme en sa maison
 Audist hostel auoit vng chien
 Nourry lauoir si laymoit bien
 L'homme hors du pais alla
 Mais si longuement demoura
 Que des ans furent passez vint
 Qu'onques en son hostel ne reuint
 Mais quant il fut reuenue

Oncques nul ne le congneu
 fors que son chien certainement
 Qui le iouissoit tellement
 Que chascun moult se merueilloit
 De la ioye qui luy faisoit
 En polycraton est escripte
 L'histoire que vous en ay dicte
 Pour scauoir la congnoissance
 Des chiens et la grant puissance
 Et lamour et la loyaulte
 Qui peult estre en chien trouue
Chiuvin? le precellent acteur
 Racompte encore vng fait greigneur
 De la hardiesse et puissance
 Et subtilite et baillance
 D'vng chien que le roy d'alanie
 Enuoya de sa courtoisie
 Au roy alexandre le grant
 Qui d'honneur fut moult desirant
 En sa court auoit vng lyon
 Grant estoit et fier et felon
 Mais pour scauoir certainement
 Du chien le grant hardement
 Deulx voulut veoir la meslee
 Le roy tantost fut desmeslee
 Car le chien par le gauion
 Si roydement print le lyon
 Que le froissa quant lalla prendre
 Si que puis ne se peult deffendre
 Adonc alexandre le grant
 Fist amener vng elephant
 Pour scauoir que le chien feroit
 Quant a luy on le hareroit
 Si sachez que l'histoire dit
 Que quant le chien la beste vit
 Si grant/si fort et si merueilleuse
 Et a lassaillir si hideuse
 De bien pres lalla abaier
 Et subtilement bataillier
 Car lalloit pincer par derriere
 Et par deuant et en costiere
 Finablement si fort sechauffa

Lelefant et tant se lassa
 Que luy conuint cheoir a terre
 Si fut deulx finée la guerre
 Car lelefant fut desconfit
 Present le roy qui tout ce vit
Et disoit que chiens de france
 Ne sont pas de si grant baillance
 Comme les chiens dont iay parle
 Qui sont de strange pays ne
 Je monstrey bien le contraire
 Car ie n'ouy oncques retrayre
 De chien nulle si grant merueille
 Comme du leurier daubery
 De montdidier pour voir le dy
 L'histoire trop longue seroit
 Qui toute la reciteroit
 Aussi est elle aux parees paincte
 Pour ce la scauent mieulx gens mainte
 Si vous en diray par briefz motz
 Ce que mieulx en fait au propos
 Ledit aubery cheuauchoit
 Avec luy son leurier menoit
 Tant quil vint au boys de bondis
 A troyz lieues pres de paris
 La conuint quil eust affaire
 Car vng homs de mauuaise affaire
 Qui macaire estoit appelle
 Si la consuiuy tout arme
 Et le tua mauuaisement
 Sans quil y eust defflement
 Mais quant le chien vit que estoit mors
 Tout de fueilles couurit le corps
 La se tint iusques a lendemain
 Et adonc luy print la fain
 A la court du roy sensuy
 Du il auoit este nourry
 Avecques aubery son maistre
 Qui en la court auoit bon estre
 Car il y estoit moult apme
 Le chien a macaire trouue
 Seant a la table du roy
 Car estoit homs de grant arroy

Et auoit grant auctorite
 Enuers la royal maïeste
 Si l'apparceut ens emmy leure
 Pour le mordre luy courut seure
 Tant que leust du tout affole
 Se illec neussent este
 Les escuyers qui la tranchoiert
 Deuant les seigneurs qui la estoient
 Qui le rebouterent arriere
 Si regarderent la maniere
 Que le leurier vng pain happa
 Sur la table quil emporta
 Tout droit a son maïstre aubery
 Qui gisoit mort au boys fueilly
 Et lendemain et le tiers iour
 Le leurier fist icelluy tour
 En venant querir a manger
 Aussi pour son maïstre venger
 Car la ou il trouua macaire
 Toudis luy voulut il mal faire
 A la bouche aubery mectoït
 De la viande quil emportoït
 Pour scauoir que ce pouoit estre
 Le roy suiuit iusques a son maïstre
 Le fist si fut le corps trouue
 Daubery qui estoit tue
 Puis fist le roy commandement
 Quenterre feust solennellement
 Et macaire par souspeçon
 fist prendre et mener en prison
 Puis fist assembler son conseil
 Dist lung des sages ie conseil
 Que macaire et le leurier
 Soient mis en vng champ planier
 Et se combatent bien et fort
 La verra on qui aura tort
 Et celluy qui sera vaincu
 Si soit traïne et pendu
 Ceste deliberacion
 fut du conseil conclusion
 Et fut a macaire assignee
 Pour combatre au leurier iournee

A paris la noble cite
 Bien en voulüst estre acquite
 Macaire car a acceptee
 Malgre luy ladicte iournee
 Car bien scauoit quauoit mis mort
 Aubery son maïstre a grant tort
 Le iour de la bataille vint
 Dunc des amys aubery tint
 Le leurier au bout de la lice
 Celly ne fut ne fol ne nice
 Car lauoit amene deuant
 Pour ce quil estoit appellant
 Macaire assez tost vint apres
 En lisle nostre dame es pres
 Du le peuple estoit si tresgrant
 Quen lieu on nen vit oncques tant
 La se combatit le leurier
 Amacaire le cheualier
 Qui fut tellement desconfit
 Que de sa bouche regehit
 Quauoit voulu le roy trahir
 Et avec la royne gesit
 Qui estoit si trespreude femme
 Quon ne vit oncques meilleur dame
 Et que aubery de montdidier
 Qui estoit maïstre du leurier
 Auoit par trahyson occis
 Aux boys qui sont pres de bondis
 Si fut pendu en vng gibet
 Pour la trahyson quil auoit fait
 De prouue na mestier lhystoire
 Car en france est toute notoire
 Par laquelle bien nous appert
 Que chiens sont hardis et appert
 Et quilz ont proesse et baillance
 Et sont de grant reconnoissance
 Especiallement enuers ceulx
 Qui bien leur font mais les oyseaulx
 Si sont dautre condicion
 Comme est esparuiet et faulcon
 Et tous ceulx quon porte sur gant
 Car ilz sont tous desconnoissans

Qui est vne mauuaise tache
 Combien que voulentiers se perche
 Tantost sen vole en autre lieu
 Sans commander son maistre a dieu
 Et qui les fait voler par chault
 Tout en l'heure ilz sont si chault
 Que tantost monte en effor
 Soit oyseu ou mué ou for
 Si les pert on ainsi souuent
 Et sil fait vng pou de gros vent
 Ilz oublient tantost leur maistre
 Qui les maine et les scait paistre
 Tellement batent de lele
 Que on nen ot iamais nouuelle
 Briefment leur amour ne vault rien
 Le prouerbe le nous dit bien
 Qui dit quon ne doit auoir cher
 Nullement amour desparuiet
 Car on le pert trop de leger
 Et si est fort a accointer
 De ce prouerbe dire nos
 fors ce qui fait a mon propos
 Trop est fol qui dit mal des dames
 Car tous sommes pssus de femmes
 Et qui villennie en diroit
 Soy mesmes il diffameroit
 Mais affin que reprins ne soy
 De ce quay dit doyseau de proye
 En les blasmant et diffamant
 De ce quilz sont desconnoissant
 Et si est il Bray quilz ont assez
 De moult de nobles proprietéz
 Distete ont et agilité
 Vertu et deliberasité
 L'egle qui est roy des oyseaulx
 Par nature est si liberaulx
 Que de la proye que il prent
 Se plinius de ce ne ment
 Aup autres oyseaulx si en depart
 Des ce quil en a pris sa part
 Mais sil nen a a suffisance
 Comme roy peult de sa puissance

prendre de la chose publique
 Sans ce qui face chose vniue
 Mais quil en ait necessite
 Autrement est desloyaute
 Des oyseaulx qui sont amassez
 Entour luy sil nen a assez
 Il en prent vng et si le tue
 Et a son plaisir en mangeue
 Bien est voir que dame nature
 Affaictement et nourriture
 Ont donne moult nobles vertus
 Aup oyseaulx aussi a fait veur
 Mais non pas tant comme aup chiens
 Jay de bons leuriers qui sont miens
 Si sachez que iy ay trouue
 Et par epperiment prouue
 Ce que aristote en aprent
 Qui dit que quant noble chien tient
 Lieure ou cerf qui le garde entier
 A son maistre sans en manger
 Et combien que en riens courtoisie
 Nen ait fors que on laplanie
 Du quon luy frote les oreilles
 En l'heure dont iay grans merueilles
 Son pouoir fait de consuiuir
 Vng autre sil le voit fuyr
 Trueux sont et de grant courage
 Contre toute beste sauuaige
 Aup autres bestes et aup gent
 Sont de bonne aire Brayement
 Sicomme tesmoigne aristote
 Qui en son liure ainsi le note
 Pour ce faiz ma conclusion
 Que la consideracion
 Aup vertuz et proprietéz
 Que ie trouue de deuy costez
 Que les chiens sont trop plus loyaux
 Et plus nobles que les oyseaulx

Rayson

Quant amour doyseau parlez
 Ce dit raison et respondez
 A ce quamour de chiens a dit

Amour d'oyseaulx



Dulentiers sans nul
contredit
Je respondray tout
maintenant
Puis que du roy lay
en commandant

Il me semble qu'amour de chiens
Est devenu logiciens
De quoy trop fort me merueillay
L'autre nuyt quant me resueillay
Car son mestier est bien corner
Bien congnoistre bien fort huer
Parler aux chiens de beau langaige
Estre homme de hardy courage
Pour le sanglier aller tuer
Saige pour le cerf reffuser
Car apres le cerf fault la bierre
Et apres le sanglier le mierre
Roidement cheuaucher le cours
Et tresbien scauoir les acours
Et au matin a laiourner
La beste scauoir destourner
Et laisser courre sans faillir
Quant on veult la beste assaillir
Avoir bon entendement
De relaisser bien sagement
Et des venues scauoir l'auantage
Quant voudra tendre s'il est sage
Et moult d'autres choses scauoir
Conuient pour bon deduit auoir
Et pour les cerfs tost desconfire
Qui seroient longues a dire
De telz choses se doit mesler
Amour de chiens non pas parler
De la science de logique
Hapzins vng pou de grammatique
Quant ie souloye estre en enfance
Et puis vins en la court de france
Du chiens et d'oyseaulx fontayme
De moult grant anciennete

Si fu en grant melencolie
De moy congnoistre en benerie
Pource souuent alloye en boys
En la compaignie des roys
Et quant a l'hostel reuenoye
Souuent deuers les chiens alloye
Et puis quant y auoye este
Et en laoust et en leste
En uer en riuere alloye
Pource que voulente auoye
De scauoir de faulconnerie
Mais en ce deffault nauoit m'ye
Car quant a l'hoste nous venion
Des chiens et d'oyseaulx si parlon
En recitant les aduantes
Qui souuent y aduiennent dures
Et lung et l'autre nous faisons
De chiens et d'oyseaulx questions
Et chascun de nous soustenoit
La partie que mieus y armoit
Tant en parlions et si souuent
Que quant y auoit autre gent
Que en riens les deduis naymoient
De nostre parler sennuyroient
Et apres ce que ie eu la este
Des ans vne grant quantite
Et deu par experience
Des chiens et d'oyseaulx la science
Et comme acteurs parloient
Des proprietes quilz auoient
Adonc ie congneu le deffault
Des chiens lequel dire me fault
Mais ne desplaie a roy na prince
Se ie sur l'honneur des chiens pince
En disant les grans mauuastiez
De quoy souuent sont entechiez
Si men teusse bien dire los
Se ne feust bien a mon propos
Mais aduocat se peult bien dire
Tout ce que fait a sa matiere
Sans ce que dore estre repzis
Mais ceulx y ont trop fort mespris

Qui leur aduerfaire diffament
 Quant leur cause en riens namendent
 De quoy les iuges les deueroient
 Griefuement punir se bien faisoient
 Pource ne vueil pas de ceulx estre
 Le ne ma pas apzris mon maistre
 Deduit d'oyseaulx qui courtoisie
 Sa bouche toudis seigneurie
 Si viendray a la question
 Pour respondre a l'opinion
 D'amour de chiens qui a tenu
 Et a son pouoir soustenu
 Que chiens sont plus nobles qu'oyseul
 Et fait sa maior bien et bel
 Que sil qui est mieulx aorne
 De meurs et de vertus pare
 Est plus noble certainement
 Sicomme aristote l'apprent
 Or ma tant de logique apzris
 Qu'il conuient que my soye mys
 Je luy confesse sa maior
 Mais ie descouuriray sa minor
 Ce n'est pas la conclusion
 Selon la sienne entencion
 Or vueillez entendre comment
 Bien est voir qu'aprouue forment
 Par philozophes/par docteurs
 Par poetes et par acteurs
 Que chiens sont mieulx aorne
 De meurs et de vertus pare
 Et de belles condicions
 Que n'est espatuier ne faulcons
 Ne nul oysel qui soit de proye
 Si luy respons par telle voye
 Puis que seul orgueil peult destruire
 Toutes vertus ie puis bien dire
 Sans ce que ie mefface en rien
 Que plusieurs vices peuent bien
 Destruire par plussorte raison
 Les vertus de quoy nous parlon
 Mesmement quant orgueil y est
 Avec duquel tout vice naist

Ainsi ie prouue ma maior
 Par vng tresbon vercifieur
 Qui raconte que orgueil pour voit
 Destruit tout qui le veult auoir
 Et puis maintenant prouueray
 Par plusieurs vices que chiens scay
 Si croy qu'auray mentencion
 De la presente question
 Chien a orgueil et felonnie
 Chien a auarice et enue
 Chien est glout et luxurieux
 Chien quant est vieil est paresseux
 Le chien pour trops causes enrage
 Ce racontent l'acteur sage
 Naturellement est sec et froit
 Noire cole celle le decoit
 Car quant elle a en luy seigneurie
 Tantost entre en enragerie
 Mais cest en antonne et en ver
 Il a de soubz la langue vng ver
 Qui le fait enrager souuent
 Lung des acteurs le nous apzent
 Il est tellement demene
 D'ung appetit desordonne
 Qui souuent le fait enrager
 De grant fain quil a de manger
 Mais sachiez que tout ce quil mort
 Est entre grant peril de mort
 Chien est larron et est murtrier
 Car de mordre est coustumier
 Et si est traistreuse beste
 Que fait semblant de faire feste
 De la queue mais sans mot dire
 Mort les gens sur qui il se tire
 Tout ce que des chiens vous ay dit
 Je le prouue bien par le dit
 Daristote et de plinius
 Damacene et psodorus
 Et si puis monstret tout a plain
 Que chien est droicement villain
 Villennie dictes moy nesse
 Tout le contraire de noblesse

Certes si est doncques nest mie
 noble al qui fait villennie
 Or est tout notoire vne chose
 Que certes bien dire ie lose
 Quant il peut trouuer la charongne
 Tellement l'engorge et entonne
 Et en boute tant en son corps
 Que par la gueulle se met hors
 Mais il retourne a son vomit
 pour manger ce quil a vomit
 Il nest tel pueur ie le cude
 Comme de chien quant il se burde
 Je nay besoing de tesmoing en ce
 fors seulement d'experience
 Aussi doit chascun qui se souille
 Sur la charongne et se ventrouille
 Tellement quest ort et puant
 Il est vray que chien est truant
 Et serfz: car il ne pourroit mpe
 Sans homme pourchasser sa vie
 Et pour ce est il ainsi flatterres
 Or demande a vng benerres
 Se de cent il en est les quatre
 Qua laffaictier ne faille battre
 Je respons pour luy quil le fault
 Que en la chasse a grant deffault
 Car chien ne se peut affaictier
 Sans le du baston menacer
 Aussi esse des motz de lart
 De les enuoyer a la hart
 Quant le contre ongle vont chassant
 Et par les boys vont folloyant

J Vueil parler de la noblesse
 Et de la tresgrant gentillesse
 Des oyseaulx/mais premierement
 Je Vueil respondre a bien briefment
 Et ce qu'amours de chiens a dit
 Qu'oiseaulx desconnoissans sont turt
 Que culx emmy l'heure sen vont
 De la perche se mal liez sont
 Aussi sen volent par gros vent

Sen vont sans a dieu vous commandant
 Et qui les fait voler par chault
 De leur maistre en riens ne leur chault
 Je respons quant au premier point
 Cest quant sont liez mal apoint
 Pareffe est mauuais faulconnier
 Car ne sen veult ensongnier
 De faire a loysel son deuoir
 Et pour ce nous deuons scauoir
 Ce qui de pareffe est escript
 En vng volume qui nous dit
 Que tousdis est acompaignie
 De mal gracieuse mesgnie
 De deup et par especial
 qui aux oyseaulx font moult de mal
 On appelle l'ung negligence
 Et lautre a nom oubliance
 Ausquelz ceulx pareffe commet
 De ses oyseaulx trestout se fait
 Elle a appelle oubliance
 Et luy a dit quelle sauance
 Et quelle prengne son oyseul
 Et le mette a lair au preel
 Oubliance loysel a pris
 De la perche ou il estoit mys
 Si sen va/mais tantost reuint
 Car du lier ne luy souuint
 Et negligence ensement
 Tenoit quest si desaduenant
 Lya que ce sceut bien loysel
 Deslier quant il luy fut bel
 En autre maniere sen vont
 Par negligence quant ilz ont
 Tire a leur giez et muse
 Tellement quilz les ont use
 Et les rompent quant se debatent fort
 Si me semble que trop grant tort
 Auroient ceulx qui mal diroient
 Et qui en riens diffameroient
 Les oyseaulx pour ce silz sen vont
 Car a blasmer en riens nen font
 Mesmement: car selon droit darmes

Le scauent cheualiers et dames
 Se vng prisonnier baille la foy
 A son maistre soit prince ou roy
 Que de luy ne se partira
 Ne sans conge ne sen ira
 De son maistre se puis le lie
 Qui de luy a la seigneurie
 Du le fait en prison garder
 Le prisonnier sen peut aller
 Sans ce quil ait en riens mespris
 Ne quen doye estre repz
 Mais toute autre chose seroit
 Qui sur sa foy le recroiroit
 Sans estre lye ne garde
 Ne nullement emprisonne
 Car adonques sil sen alloit
 Tout temps mais diffame seroit
 Donc dy ie que loysel peut bien
 Sen aller sans meffaire en rien
 Soit ou faulcon ou esparuiet
 Puis quil est lye prisonnier
 Mais oubliance et negligence
 Ont grandement failliz en ce
 Quainsi les ont laissez aller
 Qui sont commis a les garder
 En doiuent bien estre punys
 Et du mestier doyseauz banis
 Ne ne doit pas estre impugne
 A loysel sil quiert liberte

Mours de chiens secondement
 Dit a que sil fait trop grant bêt
 q les oyseauz laissent le maistre
 qui les arment et font repaistre
 Et quilz sont tous desconnoissant
 A ce ie respons maintenant
 Et dy que cil nas pas bien sart
 Des oyseauz: mais est bien coraet
 qui fait vollet par trop grant vent
 son oyse: car tost sen repent
 Pour ce quil fait tel vent benter
 quauer le vent sen fault aller

Donc dy ie quil est excuse
 quant par force le vent le porte
 Car oultre pouoir ne peut nulz
 Tant soit preux ne plain de vertus
 Vng acteur qui fut de grant pris
 qui fut euesque de sentis
 fist vne chasse de faulcons
 La ou il monstre aux compaignons
 Et leur enseigne la maniere
 quant fait bon aller en ruiere
 Mais il monstre tout clerement
 quil ny fait pas bon par grant vent
 Il fut preudhomme et sceut bien chant
 Et eut a nom denis le grant
 A ce quil dit que le faulcon
 Sen va par chault ie luy respon
 Et prouue quansi le doit faire
 Puis que le chault luy est contraire
 Le philosophe nous apprend
 Que le faulcon naturellement
 Est oyse qui est sec et chault
 Doncques se loysel est chault
 Et il luy fait trop grant chaleur
 Ne seuffre il pas mal et douleur
 Certes cy fait: doncques il fault
 Quil sen aille car a trop chault
 Est le droit remede querir
 Du autrement ne peut guerir
 Cest quamont se doise efforer
 Pour le froit et fraiz air trouuer
 Car les contraires sont gueris
 Par contraires ainsi le lis
 Au liure que fist galien
 Qui fut vng bon phisicien
 Et saucun me vouloit nyer
 Quamont ne soit plus froit ly air
 Quant fait grant chault quil nest a bal
 Doise a pie ou a cheual
 Sur vne grant haulte montaigne
 Doit trouuer ce que ien seigne
 Et se loysel se va baigner
 Quant il a de leue mestier

On ne le doit mye blasmer
 De ce quoy fait a louer
 Car garison selon nature
 Desire toute creature
 De sa douleur sicomme dit
 Vng acteur qui le nous escript
 En vng motet quil fist nouveaulx
 Et puis fut euesque de meaulx
 Phelippe de vitry eut nom
 Qui miculx sceut motetz que nul hom
 Si vous puis dire que bien font
 Les oyseaulx qui ainsi sen vont
 Par mal lyer et par gros vent
 Et par trop grant chault ensemment
 Mais il y a vng faulconmer
 qui folle se fait nommer
 Qui les en fait ainsi aller
 A qui ce doit estre impute
 Et loysel doit estre quitte

Cy parle de lesparuier



La noblesse vueil descendre
 Des oyseaulx si vueil entendre
 Ce qui est vray de lesparuier
 En lyer quant se veult percher

Sil fait froit excessiuelement
 Adoncques vng oyseil il prent
 quen ses piedz toute la nuyt tient
 Jusques a tant que le iour vient
 Et puis quant le iour est venu
 Car le pied luy a chault tenu
 Le laisse aller sans luy mal faire
 Donc dy ie quest de noble affaire
 Et si puis de luy racompter
 que deca mer et dela mer
 Pour la grant noblesse de luy
 Il ne doit truage a nulluy
 Mais de tous peages est quitte
 Et les autres oyseaulx acquite
 Si vous prie que nous oions
 Les tresnobles condicions
 De quoy nature la ennoble
 Sans quel ait riens mys en oubly
 Lesparuiet qui cy seigneurie
 Les nobles par sa courtoisie
 Il est si bel si net si ioinct
 Et met ses pleumes si a point
 Il a hardiesse et baillance
 Distete et recongnissance
 Et est de tel entendement
 Que de legier tresbien apprend
 Et bien y pert car lesparuier
 Se laisse en six iours affaictier
 Ne mais quil treuve courtoisie
 Enuers celluy qui le manie
 Chascun doit quil nest si hault homme
 Ne mais lempriere de romme
 Ne filz de roy naussi de conte
 Mais quil sache que deduyt monte
 Qui ne se boise agenouiller
 En gibier devant lesparuier
 Donc dy ie quen ceste partie
 Il a plus noble seigneurie
 Que na ne roy ne emperiere
 Si vous compteray la maniere
 Dunc fait qui en berry aduint
 Pas nra des ans trois fois vingt



D pays de berry auoit
 Vng cheualier qui moult amoit
 Les esparuiers en la saison
 Vng en auoit en sa maison
 Qu'apres gibier laissa aller
 Car ne le vouloit pas muer
 Mais quant dauec soy losta
 Giez et clochettes luy osta
 Affin que il ne fust repris
 Il estoit pres de son pourpris
 Si en reconnoissoit mieulx lestre
 Car par vne haulte fenestre
 En la salle du cheualier
 Hault sur les traitz falloit percher
 Et leans faisoit son sejour
 Souuent et de nuyt et de iour
 Le cheualier a femme auoit
 Vne dame que moult armoit
 Car elle estoit et bonne et belle
 Cest grant tresor de lauoir telle
 Laquelle auoit vng estournel
 Qui parloit si bien et si bel
 que tresgrant merueilles auoient
 Ceulx qui si parler l'oyoient
 Or aduint a vne iournee

Qu'il faisoit froide matinee
 Que la dame la cage prist
 Et lestournel pres du feu myst
 Mais il sen yssit de la cage
 De quoy ne fist mye que sage
 Et comença a seplucher
 Et soy estendre et apsier
 La dame qui moult fort laymoit
 En soubztriant le regardoit
 Tantost lesparuier si le vit
 Damont ou estoit descendit
 Et le print et iemporta
 Adonc la dame sescria
 Tellement que le cheualier
 Qui estoit pres en vng solier
 Est couru a val pour scauoir
 Que la dame pouoit auoir
 Si la vit quelle detorloit
 Ses mains et a mont regardoit
 En disant lasse que feray
 Quant mon estournel perdu ay
 La chose qu'auoye plus cher
 Helas monseigneur lesparuier
 La emporte lassus amont
 Dont ie suis courroucée mont
 Le cheualier tost print vng gant
 Et le poing luy tint maintenant
 En sen allant droit a la porte
 Tantost lesparuier luy apporte
 Lestournel/mais le cheualier
 qui scauoit doiseaulx le mestier
 Courtoisement le descharna
 Et du pied tout sain luy osta
 Et dist a la dame tenez
 Vostre estournel et le gardez
 La dame a grant ioye le prist
 Et en sa cage le remist
 Mais depuis ouy racompter
 quil fut bien vng moys sans parler
 Ce qu'ay dit prouue par vng homme
 qui ma iure les saintz de romme
 Qu'il fut present et vit le fait

Quant le cheualier vit le fait
 pierre dorgemont a a nom
 qui est ung homme de grant renom
 Si la fait le roy president
 A paris en son parlement
 Et depuis pour sa grant prudence
 La fait son chancelier de france

Ecores ung pou vous vueil
 toucher
 Du tresgrant sens de les-
 paruiet

Dites moy nesse pas grant sens
 De bien apprendre en pou de temps
 Et dauoir bon entendement
 Certes si est voicy comment
 Ceste rigle de moy tenez
 que le sparuiet en iuing est nez
 Communement mais bien est Bray
 que les aucuns sont nez en may
 Et au mors daoust ensemment
 En main dhomme il est bien vollant
 Donc puis ie dire que nature
 Luy donne noble nourriture
 Grant sens et grant entendement
 Quant ainsi de legier apprend
 Car de lan ne fault qung quartier
 Pour bien voler a lespariet
 Mais il est bien Bray quil luy faulse
 Quen laffaitement nait deffaulte
 Et tout ainsi est du faulcon
 Car de forage est ensemment bon
 Mais il est autrement du chien
 Car auant que il chasse bien
 Ne quil puisse deuenir sage
 Ne quil soit de hardy courage
 Du moins luy fault il si long temps
 Quil viengne entre ses deux ans
 Et toutes voyes vit autant
 Loyfel que fait le chien courant
 Et sil est qui le contredie
 Voise en la basse normandie

43
 Chez le seigneur de fouquierolles
 Cheualier de bonnes parolles
 La pourra trouuer qung lanier
 En hostel dudit cheualier
 Par .xvii. ans se mua
 Puis de rencontre se tua
 Mais le chien nay ie pas leu
 Que tant viure on lait deu



E la noblesse des faulcons
 Et daultours et desmerillons
 Et de mouschetz et de aubes
 Et la ou ilz sont engendrez
 honnestement vous vueil parler
 Et ce que ien diray prouuer
 Sans que ien puisse dire mal
 Car faulcon est oyfel royal
 Qui plus est arme de courage
 Que dongles et grant basselage
 Ainsi le racompte ysidore
 Qui adioust et dit listore
 Ce mest aduis quant bien y pense
 Que nature le recompense
 En hardiesse et en vertu
 De courage ainsi lay leu

De que en la quantite du corps
Luy denye bien en suis recois

OR Dueil Venir a lhonnestete
De quoy ilz ont tousdis este
Nature les fait assembler
Sur pour leur espee garder
Et donne au masse entendement
De querir solacement
Sa fumelle et quant la trouuee
Elle est de luy si bien gardee
quil expose son corps pour elle
Tant layme et tant luy semble belle
Adonc nature les assemble
Dune consideracion
Pour faire generacion
Ainsi comme dame amour sage
Amys entre eulx par mariage
Et tantost apres nid ilz font
Puis des oeufz puis des oyssillons
Assez tost vient lamour nouuelle
Et au masse et a la fumelle
Enuers leurs pouncins que nature
y met tout pour leur nourriture
De laquelle amour diligence
Rest pour eulx garder dindigence
Jusques a tant quilz sont si grans
Quilz prennent les oyseaulx volans
Mais de chiens est tout autrement
Chascun peut veoir clerement
Quil nest nulle beste si ville
Comme lisse qui par la ville
Sen va fuyant pour amasser
Tous les chiens quelle peut trouuer
Et puis si se met en pelote
Et met entre les chiens riote
La est de plusieurs defoulee
Et demenee et despyree
En lordre fin les fait nouer
Nature pour les diffamer
De quoy maintz coups ont soustenu
Ceulx qui ainsi sont detenu

Si concluray tout maintenant
Que trop ne vous doise tenant
Combien quil soit assez prouue
Que chiens sont souuent trouue
Par les liures ou nous lisons
Plusieurs nobles condicions
Si est vray quilz ont assez
De mauuaises proprietiez
Et si vous ay ie bien monstre
Et par plusieurs acteurs prouue
Mais les nobles condicions
Que es oyseaulx trouuees auons
Si ne sont en riens amendries
Pour vices ne pour villennies
Quon leur puisse auoir impose
Comme deuant ay propose
Pour quoy tresredoubte seigneur
Car a noblesse est deu lhonneur
A cil qui de vertus est plains
Et qui de vices a le moins
Je concludz sans meffaire en rien
Quoyel est plus noble que chien
Et puis quay clerement prouue
quoyseaulx sont plus nobles trouue
Que chiens deduit doyseaulx mon maistre
Le plus noble iuge doit estre
Car aristote dit en somme
Que les oeuvres ressemblent lhomme
Si vous requiers quil soit iuge
Par vostre arrest et prononce
Quoyseaulx sont plus nobles que chiens
Car sachez que par ce ien tiens
que deduyt doyseaulx mon maistre
Si doit et peut par raison estre
Appelle deduyt simplement
sans parler doyseaulx nullement
Et pour ce que deduyt de chiens
Cest efforce de si grans biens
Luy empescher et tel honneur
Je vous requiers trescher seigneur
que par vous et vo iugement
Soit condamne en parlement

A lamender de telle amende
 Que de cent marcz dor luy demande
 Et que auy despens soit condempnez
 Lesquelz soient par vous tavez
 Si le confesse il nest mestier
 De riens prouuer ou enseigner
 mais ce que iay icy retrait
 A aucune chose deffait
 Qui requiere probacion
 Jen offre en mon entencion
 Tant a prouuer quil souffira
 au cas qui le me npera
 Et de mon aduerse partie
 Les faitz ie debat et les npe
 Du cas quil sefforceroit
 De moy empeschier en mon droit
 Raison.

Eduit doiseaulx esse pour vous
 Se dist raison dictes le nous
 Il respond ouy cest pour moy
 En soy enclinant vers le roy

Amour de chiens

Amour de chiens
 dist ie requier
 Que on me laisse
 replicquer
 Et raison respond
 Sans detry
 Vous en auez du roy lautroy
 Treschier seigneur et redoubte
 On dit qun homme est redoubte
 Quant il a perdu la memoire
 Et pour vne autre chose encore
 Et quant il parle par autrui
 Et il cuide parler pour luy
 Je le dy pour amour doiseaulx
 Qui en ce fait est trop nouueaulx
 Car ie dy qua conclu pour moy
 Quant cuidoit conclure pour soy
 Et si monstretay le deffault
 De sa memoire et comme il fault

Quil reconnoisse son erreur
 Pourquoy mon redoubte seigneur
 Je dy sicomme il mest aduis
 Quil nest pas bien a son aduis
 Tout premierement ie ne quier
 a tout ce qua dit replicquer
 Car il a dit ie le scay bien
 Plusieurs choses qui ne sont rien
 au propos dequoy nous parlon
 Et pource nous nous en taison
 mais a celles ou fault entendre
 Si respondray sans plus actendre
 Car il ma reprins de logique
 Decy comment ie luy replicque
 Scauoir bonne chose est de soy
 Par le philozophe le say
 mais cil a reprendre seroit
 Qui de scauoir mal vseroit
 Dont nen puis ie pas a blasmer
 Puis que nen vueil pas mal vser
 aussi dit il que mon mestier
 Doit estre de chiens relaissier
 Bien a point et de bien corner
 De bien courre et de bien huer
 Et quil estoit de son enfance
 Vers les chiens en la court de france
 De tout cecy ie me vueil taire
 Car de son dit ie nay que faire
 Quant il ne fait rien a propos
 Amour doiseaulx veult auoir los
 Car vng pou de chiens scet parler
 mais en riens nen scet alouer
 Car plusieurs en sont grans parlerres
 Qui ne sont mye grans benetres
 quant il dit que chien soit larron
 Decy comment ie luy respon
 a tout larron conuient au mains
 Pour embler quaye vne ou deux mains
 Or est il Bray que tout chien noist
 Sans main si puis dire quil nest
 Homme qui le doye accuser
 Puis que sans main ne peult embler
 si

Bien est voir quant il a grant fain
 Que sur la table prent du pain
 Mais qui le pain enfermeroit
 Jamais le chien ne le mbleroit
 Il dit que les chiens sont murtiers
 Car de mordre sont coustumiers
 Et les blasme de traison
 Pour responce nous luy dison
 Chiens ne sont pas dune noblesse
 Bien y appert a leur sagesse
 Les chiens de duit ont le nom
 De noblesse les autres non
 Car vertuz et proprietes
 Ont telles que orres tres
 Pour ce ien fais distinction
 Pour venir a mentencion
 Et quant pour les chiens proposay
 Par le philosophe prouuay
 Que chien noble et beste sauuaige
 Est crueux et de fier couraige
 aux autres bestes et au gent
 Est debonnaire brayement
 Pour ce conuient il distinguer
 Contre chien mastin et leurier
 Et les autres chiens de deduit
 Car les mastins villains sont tuit
 Ne mais aucuns qui vont suuant
 Les nobles chiens quant vont chassant
 Qui pour la noble compaignie
 Sen noblissent ie nen doubte mye
 Se ly mastin sont traicteur
 Et mauuais ce leur est honneur
 Car nature le villain denie
 Quen luy doye estre courtoisie
 Si vous dy mon trescher seigneur
 Si veult maintenir ceste erreur
 que les nobles chiens traictres soient
 Et que telles proprietes ayent
 Deduit de chiens qui est mon maistre
 Que le champion veult estre
 Maintenant pour le noble chien
 Et mettre son corps pour le sien

Contre tout homme qui diroit
 Que noble chien traistre seroit
 Touteffois il ny comprend mye
 Leulx de vostre lignie

Te que dit que chien entaige
 po^r trois causes ie dueil quod sai
 q on se peult tresbiē garder che
 En ieunesse pour luy oster

Soit en este soit en puer
 Du bout de la langue le ber
 Et quant parle de lappetit
 Du chien qui nest mye petit
 Ains est grant et desordonne
 Mais combien quen soit mal mene
 Si ne luy fault il que mengier
 quil naura garde de nager
 A la tierce cause vendray

Car aux deulx assez solu ay
 Il dit que chien est sec et froit
 Et que la cose se decoit
 Et quant elle en luy seigneurie
 Tantost entre en melencolie
 Je luy respons par telle doye
 Long temps a quapins en auoye
 Comme on doit le chien garder
 Par especial daffoller
 On le doit tenir nectement
 Et amener iouer souuent
 Et traualier quant en est temps
 Et le souuent mener aux champs
 On luy fera trouuer nature
 Dne herbe de telle nourricture
 Que sa sancte luy gardera
 Des ce que mengie en aura
 Si saiche celuy qui chien tient
 Sainsi comme iay dit les maintient
 Pou de leurs chiens entrageront
 Et bons et beaulx et nectz seront

Mais amour doit seaulx ne sct pas
 Dōme iay passe de mauix pas
 Pour scauoir de faulconnerie
 Si saichez q ie nen doubte mye

Que ne saiche bien racompter
 Les vices qu'on peult trouuer
 aux oyseaulx et les mauuaises
 Les mauuaises proprietes
 Et les vilaines maladies
 Que pis valent que rageries
 Dequoy sont entechiez souuent
 Sen parleray premierement
 Les faulcons et les esperuiers
 Sont les oyseaulx qu'on a plus chers
 Car ilz sont le plus deduisables
 Les meilleurs et les plus portables
 Mais ilz sont de ce ne doute mye
 Entechiez dune maladie
 Qui est mauuaise et perilleuse
 Si est celle contagieuse
 Et pource a tout homme ienseigne
 Quant on parle que on se seigne
 Cest qu'on se peult souuent deoir
 Laidement du grant mal cheoir
 Je ne veulx autre tesmoignage
 Fors ceulx qui doiseaulx sont saige
 amour doiseaulx a diffame
 Les nobles chiens oultre mon gre
 Si ne me vueil pas encore taire
 Combien quil doye desplaire
 Mais vueil maintenant reciter
 Pour moy a mon maistre acquiter
 Une chose moult detestable
 Que des oyseaulx est veritable
 Plusieurs meurent ie nen doute mye
 Tous pourris de messellerie
 Les piez ont fontaines et gales
 Et souuent y ont gouttes males
 Et leur vient enuiron la langue
 Dng mal qu'on appelle chancre
 Rume leur est que que nul die
 Dne commune maladie
 Ilz ont pauchiers ie me recors
 Et philandres dedens le corps
 Et quant les aiguilles leur viennent
 Qui dedens se schine les tiennent

45
 Messayez pas a les guerir
 Car il les en conuient mourir
 Je tiens les oyseaulx pour trop nices
 Pour ce quilz ont trop grans vices
 Et de proprietes mauuaises
 Qui leur sont assez de miseres
 Car quant sont pris nouuellement
 Se lepperience ne ment
 Pour leur grant ire et felonnie
 Plusieurs en tel melencolie
 Entrent que ne veulient mengier
 Se ce nest a trop grant dangier
 Dequoy le aucun souuent meurent
 Tout pour ce que mengier ne veussent
 Les faulcons et les esperuiers
 Sont souuent deulx mesmes meurtriers
 Car ilz se batent tellement
 Quant ilz sentent lair et le vent
 Que des aelles leurs penes rompent
 Et dedens les corps se corrompent
 Si que par icelluy deffault
 finablement la mort les assault
 aussi ceulx qui bien si entendent
 Comment bien souuent si se pendent
 Ilz resont si mal entechez
 Qu'ilz mordent et gectent les piez
 Tellement qu'on crie a la mort
 Tant blessent et tant tiennent fort
 Par especial leperuier
 Et laustour et laigle et le lanier
 Il en ya de traicteur
 Qui sont quant veussent le meilleur
 Je parle des miners de haye
 Car ie vous dy se dieu me doye
 que souuent monstrent courtoisie
 A leur maistre par tricherie
 Et semblent si bien affaictie
 En leur si bien entechie
 que sans le congie de leur maistre
 Ne se voudroient iamais paistre
 Et tout ce sont par traison
 Or sen vont quant voient leur bon

Si peult on bien huer apres
 Car iamaiz ne sont deuz de pres
 Aussi ont ly plusieurs faulcon
 Tresmauuaise condicion
 Quant sont mauuais a la curie
 Et quant ne seuffrent compaignie
 Car moult de dommaiges en viennent
 Souuent a ceulz qui faulcons tiennent
 Pour ce quilz sentrebattent
 Du pays et souuent de mors
 En pa car tant sentrebattent
 Et sentrefont grant vilennie
 que mors a terre sentrebattent
 Et grant dommaige a la curie
 Or ay ie monstre clerelement
 Comme oyseaulx sont mauuaisement
 Entechez et comment ont assez
 De mauuaises proprietiez
 De vices et de maladies
 qui souuent ostent les vies
 Et tant que chascun peult scauoir
 Qui bien congnoist le faulx du voir
 que les nobles condicions
 Et les vertus quen eulx trouuons
 En sont trop plus apeticies
 Anulles et amenuices
 que ne sont les nobles vertus
 Dequoy les chiens sont reuestus
 Par les vices et par les maulx
 que leur impose amour doiseaulx
 Auquel tresredoubte seigneur
 fault recongnoistre son erreur
 Car il a fait conclusion
 Pour moy de ceste question
 Mesmement quant a recongneu
 Que lhonneur de noblesse est deu
 a cil qui de vertuz est plains
 Et qui de vices a le moins
 Dont dy ie puis quest apparent
 Par ce que en ay dit deuant
 que chiens ont assez et beaucoup plus
 De belles et de nobles vertus

Quoiseaulx nont ie puis bien conclure
 Consideree leur nature
 que chiens ont plus de noblesse
 Quoiseaulx nont de gentillesse

Amour doiseaulx
Pour doiseaulx dit ie respon
 Pour leperuier et le faulcon
 Et po^r to^r oiseaulx affaictable
 qui po^r homes sont de dursables
 Et jamour de chiens me diffame
 Pour ce ne suis ie pas infame
 Car oncques de moy ne dit bien
 Et pour ce ie nen compte rien
 Si dit que ie suis redoubte
 Et que ie suis tout rassote
 aussi quay perdu ma memoire
 Rien ne luy en respondray ore
 Car par ma replication
 Et par ma conclusion
 On pourra bien apperceuoir
 Sa dit autre chose que voir
 Mais ie respondray en present
 a ce quil a dit que souuent
 Les faulcons et les esperuiers
 Du grant mal cheent boulentiers
 Voir est que on a bien deu
 Que loisel de tel mal est cheu
 Mais qui sceuent doiseaulx lart
 Sceuent bien que cest si a tart
 qua grant peine on trouueroit
 Vng oisel qui tel mal auroit
 Or est il voir que droit racompte
 quon ne doit de peu faire compte
 Dont dy ie quon ne doit mye
 Reprocher telle maladie
 A faulcon ne a esperuier
 quant du mal ne sont coustumier
 aussi quant il dit que loisel
 Deuient souuent effors mesel
 Garde cil qui la en baillie
 qui ne luy donne chair pourrie

Ne soit geline griuolee
 Ne pour le faulcon achete
 Car nous auons vne industrie
 En nostre art de faulconnerie
 Que les gelines griuolees
 Sont souuent meselles trouuees
 Et faucuneffois les oiseaulx
 Detelz chairs deuiennent meseaulx
 Car toute chair est corrompable
 Et le monde toudis muable
 Si est cil tout seul a blasmer
 Qui telle chair luy ose donner
 Il dit que mourir le conuient
 Quant le mal des aguilles se prent
 Je luy confesse quil dit voir
 Car on ne peult la guille auoir
 Pour ce quelle est hault en sechine
 Du ne peult aller medicine
 Mais certes chascun ne scet mye
 La cause de la maladie
 Mais celui qui bien la soit
 Son oisel bien en garderoit
 En chair viue sans blesseure
 Scine et necte sans pourricure
 Jamais vers ne si bouteront
 Ne de celle chair ne naistront
 Mais chair pourrie et blessee
 Naissent vers ie nen doute mye
 Or est vray quaguilles ne sont
 fors que petitiz vers quoiseaulx ont
 Qui hault en sechine les tiennent
 qui de chair pourrie leur viennent
 Et des blesures que ilz ont
 Qui par nicete se font
 Du mauuais faulconnier folie
 Qui oncques en toute sa vie
 Disel que il eust en sa main
 Longuement ne peult tenir sain
 Et pour ce cil qui veult garder
 Son oisel qui doit regarder
 que nullement il ne luy donne
 Chair selle nest necte et bonne

Et se gart bien qui ne luy face
 Voler se nest en bonne place
 Quant trop darbres sont pres du treu
 Je dy que ce nest pas bon lieu
 Dultre trois se gard nen assemble
 Pour les faire voler ensemble
 Et cil qui le charge a oultraige
 De cloches ne fait pas que saige
 Aussi sil est a la breuete
 Et il soit de grant voulete
 Certainement a tel faulcon
 Le trop reuoler nest pas bon
 Et sil se bat villainement
 Il en vult pis certainement
 Toutes ces choses griesfuent moult
 Les oiseaulx quat mauuais maistre ont
 De quoy leur viennent les blesseures
 Et dedens le corps pourricures
 La ou se nourrissent les vers
 Qui du dos rongent les nerfs
 Qui aguilles sont appelees
 Daucuns et dautres sont nommees
 Saiches pour ce ie puis bien dire
 Sans que on me doye desdire
 que le maistre en est a blasmer
 Et loisel en est a acquicter
 Comment les autres maladies
 De quoy il parle sont gueries
 Par moy nen sera rien traictie
 Par le baillant conte daupette
 Qui preux et saige fut de guerre
 Et grant de corps fort et appert
 Et lart des oiseaulx expert
 La sont les oiseaulx excusiez
 Et les faulconniers accusez
 qui mal les gardent et les tiennent
 Par qui les maladies viennent
 Et puis apres vous trouueres
 Audit traicte se vous voulez
 Comment doiuent estre currees
 Les maladies quoy nommees
 Mais ie respondray maintenant

fiii

A ce quil me va opposant
 Que les oyseaulx pour leur folie
 Mais leur ire et leur felonnie
 quant ilz sont nouvellement pris
 Et sur le poing de lomme mis
 Ne deussent mengier si leur vient
 La mort que ainsi le conuient
 Je dy que quant ung homme est pris
 D'ung de ses mortelz ennemyes
 Paour a de perdre la vie
 Jusques a tant que cil le dye
 Qu'il naura garde de mourir
 Et que sur le deult tenir
 Donc dy ie quant loisel est pris
 Nouvellement et il est mis
 En la main de son ennemy
 a qui ne scet crier mercy
 Que nul ne se doit merueiller
 Se craincte luy tost amengier
 Car paour ne laisse entendre
 Forz que la mort quil cupde actendre
 Sil le doit on asseurer
 Et alier et le porter
 Et luy aprendre sa lecon
 En faisant la coustumen son
 Et le manier saigement
 Car il nen pa vng ne cent
 Que tost ne le face mengier
 qui bien de lart scet pratiquer
 Mais le faulconnier ne scauoit
 que male nuyt puiſt il auoir
 Ne scet comment on sen doit cheuir
 Pour ce les fait de faim mourir
 Si est coupable de la mort
 De ceulx qui tue a si grant tort
Que quil dit quoyseaulx se batent
 que tous mors den hault sabatet
 Il est bien voir que lesperuier
 De souuent batre et combattre
 Mais saches que cest grant esbas
 De luy bien garder ses esbas
 Cest qui se lasse tellement

Qu'il ne bate villainement
 Car tout homme qui oisel garde
 Tellement sen doit prendre garde
 que pour effroy ne villennie
 qu'on luy feisse ne bate mye
 Et qui ainsi le gardera
 Le battre pou luy greuera
 Mais autre chose est du faulcon
 Car on luy met le chapperon
 Affin que de rien naye ennoy
 Ne nullement bate deffroy
 Et si vente oultrageusement
 Du fait froit excessiuelement
 Et on ne se puiſt deporter
 quil ne faille loisel porter
 Je ne tien pas celui pour fol
 qui adonc les met a mailol
 Car ie puis dire sans mentir
 que par ce le peult garentir
 Aussi dit quilz sont murtriers
 Deulx mesmes car sont coustumiers
 De soy prendre ie luy respon
 Et sa simpleſſe luy espon
 En luy monſtrant quil nentent mye
 Les termes de faulconnerie
 Je ne tien pas celui pour saige
 quant loisel est encore sauuaige
 Sa la perche le met par iour
 Car a loisel fait mauuais tour
 Pour ce quil se bat et pent
 Mais cil qui bien en lart sentent
 Tout courtoisement le manie
 Sans ce que ait nulle villennie
 Quant en a tant endure
 que il est tresbien asseure
 Adonc a la perche le met
 Mais cil qui le met que fol fait
 Celle est trop bas ou trop hault mise
 Du selle nest forment assise
 Et cest trop pres de la paroy
 Et le faulcon bate deffroy
 Sil se pent ne sen blasmez mye

Car ce luy fait cil qui le lie
 Moult d'autres choses y mettroye
 Pour les excuser se vouloye
 que chascun verroit clerelement
 Se loisel se tue et se pent
 que chascun le doit excuser
 Et le faulconnier accuser
 Il dit quilz sont mal entechez
 Car mordent et gectent par les piez
 Et sont mauuais a la curie
 Et ne souffrent pas compaignie
 Bien est voir ly aucuns samordent
 De gecter le pie et si mordent
 Si parleray premier du mordre
 Pour mieulx luy respondre par ordre
 Je luy puis dire pour certain
 qung faulcon qui aime la main
 Se garde bien de la bleffer
 De la mordre ne de toucher
 Mais que deffaulte ny ait point
 quon le saiche bien paistre a point
 Or conuient il que ie le dye
 Combien que de ce fort mennuye
 Par quel maniere il aymera
 La main quant on laffectera
 Tout sauuaige au commencement
 Lenchapperonner doucement
 Et si saichez quil na pas chier
 que la main le doye toucher
 Car adoncques a de coustume
 qua mordre la main sa coustume
 Pour ce fait on luy bastonne
 Bien delz/bien polz/bien hec
 quon luy baille a mordre souuent
 Quant crie a ses greux durement
 Et que encor mieulx aime la main
 quant loisel est en bien grant fain
 On le doit souuent alecher
 Avec chaulde chair abecher
 Et il saura bien venir
 Et a deux doirs la chair tenir
 Et quant la main bien aymera

Saichez iamais ne la mordra
 Car nature en ce trop fauldroit
 Se a ce quon aime mal faisoit
 Quant est du pie gecter ie dy
 Le que bien scay/car ie le dy
 Ja pieca et si le doy souuent
 quoisel nyes voulentiers prent
 au pie la chair quant on luy donne
 Si nest pas la coustume bonne
 Car il est aigre et glout et glait
 Mais cest pour le tort quon luy fait
 Car on le prent ainsi au ny
 quil soit ne bien ne beau nourry
 Si luy fault les causes oster
 qui si luy sont le pie gecter
 Gros et gras le tien non pas maigre
 Ny sera glait ne glout ny aigre
 Et aussi conuient quil amaine
 quon se garde quau pie ne tiengne
 Je parle quant est hors de mue
 Mais ait son siege tellement
 Quil se peut paistre aisement.

Amour doiseaulx

MR sera tantost desluse
 Le faulcon quil a accuse
 Car ne seuffre pas compaignie
 Et plus courtois est a curie
 On doit estre repris forment
 Si vueillez entendre comment
 Paour haine ou ialousie
 Le mettent en merencolie
 Contre ceulx avec qui y vole
 Car il les bat et les affole
 Du il sen va hors du pays
 De paour que deulx ne soit pris
 mais ce fait le fol faulconnier
 Qui ne sen scet pas bien aider
 Car espoir a tel la gecte
 que la batu prins et plume
 Pour ce quil ne demande mye
 Se lautre seuffre compaignie
 Or entendez decy comment

L'experience nous aprent
 Quāt aucun deus oyseaulx assemble
 Que toudis fait voler ensemble
 A la fois tant sentraymeront
 que nullement ne souffreront
 Quoisel vole avec eulx
 Pour lamour qui est entre eulx deus
 De laquelle amour ialousie
 Nest entre eulx ie nen doubte mye
 Pour ce doit on souuent aler
 Avec les compaignons voler
 Les volz souuent entrechanger
 Ensemble les faire mengier
 Et tout seul voler a la fois
 Si en valent mieulx for que vous doys
 Et mieulx en seuffrent compaignie
 Et plus courtois est a curie
 Et aussi quant on les prendra
 a la perche on luy mettra
 Que cil qui luy met se gart bien
 quil ne puisse toucher en rien
 Ne de bout ne le se aduenir
 a nul autre pour le ferir
 Et quant sentrefont villennie
 Bien leur en membre a la curie
 Si fait il quant ilz sont sur allez
 Si sentredonnent buffes belles
 Il dit que les miners de hape
 adonc sen vont ilz leur boye
 Quant on curde deulx mieulx estre
 Et sont traicteur a leur maistre
 Je luy respon tout maintenant
 Saulue la grace du disant
 Vous trouuerez tout le contraire
 Et pour ce ie vous dueil retraire
 Le fait du mauuais faulconnier
 qui loisel fait si mespriser
 Mais ie diray premier son nom
 Pour mieulx epauser le faulcon
 Il se fait nommer hastiuet
 Qui se eschaulda quant le brouet
 huma qua la langue si tendre

Auoit qui ne pouoit actendre
 Qu'il fust froit si luy en mesprist
 Tout en telle maniere fist
 Et fait encoze chascun iour
 quant le roy ou vng grant seignour
 Luy baille pour bien affaictier
 pour laprendre pour lenseigner
 vng bel faulcon mue de hape
 Il ne cesse iusques aye
 Mais en tel estat quil mourra
 Du que iamais bien ne fera
 Car trop tost l'aura affaictie
 Pour ce sera mal entechie
 Il luy donra pou a mengier
 Et si le fera trop veiller
 Et si est chose si dieu me boye
 que oyseaulx forment amaigrope
 Et lardons luy donne et espice
 Dequoy certes il fait que nice
 Et quant vng pou le voit en fain
 au luerre le met le lendemain
 Mais saichez que quoy que nul die
 Son lieure bien ne prendra mye
 Mais bien pres il sen afferira
 Et la fain qui luy contraindra
 au lieure le fera aller
 Mais pas ne sera sans trembler
 Ne sans fremier en regardant
 Son maistre car le doubte tant
 qua grant meschief ose mengier
 Et quant le voit si estrangier
 Il iure les saintz de leglise
 Que le chasteau d'autre guise
 finablement il le met si bas
 Que le faulcon sera si las
 quant il le voudra mais leurer
 De iusques au leure voler
 ainsi les maladies prennent
 Pour les faulconniers qui mesprenne
 Dequoy souuent les font mourir
 Que on ne les en peult gart
 Et tout ce vient de les hastier

Pour les faire plus tost voler
 Mais nous prendrons au bien venir
 Se loisel se peult reuenir
 Sicomme aucune fois sera
 Car bonne chair luy donnera
 Tantost le va gecter amont
 Et au faulx faulconnier plaist moult
 Car vole bien a son talent
 Si luy donne de ce quil prent
 Mais il ne vient pas a son vol
 quant vient a ce ou quant vol
 Car quant a mengie chaulde chair
 Il se sent lassus en lair
 adonc se chauffe tellement
 Se lepperence ne ment
 que tout ce quil auoit apries
 Du tout a non chaloir la mis
 Si reuent a la liberte
 La ou il a toudis este
 Car en si brief temps ne peult mge
 Dublie la tresnoble vie
 Que franchise et liberte
 Luy ont si longuement donne
 Amour doiseaulx.

DRconuient il que la compaignie
 Et que affaictier luy enseigne
 Dng dieil faulcon muer de haye
 Couteffois maulgre que ien are
 Mais car il fait a mon propos
 Il men conuient dire deux motz
 Raison qui est bon faulconnier
 Si le maprist a affaictier

Comment on affaictie dng
 faulcon muer de haye



Et comment
 quant ie lairay
 Tout premierement
 ie querray
 Se loisel est prins
 de nouuel

Du fil a este a l'hostel
 Longuement de cil qui le vent

Car s'il est prins nouuellement
 De chair ne luy puis faire tort
 Pource que dedens nest pas ort
 Chair chaulde luy puis bien donner
 Sans le faulcon en tiens greuer
 Et si par long temps la tenu
 Le marchant qui la vendur
 Il a mengie mauuaise chair
 Et a eu grant faulte de air
 Et pource se a lair le mectore
 Et chaulde chair ie luy donne
 L'ordure et gresse qua eueilly
 Luy pourroient eschauffer se
 quil seroit en peril de mort
 Pource que dedens est trop ort
 Si luy conuient pour ce donner
 Celuy qui le veult gouverner
 En premier chair de boucherie
 Et plus longue en sera sa vie
 Et si fais de certain scauoir
 Ains qu'on y mecte son auoir
 Se de tous ses membres est sain
 Car on la ffecteroit en vain
 Et sest de ses pennees entier
 Loisel en fait plus a puser
 aussi maprint raison mon maistre
 Que de longue main il doit estre
 affaictie car trop pis vaudroit
 qui soudainement le retraindroit
 Mais peu a peu luy soit ostes
 De la chair deffus les costez
 Sans le trop fort maigroier
 Car nul ne me pourroit nier
 que faulcon trop maigre affaictie
 Puisse faire son maistre lie
 Cloches de millan luy mectray
 Et gietz de leu se ie les ay
 Sur dng gan blanc fait a paris
 Sera le gentil faulcon mis
 Mais s'il est prins nouuellement
 Il na que faire dorpiment
 Et si longuement este

Au lieu ou vendu a este
 Bonne luy est la medicine
 De lorpiment que la vermine
 fait mourir et chasser dehors
 A tout orfel dentour le corps
 Mais quon garde bien que lorpin
 Soit bien esleu et bien fin
 Car sil y a du riagal
 A loisel en peult venir mal
 On doit actendre longuement
 a le paistre apres lorpiment
 Car bien se peult estre eschauffe
 Pour le tenir quil a greue
 Et quant paistre le bouldras
 La chair tellement garderas
 Quelle ne touche en rien au gant
 Ne a loisel ne tant ne quant
 Et si vous dy certainement
 Tant comme est en laffaictement
 Tout le iour le conuient tenir
 Qui de loisel veult bien tenir
 Et selon ce que le verres
 La nuyt vueillez vous le pourrez
 Car en monstrant le sien affaire
 Vous monstrera que deuez faire
 Le tirouer tout prest aprez
 En quelque lieu que vous soiez
 Gardez ne baillez le faulcon
 Ny a enfant ny a garcon
 Car lenfant se iouera
 A l'ung autre qui trouuera
 Le garcon portera loisel
 a la tauerne et au bordel
 Et gardez ne soiez lasses
 La ou les gens sont amasses
 Soit en leglise ou autre part
 Que ny soiez et tost et tart
 Mais que ce ne soit pas a lair
 Se le vous dy en nom dieu/car
 Loisel nest pas bien assure
 Si seroit trop mal eure
 Car batroit deuant et derriere

Et pour ce ya bien maniere
 Car on doit estre en couuert lieu
 Sans ce quon se tiengne au milieu
 Mais tout droit contre la paroy
 Pour garder le faulcon deffroy
 Car qui derriere passeroit
 Le faulcon se effroyeroit
 Illec le doit on alechier
 Et le faire souuent mengier
 Et luy oster le chapperon
 Toutefois quon voit quil est bon
 Et ce faire si longuement
 Quil ait acoustume la gent
 aussi le peult on assuerer
 Mais a lostel se doit curer
 Aincois que le porte dehors
 Jusques a tant que les gens a mors
 Toutesuoyes vous trouueres
 Que tel faulcon sera cures
 au point du iour ou pres de la
 A qui bien le gouuenera
 Estoupes drappeaulx ne coston
 Ne donnez pour cure au faulcon
 Mais plumes iointes luy donnez
 Doise aulx et son droit luy ferez
 aussi le pie de lieure est bon
 aucuneffois pour le faulcon
 Si gart sil qui est enfant
 Du quint ongle du pie dauant
 Et ce ne fait pas a celer
 Qua la fois ne soit bon donner
 De grosses gorges et de grandes
 Si vous diray de queulx viandes
 Chair de lieure luy donneres
 aucuneffois se la trouuez
 Et tuer de porc si est chair bonne
 Si tien pour saige qui luy donne
 Beuf tendre qui soit bien lauez
 Luy pouez donner se lauez
 De telz chairs luy pouez donner
 Grosses gorges sans le greuer
 Car esslargissent le boel

Et si font grant bien a loisel
 Et puis bien le laisser buider
 Aincois qu'on luy donne a mengier
 Telles chairs luy nectoieront
 Et descendre fain luy feront
 aincois quil soit assure
 Conuient que long temps soit passe
 Toutefois est lung plus courtois
 que lautre nest en tous endroiz
 Quant sera bien assurez
 ains que nullement soit ieurez
 Et vous verrez vng tresbeau iour
 Si vous mettez en vng destour
 Que nul ne vous y puiſt ſcauoir
 En celuy lieu deuez auoir
 vng grant bacin plain deaue necte
 Mais noubliez pas la vergecte
 Le bacin ne soit pas trop parfont
 Cest chose quoisel double moult
 Ne leaue ne soit pas trop froide
 Et si ne soit pas trop tiede
 Entre tierce et nonne deuez
 Baigner vostre oisel se pouez
 adonc gardez ne soit trop plain
 Ne qui ne soit pas trop en fain
 La chair premier luy monstrez
 Et puis le baing luy offrez
 Courtoisement sans le hastier
 Si vous gardez de leur tirer
 Car se luy faictes villennie
 Saiches ne se baignera mye
 Mais vous ferrez de la vergecte
 leaue mais quelle soit greslette
 Tout bellement a grant loisir
 Et se de leaue a desir
 Dedens le bacin entrera
 Et finalement se baignera
 Or doit on tresbien regarder
 De congnoistre quant demener
 Se bouldra de leaue yſſir hors
 qui ne bate contre les bors
 Et quil ne preigne nul effroy

49
 Le poing et la chair sans delay
 Si deuez tendre appertement
 Et dessus sauldra viftement
 Mais se ne luy tendez a point
 Sans force vous ne laurez point
 Sur le genoil le chargerez
 Si le verrez si tost seichez
 que vous en fera merueiller
 Et quant le verrez en grant fain
 Bien nect dedens et sur et fain
 adoncques vostre leurre prendrez
 Et de deup pars lencharneriez
 Si le ferez dessus cheoir
 Et se vous pouez deoir
 Napercevoir en luy effroy
 Bien courtoisement passez loy
 Sans autrefois faire venir
 Car bien en pourroit mesuenir
 Mais le faictes vng peu plus maigre
 Pour le faire encore plus aigre
 Et puis apres selon son fait
 Si lengressies sur son bien fait
 En le leurtant de bonnes chars
 Mais gardez ne soyez eschars
 De gelines pour escharner
 Le leurre quant vousres leurter
 Et vous mettez en telle place
 qua la filiere rien ne face
 Destourbement que le faulcon
 Ne puisse venir a bandon
 Prendre son luerre sans ennoy
 Car autrement prendroit effroy
 Or y a il moult bien maniere
 Quant on luy oste la filiere
 que on en ait tellement soing
 quon ne le leurre pas de soing
 Et que le cheual soit bien prest
 Du soit en champs ou soit en prez
 Car sans cheual oisel romaige
 Nul ne doit leurter silest saige
 Son maistre ne luy soit change
 Mais dune main soit affaictis

Car ie vous de bien sans doubtaunce
 quil est de grant recongnissance
 Et quant bien leurret le scaurez
 Bonnetcompaignie querez
 avec qui y sera leurre
 Auant ce qu'auant soit gecte
 Or vous fault telle compaignie
 Sur mais ne vous hastez mye
 Jusques a tant que vous ayez
 Vng bon coq et que vous voyez
 Vng oysel seul si mal menez
 Qui par raison ne doye aller
 Adonc la longe osterez
 Mais si bien aduise ferez
 Que vous l'aitres bien reuoler
 Cil avecques qui deura reuoler
 Car ce seroit a mal venir
 Se le vostre laloit querir
 De grant seigneur ne gecter mye
 Car espoir luy pourroit desplaire
 De qua vostre oysel deuez faire
 Et sil veult a voler entendre
 Sans autre faulcon aller prendre
 Quant vous verrez quil sera heure
 Adoncques a loysel courez sure
 Et leur bailler hastiuement
 Et le prendre courtoisement
 Leur donner le cueur de loysel
 Mais a qui en soit lait ou bel
 Le vostre ait du tout la maistrise
 A celle fois de la curie
 Et son voit quil vueille aller prendre
 L'autre on ne doit pas attendre
 Qu'il soit venu iusques a luy
 Mais vider sans detre
 Et qui ne le pourra vider
 Le leurre tantost desployer
 Si luy chet ne luy vault pas pis
 que se son gros oysel eust pris
 Mais quon luy face son deu
 Cest quon courre mettre grant erre
 La cuisse chaulde sus la luerre

Mais gardez quant vous vendres pres
 De luy que vous vous arrestez
 En luy monstrant sans nul delay
 La cuisse quil nen preigne effroy
 Car vient apres la grant maistrise
 Mais chascun si ne le seet mye
 Car couuoictise ne pourroit
 Souffrir qui croire le vourroit
 Si vous pry ne la vueillez croire
 Mais ce que raison maprist a faire
 En ce cas de quoy nous parlon
 Vng seul vol a fait le faulcon
 Si vous diray comment ferez
 Le second vol quant volerez
 faictes premierement gecter
 Sil avec qui deuez voler
 Et attendez quil ait remis
 Les oyseaulx ens par mon deu
 Aincois que vous gectez amont
 Mais ne vous hastez mye moult
 Car se gectez dessoubz le pie
 L'autre oysel nen en pas lie
 Si vous pry que vous attendez
 Aincois que vostre oysel gectez
 qui soit alongne vers le vent
 adonc luy monstrez bellement
 Mais gardez vous de le bouter
 Car bien tost sen verres aller
 Et puis quant le faulcon a point
 Seront vostre cheual soit poingt
 Vers loysel par qui volerez
 Et tantost vous leur baillerez
 Et conuient il quen celle place
 L'une des trois choses se face
 Que loysel soit illec pris
 Du qua leue soit remis
 Du quil sen voise ou quon le chasse
 Puis que deuant eulx on le chasse
 Sil est tue emmy le pre
 Le cuir dessus luy soit donne
 Le vostre en aye la meilleur part
 Raison le veult qui bien seet l'art

Tantost loysel leur soit emble
 Si demoura emmy le pre
 Vostre faulcon si gecterez
 Vostre leurre et bien le paistres
 Et en cas quil sera remis
 Et en grant peril desir pris
 Laissez voz oyseaulx reuoller
 Et non trop longuement aller
 Et a qui quen doy de desplaire
 Ne mes que vous me vueillez croire
 Vostre leurre luy gecterez
 Et damont fondre le ferez
 Sans regret auoir a loisel
 Qui blesse demeure au ruyssel
 Et se loisel sen va fuyant
 Et se faulcon le va chassant
 ferez de le speron apres
 Tout le plus tost que vous pourrez
 Si le deuez rencontrer
 Car ie vous dy bien sans doubter
 Les faulcons de haye miners
 Ne chassent mye voulentiers
 Se ce nest ung oyseul blesse
 Que voulentiers mettent au pie
 Aucun doit estre demoure
 En la place ou se sont gecte
 Car voulentiers se retraira
 Au pays ou gecte sera
 Et quant raturez vostre faulcon
 Portez le en vostre maison
 Et gardez quil ne soit trop hault
 Se quatre ou cinq fois voulez faire
 Le que mauez ouy retraire
 Vous aurez faulcon pour le roy
 Bien affaictie sans nul effroy
 Et saichez quil en vaudra quatre
 Pour soy deduyre et soy esbatre
 Sans ceulx que hastinet affaictie
 Que dieu en mal an si le mette
 Sont diffame a grant peche
 Car il les fait mal entecher
 Pour ce ne sont pas a blasmer

50
 Quant les fait a tort diffamer
 Mais il en demeure coulpable
 Le vous puis bien dire sans faille
 Le feray ma conclusion
 Pour venir a mentencion
 Mon trescher seigneur souuerain
 Car il mest aduis de certain
 Qua tout homme doit bien suffire
 Le que icy mauez ouy dire
 Pour les oyseaulx estre excusez
 Des mauuaises proprietes
 Quamour de chiens leur imposa
 quant le fait des chiens proposa
 Et des maladies aussi
 Ausquelles iay soublu icy
 Et quaussi mesmes appente
 Quant ie me suis bien pourpense
 que le philosophe maprent
 Que lair est plus noble element
 que nest la terre et que vollet
 Est plus noble chose qualler
 Et deduyt de chiens est terrestre
 Mais deduyt doiseaulx a son estre
 En lair a mont bien pres des cieulx
 Du a sa manantise dieux
 Je puis dire le plus haultain
 Estre en noble souuerain
 Et par ces deux raisons ie tien
 Loysel plus noble que le chien
 Et par plusieurs autres quay dictes
 Lesquelles iay trouue escriptes
 Si deueriez donner arrest
 Pour deduyt doiseaulx qui cy est
 Sur piedz et nous en desirer
 Et sil nous veult riens demander
 De la seconde question
 Tantost luy en respondion
 Raison
 Raison leur dist allez dela
 Le roy conseil sur ce aura
 Si se tyrent a costiere
 Mais tantost reuindrent arriere

12
 Car le roy le fist appeller
 Sans longuement faire musier
 Prudence

Drudence a prise sa parolle
 Qu'ne doit pas tenir pour fole
 En disant a deduyt doyseaulx
 Aduouez vous ce damoiseaulx

Qui a parle derrenierement
 Duy le laduoue brayement
 Elle luy dit il a tenu
 La court tant quil a voulu
 Et si longuement quennuy
 Se scay ie bien a tel pa
 Or veult auoir sur piedz arrest
 Si sache que au roy pas ne plaist
 Car vne telle question
 A grant deliberacion
 Requiert estre determinee
 Et aucunement annpee
 Puist estre a lautre question
 Pour ce que pas bien ne feron
 Que ne fust tout premier ouye
 De lautre de la plaidoirie
 Si est bon que la question
 seconde dont nous parlon
 Soit premierement ventillee
 Bien playdopee et bien demenee
 Auant la diffinition
 De la premiere question
 si vous dy tout certainement
 Le roy y veult estre present
 Demain tost apres son leuer

Lacteur
 Chacun se prent a soy leuer
 Car de disner auoient fain
 Tantost fut venu lendemain
 Si reuindrent en parlement

Du trouuerent le roy present
 Les deduyx aussi y estoient
 Et les aduocas qui auoient
 En la cause moult fort pense
 Le roy en son siege est passe
 Et ses conseilliers sont assis

Sur vng siege pres de luy mys
 Raison qui scait bien qu'on doit faire
 A fait les gens leans tous retraire
 Si commence ainsi a parler
 Deduyt de chiens il est tout clere
 Qu'en ceste cause estes actour
 Pour ce vous conuient sans demour
 Faire proposer vostre fait
 Il respont tantost sera fait
 Voicy amour de chiens tout prest
 De le proposer quant vous plaist
 Lors est amour de chiens saillie
 Auant pour estre mieulx ouy

Amour de chiens

Treschet sire redoubte
 Depuis que ce vous vient a gre
 La question dueil proposer
 Et puis pour ma part arguer

Qui est telle si comme ie cuyt
 Lequel est le meilleur deduyt
 Du deduyt de chiens ou doyseaulx
 Si parleray contre tous ceaulx
 Qui soubstiendroient telle erreur
 Que deduyt doyseaulx est meilleur
 Car par plusieurs raisons ie tiens
 Que meilleur soit deduyt de chiens
 Lesquelles raisons ie diray
 Par qui ce quay dit prouueray
 Aristote homs de grans science
 Met bien a triple difference
 Cest assauoir bien prouffitabile
 Bien honnestie et bien delictable
 Or est vray que deduyt de chiens
 Donne a homme ses trois biens
 Trop plus largement et de fait
 Que le deduyt doyseaulx ne fait
 Si vueillez entendre comment
 Le philosophe nous apprend
 La premiere iuste bataille
 auoit este sans nulle faille
 De gens et de bestes sauages
 Si firent les gens comme saiges

Car les gens des chiens affaictèrent
 Et a chasser les enseignerent
 Bien est vray que dame nature
 Qui en ce fait mis a grant cure
 Donna aux chiens bon entendement
 De bestes chasser saigement
 Et neantmoins les fault affaictier
 Qui bien les veult faire chasser
 Si fut trouue deduyt de chiens
 Premièrement par telz moyens
 Lequel deduyt vint au secours
 Du commun peuple tout le cours
 Auecques leurriers et allans
 Et grans mastins et chiens courans
 Et maintz autres que pas nommer
 Ne vueil pour long plaisir escheuer
 adonques deliura la gent
 Et de paine et de torment
 Que celles bestes leur faisoient
 que tous vifz souuent les mangeoient
 si fut la bataille menee
 A fin que pour celle iournee
 Mais depuis ont fait maint estour
 Et font encores de iour en iour
 Et feront au temps aduenir
 Tant que viendra le deffinir
 Toutesuoyes peut on bien dire
 que les bestes en ont du pire
 Car gens et chiens ont sene plus grant
 que nulle autre beste viuante
 Quant ie parle de tel bataille
 Je nentens pas se dieu me baille
 Que ce soient connins ne lieures
 Gentens de lions orgueilleux
 Durs horribles et perilleux
 Tigres aigres lins et liepars
 quon sceut trouuer en plusieurs pars
 Sangliers lres et autres bestes
 que les chiens prennent par les testes
 Tellement quon y peut venir
 Pour elles de lespee ferir
 Telz bestes comme ie vous nomme
 Aux bestes qui seruent a lhomme

Comme beufz vaches et pourceaulx
 Cheuaulx et brebis et aigneaulx
 sont ennemies pour certain
 Et moult desirent sang humain
 se deduyt contre eulx se combat
 En faisant aux gens grant esbat
 Et grant prouffit ie nen doute mye
 Car ie vous dy sans menterie
 Que bonne chair est venoison
 quant est prinse en cueur de saison
 Encores dy ie que se deduyt
 Est vtile au commun prouffit
 Vieille se dit que veult hanter
 Deduyt de chiens et excercer
 Loffice qui y appartient
 Tel homs communement deuient
 En cheuauchant et bien trauant
 Bien appert et bien combatant
 Bien assaillant bestes terribles
 Qui a regarder sont horribles
 Pour quoy vient le hardement
 Sans craindre peril nullement
 Il sacoustume a fort courir
 Et a grans labeurs soubstenir
 Toutes telz choses sont requises
 A nobles a qui sont commises
 Grans seigneuries et grans terres
 Pour plus baillance auoir es guerres
 Et plus fortiblement deffendre
 Le prouffit et commun entendre
 Au bien de la chose publique
 Mais on doit bien faire la nique
 A tout homme qui soubstiendrait
 Ne nullement direouldrait
 Que deduyt dorseaulx tel prouffit
 Peust donner comme iay dit
 Aloes ne perdri ne caillies
 Ne donnent pas aux gens batailles
 Ne les anes ne les hairons
 Ne stranglent ne beufz ne moutons
 Aussi veulx ie bien soubstenir
 Quant ilz sont telz orseaulx mourir

t ii

On nen peut guerres mieulx baioir
 Sicomme est baillance a auoir
 Du de hardement acquerir
 Quant est pour le prouffit tenir
 Au sanglier a plus a manger
 A vng cerf ou a vng sanglier
 Sil est prins en cueur de saison
 que na en vng mesgre hairon
 Encores pa prouffit plus grant
 que ie vous diray maintenant
 A tout homme qui fait son deuoir
 A deduyt de chiens doit scauoir
 Nullement de ces trois pechez
 qui en pourroit estre entechez
 De paresse ne d'auarice
 Ne doiseuse qui est grant vice
 Regardons les bestes sauuaiges
 qui demeurent en ces boscages
 Comme ilz font aux gens grant guerre
 En destruyant les biens de terre
 quant par ces champs vont diandant
 Et les vignes exterminant
 Par dauid le puis tesmoigner
 Lequel nous dit en son psaultier
 Se ce nestoit deduyt de chiens
 A paine leur demourroit il riens
 qui telles bestes fait mourir
 Souuent et deuant luy finir
 Mais ce que prent deduyt d'oyseaulx
 Ne fait ne dommage ne maulx
 quel dommage fait le hairon
 Nautre oyseul que prent le faulcon
 Par les maretz prenant les raines
 Et mangeuent herbes et graines
 quilz trouuent parmy les ruyseaulx
 Tel viande est pour telz oyseaulx
 Dont peuent ilz peu dommager
 Commun de gent par leur manger
 Or vous ay ie tout clerelement
 Monstre ce mest aduis comment
 Deduyt de chiens qui est sans guille
 Donne au peuple bien vtille

En trop plus grande quantite
 Que deduyt d'oyseaulx qu'on nomme
 Pour quoy ie dy que il est meilleur
 Quant a prouffit et a honneur
 Il me conuient prouuer comment
 Deduyt de chiens plus grandement
 Si donne delictable bien
 A homme sans faillir en rien
 Que le deduyt d'oyseaulx ne fait

De la chasse du cerf



Et parleray de cil qui chasse
 Le cerf car nest si noble chasse
 Entretant par especial
 De la chasse qui est royal

Et premierement du plaisir
 qu'on peut auoir du cerf querir
 Et comme il fault grant science
 Et grant art et grant diligence
 La iournee qu'on doit chasser
 Il ne conuient la esueillier
 Le bon vneur: car ia a tart
 Luy est quil neure de son art
 Si se lieue tresbien matin
 Et enquester va le chemin
 Mais il n'oublie pas son chien
 Pour faire suir d'ung lien
 Il regarde souuent a terre
 Pour les erres du cerf mieulx querre
 Si en voit tant et sus et ius
 quil congnoist quil est sans reffus
 Adonques luy vient la plaisirance
 Car par le pie a congnoissance
 De la beste et par les fumees
 Par le freur et par les portees
 Et aussi par le diandier
 Mais il ne deult pas oublier
 Que des fumees il ne prengne
 Car cest chose qui bien enseigne
 Aux compaignons qui bien ont sus
 Se cest beste ou est reffus

Or veult il de flouter son cerf
 Si prent son chemin et son serf
 Et doit quil a de bonne erre
 si ne se faine pas de le querre
 Combien quil ne le vueille mpe
 Trouver a icelle deffie
 Mais bien le veult acertener
 Affin que le puisse trouver
 Plustost quant le voudra querir
 si verrez adonques baidir
 Le leurier et si fort tyter
 Et si souuent sans escrier
 Que celluy qui le menera
 Tellement sen esioupra
 quil passera sans soy greuer
 Du le chien le voudra mener
 si scay ie bien que cest grant paine
 Mais le deduyt du chien le maine
 Et lamour et la congnoissance
 quil peut auoir en la science
 Mais il ya bien grant maistrise
 Que tant il ne sapproche mpe
 que on face le cerf partir
 Mais de ce scait il bien cheuir
 Car il congnoist a son lymier
 que trop ne doit approcher
 Et si peut veoir par raison
 se cest ne pays ne buysson
 Du grans cerfz doyent demourer
 Du fil sen doit oultre passer
 Et selon ce quil en verra
 Ses brisees tantost fera
 Et tourne a dextre ou a fenestre
 Pour mieulx scauoir ou il peut estre
 Et aussi enuiron le pays
 Du curde mieulx que ce soit mpe
 Si a son chien a son bandon
 qui maine au tract car il est bon
 Qui ne se faine pas de querir
 Sil en pourra riens assentir
 Et son maistre fait son pouoir
 Et den veoir et den auoir

Et quant doit que luy ne son chien
 Il not ne il nen doit rien
 Et il a bien fait tout le tour
 Adonques se met au retour
 En brisant ou doit quest affaire
 Et puis sen vient a lasssemblee
 Du grant compaignie a trouuee
 Car le roy y est ia venu
 qui est soubz ung chesne fueillu
 Et regarde des chiens la muerte
 Qui est si belle et si nette
 De ses saiges chiens dalmaigne
 Et de ses bons chiens de bretagne
 Et de plusieurs autres pays
 En pa ce mest bien aduis
 A tant voicy venir veneurs
 Qui viennent de queste plusieurs
 Car selon le buysson quilz sont
 De veneurs en queste vont
 Deuant le roy font leur rapport
 qui y prent et ioye et deport
 Car attend quil chassera
 Par eulx bonnes nouuelles ara
 La se iugeront les fumees
 Qui auront este apportees
 Et adonques en parleront
 Ceulx qui le mieulx si congnoistront
 Si aduient il souuentefois
 Deuant princes et deuant roys
 Que ceulx qui le moins si congnoissent
 Plus en parlent et plus en noisent
 Et quant ont ouy le rapport
 De tous si cheent en accord
 Lequel des cerfz ilz chasseront
 Ceulx qui boire voudront suront
 Legerement puis on amaine
 Courciers qui ont mange auoine
 Si verrez monter les veneurs
 qui sont si trestroides coureurs
 A des pages et barletz
 De chiens si appers et si netz
 Destus de vert seront trestuyt

Car n'ya fors gens de deduyt
 Pour quoy ie vous dy sans doubtaunce
 Que plus grant en est la puissance
 La se met chascun en arroy
 Pour chasser si monte le roy
 Sur ung tresbeau ioly courcier
 De penille sain net et entier
 Bien en bouche fort et bien seur
 Tost allant si en est grant eur
 De trouuer ung si bon courcier
 Pour le roy quant il veult chasser
 Et quant se sent dessus monte
 Et voit qua cheual a son gre
 Et quen son fait na nul deffault
 Pour bien chasser en riens ne fault
 Et si a temps a son tallent
 Car ne fait ne pluye ne vent
 Si a fait des bons chiens laisser
 Dix ou douze pour relaisser
 Il a son grant maistre veneur
 qui est ung home de grant honneur
 Pres de luy qui son fait demaine
 Si luy conseilhe quil ne maine
 que .xxviii. chiens ou quarante
 Mais il en veult auoir cinquante
 Pour laisser courre a celle fois
 Car ie vous dy que cest bien drois
 quen chasse le roy ait grant cry
 Et grant noise pour voir le dy
 Adonc se va mettre en la sieute
 Avec cinquante chiens de muete
 Si bien chassans quon ne pourroit
 Si bons trouuer qui les pourroit
 Car oncques de couple ne bola
 Meilleur chien que maint en ya
 Dunes aleures sont tupt
 Sans recroire iusques a la nupt
 Et si va du cerf approchant
 Cil qui va du lymier supuant
 Et dit au chien par cy par cy
 Adoncques il part deuant luy
 Ung cerf qui est et vieil et grant

Lequel a soeil va regardant
 Tantost il se prent a huer
 Les chiens et commence a corner
 Adonc le roy s'esioyest mont
 Et ceulx qui avecques luy sont
 Quant ont ouy le second cors
 qui tout leur resioyest le corps
 Si fait le roy commandement
 Quon abate chiens distement
 Mais qui barletz de chiens verroit
 En sa vie ne les hairroit
 Comme a descoupler sont appers
 Et en ce quont affaire eppers
 Si traitent les chiens au lymier
 Mais le cerf na point de fuyr
 Et pour ce nont ilz pas failly
 Que tous ne layent acueilly
 Et aussi leur scait bien bailler
 Cil qui a supuy du lymier
 Adoncques il ya telle noise
 Quil nest home qui sur deux piedz boise
 Qui oncques ouyest tel melodie
 Car nest respons ne alleluie
 Et fust chantee en la chappelle
 Du roy qui est tresbonne et belle
 qui si tresgrant plaisir face
 Comme douyr vne tel chasse
 Les vngs vont chantant le motet
 Les autres font double hocquet
 Les plus grans chantent la teneur
 Les autres le contreteneur
 Ceulx qui ont la plus clere gueulle
 Chantent le trouble sans demeure
 Et les plus petis le quart double
 En faisant la quinte surdouble
 Les vngs font semiton mineur
 Les autres semiton majeur
 les autres dracheffaton
 Dya pente drapason
 Adonc le roy met cor en bouche
 Et nespargne estoc ne fouche
 Si commence fort a corner

Tantost a ouy fort huer
 Pres de luy se trouue vne route
 Qui tout droit celle part saroute
 Qui est bien large et bien alignee
 Et par dessus bien esmouchee
 Si a de leperon feru
 Mais auant que la soit venu
 Le cerf deuant luy est passe
 Qui nest encores en riens lasse
 Si le regardent lieement
 Pour le grant plaisir quil y prent
 Car il porte si belle teste
 Que chascun en doit auoir feste
 Il est bien de .xxviii. cors
 Et si est cerf qui a grant corps
 Illec le roy cest tant arrestez
 Tant que les chiens sont tous passez
 Et tellement le cerf chassoient
 Pour ce quensemble tous estoient
 Quil nest homme si les ouyst
 Qui iamais les deust enhaiz
 Et pour la grant ioye quil eust
 Ainsi comme se rauy feust
 Mesmement car venoit partie
 De veneurs par celle partie
 Qui avec la menee estoient
 Et de corner les baudissoient
 Et leur parloient le langaige
 Que bien entendoient le chien sage
 Aussi silz voulsissent faillir
 Pour les dresser sans deffaillir
 Les autres estoient derriere
 Plusieurs en auoit a costiere
 Et aucuns vieillars qui sont saige
 Dont auy acors a lauantaige
 Le cerf fuit par vne valee
 En la haulte foreest ramee
 Si ne se faignent de chasser
 De grant et sans escrier
 Les chiens que bien a la char sont
 Et aussi que de pres en ont
 Et tout homme qui la estoit

53
 Sachez que pas ne silfaignoit
 De corner/crier et huer
 Et daultre et mons de raisonner
 Et les arbres qui la estoient
 Et qui double chasse faisoient
 Il sembloit a tous quilz parloient
 Si ouysiez la tel deduit
 Que riens il ny auoit de vby
 Le cry estoit continuel
 Des gens et des chiens autretel
 Par quoy la plaisance y estoit
 Plus grande qui la chassoit
 Et a tous ceulx qui la estoient
 Qui le deduit de chiens armoient
 Or est hors des bois le fuyant
 Et va par vng estour fuyant
 Si chasseront de fort longne
 Les chiens car deulx seft eslongne
 De leurriers vne seulle leffe
 Nya ne quon y relaisse
 Ne veult le roy mais quon sefforce
 Que sans relays soit prins a force
 Car pres est de la sepmaine
 Quon festoye la magdalene
 Que les cerfs ont grant benoison
 Pour ce que cest tuer de saison
 Et quant il ot passe le cours
 De demie lieue de decours
 Celle teste luy abessa
 Et le col fort luy eslongna
 Si sceut bien quil est eschauffe
 Et quassez tost sera lasse
 Adont nature luy aprent
 Vng merueilleux enseignement
 Car le fait sur luy rassuyr
 Tout pour les chiens faire faillir
 Et faire les saulx et ses ruses
 Pour faire auy chiens les muses
 Et au trauers sen va fuyant
 Et puis va le change querant
 Et tantost comme il la trouue
 Enmy la herde seft boute

Du il y a du charpel assez
 Mais sachez quil est si lassez
 Que longuement il ne peult mie
 Fuir en celle compaignie
 Mais se laisse a ses piez cheoir
 En lieu quon ne le peult veoir
 Maintenant il a tel deduit
 Quil nest nul a qui il ennuyt
 Car les chiens chassent tellement
 De forlongnie et sur le vent
 Par champs/par chemins/par pendieres
 Par plaistreaulx et par gachieres
 Que se leur cerf a lueil veient
 Mieux chasser ilz ne pourroient
 Si est grant delectacion
 A ouyr telle admiracion
 Que chiens en doiuent assentir
 De si loing deuant eulx fuir
 Et quant ont longuement chassé
 De larris et sont approche
 Mais des ce que ilz sont venuz
 Sans mot dire se sont teuz
 Si crient les veneurs arriere
 Arriere chiens arriere/arriere
 Adonc se mectent en requeste
 Chiens pour mieulx retrouver le beste
 En faisant leur tour sagement
 Comme nature leur aprent
 Si est tost daffaictie la ruse
 Sans que longuement on y muse
 De quoy la plaisirance est trop greigneur
 Au veneur et a leur seigneur
 Longue requeste ne vaulx rien
 Ne pour lhomme ne pour le chien
 A lhomme nest pas delectable
 Car aux chiens nest pas profitable
 Pour ce que quant plus y seront
 Moins de leur beste assentiront
 Lunge des sages chiens en assentent
 Qui se escrie tellement
 Quil semble a tous quon lapt feru
 Les autres chiens sont entendu

Qui traient a luy distement
 Et lunge des veneurs si sentend
 Qui a luy parle en nommant
 Chascun trait a luy maintenant
 Si recommence le grant cry
 Le roy de leperon fery
 Et maintz autres qui la estoient
 Qui en requeste este auoient
 Si a chascun plaisirance eu
 De ce qua ouy et deu
 Mais or vient le plaisir plus grant
 Que les chiens quainsi vont chassant
 Et les reseaulx sen vont flourant
 Ont trouue le change en la taille
 Du leur droit a este sans faille
 Si ne font du change nul compte
 Mais semble quilz en ayent honte
 Et en retraient vont chassant
 Et adonc quoy que nul die
 La est de veneurs la maistrice
 De folz chiens sagement retraire
 Et des saiges chiens laisser faire
 Tout bellement sans les hastier
 Ne sans les faire oultre passer
 Mal sen sceut bien cheuir
 Car ne les ont pas fait saillir
 Pour ce ont ilz leur droit desmelle
 Du change ou il fesoit messe
 Et si ont saigement deffait
 Tout ce que deuant auoit fait
 Si sest lance deuant les chiens
 Adonc ny ouyst on riens
 Ne dieu tonnans sicomme ie croy
 Fors seulement des chiens le glay
 Or le doit chascun orendroit
 Si congnoissent que cest leur droit
 Et quil ne peult gueres fuir
 Si en ont et ioye et plaisir
 Toute voye est tant alle
 Que petit marches a trouue
 Ou sen est alle receler
 Mais la ne peult pas demourer

Longuement car les chiens le voyent
 Bien pres de luy qui le chassoient
 La se sont plusieurs assemble
 Si ne sen va pas a emble
 Mais abaier se fait souuent
 Combien quassez y ait de gent
 Et pource peut bien chascun dire
 Pour Bray quil est au desconfire
 Assez tost apres en vng pre
 Entre deux bois sest arreste
 Car il ne peult aller auant
 Mais les chiens qui le vont chassant
 De tous les bouz enuironne
 Et quant se sent si mal mene
 Si se deffent a son pouoir
 Mais qui en veult dire le voir
 Grant peril est daller a luy
 Car il est fraye et bruy
 Or est la plaisance plus grant
 Au roy qui ce va regardant
 Et tous ceulx qui la estoient
 Qui ce deduit a loeil deoient
 Qui nauoit este par deuant
 Quant les chiens lalloient chassant
 Car ilz y ont mene tel guerre
 Quassez tost lont tire a terre
 Et lung des veneurs luy a bote
 Son espee deffoubz le coste
 Si laisse len aux chiens fouler
 Sans laisser le cur entamer
 Et puis on les a fait retraire
 Courtroisement sans leur mal faire
 Adonc on luy fait son seruire
 Car tous ensemble cornent prise
 Si ya telle melodie
 En faisant ocquetz par maistrie
 Et puis en la fin vng long mot
 Quil nest nulz hommes qui les ot
 Qui voulsist autre paradis
 Auoir sicomme il mest aduis
COr recommence le bon deduit

Qui durera iusques a la nupt
 Du seullement prendre grant plaisance
 Les roys qui ont regne en france
 Deoir la beste bien deffaire
 Est bien chose qui leur scait plaire
 Et sil ya dames ou pays
 Du le cerf aura este pris
 Leur donner de la venoison
 Leur est grant delectacion
 Et vous puis dire sans doubstance
 Que cest aux seigneurs grant plaisance
 Que de deoir les chiens manger
 Bien se paistre et bien soy aiser
 Et quant on gecte la boueille
 On crye aux chiens appelle appelle
 Et puis quant vient au grant soupper
 Du fait de la chasse parler
 Et sont a la table apportees
 Deuant le roy les demerrees
 Si en donne moult lieement
 Et en ce grant plaisance prent
 Tantost la teste est apportee
 Au roy qui fort la regardee
 Car elle est haulte et large et ramue
 Pource la voulentiers beue
 Mores grosses pres de la teste
 Sen doit estre plus vieille beste
 Et gros et lours ses entouilliers
 Si les voit le roy voulentiers
 Mesmement que bien me remors
 Quil est cerf de vingt et huit cors
 Adonques le roy demanda
 Lequel de vous se destoura
 Et le maistre veneur respont
 Vng homes qui pour deduit vault moult
 Et pource vng de vos veneurs
 Qui seruit vos predecesseurs
 Il requiert vng arpent de boys
 Le roy dit ie luy en donne trois
 Et quant ce vient apres soupper
 Vous orrez les veneurs parler
 Des deduis si ne cuide mye

Qu'il soit au monde meilleur vie
 Ne ie ne cuid qu'onques oreilles
 Quissent dire telz merueilles
 Si que tous ceulx qui sont presens
 y prennent grans esbatemens
 Et le roy de ce quil ot dire
 Vng pou sen est prins a soubzrire
 Toutes voyes ne dy ie mie
 Qu'en eulx soit nulle menterie
 Ja soit ce que les mesdisans
 Tiennent que ne sont voir disans
 Car es deduis les aduantures
 Souuent y aduiennent dures
 Que iamais sil ne les croioit
 Qui des deduis riens ne scauroit
 Pour ce ie vous diray le dit
 D'ung prouerbe qui ainsi dit
 De chi e/ d'oyseaulx/ d'armes et d'amours
 Pour vne ioye cent doulours
 Et pour ce nest si grant leesse
 Comme est quant bon deduit sadresse
 Mais ie vous puis dire de vray
 Que plus petit homs que le roy
 Peult auoir aussi bon deduit
 Comme est celui que vous ay dit
 Car trop grant quantite de gent
 fait les gens blessier souuent
COr vous ay parle de la chasse
 Du cerf et comment on le chasse
 Et comment on a grant plaisir
 A le destourner et querir
 Et le chasser et puis le prendre
 A force sans y harnoyz tendre
 Si vous pry que nous regardon
 Quant on veult voler du faulcon
 Quel plaisance ne quel science
 Ne quel art ne quel diligence
 Il a a trouuer les oyseaulx
 Qui souuent sont par les ruisseaulx
 Et en flesches et en riuieres
 Il na vachier en ses brouperes
 Tant soit fol ne tant soit cornart

Qui ne congnoisse quenne et marlar
 Et que il ne sceust bien gecter
 Le faulcon dont on doit voler
 Voire est quant on le voit descendre
 Bien ferir et bien loysel
 Qu'on y prent bien quelque plaisir
 Mais on a trop tost son desir
 Car le faulcon est tost lasse
 Si est le deduit tost passe
 Quant au regart du chien courant
 Qui va du long le iour chassant
 Et puis en la fin prent sa beste
 Si en a len trop plus de feste
 Pour voir le dy que neust
 Si des le matin prins leust
 Car la chose cher achetee
 est souuent effois mieulx aymee

La chasse du sanglier



D're bien delectable
 y a
 Que deduit de chiens no
 donna
 C'est quant on chasse le
 sanglier
 Mais ie nen vueil gueres traictier
 Car se longuement en parloye
 Espoir ie vous ennuyroie
 Toutes voyes vous en dy tant
 Que la plaisance est si grant
 Car celui qui est de chasser maistre
 Avec les chiens souuent peult estre
 Et se cest vng hardy sanglier
 Souuent se fera abaier
 Si pourra auoir la bataille
 Qui auoir la vouldra sans faille
 Mais ie tiens celui pour fol natre
 Qui au sanglier se va combattre
 Si descend du cheual a pie
 Sil na vng tresbon fort espie
 A cheual ne fault que lespee

forte et longue et a moulee
 Dng pou largete et bien taillant
 Sien fera la plaie plus grant
 Et ce si sera combatu
 Et le verra mort abatu
 Il aura de la ioye tant
 Qu'il ne pourroit auoir plus grant
 Car apres la desconfiture
 Ainsi le nous dit lescripture
 Ceulx qui ont vaincu s'esioiuent
 Quant la despouille entreulx deuifent
 Or est il voir se dieu menuoye
 Que combattre mieulx armeroye
 A tel homme est il bien arme
 Qua dng sanglier bien arme
 Ne craindroye tant ses armes
 Comme du sanglier les enarmes
 Et puis quant vient emmy soupper
 Qu'on peult de la teste coupper
 C'est grant leesse au deppartir
 Saches que cest dng grant plaisir
 Quant la despouille se diuise
 Que la proye que on a prise
 Ce n'est pas le bec d'ung haron
 Qu'amour doy se aulx prent d'ung faulcon
 Duquel on ne peult rien donner
 Ne la table deuifer
 Mais est la teste d'ung sanglier
 Zel a deoir bon a mangier
 Encores nous donne autre plaisir
 Deduit de chiens pour sa puissance
 Qui est si grande et si commune
 Que n'est en donne a la lune
 Par la quant on va vantoyant
 Mais ce n'est pas bon pour enfans
 Na pour vieil homme ie men croy
 Car ie lay effaye pour Bray
 Mais les ieunes volans et chaulx
 Qui du deduit des chiens sont baulx
 Et a bon chien pour abayer
 Et pour bien trouuer le sanglier
 Sen va bien a recele

55
 Et de chiens est bien atele
 Pour bien prendre et pour bien tenir
 Jusques a tant quil peult venir
 Adonc se combat bien et fort
 Et si tant est quil soit plus fort
 Je vous puis dire sans doubtaunce
 Qu'apres le fait a grant plaisir
 Mais ie ne cuid pas que deduit
 Doy se aulx face plaisir de nuyt
 Ne quil prengne hane ne haron
 Ne de gerfaulx ne de faulcon

Encores du bien delectable
 Qui est honneste et profitable
 Que deduit de chiens scait donner
 Deux brefs motz vo? vueil parler
 Il a grant science et grant art
 A chasser le lieure et regnart
 Et conuient auoir grant vsaige
 A ainsi muer le langaige
 Comme il appartient qu'on face
 Selon la beste que on chasse
 Si vous vueil parler du plaisir
 Qu'on a au loup faire mourir

La chasse du loup

Alluy qui sen scet bien
 ayder
 fait donner aux loups a
 manger
 Lez dng buisson a grant
 acours

Pour auoir des leuriers le cours
 Et quant scait quilz ont bien mange
 Et du buisson ne sont bouge
 Il a espoir quil chassera
 Et adonc fort s'esioypra
 Si va faire le harnois tendre
 A qui se scait es dens entendre
 Et puis sen va le cours deoir
 Pour ses leuriers mieulx asseoir

Et les met en guise descu
 Car il a longuement descu
 Pour ce scait mieulx que on doit faire
 Et ce qui est aux lousps contraire
 Et quant a assez leurriers assis
 Cost allans et bons et hardis
 Sans nulle beste reffuser
 A qui on les vueille harer
 Si sen va les deffences mettre
 De lautre part car en est maistre
 Qui ont grans bastons et massues
 Et avec ce les met bien drues
 Car on a deu mainteffois
 Quant le loup est pres du harnoy
 Du quil redoubte le leurrier
 Qui va les deffences forcer
 Puis abatre va au buisson
 Les chiens qui pour les lousps sont bon
 Avec luy grant foison de chiens
 Qui de les querir ne sont lens
 La orrez crier et huer
 Et cornet et hault chiens parler
 Et faire leans si grant noise
 Quil conuient que le loup sen voyse
 Aussi est sicomme ie cuide
 Une beste qui bien tost buyde
 Aux leurriers en va deux ou trois
 Les autres chiens au harnoy
 Mais les gardes ne dorment mie
 Qui tantost leur ostent la vie
 De bons espieus dont ilz les batent
 Tellement que mors les abatent
 Si pensez silz ont grant plaisir
 A les ainsi faire mourir
 Mais les lousps qui au leurrier sont
 Encozes plus grant plaisir font
 Car on regarde boulentiers
 Bien tost aller vistes leurriers
 Et quant sont venus sans attendre
 Le grant hardement du loup prendre
 Et de les tenir sans mouuoit
 Pour les ferir a son vouloir

Et quant sont par tetre tue
 Et on les a ainsi tue
 On les pent delez ung chemin
 A ung grant arbre a celle fin
 A ceulx qui par la passeront
 Deuotement dieu prieront
 Pour ceulx qui ont fait celle prise
 Mais que cuidez vous que ie prise
 La louecte que le parurier
 Prent quant vient le temps de gibier
 Ne la perdrie naussi la caille
 Cuidez vous que de ce me chaille
 De tel deduit ie ne fais compte
 Quant a ce que ie vous racompte
 Laquelle chose est delectable
 Et honneste et prouffitabile
 Pour ce donne plus grant plaisir
 A qui de bien a congnoissance

La chasse du regnart

COr vueil ie du regnart traicter
 Briefment commet on se fait chasser
 Et des plaisirs quon peut auoir
 A le prendre et le decepuoir
 Celluy qui scait bien chasser
 Va premierement au terrier
 Et avec luy porte des poches
 Lesquelles il met sur les bouches
 Du terrier et se assez nen va
 Bien le terrier estouppera
 Et puis abat ses chiens courans
 Bons pour regnart et bien chassans
 Si les vont trouuer maintenant
 Mais tellement les vont chassant
 Que ung home qui congnoistroit
 Nul plus grant plaisir ne voudroit
 Car il se fait de pres chasser
 En retournant pres du terrier
 Mais il sen yst hors du buisson
 Les leurriers sont a lenuiron
 A qui on dit haire leurrier
 Si na en luy nul recourtier
 Car il se conuient la mourir

Sans iamais au terrier venir
 Et se on ne le scait ou querre
 On le va querir dedans terre
 Avec ces bons chiens terriers
 Que on met dedans les terriers
 Sit sen est sachez quil mourra
 Sit remaint abaye sera
 Adoncques le peult on fuyr
 Car sans perdre ne peult fuyr
 Si est deduit qui moult peult plaire
 Nemas quon ait ailleurs affaire
 De le faire ou a plus feste
 Car cest malicieuse beste
 Et pour ce quil est pouillailier
 Et quil scait les conuiz manger
 Aussi coeuvre on de sa pel
 Et si en fourre on son mantel
 Si vous prie que nous regardon
 Se deca vole le faulcon
 Et prengne blaie ou moreton
 Gentrie ou ancie ou aqueon
 Et au commun si domageable
 Ne la prise si profitable
 Comme est des bestes que ie nomme
 Lesquelles iay nommees en somme
 Chascun se peult apparcevoir
 Qui de ce dueil dire le voir
 Car les oyseaulx que ie vous nomme
 Ne sont mal na beste na homme
 Raison dit qui est pres du roy
 Amour de chiens par vostre foy
 Herbergez vous car il est tart
 Sans plus parler de ce regart
 Mais autre chose auez adire
 Qui bien sert a vostre matiere
 Si le dueillez dire briefment
 Car ie vous dy certainement
 que tant vous pourriez a longnier
 Quon vous lairra pour repliquer
 Amour de chiens
 Je men passeray donc briefment
 Et feray vo commandement

Mais ie ne semble pas loysel
 Quon clame cucul pui on tel
 qui dit tout a vne parolle
 Tout ce quil scait et quil parolle
 Pour quoy seigneur trestedoubte
 Nemas que ce vous vient a gre
 Je diray le tre grant plaisir
 quon peult auoir et acquerir
 Du lieure et a le chasser
 Et a le prendre du leurier

La chasse du lieure

De la chasse pou vous diray
 Car le semblant dit vous ay
 Quant vous ay parle de la chasse
 Du cerf et comment on le chasse
 Car les cerfz et les lieures fuyent
 Dune maniere sicomme dient
 Ceulx qui en lart de venerie
 Ont congnoissance et maistrerie
 Doit est que le lieure est vne beste
 De quoy moult ennuye la queste
 Mais ce nest a ceulx qui nont mye
 De le bien querir la maistrerie
 Et qui au liet ne le congnoissent
 Et pource plustost sen engoissent
 Et leur tourne a desplaisir
 Quant longuement leur fault querir
 Mais ceulx qui congnoissent leur estre
 Et le pais ou doibuent estre
 Les vont querir deffoubz le vent
 Du ilz gisent communement
 Et regardent quel temps fera
 Quant le lieure se couchera
 Sil pleut sans vent ilz le querront
 Enmy le plain ou ilz gerront
 En friches et en vieilles gachieres
 En vieulx chemins/en ses rouperes
 Et si fait excessiuelement
 froit et sec et il face vent
 Ilz les vont querir comme saiges
 En ces buissons de ces villaiges
 Pres de lhostel du paisant

La communement les lieures gisent
 Celluy qui de querir est saige
 Met le vent droit a son visaige
 Car il le met a son dos
 Il messaudra bien dire loz
 En genestres et en geueures
 Par tresgrant chault querez les lieures
 Et adonc en la grant herbe
 Pres de leau souuent sen herbe
 Tout pour estre plus freschement
 Et pour les mousches enlement
 Par toutes terres trouueres
 Les lieures se bien les querez
 Aussi bien entre les payens
 Comme en terre de crestiens
 A grans / a moens / a petis
 A tous est vng commun deduis
 Qui est proffitable et honnest
 Combien quil soit petite beste
 Il est escript ie le scay bien
 Que quant est plus commun le bien
 Tant est meilleur quoy que nul dy
 Ne pource le soleil nest my
 Repute pour viel ce puis dire
 Se celluy qui du ciel est sire
 Le fait luyre pour bien de pais
 Sur les bons et sur les mauuais
 Or vous diray lefbatement
 Que le roy entre deduit prent
 Et les princes et les seigneurs
 Qui sont en ce monde greigneurs
 Quant le roy sen va cheuauchant
 Parmy les champs et deduisant
 Toute sa route et renc se met
 Car vng qui scait bien le fait
 Du deduit de la leurterie
 Les fait raenger et ne fait mie
 Aprendre tresbons leurriers
 Pour lieures vistes et legiers
 Bien allans et tresbien prenans
 Et aussi sont ilz bien suruans
 Trois a trois tantost les ont mis

En trois lesses et si a pris
 Trois valez qui sont bien espars
 De lieures garder et apers
 De tost aller et bien entendre
 A leurs lieures tantost reprendre
 Si en met deuy laissez sans doute
 Et deuy bons de ladicte route
 Et la tierce met au meillieu
 Deuant le roy car est bon lieu
 Mais ie vous puis dire tant
 Que les varletz maintenant deuant
 Les leurriers pour leur mieulx monstrier
 Le lieure quant sen veult aller
 Et quant le lieure partira
 Le varlet qui plus pres sera
 De luy luy monstre assez lieures
 Si les voit le roy voulentiers
 Et tous ceulx qui avec luy sont
 Car tantost actendre le vont
 Mais la cuide emporter
 Bien se scait oultre transporter
 Car il na coursier en espaigne
 Combien que daller ne se faigne
 Qui plus grant sault peust faillir
 Quant se doit ainsi assaillir
 Or ne court il que trois leurriers
 Desquelz les deuy sont prinsantiers
 Et le tiers va au paraller
 Si verrez leurriers aller
 Tellement que cest grant merueille
 Mais le lieure baisse loreille
 Quant voit les deuy leurriers venir
 Pour le prendre et pour le tenir
 Et quant ilz viennent pour actaindre
 Adonc ne parlez pas du faindre
 Car les leurriers le vont baillant
 Lung a lautre et le vont branlant
 Et vng ou deuy des mieulx montez
 Qui a courir sont deutez
 Car chascun nose pas ferir
 De lesperon pour les suir
 Diront aux leurriers prinsantiers

Sen pra il mauuais leuriers
 Si mectent daller si grant paine
 Qui se mectent tous hors dalaine
 Mais le lieure trouue bonne saulte
 Qui sen va tout droit a vne boulte
 Et bien scait tenir son propos
 Car il sen va tout droit au boe
 Adonc verrez le tiens leurier
 Des trop loings les autres laissier
 Si n'ira pas iusques a la boulte
 Le lieure car laisra sa sente
 Du buelle ou non on malgre sien
 Pour le leurier qui va si bien
 Si sest daller tant aduance
 Qu'il a le lieure aduance
 Il luy fait deux ou trois actantes
 Et le lieure fait gauges maintes
 Mais en pelote la remis
 Si ont la plaisirance a deuis
 Car n'ya lieure ne leurier
 Qui nullement se peut aidier
 Mais en la fin prins a este
 Et emmy l'heure apporte
 Au roy qui fait vne grant feste
 De ce que si petite beste
 Peult si tost courir et aller
 Et si longuement foisonner
 Et aussi de ce quil est pris
 Des leuriers qui ont grant pris
 Et si vous dy certainement
 Deduit vault trop mieulx quant on pret
 Mais la plaisirance est trop greigneur
 Aup gens moynes quau grant seigneur
 Quant est au fait de leurerie
 Je le prouue son le me nre
 Si vous diray tantost comment
 Souuenteffois moynne gent
 Qui sont et amys et voyfins
 Si ne sont ilz pas tous cousins
 Comme sont curez et chanoines
 Escuyers/prieurs/bourgeois et moynes
 S'assemblent souuent pour aller

Querit le lieure et le trouuer
 Si vous diray comment ilz font
 Et le grant plaisir quilz y ont
 L'autrier auecques eulx me menerent
 En champaigne ou ilz s'assemblerent
 Dy de telz gens comme iay nommez
 Qui estoient bien renommez
 Dauoir leuriers et bien prenoient
 Les lieures quant ilz les trouuoient
 Car entre troyes et chaafons
 Ne menerent les compaignons
 Si vous puis bien faire assauoir
 Pour deduit de leuriers auoir
 N'est ou monde plus belle place
 Aup autres pais ne desplace
 Ne gens qui mieulx sachent garder
 Leurs leuriers ne mieulx acroiser
 Leurs leuriers enuoyez auoient
 Des le soir pres ou ilz vouloient
 Querir le lieure lendemain
 Des soupes faictes de bon pain
 En leus clere seullement
 Et leur donnerent puis comment
 Ilz les assailirent par apres
 Sus diray car ilz mirent pres
 De feu foyson de blanc feurre
 Qu'en vne grange allerent querre
 Apres ce les piedz leur lauerent
 Et de sel tresbien leur saulserent
 Si furent illecques coucheez
 Oncques puis ne furent toucheez
 Jusques lendemain au matin
 Ne ressembloient pas mastin
 Car oncques nature ne forma
 Nul plus bel leurier que la a
 Par especial vng leurier
 Qui estoit d'ung bon escuyer
 Duquel ie vous diray la taille
 Museau de loup auoit sans faille
 Arpe de lyon/col de cine
 Encores y auoit autre signe
 Car il auoit oeil desparuiet

B ii

Et tout blanc estoit le leurier
 Oreille de serpent auoit
 Qui sur la teste luy gysoit
 Espaulle de cheureau sauuaige
 Coste de biche de boscaige
 Longle de cerf queue de rat
 Laisse de lieure et pie de chat
 Il sailloit comme vng loup seruiet
 Chascun regardoit son leurier
 Pour ce que fort les aymoient
 Aussi que nourris les auoient
 Car doit est que moult abellist
 Le quon aime et quon nourrist
 Si dist lung a l'autre le mien
 Est plus beau leurier que le tien
 De bon pain blanc les desieunoient
 Mais pas trop ne leur en donnoient
 Si se misrent sur la champaigne
 Ny a celluy que l'autre ne craigne
 Car ilz sont trestous compaignons
 Ny a ne contes ne barons
 Adonc leur a dit le bourgeois
 Mettons noz leuriers trops et trois
 Et le maistre premier bura
 De celluy qui le mieulx yra
 Tous les autres ont accorde
 Le bourgeois iura le corde
 Que tel lieure leur monstrera
 Que ia leurier ny aduiendra
 Auant/auant ce dist le moyne
 Je vous prie que chascun se paine
 De ce bon lieure tost trouuer
 Si verrons noz leuriers aller
 Adonc chascun fest a raenc mys
 Car du trouuer sont talentis
 Si sont tous de le querit maistre
 Si scaient mieulx ou il doit estre
 Lung deulx regarde de costiere
 Au bout dune vieille gachiere
 Si luy ba le cueur fremiant
 Car il doit vng lieure gisant
 Na pas talent de le celer

Tantost commença a crier
 Haultement/halaou ie le boy
 Le bourgeois dit actent vng pop
 Je verray bien se cest le bon
 Et se cest cil que nous queron
 Il est petit lieure longuet
 Deschine et de cuisses bien fait
 De iambes bien pou hault monte
 De quoy il a plus debonte
 Et si a bien menue teste
 Sen doit estre plus viste beste
 De cest celluy que ie deuise
 Nous ferons du cours a ma guise
 Tous noz neuf leuriers y courront
 Car bien scay pas ne le prendront
 Si commencerent a rires
 De ce quau bourgeois oyoient dire
 En luy disant que courir face
 Tous les leuriers de celle place
 Il leur a dit que les colliers
 Oste chascun a ses leuriers
 Et que ilz soient assure
 Quilz ont le bon lieure trouue
 Il est vng petit bailet au front
 Na si bon lieure en tout le mont
 Si se sont trait a vng coste
 Et leur ont les colliers oste
 Et quant se sentent sans collier
 Sachez quilz en sont plus legier
 Car ilz saillent comme cheureulx
 Pour la grant legerete deulx
 Adonc fait le lieure saillir
 Si que les leuriers fait faillir
 A le prendre au partir du lict
 De quoy le bourgeois forment ryt
 A son leurier chascun dit a
 Ba la/Ba la/Ba la/Ba la
 Et le lieure dresse vne oreille
 En cloichant dont ieu grant merueille
 Si vint vng leurier pour le prendre
 Le lieure adonc salia estendre
 En saillant par telle maniere

Que tous les leurriers mist derrière
 Chascun nommoit la son leurrier
 Pour les faire plus aduancer
 Si que pas daller ne se faignoient
 Mais il na garde quilz lattaignent
 Car il ya si bien bejongne
 Que dung traict darc sest eslongne
 Et emmy le plain se perdirent
 Si que oncques puis ne le virent
 Tantost reprindrent leurs leurriers
 En leur remetant leurs colliers
 Toutes voyes les vngs rioient
 Et les autres si malgreoient
 Le bourgeois fort les rigolla
 Du lieure qui ainsi sen va
 En disant nous en trouueron
 Vng plus foible que nous prendron
 Si se sont remis a querir
 Assez tost deup en dont saillir
 Deuant les leurriers quilz tenoient
 Tout ainsi comme les desiroient
 Si veissiez le leurriers aller
 En faisant le lieure branler
 si que tous ceulx qui le deoient
 Plus grant ioye auoir ne pouoient
 Et les neuf leurriers se partirent
 Tellement que quatre en alloient
 A lung des leurriers quilz faisoient
 Merueilles a le poursuir
 Mais il scauoit si bien fuir
 En leur faisant gauches et tours
 Quonc homme nen vit meilleurs cours
 Lautre lieure tost allant
 Des cinq sen alloit tout deuant
 Leurriers sans ploier ny actaindre
 Mais vne leurrecte haingre
 Et vne autre tant estriuerent
 Quau lieure le chemin osterent
 Delles ne faisoient trop grant compte
 Car dung bailly ou dung viconte
 Estoit cheuz sicomme ie croy
 A mourir leur cousterent por

Le lieure sans y mettre actaincte
 Tantost se remist a la sente
 Et sen feust alle franchement
 Selon le mien entendement
 Si neust este le blanc leurrier
 Que nourry auoit lescuier
 Duquel ie vous ay dit la taille
 Qui tout passe sans nulle faille
 Et a la actendit son lieure
 Je perdy mon chapeau de biere
 Pour deoir ainsi aduancer
 Deuant les autres ce leurrier
 finablement tout seul le prist
 Auant que nul autre y vinst
 Les autres a beau cours auoient
 Pris le leur qui vers nous venoient
 Mais le moine cheu estoit
 Qui tout a pied sen reuenoit
 Si allasmes adonc disner
 Mais ne fut nue sans parler
 Du deduit quauion eu
 Et de cil qui estoit cheu
 Chappons/lart/oes et pource
 Et grant feu a la chiminee
 Et auion du vin de vertus
 Qui reuigoire les vertus
 Si puis dire quau p gens moyens
 Grant plaisir fait deduit de chiens
 Mais en nom dieu ie nay pas dit
 Le bien/le plaisir que deduit
 De chiens donne a petites gens
 Combien quen y ait dindigens
 Si vous en diray deup briefz motz
 Pour mieulx venir a mon propos
 Au plat pais chascun a chien
 Communement si vit du sien
 Les vngs grans et les autres petis
 Lung est mastin et lautre est mestis
 Or est ainsi que iay seu
 Pour verite que lay deu
 Que les paisans de village
 Apres les vendenges sont sages

B iii

De prendre les lieues es dignes
 A leurs chiens qui de ce sont dignes
 Car ilz sont fors et durs et lourz
 Et se aucun belu comme ours
 Et si sont bien cinquante ou soixante
 De chiens a la fois quarante
 Ilz courent/ilz crient/ilz braient
 Et semble que de sens point naient
 Et leuriers saillans comme ras
 Et ces chiens rompent eschallas
 Qui les mainent droit a la tente
 Si en prennent bien vingt ou trente
 Tant a leur chiens comme a leur fille
 Que leurs espouses ont fille
 La a si tresgrant huerie
 Qu'on les ot bien dune grant lieue
 Si cuide que le roy de france
 Ne prenne pas plusgrant plaisance
 Quant prent son cerf aux chiens courans
 Que la prennent ses pairans
 Et aussi le prennent ilz bien
 A la cropie avec le chien
 Et quant viennent par ces colees
 Aux courtis manger leur porrees
 Mais tantost que ilz sont pris
 Trop bien se set mettre a pris
 Et les portent a la cite
 Si ne font pas grant nicete
 Car de l'argent quilz en auront
 Sel et chandelle acheteront
 Du ce de quoy ilz ont affaire
 Que a l'hostel est necessaire
 Mais qui bailleroit ung faulcon
 A ung paisant vigneron
 Et ung tresbel gent esparvier
 A ung villain lour charuier
 Quel bien/quel proffit/quel reueaulx
 Leur en donroit deduit d'oyseaulx
 Je respond que les turoient
 Du espoir que les mangeroient
 Car ie vous dy par saint simon
 Qui rostirent ung beau faulcon

Que auoit prins le iour deuant
 Pres de paris cune cornant
 Dont dy ie puis que ie proue
 Et par mes raisons est prouue
 Que deduit d'oyseaulx ne deust mie
 Auoir si haulte seigneurie
 Qui puisse donner si grans biens
 Aux petis/aux grans/aux moyses
 Comme deduit de chiens mon maistre
 Que de chascun tenu doit estre
 Meilleur sans comparacion
 Et sans en faire question

La chasse de la loutre

C Or vueil ie parler dune beste
 Qui prent les poissons par la teste
 Que deduit de chiens fait mourir
 Et fait aux chiens grant desplaisir
 Et grant proffit au commun peuple
 Car nest estang que ne despouille
 En plusieurs lieux loutre est nommee
 Et en france leure appelee
 Si diray du plaisir premier
 Qu'on peult auoir a la chasser
 Quant fera ung iour de beau temps
 Pres des riuieres ou destangs
 Les compaignons s'assembleront
 Qui la loutre chasser voudront
 Il y a des chiens et des lisses
 C'est aduis de plusieurs guises
 Et semblent quilz ne valent rien
 Combien quil y ait maint bon chien
 Mais ce leur fait la grant froidure
 De leue qui leur est trop dure
 Chiens courans y enfondus
 Espaignolz pour rongne tondus
 Et si y a de machineaulx
 Qui tant ont mangie les museaulx
 Car ie vous dy bien que la loutre
 Est mordante beste tout oultre
 Et si ont ung gallant leurier
 Pour la loutre tost estrangler
 Ou des coupples filles couplez

Tantost a leaue sont allez
 Lung des chiens courans en assent
 qui la va trouuer baudement
 Soit en terre ou en fort pays
 Pres de la riuere ou se estoit mis
 Et quant se sent si assailly
 Dedans la riuere est sailly
 Or va aual/mais va amont
 Le dient ceulx qui presens sont
 Ilz trouuent leurs forges serrees
 Qui foupnes en lart sont nommees
 Lung sen fuyt tout droit au radier
 A la foupne pour la garder
 Mais elle est en leaue profonde
 Et les chiens nouent a la ronde
 Et fait leaue fort bouillonner
 Et ne fault pas a la tuer
 A la forne le compaignon
 Car il fiert deuant le bouillon
 Deux autres loutres se partirent
 Dung fort et en leaue saillirent
 Lune alla tout droit au radier
 Mais cil qui est a la guettier
 Dune autre fourche la tua
 Lautre loutre tant noue a
 Quelle est emmy le pre yssue
 Lung lescrie lautre la hue
 Tous les chiens sont la assemblez
 qui la tiennent emmy les prez
 Si les fait crier tant les mort
 Mais le leurier vint qui la mort
 Luy donna et la estranglee
 Deuant toute la compaignee
 Si puez penser silz ont tuyt
 Joye et plaisir de tel deduyt
 Car il est aussi commun
 A trente comme il est a vng
 Et est la prinse de tel beste
 Vtile plaisant et honnest
 Trop plus quelle nest du hairon
 qui se laisse prendre au faulcon
 Qui ne peut prendre que ionchaille

Et telle menue peschaille
 Pour ce peut pou appetisser
 Le bien commun pour en manger
 Mais le loutre que curdez vous
 Comme il fait grant domage a tous
 Qui boulentiers poissons mangeuent
 Saichez que les gros poissons tuent
 De grosses carpes et gros lucz
 De manger ont bien loutres sus
 Et se deduyt de chiens nestoit
 Aup estangs riens ne demourroit
 Si puis dire quen les chassant
 Le bien commun va accroissant
 Or est il Bray quil est escript
 Et pour enseignement est dit
 Que celluy qui accroist le bien
 Commun aussi comme le sien
 Du peuple doit estre epaulce
 Et au degre dhonneur haulse
 Et estre surleue par gloze
 Sicomme racompte ysidore
 Doneques chier seigneur redoubte
 Puis quay clerement remonstre
 Que mon maistre deduyt de chiens
 Donne au peuple ces trois biens
 Testassauoir bien prouffitabile
 Bien honnest bien delictable
 Trop plus grandement et de fait
 Que le deduyt doryseaulx ne fait
 On luy doit faire tel honneur
 quil doit estre iuge meilleur
 Si conclu pour deduyt de chiens
 Et par les raisons et moyens
 Et les fais que iay proposez
 Lesquelz nul ne sera osez
 Denyer sicomme ie croy
 Crestredoubte seigneur et roy
 Par vous et par le vostre arrest
 Soit dit que deduyt de chiens est
 Meilleur que nest deduyt doryseaulx
 Ce sera iugement loyaux
 Auquel de par vous il soit dit

Qu'en nulle maniere deduyt
 Simplement se face appeller
 N'en lieu du monde ainsi nommer
 Et pour ce qu'en a abuse
 En tant comme en a vse
 Je vous suppliy quil le amende
 De telle et de si grosse amende
 Comme est de dix mille mars dor
 Et pour ce nen soit quicte encor
 mais au despens de ceste cause
 Soit condamne touteffois sauue
 Vostre noble exaction
 Et de mes fais probacion
 Joffre tant quil deura suffire
 Saucun me vouloit contredire
 De la partie les fais
 Je n'ye car ne sont pas braves

Raison

Deduyt de chiens esse par vous
 Dux ie ladouue deuant tous

Amour d'oyseaulx



Rescher seigneur et re-
 doubte
 J'ay amour de chiens
 escoute
 Et croy que bien lay
 entendu

mais il nest fol en croy tondue

Selon le mien entendement

qui eust aussi sagement

Dit comme il a fait des chiens

Il dit quilz sont musiciens

Et chantent trebles et motetz

Et quilz sont bien doubles hocquetz

Semitons maieurs et mineurs

Et quilz scauent chanter teneurs

Sainte tresdoulce mere dieu

Comme luy ont tant donne lieu

De ainsi proposer telz bourdes

Desmemet que chascun scait bien

que chien de chanter ne scait rien

Car sentement quoy que nul die

De bien chanter vient par l'ouye
 Et chien na m'ye entendement
 Dauoir en chant tel sentement
 Doncques ne se peut nul vanter
 Qu'onques ouyst chien bien chanter
 Or dist il que deduyt de chiens
 Donne a homme tous ces trois biens
 C'est assauoir bien prouffitabile
 Bien honneste et bien delictable
 Trop plus grandement et de fait
 Que ia deduyt d'oyseaulx ne fait
 En prenant les bestes sauuaiges
 Qui font aux gens si grans dommages
 que tous vifz les estrangeroient
 Se les chiens ne les deffendoient
 Et a les garder n'entendoient
 Et si mest aduis quil a dit
 que cil qui sert bien a deduyt
 De chiens il en est plus hardis
 Plus appert et plus amenis
 En assillant bestes terribles
 Qui a regarder sont horribles
 Et si en est mieulx combatant
 Mais de ce me veulx taire a tant
 Et luy respondray sans demour
 Treschier et souverain seignour
 Je luy reconnois deuant vous
 Et generalement deuant tous
 Que deduyt de chiens donne aux gens
 Qui sont grans petis et moyses
 Les trois biens que iay recite
 Et a moult grande quantite
 Mais deduyt d'oyseaulx brayement
 Les donne trop plus grandement
 Car qui bien veult considerer
 Les maulx quil conuient endurer
 Et les perilz et les douleurs
 Qu'il donne souuent aux seigneurs
 Et aux moyses et aux petis
 quant en luy sont bien ententis
 Pou dauantage ilz trouueront
 Ceulx qui bien considereront

Aussi il compare et nomme
 Les bestes qui seruent a l'homme
 Qui sont brebis et agneaulx
 Cheuaulx beufz vaches et pourceaulx
 En disant que les gens auoir
 Ne pourroient vng tel auoir
 Se les chiens ne leur aydoient
 Car qui les balances prendroit
 Et maulx contre bien peseroit
 Je cudyde quantant peseroient
 Les maulx comme les biens feroient
 mais ie nen vueil estre creu
 Ouide qui bien a seue
 Les fais nobles et anciens
 Trop laydement parle des chiens
 Et en son liure nous racompte
 Vng fait qui moult les chiens ahonte
 Cest quilz mangerent leur seigneur
 Antheon vng tresbon veneur
 Car ilz mangerent sa subsistence
 Doncques fait souffrir grant penance
 Deduyt de chiens ce mest aduis
 A ceulx qui sont plus ses amys
 Car leur fait receuoir la mort
 Par pourete qui si les mort
 mais saucun demander vouloit
 Dont si grant despense viendroit
 Il mest aduis quant bien y pense
 Que voicy dont vient la despence
 Je puis dire pour verite
 que de gens fault grant quantite
 Et grant assemblee de chiens
 Son veult que chasse baille riens
 Il fault gens pour courir en bois
 Et si fault gens pour le harnois
 Et fault gens pour estre aux leuiers
 Et si fault gens pour les lymiers
 Pour la suyte et les chiens abatre
 fault il de la gent plus de quatre
 Et si fault gens pour les deffences
 Par tout fault il faire despenses
 Et si fault gens pour relaisser

Les chiens quant il en est mestier
 On dit de quoy pas on ne ment
 Ce dit en court communement
 Cest que le roy ia ne prendra
 Cert aux chiens qui ne coustera
 Cent liures de bons parisis
 Auant ce que le cert soit pris
 Mais le roy le peut trop bien faire
 Si ne dy riens du sien affaire
 On y tue aussi les cheuaulx
 Car courir fault et mons et vaulx
 Le mestier si ne requiert pas
 Qu'on voise le trot ne le pas
 Mais qu'on fiere de le speron
 Pour ce maint prince et maint baron
 Qui ame ont ytelz perilz
 Par venerie sont perilz
 Qui peril ayne en luy perist
 Ainsi comme le sage dist

Encores vous diray par mon
 chief
 Qu'il ya moult d'autre mes-
 chief
 Quant al qui court a cheual chet
 Qui de pres ot des chiens le glay
 qui est en haulte forest ramée
 Et en basse menu plantee
 Dieu scait quel delectacion
 ya en tel venacion
 Mais pou sont qui soit si monte
 Qui ait cheual tout a son gre
 Si treuuent en loree du bos
 Des tailles fouches et estocz
 Et quant il est oultre passe
 Car de courir nest pas lasse
 Il treuve fosses et minieres
 Et terriers couuers de bruyeres
 marmeres roches mol pays
 Du maint bon homme est peris
 Et se tel peril peut passer
 Sans soy rompre le col ou casser

C'est une bien grant aduantage
 Mais bien tost la treuve plus dure
 Car n'est pas longuement alle
 Qu'en ung boschet est deualle
 Du la se faisoit abayer
 Ung tresgrant et treffier sanglier
 Si cest des abays approuche
 Mais des chiens est trop courtouche
 que il doit ainsi decoupper
 Et deuant luy ainsi tuer
 Si dit que mieulx deult estre mort
 qu'au sanglier ne donne la mort
 Mais il est en si fort pays
 Qu'il conuient que pie se soit mys
 Et quant le sanglier la choise
 Tellement de barres party
 quil n'est homme qui veist tel part
 Qui ne vouldist estre autre part
 Et celluy qui estoit a pie
 A deux mains tient ung fort espie
 Dont il le fient emmy lescu
 mais sachez neust pas descu
 Longuement sicomme ie croy
 Combien quil fust ou prince ou roy
 Se trois leurriers qui la suruindrent
 Qui le sanglier au nature prindrent
 Ne fussent adonques venu
 mais bien tost leur est mal venu
 Car des trois les deux en tua
 Et le tiers du tout affolla
 Puis sen alla par la champaigne
 Ny a celluy qui ne le craigne
 Car deux hommes a affollez
 Et si a leurs leurriers tuez
 Et puis si sen alla sans perdre
 Car a luy nul ne ose aherdre
 mais encores sa faire lauoye
 Bien vouldentiers me combatroie
 A ung sanglier bien en arme
 Car ung cerf bien eschauffe
 Dictes quant on se deult esbatre
 Esse plaisir de se combatre

Et faire ses membres trencher
 A ung cerf ou a ung sanglier
 Auoir paour peril et paine
 N'est ce mye chose greuaine
 Certes si est quoy que nul die
 mais fol est qui me contredie
 Que les maulx ne faille endurer
 que ce mauez ouy nommer
 A ceulx qui deduyt de chiens ament
 Et qui maistre et seigneur le clament
 Je suis prest de le mettre en voir

Mais il est trop bon a
 scauoir
M Que deduyt d'oyseaulx
 mon seigneur
 Est sans mal en bonte greigneur
 Car donne prouffit et plaisir
 Et bien honnesté sans greuance
 A tous ceulx qui l'ayment et seruent
 Et qui loyaument le desseruent
 Trop plus grandement que ne fait
 Deduyt de chiens qui par son fait
 maintz baillans hommes a fait mourir
 Si vueil a mon propos venir
 Et monstret tout presentement
 Ce que iay dit: Voicy comment
J'encommenceray auy
 seigneurs
 Car a eulx sont deux les
 honneurs
 En traictant tout premierement
 Des faulcons car certainement
 De tous autres oyseaulx ce sont
 Ceulx qui plus grant plaisir font
 Le roy qui arme les faulcons
 Pour ce en a de beaulx et de bons
 Dit a ses gens quil deult aller
 De ses oyseaulx deoir voler
 Si les mettrons si bien a point
 Que de deffault ny aura point
 Il est tresbien matin leue

Car il fait temps tout a son gre
 Et quant il eut sa messe ouy
 Tresgrandement fut resiouy
 Dunc faulcon qu'on luy a donne
 Duquel se tient tresbien paye
 Car il est si bon et si bel
 que on nen trouueroit nul tel
 Si vous vueil deuise la taille
 De ce faulcon royal sans faille

La deuise du bel faulcon

Le faulcon est for et ra-
 mage
 Sain et entier de gros pleu-
 mage
 De large frege bas assis
 Plus bel en est a mon deuise
 Pie de butor a ce me semble
 Longue et bien coulourée sangle
 Et le talon et le charniez
 Le petit doit soit bien croisez
 Les ongles noirs comme corbeau
 De quoy il a le pie plus beau
 Jambe courte et ung peu grosse
 Dursse de faisant rondelette
 Et si a si large lamet
 Que pou y pert ce quil y met
 Gros bec dont la cire ressemble
 De couleur a ladicte sangle
 Grans nasinee hardy visage
 En maniere daigle sauage
 Grosses espaulles et long vol
 Et fait la bosse sur le col
 Grosse pleume: faulcon reuers
 N'est pas de pleumage diuers
 Car est de blanches pleumes seers
 De vermeil a point coulourées
 Et si la nature party
 Tellement quil est bien party
 Mais saches que petit sen fault
 Qu'il ne soit si grant qung ger fault

61
 Si a le roy si grant plaisir
 Ale regarder et tenir
 que ie croy quil nest nul auoir
 Qu'il voulist du faulcon auoir
 Si vous pry que nous regardon
 Son deuoit donner tel faulcon
 Pour ung blanc leurier de guse
 Quamour de chiens a deuise
 Il dit quil a queue de rat
 Groin de poisson et pie de chat
 Je ne mentens en ceste chose
 En ce texte fault auoir glose
 Car messeant chose seroit
 Au leurier qui porteroit
 Queue de rat et pie de chat
 Mais le faulcon quoy deuise
 Ne peut est trop achapte
 Mesmement quant le roy de france
 y peut prendre si grant plaisance
 Or a le faulcon sur le poing
 De tel maistre auoit besoing
 Car il sera bien gouuerne
 Le roy a cheual est monte
 Si regarde ses faulconniers
 Qui ont oyseaulx fors et murex
 De blancz de bis et de gerfaulx
 Bien ont trente pieces doyseaulx
 Si a le roy grant ioye eu
 De ce que illecques a deu
 La est le maistre faulconnier
 Qui est ung gentil cheualier
 Si vont des oyseaulx deuissant
 Le roy et luy et ordonnant
 Lesquelz ensemble volleront
 Et quant les grues trouueront
 Si volleront de leurs faulcons
 Du des gerfaulx quilz ont si bons
 Voir est quilz sont a leur deuise
 De riuieres en bon pays
 Et de marches et de stanceaulx
 Du feront voler leurs oyseaulx
 A la riuere sont venus

Et ly blonde et ly chanus
 Mais la route loing demoura
 Au traict dung arc au pres de la
 Ne nul son chien oser menoit
 Fors trois ou quatre qu'on tenoit
 Lung des faulconniers dist au roy
 Sire ie vous dy bien de bray
 que ie treuve les gros oyseaulx
 Ilz sont la pres de ces ruyssaulx
 Ce nest pas cerf a destourner
 Du il conuient tousiours doubter
 Le roy vng petit se soubzrist
 De ce que le faulconnier luy dist
 Le maistre faulconnier tenoit
 Vng faulcon qui si bien volloit
 Pour anne quil ne cuydort mie
 que de tous neust la maistrise
 Le roy luy dist par grant reuel
 Je vueil vollet de mon oyse
 Avec le vostre sans demour
 Si scaurons lequel est meillour
 Dittes sil seuffre compaignie
 Dux sire ie nen doute mye
 Gectez a mont: voulentiers sire
 Sans plus attendre au vent se tye
 Et la longe luy a oste
 Et si a bassement siffle
 Pour faire esmeutir son faulcon
 qui tantost entendit le son
 Si esmeutit ens emmy lheure
 Et le chapperon sans demeure
 Luy osta bien courtoisement
 Et le gecta contre le vent
 Le faulcon qui a point estoit
 Et qui bien son vollet scauoit
 A mont exploicte durement
 En prenant les tours sagement
 Adonc le roy apperceut bien
 que estoit temps de gecter le sien
 Si luy osta son chapperon
 En luy monstrant lautre faulcon
 Et tantost comme il la deu

Tellement de lesse a batu
 que tous ceulx qui presens estoient
 De son vollet se merueilloient
 Car esparuiet nest ou austrucier
 Ne faulcon bon haronnier
 qui plus tost peust a mont traire
 Que ce faulcon le scauoit faire
 Et quant se sentit bien a mont
 Au dessus de lautre faulcon
 Oyseaulx de ruiere passans
 alla mettre tellement ens
 Qua lung deulx donna buffe telle
 Que sur leaue luy rompit lesse
 Il met deuant ens et derriere
 En marches et en la ruiere
 En ces estangs et en ces sources
 La faisoit si belles ressourses
 Dux faulcon sans cloches sauage
 Ne fist oncques tel basselage
 Ne ne fut si cheualeureux
 Si fist grant plaisir a tous ceulx
 qui au lieu estoient presens
 Et si estoient ilz plus de cent
 Mais trop plus grant ioye ont eu
 De ce quassez tost ont deu
 Car avec lautre dint vollet
 Et le passer de hault aller
 Combien quil fust pres de la huc
 Si ne conuient point quon y huc
 Car il estoit tout droit sur vaulx
 Pour ce courut sue aux oyseaulx
 Le roy en ferant de son gant
 Si prindrent le trauers fuyant
 En vng marches les remirent
 Les faulcons qui pas ne salfirent
 Mais chascun fist vng tel recort
 Que lune payera lescot
 Et a deulx tours tout maintenant
 furent ou estoient deuant
 Et quant le roy les vit a point
 Vers les marches le cheual point
 Si a fait les oyseaulx budyer

Si vous dy que selon mon cuer
 Quau trait dung arc estoient bien
 Quant chascun vit tuer le sien
 Le roy a son faulcon alla
 Qui tost du cheual deu ala
 Et commanda quon luy donnast
 Le cuer est quon le gardast
 Pour hairon / car il veult scauoir
 De quoy luy a dit le voir
CLe roy est monte a cheual
 Si regarde en vng petit val
 Si voit quil y eut vng estanc
 Duquel ny auoit pas trop de sang
 Des oiseaulx y eut a foison
 Tantost a fait gecter a mont
 Trois faulcons qui si bien voloient
 Que trestous sen esiouy soient
 Et quant ilz furent en leur hault
 Chascun estoit lie et bault
 Et tous pres de lestang estoient
 qui fort les oiseaulx escrioient
 Et avec ce on tabouroit
 De tabours que on auoit
 Si veiffies oiseaulx bondir
 Et ses faulcons a val venir
 Mettre a eue puis reuoler
 Et sur lestang si hault voler
 quau monde na si bon estat
 Comme deoir si fait debat
 En la fin ceulx aux champs tirerent
 qui mains sagement sen aloient
 Le roy les trois faulcons fist paistre
 A ceulx qui de ce estoient maistre
 Car trop ne leur vouloient donner
 Pour en voler apres disner
 Si sen passa le roy tout oultre
 Ne veult mye chasser la loutre
 De ces mouches chiens pelez
 qui sont de rongne guerpelez
 Mais il veult encore recorder
 Sur ces beaulx grans marches voler
 Ses trespens terceletz gentilz

62
 Qui vont bien pres de paradis
 Trois en fait gecter a mont
 Les marches ny sont pas parfond
 Mais des oiseaulx y eut assez
 qui la estoient amassez
 Si ne firent oncques semblant
 De nul change ne tant ne quant
 Mais a voler ilz entendirent
 Tellement que ceulx qui le virent
 Disoient que telle volerie
 Oncques mais ne virent telle vie
 Car tous trois vouloient sans ployer
 Si hault quon ne peult regarder
 Distement et de si bonne aelle
 Quoncques faulconnier ne vit telle
 Ceulx qui de ces oiseaulx voloient
 Regarderent qua point estoient
 Si entreterent en ces marches
 Pour bailier a ces terceletz
 Les oiseaulx / car par tout aller
 Pouoit on sans leue doubter
 Combien que si bien comme ie pens
 Bien y auoit deus arpens
 si veiffies remectre oiseaulx
 Tellement qui nest obereaulx
 quant il vole pour la louette
 qui si distement ens la mette
 Comme ces terceletz faisoient
 Les oiseaulx pourquoy ilz voloient
 Tant ont vole et reuole
 que deus ou trois en ont tue
 Et deus moretons tant lassèrent
 que dedens leue se plungerent
 Adoncques ou marches se boute
 Mais quant les faulconniers ce virent
 Leurs terceletz tantost reprindrent
 si vous dy que par saint clement
 se semblent vng tournoyement
 Tant y ausit espees traictes
 Les vnes a la loigne faictes
 Et les autres ie ne scau ou
 Si ny eut ne sanglier ne loup

Qui tuent et gens et cheualx
 Mais ya deuz petitx oisaulx
 Qui dedens leue sont en plains
 Lung si boute lautre si plonge
 lung cuide ferir et il fault
 Lautre en leue tout vestu fault
 Chascun le deduit a deu
 De quoy grant plaisir ont eu
 finablement des deuz moretons
 Ont donne le sang aux faulcons
 Car est bon contre les filendres
 Sicomme dit luquins de flandres
 qui soit autant doiseaulx comme homme
 Qui soit entre bruges et romme
 Et qui seigneurie flamens
 Par sa baillance et par son sens

Le roy sen est passe tout oultre
 Et lūg de faulconiers luy mōstre
 Deuz hairons q̄ sont en vng pie
 Le temps fut sans denter mabre

Si a dit quil essayera
 Se son beau faulcon les vouldra
 Si le demande tout errant
 Et on luy baille maintenant
 Le maistre faulconnier a pris
 Vng faulcon qui est de grant pris
 Car est le meilleur de la route
 Pour hairon ie nen fais pas doute
 Si a dit au roy or y perra
 se le vostre le passera
 Le roy qui de ce a grant plaisir
 A fait les hairons estourmir
 Si montent si appertement
 sur luy car ne fait point de vent
 Que chascun se merueille fort
 quen leure elle ait tel effort
 Si les a laissez tant aller
 le roy ains que vouldist gecter
 Que tous ceulx dient qui sont la
 que mesluy faulcon ny vendra
 Adoncques desceuerent leurs faulcons
 Et leur monstrent les deuz hairons

Si batirent si fort delles
 Quilz ont si bonnes et si belles
 quilz tracent droit a leurs hairons
 Ainsi comme deuz esmerillons
 quant volent par les choquemeaulx
 Doit est que le faulcon plus viculx
 qui fut du maistre faulconnier
 Ne peult pas estre li legier
 Comme le beau faulcon du roy
 Car ie vous dy en bonne foy
 Que lung des hairons deuz venues
 fist quil festoit mesle es mures
 Euant ce que lautre y densist
 qui ens es piez en lheure le mist
 Des oncques quil y fut venus
 si fut de luy si bien tenus
 quoncques de pie ne luy vola
 Jusques a terre ou il le porta
 Deuant le roy qui ne scauoit
 lequel des deuz faulcons cestoit
 Mais grant cheualerie fist
 le beau faulcon quant il emprist
 a monter le second hairon
 Car quant vit que lautre faulcon
 Dist es piez et quil eut lie
 le hairon quil eut humilie
 aussi comme si vouldist dire
 Cestuy ne nous peult mesluy fuire
 Glala le second querir
 Et le fist a terre venir
 De si hault que ne lose dire
 que vous napez cause de rire
 Mais ie nen diray mesluy mains
 Ce fut contre regart humains
 La cheurent sans soy bleffier
 Deuant le roy au champ planier
 si penfes si fist chere lie
 En faisant faire la curie
 Deuant luy mais il fait attendre
 que son alaine peust reprendre
 auant quon le face mengier
 De quoy fist que bon faulconnier

Car qui poist son oysel trop chault
 Grant mal luy fait doubter nen fault
L Et trop sen est oultre passe
 qui de voler nest pas lasse
 Car luy deulx ne les pas teu
 Que il a dit quil a deu
 Les grues en tresbelle place
 Le roy luy dit que venir face
 Les quatre bons faulconniers
 Si jassemblerent les faulconniers
 Qui les quatre faulcons portoient
 Laissez tost les grues choisirent
 Enmy la champaigne les virent
 Le maistre faulconnier fut la
 Qui ainsi le fait ordonna
 Comme le morrez deuifer
 Hest en leur a le viser
 Le pais ou les grues sont
 Car saichez qua son fait fait moult
 Et quant il a deu le pays
 Il a trois leuriers establis
 Loing des grues a bien vng trait
 Darbaleste/mais il a fait
 De lestablie tout enuiron
 Pour auoir secours au faulcon
 Puis a appelle les faulconniers
 Qui tiennent les faulcons gruyers
 Et leur a dit que soubz le vent
 Se voient mettre vng traitant
 Et encor vng leurier ou deulx
 Pie a pie sont avec eulx
 Et quant leurs faulcons gecteront
 Des grues plus pres quilz pourront
 Si approucherent/car auantaige
 En ce cas prent cil qui est saige
 Si firent comme lauait empris
 Pour ce que estoient bien apries
 Car des que les grues partirent
 Les quatre faulcons descouurirent
 Si veissiez tous les quatre
 Si vifement de laelle battre
 Car deulx grues qui la estoient

Deuant eulx aller ne pouoient
 Car deulx faulcons a lune alerent
 Et tantost a terre tirent
 Et les autres deulx lautre prindrent
 Et deulx leuriers en leur vindrent
 Mais quant ce vint a lasssembler
 Tout le cueur me firent trembler
 Car maint oysel ont fait mourir
 Chiens par trop lourdement venir
 Toute suoyes la dieu mercy
 Les faulcons furent garenty
 Des leuriers quilz neurent garde
 Car ceulx qui auoient la garde
 Des faulcons pas ne faignoient
 De venir tant comme ilz pouoient
 Et se misdrent tantost a pie
 Pour les garder destre bieie
 La reuint le roy avec sa route
 Qui liement deuant se boute
 Si a de la plaisance tant
 Que en ne peult auoir plus grant
 Si ont ceulx qui sont la present
 Car ont deu le hardement
 De la vifete et de la grant puissance
 Des faulcons et la grant vaillance
 Si voient faire la curie
 Qui sceuent faire par maistrise
 Car aux deulx grues ont este
 Les cueurs par en droit le coste
 Si les ont mis tout maintenant
 Par morceaulx sur vng beau grant banc
 Puis font les molles qui mectront
 Sur les cueurs de quoy ilz paistront
 Leurs faulcons et bien sceuent prendre
 La cuisse de la grue tendre
 Et se il ne veult de la grue
 La geline ont que luy deulx tue
 Et les paissent si nectement
 Qui nra point de soulagement
 Qui sceuent bien que mal feroient
 Si la curie les souloient
 Oysel gentil a de nature

pi

Que de nulle ordure na cure
 Et quant eurent fait la curie
 Dilec se part achiere lie
 Le roy qui sen va cheuauchant
 Par la champaigne et deuissant
 Dauenture par la passoient
 Deux grues qui par lair voloient
 Le roy fist gecker deux creffaulx
 Nature nen forma oncques de si beaulx
 qui emmy l'heure allerent prendre
 Chascun la sienne sans actendre
 Car vistes et hardis estoient
 aussi d'alaine assez auoient
 Si fist on le droit aux gerfaulx
 Comme on doit faire a telz oyseaulx
 Puis de la sen partit le roy
 Vng austrucier a dit ie croy
 Que les ostardees sont en pres
 En ces champs la oultre les prez
 Le roy luy dit ie y veulx aler
 Si verray mon auftour voler
 Laustrucier se mist tout deuant
 Qui va les ostardees querant
 Et pource le beau blanc auftour
 On ne vola oncq de meillour
 Si le regarde emmy les champs
 Et voit quilz sont bien actendans
 Si a fait le roy demourer
 La route sans plus oultre aller
 Et veult eslongner laustrucier
 Qui oncques ne voult auoir leurier
 Mais bien scet du vent lauantaige
 Si va mieulx a laguet comme saige
 Et lauftour a bien entendu
 quil soit au guet sans quait batu
 Si le gecka par tel maniere
 Qui ne demoura pas derriere
 Le poing car laustrucier scauoit
 Bien comment gecker le deuoit
 Et lostour si tresvistement
 qui alloit si tost comme vent
 Alla prendre vne grande ostarde

Mais laustrucier pas ne garde
 De venir tant comme peult le courre
 Tant pour faire a lostour secours
 Car lostarde fort se debat
 Laustrucier si la descharna
 Courtoisement et luy donna
 Le cueur en luy faisant son droit
 Qui le sceut faire bien a droit
 Le roy qui nest pas trop loings
 De tost venir a mis grant soings
 Et quant illecques est venu
 Il a soubzpele et tenu
 Lostarde sans en faire noise
 Combien que pres vng moufon poise
 Si se doit on bien merueiller
 que lostour qui est si legier
 Puisse si gros oisel tenir
 Jusques a tant quon y peult venir
 C Sire bien est temps de mengier
 Se dist le maistre faulconier
 Car sera assez tost midy
 Certainement pour voir le dy
 Le roy partit ioyeusement
 Et disne a plus lieement
 Vng pou sur destre est deuale
 En vng villaige ou est alle
 la ou le disner fut tout prest
 Si ne fera pas long arrest
 Car en la court est de coustume
 que quant le roy est en deduyt
 Combien qua plusieurs en ennuyt
 On fait au soir le grant soupper
 Et au matin petit disner
 Si ne leur fault auoir fiance
 au matin demplir leur pance
 Mais au soir tant mangier pourront
 Que silz veullent ilz creueront
 Et puis quant le roy a disne
 Ainsi comme est acoustume
 aux seigneurs qui avec luy sont
 Et ceulx qui se congnoistront
 Es deduis il voudra parler

Et les derrains prout disner
 Mais dieu scet son y peult ouyr
 Parolles pour soy resiouyr
 Si ne sommes pas baurdeurs
 Tellement comme sont veneurs
 Car lueit est plus bray sane doubtaunce
 que lozeille sans deceuance
 Si vous en puis bien dire tant
 Qu'en leur art na si congnoissant
 Cont ait ouy tant ait deu
 Qui souuent ny soit deceu
 Et pour ce on leur doit pardonner
 Si les sceuent belles donner
 Le roy demande les cheuaux
 Car il a deus faulcons nouueaux
 Qu'on luy a de nouuel donne
 Nen bouldroit tenir Ing barne
 Car grues prennent si tresbien
 Se luy dit on quil ny fault rien
 Si a grant talant de scauoir
 De leur tresgrant bonte le voir
 Monseigneur bertran de claquin
 Qui est a tout honneur enclin
 Lequel le roy pour sa baillance
 A fait conestable de france
 Les apporta ie ne scay don
 Et puis en fist au roy le don
 Chahortes se font nommer
 De la barbarie doultre mer
 Ilz sont petis a merueilles
 Aussi comme deus courcerelles
 Beau pie beau bec bien amasses
 Bien tailles et bien coulours
 Or sen va le roy cheuauchant
 Et les cheuaucheurs vont querant
 Les grues n'ya qui se faigne
 De les querir par la champaigne
 Lung deus Ing long mot a come
 Et son blanc cheual a tourne
 Si la le roy bien entendu
 qui tient sans auoir attendu
 Vers luy qui scet quil a trouue

Puis que tel signe a monstre
 Et quant le roy sest approche
 De luy tost luy a denonce
 Que pres de luy emmy la plaine
 De grues a bien vne huytaine
 Si sen va le roy celle part
 Car il luy estoit trop a tart
 De scauoir quel semblant feront
 Les chaharotes quant verront
 Les grues a qui veult volier
 Si les se fait tantost monstret
 Mais quant il a deu le lieu
 Qu'il n'ya ne fosse ne rieu
 Aup faulconniers commandement
 A fait quilz voient soubz le vent
 Et plus pres quilz pourront se mectent
 Et puis les chaharotes gectent
 Si ont fait ce qua commande
 Et aup grues les ont gecte
 Mais oncques plus grant hardyte
 Ne vit homme ne tel distete
 que les deus chahortes firent
 Car vne grant grue assaillirent
 que lune print parmy la teste
 Et dieu scait com le roy fist feste
 Car lautre luy alla apdier
 qui la print parmy le brayer
 Si auoit entre eulx grant guerre
 finalement tout vint a terre
 Mais trop bien se sceurent cheuir
 quant la grue vint au cheyr
 De quoy certes mieulx les en prise
 Ilz laisserent tous deus leur prise
 Car en grant peril se mectoient
 Sa terre tenir la vouloient
 La grue se remist sur elles
 mais les chaharottes ynelles
 Si tost la retirerent ius
 Quelle perdit pouoir tout sus
 Et adonc la print Ing leurier
 Bien affaictie pour le mestier
 La fut le conte de tancarville

p iii

Qui ne voulsist pas tenir mille
 De bons fiores de celui vol
 Car il fut fait tant a son vol
 Le roy se partit lieement
 Il ne fist ne pluye ne vent
 Si volecent ly compaignon
 Si bien pour aulne et pour hairon
 Comme au matin auoient fait
 Si veulx reuenir a mon fait
 Et respondray a amour de chiens
 Qui a dit quoiseaulx ne sont riens
 quant au regart de chien courant
 Qui va le long du iour chassant
 Car emmy leure sont lassez
 Si est le deduit tost passez
 Mais ie vous monstre clerement
 Le contraire decy comment



Les oiseaulx sont pres
 de voler
 Au matin et apres
 disner
 Et tout le long de la
 sepmaine
 Mais chascun scet bien la grant paine
 que les chiens seuffrent en chassant
 Car nen ya nul si puissant
 quant il a bien chasse vng iour
 a qui ne faille le seiour
 Et ne les peult on pas auoir
 Comme les oiseaulx a son vouloir
 quant on cheuauche le pays
 Du pour soy ou pour ses amys
 Car on peult mieulx loisel porter
 quon ne peult la muede mener
 Dont ne me peult on pas desdire
 Ne mais que on vueille doit dire
 Que plus souuent plus longuement
 qui a oiseaulx a son talent
 On ait de plaissance les biens
 Des oiseaulx quon na de chiens
 Doit est que chascun pas auoir
 Ne peult pas tout a son vouloir

Doiseaulx si grande quantite
 Mais quant est de la qualite
 aucunefois vous trouueriez
 Bons oiseaulx se vous les querez
 aussi bien a vng petit homme
 Comme a lempereur de romme
 Quant le roy eut assez vole
 En lostel sen est retourne
 Si a si bon deduit eu
 Conques meilleur ne fut deu
 Si puis apres chascun a mis
 Deuant le roy ce quil a pris
 Si eut grues et ostardes
 Et hairons et quennens malardes
 faisans perdus et bouhauts
 Tant de manieres doiseaulx
 Que chascun moult se merueilloit
 Comme tant pris on en auoit
 Or en peult bien le roy mengier
 Car il nest nul si bon mengier
 Par ysodore ie le preue
 Qui fut vng homs de noble preue
 Lequel nous dit sans menterie
 Quentre autres choses que on die
 Oiseaulx volans sont de plus pure
 Substance qui est sans ordure
 Et de plus noble et de plus legiere
 Cest qui touche bien la maniere
 Et si sont de plus fort mouuement
 Et voient plus aguement
 Et sont de chair plus dissetable
 Et plus seine et conuertible
 Et aussi est elle plus sade
 que nest la venison sade
 Du vieil sanglier tout estru
 Dont amour de chiens a parle
 En disant que mieulx vault mengier
 De chair de cerf ou de sanglier
 Qui ne fait dung maigre hairon
 antre chose ne luy respon
 que ce que vous en dit lhistoire
 quain si vous racompte ysodore

Car la chair de sa vennerie
 N'est riens que chair de boucherie
 Quant au regart des bons morceaulx
 que donne aux gens deduit doiseaulx
 Ais deduit de ducz et de roys
M De princes quant a ceste fois
 Je ne vous vueil pas plus pler
 mais cleremēt vo? vueulx mōs
 Que les gens moyses aussi bons (ster
 Deduit ont souuent de faulcons
 Et aucunes fois de meilleurs
 que nont ceulx qui sont les greigneurs
 Si vous diray par quel maniere
 L'entrer avec eulx en riuere
 Me menerent le compaignon
 N'auoit prince ne baron
 De moyen estat tous estoient
 Et les oiseaulx forment armoient
 Il y auoit des cheualiers
 Chanoines bourgeois escuyers
 Bien estions vne douzaine
 qui fusmes tout vne sepmaine
 Ensemble demenant tel vie
 que certes ie ne cuide mpe
 quonques gens passassent sepmaine
 A plus grans plaisirs et sans peine
 De si bons oyseaulx y auoit
 que chascun sen esmerueilloit
 Et de telz qui rien ne valoient
 De quoy les compaignons rioient
 L'un l'autre pas trop ne craignoit
 Chascun a sa guise faisoit
 quant il vouloit de ses oiseaulx
 faulconniers y auoit nouueaulx
 Si n'estoit au monde plus de vie
 que deoir leur faulconnerie
 Nous estions en tresbon pays
 Et auions temps a deuis
 Et souuent estoit midy passe
 auant que eussions tout vole
 Car saichez que doiseaulx auion
 Bien vingt pieces ou environ

Et prenions assez doiseaulx
 Puis venions et ues et baulx
 En vne bonne hostellerie
 que nous trouuions bien garnie
 De tout ce qui faisoit besoing
 Si veissiez mectre grant soing
 aux compaignons de leurs oiseaulx
 Mectre dehors en ces preaulx
 Et puis nous en venions dîner
 Mais bien nous leur faisoient garder
 Si nous mections tous a table
 On ny disoit bourde ne fable
 Au commencement du mengier
 Car on n'entendoit qua mengier
 Mais assez tost vous ouysiez
 Se vous bien y entendissiez
 Les tresplus grans rigolemens
 Et les plus grans esbastemens
 Mais c'estoit seulement des faitz
 qui a la iournee estoient faitz
 Sans dire mal de leurs voisins
 Ne sans couuoicter les florins
 que vous ne peussiez tel plaisir
 auoir qua leur parler oyr
 Et puis quant nous eusmes mengie
 Et par escor loste paye
 Chascun a ses oyseaulx ala
 L'un dist a son varlet Va la
 L'autre donne au sien vne claque
 Bien ait qui si bien la claque
 Sur les champs et la ou no? trouuassmes
 Beaulx marches et beaulx estanceaulx
 Si volerent la noz oiseaulx
 Si bien pour canes et pour hairons
 qu'on ne vit puis le temps nerons
 Sicom ie croy meilleur deduyt
 que nous eusmes iusques a la nuyt
 Et puis quant fusmes retourne
 Le soupper fut bien apreste
 De telz viandes que le roy
 Men a nulles meilleures ie croy
 Si vous dy que celluy soupper

Ne se passa pas sans parler
 Du deduit que auons eu
 Et dung deulx qui estoit cheu
 En leue dont grant ioye auoient
 Plusieurs de ceulx qui la estoient
 Ny auoit cil qui ne parlast
 Auant ce que lautre finast
 Mais son est deuant les seigneurs
 Tant leur conuient porter dhonneurs
 quon n'ose parler nullement
 Si ne parlent premierement
 Et son parle il conuient palir
 De doute quon a de faillir
 Et pource nest il telle vie
 Comme de pareille compaignie
 La estions en grant reuel
 Lung change a lautre doisel
 Tant y auoit mutacions
 En faisant permutacions
 De laneretz a tierceletz
 Et des faulcons a lanerez
 Et aucunes fois leurs cheuaulx
 Baretoient ilz a oiseaulx
 Certains arbitres y estoient
 Qui les besongnes appointoient
 Si nestoit plus desbastement
 Que douyr leurs appoinctemens
 Ainsi la sepmaine passasmes
 Quonques a tiens nous ne pensasmes
 fors au tresgrant bien delectable
 Et honneste et prouffitabile
 Que deduit doiseaulx nous donnoit
 A chascun ce quil en vouloit
 Mais voyons sededit de chiens
 Donne si largement ses biens
 Nenny il fault payer lescot
 Cest le baisier douce margot
 Car fault traueiller et suer
 Et les grans perilz endurer
 Mais mon maistre deduit doiseaulx
 Les donne sans peine et trauaulx
 Sicomme si vous ay monstre

Et par experient prouue
 Pourquoy ie dy trejcher seigneur
 Qui doit estre iuge meilleur
 Mais se il vouloit proposer
 Contre moy et soy opposer
 Que ie ne iuy ay pas soulu
 A ce qua monstre et tenu
 que son maistre deduyt de chiens
 Donne aux petites gens ses biens
 Aussi comme y fait aux moyens
 Et aux grans princes terriens
 Et deduyt doiseaulx nulle riens
 Il ne leur donne de ses biens
 Decy comment ie luy respon
 Lesperuier le gentil faulcon
 Sont de si tresnoble nature
 Que de villennie nont cure
 Mais ilz veullent toute noblesse
 Tout honneur et toute gentillesse
 Et veullent estre doucement
 Gouverner non pas rudement
 Et bien courtoisement tenu
 Quant sont a lhomme reuenu
 Or est il vray que le bouvier
 Le vigneron le charretier
 qui sont rudement enseigne
 Dequoy sont plus malenteches
 Et gros et mauulx tailles et lours
 Et sont aussi rudes quunours
 Ne pourroient nullement faire
 chose qui a loisel peust plaire
 Car tantost ilz les tueroient
 Du espoir ilz les mengeroient
 Ilz me rostiroient mon oiseau
 Pres de paris a paloiseau
 Si vous dy selon mon cuer
 Que deduyt doiseaulx a blasmer
 Nest pas si ne baille a villain
 Mesmement qua si rude main
 Si bons et si nobles ioyaulx
 Comme sont les gentilz oiseaulx
 Et si ya autre raison

Omne rarum preciosum
 Le prouerbe est dit par velle
 Que trop commune chose velle
 Dont se chascun tenoit oiseaulx
 Le deduit ne feroit si beault



Mais de lespervier
 Vous diray
 Deux motz et sans
 tost fineray
 Car cōme dure le gi
 Il nest deduit que lespervier
 Car est honneste et prouffitabile
 Par sus tous et moult delictable
 Mais qui veult auoir tel deduit
 Comme est cil que ie vous ay dit
 Il fault auoir vng esperuier
 Bien volant et sain et entier
 Et aussi qui porte bon pie
 Et quil soit tresbien enteché
 Lestassauoir tresbien seant
 Diste et roide et bien reuenant
 Et vueillent souuent voler
 Et soit courtois a descharner
 Et de bien battre soy manier
 Mais quil ne soit mye ratier
 Souuent ne se vueillent effayer
 Et les arbres ne vueillent amer
 Et saichez que se sont grans biens
 Quant ilz ne doubtent pas les chiens
 Preigne bien laloue a lesteurce
 Quant vng autre laura esteurce
 Soit hardy tost appertement
 Pour prendre cornisse et faisant
 Celuy qui veult bien exploictier
 Dung si tresbaillant esperuier
 Soit entre vingt ans et quarante
 Car ne quiert que enfant le hante
 Ne trop vieil aussi ne pourroit
 Faire a loiselce quil deuroit
 Mais si seet legier et appert
 En lart des esperuiers expert
 Et courtois doulp et debonnaire

66
 Deoir tel qui ne vueille desplaire
 A nul car il aduient souuent
 Se lepperience ne ment
 Quen gibetant on congnoist bien
 quant il est vng homme de bien
 Soit monte sus vng gros rouffin
 Bas bien troctant et bon et fin
 Mais si ne veult faire default
 Pour lespervier deup luy en fault
 Quatre chiens et bien doubans
 DeSPAigne et bien retournans
 quilz soient a commandement
 Car nul autre ie ne demens
 Deux au matin et deux au soir
 En prendra si fait son deuoir
 Car ilz ne pourroient fournir
 Au soit et au matin querir
 Du ne fault a ce damoiseau
 Puis quil a si tre bon oiseau
 Pour auoir deduit a deuie
 Ne mais quil soit en bon pais
 Et quil treuve les compaignons
 Et les esperuiers aient bons
 Car trop grant dommaige seroit
 Le seul de tel oiseau voloie
 Pourquoi on me pourroit retraire
 Les grans merueilles quil seet faire
 Si a trouue la compaignie
 Qui est bonne et belle et lie
 De cheualiers et descuyers
 qui nont pas a sommes deniers
 De dames et de damoiselles
 Si estoit tout honneur en elles
 Et chascune auoit esperuier
 Lung sor estoit et lautre muer
 Si trouuerent tant de perdriseau
 Cailles aloues et dautres oiseaulx
 Que chascun vole a son deuie
 Car sont cheuz en bon pays
 Les vngs esperuiers auoient
 qui sur le poing leur apportoient
 Les aloues tout maintenant

72
 Les autres esperuiers vont chassent
 Si roidement qu'au piez les mectent
 Les autres a les tuer se gectent
 Les aucunes tantost se rendent
 Et les autres mieulx se deffendent
 Qui deulx sen vont par effort belles
 Et la sont les esteurces belles
 Les vnes prennent gros perdriaulx
 Les autres cailles et faisandeaulx
 Et oiseauulx de plusieurs manieres
 Dequoy emplant leurs gibecieres
 Souuent va de grans debat
 Si en est meilleur ly esbas
 Si puis dire que grant prouffit
 Peult bien venir de tel deduit
 Car vng tel paste on peult faire
 Qu'onques de meilleur ne fut taste
 Et pource ne me deulx pas taire
 Que ieunes gens ne lapreignent a faire
 Trois perdriaulx gros et reffais
 Au meilleu du paste mettes
 Et garde bien que tu ne failles
 A moy prendre six grosses cailles
 Dequoy tu les apureras
 Et puis apres tu me prendras
 Vne douzaine dalouettes
 Enuison les cailles me mettes
 Et puis prendras de ces maches
 Et de ces petitiz oyseles
 Selon ce que tu en auras
 Le paste men billecterai
 Or te fault faire pourueance
 D'ung pou de lart sans point de rance
 Que tu tailleras comme des
 Si en sera le paste pouldres
 Et se tu deulx de bonne guise
 De vertius la grappe y soit mise
 D'ung bien pou de sail soit pouldre
 Si en sera plus sauoure
 Et se tu deulx que du paste taste
 Fay mectre d'ung oeuf en la paste
 Les croustes vng pou rudement

faictes la fleur de fin froment
 Et je deulx faire comme saige
 Ny metz espices ne fromaige
 Au four bien a point chaust le met
 Qui de cendre ait lestre bien net
 Et quant sera bien a point cuit
 Il n'est si bon mengier se cuid
 Que cy dessus ie vous ay dit
 Sans nulle occasion donner
 A male bouche de parler
 Si vous pry que nous regardon
 Le deduit de chiens peult tel don
 Faire a dames et a damoiselles
 Que tantost on ne parle d'elles
 Certes nenny que sans courir
 On ne peult bien la chose ouyr
 Et si se conuient epposer
 A horribles bestes tuer
 Ou autrement ne auroit mye
 L'onnestete de Venetie
 Or est il voir que vne grant dame
 Qui deult garder sa bonne fame
 Ne ferroit pas des esperons
 Par bois par hayes ne par buissons
 Ne sen yroit pas volentiers
 Tuer cerfs ne loups ne sangliers
 Qui seront de grant hardement faiz
 A homme appartiennent telz faitz
 Toutesvoies ne dy ie mye
 Qui ne puisse donner partie
 Aux dames et aux damoiselles
 Sans ce que on puisse mal dire d'elles
 Car peuent aller au secours
 Pour veoir des leuriens lesours
 Et par les elles de ces bois
 lemlure de ces palefrois
 Et par toutes grandes et lees
 qui soient tresbien alignees
 Pour eulx deduyre a soulacier
 Et pour veoir les chiens passer
 Mais quelles soient acompaignees
 Honnestement de leurs maignies

Car dame doit moult regarder
 a son honneur toudis garder
 Par telle maniere il peut bien
 Leur donner de l'onneur bien
 Non pas en tous/mais en partie
 Mais quant est de priueterie
 les dames voient tout le fait
 Et qui vult il sen entremect
 Du soit royne ou soit duchesse
 Damoiselle ou cheualeresse
 Sans craindre en rien les parlerres
 Qui sont pires que ne sont lertres
 Car mainte dame ont diffamee
 a tort sans nulle villaine pensee
 Si puis bien dire se mest vis
 Dultre tous les autres deuis
 Cest cil quil doit plus auoir chier
 Que le deduyt de lespervier
 Car est plaisant et delectable
 Comme iay dit et profitable
 Et honneste a homme et a femme
 sans quon en puiſt auoir diffame
 Encore yra dautres oiseaulx
 Esmerilons et haubereaulx
 Qui batent tellement de laelle
 Tant l'ont viste et tant l'ont ynelle
 qu'ouſel nul ne leur peult fuyr
 Ne qui laille aconsuir
 si ſaiches quilz font grant plaiſance
 a qui bien a deulx congnoiſſance
 Et ſira de millions
 Denturquis et dalerions
 Tuniciens de barbarie
 qui reffont bonne vollee
 Mais ne ſont pas communement
 Vers les parties d'ocident
 Les millions prennent les grues
 Et oes grosses et menues
 De pleumaige a leigle reſſemblent
 Mais plus gens et plus petitz ſemblent
 les turques les alerions
 ſont viſtes comme esmerillons

Et prennent faiſans et perdrie
 Et moult dautres oiseaulx petis
 ſi appert de Bray que deduyt
 Doiseaulx pource que vous ay dit
 Peult donner a homme et a femme
 le bien honneste ſans diffame
 Et la plaiſance et le prouffit
 Trop plus grandement que deduyt
 De chiens nullement pourroit faire
 ſi puis conclure ſans meffaire
 Que tel honneur luy eſt deu
 quil doit eſtre meilleur tenu
 ſi vueillez dire et declairer
 qui ſe puiſſe deduit nommer
 Tout ſimplement par tous pays
 Comme ſouuerain des deduis
 Et deffendre a deduit de chiens
 ſur peine de corps et de biens
 que ne ſe face deduit nommer
 ſimplement ſans de chiens parler
 En faiſant proteſtacion
 Comme deſſus fait auion
 C'eſtaſſauoir dauoir areſt
 Pour deduyt doiseaulx qui ce eſt
 Et des deſpens et de l'amende
 Car bien eſt raiſon quil l'amende

Deduit de chiens



Rescher et redoubte
 ſeigneur
 Je tiens que ceſt grant
 deſhonneur
 A ung homs qui doit
 eſtre ſaige

Quant il vſe de tel langaige
 Comme amour doiseaulx a fait
 Car a dit que de chiens ſe fait
 Sicomme ie lay entendu
 Mieux eust eſte d'ung fol tondu
 Propoſe que ne la ſceu faire
 Et ſi ne ceſt pas voulu taire
 Car ce q'ua dit ſont toutes bourdes
 Et ne ſont que parolles ſourdes

Que chiens doiuent chanter motez
 Ne quilz sachent faire oquetz
 Ne quilz soient musiciens
 Car tel fait ap partient aux gens
 Et sentement quoy que nul die
 De bien chanter viét par lye
 Et chien na pas entendement
 Dauoir en chant tel sentement
 Et nest nul qui se puisse vanter
 Quonques chien ouyst bien chanter
 Doicy comment ie luy replicque
 Et comme a voir dire maplique
 Samours doiseaulx mont entendu
 Il nest pas ainsi respondu
 Si me semble a mon iugement
 Quila deffault dentendement
 Que chiens fussent musiciens
 Certes ie nen dys onques riens
 De ce ne fut de la pratique
 Sans parler de larethorique
 Mais iay dit quilz sceuent chanter
 Treblez hoquez et moctez dicter
 Semitons maiours et minours
 Et quilz sceuent chanter tenours
 Et quilz font trop plus grant plaisir
 Aqui bien deulx a congnoissance
 qui ne feroit vne alleluie
 Chantee par douce armonie
 En la chappelle au roy de france
 Et tout par la tresgrant puissance
 De deduyt de chiens qui peult faire
 Choses qua peine peult on croire
 Si parleray de son pouoir
 Car vngs homes de petit scauoir
 Ne peult pas bien son fait comprendre
 Si ne met grant peine a entendre
 Si feroit que saige deduit
 Doiseaulx dy entendre vng petit
 Affin quil saiche repliquer
 a ce que luy vueil obicier
 Il ne me peult mpe nper
 Quil nait ouy chien escrier

De la beste quant il la chasse
 Et elle est deuant luy en chasse
 Or est il voir quil ne pourroit
 Soy escrier se voix nauoit
 Dont peuent il chanter mal ou bien
 Puis qua voix ie nen doubte en rien
 Mais en nom dieu combien que chiens
 Ne soient pas musiciens
 Si vous puis ie de vray monstrier
 Que chien peult plaisamment chanter
 Je le vous monstre par exemple
 Les roes des moulins du temple
 A paris ne chantent elies mpe
 Dacors qui font douce armonie
 Cert es si font nul ne pourroit
 Auer que voir dire pourroit
 Et si peult tout homme scauoir
 Quelles nont sentement scauoir
 Et encore par vne autre chose
 Monstret le puis bien dire lose
 Pythagoras qui fut baillant
 En science et eppert en chant
 fist vne bonne chanterie
 De hoques et de sarmonie
 Que les marteaulx font sur lenclume
 quant batent le fer qui alume
 Si semblent tant estre rouge et chault
 Si parleray du chien forbault
 Et des autres chiens courans saiges
 En monstrent les grans auantaiges
 Quilz ont de mieulx chanter hoquez
 Et de faire doubles motez
 Que nont ne moulins ne marteaulx
 Car ont entendement en eaulx
 Et est verite que motez
 Balades ne doubles hoquez
 Ne sont rien bien en suis recors
 Que de champs de diuers accors
 Mesures par proportions
 Pour faire plus gracieux sons
 De plusieurs chantres par maistrise
 De douce et plaisir melodie

Or est il Voir que il peut faire
 Tout ce que cy morrez retraire
 Car ilz font maintz diuers accors
 En chantant de ce me fais fors
 Or sen va chantant par mesure
 Car souuent sont tous dune aleure
 Saiges roides et bien chantans
 La beste qui sen va fuyant
 Leur chant est trop bien accorde
 Plus doulx plus cler plus mesure
 Que quant elle fait abaper
 Doncques nul ne me peut nyer
 Se mon entendement ne ment
 A parler transsumptiuement
 Car beufz muryssent cheuaulx hanissent
 Qui ne doit estre verissible
 Puis que chiens ont Voix fleyble
 Quilz ne puissent chanter motetz
 Et rondeaulx et faire loquetz
 Plus plaisans ie nen doubte mye
 Que nest le chant dune alleluie
 Car sachez que dedans se son
 Qui peut estre appelle chanson
 Est engendree dne plaisirance
 Par la grant Vertu desperance
 Qui acompaigne le chassant
 Tant comme le chien va chantant
 De prendre a force celle beste
 Pour qui les chiens font telle feste
 Que nulle comparacion
 Nest a telle delectacion
 Mesmement que par la musique
 qui est nommee en armenique
 Chantans les chiens ie ne doubte mye
 Si font plus douce melodie
 Or ne me vueil ie pas respondre
 Mais a amoursoiseaulx respondre
 Qui a dit que son maistre donne
 Plus largement et habandonne
 Les grans biens qui sont prouffitables
 Et honnestes et delectables
 Aux haulx hommes et aux moiens

68
 Que mon maistre deduyt de chiens
 Mais Voir est que recongnoissent bien
 Que aux petis nen donne rien
 Mais les raisons quil a assigne
 Ne valent la queue dung chine
 Qui sont telles comme ie diray
 Je confesse que bien est Bray
 que mon maistre deduyt de chiens
 Donne aux grans petis et moiens
 Les trois biens que iay recite
 Et en tresgrande quantite
 Mais apres dit vng mauuais mot
 que cest le chier baiser marot
 Et que toue ceulx qui a luy seruent
 Et qui ses tresgrans biens desseruent
 Seuffrent tant paine et tant maulx
 Tant de perilz tant de trauaulx
 Car qui les balances prendroit
 Et maulx contre biens peseroit
 Il dit que trop plus peseroient
 Les maulx que les biens ne feroient
 Il me fait cy vng grant cyue
 Dunc pou doignons quil a trouue
 Et ne scay quel fable douide
 Qui est bourde sicomme ie cude
 que les chiens mangerent leur maistre
 Antheon qui les souloit paistre
 En faisant exposicion
 Pour venir a sentencion
 quilz luy mangerent sa substance
 De quoy il souffrit tel penance
 quil conuint quil mourust de faim
 Et tout par deffaulte de pain
 Il fait vng autre grant sermon
 De quoy bien petit ie sermon
 Car mest aduis que riens ne fait
 A ce propos ny a ce fait
 Cest de quoy la despence vient
 A cil que deduyt de chiens tient
 Et semble que trop fort pense
 A restraindre celle despense
 A ce ne pense riens a respondre

fors son eschârcete espondre
 S'il couste de ce ne me chaille
 Toute/voies ne mest quil baille
 Mais ie respondray maintenant
 Aux raisons quil a dit deuant
 que ie vous ay ce recitees
 Lesqueltes na pas bien fondees
 Et si luy respondray par ordre
 Affin que moins me puisse mordre
 Je luy reconnois ce endroit
 Affin que preuue de mon droit
 que mon maistre deduyt de chiens
 Donne trop plus grant paine aux siens
 Plus de douleurs plus de trauaulx
 Plus de periz/et plus de maulx
 que son deduyt dorseaulx ne fait
 A ceulx par qui il fait son fait
 mais ie preuue que ce doit estre
 Tourne au prouffit de mon maistre
 Car la sainte escripture enseigne
 que paine et trauail on ne craigne
 Car nul couronne ne sera
 fors cil qui bien combatra
 aussi dit les scripture ailleurs
 Que se ce nest par grant labeurs
 a grant loyer ne peut venir
 Nul fors par paine soubstenir
 Donc dy ie de deduyt de chiens
 Donne paine et trauail aux siens
 que plus grant loyer en attendent
 Ceulx qui a bien seruir sentendent
 Or vienge au fait particulier
 De antheon qui se fist manger
 A ses chiens dont ce fut grant honte
 Sicomme amours dorseaulx racompte
 Et que si trespoure deuint
 Que deffaulte de pain luy vint
 Mais nul ne se doit merueille
 Sen/vingt ou en trente millier
 Ly aucun ont poure cheuance
 Par deffaulte de pourueance
 Et de sens: car moult sont de gens

Qui par tel deffault sont digens
 Toutefois nauois ie oncques mais
 Que homme mourust de fain ne mais
 Ceulx ce qui les chiens ont cher
 Si sont ilz plus de vingt millier
 Mais saches pour certain que celluy
 Nauoit pas prudence avec luy
 Car plus assez il despendoit
 que sa rente ne luy valoit
 Mais il aduient communement
 que gens de bon entendement
 Qui se gouuernent par raison
 Ne treuent pas en leur maison
 Se il est quaiant petite rente
 De chiens courans ne vingt ne trente
 Mais ie vous diray comment font
 quant petite reuenue ont
 Trop bien se scauent assembler
 quant ilz seulent les chiens amer
 L'un a trois lautre en a quatre
 Si sen vont ensemble esbatre
 L'un est parent lautre est voisins
 Si prennent lieues et connins
 Blereaulx feines chatz sauages
 Regnars/loutres qui grans dommages
 font en estangs et en riuieres
 Et en garennes coulombieres
 la prennent leur esbatement
 Sans venir a descheement
 Aussi les seigneurs terriens
 Quant ilz ont grant meute de chiens
 Si conuient il qua la fois pensent
 Dont leur viendra ce quilz despencent
 Et ainsi le doyuent ilz faire
 qui fait sa despense plus haulte
 Monter que sa rente ne vaulx

D R luy souldray ie mainte-
 nant
 A ce quil ma dit ce des-
 uant
 Cest que ne fait mie bon estre

Auec deduyt de chiens mon maistre
 Car il fait mourir ses seruans
 Souuentefois petis et grans
 Pour les perilz que conuient suruivre
 A cil qui auec luy veult viure
 Et le sage pieca nous dit
 qui perit arme en luy perist
 Si luy respondray par le dist
 De senecque qui ainsi dit
 Pour quoy tiendray glayue ne lance
 Puis que la mort par tout se lance
 Tous ceulx scauent qui bien entendent
 quoyseaulx moult de perilz attendent
 Ainsi comme sil voulsist dire
 On meurt par tout bien le puis dire
 Et se plusieurs seigneurs sont mors
 De quoy soit memoire et recors
 Par le fait de la Venetie
 Plus que par la faulconnerie
 La raison est bien euident
 Car chascun scait bien que plus gent
 Percercent des chiens le deduyt
 que dorseaulx et iour et nuyt
 Especiallement les seigneurs
 qui en ce monde sont greigneurs
 Desquelz mors nous auons encore
 Par les scripture assez memoire
 Il dit quil fault au chiens seiour
 Des ce quont bien chaste ung iour
 Et quoyseaulx sont pres de vollet
 Au matin et apres disner
 Et tout le long de la sepmaine
 Et quilz seuffrent trop plus de paine
 Pour faire a leur maistre plaisir
 Et prouffit tout a son desir
 Que les chiens quon ne peut mener
 Si bien comme les oyseaulx porter
 Trescher et redoubte seignour
 Se luy respons quant au seiour
 Il conuient le temps distinguer
 Qui bien veult parler du chasser
 Car quant il est cueur de saison

Que les cerfs ont grant benoison
 Et quilz ont bien petit dalaine
 Cest enuiron la magdalaine
 Adonc peut le chien chascun iour
 Chasser sans luy donner seiour
 Pourueu toutes voyes que gardees
 Soient festes acoustumees
 Mais sil est temps de setoison
 que cerfs nont pas grant benoison
 Cest au temps daueil et de may
 Adonc peut bien estre viay
 Que chiens ont mestier de repos
 Car aucunefois ie depos
 que le iour est presque passe
 Aincois que le cerf soit lasse

E soyseaulx sont pres de
 vollet
 Au matin et apres
 disner
 Nul ne sen deuroit merueiller
 Car on peut scauoir sans curder
 Sung faulcon est gecte a mont
 Et fust or des meilleurs du mont
 qui ne peut pas estre sur esles
 Ja ne les scaura auoir telles
 Par lespace dune seule heure
 Mais il conuient que le chien cueure
 a la fois des soleil leuant
 Jusques pres de soleil couchant
 Car autrement ne prendroit mie
 La beste quil a acueillie
 Donc ne peut pas donner loysel
 Le plaisir si continuel
 a son maistre comme le chien
 Qui le long du iour chaste bien
 Mesmement quil nest si grant homme
 Et fust emperiere de romme
 que sil a vingt pieces dorseaulx
 Pour en vollet a ses ruyseaulx
 Se des vingt en va les quatre
 De quoy il se puisse esbatre

05 Sans luy faire aucun desplaisir
 Je dy que cest a bien venir
 Car ilz sont si mal entechez
 Que il suruiuent moult de meschiez
 Lung aura a l'autre riote
 L'autre s'assiet sur vne mote
 Lung boille bas de la plate esse
 L'autre comme vne crecerelle
 Lung boille bien; mais il fiert mal
 L'autre ne veult venir au al
 Lung qu'on ne peut bien arrester
 L'autre qui ne scait son volier
 Lung ne se veult pas traire auant
 L'autre monte en effor souuent
 les vngs ne veullent reuoller
 Combien quilz saichent bien volier
 les autres paissent leurs oyseaulx
 Puis quilz sont en petis ruyssaulx
 lung est de mauuaise reprise
 Maleure de quoy moins le prise
 A la fois doit le temps muer
 Si ne veullent oyseaulx volier
 Or pa faulcons haironniers
 Que ne prise pas deus deniers
 Car lung traira moins sagement
 Son hairon droit au al le vent
 L'autre saigement montera
 Et distement a luy traira
 Mais quant a luy sera venu
 Ha de luy ne sera tenu
 Car ne le fait que chasser
 Pour ce quil ne lose lier
 l'autre nest pas bon haironnier
 Car il nest diste ne legier
 Lung pas bien ne le maintiendra
 A leue l'autre au change vra
 Auant ce quen trussiez vng bon
 Ou pour anne ou pour hairon
 vne douzaine en trouueres
 Que leur vol petit priseres
 Moult de meschiez pa encores
 De quoy nay pas de tous memore

Souuent de rencontre se tuent
 Aussi les aigles les mangeuent
 Et les chassent hors du pays
 Pour ce que deus sont trop hays
 Et aussi iuis ie bien recors
 Que par hairons plusieurs sont mors
 Ne ia verront lendemain
 Quant cheent en main de villain
 Et si en sont plusieurs noye
 Le ay ie deu et essaye
 mais le pis est car on les pert
 Trop souuent sicomme il appert
 Et se doit on moult merueiller
 Quant amour doyseaulx eslonger
 Scait ainsi le fait des oyseaulx
 En parlant des dedus royaulx
 Car il nest roy ne emperiere
 Sil alloit cent fois en riuere
 Qu'il peust auoir autel deduyt
 Comme est celluy que vous ay dit
 Se ce nestoit droicte aduantage
 mais cest vne chose commune
 Qu'on peut legerement scauoir
 Que quiconques peut mettre auoir
 Du quarante ou cinquante chiens
 Que de plaisir peut les biens
 Auoir et le bien prouffitabel
 Qui est honnest et delictable
 Tout ainsi comme dit vous ay
 quant ie des chasses vous parlay

De quil dit qu'on peut
 porter
 Les oyseaulx pour soy
 deporter
 Et pour y prendre grant delict
 Toutefois quil en abellit
 mieulx ne peut on les chiens mener
 quant on veult par pays aller
 Je luy respose voicy comment
 Chascun peut veoir clerement
 Qu'on peut trop mieulx le chien mener

Que on ne peut loysel porter
 Car le chien son maistre surura
 Et loysel si le laissera
 Sil est si hardy den voler
 Ainsi luy fera destourbier
 aussi se beste ou homme lassault
 Le chien tost a layde sault
 Et en ce cas par saint marcel
 Empeschement fera loysel
 Et si puis dire sans doubtaunce
 quau bras fait souuent doleance
 Et sil fait grant vent ou grant froit
 Se loysel bat il fait son droit
 Mesmement les faulcons gastez
 Et qui sont de hayes muez
 Et adonc pert le chapperon
 Si fault ferir de lesperon
 En faisant son cheual tourner
 Pour le chapperon recouurer
 si se conuient tantost descendre
 Et puis a monter bien entendre
 Car le cheual est mal sangle
 Et on na qui tiengne lestrie
 Et conuient querir aduantage
 Pour monter a qui fait que sage
 finablement porter oyseaulx
 Par chemin est paine et trauaulx
 mais chien est loyal compaignie
 Ce peut on scauoir par thobie
 Et puis dire: car bien le scay
 qui a trois bons leuriens o soy
 Toute beste quil trouuera
 En peril de mourir sera
 Donc peut donner le chien plaisir
 Et prouffit sans nulle greuaunce
 Il nous a fait vng grant proces
 auquel ie respondray ades
 Cest du gent esparuiet ramage
 quil dit que par son basselage
 Il donne le bien delictable
 Le bien honnest et prouffitabile
 Si grandement quon ne pourroit

Trouuer qui si bien le donroit
 Ne nest rien qui si comparage
 a lesparuiet de basselage
 Mais responce de soy se preue
 Pour ce na mestier dautre preue
 Cest que nul ne peut exploicter
 Du soit dame ou cheualier
 Desparuiet sans chien bonnement
 Du lepperience ment
 Aussi peu dure le gibier
 Pour soy iouer de lesparuiet
 Et les drois de pou ne font compte
 Pour ce a tel deduyt riens nacompte

I dit quil nest si bon manger
 Comme de paste de gibier
 Et curde bien estre aduise
 Car il a si bien aduise
 Je ne suis mpe pasticier
 Pour ce ne deulx pas tant genglet
 Mais ie curde comment quil aille
 Dunc paste de cheurel mieulx baille
 Mais que il soit tresbien larde
 Et quil ne soit pas trop garde
 Que ne sont deuy caillleteaulx
 Ne de telz manieres doyseaulx

Pour doiseaulx ne se peut
 taire
 Qui mest icy voulu re-
 traire
 Que les chiens souuent manger boullent
 Et que les chairs des oyseaulx qui volent
 Sont meilleurs trop plus conuertibles
 Plus saines et plus digestibles
 Que nulles autres chairs ne sont
 Et dit que trop grant prouffit font
 Voicy comment ie luy respons
 Vng grant cerf vault mieulx qung haird
 Et vng cheurel quune alouette
 Et si sont bons commins et lieures
 Mais bien croy qui auroit les fieures

p iii

Que vng pouleain a leue bouilly
 Seroit plus sain quant a celluy
 Mais se les sains de tout mangeoient
 Il pour ce ne se tueroient
 Ypocras ainsi les nous mist
 En son liure quant il le fist
 Or mest il venu a memore
 Que ie nay pas solu encoze
 A ce que dit que sans doubtaunce
 Loeil est trop mieulx sans deceuance
 Et plus certain que nest lozeille
 Et que ce nest mie merueille
 Puis que le fait de Venerie
 Donne plaisir par louye
 Se les gens y sont deceuz
 Plus que es deduyt qui sont veuz
 Response se il se congneust
 En Venerie pas il neust
 Parle des chiens par tel maniere
 Mestier nest que telz bourdes quiere
 Mais quil me vueille pardonner
 Car deduyt de chiens peut donner
 Par loeil au fait de Venerie
 Plus grant plaisir que par louye
 Bien congnoistre est meilleur chose
 Qui soit en lart bien dire lose
 Et nul bien ne se congnoistroit
 qui defaulte de verite auroit
 Mais celluy qui a la veue
 Bonne clere et tresbien ague
 Peut congnoistre par les fumees
 Par la freur par les portees
 Par le pie par le diandier
 quel beste cest ou veult aller
 Du se cest beste sans reffus
 Et adonc a de plaisir plus
 Du selle est mesgre ou selle est grasse
 Du selle est de trop fuyr lasse
 Et moult dautres choses congnoistre
 y peut celluy qui est bon maistre
 Sans ce quen riens la beste voye
 Mais quant elle vers luy sauore

Et il la peut bien regarder
 Et les chiens deuant luy passer
 Et en ces tresbeaulx bons acours
 De bons leuriers veoir le cours
 Je dy que par lueil grant plaisir
 Il a bien de lart congnoissance
 Toute voye ne dy ie mpe
 Quant nait grant plaisir par louye
 Quon on opt bien chasser de pres
 Les chiens par boys par champs par pres
 Et les vngs cornet et huer
 Les autres leur droit sortuer
 Adonc vient espoir qui sallie
 A celluy qui a celle ouye
 Quil luy donne si grant plaisir
 Et tout pour auoir son desir
 Que le cueur luy frit et sautelle
 Comme le lart en la paelle
 Que a espoir prendre la beste
 De quoy les chiens font la grant feste
 Mais deduit doyseau ne peut mpe
 Auoir si haulte seigneurie
 Quil puisse nul plaisir donner
 Tant y sache bien escouter
 Se nest par loeil tant seulement
 Pour ce ne puis dire autrement
 Que deduyt de chiens plaisir
 fait par veoir et par ouyr
 Et deduyt doyseau ne peut mpe
 faire nul plaisir par louye
 que celluy qui des deux sens euvre
 Ne puisse faire meilleur oeuvre
 A parler raisonnablement
 que qui dung euvre seulement

Encores amour doyseau
 dit bien
 Que son maistre donne
 le bien

Honneste trop plus grandement
 Aux dames especialement
 Que mon maistre deduyt de chiens

Mais ie monstre quil nen est tiens
 Car en la bible est contenu
 Du ne lay pas bien retenu
 Que ceulx qui aux oyseaulx entendent
 En la fin en enfer descendent
 Mais ie prouueray orendroit
 Par ung decret qui est en droit
 Que aux curez satisfacion
 Se face de la benacion
 Que deduit de chiens prent es boys
 Ainsi en dyent aucuns roys
 Car en font la dixme payer
 Et ne sen veussent desuoyer
 Dont quant leglise lordonna
 Le fait de la chasse approuua



Le aussi se chasser ne
 feust
 Si lissible ysaac pas
 neust
 Enuoye son filz
 esau

Chasser qui adonques deceu
 fut par iacob son petit frere
 Par la cautelle de sa mere
 Et si est il ailleurs escript
 Que moult ont ayne le deduit
 Les roys qui ont regne en france
 Et es chasses prins grant plaisir
 Qui neussent pas chasse les bestes
 Se chasses ne feussent honnestes
 Car il y a maint roy preudhomme
 Et saintz canonisez a romme
 Si trouuez vous en escript
 En la legende qui le dit
 De linuencion des corps saintz
 Qui de pensee furent saintz
 Saint denis et ses compaignons
 Que dieu vueille quacompaignons
 Si me semble que iay trouue
 Tant descripture quay prouue
 Tant par les droiz comme par bible

Que deduit de chiens est lissible
 Car qui neperceroit les chasses
 Il ne congnoistroit pas les trasses
 Et en plusieurs autres manieres
 Les bestes seroient si fieres
 Que les gens tous vifz mangeroient
 Et leurs biens du tout gasteroient
 Et si ay prouue ce me semble
 Quant iay mis mes raisons ensemble
 Que deduit de chiens fait sauuer
 Ceulx qui bien le veullent aymer
 Car qui doyseuse est entechee
 Du de quelque autre peche
 De pecher ne luy souuiendra
 Tant comme bien le seruira
 Jay aussi monstre clerement
 Se puis ie bien dire comment
 Il donne le bien de plaisir
 Aux gens en plus grant habondance
 Et le bien honneste et stille
 Sans controuuer barat ne guille
 Que deduit doyseaulx ne feroit
 De tout le pouoir quil auroit
 Pour quoy tresprouue seigneur
 Je concluray pour son honneur
 Cest que deduit de chiens mon maistre
 Par vous et le conseil doit estre
 Meilleur iuge et par arrest
 Que deduit doyseaulx qui cest
 Et se puisse nommer deduit
 Simplement sans nul contredit
 En protestant de lintereit
 Et des despens comme dit est
 En vne autre conclusion
 Que faicte autrefois nous auon
 Et ne se peult deduit nommer
 Simplement sans doyseaulx parler
 Amour doyseaulx

A Rescher et souverain seigneur
 Je luy repleque sans demour
 A ce quay oy ce retraire
 Toutefois mais quil vueille plaire

27
A vostre haulte seigneurie

Lacteur

CRaïson dit que son fait die

Amours doyseauz

CTre, cher. ac.

Pour verice quamours de chiens

ne sache pas bien sa logique

Au premier de dyaleticque

Aup monstteray son grant deffault

Et comment en ce qua dit fault

Il est alle querir vng exemple

Des roes du moulin du temple

Et denclumes et de marteauz

En disant quilz chantent rondeauz

Et quilz sont acors par maistrïe

Doulce plaisant armonie

Et que par plus forte raison

Les chiens qui ont des voix le son

Et si ont sens et sentement

Doibuent chanter plus proprement

Que moulins ne marteauz ne font

Dyaleticque ainsi respond

Voix est son/mais tout son nest mye

Voix/ quoy que amours de chiens dye

Cloches ne marteauz nont pas voix

Mais voir est que ie congnois

Quilz ont son filz peuent sonner

Mais sans voix ne peuent ilz chanter

Et pource tel similitude

Ne vault riens sicomme ie cuide

Et quant ma responce luy fyt

Il me souuiert bien que ie dis

Que chien na mye entendement

Quen hault doyze auoir sentement

Car sentement vient par loye

De bien chanter quoy que nul dye

Et le chien par les nez assent

Mais par lozeille ne sent

Si luy respons que chant de chien

Quant au voir dire ne vault rien

CDz peult auoir chascun seu

Comment qz ma recongneu

Que son maistre deduit de chiens

Donne plus de paine au p siens

Plus de perilz plus de trauaulz

Que mon maistre deduit doyseauz

Et touteffois que ce doit estre

Tourne au proffit de son maistre

Il me semble quil met grant cure

A le prouuer par les scripture

En disant quil le nous enseigne

Que paine et trauail on ne craigne

Car nul couronne ne sera

fors cil qui bien se combatra

Et encores il allegue ailleurs

Que ce nest par grans labours

A grant loyer ne peult venir

Aulz et par paine soustenir

Je luy monstre quil nentend pas

La sainte escripture en ce pas

Ne na pas le sens de la lectre

Aultrement entendu doit estre

Cest que cil couronne sera

Qui les vices desconfira

Et cil qui aura grant loyer

Est celluy qui voudra veiller

En oraysons pour dieu seruir

Trauaulz et paines soustenir

Contre la char contre le monde

Afin quil ait pensee monde

Telz gens couronnez seront

Non pas ceulz qui au boys courtont



Acors ne ma pas satisfait

A ma boullente quant au fait

De antheon que ses chiens mangerent

Car rien du sien ne luy laisserent

Et me respond que ce nest mye

A deduit de chiens billennie

Sentre. xx. ou. xxx. milliers

De ceulz qui lapment ou ont chier

Glen pa vng mescant
 Et de son estat decheant
 Cuide qui fut homs estable
 Autrement expose la fable
 En disant amour qui tout baine
 En a mis a pourrete maint
 Et tellement que se mouroient
 De fain quant les chiens trop armoient
 Mais encores n'ya pas satisfait
 De la responce quil a faict
 A ce que cy auoye dit
 Qu'il fait mal seruir a deduit
 De chiens / car il fait ses seruans
 Souuent mourir petis et grans
 Pour les perilz ou il les met
 Quant ilz suiuent des chiens le fait
 Il dit que seneques racompte
 Que on ne doit faire nul compte
 De perilz naussi de fortunes
 Car sont chascun iour si communes
 Que mais a l'hostel nous actendent
 Je demande a ceulx qui se pendent
 Du qui a embler deussent entendre
 Qui se font souuenteffois pendre
 Nauacent ilz m'ye leur mort
 En faisant a nature tort
 Certes si font ainsi est il
 D'ung homs combien quil soit gentil
 Sil se veult combater aux sangliers
 Au lyon et aux loups seruiers
 Il peult bien herbergier sa vie
 En ce faisant ie nen doubte m'ye
 Laquelle chose est deffendue
 Car dieu ne veult pas qu'on se tue
 Or mas tu recongneu
 Qu'il fault auoir aux chiens sejour
 Quant ilz ont bien chassé vng iour
 Mais cest en aueil ou en may
 Si a dit la raison pour quoy
 Certz nont pas si grant benoison
 Comme ilz ont en cuer de saison
 Si peult on deoir clerement

72
 Qu'ilz en fupent plus longuement
 Et si ont bien peu de reffait
 Cest chose qui fait bien au fait
 Car quant la teste est haulte et dure
 A gros boys cest ce qui les tue
 Mais ilz chassent bien chascun iour
 Sans ce que leur conuiengne sejour
 Au cuer de saison par son dit
 Je luy respons a ce qui i dit
 Quel vaillance ne quel prouesse
 Je vous en pr'y dictes moy est ce
 Se vne beste ne peult fuyr
 De tost lailier a consumer
 Se vng grant cerf si forment sagresse
 Qu'il de mangeue de tel gresse
 Qui fuyr ne peult longuement
 Je puis dire certainement
 Sicomme iay ouy retraire
 Que ce nest m'ye fort a faire
 De desconfire telle beste
 Mesmement quant porte la teste
 Dont dy ie que pou alongner
 Font les chiens de non sejourner
 Or me dit il que les faulcons
 Ne sauront ia estre si bons
 Qu'ilz soient vne heure sur elles
 Combien qu'ilz les ayent y nelles
 Et les chiens chassent sans demour
 A la fois pres de tout le iour
 Et pource dit il que l'oyfel
 Le plaisir si continuel
 Ne peult donner comme le chien
 Il me semble quil ne dit rien
 Et tout pource quil ne scait m'ye
 Que cest que bonne volerie
 Qui bien veult du faulcon voler
 On ne le doit trop ennuyter
 Mais quant il a tresbien vole
 Et vne fois bien reuole
 Du deuy ou plus on doit b'yder
 L'oyfel tout hors a mon cuer
 Et puis volent les compaignons

Qui ont oyseaulx et beaulx et bons
 La voit on tousdis de nouuel
 Du du maistre ou de son oyse
 Si vous puis dire sans doubtaunce
 Que len na pas si grant plaisir
 Du chien ne si continuel
 Comme on peut auoir de loysel
 Combien que le chien doise chassant
 Le long dung iour et rotant
Mais amour de chiens veult confondre
 Des raisons si luy dueil respondre
 A ce quil a dit cy endroit
 De quoy ie pense a auoir droit
 Cest quoyseaulx sont mal entechiez
 Et leur viennent tant de meschies
 Lesquelz a icy ramenteu
 Beulx baullist quil sen feust teu
 Car luy diray de chien tel chose
 Que chascun sentendra sans glose
 Mais les oyseaulx premierement
 Excuseray deez cy comment
 quant oyseaulx sont mal affaictiez
 Doulentiers sont mal entechiez
 Mais quant cheent en main de maistre
 Qui les scait affaictier et paistre
 Et tenir en point de voler
 Et est maistre de riuier
 Et leur scait bien faire leur droit
 Comme il doit faire en tel endroit
 Bien entechiez les trouueriez
 Ne ia nul mauuais nen verrez
 Adonc dy ie que sont excusez
 De ce de quoy sont accusez
Bien est vray que moult dauentures
 Merueilleuses qui trop sont dures
 Adviennent aux deduis souuent
 Du leproverbe commun ment
 Qui dit que par chiens et oyseaulx
 Sont venus aux gens maintz trauaulx
 Toutefois puis ie bien dire
 Que de deux mauulx fait bon eslire
 Le moins pire et pource ie dy

Plus de paine plus de souffre
 Plus de douleurs plus de perils
 Et plus dennuys et plus de mauulx
 Viennent par chiens que par oyseaulx
 Je parle de mauuais deduis
 Du il a paine et ennui
 Mais pource men tairay a tant
 Car ien ay parle cy deuant
COr luy souldray a sa responce
 Mais aincois que loysel esconce
 De ce me puis ie faire fort
 Chascun verra qui aura tort
 Il dit quant on va par pays
 Du pour luy ou pour ses amys
 On peut trop mieulx le chien mener
 Que on ne peut loysel porter
 Car le chien son maistre suiura
 Et loysel se destourbera
 Car est voir que sera paistre
 Aucunefois loing de son maistre
 Et alegue le chien thobie
 quil luy fist loyal compaignie
 Et que grans paines et grans trauaulx
 Eut avec soy porter oyseaulx
 Pour venir a mentencion
 Je luy faiz tel solution
 Il me respond par singulier
 Et il doit parler par pluriel
 Et parle seulement du chien
 Qui a ce propos ne fait rien
 Car nous parlons de chiens courans
 qui par chemin sont mal suiuaus
 Si ny eust qui les chassast
 Et qui saigement les gardast
 Trop de choses fault a chasser
 Le loup le cerf ou le sanglier
 Et son y veult harnois tendre
 Dieu scait comment y fault entendre
 Briefment sil qui veult cheminer
 Ne peut les chiens o soy mener
 Mais chascun peut trop bien scauoir
 Quon peut bien ses oyseaulx auoir

Pour soy deduyre en cheminant
 Ne fault que le loerre et le gant
 De gelines on trouue prou
 Et en peult on faire son prou
 Car le loysel est mal loerrez
 La geline gecter pourrez
 Et qui ne la pourra auoir
 Ji faiz a tout homme scauoir
 Que sans delay en celle place
 De sa bourse mitayne face
 En baillant a vng de ses gens
 Pour la querre de son argent
 Adonques peult tenir sa boye
 En lombardie ou en sauoye
 Ou la ou il vouldra aller
 Sans soy pour loysel destourber
 Mais iay vergongne de la honte
 Damours de chiens qui si peu conte
 Au grant plaisir que lesparuier
 Peult donner au temps du gibier
 Et dit que sparuiier ne vault riens
 Qui na avec soy des chiens
 Et que le gibier si pou dure
 Que nul ny doit mettre sa cure
 A ces deup raisons repliquer
 Dueil pour lhonneur de lesparuier



L' puis pour voit icy
 retraire
 Que lesparuier sans
 chien peult faire
 Plaisir et proffit et
 honneur
 A son maistre et a son seigneur
 Je vous diray comment il fault
 Qu'il soit seruy sans nul deffault
 Vous me prendrez trois bons cheualx
 Et trois varletz bons et yneaulx
 Qui les mettront tous en selles
 Aux champs au gibier ou vouldrez
 La champaigne soit longue et lee
 Et que la ait este lallee

73
 Et vne longue corde auez
 De cent toises se la trouuez
 Que voz trois cheualx traineront
 Et tant d'oyseaulx leuer feront
 que aux esparuiers tant en prendrez
 Si sont bons comme vous vouldrez
 Et si ne vous faultdra nul chien
 Toutes voyes vous dy ie bien
 Que tous ne peuent mye auoir
 ytel deduit a leur vouloit
 Si ait des chiens qui les vouldra
 Mais touteffois le chien sera
 Cerf et varlet de lesparuier
 Quant viendra le temps de gibier
 Aussi sont varletz les leuriers
 Des gentils faulcons haironniers
 Mais dieu scait se les chiens vollaissent
 Se souuent les oyseaulx mangeassent
 Car combien quilz ne volent mye
 A maint en font perdre la vie
 Mais ie luy souldray maintenant
 A ce que cy da maintenant
 que le deduit de lesparuier
 Ne fait a louer na priser
 Ne quon y doye mettre sa cure
 Pour ce que trop pou de temps dure
 Je dy quil se vault trop mieulx taire
 que ne fait folie retraire
 Je le dy pour amour de chiens
 Qui parle dont il ne scait riens
 Tirer scauroit mieulx dung lymer
 Qu'il ne fait parler de lesparuier
 Car le temps nest pas si petit
 Pour lesparuier comme il dit
 Mais ie monstre que le gibier
 Dure de lan plus dung quartier
 Au commencement de iuillet
 Apres lesparuier ramaget
 Que aucuns appellent pasquiers
 Bien laurez se bien le queres
 Duquel prendrez les perdriaux
 Et de may ces gros alopaux

Jusques emmy aoust volera
 Que pou de plume gectera
 Nemaïs quit soit tenu bien aigre
 En le faisant vng petit maigre
 Et puis vng mes en prendrez
 Duquel bien vng mors volerez
 Du vng bon mue si vous loue
 Que vous en volerez pour la loue
 Car nest si plaisant volerie
 A noble cuer quoy que nul die
 Et puis auez vng ramaget
 Tresbel de lannee foret
 Qui ces grasses cailles prendra
 Et au soupper lie vous tiendra
 Et pourra lesparuier telestre
 Selon ce quil aura bon maistre
 quil prendra perdrie et faisans
 Qui a mangier sont bien plaisans
 Fays pres et coulons
 Dont est le temps assez long
 Pour son loer de lesparuier
 Sans que y dore repliquer
 Car en puet vous le prendrez
 De tel esparuier se voulez
Quant est au paste du gibier
 Je ne suy dueil rien repliquer
 Car il ne ma point solu
 Ne ma raison ne ma tolu
 Pource que quant le deuisey
 Oncques de caillleteau ne parlay
Quoy suy auoye ie prouue
 Vne chose qua reprouue
 Cest que la chair doyseauys volans
 Est trop mailleur et plus plaisant
 Et plus saine et plus digestible
 Et plus sade et plus conuertible
 Que nulles autres chares ne sont
 Si vous diray comment il respond
 La chair du cerf prins en saison
 Vault mieulx que la chair du haiton
 Et dung daing que dune alouete
 Et dung sanglier que dune aucte

Et dit que toutes chaires sont saines
 A ceulx qui sont sains et sans paine
 Veez cy comment ie luy respon
 Vng grât beuf vault mieulx qung chaps
 Et vng grant porcel qung faisant
 Pour voir ie vous puis dire tant
 Que cest a cil qui les veult vendre
 Car combien que la piece est moindre
 Mieux vault et chapon et faisant
 A manger et est plus plaisant
 Et si vous di quil a grant piece
 Quon dit mai vit villain grant piece
Quoy dit il que deduit doyseauys
 Combien qua regarder est beauys
 Par lozeille ne peult donner
 Plaisir tant y sache escouter
 Mais son maistre deduit de chiens
 De plaisance donne les biens
 Et par veoir et par ouyr
 Si len doit on meilleur tenir
 Car celui qui des deux sens oeurre
 Si peult faire trop meilleur oeurre
 Que ne fait dune seullement
 Je luy respon tout en present
 Loz de tous les autres metausys
 Est le plus noble et le plus beauys
 Mais dautant quil est meilleur
 Pour plaisir faire a son seigneur
 De tout autant est la veue
 Plus noble quant est bien ague
 De tous les autres quatre sens
 Par le philozophe le sens
 Et aussi dit il que voler
 Est plus noble chasse qualler
 Et pource se deduit de chiens
 Par loeil donne plaisir aux siens
 En voient quanque on peult veoir
 De la chasse et du bien cheoir
 Si ne pourroit il aduenir
 A donner le tresgrant plaisir
 Que deduit doyseauys peult donner
 Par le regard de son voler

Et puis dire se dieu me gart
 Que interruption ou regart
 Est trop plus souuent en chant
 Que du regart du faulcon volant
COr parle il trop grandement
 En ce quil dit que nullement
 Deduit doyseau ne peult donner
 Pouoir tant sachez escouter
 Aucun plaisir a ceulx quil ayne
 Dont ie me dueil pource me clame
 Si monstreyay tout le contraire
 Car chascun peult pour voir retraire
 Que quant on vole pour hairon
 Dunc faulcon mais quil soit bon
 Et il luy fait dures venues
 La sus quant sont meslez es nues
 On ot bien quant le haron crie
 Combien que on ne le voit mye
 Et si ot on bien les sonnetes
 Quant elles sont de millan bien faictes
 Par lesquelles choses plaisir vient
 Car on scait quamount le maintient
 Le faulcon et quil ne la mye
 Habandonne ie ne doute mye
 Aussi puis ie dire pour voir
 Quon ne peult grant plaisir auoir
 En ce quon peult oyr souuent
 Quant ung faulcon fiert tellement
 En ung oyseil qui bien escoute
 Cest ung baston sur une coste
Mais en nom dieu iay grāt merueille
 Dāmours de chiens ainsi accueille
 Ceulx qui doyseaulx se vont iouant
 Car il a dit tout maintenant
 Que ceulx qui aux oyseaulx entendent
 Quen enfer a la fin descendent
 Et en barat en a conte
 De la bible une auctorite
 Se luy respon tout en present
 Deuant ceulx qui cy sont present
 Quil na mie bien recite
 De la bible lauctorite

74
 Ainsi comme on le doit faire
 Quant on ne veult en riens meffaire
 Car a le texte racompte
 Et a mon maistre en coulpe
 En prenant ce quil fait pour luy
 Et en taisant pour voir le dy
 Ce que luy peult estre contraire
 Mais loyaulment vous dueil retraire
 Le texte sicomme est escript
 Du baruc qui le nous escript
 Du tiers chapitre ou il demande
 Une merueilleuse demande
 Cest ou les princes des gens sont
 Qui sur beste seigneurie ont
 Qui des oyseaulx se vont iouant
 Qui argent dont thesaurizant
 Et auoir ou les hommes se fient
 Sans fin a acquerir saient
 Et aussi qui forgent argent
 Et de tout ce sont diligent
 Ne leurs oeuvres ne sont trouuees
 Mais ilz sont gent determinees
 Quen enfer les ennemis trouuent
 Et autres gens ou lieu deulx viennent
 Si me semble sil entendist
 Que baruc le prophete en deist
 Il ne teusist pas telz erreurs
 Car en la somme aux confesseurs
 Vous trouuerez la recite
 Le sens de ceste auctorite
 Par albert qui ceste matiere
 Tout ainsi est en la maniere
 Traictie comme pourrez ouyr
 Si sen doibuent moult resiouyr
 Tous ceulx qui les deduitz ont cher
 Car albert leur veult declarer
 Et monstret quant on peult aller
 Sans peche chasser et volet
 Et respont soubz distinction
 De la presente question
 En disant ou telz gens se font
 Pour proffit que les gens en ont

Du ce sont pour ennemis offer
 Et conſolacion donner
 Or faut ſcauoir ſans nulz delays
 Se teiz gens ſont ou clercs ou lays
 Se ilz ſont lays ilz peuent aller
 Sans peche chaffer et voler
 Mais ſe gardent que lacteur dit
 Que le temps ne ſoit entredit
 Se ilz ſont clercs diſtinguer fault
 Du nen ſeroit en ce deffault
 Comme ainſi ſoit que vtilite
 Soit en teiz gens et vanite
 Deez cy donc la diſtinction
 Du teiz clercs ont entencion
 Que vtilite a ce les maine
 Combien que vanite ſe trouue
 Ilz peuent chaffer ſans meſprendre
 Ne quon les en doye reprendre
 Mais que neceſſite en ayent
 Du que leurs monſtiers rentez ſoient
 En celles benacions
 Comme ont pluſieurs religions
 Du a ce les meut vanite
 Sans nulle autre neceſſite
 Et adonc ilz pechent griefment
 Se lacteur deſſusdict ne ment
 Or eſt il voir quil a prouue
 Par vng decret quil a trouue
 Que on doit la diſme payer
 Des beſtes quon prent a chaffer
 Par laquelle choſe il veult prouuer
 Que legliſe veult approuuer
 De la benerie le fait
 Et deux autres raiſons y met
 L'une que yſaac le preudhomme
 Que len tient patriache a romme
 Enuoya eſau chaffer
 Son filz pour auoir a manger
 Laquelle choſe neust mye faict
 Se liſſible ne feust le fait

CAutre raiſon des roys de france

Qui ont eſte de grant baillance
 Et deſqueiz il ya eu maintz
 De grant preudhomme plains
 Qui ne chafferent pas les beſtes
 Se chasses ne feussent honneſtes
CJe ne ſcay pourquoy il me point
 Car iay reſpondu bien apoint
 C'eſt quon peult les beſtes chaffer
 Honneſtement et ſans pecher
 Et ſi ay tousdis ſouſtenu
 En tous les lieux ou ſuis venu
 Que deduit de chiens peult donner
 A ceulx quauuec luy veult mener
 Grandement le bien delectable
 Si fait il le bien proffitabile
 Mais certes ce ne peult pas eſtre
 Si grandement comme mon maistre
 Deduit doyſeaulx que courtoisie
 Luy donne ſur tous ſeigneurie
 Et la ou eſt et a eſte
 Il donne le bien dhonneſtete
 Aux dames eſpeciallement
 Plus grandement plus largement
 Que deduit de chiens ne peult faire
 Si puis ie bien pour voir retraire
 Car ne pourroit eſtre trouue
 Que ie ne laye bien prouue
 Si vueil faire conſuſion
 Que eue conſideracion
 Aux raiſons que iay trouuees
 Que iay deuant vous proposees
 Et auſſi aux tresgrans labours
 Aux grans perilz et aux grans douleurs
 Paines/ennuyz/meſcheſz/trauaulx
 Que deduit de chiens ſeult donner
 A ceulx qui le veullent aymer
 Et auſſi que deduit doyſeaulx
 Donne les biens ſans grans trauaulx
 Je dy auſſi que pour mon maistre
 Sentence donnee doit eſtre
 Par vous mon redoubte ſeigneur
 En diſant quil eſt le meilleur

Et que ie puisse nommer deduit
 Suplement sans nul contredit
 Sicomme autre fois a este
 Deuant vous par moy proteste
 Et de despens et dintereff
 Et de tout ce que dit y est
 Je le proteste maintenant
 Tout ainsi comme lay dit deuant

Raison parle de par le roy

CBeaulx seigneurs le roy me fait dire
 Que ce qu'avez dit doit suffire
 Moult bien et moult alegaument
 Car playdoie auez longuement
 Si sachez que tout maintenant
 Sans quil vous vorse plus tenant
 Il veult vostre fait concilier
 Et les parties appointer
 Et puis apres rendre larrest
 Sur piedz sans plus y faire arrest
 Car trop plus fresche memoire ont
 Des raisons qui cy dictes sont
 Ceulx qui ont este present
 Car qui actendroit longuement
 Et si est voir que les deduis
 En plaidoyant souffrent ennui
 Pour ce les vueil tost deliurer
 Si yront chasser et voler

Lacteur



Diser a entendu
 raison
 Si congnoist quil est bien
 raison
 Qu'il face la chambre
 vider
 Pour ledit fait mieulx conseiller
 Si a dit tout hault allons dela
 Et lors chascun partit de la
 fors ceulx qui du conseil estoient
 Qui le fait conseiller vouloient
 Lesquelz auoient grant prudence
 Avec ce parfonde science
 Duz y auoit/princes/barons

73
 Qui moult armoient les faulcons
 Et dautres seigneurs terriens
 Qui moult cher auoient les chiens
 Lesquelz pour conseiller le fait
 Le roy demourer auoit fait
 De tancarville y fut le conte
 Sen faisoit le conseil grant compte
 Car nauoit home deca la mer
 Qui du fait eust mieulx seu parler
 Si fait le roy commandement
 A raison qui est president
 Quelle mecte en terme le cas
 Pour mieulx conseiller ces debas
 Et sur ce chascun son aduis
 Dye et ce que luy est aduis
 Raison qui a bien retenu
 Du fait trestout le contenu
 Le cas en terme leur a mis
 Puis en demande leur aduis
 Prudence premiere parla
 Plus sage de luy not pas la
 En disant son oppinion
 De ce de quoy est question
 Si croy qui nest en tout le monde
 Qui bien le querroit a la ronde
 Qui en parlast plus sagement
 Ne mieulx ne plus parfondement
 En querant de loing ses moultifz
 Mais combien quilz feussent saintifz
 Et les monstroient si clement
 Qui ny auoit entendement
 Si rude qui bien nentendist
 La conclusion ou tendist
 Puis en parlerent les seigneurs
 Car ilz estoient les greigneurs
 Mais ne furent pas bien daccord
 Car les vngs soustenoient fort
 Que les chiens plus nobles estoient
 Les autres contredisoient
 En monstrant les tresgrans noblesse
 Les vifetez/les hardiesse
 Les courtosies que trouuoient

Eux oyseaulx ceulx qui les armoient
 Si prenoit le roy grant esbat
 A ce qu'auoient tel debat
 Car scaient lart et la science
 Et le fait par l'experience
 Le roy qui est sage et discret
 Si nest il pas maistre en decret
 Si a fait deux belles raisons
 De la partie des faulcons
 Combien quil aime mieulx les chiens
 Mais verite ne spare rien
 Apres les seigneurs ont parle
 Droit/iustice et loyaulte
 En disant leurs oppinions
 Des proposees questions
 Mais ilz ont bien longuement mis
 Aincois qu'ayent dit leur aduis
 Car ont fait allegacions
 De droiz ciuilz de droiz canons
 De bible et de philozophie
 Et des dres de poetherie
 Et d'oppinions de docteurs
 De philozophes et d'acteurs
 En induisant par leur partie
 Les dres des sages par maistrerie
 Mais en trop grant discord estoient
 Des conclusions quilz tenoient
 Et pource le roy veult ouyr
 Pour le conseil plustost finir
 L'oppinion de verite
 Car tousdis veult elle equite
 Mais verite qui la estoit
 Et qui bien pres du roy estoit
 Verite



Voy dist sire ie le vueil
 dire
 Car ne vous en ose es-
 conduire
 Mais de chiens et doiseaulx
 scay pox
 Pour en parler deuant le roy
 Et deuant raison qui scait tout

Du premier chef iusques au bout
 Car puis quoyet et chien sont nez
 Se par luy ne sont gouuernez
 Aussi le deduit qui deulx naist
 Se par raison ordonne nest
 Tout ne vault rien ie le scay bien
 Sont deduit doysel ou de chien
 Et si pa vne autre chose
 Qui en plusieurs lieux est desclose
 Cest que veneur et faulconnier
 Ne me mainent pas voullentier
 Avec eulx et cest science
 Qui moult requiert experience
 Toutes fois vrez ce que ien dy
 Jay huy ce matin ouy
 Aduocatx parler si tresbien
 Pour les deduis qui ne fault rien
 En proposant et respondant
 En repliquant/en alegant
 Que ie ne scay ou ilz trouuoient
 Les belles raisons quilz disoient
 Ne mes que tant quil appert bien
 Que veullent aux deduis grant bien
 Car certes silz ne les amassent
 Si proprement pas nen parlassent
 Et si ay maintenant ouy
 De mes seigneurs qui sont icy
 Tant de belles oppinions
 Que par fors de monstracions
 Estoient subtillement prouuez
 Et par fors argumens monstrez
 Que ne scay que pourroye dire
 De nouuel en ceste matiere
 Toutesvoies ie vous diray
 Le plus briefment que ie pourray
 Deux raisons assez efficaulx
 De la noblesse des oyseaulx
 En declarant m'oppinion
 De la premiere question
 Quant vng faulcon sain et entier
 A laesse viste et legier
 Est la sus en la montee

Il a franchise et liberte
 qui est vne si noble chose
 Que nous dit yfopus sans glose
 Que qui bien liberte voudroit
 Vendre tout lor ne suffiroit
 Et si a haulte seigneurie
 quil nest nul qui le peust reprendre
 De chose quil vueille entreprendre
 Mais il est autrement du chien
 Car de ces deux choses na rien
 Aincois est vne beste serue
 quil conuient que a lhomme serue
 Du autrement ne pourroit viure
 Et quant de lautre question
 quicy debatre ouye auon
 Je conseilie quil soit iuge
 Selon ce quil est alegue
 Par les aduocas des deduis
 Lesquelz den parler sont bien durs
 Toutefois de deduyt de chiens
 quant est de donner les trois biens
 Cest assauoir bien delictable
 Bien honneste et bien prouffitabel
 Au mieulx prouuer sentencion
 De la seconde question
 Mais du tiers discord qui est ne
 Des questions et engendre
 De ce ny puis ie faire fort
 Que les deux deduis y ont tort
 Car silz se veulent faire nommer
 Deduyt simplement sans parler
 Nullement doyseau ne de chiens
 La cause pour quoy ie le tiens
 Est quen la fin sera trouue
 Quilz nont pas bien leur fait prouue
 quilz donnent ioyes et ennuyes
 Auquel espoir il desplairoit
 qui son nom sans surnom prendroit
 Especiallement a deduyt
 Damours si comme ie le cuyt
 Car il doit estre le greigneur
 Quant il touche du ciel honneur

76
 Pour ce quil nest si grant plaisance
 Comme de mettre en dieu fiance
 Car qui tout son cuer aymer
 Le veult riens ny trouue damer
 Mais ie dy quil nest si grant paine
 Comme daymer chose mondaine
 Ne nest au monde tel torment
 Comme daymer trop ardamment
 Car en amant fait forcener
 Le vieil et le ieune errer
 Je le dy pour deduyt damours
 qui adonc donne ses faulx tours
 Lors le roy a dit a raison
 quel die son oppinion
 Et celle respont ie la diray
 Tresboulentiers sans nul delay

Raison

I Ay tout le fait considere
 Et ce que cy dit a este
 Et les raisons des aduocas
 Et tout ce quil touche le cas
 Mais quant iay assez pense
 Et ie y ay mis tout mon pense
 Je me tiens sans nul contredit
 Ace que verite a dit

Lacteur



Roit et iustice et
 loyaulte
 A verite se sont
 accorde
 Et plusieurs sen sont
 reuenue

que ce quelle a dit ont tenu
 finalement trestous cheirent
 A certaines fins que la prindrent
 Et en vne conclusion
 Apres leur altercacion
 Si fut le roy moult resiouy
 De ce que illecques a ouy
 Car il se pense a faire droit
 Aux parties tout orendroit
 Et pour ce a dit et commande

3 iii

A raison qui leur a mande
Qui est le premier president
Que sans faire nul incident
Ne nul argument repeter
Cest arrest dueille prononcer

Raison

Raison respont puis quil le fault
En ce naura point de deffault

Lacteur

Si a fait la grant porte ouurir
Et les deux parties venir
Si y sont tant de gens entre
Que tout est plain iusques au degre
Mais chascun se scait moult bien taire
Car nul ne veult au roy desplaire
Dourt larrest de parlement

Comment raison pro-
nonce larrest

DArdeuant le roy nostre
sire
Qui cy est et le me fait
dire

Ont este meuz trois discors
qui sont et moult grans et moult fors
Entre les deduyt qui cy sont
Et pour ce quau propos fait mont
Repeteray sen suis recors
Dont sont meuz ces trois discors
Huy entendu que sont passez
Mil ans et encor plus assez
Que dauanture se trouuerent
Et ung hostel ou la disnerent
Plusieurs faulconniers et beneurs
Seruiteurs de plusieurs seigneurs
Mais de deduis en ce disner
Ilz ne cesserent de parler
Et quant eurent leurs mains lauees
Et les tables furent ostees
Lung des beneurs qui la estoit
Qui bien en sart se congnoissoit
Leur proposa deux questions

Quatreffois ouyes auons
Qui est plus noble oyseaulx ou chiens
Et sans y faire autres moyens
Tantost ung autre demanda
De laquelle leur demanda
En disant dictes moy seigneur
Lequel deduyt est le meilleur
Du deduit de chiens ou doyseaulx
Lung deulx qui nestoit de meaulx
Luy dist quil arguast premier
Qui estoit maistre du mestier
Et qui les questions scauoit
Et proposees les auoit
Si argua pro et contra
Mais voir est pas bien ne fonda
La partie de deduyt doyseaulx
Mais plusieurs en y ot loyaulx
A luy qui estoit leur seigneur
Qui bien garderent leur honneur
En faisant de belles raisons
De la partie des faulcons
finablement tant debatirent
Que grant desplaisance la prindrent
Et tant que de ces questions
De quoy presentement parlons
yssu est tout le tiers discord
De quoy est courrouce a mort
Deduyt de chiens et bien y pert
Car deduyt doyseaulx en appert
Se fait appeller simplement
Deduit sans parler nullement
Doyseaulx en son grant preiudice
Et pour ce est venu a iustice
Cest au roy pour luy faire droit
Si luy a requis cy endroit
Si peut bien clerement prouuer
Et par bonnes raisons monstret
Que chien est plus noble quoyfel
Et si peut monstret bien et bel
Quil doit estre dit par arrest
Meilleur que deduyt doyseaulx nest
Qui se puisse deduyt nommer

Simplement sans nul contredit
 Et quil soit fait commandement
 que deduyt doyseauz nullement
 Se peut faire deduyt nommer
 Simplement sans doyseauz parler
 Beaulx seigneurs si auez ouye
 Une belle plaidoierie
 Sur ce que vous ay recite
 Car croy quil nest bourg ne cite
 Du on trouuast telz aduocas
 Pour plaidoyer semblable cas
 Mais doit est quay commandement
 que ne repete nullement
 Argument quilz ayent fait
 Ne rai on mais que viengne au fait
 Car midy est pieca passe
 Et destre icy moult sont lasse
 Si vous deliureray brieuiement
 Puis que ien ay commandement
 Du roy qui veult que larrest rende
 Sans qua nulle autre chose entende
 Si a deliberacion
 Eue et consultacion
 A son grant conseil qui est cy
 Duquel il a trestout ouy
 Les diuerses oppinions
 Sur les deux dictes questions
 Et aussi sur le tiers discord
 Auquel tost sera mys accord
 Si vous dit le roy et sa court
 Par arrest que ie feray court
 Deues et considerees
 Les raisons dessus proposees
 Quoyseauz sont plus nobles que chiens
 Secondement sans celer riens
 Le roy voue dit en iugement
 Que deduyt de chiens ensement
 Est meilleur que deduyt doyseauz
 Quant est du tiers debat dentreaulx
 Le roy vous deffend plainement
 Quaucun de vous nait hardement
 De soy faire deduyt nommer

77
 Simplement sans soy surnommer
 Mais deduyt doyseauz et de chiens
 Soit a paris ou a amiens
 Du en quelque lieu que seront
 Leur surnom tous deux porteront
 Cest quant aux trois conclusions
 Des trois debas ou questions
 Principaulx deuant proposees
 Quainsi sont determinees
 Dinterestz ne dautre demande
 L'un a lautre riens ne demande
 Car quant le roy a bien pense
 Il veult que tout soit compense
 Et si veult que les deux deduyts
 Tout temps mais soient bons amys
 Et quilz facent commandement
 A leurs subgetz que nullement
 Nait entre eulx debat ne meffait
 Ne de parolle ne de fait
 Aussi veult il que cest bien drois
 Quilz prengnent en sa court les drois
 Telz comme estoient ordonnez
 Auant ce quilz fussent oncques nez
 Et de leurs gaiges si payez
 Quilz en soient si appareez
 Nonobstant tout ordonnances
 faictes au contraire ou deffenses
 Je dy de par le roy encore
 Pour ce que cest chose notore
 Enuers tous que les deux deduyts
 Ont affaire en plusieurs pays
 Pour seruir roys et emperieres
 Et gens de diuerses manieres
 Tant en la terre du souldan
 Comme en la terre prestre iehan
 Et en plusieurs autres pays
 Du ilz ne sont mye hays
 Quilz laissent quant ilz sen yront
 Et de la court se partiront
 Gens qui ne soient pas si nices
 Que ait deffault en leurs offices
 Mais saichent bien les deux mestiers

Et chiens et oyseaulx ayent chiers
 Apres honnestes diligens
 Car le roy n'y veult autres gens
 Lacteur

La fut le quens de tancarville
 Not en luy ne barat ne guille
 Qui les deup deduyt par les mains
 Tenoit: car leur estoit prochains
 De lignaige et tant les aymoit
 Comme plus amer les pouoit
 Pour ce luy requierent tous deup
 Quau roy preigne conge pour eulx

Comment le conte de tancarville
 prent conge pour les deup
 deduyt.

Sire les deduyt deussent prendre
 Conge de vous sans plus attēdre
 Et premierement vous mercient
 Moult humblement et regraciēt

De ce quacordez les auez
 Sans ce quilz en soient greuez
 Car chascun se tient bien content
 De vostre arrest comme ientens
 Pour ce par moy vous font scauoir
 Quilz sont tous a vostre vouloir
 Et que deulx serez bien seruy
 Car bien leur auez desseruy

Lacteur

Adonc fist a chascun le roy
 Donner courcier et palefroy
 Si sen vont a dieu les commans
 A tantie fine mon romans

Ce fine le liure de phebus du deduyt
 de la chasse des bestes sauuaiges et oyseaulx
 de proye. Imprime pour Anthoine
 Berard libraire marchant demourant a
 paris deuant la rue neufue nostre dame a
 lenseigne de saint iehan leuangeliste. Du au
 palais au premier pillier deuant la chapelle
 ou sen chate la messe de messeigars
 les presidens.

